



Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guida per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

° L. as.
552 5

Grammaire

722 / 3234

10. -

GRAMMAIRE
FRANÇAISE - TAMOULE.

GRAMMAIRE
FRANÇAISE-TAMOULE,
où
LES RÈGLES DU TAMOUL VULGAIRE,
CELLES DE LA LANGUE RELEVÉE,
ET CELLES DE LA POÉSIE TAMOULE
SE TROUVENT EXPOSÉES
AU LONG
PAR UN PROVICAIRE APOSTOLIQUE
DE LA CONGRÉGATION
DES MISSIONS . ÉTRANGÈRES.

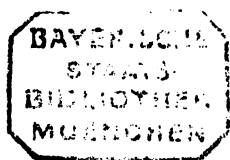


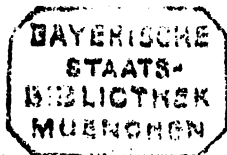
PONDICHÉRY,
IMPRIMERIE DES MISSIONNAIRES APOSTOLIQUES
DE LA DITE CONGRÉGATION.



1863.

Avec l'approbation des Supérieurs.





PRÉFACE DE L'AUTEUR.

L'édition, que j'ai faite en 1843, de la Grammaire latine-tamoule du R^{ev}. P. Beschi étant presque épuisée, j'ai dû songer ou à la réimprimer, ou à en faire une nouvelle en français. Ces deux partis avaient de graves raisons pour et contre.

La réimprimer était facile; l'ouvrage était tout fait. La révision de cette grammaire, opérée en 1843 sur plusieurs éditions différentes, et les additions, que j'y avais faites, me dispensaient d'un nouveau travail. De plus la mémoire de Beschi imprime un tel respect, son nom est une si grande autorité, et sa grammaire est tellement en vogue, que l'idée de la mettre de côté semblait presque un crime impardonnable, et lui faire concurrence une témérité par trop audacieuse. D'ailleurs les travaux dont je suis sans cesse accablé, et auxquels je ne puis suffire, paraissaient m'interdire l'idée de faire un ouvrage de ce genre.

D'un autre côté, je considérais la nécessité d'une grammaire française-tamoule, qui se faisait sentir de plus en plus dans cette colonie, où divers fonctionnaires, soit du Gouvernement, soit des maisons de commerce etc., éprouvent le besoin d'apprendre cette langue, et en ont le désir. L'émigration des coulis, pour nos autres colonies, la rend indispensable à bien des Européens qu'elle emploie, et ce besoin se fait sentir jusqu'à Bourbon et à la Martinique. Je me rappelais bien des demandes de grammaire de ce genre, qui m'avaient été faites, et qui en attestaient la nécessité.

Le cours de Tamoul au collège colonial de Pondichéry réclame aussi une telle grammaire.

Plusieurs Sociétés et Congrégations d'ouvriers évangéliques dans l'Inde ont des Frères, auxquels la grammaire latine-tamoule ne pouvait être d'un grand usage, et pour lesquels le besoin d'une autre était aussi compris.

De plus la grande majorité des Missionnaires Apostoliques des divers Vicariats de la presqu'île, et de Ceylan, étant Français, et plusieurs autres connaissant la langue française, la grammaire en question pouvait leur faciliter l'étude du tamoul. Car quelque savans qu'on soit dans le latin, il n'est rien de tel que sa langue naturelle, pour servir d'intermédiaire à l'étude d'une langue étrangère.

Enfin il est de toute nécessité de se servir d'indigènes, pour apprendre la prononciation, et s'aider dans l'étude de la langue du pays. Or il est plus facile, surtout dans les colonies françaises, de trouver pour maîtres de tamoul des indigènes parlant français, que de s'en procurer qui sachent assez de latin pour cela.

Des raisons aussi fortes me tinrent quelque temps dans l'incertitude; et dans une affaire de cette importance, je dus consulter l'Autorité supérieure, qui ayant pesé les raisons pour et contre, décida que je devais rédiger et imprimer une grammaire française tamoule. Alors faisant taire l'appréhension du travail et des critiques, je dus me mettre à l'œuvre.

Composant donc un ouvrage nouveau, et le faisant spécialement pour des Européens, je crus qu'il serait bon de me rapprocher, autant que possible, de la méthode suivie par nos meilleures grammaires d'Europe, tout en mettant à profit le fruit des travaux et de l'érudition du savant Bœchi, et de divers autres auteurs, que je pouvais consulter. Je crus devoir combler quelques lacunes, qui

se trouvaient dans les anciennes grammaires, et corriger ce qu'on y trouvait de défectueux. Sans doute qu'en cherchant à mieux faire, j'aurai donné moi-même prise à plusieurs critiques. Peut-être me reprochera-t-on dans la syntaxe quelques explications ou développements, qui sembleront des redites. S'il en était ainsi, qu'on veuille se rappeler, que je n'écris pas principalement pour des écoliers, qui doivent apprendre par cœur une leçon, mais pour des savans, que l'amour de notre divin Maître, et le désir de propager sa sainte loi ont amenés dans ces pays lointains, où ils ne dédaignent pas de s'escrimer sur les élémens d'une langue étrangère. J'ai donc cru qu'il ne serait pas inutile de leur présenter certaines choses sous leurs divers aspects, d'autant plus que ces nouveaux exercices servent à les inculquer d'avantage. Au reste, comme ce n'est pas par esprit de critique, que j'ai cherché à améliorer un ouvrage aussi important, je désire que ceux, qui voudront le critiquer, cherchent aussi à mieux faire.

PLAN DE CETTE GRAMMAIRE.

C'est une chose très connue dans ce pays, qu'il y a en tamoul comme deux langues plus ou moins différentes: (le கொத்தமிழ்) le *Codoum-tamouj*, c'est-à-dire le *tamoul rude* ou *barbare*, et (le செத்தமிழ்) le *Sen-tamouj*, c'est-à-dire le *tamoul correct* ou *élégant*; on leur donne aussi les noms de *tamoul vulgaire*, et de *haut tamoul*, qu'on appelle également *tamoul relevé* ou *poétique*. Le P. Beschi a fait en latin une grammaire particulière pour chacune de ces langues, ajoutant à la grammaire du haut tamoul les règles de la poésie.

Quant à moi, considérant que les règles principales de ces deux idiomes, sont à-peu-près les mêmes, et que

leurs limites ou démarcations sont si peu marquées, que dans les écrits en tamoul vulgaire, on rencontre souvent des expressions de la haute langue, qui, si on n'a pas quelque connaissance de cet idiome, donnent plus de peine pour être comprises, que l'étude de ses règles n'en pourrait donner, j'ai cru ne devoir faire des deux qu'une seule grammaire. Mais afin qu'on ne confonde pas avec le reste ce qui est particulier au haut tamoul, je l'ai indiqué par quelque mot ou quelque remarque, ou je l'ai mis entre parenthèses. Je conseille à ceux-mêmes qui ne sont pas disposés à l'apprendre, d'en prendre au moins une légère connaissance. Toutefois ceux, qui ne font que commencer l'étude du tamoul, peuvent sauter ces endroits, pour y revenir quand ils repasseront leur grammaire, et qu'ils commenceront à traduire passablement le tamoul ordinaire. Ce qui fait surtout que le haut tamoul diffère de l'idiome vulgaire, c'est l'emploi de termes recherchés et inusités, un laconisme, qui en supprimant les terminaisons des cas etc., rend la phrase obscure, et l'orthographe qui défigure quelquefois complètement les mots. Toutefois l'habitude rend bientôt tout cela plus ou moins facile.

En outre, comme la poésie joue un grand rôle en tamoul, et qu'on n'est pas censé connaître une langue à fond, si l'on n'en connaît au moins jusqu'à un certain degré la poésie, j'ai cru devoir joindre aussi à cette Grammaire les règles de la Poésie tamoule, et quelques notions succinctes des divers ouvrages qu'elle a enfantés.

En conséquence, j'ai divisé cette grammaire en trois parties: la première donne la connaissance des lettres, et de leur prononciation; puis celle des diverses sortes de mots, et la manière de les décliner ou de les conjuguer.

La seconde partie, qui est la Syntaxe, donne les règles pour l'union des mots, et la formation des phrases. En

conséquence, j'ai mis au commencement de cette partie les règles de l'orthographe. Ce chapitre au commencement de la 1^{re} partie m'a paru déplacé; car avant de donner les règles, que l'on doit suivre pour l'orthographe, dans l'union des mots, il faut avoir appris à connaître ceux-ci. Je n'ai pas craint de m'étendre dans la syntaxe; car les règles et les exemples, que contient cette partie touchant le sujet, les régimes, la formation, et l'emploi des divers noms appellatifs ou verbaux, la manière d'employer les différens temps et modes des verbes, et de suppléer à ceux qui manquent en tamoul etc., peuvent être extrêmement utiles à ceux qui étudient cette langue.

Dans la troisième partie, j'expose les règles de la versification tamoule, les différens genres et espèces de poésies qu'on y distingue, et les diverses sortes d'ouvrages que le Parnasse tamoul a produits. Dans les nombreux exemples, que je donne de chaque sorte de vers et de strophes de cette poésie, les vers étant scandés, et la traduction se trouvant après tous les exemples, il sera facile de les comprendre, malgré que le style en soit souvent très-relevé, et d'y voir l'application des règles.



AVIS IMPORTANT SUR LA FACILITÉ DU TAMOUL,

ET LA MANIÈRE DE L'APPRENDRE VITE.

Peut-être en considérant tout ce que j'ai embrassé dans cette grammaire, et la grosseur du volume, en voyant au premier abord combien cet idiome est différent de nos langues européennes, on serait tenté de le croire très-difficile et de se déconcerter. Pour écarter une telle illusion, je me permettrai quelques réflexions qui feront voir évidemment qu'il est très facile et très-simple,

1° Quoique son alphabet présente un nombre considérable de caractères différens, il devient très-simple et facile, quand on l'apprend suivant la méthode indiquée dans la grammaire. En outre, dans l'alphabet même, on a et les lettres, et presque toutes les syllabes, de manière que dès qu'on le sait, on peut se mettre à lire.

2° Cette langue n'a point d'article. Elle n'a qu'une déclinaison, et encore les terminaisons des cas sont les mêmes au pluriel et au singulier.

3° Elle a le masculin et le féminin pour les êtres raisonnables, dont la différence de sexe réclame l'usage de ces genres. Le neutre sert pour tous les êtres animés ou inanimés, qui sont dénués de raison. Ainsi le tamoul n'a pas la difficulté extrême, que présente aux étrangers le français, et qui est de savoir si tel ou tel nom de choses inanimées est masculin ou féminin.

4° Tous les adjectifs et les participes, et plusieurs pronoms démonstratifs et interrogatifs sont indéclinables.

5° Le tamoul n'a qu'une conjugaison, pour toutes sortes de verbes, et encore cette conjugaison n'a que troistemps, et peu de modes, et les terminaisons de ses temps, sont généralement les mêmes. Quelques lettres intercalaires déterminent la différence des temps, comme elles font ordinairement celle des diverses sortes de verbes. Il n'y a presque pas des verbes irréguliers.

6° Cet idiome a des moyens très-simples et très-aisés de suppléer aux temps et aux modes, qui lui manquent.

7° Il a aussi diverses manières faciles et simples de former des adjectifs et des adverbes, ainsi que des noms appellatifs et des noms verbaux.

8° Quoiqu'il ait peu de conjonctions, et encore moins de prépositions, on y supplée facilement avec des noms ou des verbes.

9° Bien que la phraséologie tamoule nous paraisse singulière dans le commencement, étant presque l'inverse de la nôtre, cependant comme elle est généralement uniforme, et même assez rationnelle, elle est facile, quand on y est habitué.

Il n'y a de difficile que la bonne prononciation de quelques lettres dures, à laquelle il est important de se former, et la lecture, à cause de l'enchaînement des mots; et encore quand on connaît les terminaisons des noms et des verbes, les lettres initiales et finales, et les principales règles de l'orthographe, la difficulté de la lecture diminue grandement, et ne demande plus qu'un peu d'exercice.

En résumé, je puis assurer que de toutes les langues, dont je peux juger, le tamoul est la plus simple et la plus facile.

Maintenant le plus sûr moyen d'avancer rapidement dans l'étude de cet idiome, c'est d'en apprendre simultanément la théorie et la pratique.

En étudiant la forme des lettres, il est important d'apprendre à les bien prononcer et à les écrire; c'est l'affaire de quelques jours.

Dès que l'on connaît les lettres et la manière de les prononcer, il faut se mettre à étudier ce qui concerne le nom, l'adjectif, le pronom et le verbe, et tout en s'exerçant à décliner les noms et à conjuguer les verbes, il est important de s'habituer à bien les prononcer, et de se mettre dans la mémoire autant de mots que l'on peut. Après qu'on a appris comme il faut la première partie de la grammaire, on prend légèrement connaissance du chapitre de l'orthographe, pour voir la raison des changements de lettres, qu'on rencontrera ensuite dans la lec-

ture, et l'on passe à la syntaxe des noms, des pronoms, des verbes etc..., et alors on se met de suite à traduire, en s'aidant de son maître ou de quelqu'indigène. On commence par des choses faciles, par de petites phrases, comme le petit catéchisme, ou le catéchisme historique qui a la traduction en regard; il faut aussi s'exercer à faire de petites phrases, sur les règles que l'on a vues, pour apprendre à les appliquer.

Quand on commence à traduire et à comprendre quelques pages de tamoul, il est à propos de se les faire lire par un indigène, qui ait une bonne prononciation; afin d'apprendre à bien prononcer; puis on les lit aussi soi-même, en le chargeant bien expressément de reprendre quand on ne prononce pas comme il faut. Ensuite comme il est essentiel d'accoutumer son oreille à entendre parler, on lui fait relire ce que l'on a lu, et alors on écoute, sans regarder le livre. Après cela, on tâche de s'exercer à parler, d'abord en faisant quelques questions et quelques réponses sur ce que l'on a traduit; car on en aura retenu plusieurs mots; ensuite sur d'autres choses; et ainsi progressivement on peut se former bientôt à lire, à traduire, à entendre, à comprendre et à parler cette langue.

Quand on a vu les deux premières parties de la grammaire en entier, il est bon de les revoir une seconde et même une troisième fois, et alors de s'appliquer d'avantage à retenir les règles de l'orthographe. Puis je crois utile de donner après le P. Beschi un avis très-sage: c'est que, après avoir appris les règles de la grammaire, et les avoir repassées suffisamment pour les bien posséder, on la laisse pendant un an ou deux; et qu'ensuite, lorsqu'on aura déjà un peu l'habitude de parler le tamoul et de le comprendre, on la reprenne, et qu'on la revoie

entièrement. Nul doute qu'on ne retrouve bien des choses qu'on aura oubliées, et dont on pourra encore profiter. C'est alors qu'on pourra donner plus d'attention à ce qui regarde le haut tamoul, et voir la troisième partie, qui traite de la poésie. Jusque-là on fera bien de ne point s'en occuper, quelque attrait qu'elle puisse présenter, afin de donner plus de temps et d'attention à l'étude du tamoul ordinaire, et de s'habituer à le parler comme il faut.

Quoique le fond de la langue soit le même dans tous les pays, où l'on parle tamoul, on trouvera, dans certaines provinces ou certaines localités, des mots, qui se prononcent un peu différemment que dans les autres, ou auxquels on donne une autre signification. Il y a même des mots fort usités dans certains endroits, et qui ne le sont pas ailleurs. On appelle ces expressions *தொகுதி* mots particuliers d'un coin du monde; l'usage fera connaître ces diverses particularités, qui du reste ne sont pas considérables, et sont loin d'être comparables aux différents patois usités en France.

Dans ces exemples de cette grammaire, je me suis souvent dispensé de suivre toutes les règles de l'orthographe tamoule, pour ne pas embarrasser par des changemens de lettres trop considérables, ceux qui ne font que commencer l'étude de cette langue.

Dieu veuille que cet ouvrage serve utilement au principal que je me suis proposé, et que par son moyen, bon nombre de saints Missionnaires se rendant promptement habiles à parler tamoul, propagent de plus en plus le royaume spirituel de Jésus-Christ, et deviennent des instrumens de salut pour les nombreuses populations de ces contrées.

N. B. Pour initier plus facilement les commençants à la connaissance des lettres, je mettrai d'abord ici en gros caractères les 12 voyelles, et les dix-huit consonnes, avec leur prononciation.

VOYELLES.

அ a, ஆ â, இ i, ஈ î,
உ ou, ஊ ō, எ é, ஏ ê,
ஐ ai, ஒ o, ஓ ô, ஔ aou,

CONSONNES.

க k ou g, ங n, ச s, ஞ gn,
ட dh ou th, ண nh, த t ou d,
ந n. ப p ou b, ம m, ய y, ர r,
ல l, வ v, ழ j, ou lh, ள lh,
ற் rh, ou t, ன n.

GRAMMAIRE TAMOULE.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I^{er}.

DES LETTRES TAMOULES.

PARAGRAPHE 1^{er}.

DU NOMBRE ET DE LA FORME DES LETTRES.



Il y a en Tameul trente lettres, qu'on nomme எழுத்து (yéjouttou). Douze d'entre elles sont des voyelles, et les dix-huit autres sont des consonnes. Les consonnes s'appellent மெய் mey *corps*, et les voyelles உயிர் ouir *vie*, attendu que ce sont elles qui donnent la vie et le son aux consonnes, qui sans elles ne sont que des lettres mortes ou செத்தெழுத்து settéjouttou.

La réunion des 18 consonnes aux 12 voyelles forme 216 syllabes qu'on nomme உயிர்மெய் ouirmey *corps vivant*. Pour former ces syllabes, les Tamoulers ne réunissent pas au caractère de la consonne celui de la voyelle, à la manière européenne; mais ils remplacent celui de certaines voyelles par un trait, qu'ils ajoutent au caractère de la consonne, et celui de quelques autres par un ou deux caractères, qu'ils mettent avant ou après la consonne. Le tableau suivant mettra, sous un coup d'œil, à la première ligne tamoule les voyelles, à première colonne tamoule les consonnes, et ensuite à leur rang les syllabes formées de la réunion des unes et des autres.

TABLEAU DES

	a	ā	i	ī	ou	oū
	அ	ஆ	இ	ஈ	உ	ஊ
k. g.	க	கா	கி	கீ	கு	கூ
n.	ங	cette lettre ne se joint presque jamais				
s.	ச	சா	சி	சீ	சு	சூ
gn.	ஞ	ஞா	ஞி	ஞீ	ஞு	ஞூ
th. dh.	ட	டா	டி	டீ	டு	டூ
nh.	ண	ணா	ணி	ணீ	ணு	ணூ
t. d.	த	தா	தி	தீ	து	தூ
n.	ந	நா	நி	நீ	நு	நூ
p. b.	ப	பா	பி	பீ	பு	பூ
m.	ம	மா	மி	மீ	மு	மூ
y.	ய	யா	யி	யீ	யு	யூ
r.	ர	ரா	ரி	ரீ	ரு	ரூ
l.	ல	லா	லி	லீ	லு	லூ
v.	வ	வா	வி	வீ	வு	வூ
lh. j.	ழ	ழா	ழி	ழீ	ழு	ழூ
lh.	ள	ளா	ளி	ளீ	ளு	ளூ
rh.	ற	றா	றி	றீ	று	றூ
n.	ன	னா	னி	னீ	னு	னூ

LETTRES

g. கி cette lettre, nommée ஆய்தம் (Aydam), ne vient

LETTRES

keh.	கே	கை	கே	கே	கே	கே
cha.	சே	சை	சே	சே	சே	சே
ej.	ஜே	ஜை	ஜே	ஜே	ஜே	ஜே
s.	ஸே	ஸை	ஸே	ஸே	ஸே	ஸே
sr.	ஸ்ரே	ஸ்ரை	ஸ்ரே	ஸ்ரே	ஸ்ரே	ஸ்ரே
s.	ஸே	ஸை	ஸே	ஸே	ஸே	ஸே
h.	ஹே	ஹை	ஹே	ஹே	ஹே	ஹே

சே } ces deux let-
cette lettre ne se joint
cette lettre n'est presque

LETTRES TAMOULES.

அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
à d'autres voyelles que அ.					
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ

ADDITIONNELLES.

que rarement entre une brève et une lettre rude.

GRANDONIQUES.

அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ
அ	ஈ	அ	ஓ	ஊ	ஔ

tres ne sont presque jamais employées.

guère aux autres voyelles.

jamais employée.

La manière la plus facile d'apprendre les lettres dans le tableau précédent est d'étudier: 1° la ligne des voyelles; 2° la colonne des consonnes; 3° les modifications que subissent ces consonnes en s'unissant à chaque voyelle; ces modifications étant ordinairement les mêmes pour représenter chacune des voyelles, et le reste de la consonne restant le même, il est facile des les retenir en peu de temps.

Les consonnes pointées, comme **ക** k, **സ** s, **ഗ്** gn, ne s'emploient que quand elles sont simples consonnes. Au reste ce point, que l'on met dessus, et qui s'appelle **എ** poulli, n'est point de rigueur; on l'omet souvent, surtout dans l'écriture; mais cela expose à confondre la consonne avec la même lettre réunie à l'a bref.

Car la simple consonne sans point, représente la syllabe formée de la réunion de la consonne à l'a bref. Ainsi **ക** ka, **സ** sa etc...

Pour avoir la consonne, jointe à l'a long **ഋ**, on ajoute à la consonne (sans point, ici comme pour les autres syllabes), le caractère **റ**; ainsi **കറ** kâ, **തറ** tâ, **പറ** pâ. Exceptez les lettres **അ**, **മ**, et **ഞ**, auxquelles, au lieu d'ajouter ce caractère, on fait cette modification-ci: **ഋ**, **ൠ**, **ൡ**. Mais comme le caractère susdit, qui représente l'a long joint aux autres consonnes, est le même que celui de la lettre **റ** ra, pour distinguer celle-ci, on ajoute un petit trait au bas de cette lettre, ou au-dessus. Ainsi **തരം** tām soi, et **തര** ou **തരം** taram fois. Le point distinguant la simple consonne, toute ambiguïté s'ôte par-là. Ainsi **വ** valther crois, **വര** valhara pour croître, et **വര** valhâr menus branche.

Pour i bref, on ajoute à la consonne le trait suivant **ി**, ainsi **കി** ki, **തി** ti, **വി** vi. Et pour i long, on contourne en petit rond le même trait. Ainsi **കി** ki, **തി** ti, **വി** vi.

E bref se remplace par le caractère suivant ெ, qui s'appelle combou கொம்பு *corne*, et qui se met avant la consonne: ainsi ெ கé, ெ சé; et ெ long est remplacé par le même caractère, contourné en haut, et qui s'appelle சுழித்தகொம்பு, *soujitta combou, corne arrondie*; v. g. ெ கè, ெ சè. (†).

En ajoutant, aux caractères de l'é bref et de l'è long, le signe de l'à long, on a l'o bref et l'ò long. *Ex.* ெ கó, கொ ko; ெ கè, ெ கò.

Pour la diphthongue aou, on met le signe de l'é bref et le caractère de la grande lh qui est ஂ. *Ex.* ெ ஂ kaou, ெ ஂ taou.

La diphthongue ai se représente par la moitié de cette lettre, c'est-à-dire par le signe ெ, qu'on appelle சுழி, et qui se met devant la consonne. *Ex.* ெ கை kaí *main*, ெ மை may *encre*. Mais ஂ னh, ஂ n, ஂ l, ஂ lh ne prennent pas ce signe, mais se modifient ainsi ெ னை, ெ னை, ெ லை, ெ லை, ou se joignent au caractère வ de manière à ne faire qu'un seul caractère, ainsi ெ னை, ெ னை, ெ லை, ெ லை.

Pour représenter ou bref et où long, on ajoute à la consonne certains traits, qui varient suivant les consonnes, mais qui se réduisent à trois sortes, à une lettre près. 1° க fait ெ kou, ெ kou; ெ th fait ெ thou, ெ thou; ெ m, ெ மு, ெ மு; ெ r, ெ ரு, ெ ரு; ெ j, ெ ஜு, ெ ஜு; ஂ lh, ெ னு, ெ னு. 2° ச fait ெ sou, ெ sou; ெ p, ெ பு, ெ பு; ெ y, ெ யு, ெ யு; ெ v, ெ வு, ெ வு. 3° னு fait ெ னு, ெ னு; ஂ nh ெ னு, ெ னு; ெ ல, ெ லு, ெ லு; ெ n, ெ னு, ெ னு; ெ l, ெ லு, ெ லு; ெ rh, ெ லு, ெ லு; ஂ n, ெ னு, ெ னு.

(†) Autrefois le même caractère ெ servait pour les é et les ெ soit brefs soit longs: ce qui se voit encore dans les anciens manuscrits. Pour les distinguer, on mit d'abord un petit trait sur ce caractère; mais on ne s'entendit pas bien sur le caractère long ou bref, que l'on voulait désigner par-là. Enfin le P. Beschi apprit à contourner ce caractère pour les ெ et les ெ longs; et c'est la manière suivie maintenant.

Parmi les lettres tamoules, il y en a qui peuvent être initiales ou finales, et d'autres qui ne le peuvent pas; ce qu'il est bon de savoir, pour pouvoir distinguer plus facilement les mots.

Les lettres qui peuvent être initiales sont les douze voyelles, et les 9 consonnes suivantes, jointes à une voyelle; savoir: **அ, ச, ஓ, த, த, ப, ம, ய, வ**. En conséquence en bon tamoul, **ங, ட, ண, ர, ல, ழ, ள, ற, ன**, ne peuvent être initiales. Dans les mots qui viennent du sanscrit ou d'une autre langue, avant l'initiale **ச**, on met un **அ**, un **இ** ou un **உ**; avant l'initiale **வ**, on met un **இ** ou un **உ**; et avant **ட** ou **ய** on met un **இ**. *Ex.* **ரங்கம்-அரங்கம்** *assemblée*; **நரசா-இநரசா** *roi*; **குடி-உருடி** *goût*; **ருபம்-உருபம்** *forme*; **நோமர்-உநோமம்** *poil*; **லாபம்-இலாபம்** *gain*; **லோபம்-உலோபம்** *avarice*; **டாப்பு-இடாப்பு** *registre*; **யாகம்-இயாகம்** *sacrifice*. On peut voir, par ces exemples, qu'on met **உ** devant **ர** et **வ** quand ces consonnes sont unies à un **உ**, un **ஊ**, un **ஓ** ou un **ஔ**.

Les 12 voyelles peuvent être finales, ainsi que 11 consonnes, savoir: **ஓ, ஊ, தி, கி, சி, கி, வ, தி, ள், கி**. En conséquence **கி, கி, சி, டி, தி, பி** et **தி**, ne peuvent être d'elles-mêmes finales, mais le deviennent par les changemens ou adjonctions de lettres requises pour l'orthographe.

(Pour nommer ou désigner les lettres, on ajoute à la lettre une particule qu'on appelle **எழுத்திச்சாரியை**. Il y en a 4, savoir: **அ, கரம், காறம், காகி**. Parmi ces particules **அ** se joint aux consonnes; ainsi pour désigner **கி** **சு, ஓ**, on dira **கச, சஓ**. Les voyelles longues prennent **காறம்**; ainsi pour désigner **ஓ, ஊ**, on dira **ஓகாறம், ஊகாறம்**. Les voyelles brèves, et les brèves unies aux consonnes, prennent ordinairement **கரம்**, et quelquefois **காறம், காகி**. *Ex.* **அகரம், இகரம், ககரம், சகரம்**... Les voyelles longues, jointes aux consonnes, selon les grammaires ta-

moules, ne prennent aucune de ces particules. Toutefois le P. Beschi dit qu'elles peuvent prendre காதம்).

DU SON ET DE LA PRONONCIATION
DES LETTRES.

Pour bien parler une langue, il est extrêmement important de s'accoutumer à en bien prononcer les lettres. C'est surtout de la bouche des indigènes que l'on peut apprendre cette prononciation; cependant nous donnerons ici quelques règles à ce sujet.

Parmi les voyelles, cinq sont brèves; ce sont அ, இ, உ, எ, ஓ. Les autres sont longues; ce sont ஆ, ஈ, ஊ, ஏ, ஒ, ஐ et ஔ. Ces deux dernières, quoique diphthongues pour le son, sont considérées comme les autres longues en tamoul.

Il est nécessaire de s'habituer à prononcer comme il faut les longues et les brèves; car souvent le changement de son et de quantité change le sens; ainsi பல் pal *dent*, பால் pāl *lait*; கொல் kol *tue*, கோல் kōl *bâton*; கெட்டுக் ketthēn *je suis perdu*, et கேட்டுக் kēthēn *j'ai entendu*; ஆநந்தம் ānandam *grande joie*, et அநந்தம் anandam *chose sans fin*; காதம் kādām *trois lieues*, et காத் kadam *colère*. On peut en donner mille autres exemples.

La mesure du son, ou la quantité métrique, s'appelle மாத்திரை; c'est le temps d'un clin d'œil. Les voyelles brèves, soit seules, soit unies aux consonnes, ont la mesure d'un மாத்திரை. Les longues en ont deux; les simples consonnes un demi, (ainsi que le குற்றியலுகரம் et le குற்றியலிகரம்; le உயிரளபெடை trois, et le ஒற்றளபெடை un.)

(On appelle அளபெடை l'allongement d'une lettre, que l'en rencontre en poésie, et quelquefois en prose dans le

haut tamoul. Il y en a de deux sortes dites உயிரளபெடை *allongement d'une voyelle* et ஒற்றளபெடை *allongement d'une consonne*. Par la première on ajoute, à une voyelle longue, la brève correspondante, qui s'écrit alors dans sa forme propre, et fait une syllabe à part; ainsi தொழா அர் pour தொழார் ils ne vénèrent pas; செய்வதூஉம் pour செய்வதும் *et faire*. Par la seconde, une consonne se double, et compte pour une syllabe. Ainsi அங்ஙனம் pour அங்கண் là).

(On appelle குற்றியலுகரம், *உ* abrégé, ou உகரக்குறுகம் *abréviation de உ*, un *உ* joint à une lettre dure finale précédée de lettres autres qu'une seule brève. *Ex.* நாகு *genisse*, பெரிது, *grand*, எட்டு *huit*.)

(Un tel *உ* précédé d'une seule syllabe brève, ainsi que *உ* joint à d'autres consonnes que les dures, s'appelle குற்றியலுகரம், c'est-à-dire *உ* entier. *Ex.* பசு *vache*, கதவு *porte*.)

(On nomme குற்றியலுகரம் un *இ* euphonique, qu'on ajoute souvent devant *ய* précédé d'un *குற்றியலுகரம்*. *Ex.* நாகு-யாது, நாகியாது *quelle genisse?*)

Généralement les voyelles gardent leur son et leur quantité, à quelque syllabe du mot qu'elles viennent; ainsi dans le mot பாத்திரத்தோடே pāttirattōdhē avec le vase, la 1^{re} syllabe, ainsi que l'avant-dernière et la dernière sont longues, différant ainsi de பத்திரத்தோடே pattirattōdhē avec précaution, dont la 1^{re} syllabe est brève de sa nature, bien qu'elle puisse compter pour longue en poésie, à cause de la double consonne qui la suit. Cependant à cette règle générale il y a quelques exceptions.

1^o à la fin d'un polysyllabe, *அ* suivi d'une des 6 consonnes suivantes ண், ி, ி, ி, ள், ண், prend le son d'un *உ*. *Ex.* அரண் arenh citadelle, எவர் souver muraille, பசு paguel jour, புது pouguej louange, அவர் avelh elle, அ

வன் *aven lui*. Ce son de l'e se conserve, bien que ces mots prennent les terminaisons des cas, ou que la finale se joigne à d'autres lettres. *Ex.* பகலுக்கு *paguelouccou au jour*, பகலில் *paguelil pendant le jour*.

Mais dans les monosyllabes le son de *அ* ne varie pas: *Ex.* கண் *canh œil*, கல் *cal pierre*, கள் *calh toddi ou jus de cocotier*, தன் *tan son*, *sa, ses*.

2° இ bref généralement devant *ந*, bien souvent devant *ர*, et quelquefois devant *ய*, se prononce si faiblement qu'à peine est-il sensible, et qu'en poésie on peut ne pas le compter. *Ex.* பிறக்கிறது *praccradou naître*, பிரகாசம் *pragàsam lumière*, சீக்கிரம் *siccram vitesse*, நாகியாது *nàgyàdou quelle genisse?*

3° ஓ bref devant *ட*, *ழ* et *ன்* prend généralement le son de *ou*. *Ex.* விடுகிறது *voudougradou laisser*, தமிழ் *tamouj tamoul*, அன்றை *poulei enfant*.

4° ஊ long-devant *ட*, *ழ* et *ன்* prend ordinairement le son de *où long*. *Ex.* வீடு *voùdhour maison*, வீடம் *poùdham autel*, வீழ் *poujèi affliction*, வீன் *poulei chassie*.

5° La diphthongue ou la longue ஐ devient brève, et se prononce comme *ei*, à quelque syllabe qu'elle vienne, excepté la première et les monosyllabes; et alors on l'appelle ஐகாக்குறுக்கம் *abréviation de la lettre ஐ*. *Ex.* கைகைமை *caimeiyei la veuve*, மலைமை *maleiyei la mortagne*, கை *caï main*, மை *maï encre*.

La prononciation des consonnes demande aussi quelques observations. க généralement au commencement des mots, et toujours lorsqu'il est doublé, se prononce comme *k* ou *c*. Mais partout ailleurs, lorsqu'il n'est pas doublé, il prend le son du *g*; ce qu'il fait aussi lorsqu'il est initial dans quelques mots sanscrits. *Ex.* காகம் *kāgam et காகை* *cākkei corbeau*, பக்கம் *packam côté*, பகை *paguei haine*, கீவம் *garvam orgueil*.

௮ ne vient jamais, dans le langage vulgaire, que comme simple consonne devant ஂ, et se prononce comme n dans le mot *angulaire*. *Ex.* அங்கி angui robe.

La lettre ஂ, quand elle est initiale, et quand elle est seule dans l'intérieur des mots, a presque le son de notre è. *Ex.* ஂசி soussi pureté. Mais quand elle est doublée, elle prend le son de tch. *Ex.* அச்சம் atcham crainte, சிச்சிலி sitchili alcyon.

ஞ se prononce comme gn. *Ex.* ஞானம் gnānam spiritualité. Quand cette lettre est simple consonne devant ஂ, elle équivaut à ng. *Ex.* அஞ்சிஞ்சு angsinān il a craint.

ட a le son du t, quand il est initial, et quand il est doublé dans l'intérieur des mots; mais seul dans l'intérieur des mots, et dans quelques expressions sanscrites où il est initial, il se prononce comme notre d. *Ex.* துடித்தார் toudittān il a loué, தினம் dinam jour.

ந équivaut à n, et vient souvent comme simple consonne avant த, qui alors prend le son de d. *Ex.* நனமை nanmai bien, அந்தம் andam fin.

ப initial, et partout ailleurs s'il est doublé, se prononce comme p; mais dans l'intérieur des mots où il vient seul, et dans quelques mots sanscrits où il est initial, il se prononce comme b. *Ex.* பகைப்பார் paguelppān il haïra, சபை sabeï assemblée, பலி bali sacrifice.

ம équivaut à m, ய à y, ர à r, ல à l, வ à v. *Ex.* மயிர் mayir poil, மயில் mayil paon, வலம் valam droite.

Un seul ற a le son d'un r rude. *Ex.* திறம் tirham force. Doublé, il prend le son d'un double tt un peu aspiré. *Ex.* குற்றம் coutham faute. Mais l'orsqu'il vient après une consonne, il se prononce comme un d adouci. *Ex.* ஂந்ரு endou disant, நன் றி nandi bienfait. Ceux qui raffinent sur la prononciation font sentir un peu la lettre r et disent nanri.

ெ se prononce comme n. *Ex.* சொன்னேன் sonnên
j'ai dit.

Les quatre consonnes, dont nous n'avons pas encore
 parlé, savoir ட, ெ, ே et த, sont des palatales, dont la
 bonne prononciation n'est pas très-facile aux étrangers,
 et mérite par conséquent attention. Quoique leur son soit
 plutôt palatal qu'aspiré, pour les distinguer des autres,
 nous avons ajouté un h à la lettre qui en représente le
 son. Pour les bien prononcer, la langue se recourbe vers
 le haut du palais de la bouche.

Parmi elles, le ட se prononce dh, quand il est seul. *Ex.*
 நட nadha *marche.* Mais quand il est doublé, ou simple
 consonne devant une autre, il prend le son de th. *Ex.* பத
 பத pattham *dignité,* நட்பு nathpou *amour.*

ெ se prononce comme nh avec un son palatal et
 nasal; mais non comme nh des Portugais, qui équivaut au
 gn des Français, ou au ன du Tamoul. *Ex.* பனம்
 panham *fanon.*

த, à Pondichéry et dans les contrées environnantes, se
 prononce jh; mais au Maduré et dans bien d'autres con-
 trées, il a le son de lh un peu gras. *Ex.* பழம் pajham et
 palham *fruit.*

ே est la palatale lh un peu forte. *Ex.* களி calhi *bouillie.*

ூ Cette consonne, dite கூய்தம், se prononce légèrement
 comme un g guttural; elle ne se joint jamais à une voy-
 elle; mais par sa rencontre avec une autre consonne, elle
 rend longue la voyelle brève qui la précède. *Ex.* dans
 இஃது igdou *cela,* இ brief de sa nature, devient long en
 poésie.

Les lettres grandoniques, ou plutôt empruntées du Ma-
 léalam pour représenter les lettres sanscrits, ont la pro-
 nonciation indiquée dans le tableau; ainsi கீ kcha, கி
 kchi. *Ex.* பகி pakchi *oiseau.*

இச் se prononce ch. *Ex.* இஷ்டம் ichtham *bon-plaisir*; நிஷாதன் nichâden *homme vil*.

ஜ a le son de dj. *Ex.* ஜமாபத்தி djamâbandi *tournée de collecteur*.

ஸ்ர a le son de s. *Ex.* ஸரணம் saranam *protection*.

ஸ்ரீ équivaut a sri.

ஸி équivaut a s et ne vient généralement que comme consonne. *Ex.* ஸிதலம் stalam *lieu*, பஸிபம் paspam *poudre médicinale*.

ஹ a été adoptée assez récemment pour représenter h aspiré. *Ex.* ஹாலத்த ஹாலத்தா *pauvre*.

Les lettres grandoniques ne sont pas d'usage dans le haut tamoul pur.

Les consonnes se divisent en trois classes, qu'on nomme இனம் ou கணம். La première, dite வகிலினம் ou வகணம், est la classe des lettres dures, fortes ou rudes; ce sont க், ச், ட், த், ப், ம். La seconde, nommée மெல்லினம் ou மென்கணம், est la classe des lettres douces; ce sont ன், ஞ், ண், த், ம், ன். La troisième classe, dite இடைவினம் ou இடைக்கணம், se compose des lettres moyennes; ce sont ய், ர், ல், வ், ழ், ள். Le nom même de ces différentes classes de lettres indique que leur prononciation, c'est-à-dire la manière de les prononcer, doit être dure, douce ou moyenne.

Pour plus de facilité dans la prononciation et la lecture, il est bon de remarquer l'affinité, dite இனம், qu'il y a entre ன் et க், ஞ் et ச், ண் et ட், த் et த், ம் et ப், ன் et ந். Les premières viennent habituellement, comme simples consonnes, devant les autres, qui sont alors consonnes-vo-yelles. *Ex.* அங்கே là, சஞ்சலம் chagrin, சண்கட- guerre, ஐந்தம் odeur, கொம்பு corne, சென்றேன் je suis arrivé.

CHAPITRE II.

DES MOTS சொல்லியல்.

PARAGRAPHE 1^{er}.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

Les grammairiens tamouls ne distinguent que 4 sortes de mots, savoir: பெயர் ou பெயர்ச்சொல் le nom, வினை ou வினைச்சொல் le verbe, இடை ou இடைச்சொல் les particules explétives, et உரி ou உரிச்சொல் les mots qualificatifs. Ils confondent le pronom avec le nom; ils font du participe une modification du verbe; ils réunissent sous le titre de உரி l'adjectif et l'adverbe, et sous celui de இடை se trouvent comprises avec les particules explétives, les conjonctions, les interjections et même quelques prépositions; les autres sont des noms véritables, ou des gérondifs et des infinitifs de verbes. En tamoul il n'y a pas d'article. Pour faciliter l'étude de cette langue aux Européens nous suivrons la classification européenne des mots.

Parmi les mots, les uns sont primitifs, et se nomment பகாப்பதம் mots indivisibles, comme நிலம் terre, தின் mange, மற்று autre, தவ grandement. Les autres sont des dérivés, et se nomment பகுபதம் mots divisibles, comme கூனன் ou கூனி bossu, qui vient de கூன் bosse.

Dans les mots dérivés, il faut distinguer le பகுதி et le விகுதி qui s'y trouvent toujours, et le இடைநிலை qui s'y joint souvent.

Le பகுதி est le mot radical ou la racine du mot.

Le விகுதி en est la terminaison: ainsi dans கூனன், கூனி bossu, அன் et இ sont le விகுதி, கூன் bosse est le பகுதி.

On appelle இடைநிலை certaines lettres, qui s'intercalent souvent entre la racine et la terminaison du mot. Ainsi dans உண்டாக்க il a mangé, உண் est la racine, ஆக்க la terminaison, ட est une lettre intercalée dite இடைநிலை. Dans வலைச்சி pécheuse, வலை filet est le பகுதி, இ le விசுதி, et ச்ச le இடைநிலை.

Parmi les lettres qui s'insèrent ainsi, il y en a qu'on appelle சாரியை, d'autres qui viennent de l'union des mots dite சந்தி, ou du changement qu'ils subissent et qu'on appelle விசாரம். Nous en parlerons dans le paragraphe de l'union des mots, où nous donnerons les règles relatives à l'orthographe.

Le sanscrit qui a, comme le latin, des noms même de choses inanimées masculins, féminins et neutres, appelle le genre விங்கம், le masculin புங்கம், le féminin கிதிரிங்கம், et le neutre நபஞ்சகவிங்கம் le genre d'eunuque. Mais en tamoul, où la distinction du masculin et du féminin ne sert que pour les êtres raisonnables, on a procédé d'une autre manière.

Pour désigner les genres et les nombres, les grammairiens distinguent d'abord deux classes d'êtres, nommées இருதிணை: ces deux classes sont 1° உயர்திணை la classe élevée ou supérieure; c'est la classe des êtres raisonnables; elle comprend Dieu, les anges, les bienheureux, les hommes et les démons. 2° அஃறிணை la classe inférieure, ou la classe des êtres irraisonnables. Elle comprend les animaux, et toutes les choses inanimées. En conséquence, இராசா le roi, இராசிகிணி la reine, உழவர் les laboureurs sont des noms qui appartiennent à l'உயர்திணை; குதிரை cheval, பறவை oiseau, மரம் arbre, கல் pierre, கிநேதகம் amitié, et autres mots semblables, sont des noms de l'அஃறிணை ou des noms neutres; car quoique pour désigner, parmi les animaux,

le mâle ou la femelle, on se sert des mots de ஆண் et de பெண், jamais on ne se sert du masculin ou du féminin à leur égard; c'est toujours le neutre que l'on emploie.

Le உயர்திணை comprend les noms masculins et féminins, sans distinction du singulier ou du pluriel. Mais pour préciser davantage les genres et les nombres, on se sert du mot ஐக்கால் les cinq genres, ou les cinq sections. Ces cinq genres sont ஆண்பால் le masculin singulier, பெண்பால் le féminin singulier, ஒன்றாக்பால் le neutre singulier, litt. le genre d'une chose; பலிப்பால் le masculin et féminin pluriel, litt. le genre de plusieurs personnes, பலவின்பால் le neutre pluriel, litt. le genre de plusieurs choses. Cette classification un peu bizarre tient à ce que, dans les pronoms et dans les verbes, il y a des terminaisons particulières pour le masculin, le féminin et le neutre du singulier, et pour le neutre pluriel. Mais pour le masculin et le féminin du pluriel, il n'y a qu'une terminaison commune aux deux genres. Il n'y a que le substantif, qui puisse alors désigner le genre des personnes, dont on parle. Ainsi அவன் lui, அவள் elle, அது cela, அவர்கள் eux ou elles, அதுகள் ces choses.

Pour indiquer les deux nombres et les trois genres, à la manière européenne, on se sert des mots suivans: ஒருமை singulier, பலமை pluriel, ஆண்பால் masculin, பெண்பால் féminin, அஃறிணைபால் neutre.

En tamoul il y a une espèce de pluriel, qu'on appelle honorifique, et qui sert à parler aux personnes ou des personnes qu'on respecte. Il est généralement terminé en ஃ. Cet honorifique, dans le langage ordinaire, sert pour le singulier à l'égard de telles personnes; et dans le langage relevé, qui, selon l'usage du latin liturgique, emploie le singulier même à l'égard de Dieu, il sert de pluriel.

Le mot de முவிடம், litt. les trois lieux, exprime les trois personnes en grammaire, qui sont: தன்மை la 1^{re} personne

litt. ce qui a rapport à soi, comme நான் moi; முன்னிலை la 2^e personne, litt. ce qui est devant, comme நீ toi; படிகை la 3^e personne, litt. ce qui s'étend à d'autres êtres, comme அவன் lui, அது cela.

C'est dans les pronoms et les verbes que cette distinction des personnes est patente.

PARAGRAPHE II.

DU NOM பெயர்ச்சொல்.

Le nom s'exprime en tamoul par le mot de பெயர் ou பெயர்ச்சொல்.

Le nom commun பொதுப்பெயர் convient à plusieurs choses ou à plusieurs individus. Le nom propre தனிப்பெயர் ne convient qu'à une chose ou à un individu.

Au singulier les noms masculins, soit primitifs, soit dérivés, sont ordinairement terminés en ன், et quelquefois en இ. *Ex. மகன் fils, மனுஷன் homme, அரசன் roi, ஊராண் villageois, வில்லோன் ou வில்வி archer etc...*

Les noms féminins sont ordinairement terminés en ன், இ ou ஐ. *Ex. மகள் fille, அரசாள் ou அரசி reine, மனுஷி femme, தமக்கை sœur aînée.*

La terminaison des noms neutres, au singulier, est extrêmement variée; quelques-uns même ont pour finale ன், ன், இ ou ஐ. *Ex. விலா côté, புலி tigre, மலை montagne, பலன் récompense, தருமம் charité...* Nous donnerons plus tard les terminaisons du pluriel de ces divers noms.

En tamoul, bien des noms propres ou communs ont en eux-mêmes une signification, et proviennent d'une cause

particulière; on les nomme **காரணப்பெயர்** *noms à cause*. Les autres qui sont des mots primitifs ou de convention s'appellent **இடுகுறிப்பெயர்** *noms donnés pour désigner*.

Le tamoul décline ses noms à la manière du latin, en changeant ou modifiant la terminaison, suivant les cas; ce qui modifie aussi le sens du mot. En conséquence les cas s'appellent en tamoul **வேற்றுமை** *changement ou différence*; la déclinaison se nomme **வேற்றுமைக்கிதமம்** *ordre ou série des cas*; et la terminaison **வேற்றுமையுருபு** *forme des cas*.

Les grammairiens tamouls mettent à leur déclinaison huit cas, à chacun desquels ils donnent le nom de sa terminaison; ainsi l'accusatif étant terminé en **ஐ**, ils l'appellent **ஐவேற்றுமை** *la cas de ai*, le datif se nomme **குவேற்றுமை** *le cas terminé en ku*, et ainsi des autres. Mais ils nomment le vocatif **விளிவேற்றுமை** *le cas qui appelle*.

Le nominatif n'a point de terminaison qui lui soit propre, sinon celle-même des noms, qui est extrêmement variée; aussi le nomme-t-on **பெயர்** *le nom*, ou **சொல்வாய்** *le sujet*, parce qu'il est habituellement le sujet de la phrase.

Bien que le nominatif ne prenne généralement point d'autre terminaison, que celle du nom, cependant pour la clarté ou l'élégance, on y ajoute assez souvent, suivant le genre du nom, les noms appellatifs **என்கிறவன்** ou **என்பவன்**, **என்கிறவள்** ou **என்பவள்**, **என்கிறது** ou **என்பது**, *celui—, celle—, ce qui s'appelle, ou ஆனவன், ஆனவள், ஆனது ou ஆவது* *celui—, celle—, ce qui est*, ou autres mots semblables; ainsi **செயப்பனென்கிறவன்** *celui qui s'appelle Victor*, ou simplement **Victor**; **புண்ணியமடனது** *ce qui est vertu* ou *la vertu*.

Il n'y a, à proprement parler, en tamoul qu'une déclinaison, puisque tous les noms prennent à leurs divers cas les mêmes terminaisons.

Voici l'ordre et les terminaisons des cas tamouls, tels qu'ils se trouvent dans les grammaires du pays. Je les mets ici pour qu'on puisse les connaître au besoin. La plupart de ces cas ont plusieurs terminaisons, dont quelques-unes ne s'emploient que dans le haut tamoul.

Cas,	Terminaison,	Exemple,	Signification.
1 ^{er} cas	{ என்பவன், ஆனவன்,	{ அரசன் அரசனானவன்	le roi.
2 ^e —	ஐ,	அரசனை	le roi.
3 ^e —	{ ஆல், ஆன், ஒடு, ஒடு,	{ அரசனால், அரசனான், அரசனோடு, அரசனொடு.	par le roi. avec le roi.
4 ^e —	கு, க்கு	{ அரசனுக்கு அரசற்கு,	au roi.
5 ^e —	இல், இன், அரசனில், அரசனின்		{ du ou au roi, ou que le roi.
6 ^e —	{ அது, ஆது, அ, உடைய	{ அரசனது, அரச இது, அரசனுடை ய, அரசன	du roi.
7 ^e —	கண், இல்... அரசற்கண், அரசனில்...		dans le roi.
8 ^e —	ஏ, ஆ,	அரசனே, அரசா, ó roi.	

N. B. Les Grammairiens tamouls donnent au 7^e cas une vingtaine de terminaisons, ou plutôt tous les mots qui signifient *lieu*. Car c'est l'ablatif de lieu.

Pour rendre l'étude de cette langue plus facile, par plus de clarté et de précision, nous réduirons les cas de la déclinaison tamoule, au nombre et à l'ordre des cas du latin, avec lesquels on peut les faire accorder parfaitement; seulement au lieu d'un ablatif, nous en aurons trois, savoir, un locatif, un instrumental, et le troisième conjonctif; car ils correspondent exactement à l'ablatif latin avec les prépositions *in*, *ab*, et *cum*.

DÉCLINAISON.

Cas,	Terminaison,	Exemple,	Signification.
Nominatif,		மகன்	fil.
Génitif,	{ இன், உடைய, அது,	{ மகனின், மகனுடைய, மகனது	{ du fil.
Datif,	கு, க்கு, உக்கு,	மகனுக்கு, மகற்கு	au fil.
Accusatif,	ஐ,	மகனை	le fil.
Vocatif,	ஏ,	மகனே	ô fil.
Ablatif	{ இல், இடத்தில்...	{ மகனில், மகனிடத்தில்	{ dans le fil.
	{ ஆல், ஆன்,	{ மகனால், மகனால்	{ par le fil.
	{ உடு, உடு,	{ மகனோடு, மகனோடு	{ avec le fil.

On peut généralement intercaler la particule **இன்**, entre la racine et la terminaison, à tous les cas, excepté le nominatif et le vocatif: **மகனினுடைய, மகனினது, மகனினுக்கு, மகனினை, மகனினிடத்தில், மகனினால், மகனினோடு...**

On peut aussi insérer un **ஏ** aux trois ablatifs, et dire **மகனிடத்திலே, மகனாலே, மகனோடே.**

La terminaison **உடைய** du génitif est plus usitée dans le langage ordinaire, et la terminaison **அது** plus en usage dans le tamoul relevé. Cependant elle est employée aussi parfois dans le langage vulgaire, surtout dans les pronoms, par exemple **நமது** notre, **தனது** son, **சா, ses**, etc... **இது ஆரது** à qui est ceci?

Les terminaisons des cas s'unissent au nom, selon les règles ordinaires d'orthographe, que voici: si le nom finit par une consonne, les terminaisons s'unissent simplement à cette consonne, comme nous venons de le voir dans les exemples précédents.

Déclinez de même **வாய்** bouche, génitif **வாயின்**; datif **வாய்க்கு...**; **மயிர்** poil; **மயிரின்**; **மயிர்க்கு** **பாண்** paon, **பாணின்**; **புகழ்**

louange, புகழின்; *தூள்* poudre, *தூவின்*; *பலன்* récompense, *பலனின்* etc.

Mais si le nom est un monosyllabe bref, on double la consonne finale, et l'en y joint les terminaisons des eas.
Ex.

கண்	<i>l'œil,</i>	பல்	<i>la dent.</i>
கண்ணின்	<i>de l'œil,</i>	பலவின்	<i>de la dent.</i>
கண்ணுக்கு	<i>à l'œil,</i>	பல்லுக்கு	<i>à la dent.</i>
கண்ணை	<i>l'œil,</i>	பல்லை	<i>la dent.</i>
கண்ணை	<i>ô œil,</i>	மல்லே	<i>ô dent.</i>
கண்ணில்	<i>dans l'œil,</i>	பலவில்	<i>dans la dent.</i>
கண்ணால்	<i>par l'œil,</i>	பல்லால்	<i>par la dent.</i>
கண்ணோடு	<i>avec l'œil,</i>	பல்லோடு	<i>avec la dent.</i>

Déclinez de même *பண்* air, *வின்* atmosphère, *வில* arc, *கல்* pierre, *புல்* herbe. Il est à remarquer que dans le langage ordinaire, au nominatif même, on double la consonne, et on y ajoute உ, ainsi *கண்ணு*, *பல்லு*, *விலு*, *கல்லு*, *புல்லு* etc.

Si le mot finit par un ம், on change ெம் en த்து et on y joint les terminaisons des cas; mais le vocatif ne subit pas ce changement. *Ex.*

மரம்	<i>l'arbre,</i>	மிருகம்	<i>l'animal.</i>
மரத்தின்	<i>de l'arbre,</i>	மிருகத்தின்	<i>de l'animal.</i>
மரத்துக்கு	<i>à l'arbre,</i>	மிருகத்துக்கு	<i>à l'animal.</i>
மரத்தை	<i>l'arbre,</i>	மிருகத்தை	<i>l'animal.</i>
மரமே	<i>ô arbre,</i>	மிருகமே	<i>ô animal.</i>
மரத்தில்...	<i>dans l'arbre...,</i>	மிருகத்தில்...	<i>dans l'animal...</i>

Déclinez ainsi *ஆத்மம்* âme, *கருமம்* action, *பாவம்* péché, *புண்ணியம்* vertu, *கனம்* pesanteur, *தூரம்* éloignement. etc.

Quand le nom a pour finale un இ, un ஈ ou un ஜ, on intercale un ஃ, entre ce nom et les terminaisons des cas, le datif excepté. *Ex.*

புலி	tigre,	மலை	montagne.
புலியின்	du tigre,	மலையின்	de la montagne.
புலிக்கு	au tigre,	மலைக்கு	à la montagne.
புலியை	le tigre,	மலையை	la montagne.
புலியே	ô tigre,	மலையே	ô montagne.
புலியில்...	dans le tigre...	மலையில்...	dans la montagne...

Ainsi se déclinent நரி renard, புள்ளி point, சளி rhume, கலை science, வலை filet, தாமரை nénuphar, கீரிமை pays, ஈ mouche, தீ feu, etc.

Si le nom finit par un அ, un ஆ, un ஊ ou un ஓ, ou s'il a pour finale un உ précédé d'une seule syllabe brève, on insère un வ entre le nom et la terminaison. Ex.

பிதா	le père,	நடு	milieu.
பிதாவின்	du père,	நடுவின்	du milieu.
பிதாவுக்கு	au père,	நடுவுக்கு	au milieu.
பிதாவை	le père,	நடுவை	le milieu.
பிதாவே	ô père,	நடுவே	ô milieu.
பிதாவில்	dans le père,	நடுவில்	dans le milieu.
பிதாவினால்	par le père,	நடுவினால்	par le milieu.
பிதாவோடு	avec le père,	நடுவோடு	avec le milieu.

Ainsi se déclinent மாதா mère, கர்த்தா seigneur, மகா fils, பூ fleur, கோ vache, பரு furoncle, குரு prétre, மது liqueur, மறு tache...

Dans les mots de plusieurs syllabes, ou dans les dissyllabes après deux consonnes ou une longue, உ final s'élide, et les terminaisons s'unissent à la consonne finale. Ex.

மருந்து	le remède,	கதவு	la porte.
மருந்தின்	du remède,	கதவின்	de la porte.
மருந்துக்கு	au remède,	கதவுக்கு	à la porte.
மருந்தை	le remède,	கதவை	la porte.
மருந்தே	ô remède,	கதவே	ô porte.
மருந்தில்...	dans le remède...	கதவில்...	dans la porte...

Déclinez ainsi பருத்து *milan*, சாவு *mort*, கன்று *veau*, உத்தரவு *permission*, கருத்து *intention*, நினைவு *pensée*, விண்டு *l'air* etc.

Les noms terminés en டு ou று non précédé d'une consonne, mais d'une longue ou de plusieurs syllabes, doublent la consonne finale, excepté au vocatif, et élidant e prennent les terminaisons des cas. *Ex.*

நாடு	<i>le pays,</i>	வயிறு	<i>le ventre.</i>
நாட்டின்	<i>du pays,</i>	வயிற்றின்	<i>du ventre.</i>
நாட்டுக்கு	<i>au pays,</i>	வயிற்றுக்கு	<i>au ventre.</i>
நாட்டை	<i>le pays,</i>	வயிற்றை	<i>le ventre.</i>
நாடே	<i>ô pays,</i>	வயிறே	<i>ô ventre.</i>
நாட்டில்	<i>dans le pays,</i>	வயிற்றில்	<i>dans le ventre.</i>
நாட்டால்	<i>par la pays,</i>	வயிற்றால்	<i>par le ventre.</i>
நாட்டோடு	<i>avec le pays,</i>	வயிற்றோடு	<i>avec le ventre.</i>

Ainsi se déclinent வீடு *maison*, ஆறு *rivière*, ஆடு *brebis*, கயிறு *corde*, பயறு *pois*, மலடு *stérilité* etc...

Si டு ou று est précédé d'une consonne, le ட் ou le ற் ne se double pas, ainsi குண்டு *balle*, குண்டின்..., குன்று *colline*, குன்றின்....

REMARQUES SUR L'OBLIQUE.

En tamoul on dit d'un nom quelconque qu'il est à l'oblique, lorsqu'il est à un autre cas que le nominatif et le vocatif. Mais en outre, beaucoup de noms ont une terminaison propre à l'oblique, et qui n'appartient à aucun des cas indiqués ci-dessus. Voici comment elle se forme: 1° Les mots, que nous venons de voir, terminés en டு ou று ou même து non précédé d'une consonne, ni d'une seule brève, doublent simplement la consonne finale. *Ex.* நாடு, நாட்டு; வயிறு, வயிற்று; எருது *taureau*, எருத்து. 2°

Les noms terminés en **ம்** changent cette lettre en **த்து**. *Ex.* மரம், மரத்து; மிருகம், மிருகத்து. 3° Les noms terminés en **ங்**, **ஞ்**, **ண்**, **டு**, **ந்து**, **ம்பு**, **ன்று** changent la lettre douce en la forte suivante. *Ex.* குரங்கு *singe*, குரக்கு; நஞ்சு *poison*, நச்சு; இரண்டு *deux*, இரட்டு; மருந்து *médecine*, மருத்து; இருப்பு *fer*, இருப்பு; கன்று *veau*, கற்று. 4° les autres noms s'emploient pour l'oblique, avec la forme même du nominatif; mais alors si le nom finit par une voyelle, ou par **ய்** ou **ஃ**, il fait doubler le **க**, **ச**, **ந**, **ப**, ainsi que toutes les terminaisons de l'oblique désignées précédemment, si le mot suivant commence par une de ces lettres. Mais si le mot à l'oblique finit par **ண்** ou **ள்**, cette finale se change en **ட்** devant une lettre dure; si la finale est un **ம்** ou un **ன்**, il se change en **ம்**.

L'oblique sert de génitif et d'adjectif, et même parfois, l'oblique terminé en **த்து** spécialement, sert d'ablatif et de forme de comparatif ou de superlatif, etc... *Ex.* வயிற்று வலி *mal de ventre*, நாட்டுவளமை *la fertilité du pays*, மரத்துளம் *la longueur de l'arbre*, மரத்துப்பெட்டி *boîte en bois*; காடு *forêt*, காட்டுப்பூண்டு *plante sauvage ou de forêt*; குரக்குமுகம் *figure de singe*, மருத்துப்பை *sac de médecines ou aux médecines*; இருப்புக்கட்டில் *lit en fer*; நகரிடத்துவந்து *étant venu dans la ville*; எல்லாமரத்துப்பெரிசு *le plus grand de tous les arbres*.

REMARKES RELATIVES AU DATIF.

Comme on a pu le voir par les exemples précédens, tous les noms ont pour terminaison au datif **உக்கு**, excepté ceux qui ont pour finale **இ**, **ஈ**, **ஐ** ou **ய்** qui ne prennent pour terminaison que **க்கு**; ainsi on dira *கவண்*

fromage, கவணுக்கு; *mère*, மாதாவுக்கு; *liquueur*, மதுவுக்கு; *cou*, கழுத்துக்கு etc... Mais on dira *pu* *ni tamarin*, புனிக்கு; *feu*, தீக்கு; *filet*, கலைக்கு; *chien*, நாய்க்கு etc...

Les noms terminés en *ச* ou en *ழ்* peuvent prendre உக்கு ou simplement கீது à volonté; ainsi *lait caillé*, தயிருக்கு ou தயிர்க்கு; *poil*, மயிருக்கு ou மயிர்க்கு; *les hommes*, மனிதருக்கு ou மனிதர்க்கு; *louange*, புகழுக்கு ou புகழ்க்கு etc... Ceux qui sont terminés en *ம்* ou *ன்* prennent habituellement உக்கு; mais s'ils changent, comme ils le peuvent faire, ces finales en *ம்*, ils ne prennent que கு pour terminaison du datif. *Ex.* *un jour*, பகலுக்கு ou பகற்கு; *mon fils*, மகனுக்கு ou மகற்கு, மனிதன் *homme*, மனிதனுக்கு ou மனிதற்கு.

De même les noms terminés en *ன்* et même ceux en *ண்*, bien que d'ordinaire ils prennent உக்கு au datif, parfois changent ces lettres en *ட்*, et alors ils ne prennent que la terminaison கு. *Ex.* *une forteresse*, அரணுக்கு ou அரட்டுக்கு; *ma fille*, மகனுக்கு ou மகட்டுக்கு; *le jour*, திருநாளுக்கு ou திருநாட்டுக்கு.

De même au datif pluriel de tous les noms, *ன்* peut se changer en *ட்*, ainsi *les bœufs*, மாடுகளுக்கு ou மாடுகட்டுக்கு; *les montagnes*, மலைகளுக்கு ou மலைகட்டுக்கு.

Quelques noms qui ont rapport au temps, au lieu de உ, prennent ஐ avant க்கு au datif. *Ex.* *aujourd'hui* *maintenant*, இப்போதைக்கு; *aujourd'hui*, இன்றைக்கு; *alors*, அன்றைக்கு; *quand*, என்றைக்கு; *toujours*, என்றைக்கும் ou என்நென்றைக்கும்; *un jour* fait au datif நாளாக்கு et quelquefois நாளோக்கு.

REMARQUES RELATIVES AU VOCATIF.

Ainsi que le montrent les exemples précédens, tous les noms peuvent prendre au vocatif la terminaison ஏ, qui

s'ajoute au nominatif, sans aucun changement. *Ex.* மனிதன் *homme*, மனிதனே *ô homme*; கர்த்தா *seigneur*, கர்த்தாவே *ô seigneur* etc... Mais assez souvent le vocatif de quelques sortes de noms prend d'autres terminaisons. En voici les règles principales:

1° Dans le haut tamoul surtout, la simple terminaison du nominatif sert aussi de vocatif. *Ex.* கர்த்தா *le seigneur* ou *ô seigneur*, முனி *le pénitent*, *ô pénitent*.

2° Les noms terminés en ஐ changent au vocatif cette lettre en ஆ ou en ஆய். *Ex.* தங்கை *sœur cadette*, தங்கா ou தங்காய்; மங்கை *femme*, மங்கா ou மங்காய்.

3° Ceux qui ont, pour finale, இ bref prennent au vocatif ஈ long. *Ex.* தம்பி *frère cadet*, தம்பீ; சுவாமி *seigneur*, சுவாமீ.

4° Ceux qui ont pour finale ஂ précédé d'une brève, outre la manière ordinaire, forment le vocatif ou en retranchant simplement ce ஂ, ou en le changeant en ஓ, ou en changeant après cette élision l'அ bref en ஆ long, ou en ajoutant ஏ ou ஓ à l'ஆ long, et même ஏ à ஓ long. Il y en a même qui changent அன் en ன. *Ex.* ஐயன் *père*, ஐயனே, ஐய, ஐயவோ, ஐயா, ஐயாவே, ஐயாவோ, ஐயே; கர்த்தன் *seigneur*, கர்த்தனே, கர்த்த, கர்த்தா, கர்த்தாவே, கர்த்தாவோ; அண்ணன் *frère aîné*, அண்ணே; கிழவன் *vieillard*, கிழவோயே etc... D'autres changent la brève en longue. *Ex.* பெருமன் *gros objet*, பெருமான்.

5°. Ceux qui avant ஂ ont un ஓ long changent ஂ en ய், et ceux qui ont un ஆ long élident simplement ஂ au vocatif, ou le changent en ய், ou même changent aussi ஆ en ஓ. *Ex.* படைத்தோன் *créateur*, படைத்தோய்; வண்ணன் *blanchisseur*, வண்ணா; வாயிலான் *portier*, வாயிலாய் ou வாயிலோய், et même வாயிலோயே.

6° Les noms terminés en ல் ou en ன், et les noms pluriels en ன், ou prennent l'ஊ suivant l'ordinaire, ou changent l'அ bref en ஆ long, ce qui est plus élégant; quelquefois même ils le changent en ஏ. *Ex.* தோன்றல் prince, தோன்றல் et même தோன்றாஅல்; திங்கள் lune, திங்களே, திங்களாள்; மக்கள் fils, மக்களே, மக்களாள்; பாவிசன் pêcheurs, பாவிசளே, பாவிசளாள்; அடிகள் Dieu, அடிகளே; quelquefois ன் se change en ய். *Ex.* குழையான் femme aux pendants d'oreilles, குழையாய்.

(7° Ceux qui ont pour finale ஃ, au lieu d'ஊ, prennent quelquefois ஈஃ, ou changent la dernière voyelle en ி ou en ஈ, et y ajoutent même parfois ஏ. *Ex.* எமர் nos gens, எமர்ஃ; தெவ்வர் ennemis, தெவ்விஃ; வேந்தர் rois, வேந்திஃ; மடவார் ignorans, மடவிஃ, மடவிளே.)

(8° Les noms, dont la dernière syllabe est longue, prennent quelquefois l'augment dit அளபடை. *Ex.* சேரமான் le roi Séren, சேரமான்அன்; மகான் fils மகான்அன்; சேய் enfant, சேய்ய்.)

Parmi les terminaisons du vocatif, celles qui sont semblables au nominatif, ou qui retranchent quelque chose de la terminaison de ce cas, servent pour appeler de près; l'augment dit அளபடை sert pour appeler de loin; la terminaison ஓ exprime la douleur; les autres sont indifférentes.

Parmi ces manières de former le vocatif, les dernières surtout ne sont guères que pour le haut tamoul.

Les mots திமன், திமன், தமன், et les divers pronoms n'ont pas de vocatif.

MANIÈRE DE FORMER LE PLURIEL.

1° Pour former le nominatif pluriel, on ajoute généralement கள் au nominatif singulier. *Ex.* கிழி கிழி கிழிகள்; விருந்து festin, விருந்துகள்; மாடு bœuf, மாடுகள்; னு

மலை *montagne*, மலைகள்; கண் *œil*, கண்கள்; வாய் *bouche*, வாய்கள்; மயிர் *cheveu*, மயிர்கள்; மயில் *paon*, மயில்கள்; புகழ் *louange*, புகழ்கள்; தூள் *poudre*, தூள்கள்; பலன் *récompense*, பலன்கள்.

2° Suivant les règles ordinaires de l'orthographe, les noms qui ont pour finale une longue, ainsi que plusieurs noms terminés en *உ*, et quelques-uns de ceux qui finissent en *ள்*, à moins qu'ils ne changent *ள்* en *ட*, doublent le *உ* de la terminaison *கள்*. *Ex.* கிண *rêve*, கிணக்கள்; நு *mouche*, நுக்கள்; பூ *fleur*, பூக்கள்; குரு *prêtre*, குருக்கள்; சத்துரு *ennemi*, சத்துருக்கள்; வலிது *être*, வலிதுக்கள்; ஆள் *personne*, ஆள்கள் ou ஆட்கள்.

3° Ceux qui sont terminés en *ம்* changent cette lettre en *ங்* devant *கள்*. *Ex.* முகம் *visage*, முகங்கள்.

4° Les noms masculins terminés en *ன்* changent au pluriel cet *ன்* en *ர்*, et alors on est libre d'ajouter ou de ne pas ajouter la terminaison *கள்*. *Ex.* மூத்தோன் *ancien*, மூத்தோர்; தேவன் *Dieu*, தேவர்; கர்த்தன் *seigneur*, கர்த்தர்; மனுஷன் *homme*, மனுஷர்; தோழன் *compagnon*, தோழர்; ஊராண் *villageois*, ஊரார் ou ஊரார்கள், et ainsi des autres. Exceptez le mot *மகன்* *fil*, qui, bien que dans le haut tamoul il fasse au pluriel *மகர்*, dans le langage ordinaire fait *மக்கள்* *les enfants*, (*fil*s et *fil*les).

5° Bien des noms masculins et féminins prennent au pluriel la terminaison *மாள்*. *Ex.* சுவாமி ou சாமி *seigneur*, *prêtre*, சுவாமிமாள், சாமிமாள்; செட்டி *marchand*, செட்டிமாள்; தம்பி *frère cadet*, தம்பிமாள்; தமக்கை *sœur aînée*, தமக்கைமாள்; தகப்பன் *père*, தகப்பன்மாள்; அண்ணன் *frère aîné*, அண்ணன்மாள்; தோழன் *compagnon*, தோழன்மாள்.

6° Bien des noms masculins et féminins, terminés en *டி* ou en *ஜ்*, prennent au pluriel la terminaison *யர்*. *Ex.*

வேதி *docteur*, வேதியர்; கன்னி *vierge*, கன்னியர்; குறத்தி *montagnarde*, குறத்தியர்; தாதை *grand père*, தாதையர்.

7° ஆர் ou யார், qui dans le haut tamoul, et quelquefois dans le langage ordinaire, sert de terminaison au pluriel de plusieurs noms masculins et féminins, s'emploie vulgairement comme terminaison honorifique, en parlant d'une seule ou à une seule personne. *Ex.* செட்டி, செட்டியார் *le marchand*; உபதேசி, உபதேசியார் *le catéchiste*; தகப்பன், தகப்பனார் *le père*; தாய், தாயார் *la mère*; நரசி, நரசியார் *la dame*.

8° Tous les noms, qui prennent au pluriel ou à l'honorifique une terminaison en ஈ, peuvent y joindre aussi pour le pluriel la terminaison கள், bien que cela fasse, surtout pour le haut tamoul, une double terminaison plurielle, et une espèce de pléonasme. *Ex.* மனுஷர்கள், கன்னமிமார்க்கள், கன்னியர்கள், செட்டியார்கள், etc...

Pour décliner le pluriel, on n'a qu'à joindre au nominatif de ce nombre, soit qu'il soit terminé en ஈ ou en ஈ, les différentes terminaisons des cas. Ce sont absolument les mêmes qu'au singulier, et l'union de ces terminaisons n'éprouve aucune difficulté. *Ex.*

Nom.	மனிதர்,	மனிதர்கள், <i>les hommes.</i>
Gén.	மனிதரிடர்,	மனிதருடைய, மனிதர்க்கிடர், மனிதர்களுடைய, <i>des hommes.</i>
Dat.	மனிதருக்கு ou மனிதர்க்கு, மனிதர்களுக்கு,	et rarement மனிதர்க்கு, <i>aux hommes.</i>
Acc.	மனிதரை,	மனிதர்களை, <i>les hommes.</i>
Voc.	மனிதரே,	மனிதர்களே, <i>ô hommes.</i>
Abl.	மனிதரிடல்,	மனிதரிடத்தில்க், மனிதர்க்கினிடல், மனிதர்க்கிடத்தில்க், <i>dans les hommes.</i> மனிதரால்... மனிதர்களால்... <i>par les hommes.</i> மனிதரோடு... மனிதர்களோடு... <i>avec les hommes.</i>

PARAGRAPHE III.

DE L'ADJECTIF பெயருரிச்சொல்.



L'adjectif s'appelle en tamoul பெயருரி *qualificatif du nom*, ou பெயருரிச்சொல் *mot qui qualifie le nom*.

Cette langue a peu d'adjectifs qui ne dérivent des noms. Les adjectifs சில *quelques*, பல *plusieurs*, நல் ou நல்ல *bon*, sembleraient être de cette espèce. Cependant on peut les faire venir des noms சில் *petitesse*, பன்மை *pluralité*, et நன்மை *bonté*. Quoiqu'il en soit, d'une foule de substantifs tamouls on peut faire des adjectifs, d'après quelques règles générales et faciles, ce qui rend cette langue extrêmement riche sous ce rapport. Voici quelles sont ces règles:

1° Bien des noms par leur seule position, deviennent adjectifs; c'est lorsqu'ils sont mis immédiatement devant un nom et dans ce but. *Ex.* பொய் *mensonge*, *fausseté*, பொய்ப்பேச்சு *discours mensonger*, பொய்வேதம் *fausse religion*; குளிர் *froid*, குளிர்காற்று *vent froid*; கல் *Pierre*, கல்லிடு *maison en pierres*; பொறுமை *patience*, பொறுமைமன *homme patient*.

2° Le noms terminés en அம் deviennent adjectifs en retranchant ம், ou en changeant cette lettre en த்து et quelquefois en த்த; த்து est, comme nous l'avons dit, une forme de l'oblique, et sert aussi d'adjectif; த்த est une espèce de participe du குறிப்புவினை, dont nous parlerons plus tard. *Ex.* ஞானம் *spiritualité*, ஞானபோசனம் *nourriture spirituelle*; சுத்தம் *pureté*, சுத்தமனசு *volonté pure*; புறம் *extérieur*, புறப்பொருள் ou புறத்துப்பொருள் *objet extérieur*; துக்கம் *tristesse*, துக்கச்சாபம் ou துக்கத்துச் சாபம் *air triste*; சுரம் *désert*, சுரப்பாதை ou சுரத்துப்பாதை *chemin de désert* ou à travers les déserts; கனம் *pesant*, கன, கனத்து, கனத்த *pesant*.

3° Les noms sanscrits terminés en அன் élient ன் pour devenir adjectifs. *Ex.* சிவன் *Siven*, சிவமதம் *la secte sive-niste*.

N. B. Quelquefois on unit aussi des substantifs par le retranchement de ம் ou de ன் final; le sens et le contexte montrent évidemment si le premier mot est adjectif ou substantif. *Ex.* பரவபுண்ணியம் *le vice et la vertu*; அன்னவஸிதிரம் *la nourriture et le vêtement*; சூரியசந்திரநகரத்திரங்குள் *le soleil, la lune et les étoiles*.

4° L'oblique de tous les noms en général, et surtout de ceux qui le forment par le redoublement de la consonne finale, ou par le changement d'une lettre douce en la rude qui est jointe à un உ final, sert aussi d'adjectif. *Ex.* காடு *forêt*, காட்டுங்கோழி *poule sauvage ou des forêts*; மலடு *stérilité*, மலட்டுப்பசு *vache stérile*; எருது *bœuf*, எருத்துக்காணம் *lentille pour les bœufs*; கிணறு *puits*, கிணற்றுத்தண்ணீர் *eau de puits*; நஞ்சு *venin*, நச்சுப்பூண்டு *plante vénéneuse*; இரண்டு *deux*, இரட்டுதூல் *fil double etc...*

5° Quelques noms de temps et de nombres terminés en ன் et ன்று changent, à l'adjectif, ces terminaisons en டை et தை. *Ex.* ஆண்டு *an*, ஆட்டை *d'un an*, இன்று *aujourd'hui*, இத்தை *d'aujourd'hui*; ஒன்று *un*, ஒத்தை *seul, impair*.

6° Les noms terminés simplement en ன் se joignent aussi adjectivement à un autre nom, ou ajoutent ய pour l'adjectif. *Ex.* மலை *montagne*, மலையு *ou மலையமலையை* *jâsmin de montagne*.

7° Dans les substantifs terminés en ன் précédé d'une consonne, on retranche cette terminaison, pour avoir l'adjectif, ou on la change en இய. *Ex.* திண்மை *force*, திண், திண்ணிய *fort*; தெண்மை *clarté*, தெண் ou தெள், தெள்ள

வின clair; மென்மை minceur, மென் ou மெல், மெல்லிய mince.

8° Les noms terminés en அமை perdent, à l'adjectif, ஐ ou கை, ou changent அமை en ஐய. *Ex.* பழமை *ancienneté*, பழம், பழ ou பழைய *ancien*; இளமை *jeunesse*, இளம், இள ou இளைய *jeune*.

9° Les substantifs terminés en இமை, ஈமை, மீமை ou ஜமை, changent இமை en ய à l'adjectif; quelques-uns même le retranchent, ainsi que l'இ ou l'ஐ qui précède. *Ex.* இனிமை *douceur*, இனிய, et quelquefois இன், *doux*; தீமை, *méchanceté*, தீ ou தீய *méchant*.

10° Dans certains noms, ஓமை est précédé d'une autre voyelle que உ, on retranche இமை à l'adjectif, et alors les க, ச, த, ப se doublent. *Ex.* உடைமை *possession*, உடைப் பொருள் *l'objet possédé*.

11° Les noms terminés en உமை perdent ஐ, இமை, ou உமை; mais dans ce dernier cas, la voyelle précédente devient longue, ou l'on double la consonne, si c'est une forte et qu'elle soit suivie d'une voyelle. On peut aussi changer உமை en இய. *Ex.* பெருமை *grandeur*, பெரும், பெரு, பெரிய, பேசு *grand*; சிறுமை *petitesse*, சிறு, சிறு, சிறிய, (et devant une voyelle) சீம், சிற்ற *petit*. Ainsi சிறு, சிற்றடி, *petit pied*; பசுமை *verdeur* fait பசும், பசிய, பச்சை *vert*, (et devant une voyelle) பாசு ou பச்சு; ainsi பாசிலை ou பச்சிலை *feuille verte*. Mais les adjectifs de tous les noms de ce genre ne prennent pas toutes ces formes. L'usage fera connaître ceux qui en sont susceptibles.

12° Quelques autres noms font aussi leurs adjectifs en இய. *Ex.* அழகு *beauté*, அழகிய *beau*; அறம் *vertu*, அறமிய *vertueux*.

13° Les participes ஆன qui est, உள்ள qui a, joints au nominatif, et உரிய, ஏற்ற *propre*, joints au datif équiva-

lent à des adjectifs, et s'emploient très-souvent dans ce sens: *Ex.* சுத்தம் *pureté*, சுத்தமான ou சுத்தமுள்ளமன *volonté pure*, litt. *volonté qui est ou qui a la pureté*; சந்தோஷம் *joie*, சந்தோஷமானவெய்தி *nouvelle joyeuse*; சந்தோஷமுள்ளமுகம் *visage gai*. Ces deux participes ஆன et உள்ள donnent une nuance de différence, qui fait que l'on ne peut pas toujours les prendre l'un pour l'autre, quoique habituellement ils ne changent guère le sens. Il en est de même de உயிர் et ஏற்ற: பயங்கரம் *terreur*, பயங்கரத்துக்குரிய, பயங்கரத்துக்கேற்ற *terrible*, propre à la terreur, propre à effrayer; சவுக்கியம் *santé*, சவுக்கியத்துக்குரிய, சவுக்கியத்துக்கேற்ற *salutaire*, propre à la santé.

14° Les noms d'arbres, de plantes, et quelques autres, pour former leurs adjectifs, changent leur terminaison en அம், quelques-uns ajoutent cet அம் à leur oblique, ou se servent simplement de l'oblique. *Ex.* அறுகு *chiendent*, அறுகும்பட்டை *tige de chiendent*; பனை *palmier* பனங்கொட்டை *noix de palmier*; கரும்பு *canne à sucre*, கரும்புக்கட்டி ou கரும்புக்கட்டி *jagré en boulettes*; குளம் *réservoir*, குளத்துக்கரை ou குளத்தங்கரை *bord de réservoir*.

15° Quelques noms prennent, à l'adjectif, la particule ou le participe ஆம் pour அம். *Ex.* முள் *épine*, முள்ளங்கத்தி *la bringelle épineuse*.

16° Quelques autres deviennent adjectifs en prenant seulement la lettre ம்; ce sont surtout les monosyllabes longs, et les dissyllabes brefs. *Ex.* பூ *fleur*, பூந்தான் *piéd fleuri* ou tige de fleur; மா *manguier*, மாம்பழம் *fruit de manguier*, mangue; வேய் *bambou*, வேய்க்குழல் *flûte de bambou*; வசு *richesse*, வசுத்தரை *terre riche*.

17° Aux noms de lieux, comme எங்கு *où*, மிழக்கு *orient*, தெற்கு *midi*, மேற்கு *occident*, வடக்கு *nord*, on ajoute quelquefois pour l'adjectif les terminaisons அத்து,

அத்தை, அத்தைய, அதிதி, அதிதிய. *Ex.* எங்கத்தோ ou எங்கத்தையகார்த்தத்திது *de quel endroit est ce moi?* கிழக்கத்தி *oriental*, d'où vient கிழக்கத்தியகார்த்த *les Orientaux*. Toutes-fois les adjectifs ordinaires des quatre points cardinaux sont கிழ *oriental*, தென் *méridional*, மேல் *occidental*, et வட *septentrional*.

RÈGLE DES ADJECTIFS.

Les adjectifs sont indéclinables, et ne varient point, quel que soit le genre, le nombre ou le cas du nom auquel ils se rapportent. Ils se mettent toujours devant le nom qu'ils qualifient. *Ex.* நல்லபுத்தகம் *bon livre*; பெரியநன்மை *grand bien*; பரமசுதி *la fin suprême*; மெய்யானசரீரேசுரன் *le vrai Dieu*.

On ne doit pas excepter de cette règle எல்லாம் *tout*, lorsqu'il est réellement adjectif; car alors il élide *le* et se met devant le nom. *Ex.* எல்லாச்சாதுகள் *toutes les castes*, எல்லாப்பொருள் *tout objet*. Quand on le met après le substantif, c'est alors un nom, qui au neutre fait எல்லாம்; et mieux எல்லாகும், et au pluriel masculin et féminin எல்லாச், et mieux எல்லாகும்; ce nom se décline à l'ordinaire, gardant la particule *உம்* à la fin. *Ex.* எல்லாகும் *le tout*, எல்லாத்தினும், எல்லாத்துக்கும், எல்லாத்தையும்; et de même, எல்லாகும் *tous*, எல்லாவினும், எல்லாருக்கும், எல்லாநாயும்....

PARAGRAPHE IV.

DES PRONOMS பெயருக்குப்பிரதிசொல்.

Il n'y a en tamoul, à proprement parler, que trois sortes de pronoms, savoir: Le pronom personnel இடச்சொல் ou மூவிடப்பெயர்; le pronom démonstratif சுட்டுச்சொல் ou சுட்டுப்பெயர், et le pronom interrogatif வினாச்சொல் ou வினாப்பெயர்.

Les pronoms personnels surtout offrent quelques irrégularités, en se déclinant; ainsi à la première personne நான், qui est au nominatif, se change en என் pour les autres cas; à la seconde personne நீ se change en உன்; et à la troisième, தான் long se change en தன் bref. Le datif prend pour terminaison அக்கு au lieu de உக்கு. Au génitif la terminaison அது est plus usitée que dans les noms. Nous donnerons la déclinaison des pronoms assez en entier pour lever toute difficulté. Devant les terminaisons அது et அக்கு on ne double pas la consonne précédente.

ART. 1^{re}.

PRONOMS PERSONNELS டிடச்சொல்.

1^{re} PRONOM DE LA 1^{re} PERSONNE, தன்மை OU தன்மையிடம்.
Singular.

Nom.	நான்,	moi.
Gén.	என், என்னுடைய, எனது,	de moi, mon.
Dat.	எனக்கு,	à moi.
Acc.	என்னை,	moi.
Abl.	{ என்னில், என்னிலே, என்னிடத்தில்,	en moi.
	{ என்னால், என்னாலே,	par moi.
	{ என்னோடு, என்னோடே, என்னுடன்,	avec moi.
Honorifique et Pluriel.		Pluriel.

Nom.	நாம்,	நாங்கள்,	nous.
Gén.	நமது, நம்முடைய,	எங்கள், எங்களுடைய	de nous, notre, nos.
Dat.	நமக்கு,	எங்களுக்கு,	à nous.
Acc.	நம்மை,	எங்களை,	nous.
Abl.	{ நம்மில், நம்மிடத்தில்,	எங்களில், எங்களிடத்தில், எங்	களிலே, en nous.
	{ நம்மிடத்திலே,	எங்களால்,	par nous.
	{ நம்மால்,	எங்களுடோடு,	avec nous.

Honorifique et Pluriel.

Pluriel.

Nom. நீர்,	நீங்கள், vous.
Gén. உமது, உம்முடைய, உம்,	உங்கள், உங்களுடைய de vous, votre, vos.
Dat. உமக்கு,	உங்களுக்கு, à vous.
Acc. உம்கை,	உங்களை, vous.
Abl. { உம்மிடத்தில், உம்மிடத்திலே, உம்மால், உம்மோடு,	{ உங்களிடத்தில், உங்களிடத்திலே, en vous. உங்களால், par vous. உங்களோடு, avec vous.

(Dans le haut tamoul, on dit aussi நீ, நிகர், நினது ou நின், உன், நினக்கு, நிற்கு ou உற்கு, நின்னை, நின்னிடம், நின்னால்த..., et même quelquefois pour நிகர்... நான், நானது, நான..., et au pluriel, outre நீர்..., on dit aussi நீயிர், நீயிர், et à l'oblique உம் ou நும் (avec un pluriel neutre உம ou நும), நுமது, நுமக்கு, நும்கை, நும்தில்...)

3^e PRONOM DE LA 3^e PERSONNE படர்க்கை ou படர்க்கையிடம்,

Nom. தான்,	soi, lui-même.
Gén. தன், தன்னுடைய, தனது,	de soi, son; sa, ses.
Dat. தனக்கு,	à soi, à lui.
Acc. தன்னை,	soi, lui.
Abl. { தன்னிடம், தன்னிடத்தில், தன்னால், தன்னோடு,	{ en soi, en lui. par soi, par lui. avec soi, avec lui.

Honorifique et Pluriel.

Pluriel.

Nom. தாம்,	தங்கள், eux, eux-mêmes.
Gén. தம், தம்முடைய, தமது,	தங்கள், தங்களுடைய, d'eux, d'eux-mêmes, leur, leurs
Dat. தமக்கு,	தங்களுக்கு, à eux, à eux-mêmes.
Acc. தம்கை,	தங்களை, eux, eux-mêmes.
Abl. { தம்மிடம், தம்மிடத்தில், தம்மால், தம்மோடு,	{ தங்களிடம், en eux... தங்களால், par eux.... தங்களோடு, avec eux....

Dans le haut tamoul, on emploie les génitifs தன், நம் devant un pluriel neutre; de plus, le pronom தான் se joint aux noms, et s'intercale avant la terminaison des cas. *Ex.* அரசன் தான் le roi, அரசன் தன் du roi, அரசன் தனக்கு au roi, et au pluriel அரசர் தாம் les rois, அரசர் தமக்கு des rois, அரசர் தமக்கு aux rois...

ART. II.

DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS சுட்டுச் சொல்,
ET DES PRONOMS INTERROGATIFS வினாச் சொல்.

Nous joindrons ensemble ces deux pronoms, parce qu'ils suivent les mêmes règles.

Les pronoms démonstratifs இந்த et அந்த *ce, cette*, et le pronom interrogatif எந்த *quel*, sont, comme les adjectifs, indéclinables, et se joignent aux noms, quel qu'en soit le nombre, le genre ou le cas. *Ex.* இந்தத் தகப்பன் *ce père-ci*, அந்தத் தாய் *cette mère-là*, எந்தவிடே *quelle maison?*

Il en est de même de இன்ன, அன்ன *ce, cette, tel, telle*, et de என்ன *quel*, avec cette différence, que ces pronoms-ci ne font pas doubler les க, ச, த, ப, tandis que les précédents les font toujours doubler. *Ex.* இந்தச் சொல், இன்ன சொல் *ce mot*. En outre, என்ன s'emploie non seulement comme pronom adjectif, s'unissant à un nom, mais aussi comme pronom interrogatif absolu, et signifie *quoi*. *Ex.* இது என்ன *qu'est cela?*

Les lettres இ et அ, qu'on appelle சுட்டுடமுத்து *lettre démonstratives*, et எ qu'on nomme வினாவுடமுத்து *lettre interrogative*, ont le même emploi et la même signification que les pronoms démonstratifs et interrogatifs susdits, dont elles sont les initiales; elles font doubler la consonne suivante, quelle qu'elle soit, et si ces lettres sont suivies d'un

mot commençant par une voyelle, on intercale un double *வ்* euphonique. *Ex.* இப்படி *cette manière-ci*, அம்மனிதன் *cet homme-là*, இத்தான் *ce jour-ci*, எவ்வளவு *quelle mesure? combien?* Mais comme *இ* et *இந்த*, *அ* et *அந்த* ont le même sens, on ne peut les joindre ensemble; ce serait donc un pléonasme barbare de dire *இந்த விக்கரை* pour *இக்கரை ce bord-ci*.

Parmi les pronoms démonstratifs susdits, *இ* et *இந்த* montrent les objets les plus rapprochés, *அ* et *அந்த* désignent les plus éloignés. (Dans le haut tamoul, on joint aux lettres démonstratives, dites சுட்டுடமுத்து, *உ* qui montre les objets entre les deux distances désignées par les deux autres lettres démonstratives. *Ex.* உவ்விடு *cette maison du milieu*, — *qui est entre la plus proche et la plus éloignée.*)

Si aux lettres démonstratives, et à l'interrogative, vous ajoutez les terminaisons *வன்*, *வள்*, *து*, vous avez des pronoms démonstratifs et interrogatifs des trois genres, qui se déclinent absolument comme les noms, excepté qu'ils n'ont pas de vocatif. Le pronom neutre élide *உ*, et prend l'augment *அன்* ou *இன்*, au génitif et aux autres cas. *Ex.* Singulier.

	Masculin.	Féminin.
Nom.	இவன் lui.	இவள் elle.
Gén.	இவனுடைய... de lui.	இவளுடைய... d'elle.
Dat.	இவனுக்கு à lui.	இவளுக்கு... à elle.
Acc.	இவனை lui.	இவளை elle.
Abl.	இவனில், இவனிடத் தில் en lui.	இவளில், இவனிடத்தில், இவனிடத்திலே en elle.
	இவனால், par lui,	இவளால் par elle.
	இவனோடு avec lui.	இவளோடு avec elle.

Honorifique ou Pluriel. Pluriel masculin et féminin.

Nom. இவர் lui, eux, ou elles. | இவர்கள், eux ou elles. [les

Gén. இவருடைய de lui... | இவர்களுடைய d'eux ou d'el-

Dat. இவருக்கு, இவர்க்கு à | இவர்களுக்கு, இவர்கட்கு à
lui, à eux.... eux ou à elles.

Acc. இவரை lui ou eux.... | இவர்களை eux ou elles.

{ இவரிடம், இவரிடத்தில், இவர்களிடம், இவர்களிடத்தில்
en lui, en eux.... en eux ou en elles...

Abl. { இவரால் par lui... | இவர்களால் par eux...
இவரோடு avec lui... | இவர்களோடு avec eux...

Neutre singulier.

Neutre pluriel. [ses-ci.]

Nom. இது ceci, celui-ci.... | இதுகள், ils, elles, ces cho-

Gén. இதன் ou இதன், இது | இதுகளின், இதுகளுடைய,
னுடைய de ceci. d'eux, d'elles, leur.

Dat. இதுக்கு, இதற்கு à ceci. | இதுகளுக்கு à eux, à elles.

Acc. இதை, இதனை, இத்தை | இதுகளை les, ces choses, ces
ceci. choses-ci

{ இதில், இதனில், இதனி | இதுகளில், இதுகளிடத்தில்,
டத்தில், en ceci. | இதுகளிலே en ces choses...

Abl. { இத்தால், இதனால், இது | இதுகளால், இதுகளினால் par
னால், par ceci. ces choses...

{ இத்தோடு, இதனோடு, இதுகளோடு, இதுகளோடே
இதனோடு avec ceci. avec eux..., avec ces choses-

Autres formes du pluriel neutre:

இவை,	இவைகள்	ils, elles, ces choses.
இவற்றின்,	இவைகளின்	leur, de ces choses.
இவற்றிற்கு,	இவைகளுக்கு	leur, à ces choses.
இவற்றை,	இவைகளை	les, ces choses.
இவற்றில்,	இவைகளில்	en ces choses.
இவற்றால்,	இவைகளால்	par ces choses.
இவற்றோடு,	இவைகளோடு	avec ces choses.

Comme l'on voit dans ces pronoms, la finale ன் du nomi-

natif masculin singulier se change, comme dans les noms, en *ஈ* au pluriel. Cette terminaison en *ஈ* sert, dans la haute langue, de pluriel. Dans le langage ordinaire, elle ne sert guère que pour l'honorifique; et la terminaison *ஈக்கி* s'emploie pour le pluriel.

Au lieu de *இவர்கள்*, *அவர்கள்* les brames surtout, et d'autres à leur exemple, disent *இவான்*, *அவான்*, ce que l'on ne voit appuyé d'aucune règle.

Dans ces pronoms, comme dans les verbes, le masculin et le féminin n'ont qu'une même terminaison au pluriel, c'est-à-dire le même mot sert au pluriel pour les deux genres.

Le pluriel neutre *இதுகள்* ne sert guère que dans le langage ordinaire; *இவை*, *இவற்றின்* ou *இவைகள்*, *இவைகளின்* est plus correct et plus élégant, mais un peu moins bien compris.

Comme *இவன்*, *இவள்*, *இது*, se déclinent *அவன்*, *அவள்*, *அது*, *celui-là*, *celle-là*, *cela* ou *celui-là*; (*உவன்*, *உவள்* *உது* *celui*, *celle* ou *ce qui est à une distance moyenne* ou *entre les deux*), et *எவன்*, *எவள்*, *எது* ou *யாவன்*, *யாவள்*, *யாவது* ou *யாது* *qui? quel? lequel? laquelle? quoi ...* (Le mot *எவன்* s'emploie aussi dans le haut tamoul pour le neutre singulier et pluriel. *Ex. எவனது* *qu'est-ce-là? எவனவை* *que sont ces choses - là?* Au lieu de *யாது* on dit aussi *யா* *quel*, ou *quoi?*)

(Dans le haut tamoul au lieu de *இது*, *அது*, *உது*, on dit aussi au nominatif *இதன்*, *அதன்*, *உதன்*.)

Outre *எவன்*, il y a un autre pronom interrogatif, qui sert au singulier et au pluriel, mais seulement pour le masculin et le féminin, et qui se décline comme les noms. C'est *ஆர்* ou *யார்*, *ஆருடைய*, *ஆருக்கு*, *ஆகா*... *Ex. ஆர்வன்* *quel est celui-ci?* *ஆரிவள்* *quelle est celle-ci?* *ஆரிவர்கள்* *qui sont ceux-ci?*

Les pronoms *இகன்*, *அகன்* et *எகன்* peuvent aussi devenir pronoms substantifs, en prenant des terminaisons masculines, féminines et neutres, et alors ils se déclinent: *இகனாகு* celui-ci, un tel; *இகனாள்* celle-ci, une telle; *இகனது* ceci, une telle chose; *அகனாகு* celui-là, un tel; *அகனாள்* celle-là, une telle; *அகனது* cela, une telle chose; *எகனாகு* qui? lequel? *எகனாள்* qui? laquelle? *எகனது* quoi? quelle chose? *இகனாதுகடய...*; *என்னகின்*, *என்னத்தகி* கு, *என்னத்தை*...

REMARKES.

Le tamoul n'a point de pronoms relatifs, qui équivalent à *qui*, *dont*, à *qui*, *que*; on verra dans la syntaxe la manière d'y suppléer.

Dans les pronoms, ainsi que dans les verbes, l'honorifique s'emploie par politesse pour le singulier, en parlant d'une personne ou à une personne; ainsi un roi dira: *நாங்கட்டினாயிட்டோம்* nous avons ordonné; on dira à un supérieur: *உக்குகடயசித்தம்* votre volonté; et d'un homme qu'on respecte on dira: *அவர் தாமேவந்தார்* il est venu lui-même

Le tamoul n'est point censé avoir de pronoms possessifs; il y supplée par le génitif des pronoms personnels ou démonstratifs. Cependant on peut dire qu'il a une sorte de pronom possessif neutre, savoir: *எனது* le mien, *நமது* le nôtre, *உனது* le tien, *உமது* le vôtre, *தனது* le sien, *தமது* le leur. Ces mêmes mots, ainsi que les autres formes du génitif des pronoms, équivalent aussi parfaitement aux pronoms français *mon*, *ma*, *mes*, *ton*, *ta*, *tes*, etc...

Et même en ajoutant à la terminaison *உகடய* du génitif des pronoms personnels, les terminaisons *வகி*, *வள்*, *து*, ou en ajoutant *அவகி*, *அவள்*, *அது*, aux génitifs *எகி*, *உகி*, *எம்*, *உகி*, *தன்*, *தம்*, etc..., on peut former des

pronoms possessifs de tous les genres, de tous les nombres et de toutes les personnes, qui se déclinent comme இவன், இவள், இது. *Ex.* என்னுடையவன் *le mien*, என்னுடையவள் *la mienne*, என்னுடையது *le mien*, இந்த ஊழியன் எம்முடையவன் *ce domestique est le nôtre*; இவன் உன்னைவன் *celui-ci est le tien*. (நமன் ou எமன் *le nôtre*, உமன் ou நாமன் *le vôtre*, தமன் *le sien* ont comme இவன் leur féminin et leur neutre: mais il ne s'emploient guère que dans le haut tamoul.)

Cette langue n'a pas non plus de pronoms indéfinis; on y supplée par d'autres mots. *Ex.* On dit மனிதர்சொல்லுபவர்கள், ou simplement என்கிறார்கள்.

Quelqu'un ஒருவன், யாதொருத்தன், quelqu'une ஒருத்தி, யாதொருத்தி; quelque chose யாதொன்று; quelque யாதொரு; quiconque எவருகிலும் ou ஆராவது; quelconque எந்தெந்த.

Chacun ஒவ்வொருவன், அவனைவன்; chaque அந்தந்த, et ainsi des autres.

PARAGRAPHE V.

DU VERBE வினை.

ART. 1^{er}. NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

Le verbe s'appelle en tamoul வினை ou வினைச்சொல் *action* ou *mot d'action*, parce que généralement c'est un mot qui exprime une action. *Ex.* நடக்கிறது *marcher*, வாசிக்கிறது *lire*.

On distingue d'abord en tamoul deux sortes de verbes, savoir: 1^o தெரிநிலைவினை *le verbe connu* ou *explicatif*, c'est-à-dire celui où les divers temps, les personnes et autres particularités de l'action sont désignées; c'est le verbe ordinaire et complet.

2° குறிப்புவினை le verbe d'indication. Nous expliquerons plus tard ce qu'il est.

Le premier de ces verbes se subdivise en plusieurs sortes; je les indiquerai ici pour qu'on en ait une idée.

1° செயப்படுபொருளுக்குன்றியவினை le verbe auquel il manque une chose faite, c'est-à-dire qui ne peut avoir de régime direct. Ex. நடக்கிறது marcher; c'est le verbe neutre ou intransitif.

2° செயப்படுபொருளுக்குன்றதவினை le verbe qui a essentiellement une chose faite, c'est-à-dire qui demande un régime direct. Ex. அளிக்கிறது donner; c'est le verbe actif ou transitif.

3° தன்வினை le verbe à action propre. Celui dont le sujet fait lui-même l'action. Ex. அரசன் நடத்தான் ou அளித்தான் le roi a marché ou a donné. C'est à tort que l'usage s'est introduit d'appeler le verbe neutre தன்வினை; car ce mot en tamoul comprend aussi tous les verbes actifs, dont le sujet fait lui-même l'action, par opposition au verbe suivant.

3° பிறவினை le verbe à action étrangère, le verbe causatif ou de commandement; c'est un verbe propre au tamoul, qui montre une action faite par un agent autre que le sujet du verbe. Ce verbe prend, après sa racine, les augment *வி* ou *பி*, suivant qu'il a au futur l'augment *வ்* ou *ப்* et quelquefois même il prend les deux. Ex. வருவிக்கிறது faire venir; நடப்பிக்கிறது faire marcher, அரசன் இராச்சியத்தைமத்தியால் நடத்துவித்தான் le roi a fait gouverner le royaume par son ministre; அரசன்சண்டையைமத்தியைக்கொண்டுசேரூபதியால் நடத்துவிப்பித்தான் le roi au moyen de son ministre a fait diriger la guerre par le général d'armée.

5° செய்வினை le verbe actif, celui dont l'agent fait une action, et qui n'a pas la forme du passif. Ex. அரசன் நட

-**டத்தான்** ou **தடப்பித்தான்** le roi a marché ou a conduit.

6° செயப்பாட்டுவினை le verbe passif, celui qui est à l'infinitif en **யு**, avec le verbe **படுகிறது**, et dont l'agent est à l'ablatif terminé en **ஆக**. *Ex.* **விடு கொத்தஞ்சட்டப்பட்டது** la maison a été bâtie par le maçon.

7° விதிவினை ou உட்கப்பாட்டுவினை le verbe positif, celui qui affirme une action. *Ex.* **நடத்தேன்** j'ai marché.

8° மறைவினை ou எதிர்மறைவினை le verbe négatif, celui qui nie l'action qu'il exprime. Car en tamoul, il y a une modification du verbe qui exprime cette négation. *Ex.* **நடவேன்** je ne marche pas.

Beaucoup de ces verbes ont des racines communes au transitif et à l'intransitif, etc... *Ex.* **வளர்** crois et élève; **வளர்ந்தேன்** j'ai cru, **வளர்ந்தேன்** j'ai élevé, **தேய** frotte-toi, ou **frotte**, **தேய்த்தேன்** je me suis frotté, **தேய்த்தேன்** j'ai frotté, etc...

Dans les verbes il faut distinguer la racine **பகுதி**, la terminaison **விசுதி**, et les lettres intercalaires **இடைதலை**.

Le **பகுதி** ou la racine du verbe est généralement la 2^e personne du singulier de l'impératif. *Ex.* **நட** marche, **மடி** plie, **விடு** laisse, **வை** mets, **உண்** mange, **தின்** mange, **செய** fais, **தேய** frotte, **பா** vois, **கேள்** écoute etc...

J'ai dit généralement, parce que certains verbes doublent, dans l'usage ordinaire, la consonne finale de l'impératif, et y ajoutent un **உ**. *Ex.* **தினனு**, **உண்னு**; d'autres y ajoutent simplement **உ**, comme **ஆர்**, **ஆரு** gouverne; **அவிழ்**, **அவிழு** délie.

Le **விசுதி** ou la terminaison distingue les différentes personnes entre elles, et le singulier du pluriel. Dans cette langue, la terminaison varie à la 3^e personne du singulier, pour le masculin, le féminin et le neutre; mais au pluriel, il n'y a qu'une terminaison pour le masculin et le féminin, et une pour le neutre.

Dans le tamoul ordinaire, il y a aussi des terminaisons propres pour l'honorifique, à la seconde et à la troisième personne; lesquelles terminaisons dans le haut tamoul, servent de pluriel. La terminaison de la première personne de l'honorifique est celle-même du pluriel.

Les terminaisons, pour les différentes personnes, sont les mêmes dans tous les verbes, et même pour tous les temps du verbe, à l'exception de la terminaison de la 3^e personne du neutre.

Voici le tableau des terminaisons des personnes, dans le tamoul vulgaire. Le tamoul relevé en a beaucoup d'autres, que nous verrons plus tard.

	Singulier, honorifique, pluriel.		
1 ^{re} personne	ஓர்,	ஓம்,	ஓம்.
2 ^e personne	ஆய்,	ஈர்,	ஈர்ஓர்.
3 ^e pers. masculine	ஆன்,	ஈர்,	ஈர்ஓர்.
3 ^e pers. féminine	ஆள்,		
3 ^e pers. neutre.	ஓ,		ஓ ou ஓ.
— — au futur,	உம்		உம்,

Les இடைநிலை ou les lettres intercalaires sont celles qui s'intercalent, entre la racine du verbe et ses terminaisons, pour en distinguer les divers temps. Il y en a donc de particulières pour le présent, le passé et le futur.

Le tamoul ne connaît que ces trois temps, qu'on appelle நிஃகாலம் le temps qui passe ou le présent; இறந்தகாலம் le temps écoulé ou le passé, et எதிர்காலம் le temps à venir ou le futur.

Les lettres intercalaires ou இடைநிலை du présent sont இறு, இன்று et ஆநின்று. Ex. செய்கிறேன், செய்கின்றேன், செய்யாநின்று, je fais. Il n'y a que இறு d'usité dans le tamoul ordinaire.

Les lettres intercalaires du passé sont த், ட், த், ou

இந்,சுivant les verbes auxquels elles doivent s'adapter.
Ex. செய்தேன் j'ai fait,கொண்டேன் j'ai pris,சென்றேன்
 je suis arrivé, வாங்கினேன் j'ai acheté.

ஃ et ஁ sont les intercalaires du futur. *Ex.* நடப்பேன்
 je marcherai, வருவேன் je viendrai.

ART. 2. DU PRÉSENT.

Venons maintenant à la manière de former les temps,
 par la réunion de la racine, des lettres intercalaires et de
 la terminaison. *Ex.* பேசு,கிறு,ஏன்,பேசுகிறேன் je parle.

Mais comme bien des verbes doublent le **ச**, avant கிறே
 ன், et que beaucoup d'autres ne le doublent pas, pour sa-
 voir quand il faut le doubler ou non, il faut se baser sur
 le nom verbal, qui sert d'indication aux verbes, et qu'on
 peut traduire par l'infinitif. Pour les verbes qui doivent
 doubler le **ச** au présent, le nom verbal est terminé en க்கி
 றது ou en த்தல்; et pour ceux qui ne le doublent pas, il est
 terminé en கிறது ou en தல்; car ces deux manières sont
 employées indifféremment dans les dictionnaires, pour
 indiquer les verbes, et sont équivalentes. Quelques noms
 verbaux, au lieu de தல், ont டல் ou தல் pour terminaison.

En changeant க்கிறது ou த்தல் du nom verbal en க்கிறே
 ன், et கிறது ou தல் en கிறேன், on a la 1^{re} personne du
 présent; et alors en changeant la terminaison pour les au-
 tres personnes, on peut très-aisément conjuguer ce temps.
Ex. பேசுகிறது ou பேசுதல் parler, donne au présent பே
 சுகிறேன்; படிக்கிறது ou படித்தல் étudier donne படிக்கி
 ரேன், que je conjugue ainsi:

PRÉSENT SINGULIER.

பேசுகிறேன்	je parle,	படிக்கிறேன்	j'étudie,
பேசுகிருய்	tu parles,	படிக்கிருய்	tu étudies.
பேசுகிறான்	il parle,	படிக்கிறான்	il étudie.
பேசுகிறாள்	elle parle,	படிக்கிறாள்	elle étudie.

பேசுகுது } il ou elle parle, படிக்குது il ou elle étudie.
ou பேசுது }

HONORIFIQUE.

பேசுகிறோம் nous parlons, படிக்கிறோம் nous étudions.
பேசுகிறீர் vous parlez, படிக்கிறீர் vous étudiez.
பேசுகிறார் il parle, படிக்கிறார் il étudie.

PLURIEL.

பேசுகிறோம் nous parlons, படிக்கிறோம் nous étudions.
பேசுகிறீர்கள் vous parlez, படிக்கிறீர்கள் vous étudiez.
பேசுகிறார்கள் ils ou elles படிக்கிறார்கள் ils ou elles
parlent, étudient.

பேசுகுது } ils ou elles parlent, படிக்குது ils ou elles
ou பேசுது } étudient.

Les verbes qui avant கிறுது ont à ou கு, க் ou ழு, ழ் ou ழு, peuvent à volonté prendre ou élider உ au présent, au futur et à l'impératif, excepté ceux qui avant கு ou ழு n'ont qu'une syllabe brève, comme விழுகிறது. Ex.

தவிருகிறது éviter, தவிர்கிறேன் ou தவிருகிறேன்.
சுழலுகிறது tourner, சுழலுகிறேன் ou சுழலுகிறேன்.
அவிழுகிறது se délier, அவிழ்கிறேன் ou அவிழுகிறேன்.

Remarquez que la 3^e personne neutre du présent de certains verbes, dans le tamoul vulgaire, au lieu de finir en குது finit aussi en உது, ce qui est plus élégant. Les verbes, qui prennent cette terminaison, sont ceux qui avant கிறுது ont un கி, un ஐ ou un ய். Ex.

படிக்கிறது, படிக்குது ou படியுது il s'enfonce.
கைக்கிறது, கைக்குது ou கையுது il se corrompt.
பெய்கிறது, பெய்குது ou பெய்யுது il pleut.
மேய்கிறது, மேய்குது ou மேயுது il pait. Ce dernier
verbe ne double pas le ய், à cause de la longue qui précède.

Ceux qui avant கிறுது ont un உ, ne prennent à la 3^e personne que து ou குது. Ex. சொல்லுகிறது dire, சொல்லுகுது ou சொல்லுகுது il dit.

Mais comme toutes ces terminaisons de la 3^e personne neutre appartiennent au tamoul vulgaire, et sont incorrectes, dans le langage soigné et tant soit peu relevé, on se sert d'une des terminaisons du haut tamoul. *Ex.* செய்கின்றது, செய்கிறது *il fait*; படிக்கின்றது ou படிக்கிறது *il étudie*.

ART. 3. DU PRÉTÉRIT.

Nous avons vu que les lettres intercalaires du prétérit sont த், ட், ந், இன். La difficulté est de savoir quelle est celle de ces lettres, qui convient à tel ou tel verbe. La lettre qui précède க்கிறது ou கிறது sert de base pour trancher cette difficulté.

1^o RÈGLES POUR FORMER LE PARFAIT DES VERBES TERMINÉS EN க்கிறது.

1^o Les verbes qui ont un அ avant க்கிறது changent au parfait cette terminaison en ந்தேன். *Ex.*

நடக்கிறது	marcher,	நடந்தேன்.
மறக்கிறது	oublier,	மறந்தேன்.
பிறக்கிறது	naître,	பிறந்தேன்.
இறக்கிறது	mourir,	இறந்தேன்.
பறக்கிறது	(un oiseau) voler,	பறந்தேன்.
இரக்கிறது	mendier,	இரந்தேன்.
கிடக்கிறது	être couché,	கிடந்தேன்.
கடக்கிறது	traverser,	கடந்தேன்.
திறக்கிறது	ouvrir,	திறந்தேன்.
அறக்கிறது	abandonner le monde,	அறந்தேன்.
பயக்கிறது	former, craindre,	பயந்தேன்.

Exceptez பலக்கிறது *se fortifier*, பலத்தேன், et மணக்கிறது *sentir bon*, மணந்தேன் ou மணத்தேன்.

Il faut excepter aussi plusieurs verbes formés par onomatopée, et qui expriment un son imitatif de redoublement. *Ex.*

சளசளக்கிறது *faire salasala, babiller*, சளசளத்தேன்.

முணமுணக்கிறது *faire mounamouna, chuchoter*, முண
முணத்தேன்.

பளபளக்கிறது *faire palapala, briller*, பளபளத்தேன்...

On pourrait dire d'excepter aussi ceux qui, devant க்
கிறது, n'ont qu'une syllabe, tels que நக்கிறது *lécher*, et கக்
கிறது *vomir*, qui font நக்கினேன் et கக்கினேன். Mais de
fait, ce ne sont pas des exceptions; car ils ne sont termi-
nés en க்கிறது que par syncope; leur vraie terminaison
est க்குகிறது: நக்குகிறது, கக்குகிறது.

2° Tous les autres verbes terminés en க்கிறது forment
leur prétérit en changeant ces lettres en த்தேன். *Ex.*

படிக்கிறது	<i>étudier,</i>	படித்தேன்.
மேய்க்கிறது	<i>paître,</i>	மேய்த்தேன்.
மொய்க்கிறது	<i>s'agglomérer,</i>	மொய்த்தேன்.
வளர்க்கிறது	<i>élever,</i>	வளர்த்தேன்.
தீர்க்கிறது	<i>terminer,</i>	தீர்த்தேன்.
கார்க்கிறது	<i>être piquant,</i>	கார்த்தேன்.
பார்க்கிறது	<i>regarder,</i>	பார்த்தேன்.
விரிக்கிறது	<i>étendre,</i>	விரித்தேன்.
படைக்கிறது	<i>créer,</i>	படைத்தேன்.
உதைக்கிறது	<i>regimber,</i>	உதைத்தேன்.
உடைக்கிறது	<i>briser,</i>	உடைத்தேன்.
படுக்கிறது	<i>se coucher,</i>	படுத்தேன்.
உடுக்கிறது	<i>se revêtir,</i>	உடுத்தேன்.
வெளுக்கிறது	<i>blanchir,</i>	வெளுத்தேன்.
பூக்கிறது	<i>fleurir,</i>	பூத்தேன்.
காக்கிறது	<i>défendre,</i>	காத்தேன்.

Exceptez இருக்கிறது *être*, இருந்தேன்; et மோக்கிறது
fluirer, மோந்தேன். Il faut excepter aussi tous ceux qui
ont leur nom verbal terminé en க்கிறது, par contraction
de க்குகிறது, comme ஆக்கிறது pour ஆக்குகிறது *faire*,
ஆக்கினேன்; ou plutôt ils n'appartiennent pas à cette

règle-ci, mais à la catégorie des verbes terminés en கிறது, dont nous allons parler.

2° RÉGLES POUR FORMER LE PARFAIT DES VERBES
TERMINÉS EN கிறது.

1° Tous les verbes terminés en க்குகிறது, et qui par syncope peuvent contracter leur nom verbal en க்கிறது, et leur présent en க்கிறேன், prennent les lettres intercalaires இன் au parfait, qui par conséquent se termine en இனேன். Cette catégorie se compose de plusieurs verbes dont la terminaison est précédée d'une longue, de quelques autres où elle est précédée de plusieurs syllabes, ou même d'une brève, et d'un bon nombre d'autres dont le verbe neutre est terminé en ங்குகிறது, ou par contraction ங்கிறது. Ex.

Nom verbal,	Syncope,	Signification,	Prétérit.
ஆக்குகிறது,	ஆக்கிறது	faire,	ஆக்கினேன்.
தேக்குகிறது,	தேக்கிறது	remplir,	தேக்கினேன்.
நீக்குகிறது,	நீக்கிறது	éloigner,	நீக்கினேன்.
தூக்குகிறது,	தூக்கிறது	pendre,	தூக்கினேன்.
நோக்குகிறது,	நோக்கிறது	regarder,	நோக்கினேன்.
செதுக்குகிறது,	செதுக்கிறது	planer,	செதுக்கினேன்.
முடுக்குகிறது,	முடுக்கிறது	presser,	முடுக்கினேன்.
அடுக்குகிறது,	அடுக்கிறது	entasser,	அடுக்கினேன்.
நக்குகிறது,	நக்கிறது	lécher,	நக்கினேன்.
கக்குகிறது,	கக்கிறது	vomir,	கக்கினேன்.
அடக்குகிறது,	அடக்கிறது	renfermer,	அடக்கினேன்.
ஒதுக்குகிறது,	ஒதுக்கிறது	écarter,	ஒதுக்கினேன்.
நடுக்குகிறது,	நடுக்கிறது	terrifier,	நடுக்கினேன்.
இணக்குகிறது,	இணக்கிறது	persuader,	இணக்கினேன்.

A leur impératif terminé en உ, on peut reconnaître que tous ces verbes ne sont terminés en க்கிறது que par contraction, et que par conséquent au prétérit ils doivent

être terminés en இனேன். Ainsi tandis que நடக்கிறது, படிக்கிறது etc... auront à leur impératif நட, படி etc..., ceux-ci auront ஆக்கு, தேக்கு, செதுக்கு, நக்கு, அடுக்கு...

2° Tous les verbes à contraction, qui avant கிறது, ont plutôt குகிறது, ont un ஂ, prennent aussi la terminaison இனேன் au prétérit. *Ex.*

அடங்குகிறது, அடங்கிறது être contenu, அடங்கினேன்.
ஒதுங்குகிறது, ஒதுங்கிறது se ranger, ஒதுங்கினேன்.
ஒடுங்குகிறது, ஒடுங்கிறது se retirer, ஒடுங்கினேன்.
இணங்குகிறது, இணங்கிறது consentir, இணங்கினேன்.
வணங்குகிறது, வணங்கிறது vénérer, வணங்கினேன்.

3° La plupart des autres verbes, qui avant la terminaison கிறது ont un உ, changent au prétérit cette terminaison en இனேன். Ce sont spécialement 1°. ceux qui ont உ joint à ச், த், ப், ou à ண், ம், வ், ன் simples ou doubles. 2° ceux qui ont உ joint à க், ட், த் précédés de plusieurs syllabes, ou d'une longue, ou d'une autre consonne. 3° ceux qui ont உ joint à deux ள். *Ex.*

பேசுகிறது	parler,	பேசினேன்.
நச்சுகிறது	désirer,	நச்சினேன்.
எழுதுகிறது	écrire,	எழுதினேன்.
திருத்துகிறது	corriger,	திருத்தினேன்.
நம்புகிறது	espérer,	நம்பினேன்.
அப்புகிறது	appliquer,	அப்பினேன்.
பண்ணுகிறது	faire,	பண்ணினேன்.
உலாவுகிறது	se promener,	உலாவினேன்.
தும்புகிறது	éternuer,	தும்பினேன்.
பின்னுகிறது	entrelacer,	பின்னினேன்.
முடுகுகிறது	se hâter,	முடுகினேன்.
திருடுகிறது	dérober,	திருடினேன்.
தவறுகிறது	s'égarer,	தவறினேன்.
ஏகுகிறது	aller,	ஏகினேன்.
தேடுகிறது	chercher,	தேடினேன்.
தேறுகிறது	se rétablir,	தேறினேன்.

தங்குகிறது	<i>réussir,</i>	தக்கினேன்.
அண்முகிறது	<i>approcher,</i>	அண்டினேன்.
கட்டுகிறது	<i>lier,</i>	கட்டினேன்.
கன்றுகிறது	<i>se pourrir,</i>	கன்றினேன்.
சுற்றுகிறது	<i>envelopper,</i>	சுற்றினேன்.
தள்ளுகிறது	<i>lancer,</i>	தள்ளினேன்.
துள்ளுகிறது	<i>bondir,</i>	துள்ளினேன்.
அள்ளுகிறது	<i>prendre une poignée,</i>	அள்ளினேன்.
விள்ளுகிறது	<i>s'ouvrir fait</i>	விளினேன் ou விண்டேன்.

Exceptez ஈறுகிறது	<i>véler,</i>	ஈன்றேன்.
பேசுகிறது	<i>jeter,</i>	பேசட்டேன்.
போதுகிறது	<i>suffire,</i>	போந்தேன்.
கொள்ளுகிறது	<i>acheter,</i>	கொண்டேன்.
கள்ளுகிறது	<i>voler</i>	கட்டேன்.

4° Les verbes qui ont *e* joint à *k*, *p*, *th* précédés d'une seule syllabe brève, doublent ces consonnes, et prennent la terminaison *ைன்*. *Ex.*

தருகிறது	<i>rire,</i>	தக்கேன்.
படுகிறது	<i>souffrir,</i>	பட்டேன்.
பெறுகிறது	<i>obtenir,</i>	பெற்றேன்.
அறுகிறது	<i>se rompre,</i>	அற்றேன்.

Mais மிகுகிறது *abonder* fait மிக்கேன் ou மிகுந்தேன்; புகுகிறது *entrer*, பக்கேன் ou புகுந்தேன்; et தருகிறது *convenir*, தக்கேன் ou தருந்தேன்.

5° Si le verbe est terminé en றுகிறது avec un seul *ன்*, il change cette terminaison en ண்டேன்; (nous avons vu que ceux qui ont deux *ன்* prennent இனேன்.) *Ex.*

ஆளுகிறது	<i>gouverner,</i>	ஆண்டேன்.
மரணுகிறது	<i>mourir,</i>	மாண்டேன்.
உருளுகிறது	<i>rouler,</i>	உருண்டேன்.
வெருளுகிறது	<i>s'effaroucher,</i>	வெருண்டேன்.

Exceptez அருளுகிறது *daigner,* அருளினேன்.

6° Quand le verbe a pour finale ருகிறது ou க்கிறது, il fait au préterit க்ந்தேன். *Ex.*

வளருகிறது	<i>croître,</i>	வளர்ந்தேன்.
திருகிறது	<i>se terminer,</i>	தீர்ந்தேன்.
சேருகிறது	<i>arriver,</i>	சேர்ந்தேன்.
தவிருகிறது	<i>éviter,</i>	தவிர்ந்தேன்.

On peut dire aussi வளர்கிறது etc...

Exceptez தருகிறது	<i>donner,</i>	தந்தேன்.
வருகிறது	<i>venir,</i>	வந்தேன்.
பொருகிறது	<i>combattre,</i>	பொருதேன்.
வசருகிறது	1° <i>ramasser,</i> வாரினேன்; 2° <i>peigner</i> வாரித்	தேன் ou வாரினேன், et peut-être quelques autres.

7° Si le verbe est terminé en ழுகிறது ou ல் ழுகிறது, il change ces terminaisons en ன்றேன். *Ex.*

சுழ ழுகிறது	<i>tourner,</i>	சுழன்றேன்.
அழ ழுகிறது	<i>brûler,</i>	அழன்றேன்.
செல் ழுகிறது	<i>parvenir,</i>	சென்றேன்.
கொல் ழுகிறது	<i>tuer,</i>	கொன்றேன்.
வெல் ழுகிறது	<i>vaincre,</i>	வென்றேன்.
நிழ ழுகிறது ou நிழ்கிறது	<i>s'arrêter,</i>	நிழ்றேன்.

Exceptez சொல் ழுகிறது *dire*, சொன்னேன் et dans le haut tamoul சொல்லினேன்.

8° La plupart des verbes qui sont terminés en ழுகிறது ou ழ்கிறது, changent au prétérit cette terminaison en ழ்ந்தேன். *Ex.*

வாழுகிறது	<i>vivre heureux,</i>	வாழ்ந்தேன்.
தாழுகிறது	<i>s'abaisser,</i>	தாழ்ந்தேன்.
உமிழுகிறது	<i>cracher,</i>	உமிழ்ந்தேன்.
அவிழுகிறது	<i>se détacher,</i>	அவிழ்ந்தேன்.
தவிழுகிறது	<i>cesser,</i>	தவிழ்ந்தேன்.

Tous ces verbes peuvent prendre aussi la terminaison ழ்கிறது. *Ex.* வாழ்கிறது, தாழ்கிறது, உமிழ்கிறது... Ce que ne peuvent pas faire les verbes suivans.

Ceux qui avant ழுகிறது n'ont qu'une seule syllabe brève, changent au prétérit கிறது en தேன். *Ex.*

அழுகிறது	<i>pleurer,</i>	அழுதேன்.
----------	-----------------	----------

உழுதிறது	labourer,	உழுதேன்.
தொழுதிறது	adorer,	தொழுதேன்.

Exceptez விழுதிறது *tomber* விழுந்தேன்.

Le verbe முழுதிறது *se baigner*, étant une syncope de முழுதுதிறது, n'appartient pas à cette règle, et fait au prétérit முழுதினேன், et à l'infinitif முழுது, tandis que les autres ne font que அழ, உழ, உமிழ...

9° Les verbes qui avant திறது ont un ய் précédé d'une longue, ou bien un இ, un ஈ ou un ஐ, changent திறது en ந்தேன். *Ex.*

அடைதிறது	acquérir,	அடைந்தேன்.
கடைதிறது	baratter, tourner,	கடைந்தேன்.
அறிதிறது	connaître,	அறிந்தேன்.
பதிதிறது	s'imprimer, s'enfoncer,	பதிந்தேன்.
ஒழிதிறது	cesser, discontinuer,	ஒழிந்தேன்.
அழிதிறது	se corrompre, se perdre,	அழிந்தேன்.
விரிதிறது	s'étendre, se développer,	விரிந்தேன்.
சொரிதிறது	couler, répandre,	சொரிந்தேன்.
பொள்திறது	tailler, éiseler,	பொளிந்தேன்.
பொழிதிறது	répandre, verser,	பொழிந்தேன்.
விழைதிறது	désirer, s'unir,	விழைந்தேன்.
வளைதிறது	se courber, entourer,	வளைந்தேன்.
நிறைதிறது	se remplir, s'achever,	நிறைந்தேன்.
வதைதிறது	mourir, souffrir,	வதைந்தேன்.
மறைதிறது	se cacher, disparaître,	மறைந்தேன்.
அசைதிறது	branler, se mouvoir,	அசைந்தேன்.
பாய்திறது	s'élancer, couler,	பாய்ந்தேன்.
மாய்திறது	mourir, périr,	மாய்ந்தேன்.
மேய்திறது	paître, brouter,	மேய்ந்தேன்.
ஈதிறது	donner, diviser,	ஈந்தேன்.

Exceptez வைதிறது *injurier*, வைதேன்.

Mais les verbes, qui avant ய் n'ont qu'une brève, ne prennent que தேன் au prétérit. *Ex.*

பெய்கிறது	<i>pleuvoir,</i>	பெய்தேன்.
செய்கிறது	<i>faire,</i>	செய்தேன்.
நெய்கிறது	<i>tisser,</i>	நெய்தேன்.

Il n'y a que quelques personnes du bas peuple, qui ajoutent un **ந்** au prétérit de ces verbes.

10° Quelques verbes, qui avant **கிறது** ont une longue, varient dans la manière de former leur parfait. *Ex.*

ஆகிறது	<i>devenir,</i>	ஆனேன் ou ஆயினேன்.
போகிறது	<i>aller,</i>	போனேன் ou போயினேன்.
சாகிறது	<i>mourir,</i>	செத்தேன்.
வேகிறது	<i>brûler,</i>	வெந்தேன்.
நோகிறது	<i>souffrir,</i>	நொந்தேன்.

Remarquez que la première syllabe de ces trois derniers verbes est brève au parfait, au gérondif et au participe passé, tandis que partout ailleurs elle est longue. On peut dire aussi ஆகுகிறது, போகுகிறது, சாகுகிறது, வேகுகிறது et நோகுகிறது, et former delà les autres temps, excepté le parfait.

11°. Les verbes qui avant **கிறது** ont un **ண்** ou un **ட்** prennent au prétérit **டேன்**. *Ex.*

உண்கிறது	<i>manger,</i>	உண்டேன்.
கேட்கிறது	<i>entendre,</i>	கேட்டேன்.
மீட்கிறது	<i>racheter,</i>	மீட்டேன்.
காண்கிறது	<i>voir,</i>	கண்டேன்.

Ce dernier verbe change aussi au prétérit, au gérondif et au participe passé, sa première syllabe en brève.

12° Enfin ceux qui ont un **ந்** ou un **ன்**, avant **கிறது**, changent au prétérit cette terminaison en **றேன்**. *Ex.*

கற்கிறது	<i>apprendre,</i>	கற்றேன்.
விற்கிறது	<i>vendre,</i>	விற்றேன்.
திற்கிறது	<i>manger,</i>	திற்றேன்.
என்கிறது	<i>dire,</i>	என்றேன்.

Exceptez **நிற்கிறது** *se tenir debout,* நின்றேன்.

TABLEAU ABRÉGÉ DES RÈGLES DU PRÉTÉRIT.

La lettre qui précède la terminaison du nom verbal désigne le parfait.

La terminaison **அக்கிறது** fait **அந்தேன்**: மறக்கிறது **oublier**, மறந்தேன்.
 க்கிறது non précédé de **அ** fait **ந்தேன்**: விக்கிறது **déployer**, விக்கிந்தேன்.
 க்கிறது syncope de க்குகிறது et க்குகிறது font **கினேன்**:

ங்கிறது, **ங்குகிறது**, **font** **ங்கினேன்**:
உகிறது fait généralement **கினேன்**:

Après une { **குகிறது**, **கக்கேன்**:
 brève { **குகிறது**, **-ட்டேன்**:

ங்குகிறது fait **ள்ளினேன்**:

னுகிறது fait **ண்டேன்**:

க்கிறது ou **னுகிறது** fait **க்கந்தேன்**:

யூ ou **ல்** **னுகிறது** fait **ன்கேன்**:

ழ்கிறது ou **ழுகிறது** fait **ழந்தேன்**:

Après une seule brève, il fait **குதேன்**:

ங்கிறது fait **யந்தேன்**.

Après une seule brève — **ய்தேன்**,

இ, **ஈ** et **ஐ** **னுகிறது** font **ந்தேன்**,

ட்ட ou **ண்ட** **னுகிறது** fait **ட்டேன்**:

ந்த ou **ன்** **னுகிறது** fait **தேன்**:

Les longues avant **கிறது** et quelques autres verbes font exception.

renfermer, **அடக்கிறது**, **அடக்கினேன்**.

être contenu, **அடங்கினேன்**.

réussir, **தக்கினேன்**.

vire, **நக்கேன்**.

souffrir, **பட்டேன்**.

obtenir, **பெற்றேன்**.

jeter, **தள்ளினேன்**.

régner, **ஆண்டேன்**.

croître, **வளர்ந்தேன்**.

tourner, **சுழன்றேன்**.

délier, **அவிழ்த்தேன்**.

labourer, **உழுதேன்**.

paître, **மெய்த்தேன்**.

tisser, **நெய்தேன்**.

cesser, **ஒழிந்தேன்**.

manger, **உண்ணேன்**.

vendre, **விற்கிறேன்**.

அடங்குகிறது

தக்குகிறது

நகுகிறது

படுகிறது

பெறுகிறது

தள்ளுகிறது

ஆளுகிறது

வளருகிறது

சுழலுகிறது

அவிழுகிறது

உழுகிறது

மெய்கிறது

நெய்கிறது

ஒழிகிறது

உண்கிறது

விற்கிறது

Le parfait trouvé, il est facile de conjuguer ce temps comme nous avons fait au présent. *Ex.*

PRÉTÉRIT SINGULIER.

பேசினேன்	j'ai parlé;	படித்தேன்	j'ai étudié.
பேசினாய்	tu as parlé;	படித்தாய்	tu as étudié.
பேசினான்	il a parlé;	படித்தான்	il a étudié.
பேசினாள்	elle a parlé;	படித்தாள்	elle a étudié.
பேசினது ou பேசிற்று il a parlé; படித்தது il a étudié.			

HONORIFIQUE.

[étudié.

பேசினோம்	nous avons parlé;	படித்தோம்	nous avons étudié.
பேசினீர்	vous avez parlé;	படித்தீர்	vous avez étudié.
பேசினார்	il a parlé;	படித்தார்	il a étudié.

PLURIEL.

பேசினோம்	nous avons parlé;	படித்தோம்	nous avons étudié.
பேசினீர்கள்	vous avez parlé;	படித்தீர்கள்	vous avez étudié.
பேசினார்கள்	ils ou elles ont	படித்தார்கள்	ils ou elles
	parlé;		ont étudié.

பேசினது ou	{	ils ou elles	படித்தது	ils ou elles ont
பேசிற்று		ont parlé;		

Il serait élégant de dire au pluriel neutre பேசின, படித்தன; mais on ne serait guère compris du vulgaire.

Les verbes qui au préterit, après un இ ou un ஐ, sont terminés en ந்தேன் peuvent changer cette terminaison en ன்சேன், et ceux qui ont த்தேன், se terminer en ச்சேன். *Ex.*

அறிகிறது	savoir,	அறிந்தேன்,	அறிஞ்சேன்.
மறைகிறது	se cacher,	மறைந்தேன்,	மறைஞ்சேன்.
படிக்கிறது	étudier,	படித்தேன்,	படிச்சேன்.
அடைக்கிறது	boucher,	அடைத்தேன்,	அடைச்சேன்.

Mais cette forme de préterit n'est point du tout élégante, ne se trouve dans aucun bon auteur, et dans le langage vulgaire même ne s'étend pas à d'autres verbes

qu'à ceux qui, avant *கிறது* ou *ககிறது*, ont un *இ* ou un *ஐ*. Même pour ces sortes de verbes les terminaisons *ந்தேன்* et *த்தேன்* sont sans contredit les seules admises des savans, et les seules que nous devons adopter, puisqu'elles sont selon les règles, et aussi bien comprises que les autres manières de parler.

En outre, on a dû remarquer que les verbes dont le prétérit est terminé en *இனேன்*, font à la 3^e personne neutre *இனது* ou *இற்று*; ainsi *அடங்கினேன்* je me suis contenu, *அடங்கினது* ou *அடங்கிற்று*; *பண்ணினேன்* j'ai fait, *பண்ணினது* ou *பண்ணிற்று*; et même *சொல்லுகிறது*, *போகுகிறது*, *ஆகுகிறது*, dont le prétérit vulgaire est *சொன்னேன்*, *போனேன்*, *ஆனேன்*, et dans le haut tamoul *சொல்லினேன்*, *போயினேன்* et *ஆயினேன்*, font à la 3^e personne *சொன்னது* ou *சொல்லிற்று*, *போனது* ou *போயிற்று*, *ஆனது* ou *ஆயிற்று*. Quelques gens, au lieu de *இற்று*, mettent *இச்சு*: *அடங்கிச்சு*, *பண்ணிச்சு*, *ஆச்சு*, *போச்சு*; ce qui n'est pas si élégant. D'autres ajoutent *து* à l'une et à l'autre manière: *சொல்லிச்சுது*, *சொல்லிற்றுது*. Mais ceci est une faute. Toutefois le peuple dit assez souvent: *ஆச்சுது* c'est fait; *போச்சுது* c'est passé. Enfin il y en a qui mettent ces terminaisons à des prétérits non terminés en *இனேன்*, et qui, au lieu de dire *அதுவந்தது* cela est venu, diront *அதுவந்திச்சு*. Mais c'est un pur barbarisme.

ART. 4. DU FUTUR எதிர்காலம்.

Les lettres intercalaires du futur sont *ப்* et *ஃ*. La formation de ce temps est extrêmement facile; car 1^o tous les verbes terminés en *ககிறது* changent au futur cette terminaison en *ப்பேன்*, excepté ceux qui ne sont terminés en *ககிறது* que par syncope, et qui au prétérit prennent la terminaison *இனேன்*; car ils appartiennent à la règle suivante. *Ex.*

படிக்கிறது	étudier,	படிப்பேன்.
மறக்கிறது	oublier,	மறப்பேன்.
இருக்கிறது	être,	இருப்பேன்.
கேள்கிறது	entendre,	கேள்ப்பேன் ou கேட்பேன்.

2° Les verbes terminés en **கிறது** changent au futur cette terminaison en **வேன்**. Ceux qui, par syncope, se terminent en **க்கிறது** prennent aussi cette terminaison au futur; car, régulièrement parlant, ils sont aussi terminés en **கிறது**, puisque avant la contraction ils ont **க்குகிறது**. *Ex.*

செய்கிறது	faire,	செய்வேன்.
ஆகிறது	devenir,	ஆவேன்.
போகிறது	aller,	போவேன்.
பெறுகிறது	obtenir,	பெறுவேன்.
எழுதுகிறது	écrire,	எழுதுவேன்.
நீக்குகிறது <i>sync.</i> நீக்கிறது	éloigner,	நீக்குவேன்.
ஆக்குகிறது, ஆக்கிறது	faire,	ஆக்குவேன்.
செதுக்குகிறது, செதுக்கிறது	planer,	செதுக்குவேன்.
அடக்குகிறது, அடக்கிறது	contenir,	அடக்குவேன்.

Exceptez les verbes qui avant **கிறது** ont **ன், ட், த், ou ன்** consonne; car ils prennent la terminaison **பேன்**. *Ex.*

உண்கிறது	manger,	உண்பேன்.
காண்கிறது	voir,	காண்பேன்.
கேட்கிறது	écouter,	கேட்பேன்.
விற்கிறது	vendre,	விற்பேன்.
ஏற்கிறது	convenir,	ஏற்பேன்.
தின்கிறது	manger,	தின்பேன்.
என்கிறது	dire,	என்பேன்.

N. B. Généralement les verbes qui avant **கிறது** ont **கு, ழு, ளு, ou ழு**, avec une longue ou plusieurs syllabes, ou une double consonne, peuvent élider **உ**, et même une des consonnes doubles avant **வேன்**, ou suivre la règle générale; l'élision est plus élégante. *Ex.*

தவிருகிறது *échapper*, தவிர்வேன் ou தவிருவேன்.
 சொல்லுகிறது *dire*, சொல்வேன் ou சொல்லுவேன்.
 கொள்ளுகிறது *acheter*, கொள்வேன் ou கொள்ளுவேன்.
 ஆளுகிறது *régner*, ஆள்வேன் ou ஆளுவேன்.
 வாழுகிறது *vivre heureux*, வாழ்வேன் ou வாழுவேன்.
 கவிழுகிறது *se renverser*, கவிழ்வேன் ou கவிழுவேன்.

Parmi ces verbes, ceux qui avant கிறது ont ரு ou மு ou ழ, peuvent faire l'éliision susdite même au nom verbal et au présent, ainsi que nous l'avons dit plus haut, et qu'il est souvent indiqué dans notre dictionnaire tamoul-français. *Ex.*

தவிருகிறது, தவிர்கிறது, தவிர்கிறேன்.
 கவிழுகிறது, கவிழ்கிறது, கவிழ்கிறேன்.
 வாழுகிறது, வாழ்கிறது, வாழ்கிறேன்.

Mais அழுகிறது et les verbes semblables, qui avant கிறது n'ont qu'une syllabe brève, ne peuvent faire cette éliision. *Ex.*

அழுகிறது pleurer, அழுகிறேன், அழுவேன்.
 உழுகிறது labourer, உழுகிறேன், உழுவேன்.

La terminaison du futur étant ainsi trouvée, il est facile de conjuguer ce temps ainsi que les autres. *Ex.*

FUTUR SINGULIER.

பேசுவேன்	je parlerai;	படிப்பேன்	j'étudierai.
பேசுவாய்	tu parleras;	படிப்பாய்	tu étudieras.
பேசுவான்	il parlera;	படிப்பான்	il étudiera.
பேசுவாள்	elle parlera;	படிப்பாள்	elle étudiera.
பேசும்	il parlera;	படிக்கும்	il étudiera.

HONORIFIQUE.

பேசுவோம்	nous parlerons;	படிப்போம்	nous étudierons.
பேசுவீர்	vous parlerez;	படிப்பீர்	vous étudierez.
பேசுவாள்	il parlera;	படிப்பாள்	il étudiera.

PLURIEL.

பேசுவோம்	nous parlerons;	படிப்போம்	nous étudierons.
----------	-----------------	-----------	------------------

பேசுவீர்கள் vous parlerez; படிப்பீர்கள் vous étudierez;
 பேசுவார்கள் ils ou elles படிப்பார்கள் ils ou elles étu-
 parleront; dieront.

பேசும் ils...parleront; படிக்கும் ils...étudieront.

RÈGLES POUR LA FORMATION DE LA 3^e

PERSONNE NEUTRE DU FUTUR.

Tous les verbes terminés en க்கிறது, même par syncope, changent cette terminaison en க்கும். Ex.

அடைக்கிறது	boucher,	அடைக்கும்.
இருக்கிறது	être,	இருக்கும்.
மறக்கிறது	oublier,	மறக்கும்.
அடக்கிறது, அடக்குகிறது	contenir,	அடக்கும்.

Tous ceux qui au verbal avant கிறது, ou ce qui revient au même, au futur avant வேன், ont un உ, changent ces terminaisons en ம். Les autres verbes les changent en உம். Ex.

வணங்குகிறது	vénérer,	வணங்கும்.
அடங்குகிறது	être contenu,	அடங்கும்.
அழுகிறது	pleurer,	அழும்.
ஆளுகிறது	gouverner,	ஆளும்.
பெறுகிறது	acquérir,	பெறும்.
காண்கிறது	voir,	காணும்.
மேய்கிறது	pâître,	மேயும்.

Mais ceux, qui avant கிறது ont une autre voyelle que உ, prennent un ம் euphonique avec உம். Ex.

அடைகிறது	obtenir,	அடையும்.
அறிகிறது	savoir,	அறியும்.

Les verbes, qui avant கிறது ont une consonne précédée d'une seule brève, doublent cette consonne pour prendre la terminaison உம். Ex.

தின்னுகிறது	manger,	தின்னும்.
சொன்னுகிறது	dire,	சொன்னும்.

செய்கிறது *faire*, செய்யும்.

Les verbes, qui avant *கிறது*, par syncope ou autrement, n'ont qu'une longue, prennent *கும்* ou simplement *ம்*. *Ex.*

ஆகிறது *devenir*, ஆகும் ou ஆம்.
 போகிறது *aller*, போகும் ou போம்.
 வேகிறது *brûler*, வேகும் ou வேம்.
 நோகிறது *souffrir*, நோகும் ou நோம்.

ART. 5. DE L'IMPÉRATIF ஏவல்.

L'impératif s'appelle en tamoul ஏவல், mot qui est un nom verbal de ஏவுகிறது *commander*. La manière de connaître ce mode est extrêmement facile; car il n'y a qu'à retrancher la terminaison *க்கிறது* ou *கிறது* du nom verbal, et l'on a la seconde personne de l'impératif. *Ex.*

படிக்கிறது *apprendre*, படி.
 பொறுக்கிறது *attendre*, பொறு.
 பார்க்கிறது *voir*, பார்க்.
 சொல்லுகிறது *dire*, சொல்லு.
 செய்கிறது *faire*, செய்.
 போகிறது *aller*, போ.

Les verbes qui au prétérit ont *க்கினேன்*, ou *கினேன்*, forment leur impératif, en retranchant *கிறது* de leur verbal, avant toute syncope. *Ex.*

அடக்கிறது, அடக்குகிறது *renfermer*, அடக்கு.
 வணங்கிறது, வணங்குகிறது *vénérer*, வணங்கு.
 முடுகிறது, முடுகுகிறது *se hâter*, முடுகு.

Aussi *நிற்கிறது* *se tenir*, et *விற்கிறது* *vendre*, étant des syncope des noms verbaux inusités *நில்லுகிறது* et *வில்லுகிறது*, sont à l'impératif *நில்லு* ou *நில்*, et *வில்லு* ou *வில்*.

De même *கற்கிறது* *apprendre*, fait *கல்லு* ou *கல்*.

ஏற்கிறது *accepter*, ஏலு ou ஏல்.
 நோற்கிறது *perdre*, நோலு ou நோல்.

மீட்கிறது	racheter,	மீரு	ou மீள்.
கேட்கிறது	écouter,	கேளு	ou கேள்.

Les verbes qui, avant க்கிறது ou கிறது, ont une des consonnes ண், ன் ou ழ், peuvent prendre à l'impératif un உ, et alors si ண் ou ன் n'est précédé que d'une syllabe brève, il se double. *Ex.*

உண்ணிறது	manger,	உண்ணு	ou உண்.
காண்கிறது	voir,	காணு	ou காண்.
தின்னிறது	manger,	தின்னு	ou தின்.
என்கிறது	dire,	என்னு	ou என்.
அவிழ்க்கிறது	déliver,	அவிழு	ou அவிழ்.

Au contraire, plusieurs de ceux qui avant கிறது ont லு, ழு ou ளு précédé d'une longue, d'une double consonne, ou de plusieurs syllabes, peuvent finir par un simple ல், ழ் ou ள், ce qui est plus élégant. Les verbes, qui avant கிறது ont ரு, suivent la même règle, s'ils ont plusieurs syllabes ou une longue avant ரு. *Ex.*

ஆளுகிறது	régner,	ஆளு	ou ஆள்.
சொல்லுகிறது	dire,	சொல்லு	ou சொல்.
கொள்ளுகிறது	prendre,	கொள்ளு	ou கொள்.
வாழுகிறது	vivre heureux,	வாழு	ou வாழ்.
சுழலுகிறது	tourner,	சுழலு	ou சுழல்.
புரளுகிறது	se rouler,	புரளு	ou புரள்.
தவிருகிறது	éviter,	தவிரு	ou தவிர்.

Pour l'honorifique de l'impératif, on ajoute seulement உம் au singulier, et pour le pluriel on ajoute கள் à l'honorifique. Si le singulier est terminé en உ, un des உ s'élide. *Ex.*

அவிழ்	déliv.	அவிழும்,	அவிழுகள்.
கேள்	écoute,	கேளும்,	கேளுங்கள்.
செய்	fais,	செய்யும்,	செய்யுங்கள்.
சொல்லு	dis,	சொல்லும்,	சொல்லுங்கள்.
வணங்கு	vénère,	வணங்கும்,	வணங்குங்கள்.

Les verbes வருகிறது *venir* et தருகிறது *donner* font à l'impératif வா *viens*, et தா *donne*; à l'honorifique வாரும் *venez*, et தாரும் *donnez*; et au pluriel வாருங்கள் et தாருங்கள். Mais போ *va* fait à l'honorifique போம், et au pluriel போங்கள்.

On se sert aussi, surtout dans le haut tamoul, du futur dans le sens de l'impératif, soit pour la seconde personne, soit pour les autres. *Ex.* செய்வாய் *tu feras* ou *fais*; செய்வான் *il fera* ou *qu'il fasse* etc...

Il est d'usage d'ajouter aux terminaisons du futur le mot ஆக, infinitif d'ஆகிறது *se faire*, ainsi: செய்வாயாக *fais*, செய்வானாக *qu'il fasse*.

En outre, il est élégant de se servir, surtout à l'égard des grands, de l'infinitif dans le sens de l'impératif, pour quelque personne que ce soit. *Ex.* இருக்க *reste* ou *restez*; போக *va* ou *allez*; சொல்ல *dis* ou *dites*. On se sert de cette locution surtout à l'égard d'une personne très-noble, v. g. d'un roi, d'un évêque etc..., et au lieu de leur dire comme en commandant தேவரினொழுந்திரும் *Sire* ou *Monseigneur*, *levez-vous*, ou dira comme en les priant: தேவரினொழுந்திருக்க *que votre seigneurie* ou *votre grandeur* *se lève*; ainsi au lieu de dire கேளுஞ்சுவாமி *écoutez seigneur*, on dira கேளிக்கசுவாமி *seigneur daignez écouter*. Dans ce sens, on ajoute souvent உம் à l'infinitif. *Ex.* வரவும் *venez*; கேட்கவும் *écoutez*. Ces deux manières de se servir de l'infinitif, et celle où l'on emploie l'infinitif ஆக, sont plutôt des espèces d'optatifs que des impératifs proprement dits.

Voici donc la manière de conjuguer l'impératif:

IMPÉRATIF, SINGULIER.

பேசு ou பேசுவாயாக *parle*, படி ou படிப்பாயாக *étudie*.
 பேசுவானாக *qu'il parle*, படிப்பானாக *qu'il étudie*.
 பேசுவாளாக *qu'elle parle*, படிப்பாளாக *qu'elle étudie*.

HONORIFIQUE.

பேசும், பேசுவீராக *parlez*, படியும், படிப்பீராக *étudiez*.
 பேசுவாராக *qu'il parle*; படிப்பாராக *qu'il étudie*.

PLURIEL.

பேசுவோமாக *parlons*, படிப்போமாக *étudions*.
 பேசுங்கள், } *parlez*, படியுங்கள், } *étudiez*.
 பேசுவீர்களாக } *parlez*, படிப்பீர்களாக } *étudiez*.
 பேசுவார்களாக *qu'ils par-* படிப்பார்களாக *qu'ils étu-*
lent, *dient*.

Et pour quelque personne que ce soit, பேசு, பேசவும்;
 படிக்க, படிக்கவும்.

Cette langue n'a pas de subjonctif ni d'optatif proprement dit. Mais elle y supplée parfaitement. D'abord pour l'optatif, elle ajoute ou au futur, ou aux noms verbaux terminés en து, le mot ஆக, auquel on peut joindre le verbe défectif கடவது *qu'il soit*, ou bien on ajoute à l'infinitif le mot கடவது ou கடவதாக, et ces expressions servent pour toutes les personnes et tous les nombres. *Ex.* நீபடிப்பாயாக, நீபடிப்பாயாகக்கடவது, நீபடிப்பதாகக்கடவது, நீபடிக்கக்கடவது ou —கடவதாக *puisses-tu étudier!*

Nous dirons plus tard comment on supplée au subjonctif, par certaines autres locutions, que nous ferons connaître dans la syntaxe, à laquelle elles appartiennent.

ART. 6. DE L'INFINITIF.

Tous les verbes terminés en க்கிறது, que ce soit par syncope ou non, changent à l'infinitif cette terminaison en க்க. *Ex.*

படிக்கிறது	<i>étudier</i> ,	படிக்க.
இருக்கிறது	<i>être</i> ,	இருக்க.
அடக்கிறது	<i>renfermer</i> ,	அடக்க.
செதுக்கிறது	<i>planer</i> ,	செதுக்க.
பொறுக்கிறது	<i>attendre, ramasser</i> ,	பொறுக்க.
மறக்கிறது	<i>oublier</i> ,	மறக்க.

Les autres verbes changent கிறது en அ, qui s'unit à la racine du verbe, suivant les règles ordinaires de l'orthographe, c'est-à-dire en élidant உ, en intercalant un ய après இ, ஈ ou ஐ, et en doublant ண், ன் ou ய final après une seule syllabe brève. *Ex.*

பெறுகிறது	<i>enfanter,</i>	பெற.
அழுகிறது	<i>pleurer,</i>	அழ.
அடைகிறது	<i>obtenir,</i>	அடைய.
அறிகிறது	<i>savoir,</i>	அறிய.
ஈகிறது	<i>donner,</i>	ஈய.
உண்கிறது	<i>manger,</i>	உண்ண.
காண்கிறது	<i>voir,</i>	காண.
செய்கிறது	<i>faire,</i>	செய்ய.
திக்கிறது	<i>manger,</i>	திகின்.
வளர்கிறது	<i>croître,</i>	வளர.

Ces règles sont générales, et s'étendent même aux verbes sujets à syncope à leur nom verbal, et qui ont leur parfait en இனேன்; car comme la terminaison propre de ces verbes est குகிறது, ils n'ont qu'à changer, comme les autres, கிறது en அ pour avoir l'infinitif. *Ex.*

வணங்குகிறது,	வணங்குகிறது	<i>vénérer,</i>	வணங்க.
முடுகிறது,	முடுகுகிறது,	<i>se hâter,</i>	முடுக.
முழுகிறது,	முழுகுகிறது,	<i>être submergé,</i>	முழுக.

On pourrait appliquer cette même règle à plusieurs des verbes qui, dans leur forme habituelle, ont une longue avant கிறது, comme ஆகிறது, போகிறது, qui sont aussi des synopes d'ஆகுகிறது et de போகுகிறது; mais pour plus de facilité, on peut dire qu'à l'infinitif ils changent கிறது en க. *Ex.*

சாகிறது	<i>mourir,</i>	சாக.
வேகிறது	<i>brûler,</i>	வேக.
நோகிறது	<i>souffrir,</i>	நோக.
ஆகிறது	<i>se faire,</i>	ஆக.
போகிறது	<i>aller,</i>	போக.

Les verbes, qui avant கிறது ont un டீ ou un த், prennent aussi à l'infinitif la terminaison க. Ex.

கேட்கிறது	écouter,	கேட்க.
பிடுகிறது	rompre,	பிடுக.
விற்கிறது	vendre,	விற்க.
ஏற்கிறது	convenir,	ஏற்க.

Les autres verbes terminés en கிறது pourraient aussi prendre க, au lieu de அ, à l'infinitif. Mais cette terminaison, qui dans le haut tamoul sert assez habituellement d'infinitif, n'est guère employée dans le tamoul ordinaire que dans le sens de l'impératif ou de l'optatif, que l'on appelle விடங்கோள் ou விடங்கோள்வினைமுற்று. Ex.

அறிகிறது	savoir,	அறிக	sachez.
செய்கிறது	faire,	செய்க	faites.
உணர்கிறது	comprendre,	உணருக	comprenez ou puissiez-vous comprendre....

ART. 7. DU GÉRONDIF வினையெச்சம்.

On appelle, en tamoul, வினையெச்சம் *défait du verbe*, ou *ce qui manque d'un verbe*, tout mot, excepté les participes, qui venant du verbe et en ayant la signification, n'a pas les terminaisons des personnes, et manque d'un autre verbe pour finir la phrase.

Les grammaires tamoules distinguent trois வினையெச்சம். Le premier est celui du présent நிழ்காலவினையெச்சம்; c'est l'infinitif dont nous venons de parler dans l'article précédent.

Le second est celui qu'on nomme en tamoul திறந்தகால வினையெச்சம் ou *vineiyetcham du passé*, et que le R. P. Beschi a appelé *gérondif*, et traduit par le gérondif en *do*, faute de mot qui s'en rapprochât mieux en latin. Néanmoins on ne peut ordinairement le traduire par ce gérondif.

diff. En français, on le traduit mieux par le participe passé, avec les auxiliaires *étant* ou *ayant*. *Ex.* தகப்பன் வந்து தன் மகனையடித்தான் *le père étant venu a frappé son fils.*

Voici maintenant la manière dont il se forme.

1° Des verbes terminés en *இனேன்* retranchez *னேன்*, et vous avez le gérondif. *Ex.*

வணங்கினேன்	j'ai révééré,	வணங்கி.
அடக்கினேன்	j'ai renfermé,	அடக்கி.
வாங்கினேன்	j'ai ramassé,	வாங்கி.
மூடினேன்	je me suis hâté,	முடி.
பண்ணினேன்	j'ai fait,	பண்ணி.

Ainsi comme சொல்லுகிறது *tu fait*, dans le haut tamoul, சொல்லினேன், au lieu de சொன்னேன், qui est usité dans le langage vulgaire, le gérondif சொல்லி est le seul admis dans les deux idiômes.

2° Tous les autres verbes, pour avoir le gérondif, changent la terminaison *ஏன்* du passé en *உ*. *Ex.*

வந்தேன்	je suis venu,	வந்து.
அறிந்தேன்	j'ai su,	அறிந்து.
படித்தேன்	j'ai appris,	படித்து.
பட்டேன்	j'ai souffert,	பட்டு.
பெற்றேன்	j'ai acquis,	பெற்று.
உண்டேன்	j'ai mangé,	உண்டு.
என்றேன்	j'ai dit,	என்று.

Exceptez ஆனேன் *je suis devenu*, et போனேன் *je suis allé*, qui ont au gérondif ஆகி ou ஆயி, et போகி ou போயி, ou plus fréquemment ஆய் et போய்.

(Le troisième வினைபெச்சம் des grammaires tamoules est celui, qu'elles nomment எதிர்கால வினைபெச்சம் *vinciyetcham* du futur. Il prend plusieurs formes, et a plusieurs significations, dont quelques-unes répondent au gérondif en *dum*, ou au supin des Latins; d'autres

au futur on *rus*, par exemple செய்தற்கு, செய்யிய, செய்யியிற் faire, pour faire ou à faire; செய்வான் pour faire ou devant faire; படிப்பான் pour étudier ou devant étudier).

(Parmi ces gérondifs il n'y a que le premier qui soit un peu usité; les autres appartiennent au haut tamoul. Voici comment ils se forment: le premier n'est que le datif du nom verbal en தல்: செய்தல், செய்தற்கு; ainsi படித்தல், படித்தற்கு pour étudier; செய்வான், படிப்பான் sont la 3^e personne masculine du futur, qui dans le haut tamoul est assez usitée en ce sens. Pour former ceux qui sont terminés en இய et இயிற், on ajoute ces terminaisons à l'impératif. Mais tous les verbes ne prennent pas ces deux dernières terminaisons).

(En outre, en ajoutant பாக்கு à l'impératif, on forme un autre வினைபெச்சம், qui donne le même sens, mais peu usité. *Ex.* உண்பாக்கு *manger ou pour manger.*)

Les autres formes de ce வினைபெச்சம் servent de conditionnel ou de subjonctif avec *si* et *quoique*: par exemple செய்நால், செய்யிவ் ou செய்யிந் *s'il fait*; et செய்தகால் *s'il a fait, lorsqu'il ou puisqu'il a fait*. Pour avoir le conditionnel terminé en ஆவ், il n'y a qu'à changer la terminaison ஏன் du parfait en ஆவ். *Ex.*

அடைந்தேன்	j'ai obtenu,	அடைந்தால்.
படித்தேன்	j'ai étudié,	படித்தால்.
பேசினேன்	j'ai parlé,	பேசினால்.

Cette règle est universelle. Quant au conditionnel terminé en இவ் ou இந், il se forme, pour tous les verbes, en changeant அ de l'infinitif en இவ் ou en இந். *Ex.*

ஆகிறது, devenir, ஆக, ஆகிவ், ஆகின் el ஆயின்.
 போகிறது, aller, போக, போகிவ், போகின் el போயின்.
 எகிறிறது, dire, என்ன ou என, என்னிவ், என்னின், எனில்,
 எனின், ou என்சு, என்கிவ், என்கிவ்.

உண்கிறது *manger*, உண்ண, உண்ண, உண்ணில் உண்டி
படிக்கிறது *étudier*, படிக்க, படிக்கில். [ல்.
அடக்குகிறது *renfermer*, அடக்க, அடக்கில்.
செதுக்குகிறது *planer*, செதுக்க, செதுக்கில்.
முடுகுகிறது *se hâter*, முடுக, முடுகில்.
செய்கிறது *faire*, செய்ய, செய்க, செய்யில், செய்கில்.

Le வினைபெயச்சம் cité ci-dessus செய்தகால், n'est autre chose que le participe passé, auquel on ajoute le mot கால், qui signifie *temps, lorsque*; on peut ainsi ajouter ce mot à tous les participes passés.

Ces deux espèces de conditionnel, ou de subjonctif, s'emploient pour toutes les personnes et tous les nombres. *Ex.* நான்வந்தால் *si je viens*; நீபேசினால் *si tu parles*; அவன்போனகால் *s'il va*; அவர்கள்படித்தால் *s'ils étudient* etc.

Pour le conditionnel, on peut se servir aussi du mot ஆகில் ou ஆனால்; c'est le conditionnel du verbe ஆகிறது, que l'on joint surtout aux personnes du futur des autres verbes, en intercalant, si l'on veut, la particule ஏ, ou bien on le joint à leurs noms verbaux terminés en து, qui servent alors pour toutes les personnes. *Ex.* நான்வருவேனாகில், ou வருவேனேயாகில், ou நான்வருவதானால் *si je viens*, நீவருவாயானால், ou வருவாயேயானால், ou நீவருவதாகில் *si tu viens*.

Si au conditionnel on ajoute la particule உம், on a le subjonctif avec *quoique, ou bien que, ou quand*. *Ex.* அவன்வந்தாலும், ou வரினும், ou வருவானேயானாலும் *quoiqu'il vienne ou quand il viendrait*.

ART. 8. DU PARTICIPE.

பெயரொச்சம்.

On appelle, en tamoul, le participe பெயரொச்சம் *défaute du nom*, ou ce qui manque d'un nom, parce qu'il ne lui manque qu'une terminaison convenable pour faire un nom

verbal ou appellatif, ou bien aussi parce qu'il demande un nom auquel il se rapporte.

Il y a dans cette langue trois participes: celui du présent, le participe passé, et celui du futur; tous trois indéclinables et servant pour tous les cas, pour toutes les personnes et pour tous les nombres.

Le participe présent se forme en retranchant **து** des noms verbaux en **க்கிறது** et **கிறது**. *Ex.*

படிக்கிறது	<i>étudier,</i>	படிக்கிற	<i>qui étudie.</i>
அடக்கிறது	<i>renfermer,</i>	அடக்கிற	<i>qui renferme.</i>
செய்கிறது	<i>faire,</i>	செய்கிற	<i>qui fait.</i>
போகிறது	<i>aller,</i>	போகிற	<i>qui va.</i>
ஆகிறது	<i>devenir,</i>	ஆகிற	<i>qui devient.</i>

Le participe passé se forme en changeant la terminaison du prétérit **ஏன்** en **அ**. *Ex.*

படித்தேன்,	படித்த	<i>qui a étudié.</i>
அடக்கினேன்,	அடக்கின	<i>qui a renfermé.</i>
வணங்கினேன்,	வணங்கின	<i>qui a révééré.</i>
பட்டேன்,	பட்ட	<i>qui a souffert.</i>
பெற்றேன்,	பெற்ற	<i>qui a obtenu.</i>
போனேன்,	போன	<i>qui est allé.</i>
செய்தேன்,	செய்த	<i>qui a fait.</i>
ஆனேன்,	ஆன	<i>qui est devenu.</i>

Le participe du futur est absolument semblable à la 3^e personne neutre de ce temps. *Ex.*

படிக்கும்	<i>il étudiera ou qui étudiera....</i>
இருக்கும்	<i>il sera ou qui sera....</i>
செய்யும்	<i>il fera ou qui fera....</i>
அழுதல்	<i>il pleurera ou qui pleurera....</i>
ஆளும்	<i>il régnera ou qui régnera....</i>
போகும் ou போம்	<i>il ira ou qui ira....</i>
ஆகும் ou ஆம்	<i>il deviendra ou qui deviendra...</i>

Il est une sorte de participe du futur abrégé, assez usité, même dans la langue vulgaire, et qui s'emploie surtout dans le sens des participes du présent et du futur, quelquefois même dans celui du passé. Sa forme est généralement semblable à celle de l'impératif. *Ex.* செய், படி, ஆள், வளர், தேய். Pour les verbes terminés en க்கிற, c'est le participe du futur, auquel on retranche ம். Ainsi on dira வளர்கிற la lune qui croît ou le croissant; தேய்கிற la lune qui décroît ou le décroît.

Donnons maintenant le paradigme de l'infinitif etc... des verbes பேசுகிறது et படிக்கிறது.

INFINITIF.

பேசு *parler;* படிக்க *étudier.*

GÉRONDIF.

பேசி *ayant parlé;* படித்து *ayant étudié.*

CONDITIONNEL.

பேசினால், பேசில், பேசின் *si N parle;* படித்தால், படிக்கில், படிக்கின் *si N étudie.*

பேசினகால் *si ou lorsqu'on parle;* படித்தகால் *si ou lorsqu'on étudie.*
 பேசினாலும் } *quoique* படித்தாலும் } *[qu'on étudie.*
 பேசினாலும் } *N* படிக்கினாலும் } *quoique N étudie.*
 பேசினாலும் } *parle;* படிக்கினாலும் }

PARTICIPES.

Présent, பேசுகிற *qui parle;* படிக்கிற *qui étudie.*

Passé, பேசின *qui a parlé;* படித்த *qui a étudié.*

Futur, பேசும் *qui parlera;* படிக்கும் *qui étudiera.*

Les participes passés terminés en இன peuvent élégamment changer cette terminaison en இய. *Ex.*

எழுதின ou எழுதிய *qui a écrit.*

Le verbe tamoul manquant d'imparfait, de plus-que-parfait etc..., nous donnerons dans la syntaxe la manière d'y suppléer.

ART. 9. DU VERBE NÉGATIF எதிர்மறைவினை.

Une particularité de cette langue est d'exprimer d'un seul mot le verbe avec négation; et comme on appelle la négation எதிர்மறை, on nomme le verbe négatif எதிர்மறைவினை.

Ce verbe se forme en ajoutant ஏன் à l'impératif du verbe positif, et alors si cet impératif finit en உ, il s'élide; s'il a pour finale இ, ஈ, ou ஐ, on intercale un ய euphonique; si la finale est une autre voyelle on insère un ல்; s'il finit par une consonne, elle prend la voyelle initiale de ஏன்; si la consonne n'est précédée que d'une brève, elle se double. *Ex.*

பொறு	attends,	பொறேன்	je n'attendrai pas.
நில்லு	reste,	நில்லேன்	je ne resterai pas.
சொல்லு	dis,	சொல்லேன்	je ne dirai pas.
உண்ணு	mange,	உண்ணேன்	je ne mangerai pas.
வணங்கு	vénère,	வணங்கேன்	je ne vénérerai pas.
அடக்கு	réprime,	அடக்கேன்	je ne réprimerai pas.
துடை	essuie,	துடையேன்	je n'essuierai pas.
நட	marche,	நடவேன்	je ne marcherai pas.
படி	étudie,	படியேன்	je n'étudierai pas.
காண்	vois,	காணேன்	je ne verrai pas.
செய்	fais,	செய்யேன்	je ne ferai pas.
மேய்	pais.	மேயேன்	je ne paîtrai pas.

Les verbes, qui avant இறது ont une longue, forment leur négatif en கேன். Car ils peuvent prendre aussi கு à l'impératif. *Ex.*

ஆகிறது	devenir,	ஆகேன்	je ne deviendrai pas.
போகிறது	aller,	போகேன்	je n'irai pas.
வேகிறது	brûler,	வேகேன்	je ne brûlerai pas.
நோகிறது	souffrir,	நோகேன்	je ne souffrirai pas.
சாகிறது	mourir,	சாகேன்	je ne mourrai pas.

Il y a des verbes terminés en க்கிறது, qui forment aussi leur négatif en changeant cette terminaison en க்கேன். Ce sont surtout les verbes actifs, dont le verbe neutre aurait la même terminaison au négatif, s'ils ne prenaient celle-ci pour éviter l'ambiguïté. *Ex.*

வளர்கிறது croître, வளவேன் je ne croîtrai pas. [pas...
வளர்க்கிறது élever, வளவேன் ou வளர்க்கேன் je n'élèverai

Le verbe négatif se conjugue, comme le positif, avec cette seule différence, que la troisième personne neutre se termine au singulier en ஆது, et au pluriel en ஆ, terminaisons que l'on prend souvent l'une pour l'autre, surtout dans le tamoul vulgaire. Voici le paradigme de ce verbe.

VERBE NÉGATIF, SINGULIER.

பேசேன் je ne parlerai pas, படியேன் je n'étudierai pas.
பேசாய் tu ne parleras pas, படியாய் tu n'étudieras pas.
பேசான் il ne parlera pas, படியான் il n'étudiera pas.
பேசாள் elle ne parlera pas, படியாள் elle n'étudiera pas.
பேசாது il...ne parlera pas, படியாது il...n'étudiera pas.

HONORIFIQUE.

[rons pas.

பேசோம் nous ne parlerons pas, படியோம் nous n'étudie-
பேசிர் vous ne parlerez pas, படியிர் vous n'étudierez pas.
பேசார் il ne parlera pas, படியார் il n'étudiera pas.

PLURIEL.

பேசோம் nous ne parlerons pas, படியோம் nous....
பேசிர்கள் vous ne parlerez pas, படியிர்கள் vous....
பேசார்கள் ils ne parleront pas, படியார்கள் ils....
பேசாது { ils... ne parleront படியாது { ils...n'étudi-
பேசா { pas, படியா { eront pas...

Bien qu'on traduise le verbe négatif par le futur, il sert aussi quelquefois pour le présent. Toutefois sa signification propre et ordinaire est de nier l'habitude et l'intention de faire une chose.

Le verbe négatif a un impératif, que l'on forme de la 3^e personne du neutre, en changeant உ en ஏ, auquel on ajoute pour l'honorifique உம், et pour le pluriel உங்கள்.

Il a aussi un gérondif qui est semblable à la 3^e personne du neutre; on peut aussi y ajouter ஏ, ou changer து en மல் ou en மை.

Pour le participe négatif, on change la finale து de la 3^e personne en த, ou on la retranche complètement, et dans ce cas on double les க, ச, த, ப, s'ils viennent après, et ce participe signifie non seulement qu'une chose ne se fait pas, ou qu'elle n'a pas été faite, mais souvent aussi qu'elle n'est pas à faire, qu'il ne convient pas qu'elle se fasse. *Ex.* செய்யாக்காரியம் ou செய்யாத காரியம் chose non faite ou qui n'est pas à faire.

IMPÉRATIF NÉGATIF.

sing. பேசாதே ne parle pas, படியாதே n'étudie pas.
 hon. பேசாதேயும், } ne par- படியாதேயும் } n'étudi-
 plur. பேசாதேயுங்கள் } lez pas; படியாதேயுங்கள் } ez pas.

GÉRONDIF NÉGATIF.

பேசாது, பேசாதே, பேசாமல், பேசாமை sans parler.
 படியாது, படியாதே, படியாமல், படியாமை sans étudier.

PARTICIPE NÉGATIF.

பேசா, பேசாத, qui ne parle pas, dont on ne parle pas, non à dire

படியா, படியாத qui n'étudie, qu'on n'étudie pas, non à étudier, qu'il ne convient pas d'étudier.

Pour le conditionnel négatif, on ajoute au gérondif négatif terminé en து la particule ஆல், ou le mot ஆகில், ou aux autres formes du gérondif on joint le mot போனல், conditionnel de போகிறது, ou en retranchant து au gérondif, on ajoute விடால் conditionnel de விடுகிறது; le premier de ces conditionnels est peu usité. *Ex.* நான் பேசாதால் ou பேசாதாகில் ou பேசாதேபோனல்

க ou பேசாவிட்டாக *si je ne parle pas*. A ces formes du conditionnel, on peut aussi joindre உம், pour avoir le subjonctif avec *quoique*. *Ex.* நாக் பேசாதே போனாலும் ou பேசாவிட்டாலும் *bien que je ne parle pas*.

On se sert aussi pour le négatif de diverses autres méthodes. 1° On joint le gérondif au verbe இருக்கிறது, que l'on peut alors conjuguer d'un bout à l'autre, le gérondif donnant la signification, et le verbe இருக்கிறது indiquant le temps, la personne etc... *Ex.*

பேசாதிருக்கிறேன் *je ne parle pas*.

பேசாதிருந்தேன் *je ne parlais pas, ou je n'ai pas parlé*.

பேசாதிருப்பேன் *je ne parlerai pas...*

பேசாதிரு *ne parle pas*.

பேசாதிருக்க *ne pas parler, être sans parler*.

பேசாதினேன் *je ne saurais être sans parler*.

2° On ajoute quelquefois la négation இல்லை au verbe positif; mais cette locution n'est guère usitée et est peu comprise. *Ex.*

பேசுகிறேனில்லை *je ne parle pas*.

பேசினேனில்லை *je n'ai pas parlé*.

பேசுவேனில்லை *je ne parlerai pas. etc.*

Enfin on ajoute fréquemment la négation இல்லை soit à l'infinitif, soit aux noms verbaux neutres, qui viennent des participes, et cette manière sert pour tous les temps, nombres et personnes. *Ex.* நாக், நீ ou அவன்... பேசாவிடில்லை *je n'ai —, tu n'as —, il n'a pas parlé, ou je... ne parle pas*; நாக்... பேசுகிறதிடில்லை, பேசினதிடில்லை, பேசுவதிடில்லை *je ne parle pas, je n'ai pas parlé, je ne parlerai pas...*

ART. 10. DU VERBE PASSIF.

செயப்பட்டுவினை.

Le tamoul n'a point de verbes, qui d'eux-mêmes soient passifs; mais on peut en faire de tous les verbes, en ajou-

tant à leur infinitif le verbe படுகிறது, qui se conjugue dans tous ses temps, ses nombres et ses personnes, le verbe à l'infinitif restant invariable. *Ex.*

prés.	அறியப்படுகிறேன்	je suis connu.
prét.	அறியப்பட்டேன்	j'ai été connu.
fut.	அறியப்படுவேன்	je serai connu.
imp.	அறியப்படு	sois connu.
inf.	அறியப்பட	être connu.
gérond.	அறியப்பட்டு	ayant été connu.
partic.	அறியப்படுகிற, —ப்பட்ட, —ப்படும்	qui est — qui a été —, qui sera connu.
nég.	அறியப்படேன்	je ne serai pas connu.

Assez souvent, dans le sens du passif, le verbe படுகிறது se joint à la racine, ou au nom verbal, de certains verbes. *Ex.*

அடிக்கப் — ou அடிபடுகிறது être battu. [pieds .
உதைக்கப் — ou உதைபடுகிறது recevoir des coups de
எடுக்கப் — ou எடுபடுகிறது être enlevé.
அடைக்கப் — ou அடைபடுகிறது être renfermé.

Quelquefois au lieu du verbe படுகிறது, on se sert, surtout au participe passé, du verbe பெறுகிறது, qui signifie mériter, obtenir. *Ex.* அறியப்பெற்றகாரியம் chose connue, litt. qui a mérité d'être connue.

Enfin on se sert parfois, quoique rarement, du verbe உண்கிறது, qui se conjugue, et qui, pour donner le sens du passif, se joint au nom verbal ou à la racine de quelques verbes. Il s'emploie ainsi surtout au parfait. *Ex.*

அடியுண்கிறது être battu, அடியுண்டேன்.
படைப்புண்கிறது être créé, படைப்புண்டேன்.
அறையுண்கிறது être cloué, அறையுண்டேன்.

ART. 11. CONJUGAISON ENTIÈRE DE

VERBES NEUTRES, ACTIFS ETC...

Pour que l'on puisse plus facilement apprendre à con-

jouer les verbes, dans leurs différens temps, modes etc., nous donnerons ici le modèle de conjugaisons entières de verbes neutres, actifs, négatifs et passifs, ainsi que nous en avons ajouté à la grammaire du P. Beschi, dans l'édition de 1843.

VERBE NEUTRE.

நசிக்கிறது *se briser.*

VERBE ACTIF.

நசிக்கிறது *briser.*

PRÉSENT, SINGULIER.

நசிக்கிறேன்	<i>je me brise,</i>	நசிக்கிறேன்	<i>je brise.</i>
நசிக்கறாய்	<i>tu te brises,</i>	நசிக்கறாய்	<i>tu brises.</i>
நசிக்கறான்	<i>il se brise,</i>	நசிக்கறான்	<i>il brise.</i>
நசிக்கறாள்	<i>elle se brise,</i>	நசிக்கறாள்	<i>elle brise.</i>
நசிகுது	} <i>il ou elle</i>	நசிகுது	} <i>il ou</i>
நசியுது		நசிக்கின்றது	
நசிக்கின்றது			
	<i>se brise,</i>		<i>elle brise.</i>

HONORIFIQUE.

நசிக்கிறோம்	<i>nous nous brisons,</i>	நசிக்கிறோம்	<i>nous brisons.</i>
நசிக்கிறீர்	<i>vous vous brisez,</i>	நசிக்கிறீர்	<i>vous brisez.</i>
நசிக்கிறது	<i>il se brise,</i>	நசிக்கிறது	<i>il brise.</i>

PLURIEL.

நசிக்கிறோம்	<i>nous nous brisons,</i>	நசிக்கிறோம்	<i>nous brisons.</i>
நசிக்கிறீர்கள்	<i>vous vous brisez,</i>	நசிக்கிறீர்கள்	<i>vous brisez.</i>
நசிக்கிறார்கள்	<i>ils se brisent,</i>	நசிக்கிறார்கள்	<i>ils brisent.</i>
நசிகுது	} <i>ils ou elles se</i>	நசிகுது	} <i>ils ou elles</i>
நசியுது		நசிக்கின்றது	
நசிக்கின்றது			
	<i>brisent.</i>		<i>brisent.</i>

PRÉTÉRIT SINGULIER.

நசித்தேன்	<i>je me suis brisé,</i>	நசித்தேன்	<i>j'ai brisé.</i>
நசித்தாய்	<i>tu t'es brisé,</i>	நசித்தாய்	<i>tu as brisé.</i>
நசித்தான்	<i>il s'est brisé,</i>	நசித்தான்	<i>il a brisé.</i>
நசித்தாள்	<i>elle s'est brisée,</i>	நசித்தாள்	<i>elle a brisé.</i>
நசித்தது	<i>il s'est brisé,</i>	நசித்தது	<i>il a brisé.</i>

HONORIFIQUE.

நசித்தோம்	<i>nous nous sommes</i>	நசித்தோம்	<i>nous avons</i>
	<i>brisé.</i>		<i>brisé.</i>

நசித்தீர் *vous vous êtes brisé*, நசித்தீர் *vous avez brisé*.
 நசித்தார் *il s'est brisé*. நசித்தார் *il a brisé*.

PLURIEL.

நசித்தோம் *nous nous sommes brisés*, நசித்தோம் *nous avons brisé*.
 நசித்தீர்கள் *vous vous êtes brisés*, நசித்தீர்கள் *vous avez brisés*.
 நசித்தார்கள் *ils... se sont brisés*, நசித்தார்கள் *ils... ont brisés*.
 நசித்தது *ils... se sont brisés*, நசித்தது *ils... ont brisés*.

FUTUR, SINGULIER.

நசிவேன் *je me briserai*, நசிப்பேன் *je briserai*.
 நசிவாய் *tu te briseras*, நசிப்பாய் *tu briseras*.
 நசிவான் *il se brisera*, நசிப்பான் *il brisera*.
 நசிவாள் *elle se brisera*, நசிப்பாள் *elle brisera*.
 நசியும் *il ou elle se brisera*, நசிக்கும் *il ou elle brisera*.

HONORIFIQUE.

நசிவேம் *nous nous briserons*, நசிப்போம் *nous briserons*.
 நசிவீர் *vous vous briserez*, நசிப்பீர் *vous briserez*.
 நசிவார் *il se brisera*, நசிப்பார் *il brisera*.

PLURIEL.

நசிவோம் *nous nous briserons*, நசிப்போம் *nous briserons*.
 நசிவீர் *vous vous briserez*, நசிப்பீர் *vous briserez*.
 நசிவார்கள் } *ils ou elles* நசிப்பார்கள் } *ils ou elles*
 நசியும் } *se briseront*, நசிக்கும் } *briseront*.

IMPÉRATIF, SINGULIER.

நசி *brise-toi*, நசி *brise*.
 நசிவாயாக *brise-toi*, நசிப்பாயாக *brise*.
 நசிவானாக *qu'il se brise*, நசிப்பானாக *qu'il brise*.
 நசிவாளாக *qu'elle se brise*, நசிப்பாளாக *qu'elle brise*.
 நசிவதாக *qu'il... se brise*, நசிப்பதாக *qu'il... brise*.

HONORIFIQUE.

நசியும் *brisez-vous*, நசியும் *brisez*.
 நசிவீராக, *brisez-vous*, நசிப்பீராக *brisez*.
 நசிவாராக *qu'il se brise*, நசிப்பாராக *qu'il brise*.

PLURIEL.

நடுவரமாக	brisons-nous,	நடுப்போமாக	brisons.
நடுயுங்கன்	brisez-vous,	நடுயுங்கன்	brisez.
நடுவிடுக்களாக	brisez-vous	நடுபிடுக்களாக	brisez.
நடுவாடுக்களாக	{ qu'ils ou qu'elles se brisent.	நடுப்பாடுக்களாக	{ qu'ils ou qu'elles brisent.
நடுவதாக		நடுப்பதாக	

Autres formes d'impératif honorifique pour quelque personne que ce soit.

நடு, நடுய, ou நடுயவும் *brisez-vous* ou *qu'il se brise...*
 நடுக்க, நடுப்ப, ou நடுப்பவும் *brisez* ou *qu'il brise...*

INFINITIF.

நடுய *se briser,* நடுக்க *briser.*

GÉRONDIF.

நடுத்து *s'étant brisé,* நடுத்து *ayant brisé.*

PARTICIPES.

நடுகிற *qui se brise,* நடுக்கிற *qui brise.*
 நடுந்த *qui s'est brisé,* நடுந்த *qui a brisé.*
 நடுயும் *qui se brisera,* நடுக்கும் *qui brisera.*

NOMS VERBAUX.

நடுயல்	{ se briser.	நடுத்தல்	{ briser.
நடுதல்		நடுக்குதல்	
நடுகுதல்		நடுக்கிறது	
நடுகிறது			

நடுந்தது *s'être brisé,* நடுந்தது *avoir brisé.*
 நடுவது *devoir se briser,* நடுப்பது *devoir briser.*
 நடுகை } *action de se* நடுக்கை } *action de briser.*
 நடுவு } *briser.* நடுப்பு }

NOMS APPELLATIFS.

நடுகிறவன்	celui	{ qui se	நடுக்கிறவன்	celui	{ qui
நடுகிறவன்	celle		நடுக்கிறவன்	celle	
நடுகிறது	ce		நடுக்கிறது	ce	
நடுந்தான்	{ celui qui		நடுந்தான்	{ celui qui	
நடுந்தவன்		s'est brisé.	நடுந்தவன்		a brisé

நசித்தான்	}	celle qui	நசித்தான்	}	celle qui a
நசித்தவன்		s'est brisée.	நசித்தவன்		brisé.
நசித்தது	}	ce qui s'est 'rié.	நசித்தது	}	ce qui a brisé.
நசிவான்		celui qui	நசிப்பான்		celui qui
நசிபவன்	}	se brisera.	நசிப்பவன்	}	brisera.
நசிவான்		celle qui	நசிப்பவன்		celle qui
நசிபவன்	}	se brisera.	நசிப்பவன்	}	brisera.
நசிவது		ce qui se brisera.	நசிப்பது		ce qui brisera.

VERBE NÉGATIF.

NEUTRE.

ACTIF.

நசியேன் je ne me briserai pas. நசிக்கேன் je ne briserai pas,
ou je ne briserai pas.

நசியாய் tu ne te briseras pas. நசிக்காய் tu ne briseras pas.
ou tu ne briseras pas.

நசியான் il ne } se brise நசிக்கான் il } ne
நசியான் elle ne } ra pas... நசிக்கான் elle } brisera
நசியாது il ne } pas. நசிக்காது il... } pas.

நசியோம் nous ne nous... நசிக்கோம் nous ne briserons pas.

நசியீர் vous ne vous... நசிக்கீர் vous ne briserez pas.

நசியார் il ne brisera pas. நசிக்கார் il ne brisera pas.

நசியோம் nous ne nous... நசிக்கோம் nous ne briserons pas.

நசியீர்கள் vous ne vous... நசிக்கீர்கள் vous ne briserez pas.

நசியார்கள் } ils ou elles ne se நசிக்கார்கள் } ils ou elles ne
நசியா } briseront pas... நசிக்கா } briseront pas.

IMPÉRATIF.

நசியாதே ne te brise pas... நசிக்காதே ne brise pas.

நசியாதேயும் } ne vous நசிக்காதேயும் } ne bri-
நசியாதேயுங்கள் } brisez pas... நசிக்காதேயுங்கள் } sez pas

GÉRONDIF.

நசியாது } sans se நசிக்காது }
நசியாதே } briser. ou நசிக்காதே } sans briser.
நசியாமல் } sans briser. நசிக்காமல் }

PARTICIPE.

நசியா ou நசியாத qui ne se brise pas, ou
நசிக்கா ou நசிக்காத qui ne brise pas.

NOMS VERBAUX ET APPELLATIFS NÉGATIFS.

நசியாமை *ne pas se briser*, ou நசிக்காமை *ne pas briser*.
 நசியாதவன் *celui* } *qui ne* நசிக்காதவன் *celui* } *qui ne*
 நசியாதவள் *celle* } *se brise* நசிக்காதவள் *celle* } *brise*
 நசியாதது *ce* } *pas...* நசிக்காதது *ce* } *pas*.

AUTRES MODIFICATIONS DU VERBE NÉGATIF.

நசியாதிருக்கிறேன் *je n^e me brise pas*, ou நசிக்காதிருக்கிறேன் *je ne brise pas*.
 நசியாதிருக்கிறாய் *tu ne te brises pas*, ou நசிக்காதிருக்கிறாய் *tu ne brises pas*.
 நசியாதிருந்தேன் *je ne me suis pas brisé*, ou நசிக்காதிருந்தேன் *je n'ai pas brisé*.
 நசியாதிருப்பேன் *je ne me briserai pas*, ou நசிக்காதிருப்பேன் *je ne briserai pas*.
 நசியாதினோன் *je ne serai pas sans me briser*, ou நசிக்காதினோன் *je ne serai pas sans briser*.

On peut dire aussi

நசியாமலிருக்கிறேன், ou நசிக்காமலிருக்கிறேன், ou நசியாமல் —, ou நசியாதே நசிக்காமல் —, ou நசிக்காதே போகிறேன், *je ne me* போகிறேன் *je ne brise brise pas* ou *je ne brise pas. pas*.

Ces diverses modifications se conjuguent selon tous les temps et toutes les personnes du verbe soit passif, soit négatif. En outre on peut dire aussi au négatif.

நசிக்கிறேனில்லை *je ne me brise pas* நசிக்கிறேனில்லை *je ne brise pas*.
 நசிக்கிறாயில்லை *tu ne te brises pas* நசிக்கிறாயில்லை *tu ne brises pas*.
 நசிந்தேனில்லை *je ne me suis pas brisé* நசிந்தேனில்லை *je n'ai pas brisé*.
 நசிவேனில்லை *je ne me briserai pas* நசிப்பேனில்லை *je ne briserai pas*.

Ou bien

நான்	நசிக்கிறதில்லை,	நசிக்கிறதில்லை.	au prés.
நீ	நசிந்ததில்லை,	நசித்ததில்லை.	au prêt.
அவன்	நசிவதில்லை,	நசிப்பதில்லை.	au futur.
	நசியவில்லை,	நசிக்கவில்லை,	pour tous les temps.

VERBE CAUSATIF OU DE COMMANDEMENT.

நசியிக்கிறேன் *je fais se briser*, நசிப்பிக்கிறேன் *je fais briser*.

VERBE PASSIF.

Prés.	நசிக்கப்படுகிறேன் <i>je suis brisé.</i>
Prêt.	நசிக்கப்பட்டேன் <i>j'ai été brisé.</i>
Fut.	நசிக்கப்படுவேன் <i>je serai brisé.</i>
Imp.	நசிக்கப்படு <i>sois brisé.</i>
Inf.	நசிக்கப்பட <i>être brisé.</i>
Gér.	நசிக்கப்பட்டு <i>ayant été brisé.</i>
Part.	நசிக்கப்படுகிற, நசிக்கப்பட்ட, நசிக்கப்படும், <i>qui est —, qui a été —, qui sera brisé.</i>
Nég.	நசிக்கப்படேன் <i>je ne serai pas brisé.</i>

OPTATIF DE நசிக்கிறது.

நசிக்கக்கடவேனாக, நசிப்பேனாக, நசிப்பேனாகக்கடவது,
que je brise.

நசிப்பாயாக, நசிப்பாயாகக்கடவது *que tu brises....*

நான் நீ அவன்... நசிப்பதாக, நசிப்பதாகக்கடவது, நசிக்க
க்கடவது, நசிக்கக்கடவதாக *que je brise...*

நான் நீ... நசித்திருக்கக்கடவது OU கடவதாக, நசித்ததாக
க்கடவது *que j'aie brisé...*

நான் நீ... நசித்திருந்ததாகக்கடவது, நசித்திருப்பதாகக்க
டவது *que j'eusse brisé.*

CONDITIONNEL.

நான், நீ... நசித்தால், நசிக்கில், நசிக்கின், நசிக்கிறது—,
நசித்தது—, நசிப்பதுண்டானால் *si je brise, si tu....*
நசிப்பேனாயானால், நசிப்பேனாயானால் *si je brise.*

நசிப்பாயானால், நசிப்பாயாகில் *si tu brises, etc...*

நான், நீ... நசித்திருந்தால், நசித்தேனோயாகில், — ஆனால்,

நசித்திருப்பனோயாகில், — ஆனால் *si j'ai brisé...*

நான் நீ அவன்... நசியாதால், நசியாவிட்டால், நசிவாதிருந்

தால், நசியாமலிருந்தால், நசியாதே—, நசியாமல்

போனால் *si je ne brise pas, ou si je ne me brise pas.*

நசியாதிருந்தேனோயாகில் *si je n'ai pas brisé, ou si je ne me suis pas brisé....*

நசியாதிருப்பேனோயாகில் *si je n'aurai pas brisé ou si je ne me serai pas brisé.*

Afin d'ôter l'ambiguïté, on peut dire pour le négatif du verbe actif நசிக்காவிட்டால், et de même aux autres en-droits.

En ajoutant உக் aux différentes formes du conditionnel ou a le subjonctif avec *quoique*. Ex. நான், நீ... நசித்தா உக் *quoique je brise....*

L'optatif et le conditionnel positifs du verbe neutre நசி கிறது se forment de la même manière, avec les temps et modes correspondants de ce verbe et les verbes auxiliaires indiqués ci-dessus. On a aussi le conditionnel நசித்தால், நசியில், நசியின் ou நசிகில்.

ART. 12. LISTE DES VERBES IRRÉGULIERS.

Bien que nous ayons déjà parlé de ces verbes, en donnant les règles dont ils s'écartent, nous les réunissons ici par ordre alphabétique, afin qu'on puisse les trouver plus facilement au besoin.

அருளுகிறது *daigner*, *préterit* அருளினேன்.

ஆகிறது *devenir*, — ஆனேன் ou ஆயினேன்;

inf. ஆக; *gérond.* ஆகி, ஆயி, ஆய்; *participle passif*

ஆகிய, ஆய, ஆன; *nég.* ஆகேன்.

கிருக்கிறது *être*,

கிருந்தேன்.

சுண்டுகிறது *engendrer*,

சுண்டேன்.

கன்னுகிறது *voler*,

கட்டுடன்.

காண்கிறது voir, காண்டேன்.

கொள்ளுகிறது prendre, கொண்டேன்.

சாகிறது mourir, செத்தேன், inf. சாக, nég. சாகேன்.

சொல்லுகிறது dire, சொன்னேன், gérond. சொல்வி.

தகுகிறது convenir, தக்கேன் et தகுந்தேன்.

தருகிறது donner, தந்தேன், impér. தர, தாரும்.

நிற்கிறது se tenir, நின்றேன், impér. நில்லு, inf. நிற்க, nég. நில்வேன்.

நோகிறது souffrir, நொந்தேன், inf. நொக ou நொவ. nég. நொகேன்.

பலக்கிறது se fortifier, பலத்தேன்.

புகுகிறது entrer, புக்கேன் ou புகுந்தேன்.

பொருகிறது combattre, பொருதேன்.

போடுகிறது jeter, போட்டேன்.

போகிறது aller, போனேன் ou போயினேன், imp. போ, போம், inf. போக ou போவ, gérond. போய், போயி ou போடி, nég. போகேன்.

போதுகிறது suffire, போந்தேன்.

போலுகிறது ressembler, போன்றேன்.

மணக்கிறது sentir bon, மணந்தேன் ou மணத்தேன்.

மிசுகிறது abonder, மிக்கேன் ou மிசுந்தேன்.

மோக்கிறது flairer, மோந்தேன்.

வருகிறது venir, வந்தேன், impér. வா, வாரும்.

வாருகிறது 1° ramasser, வாரினேன்.

வாருகிறது 2° peigner, வார்த்தேன் ou வாரினேன்.

விழுகிறது tomber, விழுந்தேன்.

விளங்குகிறது s'ouvrir, விள்ளினேன் ou விண்டேன்.

வேகிறது brûler, வெந்தேன், inf. வேக ou வேவ, nég.

வைகிறது injurier, வைதேன். [வேகேன்.]

ART. 13. CONJUGAISON DU VERBE

DANS LE TAMOUL RELEVÉ OU POÉTIQUE.

Comme il arrive souvent, même dans le tamoul ordinaire, que l'on rencontre des verbes avec des terminaisons

de la haute langue, et des expressions dont on ne peut se rendre compte, sans connaître la conjugaison de ce dialecte, nous en donnons un modèle ici, pour aplanir toute difficulté.

PRÉSENT நிழ்நா லம்.

SINGULIER.

- 1^{re} pers. செய்யாநித்றனென், செய்யாநித்றேன், செய்கித்றனென், செய்கித்றேன், செய்கிறென் செய்கிறேன் *je fais*;
- 2^e pers. செய்யாநித்றனை, செய்யாநித்றாய், செய்யாநித்றாறி, செய்கித்றனை, செய்கித்றாய், செய்கித்றாறி, செய்கிறை, செய்கிறாய் *tu fais*;
- 3^e pers. masc. செய்யாநித்றனான், செய்யாநித்றானான், செய்கித்றனான், செய்கித்றானான், செய்கிறான், செய்கிறானான் *il fait*;
- 3^e pers. fém. செய்யாநித்றனள், செய்யாநித்றானள், செய்கித்றனள், செய்கித்றானள், செய்கிறள், செய்கிறானள் *elle fait*;
- 3^e pers. neut. செய்யாநித்றது, செய்கித்றது, செய்கிறது *il ou elle fait*.

PLURIEL.

- 1^{re} pers. செய்யாநித்றனம், செய்யாநித்றனும், செய்யாநித்றனெம், செய்யாநித்றேம், செய்யாநித்றோம், செய்கித்றனம், செய்கித்றனும், செய்கித்றனெம், செய்கித்றேம், செய்கித்றோம், செய்கிறம், செய்கிறனம், செய்கிறேம், செய்கிறோம், செய்கிறும், செய்கிறெம், செய்கிறேம், செய்கிறோம், செய்கித்றனங்கள்..., *nous faisons*.
- 2^e pers. செய்யாநித்றனிர், செய்யாநித்றநிர், செய்கித்றனிர், செய்கித்றநிர், செய்கிறிர், செய்கிறிர், செய்கிறிர்கள் *vous faites*.
- 3^e pers. செய்யாநித்றனர், செய்யாநித்றநர், செய்கித்றனர், செய்கித்றநர், செய்கிறார், செய்கிறார், செய்கிறார்கள் *ils ou elles font*.

3^e pers. neut. செய்வாநிலைறன, செய்வாநிலைற, செய்கின்றன, செய்கின்ற *ils ou elles font.*

PARFAIT இறந்தகாலம்.

செய்தனென், செய்தேன், *j'ai fait.*

செய்தனை, செய்தாய், செய்தி, *tu as fait.*

செய்தனை, செய்தான், *il a fait.*

செய்தனள், செய்தாள், *elle a fait.*

செய்தது *il ou elle a fait.*

செய்தனம், செய்தாம், செய்தனெம், செய்தேம், செய்தேய்கள, செய்தனங்கள், செய்தோம், *nous avons fait.*

செய்தனர், செய்தீர், செய்தீர்கள், *vous avez fait.*

செய்தனர், செய்தார், செய்தார்கள், *ils ou elles ont fait.*

செய்தன, செய்த, *ils ou elles ont fait.*

FUTUR எதிர்காலம்.

செய்குவன், செய்குவென், செய்வன், செய்வென், செய்வல்

செய்கு, செய்து, செய்வேன், *je ferai.*

செய்குவை, செய்வை, செய்வாய், *tu feras.*

செய்குவன், செய்வன், செய்வான், *il fera.*

செய்குவள், செய்வள், செய்வாள், *elle fera.*

செய்வது, செய்யும், *il ou elle fera.*

செய்குவம், செய்வம், செய்வாம், செய்குவெம், செய்வேம்,

செய்கும், செய்தும், செய்வேம் *nous ferons.*

செய்குவி, செய்வீர், செய்வீர், செய்வீர்கள் *vous ferez.*

செய்குவர், செய்வர், செய்வார், செய்வார்கள், செய், செய்

மா, செய்மா, செய்மா *ils ou elles feront.*

செய்வன, செய்வ, செய்குவன, செய்யும் *ils ou elles feront.*

IMPÉRATIF ஏவல்.

செய், செய்வாய், செய்மோ, செய்துகாண், செய்தி, செய்யாய், *fais.*

செய்யுங்கள், செய்யும், செய்வீர், செய்மின், செய்மினீர், செய்மினோ, செய்தீர், செய்யீர், *faites.*

OPTATIF வியங்கோள்வினைமுற்று. [*tu...faire.*

செய்க, செய்யிய, செய்யியர், செயல் *puissé-je —, puissés-*

PARTICIPE பெயரெச்சம்.

prés.	செய்கிற, செய்கின்ற, செய்யாநிற்க, <i>qui fait.</i>
passé.	செய்த, <i>[qui a fait.</i>
fut.	செய்யும், செய், <i>qui fera.</i>

INFINITIF, GÉRONDIF ET CONDITIONNEL

வினைபெயச்சம்.

prés.	செய்ய, செய, செய்க, செய்குப, <i>faire.</i>	<i>[fait</i>
passé.	செய்து, செய்து, செய்யா, செய்யு, செய்தென, <i>ayant</i>	
fat.	செய்தால், செய்யின், செயின், செய்யில், செயில், செய்கின், செய்கில், செய்காண், <i>s'il fait.</i>	
	செய்தற்கு, செய்யிய, செய்யியர், செய்வாண், செய்பாக்கு, <i>pour faire.</i>	

NÉGATIF.

செய்திலேன், செய்யாநின்றிலேன், செய்கின்றிலேன், செய்கிலேன், செய்கலேன், செய்யேன், *je ne fais ou ne ferai pas.*

செய்திலாய், செய்யாநின்றிலாய், செய்கின்றிலாய், செய்கிலாய், செய்கலாய், செய்யாய், *tu ne fais ou ne feras pas.*

செய்திலான், செய்யாநின்றிலான், செய்கின்றிலான், செய்கிலான், செய்கலான், செய்கலாதான், செய்யாதான், செய்யான், *il ne fait ou ne fera pas.*

செய்திலாள், செய்யாநின்றிலாள், செய்கின்றிலாள், செய்கிலாள், செய்கலாள், செய்கலாதாள், செய்யாதாள், செய்யாள், *elle ne fait ou fera pas.*

செய்திலது, செய்யாதது, செய்யாது, செய்யா, *il ou elle ne fait ou ne fera pas.*

செய்திலோம், செய்யாநின்றிலோம், செய்கின்றிலோம், செய்கிலோம், செய்கலோம், செய்யோம், *nous ne faisons ou ne ferons pas.*

செய்திலீர், செய்யாநின்றிலீர், செய்கின்றிலீர், செய்கிலீர், செய்கலீர், செய்யீர், செய்யீர்கள், *vous ne faites ou ne ferez pas.*

செய்திலாந், செய்யாநின்றிலாந், செய்கின்றிலாந், செய்கிலாந்

ஈ, செய்கலாஈ,செய்கலாதாஈ,செய்யாதாஈ,செய்யாதாஈ,செய்யாஈ,செய்யாஈ,ils ou elles ne font ou ne feront pas.

செய்தில,செய்திலை,செய்யாதன,செய்யாதன,செய்யா,ils ou elles ne font ou ne feront pas.

IMPÉRATIF NÉGATIF.

செய்யாதே, செய்வத்க, செய்யல், செய்யேல், செய்யன்மோ,ne fais pas.

செய்யாதேயுங்கள், செய்யாதேயும், செய்யாமின், செய்யன்மின், செய்யற்பீர்,ne faites pas.

PARTICIPE NÉGATIF.

[faire.

செய்யாத,செய்யா qui ou qu'on ne fait pas, ou ne doit pas செய்யாமல், செய்யாது,செய்யாதை,செய்யாமே,செய்யாதைக்கு,sans faire,ou ne faisant pas ou pour ne pas faire.

REMARQUES SUR LA CONJUGAISON

DU HAUT-TAMOUL.

Les secondes et troisièmes personnes du pluriel,terminées en ஈ peuvent prendre aussi la terminaison கை; on l'ajoute parfois même à la 1^{re} personne de ce nombre.

Les verbes,qui au parfait sont terminés en உகினேன், உத்தேன்,உத்தினேன்,peuvent prendre le prolongement du son dit அளபெடை,et changer ces terminaisons en ஈகினேன்.Ex.கழிுகினேன் pour கழுுகினேன் j'ai lavé; இரீுகினேன் pour இருத்தேன் j'ai été. De là ces verbes ont au gérondif கழிுகி,இரீுகி,et au participe கழிுகிய et இரீுகிய. On trouve aussi கொளிகி et கொடு pour கொண்டு; தெரி et தேரி pour தேரித்து etc...

Pour les verbes terminés en கிறுது,voici un exemple du futur நடப்பென், நடப்பன், நடப்பல், நடப்பேன் je marcherai; நடப்பை, நடப்பாய் tu marcheras etc... la 3^e pers. neutre est நடப்பது ou நடக்கும் il marchera,et நடப்பன ou நடக்கும் ils marcheront.

Quelquefois க் se met au lieu des lettres intercalaires du futur வ் et ப்.Ex.செய்கேன் pour செய்வேன் je ferai, அடைக்கேன் pour அடைப்பேன் je renfermerai.

La 1^{re} pers. du futur des verbes terminés en **தி**, **து** peut prendre la terminaison **து** au singulier, et **தும்** au pluriel. *Ex.* வாழ்து pour வாழ்வேன் je serai heureux; சொல்லுது pour சொல்லுவேன் je dirai; உண்கு pour உண்பேன் je mangerai, etc..., et au pluriel வாழ்தும்... On voit ici, et dans quelques autres modifications des verbes, qu'il y a des terminaisons de la conjugaison du haut tamoul, qui conviennent à certains verbes, mais non à tous.

Comme on a pu voir, dans le paradigme précédent, en ajoutant à la 2^e personne de l'impératif, **ப**, **மா**, **ம்**, **மார்**, **மார்**, **ம்**, on a des variantes de la 3^e personne pluriel du futur. *Ex.* என் **dis**, என் **ப**, என் **மார்**, என் **மார்**, என் **ம்** pour என் **பார்** ils diront.

La 3^e personne neutre du négatif peut retrancher **து** au singulier, et le changer en **வன** au pluriel. *Ex.* நடவா **து**, நடவா il ne marchera pas; நடவாவன ils ne marcheront pas.

Pour former le verbe négatif, on ajoute souvent à l'impératif ou au gérondif en **து**, et même à quelques autres modifications du verbe, **இல்** **வேன்** ou **அல்** **வேன்**, et par syncope **இ** **வேன்** ou **அ** **வேன்**, qui se conjugue. *Ex.* பேசில் **வேன்**, பேசிவேன், பேசல் **வேன்** ou பேசவேன் je ne parle ou ne parlerai pas; பேசலை... tu ne parles pas; பேசலன் பேசலன், பேசலது, பேசலம், பேசலர், பேசலர், பேசல ou பேசலன் et ainsi des autres terminaisons.

REMARQUES SUR L'IMPÉRATIF.

Dans le haut tamoul, l'impératif n'a presque jamais **உ** pour terminaison, à moins qu'il ne soit joint à une lettre dure, par exemple **அடக்கு** réprime; **தேடு** cherche. Au lieu de **தின்னு** mange, **சொல்லு** dis, on dira **தின்**, **சொல்**.

Comme le paradigme le montre, on ajoute souvent à la 2^e pers. de l'impératif **மோ** et **தி** pour le singulier, et **மின்**, **மினிர்**, **மினோ** ou **தீர்** pour le pluriel, ou l'en prend les personnes correspondantes du négatif. *Ex.* உண், உண் **மோ**, உண் **னுமோ**, உண் **டி**, உண் **தும்** mange; உண் **மின்**,

உண்ணுமிக் உண்மினிர், உண்மினோ, உண்மிர், உண்ணீர் *mangez*.

வா *viens* et தா *donne* font வருதி et தருதி, et au pluriel வம்மின் et தம்மின்.

La terminaison en தி sert aussi pour la 2^e personne du parfait.

Pour l'impératif négatif, on n'emploie presque jamais, dans le haut tamoul, la terminaison du tamoul vulgaire, par exemple, செய்யாதே *ne fais pas*. Mais à l'impératif positif on ajoute அல், ஏல் ou அற்கு pour le singulier, et அற்பீர் pour le pluriel; ou on ajoute, au nom verbal en அல், dont la finale ல் se change alors en ன், மோ pour le singulier, et மிக் pour le pluriel, terminaison qu'on peut ajouter aussi au gérondif qui finit en ஆ. ainsi உண்ணல், உண்ணோல், உண்ணற்கு, உண்ணன்மோ *ne mange pas*; et உண்ணற்பீர், உண்ணன்மின், உண்ணுமின் *ne mangez pas*.

REMARQUES SUR L'INFINITIF.

L'infinitif peut avoir différentes terminaisons, ainsi நடக்க, நடப்ப *marcher*; செய்ய, செய்க, செய்குப *faire*; வாழ், வாழ்க, வாழிய *vivre heureux*; நோக, நோவ, நோகுப *souffrir*; பேரக்க, பேர்க்கு *expulser*. Parmi ces terminaisons, celles qui contre l'usage ordinaire ont un க, ne doublent pas les lettres rudes, qui peuvent se rencontrer.

Comme nous avons dit précédemment, l'infinitif employé pour l'impératif exprime plutôt un désir qu'un ordre. C'est pourquoi il supplée au défaut d'optatif, et s'emploie pour quelque nombre, genre et personne que ce soit. *Ex.* நான், நீ... வாழ்க, வாழிய *que je vive —, que tu vives heureux...* Dans ce sens, à இய on ajoute aussi un ி: வாழியிர்.

L'infinitif, pris dans le sens de l'impératif, change quelquefois அ final en உ. *Ex.* எழுது pour எழுது *levez-vous*.

REMARQUES SUR LES PARTICIPES.

Dans le haut tamoul, les verbes terminés au prétérit

en இனேக் prennent généralement இய, pour terminaison de leur participe passé. *Ex.* அடக்கினேக் j'ai réprimé, அடக்கிய.

Le participe du futur ressemble dans la haute langue, comme dans le tamoul ordinaire, à la troisième personne neutre de ce temps; mais on peut toujours en élider ு final, et même ு s'élide aussi devant une voyelle, pourvu que le participe ne soit pas un dissyllabe bref. Si ு est joint à une consonne finale, il s'élide même devant une autre consonne, quand le participe est polysyllabe, ou au moins long naturellement ou par prosodie. Si la consonne à laquelle ு est uni, se trouve être une des finales et doublée, elle se retranche aussi, quand bien même il ne resterait plus qu'une syllabe brève. *Ex.* உண் pour உண் ணும். Lorsque le mot est polysyllabe, et que ு est joint à un ம், ce ம் s'élide, bien qu'il ne soit pas doublé. *Ex.* அணிவல் pour அணியும்வல் *bijou dont on s'orne.* Ce participe ne fait pas doubler les lettres rudes; par conséquent on peut le distinguer des substantifs pris adjectivement, qui pourraient lui ressembler, et qui font doubler ces lettres. *Ex.* அணிகலல் un beau bijou.

Dans le haut tamoul surtout, le participe du futur peut servir non seulement pour le futur et le présent, mais même pour le passé.

REMARQUES SUR LE GÉRONDIF ET LES AUTRES

வினைபெச்சம்.

Parmi les mots appelés வினைபெச்சம், le gérondif செய், et quatre autres qui appartiennent au passé, ont le même sens; ce sont: செய்பு, செய்யா, செய்யு, செய்தென *ayant fait.*

Le gérondif செய்பு se forme en ajoutant பு à l'impératif. *Ex.* அடக்கு réprime, அடக்குபு *ayant réprimé.* Toutefois வா viens et தா donne ont pour gérondifs semblables வகுபு et தகுபு.

செய்யா est une des formes du gérondif négatif, qui s'emploie pour le gérondif positif செய்து.

செய்தென est ce même gérondif செய்து, auquel on ajoute l'infinitif என, qui vient de எகிறு dire.

Le nom verbal terminé en ல் avec l'addition de la particule உம், sert aussi de gérondif. *Ex.* செய்வதும் pour செய்து ayant fait.

Aux gérondifs terminés en உ, on ajoute souvent les mots உலி et உழி, qui proprement signifient lieu, mais qui s'emploient alors pour lorsque, puisque, désignant ainsi le temps ou la cause d'une chose. *Ex.* யானிதனைச் செய்துபுனி lorsque ou puisque j'ai fait cela.

Souvent aussi on ajoute à ces gérondifs அற்று, dans le sens de *comme*. *Ex.* அவன் வந்தற்று pour வந்ததுபோல *comme* s'il fut venu.

Parmi les différentes modifications du வினையெச்சம் du futur, nous avons vu que செய்யுல், செயுல், செய்யுள், செயுன், செய்தால்... servent pour le conditionnel; outre cela les terminaisons ஆல், ஏல் (contractions de ஆனால் et de எனில்) ajoutées aux noms verbaux terminés en து, en élidant même cette finale, ou jointes à quelques temps, nombre et personne du verbe que ce soit, donnent dans le haut tamoul le sens du conditionnel. *Ex.* செய்கின்றேனால், யான் செய்வதேல் ou செய்வவனல் si je fais, செய்தனையேல் si tu as fait.

Au lieu du conditionnel et du subjonctif formés de l'infinitif, tels que செய்யுன், செய்யுனும், நினைக்கின், நினைக்கினும், on en trouve, qui sont formés du futur, comme செய்வின், செய்வினும், நினைப்பின், நினைப்பினும்.

Quelquefois le verbal terminé en ல், auquel on ajoute ஆ, sert de gérondif et de participe négatif. *Ex.* நினைவலா pour நினைவா en ne pensant pas, qui ne pense pas.

On dit aussi செய்வலாதா pour செய்யாதா ceux qui ne font pas, et même நவிற்குதா pour நவிலாதா ceux

qui ne disent pas, mot qui vient du verbe நவிலல் dire.

ART. 14. VERBES DÉFECTIFS.

Il y a en tamoul, surtout dans la langue vulgaire, plusieurs verbes défectifs, qu'il est bon de faire connaître. Je dis surtout, car dans le haut tamoul, la plupart de ces verbes se conjuguent régulièrement comme les autres; nous signalerons ici ceux qui sont les plus usuels.

1° ஒக்கிறது ressembler, convenir.

Ce verbe, dont l'initiale doit être prononcée brève, à cause de sa ressemblance avec un autre verbe, qui a une mauvaise signification, n'est pas usité au présent et à l'impératif. Suivant les règles ordinaires, il fait au prétérit ஒத்தேன், ஒத்தாய், ஒத்தான்..., et au futur ஒப்பேன், ஒப்பாய், ஒப்பான், ஒப்பான், ஒக்கும். Il régit le datif, l'accusatif ou l'ablatif terminé en ஒடு. *Ex.* அதுக்கு —, அதை ou அத்தோடு ஒக்கும் இது ceci ressemble à cela.

L'infinitif de ce verbe qui est ஒக்க, comme celui de bien d'autres verbes, s'emploie souvent adverbialement, et signifie également, comme, ensemble. *Ex.* ஒக்கவந்தோம் nous sommes venus ensemble.

Le gérondif ஒத்து sert à former plusieurs verbes composés, comme ஒத்துக்கொள்ளுகிறது consentir, acquiescer, et ஒத்திருக்கிறது ressembler, qui se conjuguent en entier. Le dernier de ces verbes supplée à ce qu'il y a de défectif dans le verbe principal; ainsi: ஒத்திருக்கிறேன் je suis semblable ou je ressemble ஒத்திருந்தேன், ஒத்திருப்பேன், ஒத்திரு, ஒத்திரோன்....

Le participe passé ஒத்த, semblable, se joint souvent au datif des mots இப்படி ou அப்படி; ce qui fait: இப்படிக்கொத்த, அப்படிக்கொத்த un pareil, un semblable.

ஒக்கிறது au négatif fait, selon les règles, ஒவ்வேன் je ne ressemble pas, je ne conviens pas, dont le gérondif ஒவ்

வாது ou ஒவ்வாமல், et le participe ஒவ்வாத *différent, incohérent ou inconvenant*, sont très-usités.

Un des noms verbaux de ce verbe est ஒப்பு *ressemblance, comparaison*: இவனுக்கு ஒப்பிலை *il n'a pas son pareil, il n'y a pas de comparaison avec lui*.

2° வேணும் ou வேண்டும் *il faut*.

Le mot de வேணும், qui est extrêmement usité dans le langage vulgaire, est une syncope de வேண்டும், 3^e personne neutre, et participe du futur, du verbe வேண்டுகிறது *désirer, être nécessaire, falloir*; c'est pourquoi வேணும் se traduit par *il faut, on désire, on veut*, et gouverne le datif. *Ex.* அது எனக்குவேணும் *il me faut cela, cela m'est nécessaire, je désire ou je veux cela*; எனக்குவேணும்பொருள் *l'objet qu'il me faut, ou que je veux*.

Dans la langue vulgaire, ce verbe a encore la 3^e personne neutre du parfait வேண்டினது ou வேண்டிற்று *il a fallu*; le gérondif வேண்டி *étant nécessaire, pour, à cause de*; le participe du prétérit வேண்டின ou வேண்டிய *nécessaire*. Il a aussi la 3^e personne neutre du négatif வேண்டாது et வேண்டா, dont un barbarisme populaire, et consacré maintenant par l'usage, a fait வேண்டாம் *il ne faut pas, il n'est pas nécessaire, je ne veux pas*. Le gérondif négatif est வேண்டாது, வேண்டாதே ou வேண்டாமல் et le participe négatif வேண்டாத *non nécessaire*.

வேண்டுகிறது signifie aussi *désirer*, et dans cette acception, ce n'est pas un verbe défectif.

3° மாட்டேன் *je ne puis, je ne veux pas*.

மாட்டேன் est la 1^{re} personne négative du verbe மாட்டுகிறது, qui dans le sens d'*accrocher*, et autres sens semblables, n'est point défectif; mais dans celui de *pouvoir et de vouloir*, il n'est usité qu'au futur et au négatif, temps et mode dans lesquels il se conjugue régulièrement: மாட்டுவேன், மாட்டுவாய், மாட்டுவான் etc... மாட்டேன்

மசட்டாய், மசட்டான், மசட்டாள், மசட்டாது etc... Il a aussi le gérondif மசட்டாது ou மசட்டாமல், et le participe மசட்டாத. Mais bien que ce verbe, ainsi que வேண்டாம், se traduise souvent par *je ne veux pas*, ils diffèrent essentiellement dans leur signification, et ne peuvent jamais se prendre l'un pour l'autre. Voici en quoi consiste la différence : quand l'action de vouloir et l'action non voulue regardent le même sujet, ou sont dans la même personne, on se sert de மசட்டேன்; mais s'ils regardent des sujets différents, on se sert de வேண்டாம், qui exprime une défense à un autre. Ainsi pour dire *je ne veux pas parler*, je dirai நான் பேசமாட்டேன்; mais *je ne veux pas que tu parles* se traduira நீ பேசவேண்டாம். De même *ne veux-tu pas parler?* s'exprimera par பேசமாட்டாயோ? parce que ici la volonté et l'action te regardent, tandis que pour *ne veut-on pas que je parle?* je dirai நான் பேசவேண்டாமோ, comme si je disais *me defend-on de parler?* Cette règle est invariable et doit être soigneusement observée.

4° இல்லை ou அல்ல non.

Les grammairiens tamouls comptent ces deux mots parmi les verbes; mais ce sont des verbes, qui n'ont que le négatif, ayant pour racines இல் et அல், qui expriment négation. Comme verbes négatifs, ils se conjuguent assez régulièrement dans le haut tamoul; mais il n'y a guère que இல்லை et அல்ல, ainsi que leurs gérondifs et leur participes, qui soient en usage dans le tamoul ordinaire.

(Voici la conjugaison de ces verbes dans le haut tamoul):

இல்வேன் ou இவேன், அல்வேன் ou அவேன் *je ne suis pas.*
 இல்லாய் ou இல்லை, அல்லாய் ou அல்லை *tu n'es pas.*
 இல்லான் ou இல்லன், அல்லான் ou அல்லன் *il n'est pas.*
 இல்லாள் ou இல்லள், அல்லாள் ou அல்லள் *elle n'est pas.*
 இல்லாது ou இன்று, அல்லாது ou அன்று *il n'est pas.*

இவ்வேளும், இவ்வேளும், அவ்வேளும் அவ்வேளும், nous ne sommes
இவ்விடம், அவ்விடம் vous n'êtes pas. [pas.

இவ்வாள் ou இவ்வாள், அவ்வாள் ou அவ்வாள் ils ou elles ne sont
இவ்வ, ou இவ்வள, அவ்வ ou அவ்வள ils. ne sont pas.

இவ்வேளும். ...signifie aussi je n'ai pas...

Gérondif, இவ்வா, இவ்வாது, இவ்வாதே, இவ்வாமல், இவ்
றி, sans, ou n'étant pas.

அவ்வா, அவ்வாது, அவ்வாதே, அவ்வாமல், அகற்றி, sans,
outre, excepté.

Participe, இவ்வாத, இவ்வா, sans, qui n'a pas, qui n'est pas,
அவ்வாத, அவ்வா, sans, qui n'est pas.

Conditionnel, இவ்வாதிருந்தால், இவ்வாதேபோனால், இவ்வா
விட்டால் ou (இவ்வாதால்), s'il n'est pas, si non,
autrement.

அவ்வாதிருந்தால், அவ்வாதே போனால், அவ்வாவிட்டா
ல் ou (அவ்வாதால்), si ce n'est pas, si non.

Dans le haut tamoul, souvent on élide un des *இ*, à quel-
que personne ou modification de ces verbes que ce soit.

Ex. இவேன், அவேன், இவன், அவன், etc...

Si au gérondif on ajoute இருக்கிறது ou போகிறது, on
fait des verbes composés négatifs, qui se conjuguent en
entier. Ex. இவ்வாதிருக்கிறேன் je ne suis pas. je n'ai pas...

Bien que ces deux verbes expriment une négation, ils
diffèrent beaucoup pour le sens. Car இல்லை nie l'exis-
tence ou la présence, tandis que அவ்வ nie l'essence ou la
qualité. இல்லை est opposé à உண்டு ou à இருக்கிறது, et
அவ்வ l'est à ஆம் ou à ஆயிருக்கிறது. Ainsi, si l'on deman-
de: வீட்டிலே அரிசி உண்டே y a-t-il du riz à la maison?
s'il y en a, on dira உண்டு ou இருக்குது il y en a; si non, on
dira இல்லை il n'y en a pas. De même, à la question: தச்ச
ன் வந்திருக்கிறானே le charpentier est-il venu? la négation
sera இல்லை. Mais si, voyant du grain, je dis: இது அரிசி
யோ ceci est il du riz? l'affirmative sera ஆம் oui, ou அரிசி



பாயிருக்குது *c'est du riz*; la négative sera அல்ல *non*, ou இது அரிசி யல்ல *ceci n'est pas du riz*; et si, supposé que cela en soit, l'on demande *est-il bon?* அதுநல்லதோ? la négative sera encore அல்ல *non*.

Ces verbes se joignent aux noms, aux pronoms, aux noms verbaux, et aux noms appellatifs; de plus இல்லை se joint à l'infinitif terminé en அ, et quelquefois même aux différentes personnes du verbe. *Ex.* இதைச்செய்தவனில்லை *celui qui a fait cela n'est pas ici*, ou il n'y a personne qui ait fait cela; அவனிகதச்செய்தவனல்ல *ce n'est pas lui qui a fait cela*. Avec les noms verbaux neutres, ces deux verbes peuvent se mettre l'un pour l'autre. *Ex.* நானதைச்செய்ததில்லை ou செய்ததல்ல *je n'ai pas fait cela*.

Quand de deux choses on en nie une, pour affirmer l'autre, dans le haut tamoul, ces verbes doivent s'accorder avec le nom de la chose affirmée. *Ex.* குதிகா அல்லன் மனிதன் *ce n'est pas un cheval, mais un homme*.

5° உண்டு *il est, il y a*.

உண்டு est un verbe défectif, qui s'emploie pour toutes les personnes, au pluriel comme au singulier; il affirme l'existence aussi bien que l'essence, et se traduit par *est* ou *il y a*; அங்கேவீடுண்டு *il y a là une maison*; நானுண்டு *je suis*, நீ உண்டு *tu es*. Avec le datif il se traduit par *avoir*. *Ex.* அவனுக்குப்பணம் உண்டு *il a de l'argent*. Ce verbe outre உண்டு, n'a que le participe உள்ள *qui est* ou *qui a*. Ces deux mots sont très usités. Ce verbe n'a pas de négatif qui lui soit propre; mais l'opposé de உண்டு est இல்லை, ainsi que nous venons de le voir. Joint aux verbes ஆகிறது et ஆக்கிறது, il fait deux verbes composés, qui se conjuguent en entier. உண்டாகிறது signifie *devenir, se former, être*, et உண்டாக்கிறது *faire, créer, former*.

6° போதும் *il suffit*.

போதும் est la 3^e personne neutre du futur du verbe

போதுகிறது *suffire*, qui dans le haut tamoul se conjugue en entier. Dans la langue ordinaire, il n'y a guère d'usité que போதும் *il suffit*; ainsi que l'infinitif போத *suffire*, *suffisamment*; la troisième personne neutre போதாது ou போதா *il ne suffit pas*; le gérondif போதாது, போதாதே ou போதாமல் *sans suffire*, et le participe போதா ou போதாது *insuffisant*. A tous ces mots on met quelquefois ர pour த; ainsi: போரும், போராது, toujours avec la première syllabe longue. Ce verbe gouverne le datif, comme *sufficit* en latin. Ex. இது எனக்குப்போதும் *ceci me suffit*. அது உனக்குப்போதாது *cela ne te suffit pas*.

7° கடவது, *il doit, puisse-t-il*.

Ce mot est le nom verbal et la 3^e personne neutre du verbe défectif கடவேன், qui n'est employé qu'au nom verbal, et ordinairement au futur dans le sens du présent. Voici comment il se conjugue:

Sing.	Honor.	Pluriel.
கடவேன் <i>je dois</i> ,	கடவோம்,	கடவோம் <i>nous devons</i> .
கடவாய் <i>tu dois</i> ,	கடவீர்,	கடவீர்கள் <i>vous devez</i> .
கடவான் <i>il doit</i> ,	கடவாள் <i>il doit</i> ,	கடவார்கள் <i>ils ou</i>
கடவாள் <i>elle doit</i> ,		<i>elles doivent</i> .
கடவது ou கடவும் <i>il doit</i> ,		கடவும் <i>ils doivent</i> .

Ce verbe exprime l'idée de *devoir*: aussi le nom verbal கடமை, qui en dérive, ou dont il dérive, signifie-t-il proprement *devoir*; on dira donc நாகி இந்தப்புகண்ணியத்தைச் செய்யக்கடவேன் *je dois pratiquer cette vertu*, *je suis dans l'obligation de la pratiquer*.

En outre, comme nous l'avons vu précédemment, ce verbe s'emploie avec un infinitif, pour exprimer l'optatif, et alors on y ajoute souvent l'infinitif ஆக. Ex. மோகித்தையடைக்கடவீர்களாக *puissiez-vous obtenir le ciel*. C'est donc improprement que l'on s'en sert pour l'impératif. En conséquence ces locutions இதைச்செய்யக்கடவாய்.

ou கடவீர்கள், et autres semblables signifient *tu dois* ou *vous devez faire ceci*, ou *puissiez-vous faire ceci*! et ce n'est qu'improprement, et dans un sens large, qu'on peut les traduire par l'impératif.

8° தக்க : 1° convenable. 2° pour réussir.

1° தக்க vient du verbe தகுமிறது *convenir*, qui fait à l'infinitif தக, et au parfait, ainsi que nous l'avons vu plus haut, தக்கேன் ou தகுந்தேன், et par conséquent au participe passé தக்க ou தகுந்த *convenable*; d'où vient le nom appellatif தக்கவன், தக்கவள், தக்கது, ou தகுந்தவன்... *homme...convenable, capable, propre à...* Le verbe தகுமிறது n'est pas, rigoureusement parlant, un verbe défectif; seulement il n'est guère usité au présent, au prétérit et au gérondif. Mais le participe passé est très-usité, ainsi que le futur தருவேன், தருவாய்..., et surtout la 3^e personne neutre ou le participe du futur தரும், qui s'emploie aussi dans le sens du présent. Ainsi பெறுக்கத்தரும்பாவம் *péché pardonnable*, litt. *qu'il convient de pardonner*; சொல்லத்தக்கசெய்தி *nouvelle à dire*, litt. *qu'il convient de dire*. Le nom verbal தக்கது, avec l'infinitif ஆக, s'emploie dans le sens de *pour*, avec un autre infinitif. Ex. சொல்லத்தக்கதாகவந்தேன் *je suis venu pour dire*; ce que l'on peut exprimer plus brièvement et plus élégamment, dans les deux langues, par சொல்லவந்தேன் *je suis venu dire*.

Le négatif de ce verbe, qui est தகேன், தகாய்..., et surtout la 3^e personne neutre தகாது ou தகா, le gérondif தகாது ou தகாமல், et le participe négatif தகாத ou தகா sont usités. Ex. பெய்சொல்லத்தகாது *il ne convient pas de mentir*; இது எனக்குத்தகாது *ceci ne me convient pas*; பெறுக்கத்தகாதபாவம் *péché impardonnable*, litt. *qu'il ne convient pas de pardonner*. Le substantif ou nom verbal தகுதி *convenance* vient aussi de ce verbe et est très-usité.

2° தக்க est l'infinitif de தக்குகிறது, signifie *réussir, rester en la possession*, et se conjugue entièrement. La 3° personne neutre de ce verbe est தக்காது: ainsi இது எனக்கு தக்காது *ceci ne me restera pas*. Donc தக்க est participe de தக்குகிறது, et infinitif de தக்குகிறது. Aussi peut-on dire தக்கபிரகாரமாய்ச் செய்து இது உனக்குத் தக்கப் பண்ணுவேன் *en agissant d'une manière convenable, je ferai que cela te restera*. Suivant les règles d'orthographe, que nous donnerons ci-après, le participe ne fait pas doubler les க, ச, த, ப; ce que fait l'infinitif; outre cela le sens et le contexte font distinguer aisément ces deux mots.

3° கூடும் il est possible.

Ce mot est la 3° personne neutre, et le participe du futur du verbe கூடுகிறது, qui dans le sens de *s'unir, s'accoupler* et autres acceptions, peut se conjuguer entièrement. Ex. அவனோடே எல்லாரும் கூடி நிற்கின் *tous se sont unis à lui*; இந்தப் பலகைகள் நன்றாய்க் கூடினது *ces planches se sont bien jointes*.

Mais dans le sens de *être possible*, ce verbe est défectif. Il s'emploie à la 3° personne neutre du futur, qui est கூடும், et qui sert aussi pour le présent, et à celle du prétérit கூடினது ou கூடிற்று. L'infinitif கூட, le gérondif கூடி, les participes கூடுகிற, கூடின ou கூடிய et கூடும், sont très-usités, ainsi que le négatif கூடாது, son gérondif கூடாமல், et son participe கூடாது impossible.

La chose possible ou impossible se met au nominatif, et l'agent à l'ablatif terminé en ஆல். Ex. அது என்கூலே கூடும் ou கூடாது *cela m'est possible ou impossible*. Si un autre verbe vient désigner l'action, alors l'agent peut être au nominatif comme sujet de ce verbe, ou à l'ablatif comme régime de கூடுகிறது. Ex. நான் இதைச் செய்யக் கூடும் ou bien இதைச் செய்ய ou இதைச் செய்யுது என்கூலே கூடு

ம் ou கூடாது je puis ou je ne puis pas faire cela, cela m'est possible ou impossible.

On peut, dans le même sens, employer ஆகும் ou ஆகாது et ஆகாது. *Ex.* அது என்னாலேஆகும் ou ஆகாது cela m'est possible ou impossible; நான் அதைச்செய்யலாம் ou செய்யலாகும், ou அதைச்செய்யஎன்னாலேஆகும் je puis faire cela; நான் அதைச்செய்யலாகாது ou அதைச்செய்யஎன்னாலேஆகாது je ne puis faire cela; செய்யக்கூடாது எனவேலை, செய்யலானவேலை travail qu'on peut faire. Toutefois quoique ces deux mots puissent exprimer l'un et l'autre le pouvoir ou la convenance, et l'impuissance ou l'inconvenance, கூடும் exprime spécialement le pouvoir, et கூடாது l'impuissance, tandis que ஆகும் et surtout ஆகாது expriment spécialement la convenance ou la permission et ஆகாது l'inconvenance.

10° போல comme.

போல est l'infinitif du verbe போலுகிறது ressembler, qui dans la haute langue se conjugue entièrement, et fait au présent போலுகிறேன், au prétérit போன்றேன், et au futur போலுவேன், dont la 3^e personne neutre et le participe du futur sont போலும். Dans la langue vulgaire, il n'y a que போலும், போல, போல் et போலே qui soient usités. C'est pour cela que nous le rangeons parmi les verbes défectifs. போல் est le participe du futur, avec l'élision de உம், selon les règles du haut tamoul; போலே est ce même futur auquel on a ajouté un ஏ emphatique. Ces deux mots, ainsi que போல, se traduisent parfaitement par comme, et gouvernent l'accusatif aussi bien que போலும், qui s'emploie ordinairement dans le sens du présent. *Ex.* அவனைப்போலச் ou போலேசெய் fais comme lui; இந்தப் பூனைபுலியைப்போலும் ce chat ressemble au tigre; புலிகளைப்போலுஞ் சேவகரைக்கண்டேன் j'ai vu des soldats qui ressemblent à des tigres.

ART. 15. குறிப்புவினை VERBE D'INDICATION.



Le குறிப்புவினை ou *verbe d'indication* est une espèce de verbe qu'on peut former avec les noms d'objets, de lieux, de temps, de membres, de qualités et d'emplois. Ce verbe n'est guère usité que dans le haut tamoul; il ne prend pas les lettres intercalaires des temps, mais seulement les terminaisons des personnes; il sert spécialement pour le présent, et quelquefois pour les autres temps. Il ne prend pas de régime, parce qu'il le renferme en lui-même. Ainsi de l'oblique de அகம் *intérieur*, qui est அகத்து, se forme le குறிப்புவினை அகத்தினென், dont voici la conjugaison.

அகத்தினென் ou அகத்தினேன் *j'ai l'intérieur* (v. g. pur).

அகத்தினை ou அகத்தினாய் *tu as l'intérieur.*

அகத்தினன் ou அகத்தினான் *il a l'intérieur.*

அகத்தினள் ou அகத்தினாள் *elle a l'intérieur.*

அகத்தினது ou அகத்தினது *il a l'intérieur.*

அகத்தினம், அகத்தினும், அகத்தினெம், அகத்தினேம், அகத்தினோம் *nous avons l'intérieur.*

அகத்தினிர், அகத்திர், அகத்திர்கள் *vous avez l'intérieur.*

அகத்தினர், அகத்தார், அகத்தார்கள் *ils...ont l'intérieur.*

அகத்தின, அகத்த *ils... ont l'intérieur.*

participe அகத்த *qui a l'intérieur.*

AUTRE Exemple dérivé de பூண் *bijou*.

பூணினென் *je suis orné de bijoux, பூணினேம்.*

பூணினை ou பூணினாய், *tu es orné de bijoux, பூணினிர்.*

பூணினன் ou பூணினான் *il est orné... பூணினர்.*

பூணினள் ou பூணினாள் *elle est ornée... பூணின.*

பூணினது ou பூணிந்து *il est orné....*

Ce குறிப்புவினை peut prendre aussi les autres terminaisons de l'exemple précédent. Il y a cependant de ces verbes qui en peuvent prendre plus ou moins. Ceux qui sont terminés en இனென், peuvent retrancher இன் de-

vant les terminaisons longues, comme குழையினேன், குழையேன் j'ai des pendans d'oreilles.

Généralement la 3^e personne au masculin, au féminin et au neutre, excepté celle qui est terminée en த்ரு, est semblable au nom appellatif dérivé du même mot, et peut se décliner. *Ex.* பூணினான் celui qui est orné de bijoux, பூணினானது, பூணினற்கு, பூணினனை.

Le mot அடியேன், votre serviteur, employé dans le langage vulgaire pour அடியான், est un குறிப்புவினை dérivé de அடி serviteur ou pied, comme si l'on disait celui qui est votre serviteur ou à vos pieds. De même நல்லேன் est le குறிப்புவினை, et நல்லன் le nom appellatif dérivé de நல் bon.

Ce verbe, comme les autres, doit s'accorder en personne, en genre et en nombre avec son sujet. *Ex.* நீபரிசுத்த அகத்தினை tu as l'intérieur pur; அவள் பூணினள் elle est ornée de bijoux.

Cette manière de former, de conjuguer et d'employer le குறிப்புவினை demande à être bien connue pour l'intelligence des poésies, où il revient souvent.

La 3^e personne neutre de ce verbe présente quelques petites différences dans sa formation. Dans tous ces verbes elle peut, il est vrai, être terminée en அது, par exemple மலையினது il est montagneux; mais comme cette terminaison ressemble à celle du génitif du nom, qui sert de racine à ce verbe, elle est rarement employée dans les குறிப்புவினை, excepté dans ceux qui viennent des noms de qualités, et qui ne présentent pas cette ressemblance, par exemple கொடியது il est cruel. Quant aux autres, s'ils viennent d'un nom terminé en ஐ, ய் ou ஈ, pour la 3^e personne neutre du singulier ils ajoutent த்ரு. *Ex.* தீமை mal, தீமைத் த்ரு c'est un mal. S'ils viennent de l'oblique terminé en இன், ils le changent en இற்று. *Ex.* De விந்

arc vient **விக்வினேன்** j'ai un arc, et **விக்விற்று** il a un arc. S'ils viennent de noms terminés en **ல்** ou en **ன்**, ils changent à la 3^e personne neutre **ல்** en **ற்று** et **ன்** en **ட்டு**. *Ex.* **முதல்** origine, **முதற்று** il est l'origine; ainsi de **நாள்** jour, **temps**, **நாட்டு** il est du temps, **இப்பயிற்** மாரிநாட்டு ce végétal est propre au temps de pluie. C'est ainsi que **பொருட்டு** et **இருட்டு**, qui s'emploient comme substantifs, sont aussi la 3^e personne neutre de **பொருள்** et de **இருள்**. De même **கண்** lieu, qui sert de terminaison à l'ablatif du haut tamoul, se change en **கட்டு**, à la 3^e personne neutre du குறிப்பு வினை.

Cette 3^e personne, soit au singulier, soit au pluriel, peut dans certaines circonstances s'employer comme un nom verbal. *Ex.* **வானம் இருளிற்றுகி**, (**இருளிற்று**, **ஆகி**) pour **இருண்டதாகி** le ciel étant devenu obscur.

N. B. Dans divers articles du paragraphe sur le verbe, nous avons fait connaître ce qu'est le participe, de combien d'espèces il y en a en tamoul, et comment ils se forment. Nous montrerons dans la syntaxe la manière de les employer, la place qu'ils doivent occuper dans la phraseologie tamoule, et les différentes particularités qui s'y rattachent.

PARAGRAPHE VI.

DE L'ADVERBE வினையுதி.

Le nom de l'adverbe en tamoul exprime parfaitement ce qu'il est, savoir: **வினையுதி** le qualificatif du verbe, ou **வினையுதிச்சொல்** un mot qui qualifie le verbe, ou plutôt l'action que le verbe exprime.

A peine trouvera-t-on dans cette langue quelques mots qui soient proprement et simplement adverbcs. உடனே, de suite, est peut-être de ce genre. Les mots même qui ser-

vent d'adverbes de temps, tels que இப்போ *maintenant*, அப்போ *alors*, எப்போ *quand?* sembleraient aussi en être; mais ce ne sont que des syncopes incorrectes des mots déclinales இப்போது, அப்போது, et எப்போது substantifs composés du nom போது *temps*, des lettres démonstratives இ et அ, et de l'interrogative எ. De même இன்று *aujourd'hui*, நேற்று *hier*, நாளை *demain* sont des noms, qui se déclinent.

Mais on supplée au défaut d'adverbes de deux manières:

1° une foule d'infinitifs se prennent adverbialement, par exemple சால *abondamment*, வலிய *volontairement*, de son propre gré, கடிய, கடுக, ou முடுக *vite*, அற *entièrement*, கிட்ட *auprès*, மென்ம *doucement*, etc....

2° En ajoutant aux noms substantifs, appellatifs ou verbaux, l'infinitif ஆக, ou le gérondif ஆய், du verbe ஆகிறது, on en fait des adverbes. *Ex.* சந்தோஷமாய் *joyeusement*, கொடுமையாக *cruellement*, மகிமையாய் *glorieusement*, தீர்ப்பாக *décidément*, சுருக்கமாய் *brèvement*, வீரராய் *bravement*, en brave, பெரிதாய் *grandement*, கவனித்தலாய் ou கவனிப்பாய்ச்செய்கிறது *faire attentivement*; தீர்மானித்தலாக ou தீர்மானிப்பாய்ப்பேசுகிறது *parler décisivement*. etc....

PARAGRAPHE VII.

DE LA PRÉPOSITION முன்னிடைச்சொல்.

A peine y a-t-il en tamoul quelques mots qui soient simplement prépositions; car même les mots முன் *avant*, பின் *après*, மேல் *sur*, கீழ் *sous*, et plusieurs autres, qui s'emploient habituellement comme prépositions, sont réellement des noms, qui peuvent se décliner et devenir adjectifs.

Pour suppléer au défaut de prépositions, on se sert d'abord, comme nous venons de voir, de divers substantifs dont nous ferons connaître au long les principaux, dans la syntaxe, attendu que quelquefois ils s'emploient comme substantifs, d'autres fois comme prépositions, et servent aussi comme adverbess ou conjonctions. Les noms qui servent de prépositions gouvernent ordinairement le génitif ou le datif. *Ex.* அதின்மேல் *sur cela*, வாசலுக்கு முன் *devant la porte*, மரத்தின்கீழே கிடக்கிறான் *il est étendu sous l'arbre*, அதற்குப் பிறகு வந்தான் *il est venu après cela*.

En outre, beaucoup d'infinitifs ou de gérondifs se prennent en guise de prépositions, et gouvernent le même cas que les verbes, auxquels ils appartiennent. *Ex.* *Près de l'arbre* மரத்துக்குக் கிட்ட, *avec cela* அதைக்கொண்டு, *venez autour de moi* என்னைச் சூழ்வாருங்கள்.

PARAGRAPHE VIII.

DE LA CONJONCTION கூட்டிடைச்சொல்.

Le tamoul a aussi bien peu des conjonctions véritables. உம், qui signifie *et, aussi*, est non seulement la principale de celles qu'il a; mais encore en se joignant au conditionnel ou à l'infinitif de certains verbes, ou à divers noms, cette particule sert à former bien des mots qui servent de conjonctions. *Ex.* ஆனாலும், என்கிலும் *soit... soit*; மீளவும், அன்றியும், மேலும் *de plus, au reste...*; போதிலும் *quoique...* Plusieurs substantifs ou infinitifs suppléent aux autres qui manquent. *Ex.* போல, படியே *ainsi que*, போது *tandis que...* Dans la syntaxe nous ferons connaître, plus en détail, la manière de traduire les principales conjonctions françaises, et la méthode de se servir des mots de ce genre qui existent dans la langue tamoule.

PARAGRAPHE IX.

DE L'INTERJECTION உளத்தியலிடச்சொல்.

Cet idiome a diverses interjections, que les grammairiens tamouls ont confondues avec les diverses particules, qu'ils appellent இடைச்சொல் *mots intercalaires*.

Les interjections de joie sont: ஆ அ *ah!* நல்லது *bon!*

Celles de tristesse sont: ஐயோ, ஐயையோ *aiel* அந்தோ *hélas!* ouf! ஆ அ *ah!*

Celles de crainte et de surprise: அம்மா, ஐயோ, ஓய் *ha!* *hé!*

Les interjections d'indignation et d'aversion: சி, சிச்சி *fi! fi!* donc.

Celles d'admiration ஓ, ஓகோ, ஆ, அப்பா *ho! oh! ah!*

Celles d'encouragement: கெட்டி, கெட்டிகெட்டி, உறுதி, தைரியமாய் *ça, allons! courage!*

Celles qui servent à appeler: ஓ, ஓஓ, ஏ *ho! hola! eh!*

Le vocatif, en tamoul comme en français, sert pour l'exclamation et pour appeler. *Ex.* என்மகனே *ô mon fils!*

Pour apaiser: சும்மா, பேசாதே, *chut! paix! silence!*

Pour interroger: ஓ, ஏது, என்ன *hé bien! quoil*

N. B. nous expliquerons plus au long dans la syntaxe ce que les grammairiens tamouls entendent par இடைச்சொல் ou *mots intercalaires*, l'usage que l'on fait de cette sorte de mots, et quels en sont les principaux.

DEUXIÈME PARTIE.

SYNTAXE,

சொற்றொடரியல்.

RÉFLEXIONS PRÉLIMINAIRES.

Pour bien parler une langue, il ne suffit pas d'en connaître et d'en employer les mots. Ce n'est pas même assez de les bien prononcer, si l'on ne sait donner à ses phrases les tournures voulues. C'est ici que l'art sert, autant que la matière, à la beauté du discours ou de la composition. Si l'on ne se forme, comme il faut, à la phraséologie tamoule, tout en se servant de mots de cette langue, on risque beaucoup de parler français, et de n'être pas plus compris qu'un prédicateur, dont parle le Rév. P. Beschi. Il avait déjà prononcé un long discours en mots tamouls, lorsqu'une bonne vieille lui dit: Veuillez nous dire, dans notre langue, ce que vous venez de dire si bien dans la vôtre.

La propriété des mots est aussi très-nécessaire; autrement on exprime le contraire de ce que l'on veut faire entendre. Ainsi dans cette phrase, que notre divin Sauveur a dite de celui qui n'écoute pas l'église: *Qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain*, il y en a qui ont traduit ces mots: *qu'il soit pour toi*, par உனக்கிருக்கட்டு *qu'il soit à toi*, c'est-à-dire, garde le, au lieu de mettre உனக்கு ஆக்கடவான் *qu'il soit pour toi comme*, c'est-à-dire considère le comme.

Ce que saint Isidore a écrit si éloquemment, pour recommander aux pasteurs des âmes de proportion-

ner leur langage à la portée de leurs auditeurs, doit s'entendre, non seulement des choses que l'on dit, mais aussi du style que l'on emploie. Il est à désirer, que les ouvriers évangéliques possèdent assez bien cette langue, pour pouvoir la parler, comme il faut, soit aux ignorans, soit aux savans; car, quoique la langue soit généralement la même, dans tout le pays tamoul, sauf quelques exceptions particulières à certaines contrées, le langage doit être plus simple, moins relevé, et moins orné pour le peuple de la campagne, que pour les villes; autre aussi est le style de la conversation, autre celui de la prédication; autre celui d'instructions familières, autre celui d'ouvrages imprimés, qui doivent, autant que possible, allier la pureté et la noblesse du langage à la clarté, et à une élégance simple et digne du sujet que l'on traite. Il ne faut pas s'imaginer que pour être compris de tous, il faille parler le jargon grossier et barbare du bas peuple. Il est un certain langage pur, simple et passablement élégant, qui peut être compris à peu près de tout le monde.

Bien que le tamoul vulgaire n'ait pas le laconisme gracieux de la haute langue, cependant il aime à s'en rapprocher, autant que possible, et jusque dans le langage populaire, il y a des tournures extrêmement laconiques et élégantes, qui sont très-bien comprises; souvent même on est mieux entendu en les employant, qu'on ne le serait autrement. Aussi le Rev. P. Beschi censure justement certaines tournures chargées de mots inutiles, et que l'on ne trouve presque jamais dans les bons auteurs, par ex. போகத் தக்கதாக au lieu de போக pour aller, இராயப்பனென்கிற தாமத்தைக்கொண்டிருக்கிறவன் celui qui porte le nom qui est dit Pierre, au lieu de இராயப்பனென்கிறவன் le nommé Pierre, et celle-ci: என்றுசொல்லுகிறது அனுசரி

கீதத்தகுங்குன்றதசத்தியமாகுமென்கிறதுக்குச் சந்தேகமி
 லலை *il n'y a pas de doute que ce ne soit une vérité irréfragable*
et qu'il convient de pratiquer de dire que .., idée qu'en
deux mots on peut rendre ainsi: என்பது நிச்சயந்தானே
c'est une vérité indubitable de dire. Cet illustre auteur
 recommande surtout d'éviter ces longueurs dans les ou-
 vrages destinés à passer à la postérité.

Pour plus de suite et de clarté dans les matières, que nous
 devons traiter dans cette syntaxe, nous les classerons dans
 l'ordre qu'elles occupent dans la 1^{re} partie.

CHAPITRE 1^{er}.

RÈGLES DE L'ORTHOGRAPHE TAMOULE,

OU DE L'AUGMENT, DE L'ÉLISION,

ET DU CHANGEMENT DES LETTRES DANS L'UNION DES MOTS.

Dans la langue tamoule, non seulement il est nécessaire
de connaître l'orthographe, pour parler et écrire correc-
tement, mais encore pour ne pas dire le contraire de ce
que l'on veut exprimer. Car ici le sens dépend sou-
vent d'une lettre; ainsi கன்னிதாய் veut dire la mère de la
Vierge, et கன்னித்தாய் la Vierge-mère.

L'usage propre du tamoul est d'unir les mots entre eux
comme on joindrait les lettres et les syllabes, et de ne faire
en quelque sorte qu'un mot de toute une phrase. Bien que
cet usage se modifie petit à petit, il est cependant néces-
saire de s'y faire, pour pouvoir lire et comprendre les écrits
et les imprimés de ce genre; et il faut savoir séparer les mots,
pour pouvoir les trouver dans les dictionnaires.

Parmi les règles, que donnent les grammaires tamoules,
pour l'union des lettres ou des mots, il y en a un bon nom-

bre, qui ne sont guère observées qu'en poésie ou dans le haut tamoul. Nous donnerons ici les règles généralement observées, dans le tamoul ordinaire, et même quelques-unes de celles qui ne sont guère suivies que dans le haut tamoul, afin qu'on ne soit pas embarrassé, quand on les rencontre pratiquées même dans la langue vulgaire. Toutefois il est bon de savoir que les plus difficiles ne sont pas d'un usage habituel. Après avoir vu cette grammaire, ceux qui voudront apprendre plus à fond cette langue, pourront se servir d'abord de notre இலக்கண நூலாதாரம், puis du இலக்கணச்சுருக்கம், du தொன்நூல் du P. Beschi etc...

Pour plus de méthode dans l'exposition de ces règles, nous donnerons d'abord celles qui concernent les voyelles; puis celles qui concernent les consonnes; en suivant, autant que possible, pour les unes et pour les autres, l'ordre alphabétique de ces lettres.

ART. 1^{er}. NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

Les mots en tamoul s'unissent souvent, sans subir de changement; ce qui s'appelle இயல்புணர்ச்சி *union naturelle*. Mais fréquemment aussi ils subissent, en s'unissant, quelque modification, soit par changement de lettre, soit par augment, soit par élision; ce qui s'appelle விகாரப்புணர்ச்சி *union irrégulière*. On appelle ces trois modifications திரிதல் ou திரிபு *changement*, மிகுதல் ou தோன்றல் *augment*, et கெடுதல் *élision*.

En tamoul, le nominatif s'emploie souvent pour un autre cas, sans en prendre la terminaison, mais seulement le sens. Alors on dit que le nom est à l'oblique வேற்றுமைவழி, ainsi que quand il a la terminaison d'un cas autre que le nominatif et le vocatif.

Les noms qui ne sont pas à l'oblique, et tous les autres mots sont à l'état dit அல்வழி *état neutre ou état naturel*.

Dans l'union ainsique dans la formation des mots, pour joindre les terminaisons des cas des noms, et celles des personnes des verbes, à leurs radicaux, on emploie des augmens ou particules dites சாரியை. Certains grammairiens ou lexicographes en comptent 17, d'autres 22 et plus; les principales sont அ, அக், இக், அல், அற்று, இற்று, அத் து, அம், தன், தம், ஏ, உ, ஈ, ஐ, கு, ஆ, ஆம், etc...

ART. 2. UNION DES VOYELLES FINALES,

உயிரீற்றுச்சந்தி.

Lorsqu'une voyelle finale est suivie d'une voyelle initiale, on intercale généralement, pour éviter l'hiatus, une consonne euphonique, qui s'appelle புணரெழுத்து *lettre copulative*, ou உடம்படுமெய் *consonne qui sert à joindre*, savoir:

Quelque soit la voyelle suivante, si la finale est இ, ஈ ou ஐ, on intercale un ய். *Ex.* நீ-இனி-அவனை-அழை, நீயினியவனையழை *toi désormais appelle-le*. Si la finale est அ, ஆ, ஊ, ஓ, ஔ, னா, on ajoute un வ், ainsi que après உ précédé d'une seule syllabe brève, sans consonne double. *Ex.* மற்ற-இராசா-ஓ; மற்றவிராசாவோ *est-ce l'autre roi?* நடு-இல்லை, நடுவில்லை *il n'y a pas de milieu*; கூ-என்கிறான், கூவென்கிறான் *il dit kou, il crie*. Cependant கோ-இல் fait கோவில் ou கோயில் *maison de Dieu, église*.

Si la finale est ஏ ou ஏ, on peut mettre வ், mais on intercale plus souvent ய். *Ex.* இங்கே-இரு, இங்கேயிரு *reste ici*; அவனே-அரசன், அவனேயரசன் ou அவனேவரசன் *c'est lui qui est le roi*.

அ s'élide dans அந்த répété, dans la jonction de அத்து et autres சாரியை, et dans l'union de quelques autres mots. *Ex.* அந்தந்த *chaque*; மர-அத்து, மரத்து *d'arbre*; இந்த-அடவாக, இந்தடவாக *de cette manière*; சிதற-அடிக்கிறது, சிதறடிக்கிறது *disperser*; சாக-அடிக்கிறது, சாகடிக்கிறது *battre à mort*.

உ final s'élide, excepté lorsqu'il n'est précédé que d'une syllabe brève. *Ex.* கதவு-அழகு, கதவழகு *la beauté de la porte*, அடித்து-இருக்கிறார், அடித்திருக்கிறார் *il a battu*, நாகு-உயிர், நாகுயிர் *la vie de la génisse*.

Si cet உ final est uni à une lettre rude, et suivi d'un ய, il se change en இ. *Ex.* நாகு-யாது, நாகியாது *quelle génisse?*

Dans quelques mots purement sanscrits, உ final ne s'élide pas, bien qu'il soit précédé de plusieurs syllabes ou d'une longue, ou de deux consonnes; ainsi les mots சத்து *ennemi*, மிருது *poli*, சாது *douceur*, வஸ்து *être*, பந்து *parenté*, font au génitif சத்துருவின், மிருதுவின், சாதுவின், வஸ்துவின், பந்துவின், et à l'adjectif சத்துருவான, மிருதுவான, சாதுவான, etc.

Quand l'உ final n'est précédé que d'une syllabe brève, il ne s'élide pas; mais on intercale un ஃ. *Ex.* நடு-அல்ல, நடுவல்ல *ce n'est pas le milieu*. Cependant இது et அது élident ordinairement உ, et quelquefois ils prennent le ஃ. *Ex.* இதில் *de ceci*, அதுவும் *cela aussi*.

Lorsque டு ou து final est précédé d'une longue, ou de plusieurs consonnes-voyelles, généralement le ட் ou த் se double à l'oblique, et quelquefois même dans d'autres circonstances, quelque soit la lettre qui suive. *Ex.* ஆடு, mouton, ஆட்டிக்கால் *pied de mouton*, ஆட்டி *pas de mouton*; வயிறு *ventre*, வயிற்றுவலி *mal de ventre*; வறடு *stérilité*, வறட்டாடு *brebis stérile*.

Quelquefois même la lettre douce, qui précède டு ou து, à l'oblique se change en lettre dure. *Ex.* மருந்து *médecine*, மருத்துப்பை *sac aux médecines*; இருப்பு *fer*, இருப்புப்பாலம் *barre de fer*; கன்று *veau*, ஆ *vache*, கற்றா *vache qui a un veau*.

Quelques mots terminés en டு ou து, lorsqu'ils sont pris adjectivement, prennent même un ங். *Ex.* பண்டு *an-*

cienneté, பண்டைக்காலம் l'ancien temps; இன்று aujourd'hui, இன்றைநாள் et même இன்றைநாள் le jour d'aujourd'hui. Et de ஆண்டு an, on fera même நாட்டையாள் un garçon de deux ans.

Lorsqu'après les lettres démonstratives அ, இ, உ, l'interrogative எ, et la numérale மு, vient un mot commençant par une voyelle, on intercale deux வ் வ். *Ex.* இ-அரசர், இவ்வரசர் ce roi-ci; முவ்வரசர் les 3 rois. Si ces lettres sont suivies d'une consonne-voyelle, elle se double, le *y* excepté. *Ex.* இ-குதிரை, இக்குதிரை ce cheval-ci, அ-யானை அவ்யானை cet éléphant-là.

Si après une voyelle finale, vient pour initiale une consonne-voyelle douce ou moyenne, soit à l'oblique, soit autrement, l'union des mots se fait généralement sans aucun changement. *Ex.* தலை-வலி, தலைவலி mal de tête, கம்பி-நீட்சி, கம்பிநீட்சி la longueur du barreau. Cependant சூ, ந, ம se doublent assez souvent après les monosyllabes terminés en ங ou en ய், comme nous le verrons plus loin.

Dans les écoles, au lieu de se servir des affixes கரம் et காரம், pour nommer ou désigner les lettres, on joint aux lettres brèves l'affixe ன, et aux longues ன் avec l'intercalation, selon les règles précédentes, de ய après ஈ, ஏ, et ஐ, et l'insertion de வ après les autres longues, qu'elles soient unies ou non aux consonnes. *Ex.* அன, ஆவென, இன, ஈவென, ஞன, கூவென, etc.

ART. 3. RÈGLES POUR DOUBLER OU NON LES க, ச, த, ப.

1^o RÈGLE GÉNÉRALE.

Après les voyelles finales, et surtout les longues, les க, ச, த, ப se doublent fréquemment à l'oblique, et quelquefois autrement, excepté après les noms de personnes. *Ex.* கடிக்கமலம் nénuphar odoriférant ou abondant, தீக்கடிது le feu est ardent, நாக்கெத்தது la mouche est morte, பூப்பூத்தது la fleur s'est épanouie.

AUTRE RÈGLE GÉNÉRALE.

Après les noms d'animaux, d'arbres et de choses inanimées, à l'oblique, quand le nom suivant désigne une de leurs parties, les க, ச, த, ப se doublent. *Ex.* கிளிக்கால் *piéd de perroquet*, யாணக்கொம்பு *défense d'éléphant*, குருங்குத்தலை *tête de singe*, அத்திப்பழம் *fruit de figuier*, figue, முல்லைக்கொடி *rameau de jasmin sauvage*, பேரர்க்களம் *champ de bataille*.

Mais ces noms, lorsqu'ils ne sont pas à l'oblique, ne doublent pas les க, ச, த, ப. *Ex.* கிளிகாலேநீட்டிற்று *le perroquet a étendu sa patte*, அத்திப்பழந்தந்தது *le figuier a donné des fruits*.

Toutefois les noms, qui finissent par une longue, doublent même lorsqu'ils ne sont pas à l'oblique, suivant la règle générale. *Ex.* புறக்காலேநீட்டிற்று *le pigeon a étendu la patte*, பலாக்காய்த்தது *le jaquier a porté du fruit*. etc...

Exceptions. Parmi les noms d'arbres, quelques-uns prennent la lettre douce correspondante. *Ex.* மா *manguier*, மாங்காய் *mangue*, *fruit vert du manguier*; விளா, விளாம்பழம் *fruit du feronia*. D'autres ou prennent la lettre douce ou doublent la rude. *Ex.* யாக்கோடு, யாங்கோடு *branche de l'arbre yá*. Plusieurs intercalent la particule explétive அம். *Ex.* இலவு, இலவம்பூ *fleur du cotonnier soyeux*, புனி, புனியம்பழம் *fruit du tamarinier*. Ce mot, quand il désigne la saveur, prend la lettre dure ou la douce. *Ex.* புனிக்கறி, புனிங்கறி *ragoût au tamarin*. Quelques arbres prennent ou la syllabe அம் ou la lettre douce. *Ex.* உதி, உதியங்கோடு, உதிங்கோடு *branche de l'arbre odina*. Quelques-uns changent la finale ஜ en அம். *Ex.* மாதனை, மாதளம்பழம் *fruit du grenadier ou grenade*. பனை prend அம் ou la lettre dure: பனைத்திரள்

groups de palmiers, பனம்பழம் fruit de palmier. Il y a aussi d'autres noms, qui prennent la syllabe explétive அம். *Ex.* கம்பு, கம்பத்தட்டை tige de millet; ஆறு, ஆற்றங்கரை bord de rivière. Mais வேம்பு, fait வேப்பம்பழம் fruit du margousier; கிரம்பு, கிரப்பங்கட்டில் lit en rotin. Quelques autres mots subissent le changement susdit de la douce en rude.—தேங்கு cocotier fait தேங்காய் coco.

2° Les க, ச, ட, ப se doublent après l'infinitif ordinaire terminé en அ. *Ex.* வரக்கண்டேன் j'ai vu venir, கட்டிப் போனான் il est allé bâtir.

Mais ils ne se doublent pas après cet infinitif, quand il a le sens d'impératif ou d'optatif, ni devant les terminaisons non ordinaires de l'infinitif, et celles qui remplacent l'optatif, telles que வாழ்க, வாழிய. *Ex.* வரசுவாமி venez, seigneur; வரசுக்கிரம் venez vite; உண்ணியதந்தான் il a donné à manger.

Ils ne se doublent pas non plus après les participes et les 3^{es} personnes neutres plurielles terminés en அ, ni après plusieurs adjectifs, tels que பல, சில, et surtout ceux qui sont terminés en இய. *Ex.* வருகிறதீர்ப்பு la décision qui arrive, வாங்கினகுதிரை le cheval acheté, வழங்காதசொல் mot inusité, உண்ணாதனபன்றிகள் les pourceaux ne mangent pas, பலசெய்திகள் plusieurs nouvelles, பெரியபட்டினம் grande ville. Toutefois பல doublé fait பலபல ou பலப்பல, பல்பல et பற்பல divers. De même சில doublé fait சிலசில, சிலச்சில, சில்சில ou சிற்கில quelques.

3° Ils se doublent toujours après les pronoms démonstratifs அந்த, இந்த, et l'interrogatif எந்த, après les lettres அ, இ, எ qui en tiennent lieu, et après மற்ற, மற்று, மற்றை, போல, நிகர, கூட, அல்ல, பொது, புது etc.... *Ex.* இந்தப்புத்தி ce conseil, எந்தக்காரியம் quelle chose? பொதுத்தீர்வை le jugement général. Après இல்லை on est libre de

les doubler ou non. *Ex.* இல்லைப்பொருள், இல்லைப்பொருள்
l'objet n'existe pas.

4° Après *அ* final par l'élision de *ம்*, à l'oblique, les *க, ச, த, ப* se doublent ordinairement, et quelquefois même sans l'oblique. *Ex.* மரக்கோடு *branche d'arbre*, வட்டக்கடல் *mer ronde*.

Après certains mots, quelquefois ils se doublent, et quelquefois non; surtout quand le second mot vient du sanscrit, on ne double pas ces lettres, à moins que ce mot ne commence par deux consonnes, comme *kr, gr, tr, dr, pr, br, tn, tv.* *Ex.* அமித் தக்கடல் *mer d'ambroisie*, அமித் தப்பிரசங்கம் *discours d'ambroisie*, வேதப்புரட்டு *subversion de la religion* ou *hérésie*, வேதபோதகர் *prédicateur de la religion*.

Quand, après l'élision de *ம்* final, un nom prend l'augment *அத்து*, on double toujours les *க, ச, த, ப.* *Ex.* வேதத்துக்காரியம் *chose de religion*. Pour குளத்துக்கரை *bord d'étang* on dit ordinairement குளத்தங்கரை.

5° Après les gérondifs et les participes terminés en *ஆ*, les *க, ச, த, ப* se doublent. *Ex.* ஓடாச்சென்றான் *il s'est rendu sans courir*, ஓடாக்குதிரை *cheval qui ne court pas*, ஓடா (*P. ஓடி*) க்கண்டான் *étant accouru il a vu*.

Mais après la 3^e personne du négatif terminée en *ஆ*, après *ஆ* ou *யா* interrogatif, après *மகா* et autres mots sanscrits, après *ஆ* et *மா* quand ils ne sont pas à l'oblique, on ne doit pas doubler ces lettres. *Ex.* உண்ணாக்குதிரைகள் *les chevaux ne mangent pas*, அரசன்கண்டான் *est-ce le roi qui a vu*, மகாபிரசங்கம் *grand discours*.

6° Tous les gérondifs terminés en *இ*, ainsi que *இன்றி*, *அன்றி*, *இனி*, *தனி* et autres mots semblables, et les accusatifs en *ஐ* demandent qu'on double les *க, ச, த, ப.* *Ex.* அருவிச்செய்தாள் *il a daigné faire*, இனிப்பேசாதே *ne parle pas désormais*, தனிச்சுவர் *mur isolé*, வானத்தைப் பாரி *regarde le ciel*.

7° Après les noms terminés en இ ou en ஐ, on double généralement ces lettres à l'oblique, et quelquefois même dans les autres circonstances. *Ex.* புவித்தோல் *peau de tigre*, காவிக் கல் *ocre en pierre*, யானைக்கால் *pied d'éléphant*.

Après quelques noms en இ ou en ஐ, on peut les doubler ou ne pas les doubler, quand ils ne sont pas à l'oblique. *Ex.* கனிக் குறிது, கனிகுறிது *le perroquet est petit*, தனிக் குறிது, தனிகுறிது *le millet est petit*.

Mais les noms de personnes, et quelques noms de choses, même à l'oblique, ne doublent pas ces lettres, non plus que l'optatif வாழி. *Ex.* தபசிசீரம் *corps de pénitent*, ஏரிகரை *bord d'étang*, மலிகிழவன் *le vieux de la montagne*.

8° ஈ final fait généralement doubler les க, ச, த, ப à l'oblique ou autrement. *Ex.* தீக்கொடுமை, *la rigueur du feu*, தீக்கடிது *le feu est rude*.

Mais ஈ terminaison du vocatif, et le pronom நீ ne les font pas doubler. *Ex.* சுவாமிகிருபையாயிரும் *Seigneur, ayez pitié (de nous)*, நீகிறுவன் *tu es petit*.

9° Après la terminaison உ du datif, après les gérondifs terminés en த்து, ட்டு, et த்து, après les noms terminés en உ joint à une double lettre dure, soit à l'oblique, soit autrement, et après ceux qui ont உ joint à une lettre dure précédée d'une douce, les க, ச, த, ப se doublent, ainsi qu'après bien des mots, qui ont உ final précédé d'une brève, sans double consonne intermédiaire. *Ex.* மகனுக்குக் கற்றுக்கொடுத்தான் *il a enseigné au fils*, முத்துச்சிறிது *la perle est petite*, வண்டுக்கால் *le pied du scarabée*, குருப்படிப்பித்தா *le prêtre a enseigné*, திருச்சபை *la sainte assemblée, l'église*, மதுக்குடித்தான் *il a bu de la liqueur*.

Cependant il y en a qui ne doublent pas ces lettres, quand un verbe vient après un nom terminé en உ joint à une double consonne rude. *Ex.* மன்னிப்புமேடிகிறது *demande pardon*.

En outre après *அது, இது, எது, ஒரு, இரு, அறு, எழு*, après l'adjectif *சிறு*, le participe *மறு*, et quelques autres mots, on ne les double pas. *Ex. அதுகொண்டேன் j'ai acheté cela, இதுதீது ceci est mauvais, சிறுகவம் petit vase, மறுபடி de nouveau, மறுசொல் autre mot. மறுச்சொல் signifierait mot fautif.*

On ne les double pas non plus, lorsque le mot, qui finit en *உ* joint à une lettre dure, précédée d'une douce, n'est pas à l'oblique, ou bien lorsque, soit à l'oblique ou autrement, la lettre dure jointe à *உ* est précédée d'une lettre moyenne, d'une longue ou d'une simple voyelle, ni après *அன்று* et *இன்று*. *Ex. வந்துசொன்னான் étant venu il a dit, அம்புகொடிது la flèche est cruelle, காதுசிறிது l'oreille est petite, அழுதுபோனான் il s'en est allé en pleurant.* On dit aussi sans doubler *குருசுவாமி le prêtre, et précepteur* ou *le révérend père.*

10° Après *பூ* quelquefois on double *க, ச, த, ப*, et quelquefois non, et parfois au lieu d'une lettre dure, on met la douce correspondante. *Ex. பூச்செண்டு bouquet de fleurs, பூஞ்சோலை bosquet fleuri, பூகோளம் globe terrestre.*

11° Les règles pour *ஐ* sont jointes à celles de *இ*. (Voyez page 118, numéros 6 et 7.)

12° Après les particules *ஏ* et *ஓ*, on ne double pas les *க, ச, த, ப*. *Ex. தச்சனேசெய்தான் c'est le charpentier qui a fait cela, பணமோதந்தான் est-ce de l'argent qu'il a donné ?*

13° Après les gérondifs *போய்* et *ஆய்*, et lorsque les mots terminés en *ய், ி* et *ழ்* sont pris adjectivement, ou sont à l'oblique, les *க, ச, த, ப* se doublent. *Ex. போய்த்தந்தான் étant allé il a donné, செவ்வமாய்ப்பிழைக்கிறார் il vit heureux, பொய்ச்செவ்வம் fausse prospérité, பாழ்க்கொல்லை champ inculte, நாய்க்கால் pied de chien, இகழ்வார்ப்பு*

பொறுத்தல் pardonner aux moqueurs. Quelques mots terminés en ம், ற் ou ழ் prennent aussi la lettre douce. *Ex.* வீழ்க்குறை, வீழ்ங்குறை le défaut dans lequel on tombe, பாழ்க்கிணறு puits en ruines, வேய்க்குழல் flûte de bambou.

Mais, lorsque les mots terminés en ம், ற் ou ழ் ne sont pas à l'oblique, ni adjectifs, les க, ச, த, ப ne se doublent pas. *Ex.* நாய்கிறிது le chien est petit, போர்கிறிது le combat est un mal, புதுச் சீவகரனுக்குச்செலுத்தப்படக்கூடாது la gloire doit être rendue au Seigneur.

Les mots தமிழ் et தாழ் prennent quelquefois un அ, எ, et doublent les lettres susdites. *Ex.* தமிழ், தமிழ்க்கூத்து dance tamoule; தாழ், தாழ்க்கோல் verrou (de porte).

Après கீழ் on peut doubler ou non les க, ச, த, ப. *Ex.* கீழ்க்குளம் ou கீழ்குளம், le réservoir inférieur, ou le réservoir de l'est.

14°. Dans le tamoul vulgaire, lorsque l'on ne change pas ல் en ற், et ன் en ட், comme les règles le demanderaient, on intercale parfois les க, ச, த, ப et quelquefois on s'endispense. *Ex.* விடாமல்செய்தான் ou விடாமல்செய்தான், il a fait sans discontinuer, நாள்நீதோறும் chaque jour, வனத்தில்திரிந்தான் ou வனத்தில்திரிந்தான் il a rôdé dans la forêt.

15° Lorsque le mot காரன் et le verbe படுகிறது se joignent à d'autres mots, généralement ils doublent leurs initiales. *Ex.* ஆசைப்படுகிறது désirer, வியாதிக்காரன் le malade; பயம், பயப்படுகிறது craindre. Cependant lorsque படுகிறது se joint au radical d'un verbe, il ne double pas son initiale, non plus qu'avec quelques autres mots; le mot காரன் a aussi ses exceptions. *Ex.* எடுப்படுகிறது être enlevé, பாடுபடுகிறது souffrir, அடிப்படுகிறது être battu, soumis, வேறுபடுகிறது changer, வேவுகாரன் espion.

ART. 4. RÈGLES GÉNÉRALES AUX VOYELLES
ET AUX CONSONNES.

Les noms communs aux êtres raisonnables et irraisonnables, les noms d'êtres raisonnables, le vocatif, le verbe avec syncope, et le verbe à un temps personnel, ne sont pas doubler les க, ச, த, ப, mais s'unissent sans aucun changement. *Ex.* சாத்தன்கை la main du maître, தம்பிகை la main du cadet, தங்கைதலை la tête de la cadette, மனிதர்க்கம், le bien-être des hommes, அண்ணன்கள் frère aîné, écoute, விநிதமிர் épi développé, பறந்தனகிள்ளைகள் les perroquets se sont envolés.

Après les mots d'une seule lettre, ou d'une seule syllabe, comme ஐ, கை, மெய் et autres semblables, les initiales கு, து, ம, peuvent se doubler. *Ex.* கைம்மாறு échange, மெய்க்குஞானம் la vraie sagesse. Cependant bien des fois cet augment n'est pas pratiqué. *Ex.* கைதலம் bonté des mains, கைநாட்டு marque qui sert de signature.

Après les noms de nombres, de poids et de mesures, s'il vient un nom de leurs fractions, on intercale généralement un ஏ. *Ex.* மூன்றேகாம் trois et un quart, காலைவீசம் un quart et un seizième. Cependant quelques-uns de ces noms s'unissent sans cette intercalation. *Ex.* இரண்டை deux et demi, நாழியுழக்கு une mesure et quart.

Après les voyelles longues, les lettres douces et les moyennes ne se doublent pas. En conséquence காணனம் forêt ne peut être காண்னம்.

ART. 5. UNION DES CONSONNES FINALES.

1° Toute consonne finale s'unit à la voyelle initiale, de manière à ne faire qu'une lettre. *Ex.* கர்த்தர், கர்த்தருமித் தந்த le Seigneur est ressuscité, வாக், வானுலகு le monde céleste, le ciel, போய், போயிரு va-t-en.

Mais si la consonne n'est précédée que d'une syllabe brève, elle se double. *Ex.* மண், மண்ணுரை désir terres-

tre;மெய்யாகைச le désir de la vérité; பொன், பொன்னழகு la beauté de l'or;பெயர்,பெயர்யிருக்கும் ce sera un mensonge; தம்-ஆவல், தம்மாவல் leur désir,etc.

2° Après une consonne finale, *ஞ, ந, ம, ய* et *வ*, à l'oblique et autrement, s'unissent généralement sans aucun changement. *Ex. மகன்வந்தான் le fils est venu, போர்முடிந்தது le combat a cessé.*

Mais comme nous allons le voir, *த* se transforme, quand il se rencontre avec *ண், ல், ள்*, et *ன்*.

3° *ண்* ou *ன்*, à la fin d'un mot qui n'est pas à l'oblique, s'allie à quelque consonne initiale que ce soit, sans aucun changement; si le mot est à l'oblique, elles s'unit ainsi seulement avec les consonnes douces et les moyennes. *Ex. மண்மாட்கி l'excellence de la terre, மண்யாது quelle terre? மண்கிறிது la terre est petite, பொன்வன்மை la solidité de l'or.*

Mais à l'oblique, *ண்* final devant *க, ச, த, ப* se change en *ட்*, et le *த* lui-même se change en *ட்*. *Ex. மண், மட்டி டம் cruche en terre; மட்சாடி jatte en terre; மட்பாண grande cruche en terre; மண்-தாழி, மட்டாழி jarre en terre.* Dans ce dernier cas, en poésie, on élide souvent un des deux *ட்*. *Ex. நாள்-திமை, நாட்டிமை, நாடிமை le mal du jour.*

De même à l'oblique, *ன்* final devant *க, ச, த, ப*, se change en *ந்*, et le *த* initial subit le même changement. *Ex. பொன், பொற்குடம் cruche en or, பொற்சாடி jatte en or, பொற்பாண grande cruche en or, பொற்றாழி jatte en or.* Dans ce cas, en poésie, on élide souvent un des *ந்*. *Ex. அவன்-தேர், அவந்தேர், அவதேர் son char.* Cette sorte d'ellipse se fait quelquefois lors même que les mots ne sont pas à l'oblique. *Ex. அவன்தந்தான், அவற்றந்தான், அவறந்தான் il a donné.*

4° A l'oblique ou autrement, *த* initial après *ண்* final se change en *ட்*, et après *ன்* final en *ந்*, sans que *ண்* ou *ன்*

subissent de changement. *Ex.* கண்ணிறத்தான் (திறத்தான்) *il a ouvert les yeux*, பலகிறத்தான் *il a donné une récompense*.

5° A l'oblique ou autrement, ந initial, après un ண final précédé d'une seule syllabe brève, se change en ண, et après un ண, dans les mêmes conditions, en ண. *Ex.* கண்ணீர், கண்ணீர் *larme*, litt. *eau des yeux*; பொண்ணாணி - நாணி, பொண்ணாணி *corde d'or*. En poésie, dans ces cas, on élide souvent un ண ou un ண: கண்ணீர், பொண்ணாணி.

Maissi le mot terminé en ண, ou en ண, est un polysyllabe, ou si ces lettres sont au moins précédées d'une longue, soit à l'oblique, soit autrement, ண final et ந initial se changent en ண, et ண avec ந en ண. *Ex.* கவண - நல்லது, கவணவல்லது *la fronde est bonne*; நான் - நடந்தேன், நானடந்தேன் *j'ai marché*, அரசன் - நல்லன், அரசனவல்லன் *le roi est bon*.

Cependant quelquefois, par exception, on ne fera pas cette élision de ண on de ண; ainsi on dira மகன் நவல்லன் pour மகனவல்லன் *le fils est bon*.

ண final du mot தேன் s'élide quelquefois, et souvent ne s'élide pas: parfois il se change en l'une des lettres dures ou des moyennes. *Ex.* தேன்கடிது *le miel est dur*, தேனொழி *mot mielleux ou doux comme miel*, தேங்குடம் ou தேங்குடம் *cruche de miel*.

A la fin des mots தன், என், உன், நின், et நூன், ண peut rester invariable ou se changer un ந். *Ex.* தன்பகை ou தற்பகை *sa haine*.

Dans les mots ஊன் et குயின், la finale ண reste invariable. *Ex.* ஊன் கடுமை *la dureté de la graisse*, குயின் குழாம் *agglomération de nuages*.

6° ம் final	devant க	se change	en ங்.
_____	devant ச	_____	en ஞ்.
_____	devant த	_____	en ந்.

Ex. செயம், செயங்கொண்டான் il a remporté la victoire; அறம், அறஞ்செய் pratique la vertu; பழம், பழத்தந்தர, கீர் il a donné un fruit.

ம் final, devant ப, ய et வ, reste invariable. *Ex.* மரம்வினத்தான் il a fendu l'arbre, சத்தியம்யோசி considère la vérité, புத்தகம்வாசி lis le livre.

A la fin d'un monosyllabe bref, ம் devant ஞ se change en ஞ், et devant ந en ந். *Ex.* செம், செந்தெல்லு du riz rouge; தம், தஞ்ஞானம் leur sagesse.

Après une longue ou dans les polysyllabes, ம் final s'élide devant ஞ, ந et ம. *Ex.* நாம், நநடந்தோம் nous avons marché; மனம், மனநொத்தது le cœur a été peiné; மரம், மரமெலித்தது l'arbre a dépéri.

Quand un mot terminé en ம் est pris adjectivement, ou dans le sens de l'oblique, il perd généralement sa finale ம், et s'unit au mot suivant d'après les règles générales données précédemment pour le வ் euphonique, la duplication des க, ச, த, ப, ou pour l'union simple des mots. *Ex.* மரம்-அடி, மரவடி le pied de l'arbre; மரக்கனி fruit d'arbre, வட்டம், வட்டவாயில் ouverture ronde.

Pour exprimer l'idée de pluralité ou de diversité, on répète parfois un mot terminé en அம், et alors cette finale s'élide, et அ bref se change en ஆ long, qui s'unit au mot répété, sans doubler les க, ச, த, ப. *Ex.* காலாகாலங்களைப்பரிசோதித்துப்பார் examine et considère les temps divers, தேசாதேசங்களைச்சுற்றித்திரிந்தான் il a parcouru diverses contrées, குலாகுலங்களைக்காப்பாற்றினான் il a conservé les diverses castes.

Mais il ne faut pas confondre cette sorte de répétition de mots, avec une autre, qui lui ressemble pour la forme, mais qui en diffère pour le sens, à cause d'un அ privatif, qui s'y trouve joint; ainsi: அவனுடையகுணங்களை

யறிந்துகொள் peut se traduire par *apprends à connaître ses diverses qualités*, si on prend குணகுணங்கள் pour une simple répétition de mot; mais le plus souvent il faut le traduire par *apprends à connaître ses qualités et ses défauts* (குணஅகுணங்களை), et ainsi en est-il d'une foule d'autres mots.

7° Après les autres consonnes, ய excepté, ய s'unit simplement, ou prend pour initiale un இ. *Ex. நூல்யாது ou நூலியாது quel fil ou quel ouvrage scientifique?*

Mais après une longue, ou à la fin d'un polysyllabe, ய peut s'élider devant un autre ய. *Ex. வேய்-யாது, வேயாது quelle flûte?*

8° ஃ ne s'élide jamais, et ne se change en aucune autre lettre, excepté dans le mot துஃ, où devant ம il se change parfois en ஂ. Par conséquent c'est une faute d'écrire த்ஃ pour தீக்க, v.g. போத்களம் pour போதீக்களம் *hamp de bataille*.

9° ல் ou ள் final ne change jamais devant les lettres moyennes. *Ex. கல்யாப்பு la poésie qu'on apprend, முள்வண்மை la dureté de l'épine.*

Généralement à l'oblique, et quelquefois autrement, devant க, ச, ப, on change ல் en த், et ள் en ட். Ordinairement ல் final de l'ablatif, du conditionnel et du gérondif négatif se change ainsi. *Ex. காவல், காவற்கூடம் corps de garde, prison; பல், பற்குச்சி cure-dents; கடற்கரை le bord de la mer; விட்டிற்சேர்ந்தாள் il est arrivé à la maison; அவன் வந்தாற்காடுப்பேள் s'il vient, je donnerai; பேசாமற் போனாள் il est parti sans rien dire; முள், முட்டென்றி porc-épic; முட்டெறிது l'épine est grande; திருநாடிகட்கு l'obligation de la fête.*

À l'oblique et autrement, ல் final avec த initial se change en த்ற, et ள் avec த, en ட் and alors en poésie un

உம் ces ல் ou ி s'élide souvent. *Ex.* வீட்டிற் பந்தான் ou வீட்டிற் பந்தான் il a donné dans la maison; நாள், நாட்டோறும், நாடோறும் tous les jours; நாள்-திமை, நாட்டிமை, நாட்டிமை le mal du jour; இவள்-தந்தான், இவட்டந்தான், இவடந்தான் elle a donné.

Mais si ல் ou ன் est précédé d'une seule syllabe brève, et non à l'oblique, ல் ou ன் ne s'élide point, mais peut se changer en ஃ. *Ex.* கல்-திது, கற்றீது, கஃறீது la pierre est mauvaise; முள், முட்டிது, முஃமிது l'épine est mauvaise.

Assez souvent, lorsque les mots ne sont pas à l'oblique, et quelquefois même à l'oblique, quand ல் ou ன் n'est pas précédé d'une seule syllabe brève, ல் ou ன் ne change pas devant க, ச, த, ப. *Ex.* கடல்கரை கடந்தது la mer a franchi son rivage: கால்கடிது le pied est dur, வான் போழ்த்திட்டான் il a fendu avec le sabre.

இல் dans le sens de இல்லாத reste invariable. *Ex.* இல் காரியம் chose qui n'existe pas.

A l'oblique et autrement, devant les initiales கு et ம, on change ல் final en ன், et ன் en ன். *Ex.* கல், கல்மலை montagne rocheuse, முள், முண்முடி couronne d'épines.

A l'oblique ou autrement, dans les polysyllabes et après une longue, ல் final et ற initial se changent en ன், et ன் avec ற en ன். *Ex.* நால்-நான்கு, நானான்கு quatre fois quatre; வானத்தில்தின்னு, வானத்தினின்று du ciel; தாள்-நெடிது, தானெடிது le pied est long; இருள்-நீக்கினான் இருண்க்கினான் il a dissipé les ténèbres.

Mais si ல் ou ன் n'est précédé que d'une brève, ல் et ற se changent en ன், et ன் avec ற en ன். *Ex.* நல்-நெறி, நன்னெறி, la bonne voie; தெள்-நீர், தெண்ணீர் de l'eau claire.

10° ல் est bien rarement final. Nous avons vu plus haut comment il s'intercale entre les voyelles. Dans அவ், இவ்,

உ, lorsque ces mots ne sont pas à l'oblique, உ devant க, ச, த, ப se change en ஃ. *Ex.* அகிலமும் *ces choses sont dures.*

11° ழ ne se change en aucune autre lettre, et aucune lettre ne se change en ழ. Nous avons vu ci-devant page 120, n° 13, quand cette lettre fait doubler les க, ச, த, ப, et prend l'augment அ.

12° Ca qui concerne ஂ est joint à ce qui est dit de ஃ, n° 9 page 126

13° Voyez au n°. 3, page 123..., ce que concerne ஃ.

ART. 6. ÉLISIONS OU CHANGEMENTS DANS LES LETTRES D'UN MOT.

1° Dans les mots, où les lettres douces et les moyennes sont doublées, une d'elles s'élide quelquefois, surtout dans le haut tamoul. *Ex.* செய்யல், செயல் *faire*; எல்லாம், *tout*. Mais on ne doit pas faire cette élision quand elle donnerait lieu à l'équivoque.

Les licences poétiques permettent, dans les vers, de changer parfois les lettres douces en rudes et réciproquement de rendre les longues brèves et réciproquement, d'ajouter une lettre ou une syllabe pour allonger les mots, d'y éli-der ou d'y retrancher quelques lettres, au commence-ment, au milieu ou la fin. *Ex.* குறுத்தாள் *P.* குறுத்தாள் *petite tige*, தண்டை *P.* தட்டை *chaume*, தீயோன் *P.* தீயோன் *méchant*, விளையும்மே *P.* விளையும் *il poussera*, சிறியிலை, *P.* சிறியிலை *petite feuille*, மகா *P.* தாமரை *né-nuphar*, நீல், *P.* நீலம் *bleu*.

A la fin de quelques noms neutres, surtout de ceux qui sont de deux syllabes, ம் final se change en ஂ, et ஃ en ஃ. *Ex.* அகம் *intérieur*, அகஂ; பந்தம் *pavillon*, பந்தஃ.

Quelquefois pour ஐ, on écrit அம். *Ex.* ஐவகை, அம்வகை *cinq sortes*; ஐயம், அம்யம் *doute*.

Pour la diphthongue **ஒள**, on écrit et on prononce souvent **அவ்**, et réciproquement. *Ex.* **செளவுதல்**, **கவ்வுதல்** *happer*; **வெளவரல்**, **வவ்வரல்** *chauve-souris*; **ஒளவியம்**, **அவ்வியம்** *envie*.

ஊ ne doivent jamais se mettre pour **கூ**; par conséquent c'est une faute d'écrire **ஒகூ** pour **ஒகூ** *un*; **ககூ** pour **ககூ** *veau* etc...

Dans les mots sanscrits, on remplace souvent en tamoul le **க்ஷ** par **கீ** ou par **ட்ச**, le **ஷ** par **ட**, le **ஸ** et le **ஜ** par **ச**, et le **ஸ்ர** par **சிர** ou **சுர**. *Ex.* **சாக்ஷி**, **சாக்ஷி**, **சாட்சி** *té-moin*; **பாக்ஷ** ou **பாகட** *langue*; **ஜாமீன்**, **சாமீன்** *caution*; **ஸரணம்**, **சரணம்** *protection*; **ஸ்ரவணம்**, **சிரவணம்** *obéissance*; **ஸ்ரீ**, **சிரி** *félicité*.

ஸி s'élide souvent au commencement des mots, et se change fréquemment en **த்** dans les mots composés. *Ex.* **ஸிதலம்**, **தலம்** *lieu*; **சயஸிதம்பம்**, **சயத்தம்பம்** *colonne en signe de victoire*.

ART. 7. UNION DES MOTS SANSKRITS.

Il y a 4 règles particulières pour l'union des mots sanscrits. Par la 1^{re} règle appelée **தீர்க்கசந்தி** ou *union par une longue*, les initiales et finales **அ** ou **ஆ** avec **அ** ou **ஆ** se contractent en **ஆ**; **இ** ou **ஈ** avec **இ** ou **ஈ** en **ஈ**; et **உ** ou **ஊ** avec **உ** ou **ஊ** en **ஊ**. *Ex.* **ஞான-அமிர்தம்**, **ஞானமிர்தம்** *ambrosie spirituelle*; **மகி-நசன்**, **மகிசன்** *le maître de la terre*; **தரு-ஊனம்**, **தருனம்** *défaul d'un arbre*.

Par la 2^e nommée **குணசந்தி** ou *union par changement de lettres*, les finales **அ** ou **ஆ** avec les initiales **இ** ou **ஈ** se changent en **ஏ**, et **அ** ou **ஆ** avec **உ** ou **ஊ** en **ஓ**. *Ex.* **சர்வ-நசுரன்**, **சர்வேசுரன்** *le Tout-puissant*; **ஞான-உபதேசம்**, **ஞானோபதேசம்** *instruction spirituelle ou catéchisme*.

Par la 3^e dite **விருத்திசந்தி** ou *union par augmentation*, les finales **அ** et **ஆ** avec les initiales **ஏ** ou **ஐ** se changent en

la diphthongue ஐ, et அ ou ஆ avec ஒ ou ஓ en ஓன. *Ex.* ஏக-ஏகர், ஏகக்கர் *le seul et unique, i.e. Dieu;* மகா-ஒட
தி, மகௌடதி *grand arbre.*

Par la 4^e règle dite ஆதிவிருத்தி *augmentation du com-
mencement*, les initiales இ, ஈ et ஏ se changent en ஐ; உ,
ஊ, et ஒ en ஓன; ஓ அ en ஆ; et en outre ஐ final se chan-
ge en ஆ. *Ex.* De சிவன் *Siven* vient சைவன் *Sivéniste;* de
சனகன் *Djanaka*, சானகி *la fille de Djanaka;* சபை-மண்
டபம், சபா மண்டபம் *salle d'assemblée, etc.*

SUPPLÉMENT AU CHAPITRE 1^{er}

DE LA 1^{re} PARTIE.



Après les consonnes ட et த், ச prend le son rude dō
tch. *Ex.* மாட்சிமை *mâtchimeï grandeur,* முயற்சி *mouert-
chi effort.*

இ devant ண prend un son qui se rapproche de ou.
Ex. ணணம் *cadavre.*

ஏ devant ண ou டி se rapproche du son de l'o. *Ex.*
பெண் *fille,* பெட்டி *coffre.*

Les lettres brèves s'appellent, en tamoul, குறில் ou குற்
றெழுத்து; et les longues நெடில் ou நெட்டெழுத்து.

On nomme மெய், ஒற்று ou ஒற்றெழுத்து les simples
consonnes.

Pour rendre plus facile l'étude et l'application des ré-
gles d'orthographe tamoule, que nous avons dévelop-
pées dans ce chapitre, nous ajouterons ici un tableau ré-
sumé de celles, qui sont les plus usuelles.

TABLEAU RÉSUMÉ DES PRINCIPALES RÉGLES D'ORTHOGRAPHE.

UNION DES VOYELLES FINALES.

[cor] D elle est ici.

Après இ, ஈ, எ, ஏ, ou ஐ final, s'intercale ம்: வழி-எங்கே, வழிவெங்கே où est la route? இங்கேயு
Après அ, ஆ, ஊ, ஒ, ஓ, ஔ, ச'intercale வ்: இதா-ஓ, இதாவோ est-ce le père? துவாம் c'est une fleur.
Après உ precedéd d'une simple brève on met வ்: நடு-என்ன, நடுவென்ன quel est le milieu?
Ailleurs உ final s'élide: வந்து, வந்திருக்கிறார் il est arrivé; மாடி-ல்லை il n'y a pas de bureaux.
Exceptez plusieurs mots sanscrits: சத்துரு-ஆன, சத்துருவான ennemi; சாதுவான-doux.
D'ordinaire après une voyelle s'adaptent } வனிமிகுதி l'excess de la douleur.
simplement les lettres douces ou moyennes: } சுழனிவனம் la fertilité de la rizière.

RÈGLES POUR DOUBLER LES **α, ε, θ, π, ρ**.

Il se doublent généralement après les longues: புறச்செய்தது le pigeon est mort.

Entre un nom neutre et le nom de sa partie: கோழிக்கால் *patte de poule*.

Après l'infini! ordinaire en ௮: தேடப்போகிறதில் ௮ chercher, வரக்கண்டேன் ௮ à en venir.

அந்த அந்த இருக்க. எந்த. மற்ற. மற்றை. பது. தனி, பொது etc...: இந்தக்கால் cepied.

Ordinairement après l'oblique des noms en அக்: மரக்கோடு *branche d'arbre*.

Après les gérondis et participes en -*ak*, le *š* devant *š* est inserviable.

Après les grands jeunes de l'été : le grand jeûne d'hiver

Après les allemands en Inde : l'Inde à briser la maison : le caenniel de vous l'église.

Après la finale du dattî: எனக்குத் தோடித்தான் il m'a donné; அதுக்குப் பின் après cela.

Après les gérondifs en *த்து,ட்டு* ou *ற்று*: பார்ந்துப்போனான் *il a vu et s'en est allé*.
 Après *உ* précédé d'une double consonne ou d'une simple brève, திருச்சபை *la sainte assemblée*.
 Après les gérondifs போய் et ஆய்: மெதுவாய்ப்பேசு *parle doucement*.
 Après les noms en *ய், நீ*, et *த்* à l'oblique ou pris adjectivement: பொய்ப்பேச்சு *discours faux*.
 படுகிறது et சொரன் doublent d'ordinaire leurs initiales; வீயாதிக்காரன் *mélade*.

On ne double pas les *ச, ச, ஞ, ப*.

Après les noms de personnes: தபகிசீரம் *corps de pénitent*, தங்கை *la main de la cadette*.
 Après les noms neutres non à l'oblique: கோழிகாலைநீட்டிற்று *la poule a étendu la patte*.
 Après le vocatif: தம்பிகேள் *frère cadet, écoute*: மனிதாபகர் *vois, ô homme*!
 Après les personnes et les racines des verbes: செய்காரியங்கள் *les choses que l'on fait*. [casse.
 Après les infinitifs pour impératif, optatif etc...: வரசவாமி *venez, Seigneur*.
 Après les participes terminés en *அ*: படித்தபாடம் *la leçon étudiée*, அறுகிறகயிறு *la corde qui* [gent pas.
 Après la plupart des adjectifs en *அ*: பெரியகோவில் *grande église*.
 Après la 3^e pers. négat. et après l'interrog. ஆ, et *மகா*; உண்ணுபவர்கள் *les porcs ne man-*
 Après நீ, *அது, இது, கிறு, மறு*...: இதுதின்மை *ceci est mauvais*; கிறுக்கல் *petit vase*.
 Après les gérondifs en *உ*, sans consonne doublée: வந்துபார்த்தான் *il est venu et a vu*.
 Après ஏ, *ஓ*, et au mot *குருசுவாமி*: அரசனேந்தனான் *c'est le roi qui a donné*.
 Après *ய், நீ, த்*, non à l'oblique: நாய்பெரிது *le chien est grand*; வார்கிறிது *la courroie est petite*.
 Après பாடு, வேறு etc... *ப* de படுகிறது *ne se double pas*: பாடுபட்டார் *il a souffert*.

UNION DES CONSONNES FINALES.

La consonne finale s'unit à la voyelle initiale: வான், வானுவகு le monde céleste, le ciel.

La consonne précédée d'une seule brève se double devant une voyelle: மண்-ஞ்சை, மண்ஞ்சை *désir-terrestre*.

Après une consonne s'unit simplement கு, த, ம, ய ou வ: மகன்வந்தகன் le fils est venu.

A l'oblique ண final devant க se change en ட்: மண், மட்கலம் vase de terre.

ண் ————— க ————— ட்: மட்சகடி jarre de terre.

ண் ————— ப ————— ட்: மட்பாத்திரம் vase de terre.

ண் ————— அக த ————— ட்ட்: மட்டாழி jarre de terre.

ண்-final devant க ————— த்: பெகன், பெகற்கலம் vase d'or.

ண் ————— க ————— த்: பொற்கிலை statue d'or.

ண் ————— ப ————— த்: பொற்பாத்திரம் vase d'or.

ண் ————— அக த ————— த்த்: பொற்றாழி jarre d'or.

DANS LES MONOSYLLABES LONGS ET LES POLYSYLLABES.

ண் final avec த initial se change en ண: வீண்-தகை, வீண்கை vain désir.

ண் ————— த ————— ண: காண்-நிலம், காணிலம் sol de forêt.

ண் ————— அக த ————— ண: தால்-தான்கு, தான்கு quatre fois quatre.

ண் ————— த ————— ண: திருள், திருண் ஷீகிருள் il a dissipé l'obscurité.

ண் s'élide devant த ou ம initial: தரம், தாதடந்தேரம் nous avons marché.

DANS LES MONOSYLLABES BREVS.

ம் final	த se change en	ந	செம்-தெநி, செந்தெநி	bonna voie.
ல் avec	ந	ன்	நல்-தெநி, நன்னெநி	bon chemin.
ன்	ந	ண்ண	தென்-நீர், தெண்ணீர்	eau claire.
<hr/>				
ம்	se change en	ம்	மனம், மனங்கனித்தனா	le cœur s'est réjoui.
ம்	ம்	ஞ்	செயம், செயஞ்சொன்னான்	il a dit la victoire.
ம்	ம்	ந்	பழம், பழந்தந்தான்	il a donné un fruit.
ல்	ம்	ந்	வீட்டில், வீட்டிழந்தகண்டென்	j'ai vu dans la maison.
ல்	ம்	ந்	ஊரில், ஊரின்சேரித்தகன்	il est arrivé au bourg. [bois.
ல்	ம்	ந்	காட்டில், காட்டிழந்தகன்	il est entré dans le
ல்	ம்	ந்	நல்லூர், நல்லூர்நீர்தகன்	il a donné dans la
ன்	avec	ட்ட ou ட்	நான், நாடோளும்	tous les jours. [main.
ன்	avec	ட்	நான், நாட்டென்	l'obligation du jour.
ன்	devant	ட்	வான், வாட்சிறுமை	la petitesse de l'épée.
ன்	ம்	ட்	இந்தான், இந்தாட்பயிர்கள்	les céréales de cette saison.
ல்	ம்	ன்	கல், கன்மலை	montagne rocheuse.
ன்	ம்	ன்	முன், முண்முடி	couronne d'épines.
த initial	se change en	ட்	கண்முடிந்தகன்	il a ouvert les yeux.
த	ம்	ந்	பலன்முடிந்தகன்	il a donné une récompense.
ஞ், ந, ம,	après les monosyllabes en	ஆ ou ய், se doublent:	கெய், கெய்க்குணம்	la vraie sagesse.

CHAPITRE II.

SYNTAXE DES NOMS.

PARAGRAPHE I.

DE L'EMPLOI DES CAS DANS LES NOMS.

La pureté, la clarté et l'élégance du langage dépendent beaucoup du bon emploi, que l'on fait des divers cas des noms; nous donnerons d'abord quelques règles sur ce sujet important.

ART. 1. EMPLOI DU NOMINATIF.

1° Le nominatif sert généralement, comme en latin, de sujet au verbe, ou à la proposition. *Ex.* சீஷன் வருகிருன் *le disciple vient*, வீடு ஆரது *à qui est la maison?*

2° Il sert aussi de complément à la phrase, avec le verbe இருக்கிறது *être*, ou tout autre semblable, exprimé ou sous-entendu. *Ex.* இது புண்ணியமா யிருக்கின்றது *ou புண்ணியமாம்*, *ou புண்ணியந்தான்* *ceci est une vertu ou est à la vérité une vertu.*

3° Placé devant un nom, il sert souvent et élégamment de génitif, et peut-être parfaitement compris dans ce sens. *Ex.* என்னாழியன் குமாரன் கிள்ளப்பன், *pour என்னாழியனுடைய குமாரன் கிள்ளப்பன்*, *Paul fils de mon domestique*; மலையுச்சி *pour மலையினுச்சி* *le sommet de la montagne*; கோழிக்கால் *la patte de la poule*. Nous avons vu, dans les règles d'orthographe, les différentes modifications, que les noms subissent, quand ils sont employés dans le sens de l'oblique, c'est-à-dire du génitif. (Voyez page 11)

4° Il sert aussi d'adjectif devant un nom, comme nous l'avons montré précédemment. *Ex.* குளிர் காற்று *vent froid.*

5° Le nominatif des noms neutres s'emploie très-souvent pour l'accusatif au singulier, mais rarement au pluriel. *Ex.* பணத்தந்தேன் pour பணத்தைத்தந்தேன் *j'ai donné de l'argent*, மாடுகட்டு pour மாட்டைக்கட்டு *attache le bœuf*.

Comme ces divers emplois du nominatif peuvent quelquefois donner lieu à l'ambiguïté, surtout lorsque plusieurs mots, ou masculins, ou féminins, ou neutres se suivent, alors on se sert ordinairement des mots என்னைவன், ஆனவன், என்பது, ஆனது..., pour désigner le sujet de la phrase. Ainsi au lieu de dire: இராயப்பன் சின்னப்பன் குமாரனாகிய அருளப்பனை யடித்தான், on dira: இராயப்பனென்னைவன் சின்னப்பன் குமாரனாகிய etc., *Pierre a frappé Jean fils de Paul*. De même, au lieu de dire: புண்ணியம் பரகதிநன்மை பெறுவீக்கும், on dira: புண்ணியமானது பரகதிநன்மை... *la vertu procurera le bonheur du paradis*.

ART. 2. EMPLOI DU GÉNITIF.

1° Le génitif, comme en latin, sert de régime à un autre nom, et exprime un rapport de propriété, de dépendance, etc... Il se met devant le nom qui le régit. *Ex.* le livre de Pierre இராயப்பனுடைய புத்தகம், la main de l'enfant பிள்ளையின் கை, la chaleur du feu தீயின் உஷ்ணம், la moitié de la terre பூமியின்பாதி, les sujets du roi இராசாவின் பிரசைகள்.

2° Il sert aussi de régime à divers noms, qui se prennent comme prépositions. *Ex.* மேசையின் மேலே *sur la table*, வீட்டின்கீழே *sous la maison*.

3° La terminaison இன் du génitif, avec உம், sert de terme de comparaison. *Ex.* அதிலும் இது பெரிசு *ceci est plus grand que cela*.

4° Dans le haut tamoul, la terminaison இன் se prend souvent pour la terminaison இல் de l'ablatif, et en expri-

me le sens. *Ex.* மலையினிங்கினான் *ils'est éloigné de la montagne.*

Le génitif français ne peut pas toujours se traduire par le même cas, en tamoul; Ainsi on dira bien *la justice de Dieu est terrible* சர்வேசுரனுடைய நீதி பயங்கரத்துக்குரியதாயிருக்கின்றது. Mais pour traduire: *cet homme n'a pas la crainte de Dieu*, on ne peut pas dire: சர்வேசுரனுடைய பயம்; car cela signifierait que c'est Dieu qui craint; mais on dira: அந்தமனிதனுக்குத் தெய்வ பயமில்லை, ou அந்தமனிதன் சர்வேசுரனுக்குப் பயப்படுகிற தில்லை *cet homme ne craint pas Dieu*; et ainsi en est-il d'une foule de phrases.

Quand on peut se tourner par qui s'appelle, on le rend ainsi en tamoul, ou bien on met simplement le mot au nominatif, mais non au génitif. *Ex. la ville de Paris* பரீஸ் என்கிறபட்டணம், ou simplement பரீஸ்பட்டணம், ce qui vaut mieux, lorsque le mot peut être facilement compris.

Il y en a qui mettent au génitif உட, au lieu de la terminaison உடைய; par ex. மனிதனுட pour மனிதனுடைய *de l'homme*. Mais cela n'est appuyé sur aucune règle, et est évidemment fautif.

Comme nous avons dit dans la 1^{re} partie, on intercale souvent au génitif, et aux autres cas, l'affixe இன், entre les noms et la terminaison des cas; cela se fait surtout aux noms terminés par une voyelle. *Ex.* இதர père, இதாவினுடைய, இதாவினது...; மலை montagne, மலையினுடைய, மலையினது.... De là l'usage a prévalu d'élider la terminaison propre du génitif, et de donner le sens de ce cas au nom qui a cet affixe.

Quelquefois au lieu de l'affixe இன், on se sert de அன். Ainsi au lieu de dire ஆறினவேற்றுமை on dira ஆறன், வேற்றுமை le sixième cas.

ART. 3. EMPLOI DU DATIF.

1^o Comme en latin, le datif désigne l'object ou la personne à qui une chose est donnée ou faite, etc... *Ex.* தன்மகனுக்கு வீடுகட்டினான் *il a bâti une maison à son fils*, பக்கிக்கு இரைபோட்டான் *il a donné à manger aux oiseaux*.

2^o Il exprime le lieu où l'on va, le but qu'on se propose, la fin où l'on tend, etc... பட்டணத்துக்குப்போகிறான் *il va à la ville*, கூலிக்கு வேலைசெய்கிறான் *il travaille pour un salaire*, எதுக்கு ou என்னத்துக்குவந்தாய் *pourquoi es-tu venu?* தேவதோத்திரத்துக்கு இறையெழுதினேன் *j'ai écrit ceci pour la gloire de Dieu*, நீர் நன்றாய்ப்பேசுகிறதுக்குப் பழகவேணும் *il faut vous habituer à bien parler*, நாம் நரகத்துக்கு உட்படாதபடிக்கு இரட்சகர் மரித்தார் *le Sauveur est mort pour que nous ne tombions pas dans l'enfer*.

3^o Pour désigner les distances, les différences, etc..., l'un des deux termes, ou tous les deux se mettent au datif. *Ex.* புதுவைக்குங்கூட லூருக்கும் ஒன்றரைக்காதமுண்டு *de Pondichéry à Cuddalore il y a un câdam et demi*, ou bien புதுவை கூட லூருக்கு ஒன்றரைக்காததூரம் *Pondichéry est à une distance d'un câdam et demi de Cuddalore*.

Par la même raison, les mots அப்புறம், அப்பால் *au-delà*, இப்புறம், இப்பால் *en deçà*, et autres mots semblables, désignant aussi la distance ou la direction, régissent le datif. *Ex.* ஆற்றுக்கப்புறம் ou அப்பால் *au-delà de la rivière*, மலைக்கிப்புறம் ou இப்பால் *en deçà de la montagne*. Il en est de même de மேல் *dessus*, கீழ் *dessous*, முன் *devant*, பின் *après*. Ces mots gouvernent le datif, ainsi que le génitif. *Ex.* பலகைக்கு மேல் *sur la planche*, வளைவுக்குக் கீழ் *sous la voûte*, வாசலுக்கு முன் *devant la porte*, அதுக்குப் பின் *après cela*.

En conséquence les noms, les adjectifs et les adverbes qui expriment distance, proximité, mouvement, oppo-

sition, ressemblance, union, convenance, aide, flatterie, plaisir, amour, haine, pitié, et autres passions semblables, ou les sensations du corps, les saveurs, etc..., demandent généralement le datif: பாவமேமனுக்குவதத்துக்குப் பகை le péché est l'ennemi du genre humain; இவன் எனக்கு எதிராளி il est mon antagoniste; படிப்பு அவனுக்குப் பிரியம் l'étude lui fait plaisir; சூனீசேஷத்தத்துக்குநிஃரான புத்தக மில்லை il n'y a pas de livre semblable à l'Évangile; நல்லோர்களுக்கும் நந்தியோர்களுக்குஞ்சேர்மானமில்லை il n'y a pas d'union entre les bons et les méchants, etc.

4° De même pour exprimer la propriété, l'avantage ou le désavantage, et diverses autres particularités, on se sert du datif. *Ex.* பெண்ணுக்கழகுநாணம் la pudeur fait la beauté d'une femme, எல்லாநோய்க்கும்பொது மருந்தாகும் பொறுமை la patience est le remède général à tous les maux, உனக்குப் பெயரென்ன est plus élégant que உன்பெயரென்ன quel est ton nom? யானைக்குத்தொங்குங்காது l'éléphant a les oreilles pendantes, litt. les oreilles pendent à l'éléphant, இந்நகை யவனுக்குச்சொந்தம் ce bijou est à lui, இது உனக்குநலம் ceci est un bien pour toi.

5° Souvent aussi on se sert du datif pour désigner le temps. *Ex.* இன்றைக்குவா viens aujourd'hui, அதைநாளைக்குச்சொல்லுவேன் je dirai cela demain, நாலுமாசத்துக்கு நீவராமலேன் pourquoi n'es-tu pas venu depuis quatre mois? On se sert aussi, dans ce sens, de l'ablatif, ou du gérondif ஆய் avec le nominatif; ainsi: இரண்டு வருஷத்துக்கு ou இரண்டு வருஷத்திலே ou இரண்டு வருஷமாய்விவாதிவாயிருந்தான் il a été malade pendant deux ans.

6° On se sert élégamment du datif pour exprimer un terme de comparaison. *Ex.* அதுக்கு இதுபெரிது ceci est plus grand que cela; அவனுக்குநி. சாஸ்திரியே es-tu plus savant que lui?

7° Les degrés de consanguinité, d'affinité, de dépendance, et autres rapports semblables s'expriment aussi par le datif. *Ex.* இவன் உனக்கு என்ன ஆகவேணும் *que t'est celui-ci?* à cette question on répondra: இவன் எனக்குத்தகப்பன், எனக்குமகன், எனக்குமைச்சனன், எனக்குடழியன், எனக்குச்சினேகிதன் *il est mon père, mon fils, mon beau-frère, ou mon cousin germain, mon domestique, mon ami.* De même on dira: உனக்கும் அவனுக்கும் உறவென்ன *ou சம்பந்தமென்ன, ou bien அவன் உனக்கு என்ன உறவாகவேணும்* *ou என்னசம்பந்தம் quelle parenté, quelle affinité ou quel rapport y a-t-il entre toi et lui?*

ART. 4. EMPLOI DE L'ACCUSATIF.

1° L'accusatif sert de régime direct au verbe actif. Car en tamoul, comme en latin, généralement les verbes actifs gouvernent l'accusatif. *Ex.* சோற்றையாக்கினான் *il a fait cuire le riz, வீட்டைக்கட்டினான்* *il a bâti la maison, பரையையப்படித்தான்* *il a étudié la langue, பலனையடைந்தான்* *il a obtenu la récompense, அவனைக்கண்டேன்* *je l'ai vu, அதைக்குறித்தான்* *il a désigné cela, மலையைமேறினாய், tu as monté sur la montagne, நம்மைப்பகைக்கிறார்கள்* *ils nous haïssent, சரீவேசுரனைச்சினேகிக்கிறேன்* *j'aime Dieu, திருடனைத் துடருகிறான்* *il poursuit le voleur, பொல்லாதவர்களைநீக்கினான்* *il a chassé les méchants, பகையைக்கொண்டான்* *il a conçu de la haine, சிலையைக்கொண்டான்* *il a acheté de la toile, பாவத்தைவிட்டான்* *il a quitté le péché, பகைவர்சேனையையழித்தான்* *il a défait l'armée des ennemis, வாதியைநிகர்ந்தான்* *il a égalé le maître.* On dira aussi ஆஸ்தியைஉடையான் *celui qui possède des richesses.*

2° L'accusatif sert aussi de régime à bien des gérondifs et des infinitifs, qui tiennent lieu de prépositions. *Ex.* அவனைப்பற்றி *à cause de lui, கத்தியைக்கொண்டு* *pour le tuer*

புத்தகர் il a coupé le fruit avec un couteau, அவனைச் சூழ்ந்தவர்கள் ils se réunirent autour de lui.

ART. 5. EMPLOI DU VOCATIF.

Le vocatif s'emploie 1° pour appeler. *Ex.* கின்னப்பா இங்கேவா Paul, viens ici. 2° Pour invoquer. *Ex.* சேசுவோசர் சர்வேசுவரா! என்னையிரட்சியும் ó Jesus! ó mon Dieu! sauvez moi. 3° Par exclamation de louange... *Ex.* பரிசுத்த மாதாவே ó mère très-pure! 4° Pour exprimer sa douleur; ainsi une mère, qui a perdu son enfant, répètera: என்மகனே என்மகனே ó mon fils, ó mon cher fils!

ART. 6. EMPLOI DE L'ABLATIF TERMINÉ EN இல், OU DE L'ABLATIF DE LIEU.

Le 1^{er} des trois ablatifs qui est terminé en இல், et correspond à l'ablatif latin avec la préposition in, sert:

1° A marquer le lieu de la résidence..., le théâtre d'un événement, etc... *Ex.* மலைகளிலிருக்கும் புலிகள் les tigres se tiennent dans les montagnes, பட்டணத்திற் பிறந்தார்க்கு il est né dans la ville, கோயிலிலே முடிசூட்டப்பட்டார்க்கு il a été couronné dans l'église, காட்டிலே சண்டையெய்தார்க்கு ils se querellèrent ou se battirent dans le bois.

2° Cet ablatif exprime le mouvement d'un lieu à un autre. *Ex.* ஊரிலே சேர்ந்தார்க்கு il est arrivé au bourg, மலையிலிருந்து la rivière qui tombe de la montagne, மரத்திலிருந்து le fruit qui est tombé de l'arbre, ஊரிலிருந்து il s'est retiré du bourg. Pour ce dernier sens, surtout dans le langage ordinaire, ou ajoute ordinairement le gérondif இருந்து ou நின்று, qui rend la phrase plus claire. *Ex.* தன்விட்டிலிருந்து வந்தார்க்கு il est venu de sa maison, மரத்தின் உச்சியிலே நின்று விழுந்தார்க்கு il est tombé du haut de l'arbre.

3° Il sert de terme de comparaison, pour exprimer l'infériorité ou la supériorité, et alors il est plus élégant d'a-

ajouter உம் à cet ablatif. *Ex.* இதிலே ou இதிலேயும் அது நல்லது *cela est meilleur que ceci*, அவன்என்னிலே ou என்னிலேயுஞ்சின்னவன் *il est plus petit que moi*.

L'ablatif terminé en இன் ou இல் exprime aussi égalité, ressemblance. *Ex.* மின்னின் ஒழியும் இன்பம் *le plaisir s'évanouit comme l'éclair*; பானின் வெனிதுகொக்கு *la cigogne est blanche comme lait*.

4° Il exprime le superlatif, quand le mot qui est à l'ablatif, ou son adjectif, est un terme d'universalité. *Ex.* எல்லா நன்மையிலுமிது நல்லது *ceci est le meilleur de tous les biens*, சகலமனிதர்களிலுமிவனேகெட்டவன் *il est le plus méchant de tous les hommes*. En outre, à la manière de l'hébreu, qui, pour exprimer le superlatif, répétait le mot qui devait en donner le sens, et mettait au génitif pluriel, un des mots ainsi répétés, le tamoul répète aussi les mots de ce genre, et en met un à l'ablatif pluriel, quelquefois même à l'ablatif singulier; ainsi pour dire *vanité des vanités* ou *vanité extrême*, il dira விழவிலும்விழல்; *le plus grand des bonheurs* செல்வங்களிற் செல்வம், *la plus grande des erreurs* அபத்தங்களில் அபத்தம்.

5° Cet ablatif sert à désigner le temps. *Ex.* மூற்காலத்திலே *dans le temps passé*, autrefois; வருங்காலத்திலே *dans le temps à venir*, à l'avenir; இத்தறுபாயிஷ் *dans cette circonstance*; மத்தியானத்திலேவந்தான் *il est venu à midi* ou *au milieu du jour*; மூன்றுமணி படிக்கிறவேளையிலேசேர்ந்தான் *il est arrivé vers trois heures*, litt. *au moment où trois heures sonnent*. Pour préciser davantage, il faudrait se servir du datif, et dire மூன்றுமணிக்குச்சேர்ந்தான் *il est arrivé à trois heures*; car மூன்றுமணியிற்சேர்ந்தான் signifierait plutôt *il s'est rendu en trois heures*.

6° Cet ablatif parfois exprime possession, et les choses dans lesquelles on excelle, ou dont on est dépourvu. *Ex.* அவன் புண்ணியத்திற் செல்வன் *il est riche en vertus*; அறி

வித் பெரியவன் *grand en connaissances*; பொருளில் எவ்வளவு
pauvre en biens.

7° L'ablatif, dont nous parlons, finit aussi par இடத்தி
ல், qui est l'ablatif en இல் de இடம், et alors il s'emploie
dans le 1^{er} et le 2^e sens que nous avons marqués; il rend
aussi parfaitement nos prépositions *dans, en et chez*; ainsi
இதெல்லாமென்னிடத்திலில்லை *tout cela n'est pas chez moi*;
ou *n'est pas en moi*. De même, dans le sens de l'ablatif de
lieu: கடலிடத்தில் முத்து les perles sont dans la mer; நீரிட
த்தில் அன்னம் le cygne réside où il y a de l'eau. Dans le
même sens, ou même comme exprimant l'effet d'une cau-
se, on dira: பூவிடத்தில் வாசனை dans la fleur réside l'odeur,
ou de la fleur émane l'odeur; சூரியனிடத்திலொளி dans le
soleil réside la lumière, ou du soleil procède la lumière; பு
ண்ணியத்திடத்திலின்பம் dans la vertu se trouve le bonheur,
ou de la vertu vient le bonheur.

ART. 7. EMPLOI DE L'ABLATIF TERMINÉ EN ஆல்,

OU DE L'ABLATIF INSTRUMENTAL.

Le second ablatif, terminé en ஆல், est l'ablatif latin avec
a ou ab. Il sert 1° à exprimer la cause efficiente, matérielle,
ou instrumentale, et même la condition *sine quâ non*, et il
se traduit ordinairement par la préposition *par*, et quel-
quefois par *de, en* ou *avec*. Ex. பனியாலே குளிர் le froid vient
de la rosée, தீயினாலேபுகை la fumée procède du feu, தச்சனாலா
னவேலை travail fait par le charpentier, அவனால் கெட்டேன்
il est la cause de ma perte, litt. je suis perdu ou ruiné par lui, ம
தத்தாற் செய்தகிலை statue faite en bois, அவனாற் தடி யாலேய
டித்தான் il l'a battu avec un bâton, அதைக்கண்ணாலேகண்
டேன் j'ai vu cela de mes yeux, செய்தவேலைகினாலே க
வியரும் le salaire viendra du travail qu'on aura fait.

2° Il sert à désigner l'agent des verbes passifs. Ex. அ
வருவித்தவிடுகட்டப்பட்டது cette maison a été bâtie par

lui, தேவகிருபையால் இரட்சிக்கப்பட்டோம் nous avons été sauvés par la miséricorde de Dieu, அவனும் சொல்லப்பட்டதினாலே ceci a été dit par lui.

ART. 8. EMPLOI DE L'ABLATIF TERMINÉ EN ஒடு,
OU DE L'ABLATIF CONJONCTIF.

1° Le 3° ablatif équivaut parfaitement à l'ablatif de société des latins, et se traduit par avec. *Ex.* அவனோடுவந்தேன் je suis venu avec lui, நம்பிக்கையோடே பொறு attends avec confiance.

2° Pour exprimer la cause de quelque chose, on s'en sert aussi, comme de l'ablatif en ஆல், dont nous venons de parler. *Ex.* புண்ணியத்தால் ou புண்ணியத்தோடு நன்மையெல்லாம்வரும் de la vertu ou avec la vertu viendront tous les biens, ஆணியால் ou ஆணியோடு அறைந்தான் il a cloué avec un clou, என்னாலே ou என்னோடேகண்டேன் j'ai vu de mes yeux ou avec mes yeux.

3° Il sert encore à exprimer la possession. *Ex.* ஆஸ்தியோடிருந்தான் il possédait des richesses, il était riche; ஆரோக்கியத்தோடேபோனான் il s'en est allé en bonne santé, ou avec une bonne santé, ou avec le nommé Arokiam, பாவத்தோடுக்கிருன் il est en état de péché.

La terminaison உடன் ou உடனே peut se mettre, au lieu de ஒடு, au dernier des ablatifs, soit dans les noms, soit les pronoms, etc... *Ex.* கோபத்துடன் ou கோபத்தோடேபேசினான் il a parlé avec colère; கர்த்தர் உம்முடன் ou உம்மோடே (sous-entendu இருக்கிறார்) le Seigneur est avec vous.

Quand l'ablatif en ஒடு est pris dans le sens de avec, ensemble etc... on ajoute souvent, à cette terminaison, l'infinitif adverbial கூட conjointement, ensemble, qui fait une espèce de pléonasme. *Ex.* தகப்பனோடேகூடமாகவும்போய்விட்டான் le fils aussi s'en est allé de compagnie avec son

père;அத்தோடேகூட இந்தவேலையுஞ்செய் avec cela fais aussi ce travail.

ART. 9. EMPLOI DE L'OBLIQUE.

L'oblique s'emploie 1° dans le sens du génitif. *Ex.* முகத்தொச்சாயல் la ressemblance de visage;முற்காலத்து வர்த்தமானம் événement de l'ancien temps.

2° Dans le sens de l'ablatif de lieu. *Ex.* அறிவாரிதிலிலிதது il n'y a pas d'hommes intelligens sur la terre; அந்தரத்து வாழ்கின்ற பறவைகள் les oiseaux qui vivent dans l'air.

3° Il sert aussi d'ablatif en ஆல். *Ex.* மரத்துப்பேழை pour மரத்தாலானபேழை coffre en bois; இருப்புப்பாலம் pont en fer.

4° Très-souvent il sert d'adjectif: அவலக்கிணமுகம் figure laide; ஞானமுயற்சி exercice spirituel; துஷ்டமிருகம் animal féroce.

5° Il s'emploie aussi pour le comparatif et le superlatif. *Ex.* இவ்விருபுண்ணியத்தும்பெரிதான துண்டோய் a-t-il quelque chose de plus grand que ces deux vertus? எல்லா புண்ணியத்தும்பெரிதானமே தேவகிநேகம் l'amour de Dieu est la plus grande de toutes les vertus.

6° Il se prend encore en divers autres sens. *Ex.* அஞ்சாமனத்துவீரன் brave qui a un cœur intrépide; கொடுமுகத்துமனிதன் homme qui a le visage féroce; பூணின்மாப்பன் homme qui a un bijou sur sa poitrine, etc...

Comme on a pu le voir par ces exemples, அ final, par l'éllision de ம் dans la terminaison des noms, et l'augment இன் sont des formes de l'oblique.

ART. 10. EMPLOI DU SINGULIER ET DU PLURIEL.

La règle générale est d'employer le singulier, lorsqu'il ne s'agit que d'une chose, et le pluriel, quand on parle de plusieurs. Ainsi ஒருமாடு un bœuf, அந்தவிடு cette maison, பத்துக்குதிரைகள் dix chevaux, இதமரங்கள் ces arbres.

Mais lorsque le pluriel est déjà désigné par un nom de nombre, ou par quelqu'autre mot, on peut se dispenser de mettre la terminaison du pluriel aux noms neutres. *Ex.* பத்துக்குதிகாவருகின்றது *il vient dix chevaux*; பலமரம் விழுந்தது *plusieurs arbres sont tombés*; திரளானசனஞ்சண்டையில்மாய்ந்தது *une foule de gens ont péri dans le combat*; அவனுக்கு அனேகம் வீடுண்டு *il a plusieurs maisons*.

Lorsque plusieurs substantifs, sujets ou régimes d'un même verbe, se suivent, tous au pluriel ou au singulier, ou les uns au singulier et les autres au pluriel, on peut se contenter de mettre au dernier mot la forme du pluriel, et la terminaison du cas régi par le verbe. *Ex.* அவனுக்கு மிகுதியான ஆடு மாடுயானைகுதிகாகளுண்டு *il a beaucoup de brebis, de bœufs, d'éléphants et de chevaux*; அந்தமனிதன் தன்விவசாசல் தோட்டத் துறவுகளை விற்குந் *cet homme a vendu sa maison, sa cour, son jardin et son puits*; சுவாமிகுரியசந்திரநக்ஷத்திரங்களை யுண்டாக்கினார் *le Seigneur a créé le soleil, la lune et les étoiles*.

Il y a quelques noms, qui prennent la terminaison மார், après la marque propre du pluriel, qui est கள். *Ex.* குருக்கள்மார் ou குருக்கண்மார் *les prêtres ou les gourous*.

ART. 11 MANIÈRE D'UNIR ENSEMBLE PLUSIEURS NOMS.

C'est ordinairement par la particule conjonctive உம் et, que l'on unit plusieurs mots ensemble, et alors généralement cette particule s'ajoute à la fin de tous les mots, qu'elle doit unir. *Ex.* le roi, le ministre et le général d'armée tiennent conseil ensemble, இராசாவும் மந்திரியுஞ்சேனாபதியுங்கூட ஆலோசனைபண்ணுகிறார்கள்.

La particule susdite peut unir ainsi les noms à chaque cas, excepté le génitif et le vocatif. *Ex.* எவியோர்களுக்குக் விவாதிஸ்தர்களுக்கும் பிடிகைகொடுத்தான் *il a donné l'aumône aux pauvres et aux malades*; ஒருகுதிகாவரு

ம் பத்துமாடுகளையும் வாங்கினான் *il a acheté un cheval et dix bœufs*; விட்டிலுந்தோட்டத்திலுந் தேடிப்பார்த்தான் *il a cherché et regardé dans la maison et dans le jardin*; கையாலுங்காலாலும் வேண்டியமுயற்சியெல்லாஞ்செய்தான் *il a fait des pieds et des mains tous les efforts voulus*; கல்லோடுஞ் சுண்ணாம்போடுங்கட்டினசுவர் *mur bâti à pierres et à chaux*; பலமலைகளிடத்தும் நதிகளிடத்திலுங்கிடக்கும்பொருள் *l'or se trouve dans bien des montagnes et des fleuves*.

On peut même joindre la particule உம் à la terminaison இன், quand cette terminaison sert d'ablatif et de comparatif. *Ex.* அவன் தன்பிதாவின்னுமாதாவின்னுமுயர்ந்தவன் *il est plus grand que ses père et mère*.

Néanmoins dans le sens du génitif, on ne peut ajouter உம், ni à cette terminaison இன், ni aux autres qui sont propres à ce cas. Ainsi pour dire *le fils a hérité des richesses de son père et de sa mère*, on ne peut pas dire குமாரன் தன்பிதாவின்னும்மாதாவின்னும் ஆஸ்திகளை, ni தன்பிதாவினதும்மாதாவினதும் ஆஸ்திகளை, ni தன் பிதாவுடையவும்மாதாவுடையவும் ஆஸ்திகளைச் சுதந்தரித்துக்கொண்டான்; mais il faut ou supprimer la conjonction, ce qui est le plus élégant, et dire *தன்பிதாமாதாவின்னாஸ்திகளை*, ou répéter le mot ஆஸ்தி, et dire *தன்பிதாவின்னாஸ்திகளையுந் தன்மாதாவின் ஆஸ்திகளையுஞ் சுதந்தரித்துக்கொண்டான்*, ou bien il faut tourner la phrase de quelque autre manière, et dire *les richesses qu'ont laissées ses père et mère* தன்பிதாவும்மாதாவும் விட்ட ஆஸ்திகளைச் சுதந்தரித்துக்கொண்டான்.

Toutefois nous ne prétendons point du tout reprendre ce qui est consacré par l'usage, ni blâmer ceux qui parfois s'écartent de cette règle. Tout le monde sait qu'il n'y a point de règle sans exception.

Quand il y a plusieurs noms de suite, au lieu de mettre à tous les terminaisons des cas, et la particule உம், on

peut les élider, et mettre au dernier seulement la forme du cas voulu. *Ex. la conduite lubrique de Brama, Vichnou et Siven* பிரமாவின்னு விவனு நடைய காமநடக்கை.

S'il y a plusieurs mots de suite unis par la conjonction *et*, on peut mettre le mot உம் à chaque mot, ou le supprimer pour éviter cette répétition; alors on ajoute souvent après ces mots, selon leur genre, இவர்கள் ou இவை, என்றிவர்கள் ou என்றிவைகள், ஆனவர்கள் ou ஆனவைகள், ou un autre mot semblable, que l'on met au cas voulu. *Ex. l'or, l'argent, le cuivre, le fer et le plomb abondent dans ce pays* பொன்னும், வெள்ளியும், செம்பும், இருட்டும், ஈயமும், இத்தேசத்தில் மிகுதிபடும், ou பொன், வெள்ளி, செம்பு, இருட்டும், ஈயமென்றிவைகள் இத்தேசத்தில் மிகுதியுண்டு; *j'ai vu à la fête le roi, la reine, le ministre, et le trésorier* பண்டிதையிலே இராசாவையும் இராக்கினியையும் மந்திரியையும் பொக்கிஷக்காரனையும் கண்டேன் ou இராசா, இராக்கினி, மந்திரி, பொக்கிஷகார னிவர்களைப் பண்டிதையிலே கண்டேன்.

Quand après l'énumération de plusieurs personnes ou choses, viennent les mots *et autres semblables*, ou quelque autre expression de ce genre, on peut supprimer la particule உம், ou si on l'exprime, il faut la répéter après ces sortes de mots, dont on doit faire des noms appellatifs, et que l'on doit mettre au genre de ceux auxquels ils se rapportent, quand ils ne sont pas suivis d'un substantif; et alors on ajoute le mot இவர்கள் ou இவை.... *Ex. pratiquez l'obéissance, la patience, l'humilité et autres vertus semblables*. கீழ்ப்படிதல், பொறுமை, தாழ்ச்சிமுதலிய புண்ணியங்களைய நுசரியுங்கள், ou கீழ்ப்படிதலையும் பொறுமையையும் தாழ்ச்சியையும் இவைமுதலிய புண்ணியங்களையும் அநுசரியுங்கள்; on pourrait même dire கீழ்ப்படிதல் பொறுமைதாழ்ச்சியையும் இவைமுதலிய..., mais ce ne serait pas si élégant; la 1^{re} tournure est préférable aux

autres; le vol, le mensonge et autres choses semblables sont des vices honteux திருட்டு பொய்முதவிய துகள் வெட்கத்து க்குரிய துர்க்குணங்களாம், ou திருட்டும் பொய்யும் இவை முதவிய துகளும்...; le charpentier et autres ouvriers semblables sont arrivés தச்சன் முதவிய தொழிலாளிகள்வந்திருக்கிறார்கள், ou தச்சனும் இவன் முதலான தொழிலாளிகளும்....

PARAGRAPHE II.

DES NOMS APPELLATIFS.

Cette langue est riche en noms appellatifs, et en noms verbaux. Elle a des règles générales, d'après lesquelles on peut en former à volonté, lors même qu'ils ne se trouveraient pas dans les dictionnaires. C'est pourquoi pour faciliter l'étude de cette langue, et prévenir les difficultés, que la rencontre de pareils mots pourrait occasionner, nous donnerons un peu au long la manière de les former et de les employer.

Parmi ces noms, les uns se forment des substantifs, d'autres des adjectifs, d'autres enfin des participes ou des verbes.

ART. 1^{er}. NOMS APPELLATIFS FORMÉS DES SUBSTANTIFS.

1^o Les noms d'objets, de lieu, de temps, de membres, de qualité et d'emplois, et même selon le R. P. Beschi toutes sortes de noms peuvent servir de பகுதி ou de racines, et former des noms appellatifs, en prenant un விருதி, c'est-à-dire une terminaison propre à cela. Ces terminaisons sont pour le masculin அன், அவன், ஆன், ஒன், et ன்; pour le féminin அள், அவள், ஆள், டி, et ன்; pour l'honorifique et le pluriel அர், அவர், ஆர், ி; pour le pluriel seul மார் et கள்; pour le neutre singulier அது, து; et pour le neutre pluriel அவை, அன ou அ. Avant ces terminaisons bien

des mots prennent les augmens இன் ou அத்து et quelquefois les deux ensemble.

Il y a encore quelques autres terminaisons moins usitées; mais toutes ne conviennent pas à tous les noms; quelques-unes s'adaptent aux uns, et les autres à d'autres substantifs, ainsi que l'usage le fera connaître. Beaucoup de noms appellatifs peuvent prendre plusieurs des terminaisons susdites: d'autres n'en peuvent prendre qu'une ou deux; la terminaison féminine இ s'emploie aussi dans certains noms pour le masculin, ou pour ce genre, ainsi que pour le féminin. *Ex.* de வில் arc, dérivent வில்லன், வில்லவன், வில்லான், வில்லோன், வில்லினன், வில்லி archer, et au féminin வில்லவள், வில்லினள்.....; de ஊர் village, ஊரான் villageois, ஊரான் villageoise; de சித்திரை le mois d'avril, சித்திரையான், சித்திரையான் celui —, celle qui est née dans ce mois; de கண் œil, கண்ணன், கண்ணி celui —, celle qui a des yeux; de கோபம் colère, கோபி homme ou femme colère; of கூத்து danse, கூத்தன் danseur, கூத்தி danseuse. Ajoutons quelques autres exemples: de ஆங்காரம் orgueil, on fait ஆங்காரன் orgueilleux, ஆங்காரி orgueilleuse ou orgueilleuse; de உதாரம் générosité, உதாரன், m. உதாரி, m. et f. généreux, généreuse; de பாவம் péché, பாவி pécheur ou pécheresse; de உலோபம் avarice, உலோபி homme ou femme avare; de முகம் visage, முகத்தான், m. et முகத்தான், f. qui a le visage; de பட்டணம் ville, பட்டணத்தான், m. பட்டணத்தான், f. homme —, femme de la ville; de அழகு beauté, அழகன் beau, அழகி belle; de கழுத்து cou, கழுத்தன், m. கழுத்தி, f. qui a le cou; de மலை montagne, மலையன் ou மலையான் montagnard, மலையான் montagnarde; de கோட்டைபாளையம் Côtépâléyam (nom de bourg), கோட்டைப்பாளையத்தான், m. கோட்டைப்பாளையத்தான், f. homme —, femme de Côtépâléyam.

Comme on a pu le voir par ces divers exemples, plu-

Leurs noms terminés en அம் changent pour les noms appellatifs cette terminaison en ஈ, ன், ou இ, ou ajoutent à l'oblique en த்து les terminaisons ஆன், ஆள் etc. *Ex.* தருமம் *charité*, தருமன், தருமன், தருமி, தருமத்தான், தருமத்தாள்... *homme —, femme charitable.* Mais si le substantif n'est que de deux syllabes, il faut se servir de l'oblique en த்து. *Ex.* மனம் *volonté*, மனத்தன், மனத்தினன்... *homme qui a la volonté.* Cependant de முகம் *visage* on fait முககி *qui a le visage.*

Les noms appellatifs des substantifs terminés en மை, comme கருமை *noirceur*, se forment de leur adjectif terminé en ய ou இய, auquel on ajoute les terminaisons, qui leur conviennent. *Ex.* கரிய *noir*, கரியவகி, கரியன், கரியவான் *un noir.*

Parmi ces noms appellatifs, il y en a qui ne viennent qu'avec quelque adjectif, ou autre mot qualificatif. *Ex.* கட்டிகழுத்தி *femme qui a le cou attaché, c'est-à-dire qui a un tâtli en signe de mariage attaché au cou, et par conséquent femme mariée; அகன்றகண்ணன் homme qui a de larges yeux, etc...*

2^o On forme aussi des noms appellatifs, en ajoutant à l'oblique de bien des substantifs, ou au nominatif, quand il s'emploie pour l'oblique, le mot காரகர் pour le masculin, et காரி pour le féminin. *Ex.* விசாரணைக்காரன் — காரி *intendant, intendante; தோட்டக்காரன் jardinier, தோட்டக்காரி jardinière; எருத்துக்காரன் ou மாட்டுக்காரன் le propriétaire ou le conducteur du bœuf, bouvier; ஆட்டுக்காரன் propriétaire ou gardien de brebis; விபாதிக்காரன் malade; கோபக்காரன் —, க்காரி homme —, femme colère, etc.* Mais cette manière de former des noms appellatifs n'est pas très-élégante et ne convient pas à toutes sortes de noms. D'ordinaire elle ne s'adapte qu'aux noms d'emplois, ou à ceux qui désignent quelque disposition du corps ou de l'esprit, comme on le voit par les exemples

que nous venons de citer. On ne l'emploie pas avec les noms de lieux et autres semblables. Ainsi on ne dira pas *மலைக்காரன் un montagnard*, mais *மலையான்*; ni *இவன் எந்தலூர்க்காரன், de quel bourg est celui-ci?* mais *எந்தலூரான்*; ni *இவன் தஞ்சாவூர்க்காரன்*, mais *தஞ்சாவூரான் il est de Tanjaour.*

3° Plusieurs noms appellatifs se forment, en ajoutant au nominatif, ou à l'oblique formé par le retranchement de *ம்*, le mot sanscrit *ஸிதன்* qui se tient. *Ex.* *விபாதிஸிதன் le malade* ou *homme maladif*; *காரியஸிதன் homme d'affaires.*

4° Quelques-uns se forment en ajoutant, au nom radical, une des terminaisons *ஞன், நன், னன், வாதி, ஆனி, ஆனன், சாவி, தாமி, மான்*. Alors les noms terminés en *ம்* l'élident. *Ex.* *கவி* poème, *கவிஞன்* poète; *இளை* jeunesse, *இளைஞன்* ou *இளைநன்* jeune homme; *உத்தரம்* réponse, *உத்தரவாதி* répondant; *கூட்டு* société, *கூட்டாளி* associé; *இலிங்கம்* lingam, *இலிங்கதாமி* linganiste; *புத்தி* esprit, *புத்திசாலி* ou *புத்திமான்* et au féminin *புத்திமதி*, *homme* —, *femme d'esprit*; *கல்வி* science, *கல்விமான்* savant; etc... Il est bon d'observer, que cette terminaison *மான்* ne prend pas *ர்* au pluriel; ainsi l'on dira *கல்விமான்கள் les savans.*

மாலை guirlande de fleurs fait *மாலி*, m. *மாலினி*, f. *fleuriste*; *புத்திரன்* fils, *புத்திரவான்*, *புத்திரவதி* homme —, *femme qui a des enfans.*

5° On fait aussi des noms appellatifs, improprement dits, en ajoutant *உள்ளவன், உள்ளவன்*... aux substantifs. *Ex.* *ஆங்காரமுள்ளவன் l'orgueilleux*, *உலோபமுள்ளவன் l'avare*, *மலையிலுள்ளவன் le montagnard*. Mais *உள்ளவன்* étant déjà un nom appellatif du mot *உள்ள* qui a, ces expressions sont plutôt des phrases, que des noms appellatifs.

ART. 2. NOMS APPELLATIFS FORMÉS

DES ADJECTIFS.

1° La plupart des adjectifs terminés en இய forment des noms appellatifs des trois genres, en y ajoutant les terminaisons வன், வள், து. *Ex.* திண்ணிய *fort*; திண்ணிய வன், திண்ணிய வள், திண்ணிய து *homme —, femme —, objet fort*; மெல்லிய *mince*, மெல்லியவன், மெல்லியவள், மெல்லிய து; இளைய *jeune*, இளையவன், இளையவள், இளைய து; தீய *méchant*, தீயவன், தீயவள், தீய து; பெரிய *grand*, பெரியவன், பெரியவள், பெரிய து; அழகிய *beau*, அழகியவன், அழகியவள், அழகிய து. Le pluriel neutre est par *ex* அழகிய துகள், et mieux அழகியவை, et dans le haut tamoul அழகியன் ou அழகிய, et ainsi en est-il pour les autres. Ces noms appellatifs et autres semblables se déclinent comme இவன், இவள், இது.

2° Bon nombre de ces appellatifs peuvent aussi se former, en ajoutant seulement ன் pour le masculin, ன் pour le féminin, et ி pour le pluriel. Il y en a même qui élident ய au neutre. *Ex.* கொடிய *cruel*, கொடியன், கொடியள், கொடிய து, கொடியர்; சிறிய *petit*, சிறியன், சிறியள், சிறி து, etc...; de même திண்ணியன் *un homme fort*; இளையன் *le cadet*, இளையள் *la cadette*; பெரி து *chose grande*, etc...

3° Il y en a qui prennent aussi au masculin les terminaisons ஆன் ou ஓன், au féminin ஆள், et au pluriel ஆர் ou ஓர். *Ex.* இளையான், இளையோன் *jeune homme*, இவளையான் *jeune femme*, இளையார், இளையோர் *jeunes gens*; தீயோன், தீயான் *méchant*, தீயோர், தீயார் *les méchants*; de même சிறியான், சிறியோன், ம. சிறியான், f. சிறியார், சிறியோர் *les petits*, etc.

4° Quelques adjectifs simplement terminés en அ forment aussi des noms appellatifs, en ajoutant les terminaisons வன், வள், து. *Ex.* நல்ல *bon*, நல்லவன், நல்லவள், நல்ல து; சின்ன *petit*, சின்னவன், சின்னவள், சின்ன து.

Les adjectifs *சில quelques* et *பல plusieurs*, deviennent aussi noms appellatifs, savoir: au m. et au f. *சிலர்* et *பலர்*, et au neutre *சிலவை* et *பலவை*, qui tous se déclinent: *சிலர்*, *பலரின்*, *சிலவற்றின்*, *பலவற்றின்*, etc. *சில துகள்* est aussi usité au pluriel neutre de *சில*, dans le tamoul ordinaire.

5°. Plusieurs adjectifs, formés des substantifs par l'élimination de *ம்* final, forment leurs noms appellatifs en ajoutant *வாண்* pour le masculin, et *வதி* pour le féminin. *Ex.* *புண்ணிய* vertueux, *புண்ணியவாண்* homme vertueux, *புண்ணியவதி* femme vertueuse; *சத்திய* vrai, *சத்தியவாண்*, *சத்தியவதி* homme —, femme véridique.



ART. 3. NOMS APPELLATIFS FORMÉS DES VERBES, வினையாலணையும்பெயர்.



De quelque verbe que ce soit on peut former diverses sortes de noms appellatifs; en voici la manière:

1° En ajoutant les terminaisons *வாண்*, *வன்* et *து*, à tous les participes terminés en *அ*, c'est-à-dire aux participes du présent, du prétérit, du négatif et du passif, on a des noms appellatifs de tous les genres et de tous les nombres, qui se déclinent comme *இவன்*, *இவள்*, *இது*. *Ex.* *பேசுகிறவன்*, *பேசுகிறவன்*, *பேசுகிறது*, et au pluriel neutre *பேசுகிறவை*, *celui* —, *celle* —, *ce qui parle*; *பேசினவன்*, *பேசினவன்*, *பேசினது*... *celui* —, *celle* —, *ce qui a parlé*; *பேசாதவன்*, *பேசாதவன்*, *பேசாதது*, et au pluriel neutre *பேசாதவை*, *பேசாதன* ou *பேசாவன*, *celui* —, *celle* —, *ce qui n'a pas parlé* ou *ne parle pas*; *பேசப்படுகிறவன்*, *—படுகிறவன்*, *—படுகிறது*, *—ப்பட்டவன்*, *—ப்பட்டவன்*, *—ப்பட்டது* *celui* —, *celle* —, *ce à qui l'on parle*, ou *dont on parle*, *à qui on a parlé* ou *de qui on a parlé*.

2° Quant aux noms appellatifs du futur, ils ne se forment pas du participe, mais de la 1^{re} personne de ce

temps. Dans les verbes terminés au futur en **ப்பேகி** on change cette terminaison en **ப்பவன்**, **ப்பவள்**, **ப்பது**; **பேகி** se change en **பவகி**, **பவள்**, **பது**; et pour les autres verbes, on change **வேன்**, en **பவன்**, **பவள்** et **வது**. Le neutre surtout de ce nom appellatif s'emploie aussi pour le présent.

Ex. **படிப்பேகி** j'étudierai, **படிப்பவன்**, **படிப்பவள்**, **படிப்பது**, **celui**—, **celle**—, **ce qui étudiera** ou **ce qui étudie**; **பேசுவேகி** je parlerai, **பேசுபவன்**, **பேசுபவள்**, **பேசுவது**, et au pluriel neutre **பேசுவவை**, **பேசுவன**, **பேசுவ**, **celui**—, **celle**—, **ce qui parlera**....; **காண்பேகி** je verrai, **காண்பவன்**, **காண்பவள்**, **காண்பது**, **celui**—, **celle**—, **ce qui verra**; **எக்பேகி** je dirai, **எக்பவன்**, **எக்பவள்**, **எக்பது**, **celui**—, **celle**—, **ce qui dira**, ou **qu'on nomme**; **விடுவேகி** je laisserai, **விடுபவகி**, **விடுபவன்**, **விடுவது**, **celui**—, **celle**—, **ce qui quittera**.

Le mot **ஆவது**, si usité en tamoul, est le nom appellatif neutre du futur du verbe **ஆகிறது** être ou se faire, et signifie *ce qui est*, *l'essence*, et souvent on peut le traduire par *voici*. *Ex.* **அவன்சொன்னசெய்தியாவது** *ce qui est la nouvelle*, ou *l'essence de la nouvelle*, *qu'il a dite*, ou *voici la nouvelle qu'il a dite*. Souvent même ce mot parasite n'ajoute rien au sens, et n'a pas besoin d'être traduit.

3° Cependant il y a une espèce de nom appellatif, qui se forme du participe du futur, en changeant **உம்** en **இ**. *Ex.* **அடக்கும்**, **அடக்கி** qui réprime; **வாங்கும்**, **வாங்கி** qui arrache. Cette espèce sert surtout à former des mots composés. *Ex.* **முள்ளுவாங்கி** instrument pour arracher les épines ou les arêtes; **பற்குத்தி** cure-dents, de **பல்** et **குத்தும்**.

4° Les troisièmes personnes masculines et féminines du prétérit, et du futur, servent aussi élégamment de noms appellatifs, surtout dans le haut tamoul. *Ex.* **படித்தாள்**, **படித்தாள்** **celui**—, **celle qui a étudié**; **படிப்பாள்**, **படிப்பாள்** **celui**—, **celle qui étudiera**, **étudiant**.

Comme nous le dirons ci-après, le neutre des noms ap-

pellatifs sert aussi de nom verbal, et en prend la signification. *Ex.* பேசுகிறது *parler*, பேசினது *avoir parlé*, பேசுவது, *devoir parler* ou simplement *parler*; car il s'emploie aussi pour le présent.

5° En changeant en ஓன் la terminaison ஆன் de ces noms appellatifs, on en a un qui correspond à ceux du français terminés en *eur*. *Ex.* படைத்தான் ou கிஷ்டித்தான் *celui qui a créé*, படைத்தோன், கிஷ்டித்தோன் *le créateur*, செய்வான் *celui qui fait* ou *fera*, செய்வோன் *fai-seur*.

Parmi ces noms appellatifs, ceux du futur sont considérés comme les plus élégans, et servent aussi pour le présent; ainsi: பாடுபவன், பாடுவான் *celui qui chante*, ou simplement *le chante*. C'est ainsi que le mot எப்பவன் s'emploie non seulement dans le sens du présent, mais aussi dans une signification passive; ainsi: இராயப்பனை எப்பவன் *celui qui s'appelle Pierre*, ou *le nommé Pierre*, ou simplement *Pierre*.

ART. 4. EMPLOI DES NOMS APPELLATIFS.

1° Tous les noms appellatifs, ceux même qui viennent des verbes, se déclinent comme les autres noms, et s'emploient soit au singulier, soit au pluriel. De plus, comme les substantifs, ils servent soit de sujets, soit de régimes à la phrase. *Ex.* ஆங்காரிகள் யாவர்க்கும் ஏற்காதவர்கள் *les orgueilleux déplaisent à tout le monde*, தீயோர்களைச் சுவாமிதண்டிப்பார் *le Seigneur punira les méchans*, படிக்கிறவன் புத்திசாலியாவான் *celui qui étudie deviendra homme d'esprit*.

2° Les noms appellatifs, qui viennent des verbes, lors même qu'ils sont régimes directs ou indirects, peuvent prendre aussi de tels régimes. *Ex.* யாவர்க்கும் நன்மை செய்வதான் (ou செய்பவர்களை) கண்ணுபாவி *imite ceux qui font du bien à tout le monde*, உனக்குத்தின்மை

யைச் செய்வார்க்கு நன்மையைச் செய் *fais du bien à ceux qui te font du mal*, மனுஷர்காப்படைத்தோன் ou சிஷ்டித் தோன் *le créateur des hommes*, எனக்கு உதவிசெய்வாரில்லை *il n'y a personne qui me secoure*.

3° Parmi les noms appellatifs, ceux qui viennent des substantifs peuvent prendre pour mot qualificatif un adjectif ou un adverbe; ceux qui viennent des verbes ne peuvent prendre qu'un adverbe; mais ceux qui viennent des adjectifs n'admettent guère qu'un adverbe, s'ils sont terminés en வன், வள், து; autrement un adjectif ou un adverbe peut leur convenir. *Ex.* அந்தமணிதன் வெகு செல்வனான பின்பு பெரியபாவி ou மிகவும்பாவியானான் *est homme après être devenu très-riche est devenu grand pécheur*; அவன்சகோதரன் கொடிய துஷ்டன் ou பெரியகொடியன் ou மெத்தவுந்துஷ்டன் *son frère est un vaurien cruel, ou est très-cruel, ou est très-méchant*; அவன் தம்மிமெத்தவும் நல்லவன் *son frère cadet est très-bon*, நன்றாய் நடக்கிறவன் அந்தியந்தபாக்கியவானவான் *celui qui se comporte bien, deviendra extrêmement heureux*.

PARAGRAPHE III.

ART. 1^{er} DES NOMS VERBAUX தொழிற்பெயர்.

En tamoul, on appelle le nom verbal தொழிற்பெயர் *nom d'action*, parce qu'il exprime généralement l'action du verbe. Aussi peut-on la plupart du temps le traduire par l'action de... *Ex.* வாசிக்கிறது, வாசித்தல், வாசிக்குதல், வாசிக்கை, வாசிப்பு, l'action de lire, lire, la lecture. Il y a plusieurs sortes de noms verbaux, dont la formation, le sens et l'emploi présentent quelques différences.

1° Le neutre des noms appellatifs formés des participes du présent et du préterit, ou dérivés du futur, sert de nom verbal, et peut se traduire en français par l'infini-

tif, pris lui-même comme nom verbal. *Ex.* பேசுகிறது *parler*, பேசினது *avoir parlé*, பேசுவது *devoir parler* ou simplement *parler*. Car le futur s'emploie aussi pour le présent: படிப்பது நல்லது *étudier est une bonne chose*. Ainsi le même mot sert tantôt de nom verbal, et tantôt de nom appellatif, et parfois, dans une même phrase, il est susceptible des deux sens. Ainsi நீபடிக்கிறது நல்லது *tu peux signifier également ce que tu étudies est bon*, ou *il est bon que tu étudies*, *libéralement toi étudier est une bonne chose*; நடக்கிற தெல்லாம் உயிருள்ளது *tout ce qui marche est vivant*; இத்தேசத்திலே நெடுநடையாநடக்கிறது வருத்தம் *dans ce pays ci faire de longues marches à pied est pénible*. Dans ces exemples, nous voyons le même mot employé, tantôt comme nom appellatif, et tantôt comme nom verbal.

Le nom verbal du futur terminé en து est plus élégant que les autres du même genre. On peut le former de tous les verbes, et il s'emploie non seulement pour le futur, mais aussi pour le présent, et pour signifier continuation d'action ou habitude, ainsi: படிப்பது நல்லது *étudier ou être dans l'habitude d'étudier est une bonne chose*. Dans le haut tamoul, les noms verbaux et les appellatifs neutres terminés en து peuvent prendre la terminaison தன்; ainsi வந்ததன் pour வந்தது, comme இதன் pour இது, யாதன் pour யாது, et ils se déclinent comme இவன்.

2° Un autre nom verbal, qui a le même sens, se forme en changeant க்கிறது en த்தல், et quelquefois en க்குதல் ou க்குதகை, et en changeant கிறது en தல் et quelquefois en குதல் ou குதகை. La terminaison தல் après க் ou ட் se change en டல், et après ன் ou ற் en நல். *Ex.* படிக்கிறது, படித்தல், படிக்குதல், படிக்குதகை *étudier*; படிக்கிறது, படித்தல், படிக்குதல், படிக்குதகை *se soumettre*; உண்கிறது, திண்கிறது

து, உண்டல், தின்றல் *manger*. La terminaison லுதல் se contracte parfois en றல் ou க்றல். *Ex.* அயிலுதல் *manger*, அயிறல், அயிற்க்றல். Les verbes terminés en க்கிறது, sans contraction, prennent rarement le nom verbal terminé en க்ருதல், et encore moins க்ருகை. Quant aux verbes terminés en க்கிறது par contraction, ils ne peuvent prendre la terminaison த்தல், mais ordinairement ils se terminent en க்ருதல், et rarement en க்ருகை. Il est bien rare que les verbes en க்கிறது prennent les terminaisons குதல் et குகை.

3°. Le nom verbal terminé en ல் (sans த) se forme en ajoutant cette lettre à l'infinitif. *Ex.*

இருக்க, இருக்கல் *être*; செய்ய, செய்யல் *faire*.
படிக்க, படிக்கல் *étudier*; பேச, பேசல் *parler*.

அ de la dernière syllabe de ce nom verbal, étant suivi d'un ல், se prononce comme *e*, d'après la règle donnée à la page 8 de cette grammaire; en conséquence on dit *iroukkel, séyel* etc... Ce nom verbal est commun à tous les verbes, et fort usité dans la haute langue. Mais dans le tamoul vulgaire, on ne l'emploie guère que quand il est suivi de ஆம், ஆன, ஆகாது ou ஆகாத, exprimant la convenance ou l'inconvenance, la possibilité ou l'impossibilité de l'action du verbe, comme il a été dit à la page 102. *Ex.* நாமிற்கேயிருக்கலாம் *nous pouvons être ici*, நானே நீவரலாம் *tu peux venir demain*, ஆண்டவராலே செய்யலாகாததுண்டோ? *y a-t-il quelque chose que Dieu ne puisse pas faire?*

4°. En ajoutant கை aux participes du présent, du passé et du négatif, on peut former des noms verbaux à tous les verbes; ainsi செய்கின்றமை, செய்தமை, செய்யப்படுகின்றமை, செயப்பட்டமை, செய்யாமை. Les verbaux du présent et du prétérit s'emploient surtout à l'ablatif en இல் et en ஆல். *Ex.* அவனிகைச் செய்கின்றமையா

ல் ou செய்தமைபால் *parce qu'il fait ou a fait cela*. Mais le nom verbal négatif s'emploie à tous les cas: அவன் செய்யாமைபின் நிமித்தம் *parce qu'il a manqué de faire, à cause de son omission*. Beaucoup de noms verbaux négatifs, formés d'après cette règle, sont extrêmement en usage; ainsi de அறியா ignorant, அறியாமை ignorance, பொரு impatient, பொருமை impatience; நில்லா inconstant, நில்லாமை inconstance; இல்லா qui n'a pas, pauvre, இல்லாமை pauvreté, etc...

5°. On fait aussi de tous les verbes des noms verbaux, en changeant க்கிறது en க்கை, et கிறது en கை. *Ex.* இருக்கிறது *être*, இருக்கை *existence*; படிக்கிறது *étudier*, படிக்கை *action d'étudier, l'étude*; செய்கிறது *faire*, செய்கை *action de faire ou action*; ஆகிறது *se faire, être*, ஆகை *existence*.

6°. D'autres noms verbaux se forment des verbes terminés en க்கிறது, en changeant cette terminaison en ப்பு. *Ex.* இருக்கிறது *être*, இருப்பு *existence*, படிக்கிறது *étudier*, படிப்பு *étude*; கடுக்கிறது *être douloureux*, கடுப்பு *douleur*; ஒக்கிறது *ressembler*, ஒப்பு *ressemblance*.

Mais pour les verbes terminés en கிறது, ils varient dans la manière de former ce verbal; les uns le forment en changeant கிறது en வு, et quelquefois en பு et சல். *Ex.* வடி கிறது *s'écouler*, வடிவு *écoulement*; பதி கிறது *s'imprimer*, பதிவு *l'impression*; இடி கிறது *tomber en ruines*, இடிவு, இடிசல் *ruine*; இழி கிறது *s'abaisser*, இழிவு, இழிபு *abaissement*.

Plusieurs verbes changent கிறது en தி, pour ce nom verbal qui sert de substantif. *Ex.*

தகு கிறது *convenir*, தகுதி *convenance*.

மிகு கிறது *abonder*, மிகுதி *abondance*.

தொகு கிறது *s'assembler*, தொகுதி *assemblée, amas*.

பகு கிறது *se partager*, பகுதி *partage, tribut*.

D'autres changent உகிறது en அவ். *Ex.* வருகிறது *venir*, வரவு *la venue*; நடுகிறது *planter*, நடவு *la plantation*; உழுகிறது *labourer*, உழவு *labourage*.

Bon nombre de noms verbaux se forment en ajoutant ச்சி à l'impératif des verbes terminés en ச்சிறது, ச்சிகிறது, ச்சுகிறது, et ஸ்சிறது; mais alors, selon les règles d'orthographe, ஸ்ச்சி se changent en ச்சி, et ஸ்ச்சி en ட்சி. Quelques-uns prennent aussi la terminaison தி. *Ex.*

அயர்ச்சிறது, அயர் *oublie*, அயர்ச்சி ou அயர்ச்சி *oubli*.

இகச்ச்சிறது, இகச்ச்சி *méprise*, இகச்ச்ச்சி *mépris*.

சுழல்ச்சிறது, சுழல் *tourbillonne*, சுழற்சி, சுழற்சி *tourbillon*, நீள்ச்சிறது, நீள் *allonge-toi*, நீட்சி *longueur*.

La racine de certains verbes, qui est semblable à leur impératif, fait un nom verbal, ou le substantif correspondant à ce verbe. *Ex.*

கட்டுகிறது, கட்டு *lie et lien*.

சூட்டுகிறது, சூட்டு *agite, agitation*.

இருளுகிறது, இருள் *obscurcis-toi, obscurité*.

இருட்டுகிறது, இருட்டு *obscurcis, obscurité*.

De même திரட்டு, திரள் *assemblage*; சுருட்டு, சுருள் *rouleau*; கூட்டு *assemblage*; நீட்டு *extension*, etc.

Quelques noms verbaux ou substantifs se forment de l'impératif de certains verbes, dont la terminaison est உ, en y ajoutant அம். *Ex.*

சூட்டு *agite*, சூட்டம் *agitation*.

ஒடுக்கு *reliens*, ஒடுக்கம் *retenue, retraite*.

அடக்கு, *réprime*, அடக்கம் *répression*.

Quelques autres se forment en changeant la finale அ ou உ de l'impératif en ஐ. *Ex.*

நட *marche*, நடை *marche, conduite*.

உடு *vêls*, உடை, *vêtement*.

Plusieurs autres se forment, en ajoutant ஐ à leur impératif terminé en ல். *Ex.*

நிற்கிறது *s'arrêter*, நில் *arrête*, நிலை *station*.
 கற்கிறது *apprendre*, கல் *apprends*, கலை *science*.
 விற்கிறது *vendre*, வில் *vends*, விலை *prix*.

Toutefois தோற்கிறது *être défait*, dont l'impératif est தோல், a pour nom verbal தோல்வி, தோல்வு, தோல்வை, et தோற்பு *défaite*.

ART. 2. EMPLOI DES NOMS VERBAUX.

1° Généralement les noms verbaux peuvent se décliner, et s'employer à quelque cas que ce soit; ainsi செய்கிறது, செய்கிறதின், செய்கிறதுக்கு, செய்கிறதை, etc.; de même செய்தல், செய்தவின், செய்தலுக்கு ou செய்தற்கு, செய்தலை etc...

Mais le nom verbal, formé en ajoutant க் à l'infinitif, n'est guère usité, dans le tamoul ordinaire, qu'au nominatif, et celui qu'on forme, en ajoutant கை aux participes du présent et du prétérit, ne s'emploie guère qu'à l'ablatif.

2° Quand un nom verbal s'emploie comme tel, et dans le sens du verbe, il ne peut prendre ni génitif pour régime, ni adjectif pour qualificatif; mais il peut prendre un sujet au nominatif, de quelque nombre, genre ou personne qu'il soit, et pour qualificatif un adverbe. *Ex.* நீ உறுதியாய் விசுவசிக்கிறது அவசரமாமே *il est vraiment nécessaire que tu croies fermement*; அவர்கள் வந்ததினாலே *parce qu'ils sont venus*; நீங்கள் போகிறதினிமித்தம் *parce que vous partez*; நானிங்கே இருக்கிறதைப்பற்றி *parce que je suis ici*.

Mais les noms verbaux employés comme substantifs, ou qui ne sont susceptibles que de cette acception, ne peuvent prendre de sujet, mais seulement un régime au génitif, comme les autres noms, et pour qualificatif ils peuvent prendre un adjectif. *Ex.* உன்னிகழ்ச்சி தகாது *ton mépris ne convient pas*; சுத்தவெணுப்பு *blanchissage propre*.

3° Tous les noms verbaux peuvent s'employer soit com-

me sujets, soit comme régimes, lors même qu'ils ont déjà un sujet ou un régime. *Ex.* நீபடிக்கிறது அவசரமாகவே *il est vraiment nécessaire que tu étudies; அவன்வருகிறதைக்கண்டோம் nous l'avons vu venir; நீங்களிதைவாசிக்கலாம் vous pouvez lire ceci; அவன் தன் தம்பியை யடிக்கிறதைப்பார்த்தேன் je l'ai vu battre son frère cadet.*

Le nom verbal terminé en அல் est souvent employé avec ஆம், 3^e pers. neutre du futur de ஆகிறது, pour demander ou accorder permission, etc. *Ex.* அவன்வரலாம் *il peut venir; நீ போகலாம் tu peux t'en aller; நானிதை செய்யலாமா puis-je faire ceci?* Mais il est bon de noter, que cette manière d'interroger équivaut souvent à une négation énergique, et exprime contradiction, dédain, réprimande... *Ex.* பத்திமா னப்படி நடக்கலாமா *un homme pieux peut-il se conduire ainsi? நீஇப்படி நினைக்கலாமா peux-tu penser ainsi?*

Assez souvent un nom verbal s'emploie avec le verbe ஆகிறது. *Ex.* இந்தச்செய்தியையறியலானேன் *pour averti* ந்தேன் *j'ai appris* ou *je suis parvenu à apprendre* cette nouvelle; de même on dira surtout dans le haut tamoul செய்வதானேன் *pour averti*.

4^e Tous les noms verbaux, excepté ceux qui sont expliqués au numero 6, et parfois ceux du numero 5, gouvernent le même cas que les verbes dont ils dérivent. *Ex.* இந்தப்பாஷையைப்படித்தல் ou படிக்கிறது ou படிப்பது கடினமல்ல *il n'est pas difficile d'apprendre cette langue; மெய்யானசர்வேசுவரனை ஆராதித்தலேகடமை c'est un devoir d'adorer le vrai Dieu; தின்மையைச்செய்யலாகாது il ne convient pas de faire le mal; நீகுற்றத்தைச்செய்தமையால் தண்டிக்கப்படுவாய் parce que tu as fait une faute tu seras puni; உன் தம்பிபுண்ணியத்தைச்செய்கின்றமையால் பலன் அடைவான் ton frère cadet sera récompensé parce qu'il fait le bien.*

5° Les noms verbaux terminés en கை, et en கை, s'emploient surtout à l'ablatif en இல் ou en ஆல், dans le sens du verbe, et alors ils peuvent prendre un régime comme les verbes. *Ex.* நியித்தப்புத்தகத்தைவாசிக்கையில் கவனிப்பாயிரு sois attentif en lisant ce livre; இதைநிசெய்கையில் நட marche en faisant cela; இதிப்படியாகையில் ou இதிப்படியாகையால் cela étant ainsi; d'où vient ஆகையால் c'est pourquoi.

Mais cette sorte de nom verbal s'emploie souvent comme simple substantif; alors il ne prend pas le régime du verbe. *Ex.* இது நல்லசெய்கை ceci est une bonne action; உன்செய்கைஎனக்கேற்காது ton action ne me plaît pas.

6° Quant aux autres noms verbaux, signalés au numéro 6 de l'article précédent, ils s'emploient uniquement comme simples noms, et bien que leur verbe gouverne l'accusatif, ils ne prennent d'autre régime que le génitif. *Ex.* இந்தப்பாஷையின்படிப்புகடினமல்ல l'étude de cette langue n'est pas difficile; இவ்விதவின் இருட்டேமிகுந்தது l'obscurité de cette nuit-ci est extrême; தீயோர்களுடைய இகழ்ச்சிக்கஞ்சாதே ne crains pas le mépris des méchants.

7°. Le nom verbal négatif s'emploie généralement comme nom substantif. *Ex.* கெட்டதுர்க்குணமாகிய கீழ்ப்படியாகமையவிலகு évite la désobéissance qui est un vice funeste; அவனுடைய அடங்காமையைப்பாசி vois sa désobéissance.

Cependant il s'emploie aussi parfois comme nom verbal, gouvernant un régime comme le verbe. *Ex.* அவன் அந்தவேலையைச்செய்யாமையினாலே parce qu'il n'a pas fait ce travail.

En outre il s'emploie assez souvent pour le gérondif négatif, ou plutôt l'un et l'autre ont la même terminaison. *Ex.* செய்யாமையு ou செய்யாமல் sans faire.

PARAGRAPHE IV.

DES NOMS COMPOSÉS, கூட்டிடுசொல்.

Cette langue se prête beaucoup à la confection de mots composés. Notre Dictionnaire Tamoul-Français en renferme une foule, et marque les mots dont ils sont formés. Mais outre ceux-là, on peut en composer, et on en compose tous les jours une foule, qui sont faciles à comprendre, quand on sait les analyser. Ces noms peuvent se composer :

1° de deux ou plusieurs mots tamouls, qui s'unissent d'après les règles données dans le chapitre de l'orthographe. *Ex.* இப்புளி mot composé de இல் maison, et புளி tigre, et qui signifie tigre de maison ou le tigre domestique c'est-à-dire le chat; தீப்பொறி, (தீ-பொறி) parcelle de feu, étincelle; உண்ணாக்கு, (உள்-நாக்கு) la langue intérieure c'est-à-dire la lnette; கண்ணீர் (கண்-நீர்) eau des yeux, larmes; கற்றா (கன்று-ஆ) vache qui a un veau.

2° d'un mot tamoul et d'un mot sanscrit. *Ex.* தீவந்தி ou தீவத்தி (தீ-வந்தி) mèche de feu ou à feu, c'est-à-dire torche; கன்னெஞ்சத்தனம் (கல்-நெஞ்சம்-தனம்) endurcissement ou dureté de cœur égale à celle de la pierre; அங்கப்படி (அங்கம், படி) degré du corps c'est-à-dire étrier.

3° de deux mots sanscrits; et alors ces mots s'unissent d'après les règles du sanscrit, indiquées à la page 129. *Ex.* அருணோதயம், (அருணம் aurore, ou அருணன் soleil, et உதயம் lever), l'aurore, le lever de l'aurore ou le lever du soleil; ஞானோபதேசம் (ஞானம்-உபதேசம்) instruction spirituelle, catéchisme; முனிந்திரன் (முனி-இந்திரன்) supérieur d'ermites, abbé ou grand pénitent; குருநாதன் (குரு-நாதன்) le maître de son père, Soupramanien, qui, au dire des Indous, expliqua à son père le மரணவம், ou, selon d'autres, le mot ஹரி qu'il ne savait pas, bien qu'il soit réputé un des grands dieux de l'Inde.

4° d'un adjectif et d'un nom. *Ex.* செங்கல் (செம்-கல்) *Pierre rouge, c'est-à-dire brique, — cuite; நற்கருணை (நல்-கருணை) la bonne faveur, la Ste Eucharistie; பேரின்பம் (பேரி-இன்பம்) les délices suprêmes, celles du paradis.*

5° d'un pronom et d'un nom. *Ex.* தம்செயல் (தன்-செயல்) *chose qui se fait de soi-même, hasard; தற்குறி (தன்-குறி), imagination, idée propre; தன்னரசு (தன்-அரசு) gouvernement propre, indépendance.*

6° d'un participe et d'un nom. *Ex.* செய்கரை (செய்கரை) *rivage qu'on fait, chaussée; சுடுகாடு (சுடு-காடு) lieu où l'on brûle les morts; வளர்நாதன் (வளர்-நாதன்) le seigneur qui s'élève ou qui élève; Joseph élevé en dignité et devenu tout-puissant en Egypte, ou St Joseph qui a élevé notre divin Seigneur incarné, et de-là Joseph (en général).*

7° Les mots sanscrits தன்ம், துவம் et தை ou தா, ainsi que le mot tamoul தன்மை signifient *état, qualité, nature* etc., et se joignent à l'oblique de beaucoup de noms, à bien des adjectifs, et même à des participes, pour faire des mots composés. *Ex.* உதாரத்தன்ம் *libéralité, உலோபத்தன்ம் ou உலோபித்தன்ம் avarice, திருட்டுத்தன்ம் penchant au vol, நல்லத்தன்ம் bonté, துஷ்டத்தன்ம் ou கெட்டதன்ம் méchanceté; சீர்த்தன்மை l'état, la condition; பேரக்கியத்துவம் honnêteté, bienséance; திரித்துவம் trinité; சத்துருதை, சத்துருத்தன்ம், சத்துருத்துவம் inimitié, etc.*

8° En ajoutant l'affixe கை à divers noms et adjectifs, on forme des noms abstraits, qui sont fort usités. *Ex.* கன்னி *vierge, கன்னிகை virginité; அடி serviteur, அடிமை servitude; மேல் dessus, மேல்கை supériorité; கீழ் dessous, கீழ்கை infériorité; சிறு petit, சிறுகை petitesse; பெரு grand, பெருமை grandeur; தனி seul, தனிகை solitude; புது nouveau, புதுமை nouveauté; கொடு cruel, கொடுமை cruauté; ஒரு un, ஒருமை unité; et même de தன், son, sa, தன்மை sa nature, propriété, etc...*

9° Quelques terminaisons tirées de verbes sanscrits, et qui en conservent le sens, servent aussi à former des mots composés. Ainsi de kara vient கரம் et கரன் agent, ce qui fait. Ce mot, avec கிரைப lumière, fait கிரபாகரன் l'astre lumineux, le soleil etc... De gam aller vient கம் qui va, et avec கம் air, ககம் ce qui va dans l'air, oiseau. De han tuer vient கன் qui tue, mot qui entre dans la composition de bien des expressions. De dja naître viennent கன், கை, கம் né de. Ex. அம்பு eau, அம்புகம் ce qui est né de l'eau, nénuphar; ஆத்தமம் vie, ஆத்தமகன் fils, ஆத்தமகை fille. De dja connaître vient க்ஞன் ou ககியன் qui connaît. Ex. சாஸ்திரம் science, சாஸ்திரக்கியன், சாஸ்திர க்ஞன் savant dans les sciences. De dā donner vient தன், தம் qui donne. Ex. தனம் richesse, தனதன் homme libéral, etc..

(N. B. On fera bien de voir dans la préface de notre dictionnaire Tamoul-Français, page xiv à xix, ce qui regarde la manière d'écrire en tamoul les mots sanscrits, ainsi que la formation et l'étymologie de ces mots.)

PARAGRAPHE V.

DES NOMS A PARTICULES PRIVATIVES ET AUTRES.

Comme plusieurs de ces particules jouent un assez grand rôle dans le tamoul, la connaissance de celles, qui sont les plus ordinaires servira, j'espère, à abréger et à faciliter l'étude de cette langue.

1° Les principales particules privatives sont அ, அந் ou அன், திரு ou திர். Elles viennent, comme presque toutes les autres, du sanscrit, et donnent aux mots, auxquels elles se joignent, une signification contraire à celle qu'ils ont naturellement. Parmi ces particules அ et திரு se mettent devant les consonnes-voyelles, அந் ou அன் devant

les voyelles, et **நி** devant les unes et les autres. Elles se joignent aux noms appellatifs, aussi bien qu'aux autres substantifs, et les noms, auxquels elles sont unies, deviennent souvent adjectifs. Les particules **நி**, **வி**, outre plusieurs autres significations, ont aussi celles de privation et de négation. Tous les noms ne prennent pas également toutes ces particules; ainsi que l'usage le fera connaître. Certains mots en prennent plusieurs, d'autres n'en prennent qu'une ou deux ou même point du tout. *Ex.* சத்தியம் vérité, அசத்தியம் fausseté, அசத்திய faux; ஆதி commencement, அனாதி ou அநாதி chose sans commencement, éternité, l'Éternel, Dieu; மலம் souillure, tache, நிருமலம் ou நிமலம், அமலம், நிமலம் ou விமலம் pureté sans tache, நிருமலன், அமலன், நிமலன், விமலன், ou நிருமலவரீது... l'être sans tache, Dieu. Quoique les mots qui prennent **அ** privatif, ainsi que les autres particules, expriment parfaitement le sens qu'on veut donner, ils ne sont pas toujours parfaitement compris du peuple, excepté ceux qui sont d'un usage ordinaire; en conséquence il faut s'en servir sobrement.

2° La particule **துர்** signifie mauvais: ainsi துர்ப்புத்தி esprit méchant, mauvais conseil; துர்நீதி, துர்நீதம் mauvaise justice, injustice; துர்ப்பலம் manque de force, faiblesse...

Devant **ந** et **ம**, la finale de ce mot sanscrit **துர்** se change souvent en **ன்**. *Ex.* துன்மதி mauvais esprit, mauvais conseil, துன்னெறி, (துர், நெறி) mauvaise voie...

3° Au contraire la particule **சு** signifie bon ou bien; delà சுநத்தம் bonne odeur, சுவிசேஷம் la bonne nouvelle, l'Évangile; சுகுணம் bon caractère, சுகுணன் homme de bon caractère, etc....

4° **அதி** signifie grand, beaucoup. *Ex.* அதிகேக்கிரம் grande vitesse, très-vite; அதிபதி souverain maître; அதிமுர்க்கம் grande obstination, furie; அதிகாலமே de grand matin.

5° Outre plusieurs autres significations, la particule அது a celle de avec, après: d'où அதுசரணம், அதுசரணம், அதுசாரம் adhésion, observation; அதுசாரன், அதுசாரி compagnon, partisan, sectateur; அதுபவம் expérience, jouissance; அதுமதி consentement, agrément, etc..

6° அப signifie mauvais, inférieur; ainsi: அபசயம் mauvais succès, revers; அபகீர்த்தி mauvaise renommée, diffamation; அபதூறு mauvais bruit, médisance.

7° அபி marque grandeur, excellence, désir, etc... Ex. அபிமானம் grand honneur; அபிவிருத்தி grand accroissement; அபிவிருத்தி connoissance.

8° அப signifie mauvais, mal, et exprime privation, opposition. Ex. அவகுறி mauvais signe; அவலக்ஷணம் manque de beauté, laideur, difformité; அவவிசுவாசம் défaut de foi, incrédulité.

9° உப veut dire vers, dessous, et exprime proximité, infériorité, accompagnement, etc... Ex. உபகமம் proximité, rapport; உபபுராணம் pouranas ou légendes secondaires des Indous, உபபுரம் accessoire d'une ville, faubourg.

10° சம் signifie avec, d'où சம்பந்தம் parenté, rapport avec; சம்பாஷணை entretien; சம்பூரணம் plénitude, surabondance.

11° சத் exprime la bonté, la perfection. Ex. சத்தருமம் bonne œuvre, சத்தருமம் bon caractère, சத்திரசாஸம் le don parfait, la 5^e Eucharistie.

12° பரி signifie autour, beaucoup, excellence, etc... Ex. பரிசாரம் suite, cortège; பரிசுத்தம் parfaite pureté; பரிதாபம் douleur extrême.

13° இர exprime abondance, excellence, progression. Ex. இரசங்கம் discours, promulgation; இரவீரன் héros, brave excellent; இரவிருத்தி activité, persévérance.

14° Enfin இரதி ou இரத்தி devant une voyelle veut dire substitution, retour, échange, réciprocité. Ex. இரதிசாபம்

malédiction rendue, அரத்தியுபகாரம் bienfait rendu ou mutuel, அரத்தியுத்தரம் réponse, etc.

Il en est ainsi de plusieurs autres de ces particules, qui modifient plus ou moins le sens des mots, auxquels elles se joignent. Elles se mettent toujours au commencement des mots.

Nous ajouterons ici quelques mots au sujet de divers noms sanscrits, qui se forment en ajoutant un affixe à la fin. Plusieurs de ces affixes n'ont point de sens, et n'ajoutent rien à la signification du mot. De ce genre sont *ka, kâ, ika, ikâ...*, qui en tamoul s'écrivent கம், கன், கை, இகன், இகம், இகை.... *Ex. தூரி* ou *தூவி*, et *தூரிகை, தூவிகை pinceau de peintre; புத்திரன்* ou *புத்திரகன் fils, புத்திரி* ou *புத்திரிகை fille; தருக்கம் logique, தருக்ககன் logicien.*

Ichta இஷ்டன் forme en sanscrit des adjectifs superlatifs. En tamoul, quelquefois il a ce sens, et quelquefois il s'emploie comme simple affixe: ainsi de *வரம் grandeur, வரிஷ்டன் très-grand; de கணம் petitesse, கனிஷ்டன் très-petit, homme vil; தருமம் charité, தருமிஷ்டன் homme charitable* ou *très charitable.*

PARAGRAPHE VI.

DES NOMS DE PARENTÉ OU D'AFFINITÉ.

Il est extrêmement important pour tout le monde, et surtout pour les Missionnaires employés dans l'exercice du S.^t ministère, de bien connaître les termes qui expriment les divers degrés de parenté et d'affinité, ainsi que le sens et l'extension qu'on leur donne. Ceci est d'autant plus indispensable pour le tamoul, que beaucoup de ces termes diffèrent, pour le sens, des mots correspondans de notre langue, et que même plusieurs n'ont pas d'expressions équivalentes en français.

La parenté en général s'exprime par உறவு, இனம், சம்பந்தம் ou பந்தத்துவம்; et l'affinité par சம்பந்தம் ou விவாகசம்பந்தம். Les degrés de parenté ou d'affinité se nomment முறை, et ces degrés se comptent ou s'expriment par le mot கால் ou காலுறவு, en ajoutant un nombre ordinal pour désigner tel ou tel degré: ainsi à la question: உங்களுக்குள்ளேமுறையென்ன, ou mieux encore — உறவினமுறையென்ன quel degré de parenté ou d'affinité y a-t-il entre vous? on répondra எங்களுக்குடிரண்டாம் — மூன்றாம் ou நாலாவ்காலுறவு il y a parenté entre nous, ou nous sommes parens au second, — au troisième ou au quatrième degré.

Voici maintenant les principaux termes de parenté ou d'affinité: தகப்பன், தகப்பனா, தந்தை, அப்பன், அந்தா, père. Ce nom se donne spécialement au propre père, et par extension à l'oncle paternel. Pour les distinguer, l'oncle paternel, s'il est l'ainé du père, s'appelle பெரியதகப்பன் ou பெரியப்பன், et le cadet du père சிறியதகப்பன் ou சிற்ப்பன்.

தாய், தாயா, மாதா, ஆயி, அம்மாள், ஆத்தான் mère, propre mère, et par extension la tante maternelle. Pour les distinguer, la tante maternelle, qui est l'ainée de la mère, se nomme பெரியதாய், பெரியதாயா, பெரியாயி, பெரியம்மாள், பெரியாத்தான்; et la cadette de la mère, சிறியதாய், சிறியதாயா, சின்னாயி, சின்னம்மாள், சிறுத்தான். Ces noms se donnent aussi à la belle-mère, c'est-à-dire à la marâtre, dont le nom spécial est மாற்றுத்தாய்.

குமாரன், மகன் fils; குமாரத்தி, மகன் fille; மக்கள் enfans, propres enfans, et par extension, neveux, nièces de l'oncle paternel et de la tante maternelle.

கிள்ளை enfant (en général), fils ou fille, petit garçon ou petite fille.

குழந்தை petit enfant, poupon.

[ternet].

பாட்டன், பாட்டனா grand père, aïeul (paternel ou ma-

பாட்டி, பாட்டியார் *grand'mère, aïeule*, (paternelle ou maternelle.) En outre, அப்பாவி *aïeule paternelle*, அம்மாவி *aïeule maternelle*.

பேரன் *petit-fils*, பேத்தி *petite-fille* (en ligne directe ou collatérale).

அத்தை, 1° tante paternelle. 2° belle-mère (du mari ou de la femme). 3° la femme de l'oncle maternel.

அக்கமான் ou தாய்மாமன் *oncle maternel*.

சகோதரன், கூடப்பிறந்தவன் ou உடன் பிறந்தவன் *frère*; சகோதரி, உடன் ou கூடப்பிறந்தவன் *sœur*; சகோதரர் *frères*, சகோதரிகள் *sœurs*, உடன் ou கூடப்பிறந்தவர்கள் *frères et sœurs*.

Le mot de உடன் ou கூடப்பிறந்தவர்கள் désigne surtout les frères et sœurs nés du même père et de la même mère.

அண்ணன், தமையன், தமையனார், 1° frère aîné. 2° cousin plus âgé (fils ou issu de l'oncle paternel, ou de la tante maternelle).

தம்பி, 1° frère cadet. 2° cousin moins âgé (de la même parenté que le précédent).

அக்காள், தங்கை, தங்கையார், ஆச்சி *sœur aînée, cousine plus âgée* (dans la même extension).

தங்கைச்சி, தங்கை *sœur cadette, cousine moins âgée*, (de la même manière).

மச்சினன், மச்சனன், மைச்சனன், மச்சான், 1° beau-frère, le frère de la femme, ou le mari de la sœur. 2° cousin germain, cousin (fils ou issu de l'oncle maternel ou de la tante paternelle et réciproquement).

மச்சனர், மச்சிணி, மைச்சனர் *les beaux-frères, les cousins*, (le mari et le frère de la femme, ainsi que les enfants d'un frère et d'une sœur, s'appellent de ces noms.)

மச்சினி, மச்சினிச்சி, மச்சுணி, மச்சுணிச்சி, மச்சான், 1° belle-sœur, sœur cadette de la femme, femme du frère

cadet. 2° cousine germaine, cousine (fille ou issue de l'oncle maternel ou de la tante paternelle, et réciproquement).

முத்தர் beau-frère, frère aîné du mari.

கொழுத்தன், கொழுத்தனார் beau frère, frère du mari.

கொழுத்தி, கொழுத்தியாள், கொழுத்தியார் belle-sœur, sœur aînée de la femme.

நாத்தி, நாத்தனார், நாத்தனார் belle-sœur, sœur du mari.

அண்ணி, அண்ணியார் belle-sœur, femme du frère aîné.

புருஷன், பத்தா, ஆம்புடையார் etc... mari, époux.

பெண்சாதி, பெண்டாட்டி, மனைவி, ஸ்திரீ etc... épouse, femme.

சகலார், beau-frère, mari de la belle-sœur. Les maris de deux sœurs s'appellent சகலர்.

சக்களத்தி rivale, femme ou concubine rivale; nom que se donnent les femmes qu'a ou qu'a eues ensemble ou successivement le même homme.

ஓப்பிடியார், ஓரகத்தி belle-sœur, femme du frère du mari. Celles qui ont épousé les deux frères s'appellent ஓப்பிடியார், ஓரகத்தியர்.

மாமன், மாமனார், 1° beau père. 2° oncle maternel.

மாமி, மாமியாள், மாமியார், 1° belle-mère. 2° tante paternelle.

மருமகன், 1° gendre. 2° neveu (de la tante paternelle ou de l'oncle maternel).

மருமகள், 1° bru. 2° nièce (dans la même extension).

பங்கரவி cohéritier, cousin, (les fils de deux frères s'appellent de ce nom, parce que d'ordinaire ils sont cohéritiers.)

Plusieurs de ces noms, comme on a pu le remarquer, prennent la terminaison honorifique *ஆர்*, dans l'usage ordinaire; c'est ainsi qu'ils sont généralement employés dans les relations de famille.

Parmi ces noms plusieurs s'emploient sans aucun rap-

port de parenté; ainsi on donne les noms de தகப்பன் et de தாய் à des grands, dont on implore le secours ou la protection: on donne celui de அப்பன் aux hommes âgés ou respectables, celui de அம்மாள் aux femmes qu'on respecte, celui de சகோதரர் à un auditoire chrétien, celui de அண்ணன் à un égal un peu plus âgé que soi, celui de தம்பி à un inférieur qu'on traite avec affection ou avec bonté. De même les filles ou les femmes entre elles, par déférence et affection, se traiteront, suivant la différence d'âge, de அக்கள் et de தங்கைச்சி. Mais entre sexe différent, ces termes, et surtout ceux de மச்சினிச்சி et de மச்சினன் sont souvent des mots d'une familiarité équivoque, inconvenante ou dangereuse.

Donnons maintenant quelques phrases, pour exercer à traduire ces noms de parenté: இந்தத் தாயார் தம் மக்களை நெகிச்சிறுள் *cette mère aime ses enfants*; அவளுடையபிள்ளை தன் மாமனாகையழைக்கப்போயிற்று *son enfant est allé appeler son oncle maternel*; இந்தமருமகன் தன் மாமனாகைத் திட்டினான் *sette bru a dit des injures à son beau-père* அவள் தன் மாற்றந்தாயைத்தாயேயென்றழைத்தாலும் அவளை நெகிச்சிறுதினா *bien qu'elle donne le nom de mère à sa mère elle ne l'aime pas*; மச்சன்குழந்தைகளை அப்பங்காணி எனல *les cousins issus d'un oncle maternel et d'une tante paternelle, quoique parens, ne sont pas cohéritiers*; இவன் தன் தம்பிமக்களுக்குப் பெரியப்பனாகையாக அவர்களை விசாரிக்கக்கூடவான் *celui-ci, étant l'oncle paternel des enfans de son frère cadet, il doit en avoir soin*; இந்தமனுஷிமுத்தினதாரத்துப்பிள்ளைகளைச் சக்களத்திமக்களென்றெந்நேரமும் வைகிறாள் *cette femme injurie à chaque instant les enfans de la première femme, en les appelant fils de rivale.*

PARAGRAPHE VII.

MOTS PROPRES A DÉSIGNER LES PETITS DES ANIMAUX,
ET DIVERS ES AUTRES PARTICULARITÉS
DU RÈGNE ANIMAL ET VÉGÉTAL.

C'est plutôt aux dictionnaires qu'aux grammaires qu'il appartient de donner les sens et la propriété des mots. Cependant il y en a en tamoul d'un usage si habituel, et qui mal appliqués défigurent tellement le langage, que nous avons cru devoir les signaler ici, à ceux qui apprennent cette langue.

1° Mots qui désignent l'âge tendre. இளமை est un terme général qui, bien qu'il exprime surtout le bas âge et la jeunesse des enfans d'Adam, sert aussi pour désigner l'âge tendre des animaux et des plantes. Les mots de குழந்தை et de பாலன் qui signifient *petit enfant*, *enfant à la mamelle* sont réservés à la race humaine.

Le mot de பிள்ளை, qui convient aux enfans de tout âge, et qui est le nom honorifique de la caste des Vellages, sert aussi d'affixe aux noms de l'écureuil அணிப்பிள்ளை, du perroquet கிளிப்பிள்ளை, et de la mangouste கீறிப்பிள்ளை; il s'emploie quelquefois pour désigner les petits de l'oiseau அன்றி, du singe, et de quelques autres animaux. Mais il est d'un usage habituel pour indiquer les petits cocotiers தென்னம்பிள்ளை, et même parfois les petits arbrustiers கருகம்பிள்ளை.

குஞ்சு petit se dit quelquefois des petits enfans, mais en général et habituellement il sert à désigner les petits des oiseaux, des rats, des insectes, et des poissons, (le requin et les autres gros poissons exceptés), ainsi புருக்குஞ்சு pigeonneau, கோழிக் குஞ்சு poulet, poussin, எலிக்குஞ்சு petit rat; மீன்குஞ்சு petit poisson, frétin.

Le mot de குட்டி s'emploie quelquefois, dans le langa-

ge familier, pour désigner *une petite fille*; mais ordinairement il désigne *les petits* des serpens, des requins et autres gros poissons, et ceux des quadrupèdes, surtout ceux des éléphants, des chevaux, des ânes, des chameaux, des tigres, des lions, des cerfs, des brebis, des chèvres, des renards, des chiens, des loups, des cochons, des chats, des mangoustes, des lièvres, des crocodiles, des singes et autres animaux qui vivent sur les arbres; ainsi on dira பாம்புக்குட்டி *petit serpent*, சுருக்குட்டி *jeune requin*, சிங்கக்குட்டி *lionceau*, குதிரைக்குட்டி *poulain*, சமூதையக்குட்டி *ânon*, நாயக்குட்டி *petit chien* etc...

மறி *petit* sert à désigner les chevreaux, les poulains, les faons, et les petits du lézard அனங்கு. *Ex.* குதிரைமறி *poulain*, சமூதையமறி *ânon*.

கன்று *veau, petit*, se dit du petit de la vache, de la bufflonne, du chameau, de l'éléphant, du cerf, du chevreuil, du gayal et de quelques autres animaux. *Ex.* மாக்கன்று *faon*, ஒட்டகக்கன்று *petit chameau*, யானைக்கன்று *jeune éléphant*, பசுவின்கன்று *veau*, எருமைக்கன்று *jeune buffle*; on peut dire aussi எருமைக்கன்றுக்குட்டி. De même pour le petit de la vache பசுவின்கன்றுக்குட்டி ou simplement கன்றுக்குட்டி *veau*. Enfin le mot *கன்று* se dit de tous les petits arbres, ou des rejetons d'arbres et de plantes. *Ex.* மாங்கன்று *petit manguier*, வேப்பங்கன்று *jeune margousier*, புனியங்கன்று *jeune tamarinier*, மருங்கைக்கன்று *petit moringe*, வானைக்கன்று *rejeton de bananier*, etc...

2° Termes relatifs au sexe. Le mot *ஆண்*, à proprement parler, signifie *mâle*, et celui de *பெண்* *féfelle*. Ces termes se disent en général des animaux, des oiseaux, des poissons et même des plantes. Quand on les emploie relativement à l'espèce humaine, ou bien absolument parlant, ils signifient *garçon* ou *homme*, et *filfe* ou *femme*.

Les mots de குண்டின்னை et de பெண்டின்னை n'ont pas d'autre signification, et ne s'emploient jamais qu'en parlant de la race humaine. Bien qu'à la lettre ils signifient *un enfant mâle*, et *une enfant femelle*, ils s'emploient en parlant *des hommes* ou *des femmes* de quelque âge qu'ils soient.

En outre il y a quelques expressions propres aux mâles et aux femelles des oiseaux et des animaux; ainsi:

Le mot de சாவல் ou சேவல் sert à désigner le mâle des oiseaux, et பெட்டை la femelle; et ces expressions se mettent soit avant soit après leur nom spécifique. *Ex.* சாவற்கோழி ou கோழிச்சேவல் *coq*, பெட்டைக்கோழி ou கோழிப்பெட்டை *poule*, சாவற்புற *Pigeon*, பெட்டைப்புற *colombe*. Néanmoins on dit plus ordinairement குண்புற et பெண்புற.

Généralement aussi on nomme பெட்டை la femelle des animaux. *Ex.* பெட்டையாடு *brebis*, பெட்டைமாடு *biche*, பெட்டைப்பூனை *chatte*, பெட்டைநாய் *chienne*, et même பெட்டைக்குதிரை *jument*, பெட்டைக்கழுதை *ânesse*.

Cependant pour ces deux dernières espèces d'animaux, on se sert généralement du mot கோளிகை: ainsi கோளிகைக்குதிரை *jument*, கோளிகைக்கழுதை *ânesse*. On donne au mâle de ces mêmes animaux le nom de குண்டு. *Ex.* குண்டுக்குதிரை *cheval*, *cheval entier*, *étalon*, குண்டுக்கழுதை *âne*.

Dans la race bovine, un jeune taureau ou un veau (mâle) se nomme காளாக்கன்று, et une jeune génisse கிடாரிகன்று; devenus grands le taureau s'appelle காளா, et la génisse கடாரி ou கிடாரி et நாடு. Quand ils sont propres au travail, le bœuf s'appelle எருது ou மாடு, et la vache பசு. Le taureau banal, ou qui sert à propager l'espèce, s'appelle பொலியெருது. Le mot de மாடு se dit aussi généralement de tout le gros bétail.

Le buffle en général s'appelle எருமை. Mais ce nom se

donne spécialement à la bufflonne, et rarement au mâle que l'on distingue par le nom de கடா, கடாய் ou கிடா. Une jeune bufflonne s'appelle எருமைக்கன்று, et un jeune buffle கிடாக்கன்று.

Le nom de கிடா ou கடா et கடாய் se donne aussi au bouc et au bélier c'est-à-dire au mâle des chèvres et des brebis, que l'on distingue par le nom de l'espèce, ainsi ஆட்டுக்கிடா bélier.

Le mot de கலை sert de nom au cerf, au daim, et au mâle de quelques espèces d'animaux semblables.

Enfin le nom de கடுவன் se donne au mâle des autres espèces d'animaux, telles que le chien, le chat, le renard, le singe, etc... Ex. கடுவன்குழை chat mâle, matou; கடுவன்தாய் ou கடுவனுய் chien.

La connaissance de ces noms n'est pas à dédaigner; car l'emploi d'un mot pour un autre peut souvent prêter lieu à la risée, et ce que dit le P. Beschi qu'il vit le monde rire, en entendant appeler un agneau சாவல், n'est pas étonnant.

3° Certains termes relatifs aux plantes et aux arbres présentent aussi quelques particularités, qu'il est nécessaire de savoir.

La tige des herbes, du nell ou, et autres plantes semblables se nomme தாள், celle du கம்பு et autres céréales de ce genre s'appelle தட்டு, la tige de arbres se nomme அடிமரம், le tronc coupé se dit கட்டை ou மரக்கட்டை.

Les branches d'arbres en général se nomment கிளை, கொம்பு ou கோடு; mais les branches de cocotier, qui sortent comme d'un seul jet, et celles d'aréquier, de palmier et autres arbres semblables, qui leur ressemblent plus ou moins, s'appellent மட்டை.

Les feuilles de ces mêmes arbres s'appellent ஒலை, tandis que celles des autres arbres, et celles des plantes

en général se nomment இலை. Ainsi on dira: பனை யோலை *feuille de palmier*, தென்னைலை *feuille de cocotier*, தாழை யோலை *feuille de pandanus*, tandis qu'on dira மாமரத்தி னிலை, *feuille de manguier*, வேப்பிலை *feuille de margousier*, etc.... On peut appeler aussi les feuilles de cocotier, தென் னிலை, mais ce mot s'emploie rarement.

Le nom de ஏடு se donne aux feuilles de palmier sur les quelles on écrit, et delà aux feuillets de livres même en papier. Mais les feuilles de papier s'appellent தாள், et les- feuilles de palmier à écrire ou écrites se nomment aussi généralement ஒலை. ஏடு signifie encore pétale qu'on nomme également இதழ் ou பூவினிதழ், mot qui désigne seulement les pétales ou feuilles de la fleur et non les feuilles de la plante. Cependant les feuilles de l'aréquier se nomment aussi ஏடு: கமுகேடு.

Parmi les fruits des arbres et des plantes, on appelle அஞ்சு le fruit qui ne fait encore que de sortir de fleur et de se former. On nomme காய் le fruit vert, parvenu à sa gros- seur naturelle, mais non encore mûr. Le fruit mûr s'ap- pelle பழம் ou கனி.

Quant aux légumes de quelque sorte qu'ils soient, lorsque ils sont récemment sortis de fleur et encore ten- dres, ils s'appellent புசல்; quand ils ont leur degré de croissance voulu, sans être encore mûrs, on les nomme காய், et comme ils se dessèchent en mûrissant, on appelle நெற்று ceux qui sont mûrs. Ex. அவரைக்காய் fèves en cosses vertes, அவரைநெற்று fèves en cosses desséchées. Ce- pendant on dira கத்தரிக்காய் *bringelle verte* et கத்தரிப்பழம் *bringelle mûre*.

Les racines légumineuses s'appellent கிழங்கு, ainsi முள் ளங்கிக்கிழங்கு *raifort*, qui est un remède spécifique contre la gravelle.

On nomme குலை ou தாறு les grappes ou bouquets de

ruits. Ainsi on dira கமுகங்குலை ou கமுகந்தாறு bouquet de noix d'arec, பேரிச்சங்குலை ou பேரிச்சந்தாறு grappe de dattes, வாழைக்குலை ou வாழைந்தாறு grappe de bananes. Généralement le mot de குலை est le plus usité, et il se dit surtout des grappes du cocotier et du palmier. Ex. நென்னங்குலை grappe de cocos, பனங்குலை grappe de palmier.

On nomme பாளை la spathe, qui couvre le spadix ou bouton de fleurs du cocotier, de l'aréquier et du palmier, et d'où sortent ensuite les fruits.

Les fruits des diverses sortes de grappes, pris séparément, s'appellent, comme les autres fruits, அஞ்சு, காய் ou பழம் selon leur degré de croissance ou de maturité. Ex. வாழைக்காய் banane encore verte, — non mûre, வாழைப்பழம், banane mûre, தேய்க்காய் coco non encore mûr. Mais, quand il est mûr, il ne s'appelle pas பழம், mais தேய்க்காய்நெற்று coco mûr et desséché. (Pour plus amples informations sur ces diverses matières, voyez notre Dictionnaire Tamoul-Français.)

PARAGRAPHE VIII.

DES NOMS DE NOMBRE.

Vu la nécessité de connaître les nombres, dès qu'on se met à parler, nous mettrons ici les noms de nombre, avec leurs caractères correspondans en tamoul et en français. Nous donnerons ensuite quelques règles qui y ont rapport.

ART. 1. NOMBRES ENTIERS.

௧	ஒன்று (par corruption ஒண்ணு) et adjectivement ஒரு,	1
௨	இரண்டு (——— கொண்டு) ————— இரு, பய கூர்,	2
௩	மூன்று (——— மூன்று) ————— மூ ou மு,	3
௪	நாலு ou நான்கு ————— நால்,	4
௫	அஞ்சு ou ஐந்து, ————— ஐ on ஜம்,	5

க	ஆறு,	adjectivement அறு,	6
எ	ஏழு,	—— ஏழு,	7
அ	எட்டு,	—— எண்,	8
க	ஒன்பது,		9
ம	பத்து,		10
மக	பத்தொன்று,	adjectivement பத்தொரு,	11
மஉ	பனிரண்டு ou பன்னிரண்டு		12
மக	பதின்மூன்று,		13
மச	பதினாறு ou பதினாக்கு,		14
மரு	பதினைந்து ou பதினைஞ்சு, adjectiv. பதினை.		15
மௌ	பதினாறு,	—— பதினாறு,	16
மௌ	பதினேழு,	—— பதினேழு...	17
மஅ	பதினெட்டு, adjectivement. பதினேண்.		18
மக	பத்தொன்பது,		19
உம	இருபது,		20
உக	இருபத்தொன்று,		21
உஉ	இருபத்திரண்டு		22
உக	இருபத்துமூன்று,		23
உச	இருபத்துநாலு,		24
உரு	இருபத்தைந்து,		25
உௌ	இருபத்தாறு,		26
உௌ	இருபத்தேழு,		27
உஅ	இருபத்தெட்டு,		28
உக	இருபத்தொன்பது		29
கம	மூப்பது,		30
கக	மூப்பத்தொன்று,		31
சம	நாற்பது,		40
சக	நாற்பத்தொன்று,		41
இம	ஐம்பது,		50
இக	ஐம்பத்தொன்று,		51
கம	அறுபது,		60
கக	அறுபத்தொன்று,		61
எம	எழுபது,		70

எக	எழுபத்தொன்று,	71
அடு	எண்பது,	80
அக	எண்பத்தொன்று,	81
கூடு	தொண்ணூறு,	90
கூக	தொண்ணூற்றொன்று,	91
நா	நூறு,	100
நாக	நூற்றொன்று,	101
நாஉ	நூற்றிரண்டு,	102
நாடு	நூற்றுப்பத்து,	110
நாஉடு	நூற்றிருபது,	120
நாகடு	நூற்றுமுப்பது,	130
உநா	இருநூறு,	200
கூநா	முந்நூறு,	300
சநா	நானூறு,	400
பூநா	அஞ்நூறு ௦௮ ஐஞ்நூறு,	500
கூநா	அறுநூறு,	600
எநா	எழுநூறு,	700
அநா	எண்ணூறு,	800
கூநா	துளாயிரம் ௦௮ தொளாயிரம் ௦௮ தொள் ளாயிரம்	900
கூநாக	துளாயிரத்தொன்று,	901
கூநாஉ	துளாயிரத்திரண்டு,	902
கூநாக	துளாயிரத்துமூன்று,	903
நூ	௦௮ தூயிரம்,	1000
நூக	௦௮ தூயிரத்தொன்று,	1001
நூஉ	௦௮ தூயிரத்திரண்டு,	1002
நூக	௦௮ தூயிரத்துமூன்று,	1003
நூடு	௦௮ தூயிரத்துப்பத்து,	1010
நூஉடு	௦௮ தூயிரத்திருபது,	1020
நூகடு	௦௮ தூயிரத்துமுப்பது,	1030
நூநா	௦௮ தூயிரத்தொருநூறு,	1100
நூஉநா	௦௮ தூயிரத்திருநூறு,	1200
நூகநா	௦௮ தூயிரத்துமுந்நூறு,	1300

உத	ஈராயிரம் ou இரண்டாயிரம்;	2000
கத	மூவாயிரம்;	3000
சத	நாலாயிரம்	4000
இத	ஐயாயிரம்;	5000
கத	ஆறாயிரம்;	6000
எத	ஏழாயிரம்;	7000
அத	எண்ணாயிரம்;	8000
கத	ஒன்பதினாயிரம்;	9000
மத	பதினாயிரம்;	10000
உமத	இருபதினாயிரம்;	20000
கமத	மூப்பதினாயிரம்;	30000
கமத	தொண்ணூறாயிரம்;	90000
எத	நூறாயிரம்; ou லக்ஷம் ou இலக்ஷம்;	100000
எதக	நூறாயிரத்தொன்று;	100001
எதஉ	நூறாயிரத்திரண்டு;	100002
உஎத	இருநூறாயிரம் ou இரண்டிலக்ஷம்;	200000
கஎத	மூத்தூறாயிரம் ou மூன்றிலக்ஷம்;	300000
மஎத	பத்தூறாயிரம் ou பத்திலக்ஷம்;	1000000
உமஎத	இருபதுநூறாயிரம் ou இருபதிலக்ஷம்;	2000000
கமஎத	நூறிலக்ஷம் ou கோடி;	10000000

Comme on a pu le remarquer, la progression dans les nombres, en tamoul, se fait d'abord par *unités* ஒன்று, par *dizaines* பத்து, par *centaines* நூறு, par *mille* ஆயிரம், par *centaines de mille* ou *lacs* இலக்ஷம், et par *centaines de lacs* ou *dizaines de millions* qu'on nomme *cédhi* கோடி. Après ce nombre, la progression recommence, et continue comme auparavant, jusqu'à un autre கோடி, qui avec le premier fait இருகோடி, et de cette sorte le கோடி étant pris pour une unité, l'on compte jusqu'à ce qu'il y ait un கோடி de கோடி, qui s'appelle கோடாகோடி, et ainsi progressivement on dit கோடிகோடாகோடி, கோடிகோடிகோடாகோடி, mettant கோடாகோடி pour l'avant-dernier கோடி dans cette numération. Il y a des chiffres parti-

culiers pour les différentes graduations, jusqu'à mille inclusivement, De dix à dix-neuf exclusivement on élide un **த்** dans **பத்து**, et l'on joint à ce mot l'augment **இன்**, auquel s'ajoutent les autres nombres. *Ex.* **பதினென்று**... Mais au lieu de **பதின்மூன்று**, on dit **பன்னிரண்டு** douze. Pour *vingt, trente* etc..., on dit **இருபது, முப்பது**, etc... litt., en élidant le **த்**, *deux-dix, trois dix*... Mais ces mots reprennent le **த்** devant un autre nombre; ainsi **இருபத்தொன்று** 21... Quand les mots **நூறு** et **ஆயிரம்** sont suivis d'autres nombres, on les met à l'oblique: **நூற்று, ஆயிரத்து**. Ainsi **நூற்றிரண்டு** 102, **ஆயிரத்துமூன்று** 1003. **தொண்ணூறு** 90, et **தொள்ளாயிரம்** 900 se forment un peu irrégulièrement, et se mettent aussi à l'oblique devant un autre nombre.

Il y a une table de numération tamoule, tirée ou imitée du sanscrit, qui suit une progression et une nomenclature régulière de dix en dix, jusqu'à 100 décillions; mais elle n'est guère connue du peuple. Dans notre dictionnaire, au mot **எண்ணு** et dans notre arithmétique tamoule dite **வாலக்கணிதம்**, nous donnons bien d'autres détails sur cette matière.

Les opérations numériques, d'après le système tamoul, et avec ses chiffres, sont compliquées et difficiles; aussi le système européen avec les chiffres tamouls, et l'usage du zéro, s'introduit-il petit à petit. Nous donnons les deux systèmes dans notre arithmétique dite **வாலக்கணிதம்**.

ART. 2. NOMBRES FRACTIONNAIRES.

Le tamoul a un système de nombres fractionnaires et d'opérations sur ces nombres, qui s'écarte bien du système décimal, que nous exposons dans l'arithmétique susdite, ainsi que celui de ce pays.

Voici les caractères, les noms et la valeur des fractions tamoules.

வத்	முத்திரை ou முத்திரை		1/320
ந	அரைக்காணி	1/160	2/320
உ	காணி	1/80	4/320
சு	அரைமா	1/40	8/320
து	முக்காணி	3/80	12/320
ப	மா ou ஒருமா	1/20	16/320
பு	மர்காணி ou விசம்	1/16	20/320
ஐ	இரண்டாமா ou இருமா	1/10	32/320
ஹு ou று	அரைக்கால் ou இரண்டாமாவரை	1/8	40/320
நி	மும்மா ou முன்றுமா	3/20	48/320
நி	முவிசம் ou முன்றுமா முக்காணி	3/16	60/320
கி	நான்றுமா	1/5	64/320
வ	கால்	1/4	80/320
உ	அரை	1/2	160/320
து	முக்கால்	3/4	240/320

Ces fractions se joignent et se fondent ensemble comme les nombres entiers; ainsi on dira: நவத் அரைக்காணி முத்திரை 3/320, உந் காணியரைக்காணி 3/160, பந் ஒருமா வரைக்காணி 9/160.

Les gens de ce pays multiplient ces fractions de cette manière: 1 வத் fait 1 வத், 10 வத் font சுந் அரைமாவரைக்காணி 1/32, 100 வத் font வபு காலைவிசம் 5/16; 2 வத் font ந அரைக்காணி 1/160, 20 வத் font பு மர்காணி 1/16; 200 வத் font உஹு அரையேயரைக்கால் 5/8. Et ils procèdent ainsi jusqu'à 1000 வத், qui font முன்றேயரைக்கால் 3 et 1/8; et ainsi opèrent-ils sur chaque chiffre fractionnaire.

ART. 3. REMARQUES SUR LES NOMBRES.

1° Comme on a déjà dû le remarquer par les exemples précédents, les chiffres fractionnaires s'unissent entre eux et avec les nombres entiers selon les règles générales de l'orthographe, pour l'élosion de உ, le changement des lettres, le doublement des lettres dures க, ச, த, ப, etc...

En outre, quand il vient un nombre commençant par une consonne voyelle, on ajoute *ஏ* à la finale du nombre qui précède. *Ex.* ஒன்றரை un et demi, இரண்டரை deux et demi, ஒன்றேகால் un et quart, காலேமரகாணி un quart et un seizième ou 5/16, இரண்டேழுக்காலேவிசம் deux, trois quarts et un seizième ou 2 et 13/16.

2° Les nombres cardinaux, en tamoul, peuvent être considérés comme noms ou comme adjectifs. Comme noms, ils peuvent se décliner, c'est-à-dire prendre la terminaison des cas, surtout lorsque le sens le demande; en outre comme noms, ils se mettent après le substantif, ou viennent seuls. *Ex.* மரமொன்று ou மரமொன்றை வெட்டு coupe un arbre, அம்பிரண்டு ou அம்பிரண்டையெய்தான் il a lancé deux flèches, பெருங்கல்வி ரண்டால் நசுக்கப்பட்டான் il a été écrasé par deux grosses pierres, மாடுகளைத் தைவாங்கினான் il a acheté cinq bœufs, ஐந்திலிரண்டை விற்றான் ou ஐந்திலிரண்டு விற்றான் என்கிறார்கள் ont dit que sur les cinq il en a vendu deux, ஐந்தையுங்கூட விற்றிருக்கிறான் il a vendu tous les cinq ensemble.

3° Quand les nombres sont pris adjectivement, ils se mettent devant le substantif, et peuvent garder leur forme ordinaire, excepté ஒன்று. *Ex.* மூன்றெருதுண்டு il y a trois bœufs, மூன்றிராசாக்கள் trois rois, நாலுஸ்திரீகள் quatre femmes, ஐந்துபேர் cinq noms ou cinq personnes, கூலியாடிகள் பத்துபேர் dix journaliers.

4° Cependant quand les nombres cardinaux se mettent adjectivement devant un substantif, ils subissent souvent un changement plus ou moins considérable d'abréviation; ainsi ஒன்று un ne se met jamais devant un nom; mais en sa place on emploie devant une consonne-voyelle ஒரு, dont l'initiale est brève, et ஒர் devant une voyelle ou une consonne-voyelle. *Ex.* ஒரு மனுஷன், ஒர் மனுஷன் un homme, ஓராடு une brebis, பத்தெருகுதிரை ou பத்தோர்குதிரை onze chevaux.

Les autres nombres, ainsi que nous venons de dire, peuvent, il est vrai, se mettre adjectivement devant un nom, sans subir de changement; mais il est plus élégant de leur faire subir les changemens suivans, qui sont généralement de rigueur devant un autre nom de nombre:

இரண்டு devant une consonne se change en இரு, et devant les voyelles en ஈர். *Ex.* இருதலை *deux têtes*, ஈரடி *deux vers*, இருபது *vingt*, இருநூறு *deux cents*, ஈராயிரம் *deux mille*

மூன்று devant une consonne se change en மு, qui fait doubler la consonne suivante, quelle qu'elle soit; mais devant une voyelle il se change en மு ou மு, avec cette différence que மு ne demande qu'un ஃ euphonique, et que மு en demande deux. *Ex.* மூவரசர் ou முவ்வரசர் *trois rois*, மூவாயிரம் ou முவ்வாயிரம் *trois mille*, முக்கால் *trois quarts*, முக்காலம் *trois temps*, முப்பது *trente*, முந்நூறு *trois cents*, qu'on ne doit pas écrire முன்னூறு; car ainsi écrit, il signifierait la centaine précédente, venant de முன் et நூறு, attendu que, selon les règles, ன final et ந initial se changent en ன்; tandis que dans முந்நூறு *trois cents*, c'est la consonne initiale ந், qui doit être et est effectivement doublée, et non changée.

De நானூ on fait நால், dont la finale se change d'après les règles ordinaires de l'orthographe. *Ex.* நால்வகை *quatre manières*, நாற்கலம் *quatre boisseaux*, நாற்பது *quarante*, நானூறு *quatre cents*, நாலாயிரம் *quatre mille*, நாசன்கு *celui qui a quatre visages*, au dire de la fable, c'est à-dire *Brama*.

ஐந்து se change en ஐ ou en ஐம். *Ex.* ஐவகை *cinq espèces*, ஐம்புலன் *les 5 sens*, ஐங்கலம் *cinq boisseaux*, ஐந்நூறு *cinq cents*, ஐபாயிரம் *cinq mille*.

Dans ஆறு l'initiale devient brève. *Ex.* அறுகலம் *six boisseaux*, அறுபது *soixante*.

Cependant on dit ஆறுமூன்று *six mille*.

எழுதுவது subito la même abréviation, ou se change en ஏழ்.
Ex. எழுதலம் *six boisseaux*, எழுபது *soixante-dix*, ஏழ்மி
 தப்பு *les prétendues sept renaissances des Indous*, ஏழாயி
 ரம் *sept mille*.

எட்டு se change en எண். *Ex.* எண்கலம் *huit boisseaux*, எண்பது *quatre-vingts*, எண்ணூறு *huit cents*, எண்ணாயிரம் *huit mille*.

ஒன்பது généralement ne subit pas de changement, excepté dans la multiplication, où il se change en ஒன்பத்து. Mais dans quelques cas il prend l'augment இன், et dans le haut tamoul il se change souvent en ஒன்பாள். *Ex.* ஒன்பதுகலம் *neuf boisseaux*, ஒன்பத்தொன்று *neuf fois un*, ஒன்பாண்கட்டம் *neuf assemblées*.

Dans le haut tamoul les noms de nombre jusqu'à mille peuvent prendre la terminaison அன், et même servir ainsi d'adjectifs. *Ex.* ஆறன் pour ஆறு *six*, ou pour ஆறாம் *sixième*. Ce mot à l'accusatif fait ஆறை et non ஆற்றை.

5° Le mot கோடி signifie dix millions, et toile neuve, chose neuve ou nouvelle. Dans ce dernier sens, pris adjectivement, il fait doubler les க, ச, த, ப, ce qu'il ne fait pas quand il est pris comme nom de nombre. *Ex.* கோடிச்சிலை *toile neuve*, கோடிசிலை *dix millions de toiles*; d'où l'on voit la différence de sens, que donne une lettre de plus ou de moins, et l'importance de connaître et d'observer les règles d'orthographe, données dans le chapitre précédent.

6° Les nombres ordinaux se forment généralement, en ajoutant aux nombres cardinaux ஆம், qui est le participe du futur de ஆகிறது, et signifie qui est. *Ex.* இரண்டாம் *le second*, மூன்றாம் *le troisième*, நாலாம் *le quatrième*, பத்தாம் *le dixième*, நூறாம் *le centième* etc.

Mais pour dire le premier, on ne peut dire ni ஒன்றாம், qui veut dire qui est un ou l'unique, ni ஒராம் qui serait un barbarisme, et qui ne s'emploie que joint à une ou pluri-

eurs dizaines; ainsi பதினோராம் le onzième, இருபத்தோராம் le vingt et unième, etc. Pour le premier on dit முதல் ou முதலாம், qui vient de முதல் principe. Ex. premier chapitre முதலதிகாரம், troisième leçon மூன்றும்பாடம்.

Il faut remarquer que ces nombres ordinaux ne s'emploient qu'avec un nom; quand ils ne sont pas suivis d'un substantif, il faut employer l'expression qui sert d'adverbe: Ex. la maison qui est la troisième de cette rangée est à celui-là, இந்தவரிசையில்மூன்றாவதாயிருக்கிற வீடு அவனுக்குச்சொந்தம், il est le cinquième de sa classe, நன்வகுப்பில் ஐந்தாவதாயிருக்கிறான்.

Mais pour le premier, on peut se servir des mots முதல் ou முதல்வன்: il est le premier முதல் ou முதல்வனாயிருக்கிறான். Pour le second..., comme nom appellatif, l'usage s'introduit, au moins dans quelques localités, de dire இரண்டான், மூன்றான், நாலான், etc.; ce que je ne vois encore appuyé sur aucune règle.

A partir de ஆயிரம் mille, les nombres ordinaux ne se forment plus de la manière susdite. Il faut prendre un autre tour. Ex. c'est la millième fois qu'il dit cela, அவனிறைதச்சொல்லுகிற இந்தமுறையோடேயாயிரம்வரிசையாயிற்று, à la cent-millième lieue இவட்சத்துக்கணக்காகிய கோகிலே.

7° En changeant dans les nombres ordinaux tamouls, ஆம் en ஆவது ce qui est, on a les adverbess correspondans. Ex. முதலாவது premièrement, இரண்டாவது secondement, etc; de même பதினோராவது onzièmement; littéralement ces expressions signifient: ce qui est le premier, ce qui est deux, etc. Mais elles s'emploient absolument dans le sens des adverbess numériques.

8° Ce qui précède peut nous servir à comprendre l'étymologie des expressions முதலாய் même, முதலான், முதலிய et autres semblables, முதற்கொண்டு depuis, etc... Toutes viennent de முதல் commencement ou premier, et de ஆய், ஆ

ன், கொண்டு... Ainsi நான் முதலாயதிகேன் moi-même je ne le sais pas, litt. moi étant le premier ou d commencer par moi, je l'ignore; பசி முதலான (ou முதனிய) வாதைகள் la faim et autres calamités de ce genre, litt. les calamités dont la faim est la première; இந்நாள் முதற்கொண்டு செய்யேன் à partir d'aujourd'hui ou désormais je ne le ferai plus, litt. en prenant ce jour pour commencement je ne le ferai pas.

9° Avec les noms de nombre, on forme des noms appellatifs. *Ex.* ஒருவன் ou ஒருத்தன், et à l'honorifique ஒருத்தர், ஒருவர் un, un homme, quelqu'un; ஒருத்தி une, une femme, quelqu'une.... Les autres noms servent pour les deux genres. *Ex.* இருவர் deux, deux personnes...; மூவர் trois...; நால்வர் quatre...; ஐவர் cinq...; அறுவர் six...; எழுவர் sept...; எண்மர் huit.... Ces trois derniers ne sont guère usités dans le langage vulgaire. Tous ces mots sont de vrais noms appellatifs, qui ne peuvent se joindre, comme adjectifs, à un substantif; ainsi pour dire: *Ces deux hommes sont venus*, on ne peut pas dire அவ்விருவர் மனிதர் வந்தார்கள்; car cela serait barbare, ou signifierait *ces deux-là sont des hommes, ils sont venus*; mais il faut dire அவ்விரு மனிதர் வந்தார்கள் ou அந்தவிரண்டு மனிதர்கள் வந்தார்கள். Cependant ces noms appellatifs peuvent se mettre après un substantif ou un pronom. *Ex.* அவர்க ளிருவர் வருகிறார்கள் ils viennent tous deux; நம் சச்சுமுவர்வே லைச் செய்கிறார்கள் trois charpentiers travaillent.

10° Pour dire un à un, deux à deux, etc..., devant chaque nom de nombre, depuis ஒன்று jusqu'à பத்து, excepté ஒன்பது, on répète la première syllabe, en la rendant brève, si elle est longue; et si le nombre commence par une consonne, on la double; si c'est par une voyelle on intercale un double வ், excepté au mot ஐந்து qui n'en prend qu'un. *Ex.* ஒவ்வொன்று un à un, இவ்விரண்டு deux à deux, மும்மூன்று trois à trois, நந்நாலு ou நந்நாக்கு quatre à quatre, ஐவைந்து cinq à cinq, அவ்வாறு six à six,

ஏவ்வேழு *sept à sept*, எவ்வெட்டு *huit à huit*, பப்பத்து *dix à dix*.

De ces mots on fait aussi, suivant la règle donnée plus haut, des noms appellatifs, qui s'emploient comme substantifs. *Ex.* ஒவ்வொருவர், ஒவ்வொருத்தன், m. ஒவ்வொருவர், ஒவ்வொருத்தர், honor. un à un; l'un après l'autre, chacun, ஒவ்வொருத்தி une à une, chacune; இவ்விருவர் *deux à deux*, மூவ்மூவர் *trois à trois*, நந்நால்வர் *quatre à quatre*, etc. mais ces expressions, la première exceptée, ne sont guère usitées: ou dira plutôt இருவ்விருவராய், மூவர் மூவராய், நால்வர் நால்வராய்...

ART. 4. MANIÈRE D'ÉNONCER LES NOMBRES EN LES MULTIPLIANT.

Pour multiplier les nombres, on met ordinairement le plus fort nombre le premier, et quelque fois le plus petit.

Il y a, en tamoul, diverses sortes de barèmes, ou ces deux manières sont employées. Mais dans cette opération, il faut observer 1° que le premier nombre est pris adjectivement, et subit les modifications indiquées au n° 4 de l'article précédent. 2° qu'il est important de faire bref ou long ce qui doit l'être; car le sens en peut dépendre. Ainsi si je dis ஏழுமூன்று (avec la première syllabe longue), cela signifiera *sept et trois*; ce qui fera *dix*. Mais si je dis எழுமூன்று (avec la première syllabe brève) ce sera *sept fois trois*; ce qui fait *vingt-un*. 3° Pour exprimer ce sens, je pourrais bien dire ஏழுவிதமூன்று, et ainsi des autres nombres; ce serait compris de tout le monde; mais ce serait barbare, et sentirait l'étranger. Voici donc la manière de multiplier de *un à dix*:

ஒரொன்று	ஒன்று	க 1 fois 1 donne 1
நரொன்று	இரண்டு	உ 2—1 —2
மூவொன்று	மூன்று	ந 3—1 —3
நாலொன்று	நான்கு	ச 4—1 —4
ஐவொன்று	ஐந்து	ஐ 5—1 —5

ஆவொன்று	ஆறு	ஊ	6-1	-6
ஏழொன்று	ஏழு	எ	7-1	-7
எண்ணொன்று	எட்டு	அ	8-1	-8
ஒன்பத்தொன்று	ஒன்பது	ஊ	9-1	-9
பைத்தொன்று	பத்து	ஐ	10-1	-10
நவிரண்டு	நாசுரு	ச	2-2	-4
மூவிரண்டு	ஆறு	ஊ	3-2	-6
நாலிரண்டு	எட்டு	அ	4-2	-8
ஐயிரண்டு	பத்து	ஐ	5-2	-10
ஆதிரண்டு	பனிரண்டு	ஐ	6-2	-12
ஏழிரண்டு	பதினாறு	ஐச	7-2	-14
எண்ணிரண்டு	பதினாறு	ஐச	8-2	-16
ஒன்பத்திரண்டு	பதினெட்டு	ஐஅ	9-2	-18
பைத்திரண்டு	இருபது	ஐஐ	10-2	-20
மும்மூன்று	ஒன்பது	ஊ	3-3	-9
நான்மூன்று	பனிரண்டு	ஐ	4-3	-12
ஐம்மூன்று	பதினைந்து	ஐஐ	5-3	-15
அறுமூன்று	பதினெட்டு	ஐஅ	6-3	-18
எழுமூன்று	இருபத்தொன்று	ஐச	7-3	-21
எண்மூன்று	இருபத்துநாலு	ஐச	8-3	-24
ஒன்பத்துமூன்று	இருபத்தேழு	ஐஎ	9-3	-27
பைத்துமூன்று	முப்பது	ஐஐ	10-3	-30
நானான்கு	பதினாறு	ஐச	4-4	-16
ஐநான்கு	இருபது	ஐஐ	5-4	-20
அறுநான்கு	இருபத்துநாலு	ஐச	6-4	-24
எழுநான்கு	இருபத்தெட்டு	ஐஅ	7-4	-28
எண்ணான்கு	முப்பத்திரண்டு	ஐஐ	8-4	-32
ஒன்பத்துநான்கு	முப்பத்தாறு	ஐச	9-4	-36
பைத்துநான்கு	நாற்பது	ஐஐ	10-4	-40
ஐயைந்து	இருபத்தைந்து	ஐஐ	5-5	-25
ஆகைந்து	முப்பது	ஐஐ	6-5	-30
ஏழைந்து	முப்பத்தைந்து	ஐஐ	7-5	-35
எண்ணைந்து	நாற்பது	ஐஐ	8-5	-40
ஒன்பத்தைந்து	நாற்பத்தைந்து	ஐஐ	9-5	-45

பைத்தைத்து	ஐம்பது	இடு 10-5	—50
ஆறுது	முப்பத்தாறு	கக 6-6	—36
ஏழாறு	நாற்பத்திரண்டு	சஉ 7-6	—42
எண்ணாறு	நாற்பத்தெட்டு	சஅ 8-6	—48
ஒன்பத்தாறு	ஐம்பத்துநாறு	இச 9-6	—54
பைத்தாறு	அறுபது	கடு 10-6	—60
ஏழேழு	நாற்பத்தொன்பது	சக 7-7	—49
எண்ணேழு	ஐம்பத்தாறு	இக 8-7	—56
ஒன்பத்தேழு	அறுபத்துமூன்று	கந 9-7	—63
பைத்தேழு	எழுபது	எடு 10-7	—70
எட்டெட்டு	அறுபத்துநாறு	கச 8-8	—64
ஒன்பத்தெட்டு	எழுபத்திரண்டு	எஉ 9-8	—72
பைத்தெட்டு	எண்பது	அடு 10-8	—80
ஒன்பதுக்கொன்பது	எண்பத்தொன்று	அக 9-9	—81
பைத்தொன்பது	தொண்ணூறு	கடு 10-9	—90
பைத்துப்பத்து	நூறு	ந 10-10	—100

ART. 5 NOMS DE NOMBRES SANSKRITS.

Plusieurs de ces noms de nombre étant usités en tamoul, nous en donnons ici la liste, avec la transcription tamoule. Toutefois il n'est pas nécessaire d'apprendre cet article; il suffit d'en avoir une légère connaissance, pour le consulter au besoin.

- 1, èka, ஏகம், *unité, un.*
- 2, dvi, துவி, (à l'obl. துவா). oubhaya உபயம், *les deux.*
- 3, tri, திரி, (à l'obl. திரயஸி, திரயேச.)
- 4, tchatour, சதுர்.
- 5, pantchan, பஞ்சம்.
- 6, chach, சடு, சட்டு.
- 7, saptan, சப்தம்.
- 8, achtan, அஷ்டம்.
- 9, navan, நவம்.
- 10, dasan, தசம்.
- 11, èkâdasan, ஏகாதசம்.
- 12, dvâdasan, துவாதசம்.

- 13, trayòdasan, திரயோதசம், ou திரிதசம்.
- 14, tchatourdasan, சதுர்தசம்.
- 15, pantchadasan, பஞ்சதசம்.
- 16, chòdasan, சோடசம்.
- 17, saptadasan, சப்ததசம்.
- 18, achtâdasan, அக்ஷ்டாசம்.
- 19, navadasan, நவதசம், ou oûnavimsati, ஊனவிம்சதி.
- 20, vimsati, விம்சதி.
- 21, êkavimsati, ஏகவிம்சதி.
- 22, dvâvimsati, துவாவிம்சதி.
- 23, trayòvimsati, திரயோவிம்சதி, ou திரிவிம்சதி.
- 24, tchatourvimsati, சதுர்விம்சதி.
- 25, pantchavimsati, பஞ்சவிம்சதி.
- 26, chadvimsati, சட்டுவிம்சதி.
- 27, saptavimsati, சப்தவிம்சதி.
- 28, achtâvimsati, அக்ஷ்டாவிம்சதி. [திரிம்சத்து.
- 29, navavimsati, நவவிம்சதி, ou oûnatrimsat, ஊனத்
- 30, trimsat, திரிம்சத்து.
- 40, tchatvârimsat, சத்துவாரிம்சத்து.
- 50, pantchâsat, பஞ்சாசத்து.
- 60, chachti, சக்ஷி.
- 70, saptati, சப்ததி.
- 80, asiti, அசிதி.
- 90, navati, நவதி.
- 99, navanavati, நவநவதி, ou oûnasatam, ஊனசதம்,
- 100, satam, சதம், ou ஏகசதம்.
- 101, êkôttarasatam, ஏகோத்தரசதம் (ஏகம், உத்தரம்).
- 102, dvâdikasatam, துவாதிசசதம் (துவா, அதிகம்).
- 103, trayòdhikasatam, திரயோதிசசதம் (திரயோ, அதிகம்.)
- 200, dvisatam, துவிசதம்.
- 300, trisatam, திரிசதம்.
- 1000, sahastra, சகஸ்திரம். [த்தரம்).
- 1001, êkôttarasahastra, ஏகோத்தரசகஸ்திரம் (ஏகம், உ-
- 2000, dvisahastra, துவிசகஸ்திரம்.

- 10,000, ayouta, அயுதம் ou தசசகஸ்திரம்.
 20,000, dvādasasahastra, துவாத்தசசகஸ்திரம்.
 100,000, lakcha, லக்ஷம்.
 1 million, niyoula, நியுதம், ou தசலக்ஷம்.
 10 millions, kōti, கோடி (en anglais crore).
 100 millions, arboudam, அர்ப்புதம்.
 1 milliard, mahârpoudam, மகார்ப்புதம்.
 10 milliards, padmam, பதுமம்.
 100 milliards, mahâpadmam, மகாபதுமம்.
 1 trillion, kharvam, கர்வம்.
 10 trillions, mahâkharvam, மகாகர்வம்.
 100 trillions, sankham, சங்கம்.
 1 quadrillion, mahâsankha, மகாசங்கம்.
 10 quadrillions, hâhâ, ஹைகை.
 100 quadrillions, mahâhâhâ, மகாஹைகை.
 1 quintillion, dhoula, தூலம்.
 10 quintillions, mahâdhoula, மகாதூலம். [ஸி.
 100 quintillions, akchaouhini, அக்ஷௌஹினி ou அக்ரூரோ
 1 sextillion, mahâkchaouhini, மகாக்ஷௌஹினி.

Au mot ~~சை~~ de notre dictionnaire tamoul-français, on peut voir des variantes de ces noms de nombre.

Comme on peut le voir par cette liste, après dix le plus petit nombre se met le 1^{er}, et après cent on ajoute உத்தரம் ou அதிகம் *plus*, avec les contractions sanscrites, comme qui dirait par exemple *un plus cent, deux plus cent*.

Parmi les nombres ordinaux, les premiers, surtout jusqu'à 15, sont usités en tamoul. Les voici:

premier, prathama, பிரதமம், ādima, ஆதிமம்

second, dvitiya, துவிதியம்.

troisième, tritiya, திரிதியம்.

quatrième, tchatourtha, சதுர்த்தம், touriya தூரியம்.

cinquième, pantchama, பஞ்சமம்.

sixième, chachta, சக்ஷடம்.

septième, saptama, சப்தமம்.

huitième, achtama, அக்டமம்.

neuvième, navama, நவமம்.

dixième, dasama, தசமம்.

onzième, êkādasa, ஏகாதசம்.

douzième, dvādasa, துவாதசம்.

treizième, trayōdasa, திரயோதசம்.

quatorzième, tchatourdasa, சதுர்தசம்.

quinzième, pantchadasa, பஞ்சதசம்.....

vingtième, vimsatitama, விம்சதிதமம்.

centième, satatama, சததமம்.

millième, sahastratama, சகஸ்திரதமம்.

Les nombres fractionnaires sont un *demi*, ardha, அர்த் தம்; un *quart*, pādama, பாதம். Pour les autres, on prend le nombre ordinal, suivi de amsa அம்சம் portion, que l'on contracte avec ce nombre; ainsi un *dixième* தசமாம்சம், (தசமம், அம்சம்), un *centième* சததமாம்சம் (சததமம், அம்சம்.)

REMARKES.

Tous ces noms de nombre se mettent devant les noms, en retranchant ம் final.

Dans les nombres ordinaux, on change la terminaison அம் en அன் pour le masculin, en ா ou en ஐ en tamoul pour le féminin des 3 premiers nombres, et en ி ou ி for pour les autres: ainsi திரதமன் le premier, திரத மை la première, சதுர்த்தன் le quatrième, சதுர்த்தி la quatrième.

En ajoutant aux nombres cardinaux ka கம், ya யம்..., on a des noms qui signifient assemblage de 2, 3, 4, 5... choses, ou qui correspondent aux noms français terminés en aine comme dizaine, douzaine, centaines. Les voici: துவிகம், துவயம், துவிதயம், couple, duo, double, binaire. திரிகம், திரயம், திரிதயம், trio, triple, ternaire.

சதுக்ஷயம், réunion de 4, quadruple.

பஞ்சகம், ——— de 5, quintuple, quine.

சக்ஷயம், ——— de 6, sextuple.

தசகம், dizaine, decurie, décuple.

துவாதசகம், douzaine.

சதகம், centaine, centurie.

Pour les multiplicatifs terminés en *ple*, comme *triple*, *quadruple*, *décuple*, *centuple*, on ajoute au nombre cardinal sanscrit le mot *gouna* குணம், qui signifie *multiple*, comme le mot மடங்கு en tamoul.

துவிகுணம், இருமடங்கு, le double.

திரிகுணம், மூம்மடங்கு, le triple.

தசகுணம், பத்துமடங்கு, le décuple.

சதகுணம், நூறுமடங்கு, le centuple.

CHAPITRE III.

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

ART. 1^{er}. RÈGLES DIVERSES CONCERNANT LES ADJECTIFS.



1^o Comme nous l'avons déjà annoncé dans la première Partie, l'adjectif se met toujours devant le nom qu'il qualifie. *Ex.* சிறு குழந்தை *petit enfant*, துக்ஷயக்ஷயம் *animal féroce*, இனியவாழ்த்தை *parole douce*, புதுவுத்தியோகம் *nouvel emploi*.

2^o En outre l'adjectif, étant indéclinable, reste le même, bien que le nom soit au singulier ou au pluriel, au masculin, au féminin ou au neutre, au nominatif ou à quelque autre cas. *Ex.* நல்லதச்சி *bons charpentiers*, நல்லமாடு *bon bœuf*, நல்ல இராக்கினி *bonne reine*, நல்ல மரங்களை வாங்கினேன் *j'ai acheté de bons arbres*, கருமண்னாடை *vase fait de terre noire*.

3^o Il n'est pas élégant de mettre plusieurs adjectifs de

suite, à moins que leur terminaison ne soit différente; ainsi au lieu de dire: *ஓர் அழகிய சிறிய குருவி*, on dira plutôt: *ஓர் அழகிய சிறு குருவி*, et mieux encore *அழகிய தோர் சிறு குருவி* *un joli petit oiseau*; de même au lieu de dire: *கனத்த நீண்ட மரங்கள்*, il sera mieux de dire: *கனத்த நெடு மரங்கள்* *des arbres longs et épais*. Cependant on pourra très-bien dire *வெடிகத் தூக்குரிய அதப்பியவார்த்தைகள்* *des paroles deshonnêtes et capables de faire honte*, parcequ'ici *வெடிகத் தூக்குரிய* peut être considéré comme adjectif de *அதப்பிய* qui est à l'oblique. D'ailleurs ici l'espèce de mots, l'oreille et le goût doivent guider beaucoup dans ces sortes de tournures.

4° Les adjectifs ne prennent jamais la particule conjonctive *உம் et*. En conséquence on ne peut pas dire *கனத்தவும் பெரியவுஞ் சுகைம* *fardeau gros et pesant*; mais il faut dire *கனத்த பெருஞ் சுகைம*, ou bien il faut exprimer le sens des adjectifs par des substantifs, ou des noms appellatifs, qui peuvent prendre la conjonction *உம்*, et y ajouter un participe pour les joindre au nom, auquel se rapportent les adjectifs ainsi: *கனமும் பருமையுமான சுகைம*, ou *கனத்ததும் பெரிய துமையுள்ள சுகைம*. De même *les enfans pieux et obéissans seront bénis de Dieu* *பத்தியுக்கீழ்ப்படிதலுமுள்ள பிள்ளைகள்* ou *பத்தியுள்ளவர்களுங் கீழ்ப்படிவவர்களுமாயி பிள்ளைகள்* *சர்வேசரனாலே யாசிவதிக்கப்படுவார்கள்*.

5° Souvent les adjectifs français se traduisent naturellement par des noms appellatifs; alors l'emploi de la conjonction *et* ne souffre aucune difficulté. *Ex. cet homme est pieux et charitable* *இம்மனுஷன்பத்திமானுத்தர்மனிடனுமாயிருக்கிறான்*; on pourrait dire aussi *இத்தமனுஷன்பத்தியுத்தர்மனகுணமுள்ளவனுமிருக்கிறான்*.

6° Dans les phrases semblables, on peut toujours et quelquefois même pour la clarté on est obligé de répéter

le gérondif ஆம், avec la conjonction உம், afin de distinguer les sujets, des mots qualificatifs; ainsi la phrase précédente peut s'exprimer encore ainsi: இந்தமானுஷின்பத் திமானுமாய்த் தர்மியுடனுமாயிருக்கிறான், ou bien இம்மானுஷின்பத்திமானுயுத்தர்மியுடனுயிருக்கிறான்; les hommes justes et probes et les braves guerriers sont rares நீதிமாண்களாயும் நாயணமுள்ளவர்களாயுமிருக்கிறமனிதரும் வீரமுள்ள பேரீச்சேவகரும் அருமையாயிருக்கிறார்கள்.

ART. 2. MANIÈRE D'EXPRIMER LE COMPARATIF
ET LE SUPERLATIF.

1° Pour le comparatif d'égalité, on se sert de divers mots et tournures qui expriment *égalité, ressemblance*, etc. *Ex. cet élève est aussi pieux que son frère* இந்தமானுக்களந்தன்சகோதரனுக்குச்சரியொத்தபத்தியுள்ளவனாயிருக்கிறான் ou இந்தமானுக்கனுடையசகோதரன்எவ்வளவுபத்தியுள்ளவனோ இவனுமவ்வளவுள்ளவனாயிருக்கிறான்; *cet homme est aussi méchant qu'il est grand* இந்தமானுஷின்எவ்வளவுநெட்டையனோ அவ்வளவுதுஷ்டனாயிருக்கிறான்; *tu n'es pas aussi savant que lui* நீகல்லியிலே ou படிப்பிலே அவனுக்குச்சரியொத்தவனல்ல; *ta force n'égale pas la sienne* உன்பலம் அவன்பலத்துக்கு ஒத்ததல்ல, ou நிரல்ல; *sa taille est égale à celle de son cadet* அவனுயரம் அவனுடையதம்பியுயரத்துக்குச்சமமாம் ou அவனுயரமும் அவனுடையதம்பியுயரமுஞ்சமமாம்.

2° Le comparatif de supériorité ou d'infériorité s'exprime de différentes manières que voici:

La 1^{re} est de mettre au datif le nom de l'objet, qui sert de terme de comparaison. *Ex. tu es plus grand que lui* நீயவனுக்குநெட்டையன்; *tu es moins sage ton frère* நீயுன்சகோதரனுக்கு ஞானத்திலே தாழ்ந்தவன்.

La 2^e est de mettre ce nom à l'ablatif, auquel il est élogant d'ajouter உம். *Ex. ton frère est meilleur que toi* உன்சகோதரன் உன்னிலே ou உன்னி ளும் நல்லவன்; *voire*

serviteur est moins fort que son compagnon, உட்குடையது
ழியவர் தந்தோழனிலே ou தோழனிலும் பலவீனவர்.

La 3^e est d'exprimer le mot *que* par un des infinitifs
விட ou பார்க்க, ou par un des conditionnels பார்க்கில்
ou விடில், ou par un des subjonctifs பார்க்கிலும், விடிலு
ம் ou காட்டிலும், et de mettre à l'accusatif le mot qui suit
que. *Ex.* *Ton cadet est moins pieux que toi* உன் தம்பியுக்கண்ண
விடப்பத்திக்குறையுள்ளவனுயிருக்கிறான்; *il étudie plus que*
ses camarades தந்தோழர்களைப்பார்க்க அதிகமாய்ப்படிக்க
கிறான்; *il est plus méchant qu'on ne le dit* மனதுகூர்சொல்லு
கிறதைவிடப்பொல்லாதவனுயிருக்கிறான்; *il est plus fort que*
prudent அவர்விடையையிருக்கிறதைப்பார்க்கிலும் பல
சாலியாயிருக்கிறான்; *il n'y a pas de meilleur bien que la*
vertu அறத்தைப்பார்க்கிலும் ou பார்க்கில் ou பார்க்கதன்
மையிலே; *le péché est un plus grand mal que la mort* சா
வைக்காட்டிலும் பாவமேதின்மை, litt. *quand on mon-*
trerait la mort, le péché est un mal (en comparaison de...) *De même*
dans les autres phrases, ces expressions பார்க்க, *பார்க்கில், பார்க்கிலும்* en voyant, si l'on regarde, ou quand
on considérerait, reviennent à dire en comparaison de.
Moins s'exprime par குறை, தாழ்மை, கொஞ்சம்....

Dans toutes ces manières d'exprimer le comparatif, on
peut devant un nom ou un adjectif exprimer le mot *plus*
par அதிக, et devant un verbe par அதிகமாய், ou le sous-
entendre, comme on a vu par les exemples précédents.
Ex. *நீயவனுக்கு அதிக* தெட்டையவர், உன்சகோதரனுண்
னிலே அதிகதல்லவர் ou உண்ணவிட அதிகதல்லவர், *il*
travaille plus que toi உண்ணவிட அதிகமாயுகழக்கிறான்.

3^e Pour le superlatif, on se sert des tournures que nous
venons d'énoncer dans le n^o 2, en y ajoutant un terme
universel. *Ex.* *celui-ci est le plus pieux de tous les*
élèves இவர்களுக்கெல்லார்க்கும்பத்தியுள்ளவர் ou இவ
ர்களுக்கெல்லாருக்காவிரிட ou எல்லார்க்குக்கைப்பார்க்கி

துன்பத்தியுள்ளவன் ou அதிகபத்தியுள்ளவன்; *le bonheur céleste est le plus désirable de tous les biens* மோகப்பாக்கியம் எல்லா நன்மைகளிலும் ou சகல நன்மைகளையுமிட ஆகச்சிறந்ததாயிருக்கின்றது.

Les termes d'universalité sont les noms எல்லாம், சகலம், அனைத்து, முழுமை, *tout*, ou autres mots semblables. Ils peuvent se décliner, et prennent ordinairement உம் à la fin; ainsi: எல்லாமும், சகலமும், அனைத்தும், முழுமையும் *tout*. De ces substantifs viennent les noms appellatifs எல்லாரும், சகலரும், ou அனைவரும் *tous*, et முழுவதும் *tout*, qui se déclinent aussi, et les adjectifs எல்லா, சகல *tous*, et அனைத்து ou முழு *tout*. Quand ils sont employés comme adjectifs, la particule உம் se met à la fin du substantif auquel ils sont joints. *Ex.* எல்லாமனிதரும் *tous les hommes*, சகலமரங்களும் *tous les arbres*. Quand on les emploie comme noms substantifs ou appellatifs, et qu'on les décline, la particule se met après la forme des cas. *Ex.* பேரரசேவகரனைவகையுமனுப்பினேன், *j'ai envoyé tous les soldats*; மருத் தமுழுமையையும் உட்கொண்டான் *il a avalé toute la médecine*; மிரட்டெல்லாவற்றையுமிகழ்த்தான் *il s'est moqué de toutes les menaces*.

Il est bon de remarquer que எல்லாம், selon les règles, doit prendre l'augment அற்று en se déclinant, bien que dans le tamoul vulgaire on lui fasse prendre அத்து; *par ex.* எல்லாத்துக்கும் pour எல்லாவற்றுக்கும். Notez aussi que bien que tous les mots susdits signifient *tout* ou *tous*, il y a entre eux des nuances de différence: ainsi முழுமை, முழு, முழுவதும் désignent la *totalité*, une chose *entière*; சகல, சகலரும், அனைவரும், எல்லாரும் désignent l'*universalité des êtres, des individus, etc.*; சகலம், எல்லாம், et எல்லா ou அனைத்து s'emploient dans les deux sens. *Ex.* முழுத்தேய்க்காய் *coco entier*, சைபசகலமும் ou சைபயனைத்தும் l'*assemblée toute entière*, சகலமானாக்கரும் ou மாணாக்கரனைவரும் *tous les écoliers*.

(Le sanscrit a des terminaisons propres au comparatif et au superlatif, qui comme celles du latin se joignent aux adjectifs; ces terminaisons sont pour le comparatif தர, et pour le superlatif தம. Mais elles sont bien rarement employées en tamoul. *Ex.* அச்சியசிகிழ்தர *plus saint*, அச்சியசிகிழ்தம *très-saint*; d'où vient l'expression அச்சியசிகிழ்தமதிரித்துவம் *la très-sainte Trinité.*)

CHAPITRE IV.

SYNTAXE DES PRONOMS.

ART. 1^{er}. PRONOMS PERSONNELS.

1° Les pronoms peuvent toujours se joindre aux verbes personnels, lorsqu'ils n'ont pas d'autres sujets. *Ex.* அவன் படிக்கிறான் *il étudie*, நீவினையாடுகிறாய் *tu joues*, அவர்கள் நித்திகிறார்கள் *ils sont debout*.

2° Cependant les différentes personnes étant suffisamment désignées par les terminaisons des verbes, on peut très souvent se dispenser d'y joindre les pronoms de quelque personne que ce soit, surtout dans les phrases courtes. Ainsi lorsque je dis: நல்லபுத்தகத்தைவாசிக்கிறேன் *je lis un bon livre*, கேட்கிறாய் *tu écoutes*, ஓட்டமாய்வருகிறான் *il vient en courant*, மிகவும் பேசுகிறாள் *elle parle beaucoup*, தருகிறோம் *nous donnons*, சுருக்கமாய்ச்சொல்லுகிறீர்கள் *vous dites brièvement*, இப்போது தூங்குகிறார்கள் *ils dorment maintenant*, le sens est aussi complet, aussi clair, et l'expression plus élégante, que si l'on mettait à tous ces verbes les pronoms correspondans.

3° Mais quand le verbe personnel est précédé de plusieurs mots, et surtout d'un gérondif, lorsqu'il n'y a pas de verbe personnel, et en général lorsque le sens, la clarté, ou l'énergie de la phrase le demandent, on doit mettre les pronoms. *Ex.* அவன் சிவனாக இருக்கும்பயந்தான் பாவனை

மார்க்கத்தை யும் விவருகிறார் *craignant Dieu, il évite toute conduite criminelle et mauvaise*, நாம்மேற்குத்தையடை யும்பொருட்டு நன்மைசெய்யக்கூடவேண்டும் *nous devons pratiquer le bien pour obtenir le paradis*, நான்போகவேணும் *il faut que je m'en aille*, இந்தக்குற்றத்தை அவனே செய்தான் *c'est lui-même qui a fait cette faute*.

4° Nous avons vu que, surtout dans les pronoms personnels et dans les verbes, il y a des terminaisons qui, dans le langage ordinaire, servent spécialement pour l'honorifique, bien que dans le langage relevé, elles servent pour le pluriel. Ainsi l'honorifique நாம் est employé par les grands, même lorsqu'ils parlent d'eux-mêmes, dans le sens du singulier; ainsi un maître dira à son serviteur: நாம் உனக்கு இப்படி சொல்லவில்லையோ *ne t'ai-je pas dit ainsi?*

Le mot நாய்கள் se prend bien rarement dans le sens honorifique; cela peut se faire quelquefois pour exclure du sens de la phrase ceux à qui l'on parle; ainsi un grand dira à ses gens: நாய்கள்போகிறோம் நீங்களிங்கேயிருங்கள் *je m'en vais, quant à vous restez ici*.

5° Le pronom நீ ne s'emploie guère qu'en parlant à un inférieur; les gens qui se respectent, quoique à peu près égaux, emploieront entre eux l'honorifique தீ; et le mot தீ dit à un supérieur et même à un égal entre gens respectables, serait un affront. Ainsi un frère cadet dira à son aîné: தீவரவேணும் *il est nécessaire que vous veniez*; mais l'aîné dira au cadet: நீ இங்கேவா *toi viens ici*.

Dans le langage vulgaire, le pluriel நீங்கள் et celui des autres pronoms personnels s'emploient assez souvent pour l'honorifique, et marquent plus de respect que le simple honorifique; ainsi on parlant à un grand personnage, on dira: நீங்கள் என்கூட்டுக்கொழுந்தருளியுத்தனா அடியேனுக்கு அநந்தபாக்கியம் *c'est pour votre serviteur un bonheur infini que vous ayez daigné venir dans ma mai-*

son; உங்கள் சரீரவழக்கியமென்ன *quel est l'état de votre santé?* எவ்விதமாய் வந்தீர்கள் *comment êtes-vous venu, etc.*

6° Les pronoms தான், தாம், தங்கள், s'emploient lorsque son, sa, ses, ou autres pronoms, se rapportent au sujet de la phrase principale. *Ex. Ce jeune homme s'est revêtu de ses plus beaux vêtements* இந்தவரவன் தன்வஸிதரங்கனில் அதிகநேத்தியானதுகளை யுடுத்திக்கொண்டான், puis étant entré dans la chambre de son frère il lui a volé ses vêtements *பின்னுத்தன்சகோதரனுடைய அதையழிந்திரவேசித்து அவனுடையவஸிதரங்களைத் திருடினான், cet homme se loue* இந்தமனுஷன் தன்னைப்புகழுமிருள், *il se plaint qu'on lui fait injure* தனக்கு அவமானஞ்செய்கிறார்களென் னுமுதையமிடுமிருள், விசுவாசிகள் தங்கள்முழுமனசோடே, தங்கமக்சினெகிக்கவேணுமென்று கத்திச் சட்டினாயிட் டாச் *le Seigneur a ordonné aux fidèles de l'aimer de tout leur cœur, litt. qu'il faut que les fidèles l'aiment de tout leur cœur.* Mais dans cette phrase: *pour récompense il leur a promis le ciel* சம்பபவணையாகமோகத்ததை யவர்களுக்குத்தர வார்த்தைப் பாடுகொடுத்தாச், on ne peut mettre தங்களுக்கு, parce que le mot leur ne se rapporte pas au sujet de la phrase.

Avec les noms neutres bien souvent l'on n'exprime pas le pronom தான், தன்... *Ex. Ce bouton exhalera bientôt son odeur* இந்தஅரும்பு கொஞ்சத் துக்குள்ளே வாசனைவிடும்; cependant ce ne serait pas une faute de l'exprimer.

Mais lorsque le nom neutre est au pluriel, et qu'il est question de différentes espèces, non seulement on exprime le pronom, mais on le double. *Ex. Ces fleurs exhalent une odeur différente selon leur espèce,* தந்தஞ்சாதியினப்படியே அத்தமவர்கள் வெவ்வேறுவாசனைவிடுகின்றது.

Après les pronoms அந்தந்த, அவனவன், et autres semblables, il est de règle de doubler ainsi தன் ou தம், pour exprime son, sa, ses. *Ex. Chaque domestique doit*

s'occuper de son emploi அந்தந்தஸூழியன் தன் தன் அலுவலைவிசாரிக்கக்கடவான், *chacun doit travailler au salut de son âme* அவரவர்தந்தம்ஆத்மாவிரட்சணியத்துக்குப் பிரயாசப்படவேணும்.

Lorsque l'on emploie le pronom தாம் pour l'honorifique, le nom ou le pronom, auquel il se rapporte, doit être mis aussi à l'honorifique. *Ex. Le Seigneur a montré sa puissance* கர்த்தர்தம் துவல்லமையைவெளிப்படுத்தினார்.

Quelquesfois un supérieur, surtout en écrivant à un inférieur de quelque respectabilité, se servira des expressions honorifiques தாம் et autres semblables, pour ne pas le tutoyer. *Ex. தாமெழுதியனுப்பினகாகிதம்வந்துசேர்ந்தது* la lettre que vous avez écrite est arrivée.

Les pronoms de la 3^e personne தாம் et தாங்கள் servent pour l'honorifique au lieu de ceux de la seconde personne நீர் et நீங்கள், et ils marquent encore plus de respect. *Ex. தாம் ou தாங்கள் கற்பித்தபிறகாரமாய்ச்செய்தேன்* j'ai fait comme vous avez prescrit, தமக்கு ou தங்களுக்குச்சித்தமானால், தமக்கு ou தங்களுக்குப்பணிவிடைசெய்வேன் si vous le voulez bien, je vous servirai. On peut même joindre ce pronom à un verbe de la 2^e personne. *Ex. தாங்களைச்சொன்னீர்கள்* vous l'avez dit vous-même.

Bien souvent les pronoms அவன், அவள், அவர், அது etc. se répètent, pour exprimer le sens de chacun, chaque: alors il n'y a que le dernier de ces mots qui prenne la forme du pluriel, ou la terminaison des cas, et s'ils sont suivis de தான், தன், ou தாம், தம் etc., ces mots aussi se doublent. *Ex. அவனவன் தன் தன் அலுவலைக்கவனிக்கவேண்டும்* chacun doit être attentif à son emploi; சுவாமியவரவருடைய நடக்கையைப்பார்த்து அவரவருக்குச் சம்பாவணையைக்கொடுப்பார் le Seigneur récompensera chacun (en considérant ou) selon sa conduite, அந்தமரங்களினடியிலே அத்தற்கூத்தக்கபடி எழுப்போடு mets du sumier au pied de ces arbres suivant qu'il convient à chacun.

Il ne faut pas confondre les pronoms தான், தன், தம், etc., avec les particules semblables, qui s'intercalent entre les noms et leurs terminaisons, ou servent simplement d'explétives. *Ex.* அரசர்தம்மைக்கண்டான் il a vu les rois, இது நிச்சயந்தான் ceci est certes vrai.

ART. 2. DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS ET INTERROGATIFS.

Les pronoms இவன், அவன், இது, அது, etc... s'appellent சுட்டுப்பெயர் *noms démonstratifs*, parce qu'ils ont la terminaison des noms, tandis que l'on donne aux pronoms இந்த et அந்த le nom de சுட்டுப்பெயரோச்சம் ou *noms démonstratifs défectueux*, parce que, comme les participes, ils manquent de la terminaison des noms, et demandent un substantif auquel ils puissent se rapporter.

Ces pronoms இவர், அவர், இது, அது, peuvent comme les noms prendre la conjonction உம், ce que ne peuvent pas faire இந்த, அந்த et எந்த. *Ex.* Vois ceci et cela இதுவும் அதுவும்பார், celui-ci et celui-là sont mes disciples இவனும் அவனும் நமக்குச் சீஷர்களாயிருக்கிறார்கள்; இவர் et அவர், qui servent de pluriel dans le haut tamoul, sont journellement employés pour l'horifique dans le langage ordinaire; ainsi un domestique dira de son maître: அவரொன்பேரிலே தயவாயிருக்கிறார் il est indigent à mon égard.

Parmi les lettres et pronoms démonstratifs, இ, இந்த, et இவன்... désignent non seulement les objets qui sont proches, mais aussi ceux qui sont présents, tandis que அ, அந்த, et அவன்... désignent ceux qui sont éloignés et ceux qui sont absents. *Ex.* இந்தமாடு ce bœuf-ci, le bœuf que voici; அந்தமனுஷன் cet homme-là, (qui est éloigné, ou dont nous avons parlé plus haut); இந்தக்காலத்திலே dans ce temps-ci, அக்காலத்தில் dans ce temps-là, autrefois.

Dans les narrations, dans les récits ordinaires et bien

d'autres circonstances, on se sert généralement de அவன், அவள், அது, அந்த..., pour exprimer lui, elle, le, la, y, en etc..., et l'on n'emploie guère, இவன், இவள், இது, இந்த etc... que lorsque, parlant de deux ou plusieurs personnes ou choses, il faut en désigner une qui est présente, ou plus rapprochée, ou dont on a parlé en dernier lieu. *Ex. Nous avons été à Paris, nous y avons vu de bien belles choses, பரீஸ் பட்டணத்துக்குப்போனோம், அதிலேவெகுநேத்தியான காணியங்களைக்கண்டோம்; celui qui nous en a montré les curiosités paraît être un homme instruit, il est honnête et complaisant அதின்வினோதங்களையெங்களுக்குக்காட்டினவன்கவிமானாயிருக்கிறதாகக்காணுது, அவன் நாணயமுந்தாட்சணையுள்ளவனாயிருக்கிறான்; il y a une grande différence entre le péché et la vertu, celle-ci conduit au ciel et celui-là en enfer பாவத்துக்கும் புண்ணியத்துக்கும்வெகுவித்தியாசமுண்டு, இதுமோஷத்துக்கும் அதுநாகத்துக்கும் வழியாம்; கொற்றனுந்தச்சனும்வேலைசெய்கிறார்கள், இவன்கெட்டிக்காரன் அவன்மெத்தவஞ்சொம்பந்தகாரன் le maçon et le charpentier travaillent, celui-ci est habile et celui-là très-paresseux.*

Bien des fois au lieu des pronoms français celui, ceux, celle, celles, et autres semblables, on est obligé en tamoul de répéter le nom qu'ils remplacent. *Ex. Ce vaurien craint la justice des hommes, mais ne craint pas celle de Dieu, இந்தத் துஷ்டகன் மனிதருடைய நீதிக்குப்பயப்படுகிறான், ஆயினுஞ்சர்வேசரனுடைய நீதிக்கஞ்சான்; la beauté des fleurs se fane en peu de temps, ainsi en est-il de celle des femmes, மலர்களுடைய அழகு கொஞ்சத்துக்குள்ளேவாடுகின்றது, ஸ்திரீகளினழகு அப்படியே. Ainsi faut-il répéter le substantif, quand le pronom en tamoul nuirait à la clarté de la phrase, ou ne rendrait pas absolument le sens.*

Quelquefois அவன், அந்த... sont pris comme termes de mépris; le contexte ou le ton en détermine alors le

sens: ainsi pour ravalier quelqu'un, dont on n'est pas content, on dira: அவனுக்கு என்னதெரியும் *que sait-il?* அந்த மனுஷனுதவுவானு *cet homme-la sera-t-il utile ?etc.*

Néanmoins le mot அவர்கள் sert d'affixe honorifique aux noms de dignité des grands. Ainsi en écrivant à un Évêque, à un prêtre, à un gentilhomme, etc..., après leur nom, on mettra ce mot. *Ex.* ஆண்டவராமியமேற்றிராணியாரவர்களுக்கு *à Monseigneur l'Évêque*; கனம்பொருந்திய சுவாமியாரவர்களுக்கு *au Révérend Père*; துணையவர்களுக்கு *à Monsieur*, etc... De même en tête des lettres, des ordres etc... émanés en leur nom, on mettra: மேற்றிராணியாரவர்கள், சுவாமியாரவர்கள், துணையவர்கள் கற்பிக்கிற தாவது, ou quelque'autre mot semblable. Remarquez que ici le mot அவர்கள் ne donne pas le sens du pluriel. Ainsi pour avoir le pluriel de துணை, il faut dire துணைகள் ou துணைமார்கள் *les gentils hommes*.

Le pronom démonstratif ou indéfini அன்ன *ce, cette, tel*, n'est guère d'usage, excepté dans quelques phrases, et surtout pour exprimer une comparaison. *Ex.* மதியன்ன முகம் *visage qui ressemble à la lune*; அவன் நாயன்னான் *il ressemble à un chien*.

Mais son corrélatif இன்ன, et இன்னான் qui en dérive, sont passablement usités. *Ex.* இன்னமனுஷன் *un tel homme*; இன்னவிதமாய்ச்செய்தான் *il a fait de telle manière*; இன்னான்வந்தான் *un tel est venu*; அங்கே நடந்த காரியங்களின்னவென்று எனக்குச்சொன்னான் *il m'a dit que les choses, qui se sont passées là, sont telles, ou quelles sont les choses qui se sont passées là*; அந்த மனிதனின்னானை நெனக்குத்தெரியாது *je ne sais quel est cet homme*; வந்தவனின்னானை நெனக்குத்தெரியாதோ *ne sait-on pas qui est celui qui est venu?* litt. *que celui qui est venu est un tel, ou tel*; அவனையின்னானை நான் *il l'a dit tel, il a dit qui il était*.

Dans ces sortes de phrases, les Européens sont exposés

à faire un gallicisme, en mettant un pronom interrogatif en place du pronom démonstratif susdit ou de quelque autre mot semblable; ainsi il y en a qui diront அங்கே நடந்த காரியங்களைத் தென்று ou என்னவென்று..., de même அந்த மனிதனோடு உறவாததுக்குத் தெரியாது. Bien que ces phrases-ci soient aussi comprises, elles ne sont pas élégantes ni proprement tamoules.

Cependant quand le verbe, qui termine la phrase, signifie *demande, s'informer, examiner*, etc., on peut se servir d'un pronom interrogatif. *Ex.* இந்த மனிதனோடு உறவாதது என்னைக் கேள்வி; அங்கே என்ன சங்கதி நடந்ததென்று விசாரித்துக்கொள் *examine quelle affaire s'est passée là.*

On se sert assez souvent dans le même sens, et de la même manière, des mots இப்படிப்பட்ட, அப்படிப்பட்ட, எப்படிப்பட்ட, இப்படிக்கொத்த... qui sont composés de இ, படி, பட்ட ou ஒத்த, et signifient *tel, un tel, quel* etc... *Ex.* சர்வேசரனுடைய கட்டளை யிப்படிப்பட்டதென்று ou இன்னதென்று அறிந்திருக்கிறோம் *nous savons que tel est l'ordre de Dieu, ou quel est l'ordre de Dieu; மோகஷபெரிப்பெயர்ப்படிப்பட்டதென்று ou என்னவென்று கேட்டால் si l'on demande quelles sont les délices du Ciel.*

Les pronoms இன்ன, இன்னும், என்ன, etc..., se doublent assez souvent, et s'emploient dans le sens de *tel et tel, quels, divers*, etc... *Ex.* இன்னினனாக வரவேணும் il faut qu'un tel et un tel viennent, இன்னினனபொருளெனக்குவேணும் il me faut tel et tel objet, அவன் இன்னினபுகழ்ச்சிகளைச் சொன்னான் il a donné telles et telles louanges, அவன் செய்த குற்றங்களின் இன்னவென்று காட்டு *montre que telles et telles sont les fautes qu'il a faites, ou quelles sont les différentes fautes qu'il a faites; அவனென்னென்ன குற்றஞ்செய்திருந்தாலும் இந்த விசைபொறுத்துக்கொள் quelles que soient les fautes qu'il a faites, pardonne-les cette fois-ci.*

L'emploi ordinaire des pronoms interrogatifs ஆர், எவன், யாவன், எந்த ஓர் எ... ne souffre pas de difficulté, et correspond assez au français. *Ex.* ஆரோடேவந்தாய் *avec* *qu'es-tu venu?* எவன் ஓர் யாவன் ஓர் ஆர் இந்தச் செய்தியை யுனக்குச்சொன்னான் *qui l'a dit cette nouvelle?* இவன் எவனுடைய ஓர் ஆருடையருமாரன் *celui-ci de qui est il fils?* இந்தஸ்திரீகளுக்குள்ளேஎவன் இவனுடையதாயாரா ய் *parmi ces femmes-ci quelle est sa mère?* எதற்காகவந் தார்கள் *pourquoi sont-ils venus?* எந்தவிட்டுக்குப்போகி றீர் *dans quelle maison allez-vous?* ஆரிடத்திலேதங்குவோம் *chez qui logerons-nous?* எவ்வூரினின்றுபுறப்பட்டார்கள் *de quel bourg sont-ils partis?* எப்படிப்பட்டபேச்சுபேசுகிறா ர் *quelle sorte de langage ils parlent!*

Les pronoms interrogatifs ஆர், எவன், யாவன் peuvent se mettre au commencement, au milieu ou à la fin de la phrase, et dans ce dernier cas surtout, le verbe *être* s'omet souvent. *Ex.* ஆரிங்கேவந்தான், இங்கேயகர்வந்தான், இங் கேவந்தவனார், ஓர் வந்தவனெவன் *qui est venu ici?* ஆரிவன், எவனிவன், ஓர் இவனார், இவனெவன் *qui est-elle, ou qui est celle-ci?*

Les pronoms interrogatifs neutres se mettent aussi soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin de la phrase; et dans ce dernier cas le verbe se met aussi au neutre. *Ex.* என்னசொன்னான் ஓர் அவன்சொன்னதென் ன *qu'a-t-il dit?* என்னத்துக்குஇதைச்செய்தாய், நீயிதை யென்னத்துக்குச்செய்தாய், ஓர் நீயிதைச்செய்ததென்னத் துக்கு *pourquoi as-tu fait ceci?* என்னஇது ஓர் இதென்ன *qu'est ceci?* எதுக்குஅது ஓர் அதுஎதுக்கு *à quoi bon cela?* என்னத்தையவன்சொன்னான், அவன்என்னத்தைச்செ ய்னான் ஓர் அவன்சொன்னதென்ன *qu'a-t-il dit?*

Quelquefois என்ன signifie *pourquoi?* n'est-ce pas? *Ex.* இதைநீசொன்னாயென்ன *tu as dit cela, n'est-ce pas?* நீயிப் படிசொன்னதென்ன *pourquoi as-tu parlé ainsi?*

Le pronom **ஆர்**, bien que pluriel masculin et féminin de sa nature, s'emploie aussi non seulement pour le singulier masculin ou féminin, mais se joint même à un nom verbal neutre. *Ex.* இதைச் செய்தவனார் ou செய்ததார் *quel est celui qui a fait cela, ou qui a fait cela?* அதைச் சொன்னவளார் *qui est celle qui a dit cela?* உங்களுக்குள்ளே இராசாவைக்கண்டதார் *parmi vous qui a vu le roi?* பரிசுத்தமாய் நடக்கிறவர்களார் *qui sont ceux qui se conduisent d'une manière très-pure?*

Souvent après les pronoms interrogatifs, ou autres mots semblables, on met la particule interrogative **ஓ**, après laquelle doit venir un pronom démonstratif, ou autre mot correspondant à celui qui précède, et alors ces mots équivalent à *quiconque, celui qui, qui ou quoi que ce soit qui, tout, même.* *Ex.* சர்வேசுரனுக்குக் கனமான குற்றஞ்செய்கிறவனெவனோ அவன் நரகத்துக்குப்பாத்திரவானாய்ப்பேரிறார் *quiconque commet une offense grave envers Dieu se rend digne de l'enfer; அவரைப் பிரமாணிக்கமாய்ச் சேவிக்கிறவர்க ளெவர்களோ அவர்கள் மோஷத்துக்குப்போவார்களே* *ceux qui le servent fidèlement iront au ciel; இல்லறம்பவ மூவாதலிதீர்ப்பானவனெவனோ அவள் நல்லகீர்த்திபெறுவாள்* *toute femme fidèle aux vertus domestiques acquerra une bonne renommée; நீயிறகுஞ்செய்வதெப்படியோ அப்படியானுஞ்செய்யப்படும்* *on agira à ton égard de la même manière que tu auras agi à l'égard du prochain; நீயளக்கிற அளவு எதுவோ அதிலேயுனக்கு அளக்கப்படும்* *on mesurera pour toi avec la même mesure dont tu auras mesuré (pour les autres); அவன் உனக்குக்காட்டுகிற விடமெங்கேயோ அங்கே யுள்ளிருக்க வேண்டும்* *il faut bâtir ta maison dans l'endroit même qu'il te montrera.*

La particule **உம்** ajoutée aux pronoms interrogatifs ou autres mots semblables, ôte l'interrogation et leur donne un sens indéfini ou général. *Ex.* எவனுந் தன் ஆ

தனும் விரகதின்னியத்தை விரும்பவேண்டும் *qui que ce soit ou chacun ou tout homme doit désirer son salut*; யாவரும் நன்மைசெய்ய வேண்டும் *tous doivent pratiquer le bien*; ஏழையாகிய எவர்க்குத் தரிமஞ்செய்யலாம் *on peut faire l'aumône à tous ceux qui sont pauvres*; எங்குத்தேடிப்பார் தநாள் *il a cherché et regardé partout*; எந்தெந்தக் குளங்கனும் நிரம்பிப்போயிற்று *tous les étangs quels qu'ils soient se sont remplis*.

Si on ajoute aux pronoms interrogatifs le nom verbal ஆவது, ou les subjunctifs ஆயினும், ஆனாலும், ஆகிலும், ou quelque autre verbe que ce soit au subjunctif, ils prennent le sens de pronoms indéfinis. *Ex. எவனாவதுவரலாம் qui que ce soit peut venir*; ஆராயினும் கரையேறும் பொருட்டி நல்லகிறிஸ்துவனாக வேண்டும் *qui que ce soit, pour être sauvé, doit devenir bon chrétien*; எவனாயினும் தேவானுக்கிரகத்தினாலே நல்லகிறிஸ்துவனாகலாம் *qui que ce soit avec la grâce de Dieu peut devenir bon chrétien*; எவன்போனாலுஞ்செலவொன்றுதான் *qui que ce soit qui aille, la dépense est la même*. De même on dira: நீ யெங்கே ou நீ யெங்கெங்கேபோனாலும் தேவசமுகத்திலேயிருக்கிறாய் *en quelque lieu que tu ailles, ou n'importe où tu ailles, tu es en la présence de Dieu*; நீயெப்போதவணக்கேட்டாலும் உன்பணமுனக்குத்தரிப்பான் *en quelque temps que tu le lui demandes, il te rendra ton argent*.

La différence de உம் à ஆகிலும் etc..., dans ces phrases, est que le plus souvent உம் donne un sens de généralité, tandis que ordinairement ஆகிலும் restreint le sens à un individu; ainsi *எவனும் ou எவரும் போகவேண்டும் il faut que chacun ou (ce qui revient au même) que tous s'en aillent*; ஆராகிலும், எவனாகிலும் ou எவராகிலும் போகவேண்டும் *il faut que quelqu'un ou que qui que ce soit s'en aille*. Cependant le sens de ces mots, dans quelques phrases, revient à peu près au même.

என்ன signifie ordinairement *quoi, quelle chose?* et parfois *pourquoi?* *Ex.* நீ செய்ததென்ன *qu'as-tu fait?* நீ யிப்படி செய்ததென்ன *pourquoi as-tu agi ainsi?*

ART. 3. MANIÈRE D'EXPRIMER

LES PRONOMS POSSESSIFS.

Comme nous l'avons dit dans la première partie, les génitifs des pronoms personnels ou démonstratifs servent de pronoms possessifs; dans ce sens ils se mettent devant les substantifs, quel qu'en soit le genre, le nombre ou le cas, sans subir eux-mêmes de changement; seulement on les met au singulier ou au pluriel, suivant le nombre des êtres qui possèdent. *Ex.* எந்தகப்பன் *mon père*, என்சகோதரிகள் *mes sœurs*, என்புத்தி *mon esprit*, என்வார்த்தைகள் *mes paroles*; de même உங்கள்பாட்டன் *votre aïeul*, உங்கள் தங்கைச்சி *votre sœur cadette*, உங்கள் வீடுகள் *vos maisons*, உங்கள் பிள்ளைகள் *vos enfans*.

Il en est de même des autres terminaisons du génitif, ainsi; உன்னுடைய ou உந்தாயா *ta mère*, உன்னுடைய ou உன் பெற்றுக்கள், — தோட்டம், — மாடுகள் *tes parens, ton jardin, tes bœufs, etc...*

(Cependant dans le haut tamoul, devant un nom au pluriel neutre, ces pronoms prennent pour terminaison la lettre அ. *Ex.* என்கரங்கள் *mes mains*, நம பொருட்கள் *nos biens*, நிற்பரிகள் *tes chevaux*. Pour corrélatif de cette règle, devant un nom neutre au singulier, la terminaison la plus convenable est அது, qui est une terminaison neutre, par ex. எனதுகரம் *ma main*; mais elle n'est pas de rigueur, et l'on peut dire aussi என் ou என்னுடைய கரம். Par exception, la terminaison அது s'emploie aussi avec un nom masculin ou féminin au singulier; mais la règle n'autorise pas cet emploi au pluriel. *Ex.* அவனதுமனைவாள் *son épouse*; இவனதுதோழன் *le compagnon de celui-ci*; இவரதுமகள் *leur fille*. Il en est de même du génitif des noms).

Mais quand il s'agit de pronoms possessifs de la troisième personne, il faut les faire accorder non avec le nom de la chose possédée, mais avec celui de l'être qui possède; car *son, sa, ses* sont pour *de lui, d'elle, de cette chose...* et se traduisent ainsi en tamoul. *Ex. Sa tête* (si vous parlez d'un homme, dites) அவனுடையதலை, (au sujet d'une femme) அவளுடையதலை, (et pour un animal) அதின்தலை; de même *ses yeux*, அவனுடைய—, அவளுடைய—, அதின்கண்கள்.

Cependant, lorsque *son, sa, ses* se rapportent au sujet du verbe, on emploie les pronoms *தன், தம்* etc..., quel que soit le genre de la personne qui possède; on ne fait attention qu'au nombre, avec lequel on fait accorder celui du pronom. *Ex. Ce charpentier a cassé son outil* அந்தத்தன்சுந்தன்னாயுதத்தையுடைத்தான், *cette femme a battu ses filles*, அந்தமன்னுஷி தன்னுமாரத்திகளை யடித்தாள்; *ces bœufs ont mangé toute leur paille* அந்தமாடுகள் தமது ஒத்தங்கள்வைக்கோலெல்லாந்தின்றன; *les ouvriers ont achevé leurs divers travaux* தொழிலாளிகள் தங்கள் பற்பலவேலைகளை முடித்தார்கள்.

Les pronoms possessifs terminés en *அன், அன், து* etc... correspondent à nos pronoms possessifs *le mien, le tien, le sien, le nôtre* etc..., et doivent se rapporter pour le mot lui-même à la personne qui possède, et pour la terminaison à l'objet possédé. *Ex. Ce livre est le tien* இந்தப்புத்தகம் உன்னது ou உன்னுடையது, *ce livre est le nôtre* இந்தப்புத்தகம் எங்களுது ou எங்களுடையது, *cette domestique est la leur* இந்தவழியக்காரி அவர்களுடையவள், *ce disciple est le vôtre* இந்தச்சீஷன் உம்முடையவன்.

ART. 4. MANIÈRE D'EXPRIMER

LE qui ET LE que RELATIFS etc...

1° Le sens du *qui* et du *que* relatifs est renfermé dans les divers participes tamouls, et n'a pas besoin d'être ex-

primé autrement. *Ex. L'enfant qui étudie* படிக்கிறபிள்ளை, *le livre que je lis* நான் வாசிக்கிற புத்தகம், *l'enfant qui a volé sera puni* திருடின பிள்ளை தண்டிக்கப்படுவான், *le travail que ton frère a fait est solide* உன் சகோதரன் செய்த வேலை உறுதியாயிருக்கின்றது, *l'homme qui servira Dieu ira au ciel* சர்வேசுரனைச் சேவிக்கும்னுஷன் மோகூத்தக் குப்போவான், *le livre que vous lirez est nouveau* நீங்கள் வாசிக்கும் புத்தகம் புதுசாயிருக்கின்றது, *les justes qui n'ont pas commis de fautes graves sont heureux* கனமான குற்றங்கள் இல்லாத நேர்மையானவர்கள் பாக்கியவாசிகள், *qui fera le travail que tu n'as pas fait* நீ செய்யாத வேலையைச் செய்ய்பவனாக, et ainsi en est-il des participes du passif.

2° Les mots à qui, auquel, à quoi sont aussi exprimés par les participes ou les noms appellatifs tamouls. *Ex. L'homme à qui tu as donné de l'argent s'est enfui*, நீ பணங்கொடுத்த மனுஷன் ஓடிப்போனான், *le défaut auquel tu es sujet* நீ சார்பாயிருக்கிற துர்க்குணம், *ce à quoi je pense est une bonne chose* நான் நினைக்கிற துறவ்வகா ரியமாயிருக்கின்றது.

3° Dont, en qui, par qui se rendent souvent aussi par les participes. *Ex. La manière dont Dieu a créé le monde est admirable* சர்வேசுரனுலகத்தைச் சிஷ்டித்தவகை ஆர்சரியத்துக்குரியதாயிருக்கின்றது, *la terre dont sont faits ces vases est rouge* இந்தப்பாத்திரங்கள் செய்யப்பட்ட மண்ணுவசிவப்பாயிருக்கின்றது, *Dieu en qui j'espère* நான் நம்பியிருக்கிற சர்வேசுரன், *les maçons par qui cette église a été bâtie sont habiles* இந்தக்கோயிலைக் கட்டினகொத்தர்களெட்டிக்காரராயிருக்கிறார்கள். On voit par cet exemple qu'il est mieux de tourner cette sorte de phrase par l'actif.

Cependant pour exprimer dont, et peut-être quelques autres pronoms semblables, il faut parfois ajouter un mot pour rendre la phrase plus claire, ou la tourner de quelqu'autre manière. *Ex. L'homme dont vous parlez* நீ

குறித்துப்பேசுகிற மனுஷன், *le vaurien dont vous avez reçu tant de coups உம்மைவத்தனையடியடித்ததுஷ்டன்.*

Quand *dont* est régime d'un nom, et rend la phrase difficile à traduire, il est mieux pour la clarté de faire deux phrases, que l'on joint par la particule *ou*, ou bien de la modifier de manière à la rendre claire et tamoule. *Ex. Dieu dont nous admirons la providence est tout-puissant* சர்வேசுரனுடைய தேவாதினத்தைக் கண்டாச்சரியப்படுகிறோமே, அவர்சர்வவல்லவராயிருக்கிறார், *ou ஆச்சரியத்துக்குரியதேவாதினமுடைத்தான்சர்வேசுரன் சர்வவல்லவராயிருக்கிறார்*; *la femme dont le fils vient de mourir est malade* ஒரு பெண் பிள்ளையுடைய குமாரன் இப்போது இறந்துபோனானே, அவள்வியாதி யாயிருக்கிறாள், *ou இப்போதுதான் குமாரனை யிழந்துபோனபெண் பிள்ளை வியாதி யாயிருக்கிறாள்* *la femme qui vient de perdre son fils est malade*; et ainsi conseillons-nous de faire toutes les fois que la traduction présente trop de difficulté et d'obscurité. Mais alors en tournant la phrase, il faut être bien attentif à ne pas en changer le sens.

Les pronoms *lequel*, *laquelle*, *quel*, *quelle*, et autres semblables, même accompagnés de prépositions, se rendent de même par les participes. *Ex. L'état, dans le quel je l'ai vu, est pitoyable* நான் அவனைக்கண்ட அந்தஸ்து இரக்கத்துக்குரியதாயிருக்கின்றது, *voyez de quelle manière il se conduit* அவன் நடக்கிறவகையைப்பாருங்கள்.

Les adverbess de lieu, qui de fait remplacent les pronoms relatifs, et dont on peut exprimer le sens par ces pronoms, se rendent aussi parfaitement par les participes. *Ex. L'endroit où tu es* நீயிருக்கிற இடம், *la ville où tu vas* நீபோகிற பட்டினம், *le bourg par où tu passes* நீ கடக்கிற ஊர், *la maison d'où tu es sorti* நீ புறப்பட்ட வீடு.

Bien des fois, pour plus de clarté, d'une phrase incidente on fait une phrase principale, et on exprime le *qui*

ou que etc... par அவன். அது... *Ex. On a parlé bien diversement de cet homme, qui toute/fois avait plusieurs bonnes qualités,* அந்நமனுஷனைக்குறித்து வெருவிகற்ப மாய்ப்பேசினார்கள் ஆயினும் அவனுக்கு அநேகஞ்சற்குணங்கனிநூற்றது.

Quand un nom est suivi de plusieurs *qui* relatifs, ou autres pronoms semblables, le dernier seulement de ces pronoms s'exprime par le participe tamoul, et les autres par le gérondif. *Ex. Dieu qui a créé le monde par sa puissance, et qui le gouverne par sa providence* நமது வல்லமையா லுலகத்தையச்சிஷ்டத்துத் தமதுதேவாதினத்தாலுதையாளுகிறசர்வேசுவரன்.

Quand la phrase est longue, et que la clarté le demande, des participes on fait des noms appellatifs, auxquels on ajoute la conjonction உம், et même ஆய் s'il est nécessaire, puis un participe avant le nom. Mais généralement, dans ces sortes de phrases, on n'ajoute le gérondif ஆய் à la conjonction உம், qu'autant que le verbe இருக்கிற doit lier ces phrases incidentes au nom. *Ex. Dieu qui pardonne aux pécheurs qui se repentent, et supporte même ceux qui l'offensent, a certainement une bonté infinie* மனஸ்தாபப்படுகிறபாவியனுக்கு யானிப்புகொடுக்கிறவருந் தமக்குக்குந் தஞ்செய்கிறவர்களைமுதலாய்ப் பொறுக்கிறவருமாகிய சர்வேசுவரன் நிச்சயமாய் அளவில்லாத் தயவுள்ளவரா யிருக்கிறார்.

Celui qui se rend par le nom appellatif formé des participes. Ex. celui qui lit வாசிக்கிறவன், *celle qui a dit cela* இதைச் சொன்னவன், *celui qui courra le plus vite* அதிகவேகமாய் ஓடுபவன், *je punirai celui qui mentira* பொய் சொல்பவனைத் தண்டிப்பேன், *celui qui sert Dieu fidèlement sera sauvé* பிரமாணிக்கமாய்ச் சர்வேசுவரனைச் சேவிக்கிறவன் இரட்சணியம் அடைவான்.

Lorsque cette sorte de phrase, ou toute autre où se rencontre un *qui* relatif, est un peu longue, on peut pour la clarté, et quelquefois pour l'énergie, y ajouter *எவனோ* அவன், ou autres mots de ce genre, dont nous avons parlé dans l'avant-dernier article. *Ex. Celui qui suit le péché et pratique fidèlement la vertu, ne manquera pas de plaire à Dieu et d'obtenir ses grâces* பாவத்தைவிடிப் பிரமாணிக் கமாய்ப்புண்ணியத்தையனுசரிக்கிறவனெவனோ அவன்தப் பாம்ற்சரிவேசுரனுக்குப்பிரியப்பட்டு அவருடைய வரப்பிர சாதங்களை யடைவான். Cependant on peut ôter ces mots sans que la phrase en souffre absolument.

ART. 5. MANIÈRE DE SUPPLÉER
AUX PRONOMS INDÉFINIS.

Les pronoms indéfinis, dont manque le tamoul, peuvent se traduire de diverses manières, suivant la tournure des phrases, où ils se rencontrent. Pour compléter ce que nous avons dit au sujet de ces pronoms dans la première partie, ainsi que dans quelques endroits des articles précédens, nous donnerons plus amplement ici la manière de les traduire, et de suppléer à leur défaut.

1° On s'exprime quelquefois par *மனிதர்*, ou *சிலர்*, ou *யாதொருத்தர்*.., et mieux encore par un verbe à la 3^{me} personne du pluriel sans sujet. *Ex. On frappe à la porte யாதொருத்தர் கதவைத்தட்டுகிறார்*, ou *கதவைத்தட்டுகிறார்கள்*; *partout on craint le tigre எங்கும்மனிதர்* — *ou எங்கும்புவிக்குப்பயப்படுகிறார்கள்*, *on dit du mal de vous சிலருங்கள்பேரில்* ou simplement *உங்கள் பேரில்குறை சொல்லுகிறார்கள்*, *partout on le loue எங்கும்அவனைப்புகழுகிறார்கள்*.

Quelqu'un ஒருத்தன், *ஒருவன்* ou *யாதொருத்தன்*; *quelqu'une ஒருத்தி*, *யாதொருத்தி*; et au neutre *யாதொன்று*; *quelques-uns* ou *quelques-unes சிலர்*, *சிலன்கள்*, *quelque யாதொரு*, *quelques சில*. *Ex. Quelqu'un vous cherche ஒருவன் உ*

ம்மைத்தேடுகிறாள், *quelqu'une de ces femmes a dit des injures* இந்தப்பெண்மூன்றிலொருத்தித்திட்டினாள், *donnez-moi quelque un ou quelques-uns de ces fruits* இந்தப்பழங்களில் யாதொன்று ou சிலதுகளை எனக்குக்கொடும், *dis moi quelque nouvelle* யாதொருசெய்தியெனக்குச்சொல்லு.

Quiconque, qui ou quoi que ce soit s'exprime par எவனாகிலும், எவளாயினும், எதாகிலும் ou எதாவது, *quelconque* par எந்தெந்த... உம். *Ex. Quiconque dira cela, ou qui que ce soit qui dise cela, je le punirai* அதை எவனாகிலுஞ்சொன்னால் ou அதைச்சொல்பவன் எவனானாலும் அவனைத் தண்டிப்பேன்; *faites cela d'une manière quelconque* எந்தெந்த விதமாயும் அதைச் செய்யுங்கள்; *quoi que tu fasses tu n'échapperas pas* நீ என்னசெய்தாலும் ou எதைச்செய்தாலும் தப்பித்துக்கொள்ளமாட்டாய்; *quel que soit votre courage, vous ne sauriez triompher* உங்கள் தயிரியம் எப்படிப்பட்டதானாலும் செயிக்கமாட்டீர்கள்; *quelques richesses que vous ayez, vous n'en emporterez pas une cache dans l'autre monde* உங்களுக்கு எப்படிப்பட்ட ou எத்தனைதிரவியங்களிருந்தாலும் நீங்கள் எதுகளில் ஒருகாசும் மறுலோகத்திலே கொண்டுபோவதில்லை; *tout savans que vous soyez, vous ignorez encore bien des choses* நீங்கள் மிகவுங்கல்விமாண்களாயிருந்தாலும் மின்னம் அநேககாரியங்களையறியீர்கள்; *toute belle que soit cette maison, elle n'est pas solide* இத்தனீடுநெத்தியாயிருந்தாலும் உறுதியாயிருக்கிறதல்ல.

Chacun s'exprime par ஒவ்வொருவர், ஒவ்வொருவர், அவரவர், *chacune* par ஒவ்வொருத்தி, அவளவள், et le neutre par ஒவ்வொன்று, அதது. *Chaque* se traduit par ஒவ்வொரு, அந்தந்த, et certain par ஒரு. *Ex. Soignez bien chacune de ces affaires* அந்தக்காரியங்களிலொவ்வொன்றை நன்றாய்ச் சாஸியுங்கள்; *chaque arbre a son prix* அந்தந்தமர

ததுக்கு அததின்விலையுண்டு, *certain auteur a dit cela* ஒரு நூலாசிரியன் அதைச்சொன்னான்.

Autrui se dit புறத்தியாசு ஓடு. *Ex. Gardez-vous de nuire à autrui* புறத்தியாருக்குத்தின்மைசெய்யாதபடிக்கெச்சரிக்கையாயிருங்கள்.

Personne, aucun, nul, etc... s'exprime par ஒருத்தனும், எவனும், யாரும்... et une négation. *Ex. Il n'y a personne là* அங்கே ஒருத்தனும்மில்லை, *personne ne m'aide* எவனும் எனக் குதவிசெய்யான், *aucun d'eux ne connaît cela* அவர்களிலே யெவனும் அதையறியான், *nul n'est venu* ஒருத்தனும்வரவில்லை, *aucune de ces femmes ne travaille bien* அந்தப்பெண்பிள்ளைகளில் ஒருத்தியுஞ்சரியாய் வேலைசெய்கிறதில்லை, *nul homme n'est parfaitement heureux dans ce monde* இவ்வுலகத்திற் சம்பூரணபாக்கியமுள்ள மனிதனொருவனும்மில்லை.

Rien se traduit par ஒன்றும் ou *யாதொன்றும்* avec une négation. *Ex. Il ne sait rien* அவனுக்கியாதொன்றுந்தெரியாது, *elle ne fait rien* அவள்ஒன்றுஞ்செய்கிறதில்லை.

L'un l'autre se traduit par ஒருவன் ou *ஒவ்வொருவன்...* répété. *Ex. Ces vauriens se disputent et s'injurient l'un l'autre* அந்தச்சண்டாளர் சண்டைசெய்து ஒருவ ரொருவரைத்திட்டிடுகிறார்கள், *ces fruits sont trop serrés et se nuisent l'un l'autre* அந்தப்பழங்களதிகமாய்தெருங்கிலுவ்வொன்று ஒவ்வொன்றிற்குக்கேடாயிருக்கின்றது.

L'un et l'autre peuvent se traduire par இருவரும் ou *par இவனும் அவனும்*. *Ex. L'un et l'autre ont appris leur leçon* இவனுமவனும் ou *இருவருந்* தங்கள்பாடத்தை கீகற்றுக்கொண்டார்கள், *l'une et l'autre de ces filles travaillent bien* இந்தப்பெண்பிள்ளைகளிருவரும் நன்றாய்வேலைசெய்கிறார்கள்.

De même on dira l'une ou l'autre mérite une récompense இவர்களிலொருத்தி ou *இவளாவது அவளாவது* ஒர்சம்பாவனைக்குப்பாத்திரவதியாயிருக்கிறாள், *de ces deux serviteurs*

l'un ou l'autre est inutile இவ்விருவருநிலொருவன் ஓ அ
வருகிலும் இவனென்மீதும் வியர்த்தமாயிருக்கிறான், *ni*
l'un ni l'autre ne veut s'en aller இவனுக்கு அவனுக்கும்
இருவரிடையனுக்கும் போக மனசில்லை, *ils ne s'aiment ni l'un*
ni l'autre இவனுமவனுமற்ருருவனைச்சினெனிக்கிறதில்லை.

Même se traduit tantôt par தான், et tantôt par
முதலாய், உம் ou ஏ. *Ex. C'est moi-même qui ai fait cela*
நான்தான் ou நானே அதைச்செய்தேன், ou அதைச்செய்
தவன் நானே ou நான்தான்; *c'est cela même* இதுவே, இ
துதான்; *il ne sait pas même une prière* ஒருமந்திரமுதலா
ய், ou ஒருமந்திரமும் அவனுக்குத்தெரியாது.

CHAPITRE V.

SYNTAXE DU VERBE.

ART. 1^{er} EMPLOI ET ELLIPSE DU VERBE இருக்கிறது.

1^o Quoique le verbe இருக்கிறது ne joue pas en tamoul
un aussi grand rôle, que le verbe *être* en français, cepen-
dant il sert aussi d'auxiliaire aux autres verbes, pour ex-
primer plusieurs temps, dont manque cette langue. Pour
cela il se joint à leur gérondif, et en se conjuguant désigne
les personnes, tandis que la signification se prend du gé-
rondif, et se modifie par le temps du verbe இருக்கிறது, et
par le contexte. *Ex.* வந்திருக்கிறேன் *je suis arrivé*, வந்தி
ருத்தேன் *j'étais arrivé*, வந்திருப்பேன் *je serai arrivé*, ou,
suivant le contexte, *je serais arrivé* etc...

Le verbe இருக்கிறது se joint ainsi au gérondif de quel-
que verbe que ce soit actif, neutre, passif ou négatif, et
parfois avec lui-même. *Ex.* படித்திருக்கிறான் *il a étudié*,
litt. *il est ayant étudié*; விழுந்திருக்கிறான் *il est tombé*, ப
டிப்பிக்கப்பட்டிருக்கின்றது *il est enseigné*, பேசாதிருக்கி

ஐஹா *il ne parle pas*, litt. *il est sans parler*; et ainsi en est-il des autres temps et modes de ce verbe: படித்திருந்தாஹா, படித்திருப்பாஹா, படித்திரு, படித்திருக்க etc...

Il peut se joindre indifféremment à l'une ou l'autre des terminaisons du gérondif négatif. *Ex. சொல்லாதிருக்கிறேஹா* ou *சொல்லாமலிருக்கிறேன்* *je ne dis pas*, litt. *je suis sans dire*.

Le futur du verbe இருக்கிறது, joint au gérondif d'un autre verbe, ou à un autre mot, donne parfois un sens de doute ou de probabilité. *Ex. அந்தச்செய்திகேட்டிருப்பேன்* *j'aurai (probablement) entendu cette nouvelle*; *அவன் அந்த அநீதத்தைச் செய்திருப்பான்*, ஆயினும் உருசனில்லை *il aura fait (probablement) cette injustice, mais il n'y a pas de preuve*; *அவன் விவாதிப்பாயிருப்பான்* *il sera (peut-être) malade*.

Assez souvent cet auxiliaire joint au verbe எழுகிறது, et parfois à quelques autres verbes, n'ajoute rien au sens, et doit être considéré comme simple affixe. *Ex. எழுந்திரு* *lève-toi*, *போகாதிரு* *ne t'en vas pas*.

2° Il se joint souvent à ஆம் ou ஆக, gérondif et infinitif du verbe ஆகிறது *se faire* ou *devenir*; mais alors, généralement ஆம் perd sa signification, ou plutôt ne sert plus qu'à indiquer adjectivement ou adverbialement un état, une qualité, etc... *Ex. சத்தீந்தர் மனுஷனாயிருக்கிறார்* *le Seigneur est homme*, litt. *est s'étant fait homme*; *அவன் சுவேசுரனும் மனுஷனுமாயிருக்கிறார்*, ou *அவர் மனுஷனாகவுஞ் சுவேசுரனாகவுமிருக்கிறார்* *il est Dieu et homme*; *சுவேசுரன் நல்லவராயிருக்கிறார்* *Dieu est bon*; *விவாதிப்பாயிருக்கிறேன்* *je suis malade*; *சந்தோஷமானிருக்கிறேன்* *je suis joyeux* ou *content*, litt. *je suis joyeusement*, ce qu'on peut rendre aussi par *j'ai de la joie*. C'est ainsi que quelquefois on peut rendre *je suis*, dans ces sortes de phrases, par le verbe avoir avec un substantif. Mais cela n'est

pas toujours possible, et l'on ne peut pas généralement traduire ainsi le verbe *avoir*. On ferait rire, si pour *tu as un bœuf* on disait மாடாயிருக்கிறது; car cela signifierait simplement *tu es un bœuf*.

Quand on veut donner au verbe இருக்கிறது le sens du verbe *avoir*, on met au nominatif le nom de l'objet possédé, et au datif le nom du possesseur; ainsi உனக்கு ஒரு மாடிருக்கின்றது *tu as un bœuf*, litt. *un bœuf est à toi*. Dans cette sorte de phrase, on n'emploie pas le mot ஆம் ou ஆ. On ne l'emploie pas non plus quand, par le verbe இருக்கிறது, on exprime l'existence ou la présence d'une chose. Ainsi அங்கேதண்ணீருக்கின்றது *il y a là de l'eau*. Mais quand on exprime l'essence, la qualité ou propriété d'une chose, alors le gérondif ஆம் se joint au verbe இருக்கிறது. Cela arrive lorsque le nom, auquel il se joint, est non le sujet, mais l'attribut du verbe; ainsi si je dis: *les gens de ce bourg sont pauvres*, je dirai avec ஆம்: இந்தபூரார் தரித்திரராயிருக்கிறார்கள், parce que le mot தரித்திரர் est l'attribut du verbe, et mot qualificatif du sujet ஊரார். Mais si je dis *il y a des pauvres dans ce bourg*, je dirai sans ஆம்: இந்தபூரில் தரித்திரரிருக்கிறார்கள், parce que தரித்திரர் est ici simplement sujet du verbe, qui ne fait qu'exprimer leur existence dans le bourg.

3° Le verbe இருக்கிறது se sous-entend très-souvent. C'est 1° avec les mots qui expriment une interrogation, pourvu qu'il y ait un nom ou un pronom d'exprimé. Ex. ஆரவன் ou அவனார், அவனைவன் *qui est-il?* அவனேங்கே *où est-il?* (Si l'on ôte le sujet அவன், pour avoir le même sens, il faut exprimer le verbe: எங்கேயிருக்கிறான்); நிறைச்சொன்னவர்களை *qui sont ceux qui ont dit cela?* இதிலே உண்மையென்ன *qu'y a-t-il de réel en ceci*. etc..

2° Avec les குறிப்புகளை, et bien souvent avec les noms

appellatifs terminés en **கி** ou **வன்**, **கீ** ou **வன்**, **து** et autres terminaisons qui tiennent au குறிப்புவினை, le verbe இருக்கிறது se sous-entend; car le verbe est censé renfermé dans ces mots. *Ex.* இந்தமனுஷன் மெத்தவுநல்லவன் *cet homme est très-bon*, இந்தஸ்திரீகளினையவளினவள் *parmi ces femmes la plus jeune est celle-ci*, இதுநல்லது *ceci est bon*. 3° Après divers noms verbaux, et plusieurs autres sortes de mots, ainsi que dans plusieurs tournures de phrases, il est élégant de sous-entendre le verbe இருக்கிறது. *Ex.* இதுபெரியநன்மை *ceci est un grand bien*, நாகமுண்டென்பது நிச்சயம் *il est certain que l'enfer existe*. 4° Les particules **ஏ** ou **தான்**, **தாம்**, dispensent aussi de mettre le verbe இருக்கிறது. *Ex.* இதைச்சொன்னவன் நானே *c'est moi-même qui ai dit ceci*, செபத்தியானம்பண்ணுகிறதுபுண்ணியந்தான் *c'est à la vérité une vertu de prier et de méditer*.

ART. 2. EMPLOI DES DIVERS TEMPS ET MODES DU VERBE, ET MANIÈRE DE SUPPLÉER A CEUX QUI MANQUENT EN TAMOUL.

Nous avons vu, dans la première partie, que la conjugaison tamoule n'a que trois temps que l'on nomme மூக்காலம், savoir: le présent, le passé et le futur.

Elle ne compte aussi, à proprement parler, que trois modes: l'indicatif, l'impératif, et l'infinitif, auquel se rattachent les autres modifications du verbe, qui n'appartiennent pas à des modes personnels, et entre autres celles qui tiennent lieu de conditionnel et de subjonctif. Voyons maintenant la manière d'employer ces temps et ces modes, et de suppléer à ceux qui manquent.

1° INDICATIF PRÉSENT.

1° Ce temps s'emploie, comme en français, pour exprimer une action qui se passe actuellement. *Ex.* வாசிக்கிறேன் *je lis*, ஓடுகிறாய் *tu cours*.

2° Il s'emploie assez souvent au lieu du futur, pour exprimer plus sûrement une action prochaine, ou pour donner le sens de l'expression française *je vais* suivie d'un autre verbe. *Ex.* நானேக்குத் தப்பாமல் வருகிறேன் *je viendrai demain sans manquer*; உடனேவருகிறேன் *je viens aussitôt, c'est-à dire jerais venir à l'instant*; சற்றுநேரத்துக்குள்ளே போகிறேன் *je vais partir dans peu de temps*; போய்வருகிறேன் *je m'en vais et je reviens*, (formule d'adieu à un départ). De même on dira: இப்போது மூன்றுமோலைவாசிக்கிறேன் *je vais lire maintenant la 3^e ôle*.

3° Parfois il donne le sens d'un état habituel qui renferme les trois temps. *Ex.* சர்வேசுரனிருக்கிறார் *Dieu est*, தமது தேவர்தினத்தினால் சர்வலோகத்தையும் ஆண்டு கொண்டிருக்கிறார் *il gouverne le monde par sa divine providence*, இந்தமனிதன் தன்னுத்தியோகத்தை நன்றாய்ப்பண்ணுகிறார் *cet homme remplit bien son emploi*. Toutes les fois que le verbe convient aux trois temps, on le met ainsi au présent: *Dieu voit tout* சர்வேசுரனெல்லாத்தையும் பார்க்கிறார்.

2° IMPARFAIT.

L'imparfait s'exprime de plusieurs manières: 1° par le futur, lorsqu'il s'agit d'une chose habituelle, et que par le contexte il est clair qu'on parle du passé. Ainsi en parlant d'un défunt je dirai: அவன்மெய்யான சுவாமியை வணங்குவான், பிறக்கையைக்கொடுப்பான், சகலபுண்ணியங்களை யுஞ்செய்வான் *il adorait le vrai Dieu, il faisait l'aumône et pratiquait toutes sortes de vertus*. Toutes les fois que le futur est employé pour le passé, il doit se traduire ainsi par l'imparfait.

2° Il s'exprime par இருந்தேன், et plus clairement encore par கொண்டிருந்தேன், avec le gérondif d'un autre

verbe, ou même par இருந்தேன் seul, quand le contexte montre la coïncidence de l'action, avec une autre dont on parle. *Ex.* நீ வந்தபோது ou même வருகிற ou வரும்போது, வாசித்திருந்தேன், ou mieux வாசித்துக்கொண்டிருந்தேன் je lisais, ou j'étais à lire, lorsque tu es venu; என்ன விட்டிவெதிரடினபோது தூரமாயிருந்தேன் j'étais loin quand le voleur a dérobé dans la maison.

3° Il s'exprime par un participe présent suivi d'un verbe personnel au parfait. *Ex.* நான் தூங்குகிறபோது இருட்டட்டமாய்வந்தான் il est venu furtivement lorsque je dormais, சேசநாதர் சிலுவையிலறையுண்டிருக்கிறபோது சூரியம் மங்கிப்போயிற்று le soleil s'obscurcit lorsque Jésus-Christ était attaché à la croix.

Si l'un des verbes est au participe passé, et l'autre au prétérit, ils se traduisent généralement en français par deux verbes au passé. *Ex.* திவ்வியவிருட்சம் மரித்தபோது பூமி நடுங்கிற்று lorsque le divin Sauveur mourut, la terre trembla.

3° PARFAIT, (défini ou indéfini).

1° Le tamoul n'a point la distinction, qu'on pourrait appeler raffinée, de ces deux parfaits. Le même mot les rend également sans laisser rien à désirer. *Ex.* Je lus cette lettre la semaine dernière போனகிழமை யிந்தக் காகிதத்தை வாசித்தேன், je l'ai lue de nouveau aujourd'hui இன்று மறுபடியும் வாசித்தேன்.

2° Pour assurer plus fortement une action présente ou future, et pour montrer combien elle est inmanquable, prompte ou usuelle, on emploie quelquefois le passé. Ainsi des gens en grand danger s'écrieront: ஐயோ செத்தோம் pour சாகிறோம் hélas nous sommes perdus, litt. nous sommes morts pour nous périssons, nous allons infailliblement mourir; நீ இத்தவிஷம்

சாப்படுவாயாகிச் செத்தாய் *si tu prends ce poison, tu es mort, i. e. tu mourras infailliblement*; வேலைத் தீர்ந்தது *le travail est fini*, pour dire *il va finir à l'instant*. Ainsi à la question: சமைத்தாச்சுதோ *les mets ont ils fini de cuire*, on répondra ஆச்சு *c'est fini*, bien qu'il s'en faille un quart d'heure et plus; ஏறும்புமுட்டைகொண்டுதிட்டையெறிஞ்ஞல்மழைபெய்தது *si les fourmis prennent leurs œufs et montent une butte, la pluie est tombée*, pour *il pleuvra sûrement*.

4° PASSÉ ANTÉRIEUR.

1° Le passé antérieur se traduit généralement par le participe passé, avec une expression qui détermine un temps antérieur. *Ex. Quand Dieu eut créé le premier homme, il le mit dans le paradis terrestre* சர்வேசுரன் ஆதிமனிதனைச் சிஷ்டித்தபின்பு அவனைச் செவ்வப்பூங்காவனத்திலேவைத்தார்; *dès que Noé fut sorti de l'arche, il offrit à Dieu un sacrifice* நொயையென்பவர் பெட்டசத்தினின்று புறப்பட்டவுடனே ஒப்பலியைச் சர்வேசுரனுக்கு ஒப்புக்கொடுத்தார்.

2° On pourrait à la rigueur traduire ce temps par le gérondif, et supprimer l'adverbe qui y est joint. *Ex. Quand j'eus traversé la rivière, j'arrivai dans une jolie plaine* ஆற்றைக்கடந்துநேத்தியானதோர்மைதானத்திலே செந்தேன், litt. *ayant traversé la rivière j'arrivai....*

5° PLUS-QUE-PARFAIT.

1° Il se rend par le parfait du verbe இருக்கிறது joint à un gérondif, pourvu que quelque mot montre qu'une des actions a précédé l'autre. *Ex. நீவருமுன்னேஇதை முடித்திருந்தேன்* *avant que tu vinsses j'avais fini cela*. Les adverbess *avant* ou *après* montrent évidemment qu'une action a précédé l'autre. Le mot *lorsque* peut aussi l'indiquer: *nous lui avons rendu son livre, lorsqu'il est venu le*

réclamer அவக்தன்புத்தகத்தை மறுபடி கேட்கவந்தபோது அதையவனுக்கு உத்தரித்திருந்தோம்.

2° Bien que la phrase ne renferme pas de pareils ad-
verbes, si par le contexte il est évident qu'une des actions
s'est faite avant l'autre, on doit la rendre par le plus-que-
parfait. *Ex.* அநேகந்திரவியங்கனையடைந்திருந்தான், ஆ
மினுந் தரித்திரனாய்மரித்தான் *il avait amassé bien des ri-
chesses; cependant il est mort pauvre.*

6° FUTUR.

1° Le futur exprime, comme en français, une action
future. *Ex.* *Il viendra demain* நாளைக்குவருவான்.

2° Comme nous l'avons dit plus haut, il s'emploie pour
exprimer une action passée et habituelle, et alors équi-
vaut à l'imparfait: போனவருஷத்திலேவெகுநேத்தியாய் நட
டப்பாயே இப்போது நடக்கிறவகை வித்தியாசமாயிருக்கி
றதென்ன *tu te comportais si bien l'an passé, d'où vient
que ta conduite est différente maintenant?*

3° Il s'emploie pour le présent, surtout pour exprimer
une chose habituelle. *Ex.* பெரியோர்மரியாதையாய் நட
ப்பார்கள் *c'est l'usage des grands de se conduire avec dé-
cence, litt. les grands se comporteront avec décence;*
எங்கும்படி செய்வார்கள் *on en agit ainsi partout;* இ
த்தமனுஷனையறிவாயே *connais-tu cet homme?* வெகுநா
லமியனையறிவேன் *je le connais depuis long-temps;* நீ செய்
யும் வேலையென்ன? *தச்சுவேலை செய்வான் quel travail
fais-tu? je fais le travail de charpentier.*

4° Il peut se traduire aussi par le parfait, quand le
contexte indique une action passée. *Ex.* முன்னமேயவ
னையறிவேன் *je l'ai connu précédemment.*

5° Il s'emploie quelquefois pour l'impératif. *Ex.* இந்
னைச்செய்வாய் *tu feras cela.* pour dire *fais cela;* இப்படி
சொல்லீர்கள் *vous direz ainsi,* pour *dites ainsi.*

6° Il exprime quelquefois le doute et l'incertitude. *Ex.* ஊரிலேயப்படி சொல் துவசிகள் on dit ainsi en ville, c'est un bruit en ville (mais incertain); இந்தச் சேலைமுப்பத்தாறு முழமாகிக்கும் cette toile a environ 36 coudées de long.

7° FUTUR ANTÉRIEUR.

Le futur antérieur se rend par un gérondif avec le futur du verbe இருக்கிறது. *Ex.* நீ வருமுன் ou நீ வருவதற்குமுன் அந்தவேலைமுடித்திருப்பேன் avant que tu viennes, j'aurai fini ce travail; நீ திரும்பி வருகிறதற்குள்ளாக அநேக காரியங்கள் நடந்திருக்கும் d'ici à ce que tu reviennes, il se sera passé bien des choses; lorsque tu auras fini ton travail apporte le நீயுள்வேலையை முடித்திருக்கும்போது ou முடித்தபிறகு அதைக்கொண்டு வா.

8° CONDITIONNEL PRÉSENT.

Le conditionnel présent se rend généralement par le futur. Si vous le vouliez véritablement, vous deviendriez signes du ciel மெய்யாகவே விரும்புவிடுகனாயாகில் மோஷைத் தூக்குப்பாத்திரவான்களாவீர்கள்; si je le pouvais, je bâtirais bien des églises எனாலே கூட்டுமாமிருக்குமேயாகில் அநேக கோவில்களைக்கட்டுவேன்.

9° CONDITIONNEL PASSÉ.

Ce temps se rend par le gérondif, joint au conditionnel tamoul et au futur. *Ex.* Si vous étiez venu plus vite, vous m'auriez rendu service அதிகசெக்கிரம் வந்திருப்பீரேயாகில் ou நீ அதிகசெக்கிரம் வந்திருந்தால் எனக்குப் பகாரஞ்செய்திருப்பீர்; s'il eût bien appris ses leçons, il eût été récompensé தன்பாடல் னேதன்ருப்ப்படித்திருப்பானேயாகில் ou படித்திருந்தாற்பலனையடைந்திருப்பான்.

10° L'IMPÉRATIF.

L'impératif tamoul sert comme en français, pour commander. *Ex.* இதைச்செய் fais cela, செக்கிரம்வாருங்கள் venez vite.

Comme nous l'avons dit dans la première partie, le futur, avec le mot ஆக, et l'infinitif employés dans le sens de l'impératif sont plutôt des espèces d'optatif, que des impératifs, ou si on les prend pour tels, ce sont au moins des manières très-polies de commander. *Ex.* கேட்டருந் கசுவாமி *Seigneur, daignez m'écouter et m'exaucer; எனக்குத் விபாய்வர* ou *வரவும் ஆண்டவரே* *Seigneur, daignez venir à mon aide; தீமஞ்செய்வாயாக* *fais* ou *puisses-tu faire l'aumône!*

11° SUBJONCTIF PRÉSENT.

1° Le présent du subjonctif se rend souvent par le participe du futur, avec un nom qui tient lieu d'adverbe ou de conjonction. *Ex.* *Fais le bien afin que tu gagnes le Ciel* நீமகா கடித்தையடையும்பொருட்டு நன்மைசெய்.

2° Il se rend aussi par l'infinitif. *Ex.* *Il faut que tu viennes* நீவரவேண்டும்.

3° Le datif des noms verbaux sert aussi à cette fin. *Ex.* *Avant que tu viennes, je serai parti* நீ வருவதற்கு ou வருவதற்கு ou வருதற்குமுன், ou நீ வருமுன்புறப்பட்டிருப்பேன்.

4° Il s'exprime souvent par le futur avec ஏன்று. *Ex.* *Pensez-vous qu'il vienne* வருவானென்று நினைக்கிறீரா?

5° Il s'exprime par le subjonctif terminé en ஆலும், ou quelque'autre tournure semblable. *Ex.* *Quoi que dise un menteur, on ne le croit pas* பொய்யுரைஎன்னசொன்னாலும் அவனைநம்பார்கள்; *personne ne le croit, bien qu'il dise la vérité* அவன்உண்மைசொன்னாலும் ou சொல்லுகிறபோதிலும் எவனுமவனை நம்புகிறதில்லை.

12° IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Les mêmes manières, employées pour rendre le présent, servent pour l'imparfait, quand le verbe principal est au prétérit ou à l'imparfait. *Ex.* *J'ai parlé à ton maître afin qu'il te pardonnât ta faute* உன்னெசமாள்உன் கு

ந்நத் கதப்பொறுத்துக்கொள்ளும்பொருட்டு அவரிடத்தி
ற்பேசினேன்; *il était nécessaire que tu vinsses நீவரவேண்*
டியதாயிருந்தது; il a fait cela avant que tu vinsses நீவ
ருகிறதற்கு ou வருவதற்கு ou வருதற்கு ou வருமுன் அதை
ச்செய்தான்; personne ne l'a cru, bien qu'il dit la vérité அ
வன் உண்மையைச் சொல்லியிருந்தாலும் ஒருவனுமவனை,
தம்பவிலலை; quoiqu'il plût beaucoup, il alla à son travail
யிருதியானமழைபெய்தபோதிலும் அவுதன்வேலைக்குப்
போனான்; pensez-vous qu'il viendrait si tôt இவ்வளவு சீக்
ிரம் வருவானென்று நினைத்திருந்தீர்களோ.

13° SUBJONCTIF PASSÉ.

Les mêmes tournures, et autres semblables, servent pour le subjonctif passé. *Ex. Avant que tu aies fini ton travail, ton père sera de retour நீ உன்வேலையைமுடிக்குமுன், ou முடிக்கிறதற்குமுன், ou முடிப்பதற்குமுன் ou முடித்தற்கு முன், ou முடியாததற்குமுன் உன்தகப்பன் திரும்பிவந்திருப்பான்; est-il possible qu'il ait dit une fausseté semblable அவன் அப்படிப்பட்ட அபத்தத்தைச் சொல்லியிருக்கக் கூடுமோ? combien je désire qu'il ait dit vrai அவனுண்மையைச் சொல்லி யிருக்கும்படியாக எவ்வளவோவிரும்புகிறேன்; n'est-il pas bon qu'il soit parti அவன்புறப்பட்டிருக்கிறது நன்மையல்லவோ? ne croyez-vous pas qu'il soit parti அவன்புறப்பட்டிருப்பானென்று நீங்கள் நினைக்கிறதில்லையோ? qu'il ait rendu l'objet volé, il mérite punition திருடின பொருளை அவனுத்தரித்திருந்தாலுந் தண்டனைக்குப்பாத்திரவானாயிருக்கிறது.*

14° PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF.

C'est encore de ces mêmes tournures que l'on se sert, pour rendre ce temps, suivant que la phrase française demande l'une ou l'autre. *Ex. Avant qu'il m'eût rendu mon livre, j'en ai eu besoin அவன் என் புத்தகத்தை எனக்குத்தரிக்கு முன், ou உத்தரிப்பதற்குமுன், ou உத்தரியாததற்குமுன் அதுவெனக்கு அவசரமாயிற்று; auriez-vous pensé qu'il eût*

si bien fait இவ்வளவு நத்தியாய்ச்செய்வானென்று *ou* செய்திருப்பானென்று நினைத்திருப்பீர்களோ? *combien n'eût-il pas été nécessaire qu'il fût venu* அவகவராவ்வளவோ அவசரமாயிருந்திருக்கும்; *quoiqu'il eût déjà acquitté sa dette, ou la lui a encore redemandée* அவக ஏற்கனவேநகடனைத்தீர்த்திருந்தாலும் *ou* தீர்த்திருந்தபோதிலும் மறுபடியதை அவனிடத்திலேகேட்டார்கள்.

15° INFINITIF PRÉSENT.

Cet infinitif s'exprime 1° par l'infinitif tamoul. *Ex. Je l'ai vu venir* அவக *ou* même 'அவனைவரக்கண்டேன், *je vais voir ce malade* அந்தவிபாதிக்காரனைக்காணப்போகிறேன், *il faut faire le bien* நகைமைசெய்யவேண்டும்.

2° Souvent il se rend par le nom verbal au nominatif. *Ex. Servir Dieu est le premier devoir de l'homme* சர்வேசுரனைச்சேவிக்கிறது மனிதனுடையபிரதானகடமையாமே.

3° Il se traduit souvent aussi par l'accusatif du nom verbal. *Ex. Qui l'a entendu parler ainsi* இப்படி அவன்பேசுகிறதைக்கேட்டவனார்.

4° Il se traduit également par un nom verbal avec l'infinitif ஆக. *Ex. Il prétend aimer Dieu* தாக்சர்வேசுரனைச்சினேகிக்கிறதாசச்சாதிக்கிறான், *il assure devoir finir cela bientôt* தானிதைச்சுகிரத்திலேமுடிப்பதாக நிச்சயிக்கிறான்; cette manière de se servir du nom verbal avec ஆக est élégante.

5° Les manières précédentes de traduire l'infinitif peuvent en admettre plusieurs avec la conjonction உம். *Ex. Nous l'avons vu tomber et se relever* அவன்விழுவும் மறுபடியெழுவுங்கண்டோம், *ou* அவன்விழுகிறதையும் மறுபடியெழுிறதையும்கண்டோம்; *louer et aimer Dieu est le bonheur de l'homme* சர்வேசுரனைத் துதிக்கிறதஞ் சினேகிக்கிறதும் மனிதனுக்குப்பாக்கியமாம்; *protestes tu l'aimer et le servir fidèlement* நீ அவகாச்சினேகிக்கிறதாகவும் பிரமாணிக்கமாய்ச்சேவிக்கிறதா கவு நிச்சயிக்கிறாயோ?

16° INFINITIF PASSÉ.

1° L'infinitif passé se traduit souvent par le gérondif, avec l'infinitif du verbe இருக்கிறது. *Ex. Il faut avoir éprouvé ces maux pour en parler comme il convient* இந்தத் துன்பங்களைக் குறித்துத் தக்கபடி பேசும்பொழுட்டு அதுகளை யதுபவித்திருக்கவேண்டும்.

2° Il s'exprime aussi par le gérondif et le nom verbal du verbe இருக்கிறது, ou même simplement par le nom verbal du passé, avec l'infinitif ஆக. *Ex. Il pense avoir rempli son devoir* தக்கடமையை நிறைவேற்றியிருக்கிறதாக ou நிறைவேற்றினதாக நினைக்கிறான், *il assure l'avoir vu* தான் அவனைக்கண்டதாக நிச்சயிக்கிறான்.

3° On peut se servir aussi, pour ce temps-ci, des autres manières de traduire le présent de l'infinitif. *Ex. Qui peut assurer avoir vu ce prodige* இந்தவற்புத்தத்தத்தான்கண்டதை நிச்சயிக்கதக்கவனார்? *c'est certes un bonheur infini pour nous d'avoir aimé Dieu* சர்வேசுரனைக் கருகித்திருக்கிறது நமக்கு அனந்தபாக்கியமாமே.

4° On peut encore le traduire par un temps personnel avec le gérondif என்று. *Ex. Croyez-vous avoir rendu ce que vous aviez emprunté* நீங்கள் கடனாக வாங்கியிருந்ததையுத்தரித்தீர்களென்று நினைக்கிறீர்களா?

5° Si ce temps suit les mots après, et autres semblables, il se rend par le participe passé. *Ex. Après avoir dit cela il est sorti* அதைச்சொன்னபிறகு புறப்பட்டான்.

6° Après d'autres adverbess ou conjonctions, il se rend de différentes manières suivant l'exigence de ces mots. *Ex. Pour avoir fait cela il a été puni* அவன் அதைச்செய்ததைப்பற்றி ou செய்தபடியினாலே ou செய்ததினாலே தண்டிக்கப்பட்டான்.

17° PARTICIPE PRÉSENT.

1° Il se rend par le participe présent du verbe ta-

tamoul. *Ex.* *Vois cet objet luisant* துலங்குகிற அத்தப்பொருளைப்பார்.

2° Il se traduit souvent par le gérondif, auquel se joint ordinairement celui du verbe கொங்குகிறது. *Ex.* *Il est venu pleurant* அழுதுகொண்டுவந்தான்.

3° Il s'exprime aussi par le participe présent, et le mot போது ou autre semblable. *Ex.* *On l'a pris volant du grain* அவன் தானியத்திருகுகிறபோது ou திருகுகிறசமயத்தில் அவனைப்பிடித்தார்கள்.

18° PARTICIPE PASSÉ.

1° Ce participe se rend ordinairement par son correspondant en tamoul. *Ex.* *L'an passé* போனவருகும், *il lit de nouveau le chapitre déjà lu* முன்னேவாசித்த அதிகாரத்தை மறுபடியவாசிக்கிறான்.

2° Souvent aussi il se traduit par le participe passé du passif. *Ex.* *Les préceptes donnés par le Seigneur sont sublimes* கர்த்தர விடப்பட்டகட்டளைகள் உன்னதமாக இருக்கின்றது, *les ennemis vaincus par ce brave guerrier sont sans nombre* அந்த வீரரானுற்செய்க்கப்பட்டசத்துருக்களுக்குக்கண்ணக்கில்லை.

3° Quand ce participe a le sens d'un ablatif absolu, il se traduit par un participe passé, avec பின்பு ou autre mot semblable. *Ex.* *Les parts faites* பங்குகள் பிங்கப்பட்ட பின்பு ou பிரித்தானபிறகு.

4° Le participe passé ayant aimé..... se rend par le gérondif tamoul. *Ex.* *Ayant fini son travail, il s'en est allé* தன்வேலையைமுடித்துப்போனான்; *ce jeune homme, ayant bien étudié, est devenu savant* இந்தவாலன் நன்றாய்ப்படித்துக்கல்விமரானான்; ici on pourrait dire aussi *நன்றாய்ப்படித்ததினாலே*.

REMARQUE.

Sans doute il y a encore diverses autres manières

d'employer, et de rendre, les temps et modes susdits; celles que nous avons signalées suffisent pour mettre à même de traduire facilement les locutions les plus ordinaires, et même toutes celles qui pourraient se présenter.

Les temps et modes des verbes passifs ou neutres, qui correspondent à ceux dont nous venons de parler, pouvant se traduire généralement de la manière que nous avons indiquée, nous ajouterons seulement quelques mots au sujet des participes du verbe passif.

PARTICIPE PRÉSENT DU PASSIF.

Ce participe peut se traduire de différentes manières, dont voici quelques exemples: *Son travail étant fini, est enfant est allé jouer* தனவேலை முடிந்திருக்க அந்தப்பிள்ளை விளையாடப்போகான்; *l'homme étant créé à l'image de Dieu, doit vivre saintement* மனிதன் சர்வேசரனுடையசாயகைச்சிஷ்டிக்கப்பட்டிருக்கின்றமையால் ou சிஷ்டிக்கப்பட்டமையால் பரிசுத்தமாய் நடக்கக்கடவான்; *la païs étant rétablie, on peut vivre heureux* சமரதானம் மறுபடி செய்யப்பட்டிருக்கையில் ou செய்யப்பட்டிருக்கையால் ou செய்யப்பட்டமையால் ou செய்யப்பட்டிருக்கப்படுகின்றமையால்.

PARTICIPE PASSÉ DU PASSIF.

Ce participe se traduit généralement par le gérondif du passif, et quelquefois par l'ablatif des noms verbaux passifs, ou autres tournures semblables. *Ex. Cet homme ayant été battu par les voleurs en est tombé malade* அந்தமனிதனிடமுடையவர்க்கு அடிபட்டிருக்கையால் விவாதியாய்விழுந்தான், ou அடிப்பட்டமையால், ou அடிப்பட்டதினால் விவாதியாய்விழுந்தான்; *ces terres ayant été bien cultivées ont donné un bon revenu* இத்திலங்கள் நன்றாய்ப்பயிரிடப்பட்டு ou ட்டதினால் நல்லவருமானங்கொடுத்தது.

ART. 3. EMPLOI DE L'INFINITIF TAMOUL.

Comme l'emploi de l'infinitif, du gérondif, des parti-

cipes, du conditionnel et autres modifications du verbe tamoul, présente bien des particularités, qu'il est important de connaître, nous en traiterons dans quelques articles particuliers.

Le tamoul se sert élégamment de l'infinitif en diverses manières:

1° L'infinitif de cette langue correspond généralement à celui du français, et marque souvent le but, l'intention... *Ex.* இதைச் சொல்லவந்தேன் *je suis venu dire ceci*; புகைசெய்யப்போகிறோம் *je vais dire la messe*; il désire faire le bien நன்மைசெய்யவிரும்புகிறான்; le Seigneur viendra donner des récompenses aux bons ஆண்டவர் நல்லோர்களுக்குப் பரிசளித்தவருவார்; il faut plaire à Dieu சர்வேசுரனுக்குப் பிடியப்படவேண்டும்; je veux l'aimer அவரைச்சிறேனென்கமனதாயிருக்கிறேன்.

(De même dans le haut tamoul on dira: நிக்ரிகதைச்செய்வவன்மிகர் ensuite venez faire ceci, இதனைக்காணியவன்மிகர் venez voir ceci.)

Cependant lorsque l'infinitif n'est pas immédiatement suivi d'un verbe, on exprime plus clairement le but et l'intention, en se servant du datif du nom verbal, ou du participe du futur avec un nom ou une particule qui exprime le dessein etc. *Ex.* மோகித்ததயகடய (ou அடைவதற்கு, ou அடைவதற்காக, ou அடையும்பொருட்டுப்) பரிசுத்தமாய் நடக்கவேண்டும் pour obtenir le ciel, il faut vivre saintement, litt. se conduire d'une manière très-pure.

2° Il exprime aussi l'infinitif français accompagné des prépositions de, à, et autres semblables. *Ex.* Dieu ordonne de l'aimer சர்வேசுரனைத் தன்மைச்சிறேனென்கக்கட்டினாயிடுகிறார். je commence à accomplir ce précepte அந்தக்கட்டினையிதனை நிறவேற்றத்துவக்குகிறேன், dis à cet homme de venir அந்தமனுஷனை வரச்சொல்லு, j'ai grand désir de voir le roi இராசாவைக் காணவனக்குமிதத்தஆசையுண்டு.

3° Il sert aussi à exprimer notre infinitif avec *pour*.
Ex. Le fils de Dieu s'est fait homme pour nous racheter நம்
 கையிற் றெடுக்கத்தேவகுமாரன் மனுஷிபதாரஞ் செய்தார்,
je suis venu pour vous voir உம்மைச் சந்திக்கவந்தேன். On
 pourrait dire aussi இரட்சிக்கிறதற்கு, இரட்சிப்பதற்கு,
 இரட்சிப்பதற்காக....

Cependant toutes les tournures semblables ne peuvent
 pas se traduire ainsi: *Il vient de partir* சற்றுநேரத்துக்
 குமுன்னே புறப்பட்டான், litt. *il est parti avant peu de*
temps; ceci est difficile à dire இது சொல்லுகிறதுக்கரிது
 ou இது சொல்வதற்கரிது, ou bien *il faut le faire* ou *il faut le faire*
ceci est une chose à faire இது செய்யத்தக்க or
 வேண்டியகாரியம், *j'ai fait tout ce qu'il y avait à faire* செ
 ய்யத்தக்கதாயிருந்ததெல்லாஞ் செய்தேன், *louez seulement*
ce qui est à louer ஆதிக் கப்படத்தக்கதை மாதிரி ந்துதியுங்
 கள்.

4° L'infinitif tamoul rend assez souvent le subjonctif
 français accompagné de *que*. *Ex. Je désire qu'il vienne* அ
 வன்வரவிரும்புகிறேன், *il faut qu'il fasse ce travail* அவ
 னிந்த வேலையைச் செய்யவேணும்.

5° Le tamoul, comme le français, permet élégam-
 ment, dans les descriptions oratoires, d'accumuler une
 série de phrases avec leurs verbes à l'infinitif, seulement
 le français y ajoute le mot *de*. *Ex. அப்போது மேகங்க
 ளெழுந்து படர முடினவா னகெங்குமிருள மேகங்களைப்
 பிளந்தாற்போல மின்னல்கள் விளங்கிமின்ன இடி களிடத்
 து முழங்கநாற்றிசையி னுங்காற்றெழுந்தி யதீர்ந்து விச
 த்திரளாயிகடவிடாமல் மழைபொழிந் துபெய்யப்பெய்த
 மழைதிரண்ட வெள்ளமோடி ஆறுகளுங்குளங்களுநிறை
 யவுயிர்களெல்லா மகிழ்ந் துவாழ* alors les nuages de s'é-
 lever et de s'étendre, le ciel couvert de s'obscurcir partout, les
 éclairs, qui semblent fendre les nuages, de briller et d'éblouir,

la foudre et le tonnerre d'éclater et de gronder, le vent de s'élever des quatre coins du monde, et de souffler avec fracas, une pluie copieuse et incessante de tomber à verse, l'eau de la pluie de se réunir, les torrents de couler, les rivières et les étangs de se remplir, et tous les êtres vivans de se réjouir et de prospérer. Dans le langage familier lui-même, on se sert parfois de cette tournure élégante et pittoresque.

6° L'infinitif de bien des verbes s'emploie adverbialement. Ainsi de கூடுதலு se faire vient கூடு ensemble, comme, pour etc...; de முத்துமுதலு précéder, முதலு d'abord, avant; de திரும்புமுதலு se tourner, revenir, திரும்ப ou திரும்பவும் de nouveau; de மீளுமுதலு revenir மீள ou மீளவும் de nouveau; de மிகுமுதலு abonder, மிக ou மிகவும் abondamment, beaucoup; de நிறைமுதலு se remplir, நிறைய plein ou pleinement, de ஒக்கமுதலு convenir, ஒக்க ensemble, également. Nous en ferons connaître plusieurs autres dans un article particulier à ce sujet.

7° L'infinitif tamoul répété équivaut à notre expression à force de avec un verbe, ou au participe présent précédé de en, lorsque ces expressions expriment la continuation d'un acte, et la cause d'un résultat. Ex. பேசுப் பேசு ou படிக்கப்படிக்க எத்தப்பாணவியும்வரும் à force de parler on à force d'étudier on parvient à connaître quelque langue que ce soit, litt. quelque langue que ce soit viendra; எறுப்புநடக்க நடக்கக்கல் ஓங்குழியாகும் la fourmi à force de marcher fait que la pierre se creuse; நான்கு போகப்போகச்சாவவரும் les jours à force de s'écouler, ou en s'écoulant, (font que) la mort vient, litt. viendra.

8° On se sert élégamment de l'infinitif, avec la particule interrogative ஒ, pour interroger soit par menace, soit pour demander permission ou autrement; et cette tournure sert non seulement pour la première personne,

mais même pour quelque personne que ce soit. *Ex.* அடிக்கவோ *faut-il frapper? faut-il que je frappe?* பாவிநாகத்திலேபோகவோகெட்டவழியிலேநடக்கிறது *pêcheur, est-ce pour aller en enfer que tu marches dans la mauvaise voie?*

Pour montrer en même temps tout l'usage qu'on fait de l'infinitif, nous rappellerons succinctement ce que nous en avons dit par circonstance auparavant; ainsi:

9° A la page 64, nous avons montré comment il sert d'impératif, surtout en parlant aux grands.

10° A la page 65, nous avons indiqué la manière de s'en servir pour l'optatif, en y ajoutant le mot கடவது ou கடவதாக. Mais en outre, l'infinitif lui-même sert parfaitement d'optatif. *Ex.* பரமவிநாகத்தினியேவாழ *salut, (litt. vivez heureuse) ô céleste reine!* Il sert aussi abusivement dans le sens d'optatif imprécatoire. *Ex.* நீமண்ணில் ப்போக *va t-en en poussière, litt. en terre, et ainsi d'une foule d'autres phrases.*

11° Comme nous le développerons plus tard, il exprime aussi parfaitement le participe présent, ou toute autre tournure employée dans le sens de l'ablatif absolu des latins, pour exprimer l'état, le temps, etc... *Ex.* *Moi présent, oses-tu parler ainsi* நானிருக்க அப்படி பேசத் துணி கிறாயோ? *அவன் துஷ்டனுயிருக்க அவனோடு சம்பந்தம் பண்ணலாமோ?* *lui étant un vaurien, peut-on entretenir des rapports avec lui?*

12° Les infinitifs பார்க்க et விட servent à exprimer plus que, pour le comparatif et le superlatif, ainsi que nous l'avons dit à la page 200.

13° L'infinitif est susceptible de prendre la conjonction உம் *et*, et il la prend en effet surtout dans les acceptions signalées aux numéros 1, 2, 3, 4, 9. *Ex.* சரவேக நவோச்சிடுதலுக்கவுஞ்சேவிக்கவுந் தீர்மானித்திருக்கிறேன்

je suis décidé à aimer et à servir Dieu, அந்தத் துஷ்டன் என்னை அடிக்கவுந் தூஷணிக்கவும்வந்தான் ce méchant est venu me battre et m'injurier.

ART. 4. DU GÉRONDIF TAMOUL.

1° Ce gérondif exprime généralement bien notre participe passé avec le mot auxiliaire *ayant*, ou *étant*, *Ex. Jésus-Christ étant ressuscité apparut plusieurs fois à ses apôtres சேசநாதர் உயிர்த்துப் பலமுறை தம்முடைய அப்போஸ்தலருக்குத் தரிசனையானார்; puis ayant béni ses disciples, il est monté au ciel; பின்னும் அவர் தம்முடைய சீஷர்களை யாசீர்வதித்துப் பரலோகத்துக்கு எழுந்தருளினார்; ayant institué la divine Eucharistie, il habite encore parmi nous திவ்யிபநற்கருணையேற்படுத்தியின்னம் நமக்குள்ளேயுயிர்த்திருக்கிறார்; l'homme ayant été comblé de ses grâces, peut-il l'offenser மனுஷியவருடைய தயைவரப்பிரசாதங்களைத் பூரிக்கப்பட்டு, அவருக்குக் குற்றஞ்செய்யலாமோ?*

2° Ce gérondif se traduit souvent en français par un temps personnel, ou un infinitif; car lorsqu'en français plusieurs verbes personnels, ou à l'infinitif, sont joints par la conjonction *et*, ils se rendent ordinairement en tamoul par le gérondif, excepté le dernier. *Ex. Le charpentier est venu, a fait son ouvrage, et s'en est allé தச்சன்வந்துதான்வேலையைச்செய்துபோனார்; il faut nécessairement connaître, aimer et servir le vrai Dieu மெய்யானசர்வேசுவரனை யவசியமாயறிந்து சிறுகித்துச்சேவிக்கவேண்டும்.*

3° Le gérondif tamoul prend assez souvent la double particule conjonctive *உம் et*, pour donner plus de force à ce que l'on dit: *Ce méchant a battu et injurié son père இந்தப் பெரல்வாதவன் தன்தகப்பனாரை அடித்துத் தூஷணித்துமிருக்கிறான், le Seigneur nous créés et nous a rachetés உர்த்தர் நம்மைச்சிஷ்டித்து மிரட்சித்துமிருக்கிறார்.*

4° Il la prend aussi quelquefois sans la répéter, mais

alors ce n'est plus la conjonction *et*, mais *bien que* ou *quoique*, que cette particule exprime, en assurant l'action du verbe ou sa négation. *Ex.* நானையுனக்குப்பத்துவிசைகம்பித்திருந்தும் நீயினைச் செய்வாததென்ன *bien que* je t'aie commandé ceci dix fois, pourquoi ne l'as-tu pas fait? நான்மகரூபமிருந்தும் அவனிரங் வில்லை *bien que* je l'aie supplié, il n'a pas eu de compassion; நான்சொல்வாதிருந்துமிதைச்செய்தான் il a fait cela, *bien que* je ne le lui eusse pas dit.

Si on la répète dans ce sens-ci, il faut faire attention à ce que cela ne nuise pas à la clarté, et ne produise pas d'équivoque, avec le sens indiqué dans le numéro précédent. *Ex.* சர்வேசுரனுக்கிணச்சிஷ்டத்திருந்தும் இரட்சத்திருந்தும் நியவரைச்செவியாததென்ன *quoique* Dieu t'ait créé et qu'il t'ait racheté, comment peux-tu être sans le servir? La différence de cette phrase-ci à celles du numéro précédent, c'est que dans celle-ci les deux gérondifs ne sont pas unis par un autre verbe, ainsi qu'ils le sont dans celles du numéro 3.

5° Les gérondifs négatifs prennent aussi la particule conjonctive உம், lorsqu'il y en a plusieurs de suite. *Ex.* இவன்வேலைசெய்யாமலுந் தன்னைத் துமவிரட்சண்ணியத்தைக்கவனியாமலுந் சும்மாதிரிகிறான் *celui-ci* rôde oisif, sans travailler ni soigner le salut de son âme.

Cette particule உம், jointe aux verbes négatifs, se traduit ordinairement en français par *ni* ou *et ne*, tandis que avec les verbes positifs elle se traduit par *et*, *aussi*; et quelquefois par *quoique*.

6° Lorsqu'après le gérondif d'un verbe positif vient le gérondif d'un verbe négatif, la négation s'étend même au gérondif du verbe positif, à moins que le sens ne s'y refuse. *Ex.* ஆபாவி ஏன்சர்வேசுரனைச்சினைகத்துச்செ

கியாமலிருக்கிறாய் Ah!pêcheur, pourquoi n'aimes-tu pas et ne sers-tu pas le Seigneur? இந்தப்பயன் வீட்டிலேயேயிருக்கியமாய்நுழைந்து ஒன்றுஞ்சொல்லாமல் திருடியோடிப் போனான் *ce gamin est entré furtivement dans la maison, et sans rien dire, il a volé et a pris la fuite.*

Pour éviter l'équivoque, il est bon de ne pas mêler ensemble les verbes affirmatifs et négatifs dans une même phrase. *Ex.* அந்தச்சன்களின்சர்வேசரனைச்சென்கித்துச்சேவித்துப்புகண்ணியதெறியிலேநடவராமல் பாவிக்காமலிருக்கிறார்கள், il est évident, par le contexte, que les gérondifs கிதெகித்துச்சேவித்து doivent être pris dans l'acceptation de கிதெகியாமலுஞ்சேவிக்காமலும், et que le sens de la phrase est: *Ces gens sont des pécheurs qui n'aiment et ne servent pas Dieu et ne marchent pas dans le chemin de la vertu.* Cependant bien des gens pourraient s'y méprendre; il vaut donc mieux mettre aussi ces deux verbes au négatif.

Quand la particule உக, un participe, ou quelque autre mot semblable se trouve entre le gérondif du verbe négatif et celui du verbe positif, la négation ne s'étend pas à celui-ci, et il n'y a aucune ambiguïté. *Ex.* நான் உனக்குக்கறித்திருந்தும் நீ அந்தவேலையைச்செய்யாததென்க *pourquoi n'as-tu pas fait ce travail, bien que je te l'eusse commandé* நான் செய்து முடித்தவேலையை அத்தரவுகொள்க *il a emporté sans demander permission l'ouvrage qu'il a fait et achevé.*

7° Généralement le gérondif doit avoir pour sujet le même mot que le verbe qui suit, pourvu que ce soit un verbe personnel, un infinitif ou un participe, mais non un autre gérondif; ainsi au lieu de dire நான் பாடியவனானான், on doit dire நான் பாடஅனனானான் *moi chantant, pendant que je chantais, il a dansé.*

Mais on dira très-bien அவன்பாடிவாடினான் il a chan-
té et dansé. De même on dira régulièrement நான்சொல்லி
க்கொண்டுவந்தகாரியம் அவன்செய்தான் il a fait la cho-
se que j'avais coutume de lui dire. Ici les gérondifs étant
suivis du participe வந்த régi par நான், la phrase est ré-
gulière. Cependant cette règle souffre bien des exceptions,
autorisées par l'exemple même du P. Beschi, et quoiqu'en
dise ce savant et Rev. Père, l'usage a prévalu de dire என்
தந்தரிறந்து தான்அகடுனான் l'an 1830 après la naissance du
Seigneur, et si dans cette phrase on mettait இறந்த, cela
signifierait plutôt que J. C. est né cette année-là.

Après un gérondif, on peut sans difficulté donner au
verbe personnel un autre sujet, lorsqu'il désigne une par-
tie du sujet de ce gérondif. Ex. ஊரார் கலக மாகிச்சில
ர் அரமணியார்பாடிசமாகவும் மற்றவர்கள் இவர்களுக்குவி
ரோதமாகவும் நின்றார்கள் les gens du bourg s'étant muti-
nés, se rangèrent les uns du côté des employés du gouverne-
ment, et les autres contre eux; பயணக்காரர் பட்டணத்தி
லேதங்கிப்பாதிபேர் கோயிலுக்கும் பாதிபேர்கடைக்கும்
போனார்கள் les voyageurs s'étant arrêtés dans la ville, la
moitié d'entre eux alla à l'église, et l'autre moitié au ba-
zar.

8° Lorsque les actions, dont on parle, n'ont pas entre
elles de liaison de temps ou d'idées, alors il ne convient
pas d'employer le gérondif, mais il faut se servir d'un
temps personnel. Ex. Cette année faite de pluie la récolte
a été très faible, il faut espérer qu'elle sera meilleure
l'année prochaine இந்தவருஷம் மழைக்குறைவினாலே வெ
ள்ளாண்மை மிசவுக்கொஞ்சமாகிற்று, வருவெருஷத்தி
லே அதிகநல்லதாயிருக்குமென்று நம்பக்கடவோம்.

ART. 5. DES PARTICIPES TAMOULS.

1° Les participes tamouls, comme les adjectifs, sont in-

déclinables, et sans changer de forme, ils se mettent toujours immédiatement devant un nom ou pronom auquel ils se rapportent, quelqu'en soit le cas, le nombre ou le genre. *Ex.* வாடுக்கிறபிள்ளை *l'enfant qui lit*, மேய்கிறமாடுகள் *les bœufs qui paissent*, அறந்தகுமுத்தை *le petit enfant qui est né*, ஆளுகிறஇராக்கினி *la reine qui gouverne*, செத்தகிழவர் *les vieillards qui sont morts*, அங்கேயிருக்கிற நீ *toi qui es là*, சம்பவிக்குங் காரியம் *la chose qui arrivera*, செயிக்குஞ்சேனைகள் *les troupes qui vaincront*, உதிக்கிறசூரியனைப்பார்க்கிறான் *il regarde le soleil qui se lève*, தவறுகிற மனிதர்களுக்கு வழிகாட்டு *montre le chemin aux gens qui s'égarent*.

2° Comme on le voit par ces exemples, et par ce que nous avons dit à l'article du *qui* relatif, ce pronom, ainsi que le *que* relatif, et plusieurs autres mots de ce genre sont comme essentiellement renfermés dans les participes tamouls, qui par-là sont des mots qui rattachent une phrase incidente, au sujet ou au régime de la phrase principale; car les participes peuvent se rapporter à un sujet, ou à un régime d'un autre verbe. *Ex.* வருகிறமனுஷனைப்பார் *vois l'homme qui vient*, அங்கேயிருக்கிறமனுஷன் நல்லவன் *l'homme qui est là est bon*.

3° Ces participes, bien qu'ils se rattachent au sujet ou au régime d'un autre verbe, peuvent avoir eux-mêmes leurs sujets ou leurs régimes, et quelquefois les deux ensemble. *Ex.* நீ அறந்தவருஷமேது *quelle est l'année où tu es né*, அவன்வேலைகையச்செய்கிறநேரங்கொஞ்சம் *le temps qu'il travaille est peu de chose*.

4° Le participe passé s'emploie souvent dans le sens du verbe actif et du passif. *Ex.* நீசெய்தவேலைநல்லது *le travail que tu as fait est bon*; இதுவரைக்குஞ்செய்தவேலைபோதும் *le travail fait; ou qui a été fait, jusqu'à présent, suffit*;

அவன் திருடின பொருள் சொற்பொருள். *l'objet qu'il a volé est peu de chose*; திருடின பொருளாகப்பட்டது, *l'objet volé, ou qui avait été volé, a été trouvé*.

Il est à remarquer que souvent le mot, auquel un participe se rapporte, est le régime sous-entendu de ce participe, tandis qu'il est en même temps le régime ou le sujet d'un autre verbe. C'est lorsque ce participe se traduit en français par le *que* relatif. *Ex. நான் வாங்கின புத்தகத்தை யொருத்தன் திருடினான்* *quelqu'un a volé le livre que j'ai acheté*. C'est comme s'il y avait *நான் ஒரு புத்தகத்தை வாங்கினேன், அந்தப் புத்தகத்தை ஒருத்தன் திருடினான்* *j'ai acheté un livre, et quelqu'un a volé ce livre*. Le même mot *livre* est régime des deux verbes; mais à cause du participe, il se sous-entend dans la phrase incidente. De même: *நானு அக்குக்கொடுத்த பொருளைப் பத்திரமாய்வை* *mets en sureté l'objet que je t'ai donné*, *நீ வாசிக்கிற புத்தகம் நல்லது* *le livre que tu lis est bon*. Dans cette phrase, le mot *livre* est régime sous-entendu de *வாசிக்கிற*, et sujet du verbe à indication *நல்லது*, qui renferme un verbe et un adjectif; et ces phrases à ellipses semblables sont les plus claires, les plus simples, les plus grammaticales, et les plus usuelles qu'il y ait au monde.

5° Les divers noms ou pronoms d'une phrase, sujets ou régimes, peuvent avoir des participes qui s'y rattachent, *Ex. அறஞ்செய்கிற நல்லோர்களையும் மறஞ்செய்கிற தீயோர்களையும் நீதியுள்ளவர்களைப் பார்த்திருக்கிறேன்* *le Seigneur qui est juste, voit les bons qui font le bien et les méchants qui font le mal*.

6° Le participe négatif peut prendre un sujet et un régime, comme les autres participes. *Ex. நான் செய்யாத குற்றம் என் பேரிலேசாட்டினான்* *il a jeté sur moi une faute que je n'ai pas faite*; *நீவேலையைச் செய்யாதே* *ne fais pas*.

y a-t-il un moment où tu ne travailles pas, litt. où tu ne fasses pas de travail.

7° Quoique le verbe négatif n'ait, à proprement parler, qu'un participe, par exemple செய்யாத ou செய்யா, on peut avec le gérondif de ce verbe, et les participes du verbe இருக்கிறது, lui en former un pour chaque temps. *Ex.* நீசெய்யாதிருக்கிற வேலையை ஆசீர்செய்வான் qui fera le travail que tu n'as pas fait, litt. que tu es sans avoir fait; நீ செய்யாதிருத்த வேலையைமற்றொருத்தன்செய்தான் un autre a fait le travail que tu n'avais pas fait; நீசெய்யாதிருக்கும்வேலையைநானேமுடிப்பேன் je finirai moi-même le travail que tu n'auras pas fait.

8° Avec souvent le participe présent, très-souvent le participe du futur, et parfois le participe passé s'emploient pour les autres temps. *Ex.* நிமிக்கிற (P. மரிக்கும்) சமயத்திற்குள்ளாகிய பயங்கரத்தையறிவாய் lorsque tu mourras, tu comprendras ce que la mort a de terrible, litt. la terreur de la mort: எரித்தர்மரிக்கிற (P. மரித்த) சமயத்திற்குரிய நிமித்தமானது lorsque le Seigneur mourut, la terre trembla; அவன்வன்செய்தகருமங்களுக்கு தக்கபடி அவரடியவன்வனுக்குச் சம்பரவனைகொடுப்பார் le Seigneur récompensera chacun selon les œuvres qu'il aura faites, (செய்த P. செய்திருக்கும்); உன்சொமான் உன்சொடேபெயர் (P. பேசுகிற) அளவிடநீபரியாசஞ்செய்யவாய் lorsque ton maître te parle, convient-il que tu badines? நீயரும் (P. வந்த) போதுவெல்லிலேபோயிருந்தேன் j'étais sorti, lorsque tu es venu; எனக்கிருக்கும் (P. இருக்கிற) எரிதியானதான் le chagrin, que j'ai, est cela même.

9° Plusieurs participes s'emploient et comme tels, et comme simples adjectifs. Les participes négatifs surtout s'emploient assez souvent dans ce dernier sens; dans l'un et l'autre cas ils sont indéclinables. *Ex.* இவ

செட்டமனுக்கீர் *celui-ci est un méchant homme*, அது
செத்தமிருகமாம் *ce sera une bête morte*, மிகுந்ததிரவிய ம
வனுக்குண்டு *il a des richesses abondantes*, தக்கவிதமாய்த
டக்கிறார் *il se conduit d'une manière convenable*, தகாதவா
ர்த்தைகளைச்சொல்லாதே *ne dis pas de paroles indécentes*,
ஒண்ணுக்கிரியைகளைச்செய்யவேண்டாம் *il ne faut pas
faire d'actions inconvenantes*.

10° Les participes ne prennent pas la particule con-
jonctive *et உம்*, et même deux participes ne peuvent ve-
nir ensemble. Dans le cas où il s'en présente plusieurs,
il faut mettre seulement le dernier au participe, et les
autres au gérondif, ou les changer tous en noms appel-
latifs ou verbaux, avec *உம்*, et un participe; on doit pren-
dre ce dernier moyen surtout lorsque la phrase est lon-
gue. *Ex. L'homme qui aime Dieu et qui fait le bien obtiendra
le bonheur éternel*: சீவேசுரனைச்சிடுநகித் துநன்மைசெய
கிறமனுக்கீர் நித்தியபரக்கியத்தையடைவார்; ou சீவேசு
ரனைச்சிடுநகிக்கிறவனுக்கீர் நன்மையைச் செய்கிறவனுக்கீர்
செய்யாமனுக்கீர் நித்தியபரக்கியத்தையடைவார்; *comment ne
pas aimer Dieu qui nous aime, qui nous conserve, qui nous
comble de biens, et nous destine un bonheur éternel dans le
ciel* நம்மைச்சிடுநகிக்கிறவரும் காப்பாற்றுகிறவரும் ந
ன்மைகளைப்பூலிக்கிறவரும் மோகமுத்திலே நமக்கு நித்தி
யபரக்கியத்தையளிப்புகிறவருமாயி சீவேசுரனைச்சிடுந
கியாதிருப்பதெப்படி.

11° Le mot *உடைய*, qui sert ordinairement de termi-
naison au génitif, est le participe du *குறிப்புவினை உடை
யேன்*, aussi gouverne-t-il quelquefois l'accusatif. *Ex.
சேசுவென்னுந் திருநாமத்தையுடையகீர்த்தர் நம்மையிர
ட்சித்தார் le Seigneur, qui porte le saint nom de Jésus, nous
a rachetés*.

ART. 6. DU CONDITIONNEL TAMOUL.

Le conditionnel tamoul diffère du même mode fran-

cais en divers points, et présente diverses particularités, qu'il est bon de signaler; c'est pourquoi nous lui consacrerons un article particulier.

1°. Ce conditionnel exprime l'action du verbe, avec la conjonction conditionnelle *si*, et se borne à peu près à ce sens-là. Il est ordinairement suivi d'un verbe au futur. *Ex.* சொன்னால் si on dit, வந்தால் si on vient; நீ திருடினால் tu es volé, tu seras battu.

2°. Ce mode est impersonnel, et par conséquent il demande toujours un sujet, soit médiat, soit immédiat, et sans changer de forme, il se joint à ce sujet de quelque nombre, genre ou personne qu'il soit. *Ex.* நான் வந்தால் si je viens, நீங்கள் வந்தால் si vous venez, இராக்கினி வந்தால் si la reine vient, மாடுகள் வந்தால் si les bœufs viennent.

3°. Cependant pour exprimer ce mode, on se sert aussi très-souvent de temps personnels, avec le conditionnel du verbe ஆகிறது, qui est ஆகில், ஆகின் ou ஆனால், et qui, dans ces sortes de phrases, n'a que le sens de *si*, et alors le verbe personnel se met ordinairement au futur. *Ex.* அந்தப் பிள்ளைகள் அப்படிப்பட்டத்ப் பிதஞ்செய்வார்களேயாகில் அவர்களைத்தண்டிப்பேன் si ces enfans commettent une faute semblable, je les punirai; அப்போது எனமாயிருப்போமேயாகில் வருவேம் alors si nous nous portons bien, nous viendrons; நீங்கள் நன்மைசெய்வீர்களேயாகில் ஆண்டவருங்களுக்குச் சம்பாவணையக்கொடுப்பார் si vous faites le bien, le Seigneur vous en récompensera; தொழிலாளிகள் வேலைசெய்கிறார்களேயாகில் நல்லது si les ouvriers travaillent, c'est une bonne chose; தங்கள் வேலையை முடித்தார்களேயாகில் அவர்கள் போகலாம் s'ils ont fini leur travail, ils peuvent s'en aller.

Comme on le voit par ces exemples, quand le conditionnel ஆகில் ou ஆனால் vient après un autre verbe, il

signifie simplement *si*; mais quand il n'est pas joint à un autre verbe, il signifie *s'il se fait*, et même, dans la langue vulgaire, au commencement d'une phrase, ஆனால் signifie *mais*. *Ex.* இதப்படியானால் நல்லது *si cela se fait ainsi*, ou *s'il en est ainsi, c'est bien*; இதுமெய்யானால் சந்தோஷம் *si cela est vrai, c'est (pour moi) une satisfaction*; ஆனால் மெய்யாயிருக்கமாட்டாது *mais cela ne peut pas être vrai*.

4° Quand le *si* français n'exprime pas une condition mais un doute, il ne peut pas s'exprimer par ce conditionnel, mais par la particule interrogative இ. *Ex.* voyez *s'ils ont fini leur travail* நங்கள் வேலையை முடித்தார்களோ பாரும் *si j'examinerai si cela est vrai* அதுவுண்மையோ விசாரிப்பேன்.

5° Parmi les diverses formes du conditionnel, celle qui finit en ஆல் est la plus usitée, et la mieux comprise du peuple. *Ex.* மழைபெய்தால் பயிர்விளையும் *s'il pleut, les céréales croîtront*, தீயந்தாற்காரியஞ்சித்திக்கும் *si tu viens, l'affaire réussira*.

A l'exception de ஆல், பாராக்கில் et quelques autres mots semblables, le conditionnel terminé en இல் ou இன் est moins bien compris du peuple. Toutefois il est considéré comme le plus élégant, et est très-usité dans les livres. *Ex.* உன் ஐம்புவனையடக்கில் அநேகநிலைநலிவீர்ப்பாய் *si tu réprimes tes cinq sens, tu éloigneras de toi bien des péchés, ou bien des maux*.

6° Le conditionnel formé du participe passé, et de கால் qui signifie *temps*, tel que செய்தகால், வந்தகால், appartient également à la haute langue, et à l'idiome bas et populaire, et paraît moins usité dans le langage soigné et un peu relevé. En conséquence il faut en faire usage sobrement. *Ex.* அவனித்தவேலைசெய்தகால்கூலிகொடுப்பேன் *s'il fait ce travail-ci, j'en donnerai le salaire*.

Cette dernière forme de conditionnel s'emploie aussi dans le sens de *lorsque*. *Ex.* நீவந்தகால் அதனைத்தருவேன் *lorsque tu viendras, je te donnerai cela.*

7° Souvent la terminaison du conditionnel se met au verbe இருக்கிறது, joint au gérondif d'un autre verbe, pour exprimer conditionnellement un temps passé. *Ex.* நீயிந்தக்குற்றத்தைச் செய்திருந்தால் தண்டிக்கப்படுவாய் *si tu as commis cette faute, tu seras puni.*

8° Les formes les plus usuelles du conditionnel négatif sont celles, où les mots இருந்தால் ou போனால் s'ajoutent au gérondif négatif, ou bien celles où le mot விட்டால் se joint au gérondif terminé en ஆ. *Ex.* நீயுடனேவராமல்போனால் ou வராதிருந்தால் ou வரவிட்டால் வேலை நடக்கமாட்டாது *si tu ne viens aussitôt, le travail ne saurait marcher; அவன்வேலைசெய்யாதிருந்தால் ou செய்வா மலிருந்தால் அவனுக்குக் கூலிகொடுக்கிறபாயமில்லை si celui-là n'a pas travaillé, il n'y a pas de raison de lui donner un salaire.*

On peut joindre aussi le mot ஆகில் ou ஆனால் au temps personnel du négatif. *Ex.* நீசர்வேசானுக்குத்தக்கஜழியஞ்செய்யாயாகில் உன்னைத்தண்டிப்பார் *si tu ne sers pas Dieu comme il faut, il te punira; அத்தினிமைவராதா கில்சந் தோஷப்படுவேன் je serai content, si ce mal n'arrive pas.*

9° Suivant le contexte, le conditionnel tamoul avec l'auxiliaire இருக்கிறது, peut exprimer tous les temps que l'on veut. *Ex.* S'il est tranquille, je lui donnerai une médaille *அவன் அமரிகையாயிருந்தால் ஒரு சுருபங்கொடுப்பேன்; s'il venait, je serais content அவன்வருவானேயாகில் எனக்குச்சந்தோஷமாயிருக்கும்; s'il a fait cette faute, il faut qu'il la répare அவன் அந்தக்குற்றத்தைச் செய்திருந்தால் அதை பரிசாரம்பண்ணவேண்டும்; s'il fut venu plus vite, ce mal ne serait pas arrivé அவன் அதிகதீவரமாகவந்திருந்தால் ou*

வந்திருப்பானோயாகில் அந்தப்பொக்காப்புசம்பலித்திருக்கமாட்டாது; *s'il avait fini son travail, il aurait reçu son salaire* அவன்தகையேலையைமுடித்திருத்தால் ou முடித்திருப்பானோயாகில் தக்கடையாகியிருப்பான்.

10° Le conditionnel généralement ne prend pas la particule conjonctive உம் *et*; autrement cette particule en change le sens, et forme le subjonctif tamoul, dont nous allons parler; en conséquence lorsque plusieurs verbes au conditionnel se suivent, on les laisse dans leur forme naturelle, sans conjonction, ou bien on ne met au conditionnel qu'un ou deux verbes, et les autres au gérondif ou à quelque autre mode, ou bien l'on met, s'il est possible, la conjonction à un des mots qu'ils régissent, ou à leur sujet. *Ex. Si tu agis ainsi, et si tu me donnes de tels prétextes, je ne puis en être satisfait* நீஇப்படியுஞ்செய்தால் இப்படி கொத்தசாக்குபோக்குஞ் சொன்னால், ou நீ யிப்படிசெய்து இப்படிக்கொத்தசாக்குபோக்குசொன்னால் எனக்குச் சரிப்படமாட்டாது; *si ton camarade te bat, t'injurie ou te fait quelque autre mal, dis-le moi* உன் தோழன் உன்னை வடித்தால், திட்டினால் அல்லது உனக்குமற்றொருதன்மை செய்தால் அதை எனக்குச் சொல்லு; ici on pourrait dire அடித்துத்திட்டினால்; *s'il vient de gros nuages, si le vent s'apaise et que le tonnerre gronde, il y aura quelque espérance de pluie* பெருமேகங்களும் வந்தால்தாந்துமமீத்தால்குமுறனுமுறுங்கினால் மழையருகிறதற்குக் கொஞ்ச நம்பிக்கையிருக்கும்; encore ici on pourrait mettre les deux premiers verbes வந்தால் et அமீத்தால் au gérondif.

ART. 7. DU SUBJONCTIF TAMOUL.

1° Comme nous l'avons vu dans la 1^{re} partie, ce subjonctif se forme, en ajoutant la particule உம் à quelque forme que ce soit du subjonctif, excepté celle qui finit par *கால்*. *Ex. செய்வாலும், செய்விலும், செய்விலுந்* quoiqu'on fasse.

2° La signification de ce subjonctif se borne à exprimer l'action ou l'état désigné par le verbe, avec les conjonctions *quoique, bien que*, ou autres semblables, et ordinairement il ne fait que supposer cette action ou cet état, tandis que le gérondif avec உம் la confirme. *Ex.* ஆமை கிருமியிருண்டென்றாலுந் நம்புவேனெழிய உன்வார்த்தையை நம்பேன் *quand on dirait que la tortue a du poil, je le croirais, mais je ne croirai pas ta parole; சரிவேசுரன் அவ்வந்ததயவாயிருந்தும் பாவிகளைத்தண்டிப்பாரி bien que Dieu soit infiniment bon, il punira les pécheurs.*

3° Comme le conditionnel, ce mode est impersonnel et se joint à un sujet de quelque personne, nombre et genre qu'il soit. *Ex.* அவன் அப்படிசெய்தாலுங் காரியஞ் சித்திக்காது *quoiqu'il fasse ainsi, la chose ne réussira pas; அவர்கன்வந்தாலும் என்னபிரயோசனமாம் quand ils viendraient, quel avantage en résulterait-il? புண்ணியமே ழங்காட்டிலும் உள்ளஞ்சுத்தமாயிராதேபோனால் இரட்சண்ணியமில்லை quand on montrerait l'extérieur de la vertu, ou quand on se couvrirait du masque de la vertu, si l'intérieur n'est pas pur, il n'y a pas de salut.*

4° On peut aussi à la rigueur se servir, dans le sens du subjonctif, des mots ஆனாலும் ou ஆகிலும் avec un verbe personnel; cependant cette tournure donne une nuance de différence dans le sens; aussi vaut-il mieux considérer cette tournure comme deux phrases, et la rendre ainsi en français. *Ex.* அவன் தக்ஷியாதி கிருவைத்தியமெல்லாஞ்செய்தானாகிலும் சொல்தமாகிலில் *il a fait à sa maladie toutes sortes de traitemens, cependant il n'a pas recouvré la santé.*

5° Le mot போதிலும், (ablatif en இல் de போது *temps* avec la particule உம்) joint à un participe passé ou présent, donne assez souvent le sens du subjonctif tamoul,

et se traduit par *lors même que*. *Ex.* அவன்வந்திருந்தபோது இதுக்காரியம் செய்துபோயிருக்கும் *lors même qu'il sût venu, l'affaire serait perdue*; அவன்வருவதென்பதிலும் நன்மைவாகுமோ *lors même qu'il viendrait, en résulterait-il du bien?*

6° Le subjonctif du négatif s'emploie aussi sans aucune difficulté. *Ex.* அவன்எனக்கொன்றுக் கொடாவிட்டாலும் எனக்குப்பெரிசில்ல *quand il ne me donnerait rien, peu m'importe*; நான்பேசாதிருந்தாலுந் தகனாத்திட்டினேனென்கிறான் *bien que je n'aie pas parlé, il dit que je l'ai injurié*, நீதன்மகமெய்யாதிருந்துத் தவையுன்குமோ *quoique tu n'aies pas fait le bien, le Seigneur te donnera-t-il une place dans le ciel?*

7° ஆனாலும், ஆயினும், ஆகிலும் subjonctifs du verbe ஆகிறது viennent assez souvent, même au commencement des phrases, et signifient alors *quoiqu'il en soit, néanmoins*.

APPENDIX SUR LES MODIFICATIONS DU VERBE

DITES வினைபெச்சம் ET பெயரெச்சம்.

1° L'infinitif et le gérondif, qui sont l'un et l'autre compris sous le nom de வினைபெச்சம், peuvent avoir pour complémens cinq sortes de mots, savoir: un verbe personnel soit positif, soit négatif, soit explicatif, soit à indication, un participe, un autre வினைபெச்சம், un nom appellatif formé d'un verbe, ou un nom verbal. *Ex.* உண்ணவந்தாகி *ou* வாராகி *il est venu ou il ne viendra pas manger*; உண்ணவந்த *ou* வாராதமனுஷன் *l'homme qui est venu ou qui n'est pas venu manger*; உண்ணவந்து *ou* வாராது *étant venu ou sans venir manger*; உண்ணவந்தவன் *ou* வாராதவன் *celui qui est venu ou qui n'est pas venu manger*; உண்ணவருதல் *ou* வாராமென *venir ou ne pas venir manger*. On dira aussi avec le gérondif உண்ண

வந்தான் *il est venu ayant mangé*, உண்ணுவாரன் *il ne viendra pas ayant mangé*, ou après avoir mangé; et ainsi des autres sortes de mots. De même கற்றுக்கொண்டான், வல்லவன் *il est fort* —, *fort érudit, celui qui est fort érudit*, litt. *ayant étudié*.

2° On peut quelquefois mettre un வினைபெச்சம் pour un autre, par exemple, un gérondif pour un infinitif, sans changer le sens. *Ex.* சூரியன்பட ou பட்டுச்செத்தான் *il est mort d'un coup de soleil*.

3° L'infinitif tamoul s'emploie souvent, pour exprimer la cause d'un résultat dans le sens du passé, du présent ou du futur, et il est suivi d'un verbe à un temps personnel, correspondant au sens qu'il donne. *Ex.* சூரியனுதிக்க, pour உதித்ததினும், கிரகாசமரணிற்று, *le soleil se levant*, pour *s'étant levé, il fit jour*; அவன்நித்திரகுழிக்கு, pour இருக்கிறதினும், தருமமேன், *lui étant pauvre*, ou *parce qu'il est pauvre, je donne*; நீ சொல்ல, pour சொல்வதினும், காமியமாகும் *toi le disant*, c'est-à-dire *sur ta parole* ou *d'après ce que tu diras, la chose se fera*. A tous ces infinitifs on pourrait ajouter aussi l'infinitif auxiliaire கொள்ள.

4° Les gérondifs du prétérit terminés en உ, இ, ி, ய, று, ளு, et ceux du futur terminés en வான், பான், ou பாக்கு, veulent pour complément un verbe qui ait le même sujet qu'eux. *Ex.* நடந்து, ஓடி ou பேர்யவந்தான் *ayant marché, ayant couru ou étant allé, il est arrivé*.

Mais un des verbes d'une phrase semblable peut avoir, pour sujet, le nom d'une partie du sujet de l'autre verbe, parce qu'ils sont censés ne faire qu'un. *Ex.* அவன்காலெறிந்து விழுந்தான் *s'étant cassé la jambe*, litt. *sa jambe s'étant cassée, il est tombé*.

Après les autres sortes de வினைபெச்சம், on peut finir la phrase par un verbe, qui ait le même sujet qu'eux, ou un sujet différent. *Ex.* மழை பெய்ய நெல்விளைந்தது *la*

pluie tombant, le nelly a poussé, ou s'est mis à croître; அதநாள் சொல்லவந்தேன் je suis venu dire cela.

5° Les participes, infinitifs, gérondifs, et autres modifications comprises sous le nom de வினைமொழி peuvent prendre un sujet de quelque nombre, genre ou personne quo ce soit, et même l'infinitif et le gérondif peuvent se joindre à un verbe personnel, sans autre sujet que celui qu'il renferme en lui-même. *Ex. நாள் ou நீண்டநாடு le pays que j'ai vu ou que tu as vu; அவன், அவள் ou அது நடந்தது la rivière qu'il ou qu'elle a traversée; அவர்கள் ou அவை இருந்திடம் l'endroit où ils ou elles étaient; நாங்கள் சொன்ன செய்தி le fait que nous avons vu et dit; நடந்துவந்தேன் ou வந்தாய் je suis ou tu es venu à pied, litt. en marchant; ஒடிப்போனான் il s'est enfui, litt. il s'en est allé en courant.*

6° Les participes et les gérondifs, ou autres வினைமொழிகள், peuvent également prendre non seulement un régime, mais aussi d'autres mots accessoires, tels que adverbos, adjectifs et autres. *Ex. வலிய நம்மையெல்லா நாயுடிரட்டித்தகர்த்தி நம்மையிவள்கிநெமித்திருக்கிறார் le Seigneur nous a aimés beaucoup, lui qui nous a tous rachetés de son propre mouvement; உன்னிரண்டாம் பாடத்தை நன்றாய்ப்படித்துவா viens après avoir bien étudié la deuxième leçon.*

7° Plusieurs participes ne peuvent généralement parlant venir de suite; en pareil cas, on les met au gérondif, excepté le dernier, ainsi que nous avons dit à l'article du qui relatif. Quant aux gérondifs il peut en venir plusieurs de suite. *Ex. அவனொயாமலாடிப்பாடி நகைத்துப் பழித்துக்கொண்டு il rôde sans cesse dansant, chantant, riant et disant des injures.*

Mais quand une suite de gérondifs entremêlés d'au-

tres mots, ou même de phrases incidentes, rendrait la phrase obscure, on peut en faire des noms appellatifs, unis par la conjonction உம், et que l'on rattache par un participe à un nom. *Ex.* மிகுத்த தீர்மங்களைச் செய்து நம்மையுண்டாக்கின கர்த்தர் கந்தித்தபடியே புண்ணிய நெறியிற்சுழுத்திரையாய் நடந்து ஓயாமல் அருந்தவஞ்செய்து சர்வத்துக்கும் ஆண்டவராகிய ஏகசர்வேசுரனைத்தக்கபடி செலிக்கிற மனுஷன் தப்பாமல் பரகதியிற் செருவாக. *l'homme qui fait beaucoup d'aumônes, qui marche exactement dans le chemin de la vertu, suivant que le prescrit le Seigneur par qui nous avons été créés, qui pratique sans cesse une rude pénitence, et sert comme il faut le Dieu unique, souverain maître de toutes choses, parviendra infailliblement au ciel.* Comme cette phrase est un peu confuse, ou l'éclaircira en disant, மிகுத்த தீர்மங்களைச் செய்திற்வனும் நம்மையுண்டாக்கின கர்த்தர் கந்தித்தபடியே புண்ணிய நெறியிற் சுழுத்திரையாய் நடக்கிறவனும் ஓயாமல் அருந்தவஞ்செய்கிறவனுஞ்சர்வத்துக்கும் பரம கர்த்தராகிய ஏகசர்வேசுரனைத்தக்கபடி செலிக்கிறவனுமாகிய மனுஷன் தப்பாமல் பரகதியிற் செருவாக. De même ஆத்மாத்னுக்குப் பிரகாசமாகிய சத்தியத்தை யாதித்துத்தேடிச் சர்வேசுரனுக்கேற்காத சூதுமுதலான பாவங்களை வெறுத்துவிடுகிற விசுவாசத்தோடு உபயோகமாகிய *le fidèle qui désire et cherche la vérité, qui est la lumière de l'âme, et qui abhorre et évite le jeu et les autres péchés qui déplaisent à Dieu, obtiendra les faveurs divines.* Dans cette phrase aussi on pourrait mettre தேடுகிறவனும், விடுகிறவனுமாகிய விசுவாசி.

ART. 8. DE L'OPTATIF TAMOUL வியங்கோள்.

L'optatif tamoul s'appelle வியங்கோள் ou வியங்கோள் விதம், et lorsqu'il finit une phrase வியங்கோள்வினைமுற்று ou வியங்கோள்முற்று.

Ce mode est impersonnel (à l'exception du genre d'optatif indiqué au n° 4), et le même mot, employé comme optatif, peut servir pour quelque personne, genre ou nombre que ce soit, et il peut prendre pour sujet soit un nom ou un pronom. *Ex.* அரசனேவாழ் - puissiez-vous vivre heureux, ou vivez heureux, ô roi! நீயேவாழ்க் லீர் même vis heureux.

Ce mode s'exprime de plusieurs manières, que voici:

1° La terminaison propre de ce mode est *ஈ*, pour tous les verbes, et surtout pour les verbes en *திரு*, dont l'infinitif est terminé en *அ*, et non en *ஈ*. *Ex.* நீக்கா யேறு *puisses-tu être sauvé*, litt. *monter sur le rivage!* நீக்களிதிரு தீதமாய்ப்படிக்க *puissiez-vous étudier par/aitement!* நீக்கவேதசத்தியங்களை நகரூயுணர்க *puissiez vous bien comprendre les vérités de la religion!* அவள்கேட்க *qu'elle écoute!* அவள்கொல்க *qu'il dise!*

2° (Dans le haut tamoul surtout, les terminaisons *இய*, *இயர்*, *அல்*, et *அட்டு* sont propres à ce mode. *Ex.* வாழிய, வாழியர், வாழல், வாழட்டு *vivez heureux, ou vivat!*

3° La terminaison ordinaire de l'infinitif sert aussi bien des fois, pour l'optatif, surtout dans les formules imprécatoires. *Ex.* நல்லஇராசனவேவாழ *puissiez-vous vivre ou vivez heureux, ô bon roi!* துஷ்டரது நரனோசனைகெட, அவர்களுக்குவமற்றுப்போக *périssat le mauvais dessein des méchants, que leur prospérité cesse,...*

Quelquefois on ajoute la particule *ஐயம்* à l'infinitif employé ainsi comme optatif. *Ex.* சுவேகரதுநீக்கனையாசிரிவதிக்காய் *que le Seigneur te bénissat*

4° Les diverses personnes du futur, auxquelles on ajoute l'infinitif *ஐ*, servent d'optatifs; on peut même y ajouter le mot *கடவு*. *Ex.* என்நெருகதக்கும்காழ்வீர்-எனக *vivez heureux à jamais!* பரமகர்த்தர் *உங்களை நன்குமை*

ஊத்பூசிப்பாநக *que le Seigneur suprême vous comble de biens!* நீயெப்பொழுதும் உத்தமவிதமாய் நடப்பாயாக *puisses-tu te conduire toujours d'une manière parfaite!* நான் புண்ணியத்திவனருவேனாக *ou வனருவேனாகக்கடவது* *puissé-je croître en vertu!*

5° L'infinitif, auquel on ajoute le verbe défectif கடவது *ou கடவதாக*, ou le temps personnel de ce verbe avec ou sans le mot ஆக, sert aussi d'optatif. *Ex.* நிசெக்கிரத்தி லுத்தியோகத்திலேயமரக்கடவது, *ou கடவதாக*, *ou கடவாயாக* *ou கடவாய்* *puisses-tu bientôt obtenir un emploi* உங்கவீதியைகள் சுவாமிக்குப் பிரியப்பட்டகடவது *ou கடவதாக* *puissent vos actions plaire au Seigneur!*

6° On se sert aussi du participe du futur, avec l'infinitif ஆக, auquel on est libre d'ajouter le mot கடவது. *Ex.* நல்லமழைபெய்வதாக, *ou பெய்வதாகக்கடவது* *puisse une bonne pluie tomber!*

7° Toutes les manières d'exprimer l'optatif indiquées ci-dessus, peuvent servir pour le présent de ce mode. Pour le parfait, on peut se servir du nom verbal du passé avec ஆக்கடவது, *ou* du gérondif avec l'infinitif, திருக்க *et* le mot கடவது *ou* கடவதாக. *Ex.* அந்தவூரிலேயும்பெய்திருக்கக்கடவது *ou* பெய்ததாகக்கடவது (*Dieu veuille*) *qu'il ait plu aussi dans ce village!* Pour le plus-que-parfait de l'optatif, on se sert du gérondif du verbe, avec le nom verbal du passé de திருக்கிறது, auquel on ajoute aussi les mots ஆக்கடவது. *Ex.* நியதைக்கேட்கும்போது நானுங்கூடக்கேட்டிருந்ததாகக்கடவது *quand tu as entendu cela, plutôt à Dieu que je l'eusse entendu aussi.*

8° Quand on invite, ou que l'on excite d'autres personnes à se joindre à soi, pour faire quelque chose, on se sert ordinairement de la 1^{re} personne du futur, à laquelle on ajoute l'infinitif ஆக, comme pour l'optatif.

Ex. Venez, remerciez Dieu de ce bienfait இந்தவுபகாரத் துக்குச் சர்க்கரைனைத்துநிப்போமாகவருங்கள்.

9° L'optatif du verbe négatif se forme, en ajoutant au gérondif de ce verbe toutes les formes propres à l'optatif du verbe இருக்கிறது. *Ex. நான்—நிகெடாதிருப்பாயாக, —கெடாதிருக்க, —கெடாதிருக்கக்கூடவது... puisse-je—, puisses-tu... ne pas te corrompre; அவன்தோற்காதிருப்பாருக* ou *தோற்காதிருக்க puisse-t-il ne pas être vaincu.*

ART. 9. DES PHRASES ABSOLUES ET DE LA MANIÈRE

DE RENDRE lorsque, puisque.

Les phrases absolues du français tiennent beaucoup du sens de l'ablatif absolu des latins, et ont en tamoul des tournures plus ou moins équivalentes, qu'il est bon de faire connaître.

1° L'infinitif sert élégamment pour ces sortes de phrases. *Ex. Le roi présent, peut-on se comporter avec si peu de respect* இராசாவிற்குக் இவ்வளவுவணக்கக்குறைச்சலாய் நடக்கலாமா? *les soldats étant endormis, l'ennemi vint à la sourdine* போர்ச்சேவக்தூங்கியிருக்கச்சத்தருக்கக்கிதிருட்டாட்டமாய்வத்தாக்கள்; *le vent soufflant fort, il s'élèva un nuage de poussière* காற்றுபலமாய்வீச ஒர்மேகம்போலே தூசியெழும்பிற்று; *j'ai fait cela, toi le voyant* ou *sous les yeux* நிகாணவிதனைச்செய்தேன்.

2° Dans le langage ordinaire, souvent à cet infinitif l'on ajoute l'infinitif கொள்ள, du verbe கொள்ளுகிறது, ou la particule emphatique ஏ, qui dans certaines phrases ajoute à la force de l'expression. *Ex. இராசாவிற்குக்கே, ou இருக்கக்கொள்ள, போர்ச்சேவக்தூங்கியிருக்கவே, ou தூங்கவே, ou தூங்கக்கொள்ள...*

3° A un infinitif quelconque on ajoute aussi bien des fois, pour rendre ces sortes de phrases, le mot செய்தே, qui est le gérondif செய்து, avec la particule dont nous ve-

nous de parler; ce mot alors ne fait rien au sens. *Ex. நீ பேசுச்செய்தே நானிருக்கமாட்டேன்* toi portant, je ne saurais rester.

Il y en a qui, au lieu de *செய்தே*, se contentent de dire par syncope *சே*, ainsi *பேசுச்சே, வரச்சே*, etc. Mais cela est un barbarisme du bas peuple, qui n'est pas même autorisé par un usage général, et qui ne s'appuie sur aucune règle.

On se sert parfois du verbe *செய்கிறது*, à un temps personnel, et à quelque personne que soit, avec l'infinitif d'un autre verbe, surtout en y ajoutant la particule *உம்*, pour des tournures assez semblables à celles que nous venons de voir. *Ex. நானவனுக்கிதைச்சொல்லவுஞ்செய்தேன், எழுதவுஞ்செய்தேன், ou சொல்லவுஞ்செய்வேன், எழுதவுஞ்செய்வேன்* je lui ai dit, et écrit cela, ou je lui dirai et écrirai cela. C'est donc, pour le sens, comme si je disais *சொன்னேன், சொல்வேன்* etc... De même ces phrases *நான் சொல்லச்செய்தே செய்யாதேபோனும், ou நான்குசொல்லியே ou சொல்லியுஞ்செய்யாதேபோனும்* ont le même sens: moi-même le disant, ou bien que je te le disse moi-même, tu ne l'as pas fait. Toutefois les phrases, où le verbe *செய்கிறது* vient ainsi, avec un double infinitif, peuvent être équivoques, et s'entendre aussi dans le sens naturel des mots: *je lui ai fait dire et écrire cela.*

4° L'ablatif en *இம்* des noms verbaux terminés en *ஐ* sert aussi parfaitement, pour rendre ces sortes de phrases. *Ex. நானிருக்கையில் அப்படி பேசாதே* moi présent, ne parle pas ainsi.

5° On les rend aussi en ajoutant *ஆகக்கொள்ள* aux noms verbaux du présent, du passé ou du futur, suivant le temps qu'on veut exprimer. *Ex. உந்தகப்பகவருகிற தாகக்கொள்ள* m'entreprendant de dire ton père

venant, ou puisque ton père vient, il n'est pas nécessaire qu'un autre vienne; *நீ வந்ததாக்கி கொள்ள உடனே வேலை துவக்குவோம்* toi étant venu, ou puisque tu es venu, nous commencerons de suite le travail: *அவன் வருவதற்குக்கொள்ளப்பெரிய உதவி யாயிருப்பாக* lui devant venir, il sera d'un grand secours. Cette tournure est élégante.

6° Toutes ces tournures tamoules peuvent aussi se traduire par *lorsque, puisque*, ou autres mots semblables, selon qu'elles expriment, le temps, la circonstance, l'état ou la cause, etc.; ainsi *நானிருக்க, நானிருக்கையில், நானிருக்கக்கொள்ள...* peuvent se traduire par *moi présent, lorsque je suis présent, ou en ma présence*. et parfois même *puisque je suis présent*; *அவன் வரக்கொள்ள* lui venant, *puisque'il vient*, et parfois *lorsqu'il vient*.

7° Lorsque se rend aussi par les mots *போது* ou *பொழுது* temps, *அளவில்* ou *இடத்தில்* ablatifs de *அளவு* mesure et de *இடம்* lieu, que l'on joint à quelqu'un des participes, soit positifs, soit négatifs. *Ex. அவன் வருகிறபோது*, ou *வரும்போது*, ou *வருமளவில்* நீயும்வா *lorsqu'il vient*, ou *lorsqu'il viendra* *toi viens aussi*; *நானிதைச்செய்யும்போது* பார் *regarde lorsque je ferai cela*.

Les mots *போது* ou *பொழுது* expriment aussi la cause, et peuvent se traduire par *puisque*. *Ex. நீ வெகவார்த்தைமீறினபோது* ou *போதே அடிபடுவாய்* *puisque tu as transgressé ma parole, tu seras battu*. Ces mots peuvent servir aussi à rendre les phrases absolues: *அவன்வாராதபோது* என்ன செய்யக்கூடும் *lui ne venant pas, que peut-on faire?* ou *que peut-on faire, lorsqu'il ne vient pas*, ou *puisque il ne vient pas?* *அவன் வருகிறபோது* நமக்குதவிசெய்வான் *lui venant, ou lorsqu'il viendra, ou puisqu'il vient, il nous aidera*.

ART. 10. DU VERBE NÉGATIF.

1° Le temps personnel du verbe négatif s'emploie spé-

cialement, pour nier l'habitude de faire l'action du verbe, et dénote un naturel ou une habitude contraire à cette action. *Ex.* இவன் பொய்சொல்லான், திருடான், குடியான் *celui-ci ne ment pas, ne dérobe pas, ne boit pas, il n'a l'habitude ni de mentir, ni de voler, ni de s'enivrer; இந்த மிருகங்கடையாது cet animal ne mord pas, n'a pas l'habitude de mordre; எந்தத் துர்க்கிரிகையுஞ் சர்வேசுரனுக்கு ஏற்காது aucune mauvaise action ne saurait plaire à Dieu.*

2° Il exprime la non-volonté de faire une chose. *Ex.* நானிந்த வேலை செய்யேன் *je ne ferai pas, ou je ne veux pas faire ce travail; இந்த அநீதத்துக்கிணங்கேன் je ne saurais consentir à cette injustice; அந்தக் கலக்காரர்க்கிழிப்படியோ மென்றார்கள் ces révoltés ont dit: nous ne nous soumettrons pas; நல்லோர்க்கிணங்கெய்யார்க்கள் les bons ne sauraient faire de mal.* Dans les deux sens, que nous venons d'indiquer, on dira: முன்னுந்திருடேன், இனியுந்திருடேன் *je n'ai pas volé auparavant, et je ne volerai pas désormais; je n'ai pas eu l'habitude de voler, et je n'ai pas l'intention de le faire à l'avenir.*

3° Il se rend par le futur avec une négation, et nie positivement qu'une chose se fasse. *Ex.* பாவிகள்மோகதார சூரியத்திலேபுரவேசியார்க்கள் *les pécheurs n'entreront pas dans le royaume des cieux; இந்த விபாதிக்காரர்களுடையபடான் ce malade ne guérira pas, ne saurait guérir; தீயாராவிட்டால்திருநாள் நடவாது la fête ne marchera pas, si tu ne viens pas.*

4° Quelquefois aussi il se traduit simplement par le présent de l'indicatif. *Ex.* வேலைசரியாய் நடவாது *le travail ne marche pas bien, எனக்கு நோவு குறையாது ma douleur ne diminue pas.*

Ainsi, par les exemples que nous venons de donner, on voit que le temps personnel négatif peut se prendre, sui-

vant le contexte, pour exprimer le présent, le passé ou le futur.

5° Pour désigner plus explicitement les divers temps, on se sert des noms verbaux du présent, du passé ou du futur avec le verbe défectif இல்லை. *Ex.* La pluie ne cesse pas, n'a pas cessé, ne cessera pas மழையொழிவதில்லை, ஒழிந்ததில்லை, ஒழிவதில்லை; ils ne travaillent pas அவர்கள் வேலைசெய்கிறதில்லை; ils n'ont pas travaillé அவர்கள் வேலைசெய்ததில்லை; ils ne travailleront pas அவர்கள் வேலைசெய்வதில்லை. Il est à remarquer que, dans ces phrases, le nom verbal, qui est le sujet du verbe défectif இல்லை, prend lui-même pour sujet un nom ou un pronom, de quelque nombre ou personne que ce soit.

6° Afin d'exprimer clairement les divers temps, modes et personnes du verbe négatif, on ajoute au gérondif du verbe négatif, le verbe இருக்கிறது, que l'on conjugue dans tous ses temps, modes et personnes, et leurs dérivés. *Ex.* நீயின்னங்காலைச்செய்துக்கொண்டிருக்கிறாய் tu n'as pas encore fait ta prière du matin; நான்வந்தபோது அவனின்னஞ்சாப்படாமலிருந்தான் quand je suis arrivé, il n'avait pas encore mangé; அவன்நன்பாடம்படியாதிருப்பான் il n'aura pas étudié sa leçon; திருடாதிருங்கள் ne volez pas; சகலவகையின்கிடையாதிருக்கக்கூடுமோ? peut-on être sans aimer Dieu? அவகாச்செய்யாதிருப்பவன் அவருடையசாபனைக்குள்ளாவான் celui qui ne le servira pas, encourra sa malédiction; நடவாதிருக்கிறதெந்திரம் la machine qui ne marche pas; படியாதிருந்தபிள்ளையாக் qui est l'enfant qui n'étudiait pas, ou qui est resté sans étudier? சாகாதிருக்குமனிதனில்லை il n'y a pas d'homme qui ne doive mourir; பேசாதிரு ne parle pas, sois sans parler.

Au lieu du verbe இருக்கிறது, on se sert aussi quelquefois de la même manière du verbe போகிறது. *Ex.* அந்த

மரக்குன்றுக்கும் உதவாதேபோயிற்று *cet arbre n'a servi à rien*, உங்கள் அபாச்சியந்தீராமற்போமோ *voire différent sera-t il interminable?*

7° Pour exprimer négativement le passé, il est élégant de se servir de l'infinitif, avec le mot இல்லை, et cette tournure peut servir pour toutes les personnes. *Ex.* அவன் அந்தக்குற்றத்தைச் செய்யவில்லை *il n'a pas commis cette faute*, தேவமாதாவை ஒர் மாசுமணுவில்லை *aucune souillure n'a atteint la Mère de Dieu*, அநேகவேண்டியபத்தியாய் நடக்கவில்லை *plusieurs ne se sont pas conduits avec la piété voulue*.

8° Il est bien rare qu'on se serve du verbe personnel positif, avec le mot இல்லை, et il est, sans doute, plus rare encore que la généralité du peuple comprenne parfaitement cette tournure, à moins qu'on n'ajoute la particule ஏ. *Ex.* அவன் ஒருபோதும் வேலைசெய்கிறானில்லை *et mieux செய்கிறானேயில்லை il ne travaille jamais*.

9° Les gérondifs et les participes négatifs sont d'un usage très-fréquent, et sont très-bien compris. *Ex.* நீபேசாமல் நகருய்க்கற்றுக்கொள் *étudie bien, sans parler*; மொகமுண்டென்பது தப்பரதசத்தியமாமே *c'est une vérité infaillible de dire que le paradis existe*; தகரதவார்த்தை சொல்லாதே *ne dis pas de paroles inconvenantes*.

10° Le participe négatif, par exemple செய்யாத, signifie non seulement *qui ne fait pas*, ou *qu'on ne fait pas*, mais aussi *qui n'est pas à faire*, *qu'on ne doit pas faire*, et ainsi en est-il des autres verbes. *Ex.* படாதபாடெய்வம்பட்டாள் *il a enduré des peines intolérables*; பேசாத பேச்செல்லாம்பெய்தினாள் *il a dit toutes sortes de paroles indécentes*, litt. *qu'on ne doit pas dire*: என்னைக்குச்சயிக்காதது *தகரதவார்த்தை* *il se conduit d'une manière qui m'est insupportable*.

La 3^e personne neutre du négatif des verbes படுகிறது et போகிறது donne souvent un sens semblable, qui équivaut à peu près au mot தகாது ou கூடாது, et elle peut en outre servir pour quelque personne que ce soit. *Ex.* இப்படிப்பட்ட காரியஞ் செய்யப்படாது ou செய்யப்போகாது une pareille chose ne se fait pas, n'est pas à faire, ne doit pas être faite; நாக் இப்படிச் செய்யப்படாது ou போகாது il ne convient pas que j'agisse ainsi.

ART. 11. DU VERBE CAUSATIF OU DE

COMMANDEMENT.

1^o Le verbe causatif s'appelle quelquefois, en tamoul, ஏவகவினை *verbe de commandement*, parce qu'il exprime une action que le sujet du verbe, par commandement, persuasion ou autrement, fait faire par un autre; on le nomme aussi கிறவினை *verbe d'action étrangère*, parce qu'il désigne une action faite par un autre que le sujet de ce verbe. *Ex.* எசுமான் தன் தூழியன்குடும்ப மரத்தை வெட்டுகிறான் le maître a fait couper un arbre par son domestique, c'est le domestique qui a coupé l'arbre, d'après l'ordre de son maître; et ainsi en est-il des autres verbes semblables.

2^o A peu d'exceptions près, tous les verbes, soit neutres soit actifs, sont susceptibles de devenir verbes causatifs. *Ex.* அழுக்கிறது faire pleurer, தருக்கிறது ou கொடுப்பிக்கிறது faire donner.

3^o Ces verbes se forment du futur en changeant வேன் en விக்கிறது, et பேன் en பிக்கிறது. *Ex.*

செய்வேன் je serai, செய்விக்கிறது faire faire.

அடிப்பேன் je battrai, அடிப்பிக்கிறது faire battre.

காண்பேன் je verrai, காண்பிக்கிறது faire voir.

என்பேன் je dirai, என்பிக்கிறது faire dire.

4° Quelquesfois ces verbes prennent à la fois les deux augmens, ainsi: நடத்துவேன் je conduirai, நடத்துவிக்கிறேன் faire conduire ou diriger, et நடத்துவிப்பிக்கிறேன் faire conduire ou faire diriger au moyen d'un autre. *Ex.* முதலில் நடத்துகிற தனக்காரியங்களைத் தானே நடத்தினான் ce monsieur d'abord a conduit lui-même ses affaires; இப்போது தனக்குமாரனாக நடத்துவித்தான் ensuite il les a fait conduire par son fils; இப்போது தனக்குமாரனைக் கொண்டு ஓர்காரியல்தனாக நடத்துவிப்பிக்கிறான் maintenant il les fait conduire par un homme d'affaires au moyen de son fils.

5° Tous les verbes causatifs finissent toujours en க்கிறது, et se conjuguent entièrement comme les verbes qui ont cette terminaison, c'est-à-dire qu'au parfait ils se terminent en த்தேன், au futur en ப்பேன், et à l'infinitif en க்க; ils ont leur négatif comme les autres verbes, et même peuvent être mis au passif, quoique cela soit plus rare. *Ex.* இந்தத்தாமிஷ்டன் அழகியதேவாரங்கையிலக்கட்டுவித்தான் cet homme bienfaisant a fait bâtir une belle église; அதிலேசெல்லெல்லாமவனாலே நடப்பிக்கப்படுகின்றது c'est lui qui en fait faire toutes les dépenses, litt. toutes les dépenses y sont conduites par lui; அவனதைக்கட்டுவியாதிருந்தால் தக்கட்டப்படமாட்டாது s'il ne l'eût pas fait bâtir, elle n'aurait pu être construite.

6° Comme on a déjà pu le voir par les exemples précédens, le sujet du verbe causatif, comme celui de tous les autres, se met au nominatif, et le nom de l'agent, par lequel il fait faire l'action du verbe, se met ordinairement à l'ablatif en ஆல். *Ex.* இந்தத்துஷ்டன் அந்தத்தரித்திரனைத் தனக்குயினாலே கடிப்பித்தான் ce vaurien-ci a fait mordre ce pauvre homme par son chien, எனவையுன் னாழியனாலேயடிப்பித்தாய் pourquoi l'as-tu fait battre par ton domestique?

7° Il y en a qui, dans la formation de ces verbes, changent en இ la lettre உ, qui dans bien des verbes précède வேன் au futur. Ils exceptent néanmoins ceux qui n'ont qu'une simple syllabe brève avant cet உ; par conséquent de சொல்லுவேன், ils feront சொல்லிக்கிறது faire dire; de மயக்குவேன், மயக்கிவிக்கிறது faire fasciner; de பண்ணுவேன், பண்ணிவிக்கிறது faire faire, au lieu de சொல்லுவிக்கிறது, மயக்குவிக்கிறது, பண்ணுவிக்கிறது, que régulièrement il faut dire. Il est vrai que ce solécisme est d'usage dans le langage vulgaire; mais les règles ne l'autorisent pas, et ces verbes, avec leur vraie orthographe, peuvent être à peu près aussi bien compris du peuple.

ART. 12. DU VERBE PASSIF.

1° Ainsi que nous l'avons dit dans la 1^{re} partie, le verbe படுகிறது souffrir, qui ressemble si bien au verbe pati des Latins, est celui qui sert généralement et habituellement à former en tamoul le verbe passif, en se joignant à l'infinitif des autres verbes, qui reste invariable, tandis que படுகிறது se conjugue et au positif et au négatif, et prend toutes les modifications voulues. *Ex.* அவன் தப்பித் தஞ்சைக்குச் சென்றால் தண்டிக்கப்பட்வான் நன்றாய்ச் செய்தால் தண்டிக்கப்படான் *s'il fait une faute, il sera puni, s'il fait bien, il ne le sera pas.*

2° Ce même verbe படுகிறது, joint à la racine de certains verbes donne aussi le sens du passif, et peut également se conjuguer en entier; cette manière est élégante, usuelle et très-intelligible. *Ex.* மூன்று குற்றவாளிகளை நிறைச்சாலையி லடைபட்டிருக்கிறார்கள் *trois coupables sont renfermés dans la prison;* இரண்டு பிள்ளைகள் என் னா னால் எடுபட்டார்கள் *deux enfans ont été enlevés par les voleurs.*

3° le verbe உண்கிறது joint à la racine de quelques verbes, s'emploie aussi dans le même sens, mais plus rarement.

ement. *Ex.* குட்டுண்டான் il a reçu des coups de poing; அவனுல்மிதந்த அடியுண்டுசெத்தான் il est mort ayant reçu de lui beaucoup de coups; சர்வலோகமும்பரமகர்த்தானினுற்படைப்புண்டது le monde entier a été créé par le Seigneur suprême; உறு அறுப்புண்டது la corde s'est cassée.

4° Le verbe பெறுகிறது ne s'emploie guère qu'au participe passé, au lieu de பட்ட, dans le sens du passif. *Ex.* விலை உயரப்பெற்றபொருள் objet d'un prix élevé. Il y en a pourtant qui l'emploient aux temps personnels. *Ex.* அடிக்கப்பெறுகிறேன் je suis battu ou j'attrape des coups, அடிக்கப்பெற்றேன் j'ai été battu, j'ai attrapé des coups, அடிக்கப்பெறுவேன் je serai battu, j'attraperai des coups.

5° Le régime, ou comme l'on dit en tamoul, l'agent des verbes passifs, se met à l'ablatif en ஆல், soit qu'il désigne des êtres animés ou inanimés. *Ex.* சேசுநாதராவிரட்க்கிக்கப்பட்டோம் nous avons été rachetés par Jésus-Christ; அந்தமரங்காற்றினால்விழ்த்தப்பட்டது cet arbre a été renversé par le vent; இந்தக்காகிதந்தூயாவலெழுதப்பட்டு அனுப்பியுற்றகொண்டுவரப்பட்டது cette lettre ayant été écrite par le gentilhomme, a été apportée par son domestique.

6° Quand le verbe passif est au participe, et que le nom, auquel il se rapporte, est comme passif de l'action du verbe, le sujet de ce verbe peut, selon quelques grammairiens, être mis à l'accusatif. *Ex.* சுவாமியுடைய சரீரத்தைவைக்கப்பட்டவிடம் le lieu où le corps du Seigneur fut mis, அந்தமனுஷனைக்கொல்லப்பட்டகாடு le bois où cet homme a été tué. Bien que ce soit surtout au participe, que le verbe passif peut parfois gouverner ainsi l'accusatif, il le gouverne aussi dans quelques autres circonstances. Cependant, au moins par ellipse de la terminaison des cas, on pourrait dire aussi dans les exemples précédents சரீரம், மனுஷன், au nominatif.

7° Le participe passé du verbe படுகிறது se joint parfois à l'infinitif des verbes neutres et même du verbe இருக்கிறது, et alors il peut s'entendre de tous les temps, excepté le futur. *Ex.* அவ்வந்தங்கப்பட்டினிடு அதுவே c'est là la maison où il a séjourné; நீயிருக்கப்பட்டித் தூரொங்கே où est le hameau où tu demeures? அவர்கள் நடக்கப்பட்டவழி கோணலாயிருக்கின்றது le chemin qu'ils suivent, litt. où ils marchent, est tortueux; cela vient encore de ce que dans ces phrases, le nom auquel se rapporte le participe est censé passif de l'action du verbe; comme si on disait la maison qui a souffert qu'il séjournât. Il y en a même qui disent இருக்கப்பட்டேன் j'ai été, நடக்கப்படுவேன் je marcherai. Mais cela n'est pas élégant.

8° Quelquefois le verbe இருக்கிறது joint à un gérondif, donne le sens du verbe passif, surtout lorsque le verbe இருக்கிறது est à la troisième personne neutre du présent. *Ex.* அது இன்னபுத்தகத்திலேயெழுதியிருக்கின்றது pour எழுதப்பட்டிருக்கின்றது cela est écrit dans tel livre; அந்தவேலை நன்றாய்ச்செய்திருக்கின்றது ce travail est bien fait.

9° Les noms appellatifs என்கிறவர், என்பவர், etc., et les participes என்கிற, என்ற et என்னும் s'emploient ordinairement dans un sens passif, comme s'il y avait என்னப்படுகிறவர் etc. le nommé, celui qui est appelé.

ART. 13. ACCORD DU SUJET AVEC LE VERBE.

1° En tamoul une phrase qu'on nomme வாக்கியம் ne se compose essentiellement que de deux termes: le sujet dit எழுபாய் ou எந்தா, et l'attribut dit பயனிலை ou terme du sens, c'est-à-dire, le mot où le sens s'arrête. Les grammairiens tamouls ne distinguent pas le verbe de l'attribut, parce que le verbe renferme ordinairement l'attribut, par ex. je lis வாக்கிதேன், et aussi parce que souvent le verbe être se sous-entend.

2° Le பயனிலை ou l'attribut est ordinairement un verbe à un temps personnel, qui désigne l'action ou l'état du sujet, et quand le verbe est sous-entendu, c'est quelque mot qui en tient lieu. *Ex.* மனுஷன் உழைக்கிறான் *l'homme travaille*, அரசன் நல்லவன் *le roi est bon*.

Le verbe à un temps personnel s'appelle முற்றுவினை ou வினைமுற்று, c'est littéralement *un verbe qui finit* ou peut finir une phrase, et qui donne un sens complet. De fait, c'est généralement par un முற்றுவினை que les phrases tamoules finissent. *Ex.* மோகஷத்தை யபேட்சிக்கிறேன் *je désire le ciel*; வாசிக்கிறேன் *je lis*, போகிறான் *il s'en va*, வருகிறீர்கள் *vous venez*, etc. Le terme de முற்றுவினை ne peut s'appliquer ni à un infinitif, ni au gérondif, ni aux participes...

Une phrase peut admettre un ou plusieurs régimes et divers autres mots. *Ex.* தச்சன் தன்வேலையைச் செய்தான் *le charpentier a fait son travail*, குதிரை சிக்கிரமாயோடு ஓட்கிறது *le cheval court vite*.

3° Tous les noms substantifs, qualificatifs, appellatifs, verbaux et autres, ainsi que les pronoms personnels, et parmi les autres pronoms, ceux qui sont terminés en வன், வள், து, ou ஆன், ஆள், து, sont susceptibles de devenir sujets ou régimes des verbes. *Ex.* சுவாமி நல்லோகாரேனென்கிறார் *Dieu aime les gens de bien*; இவர்கள் அவரைச்சேவிக்கிறார்கள் *ceux-ci le servent*; மன்றாடுகிறவன் கிருபையையடைவான் *celui qui prie, obtiendra miséricorde*.

4° Généralement en tamoul, comme en français, le verbe à un temps personnel doit s'accorder en nombre et en personne avec son sujet. *Ex.* நானிந்தவேலையைமுடித்தேன் *j'ai fini ce travail*, நீங்களேஇந்தச் செய்தியைச்சொன்னீர்கள் *c'est vous-mêmes qui avez dit cette nouvelle*, மனிதரெல்லாரும் சாகிறார்கள் *tous les hommes meurent*.

Toutefois cette règle souffre quelques exceptions. La

première est que, dans le langage ordinaire, on se sert rarement du pluriel neutre au présent et au parfait; mais avec un sujet neutre pluriel, on met ordinairement le verbe au neutre singulier. *Ex.* நாலுமரங்கள் விழுந்தது pour *quatre arbres sont tombés*, இந்த மாடுகள் சிக்கிரமாய் நடக்குது ou நடக்கின்றது pour *ces bœufs marchent vite*. La terminaison de நடக்குது, pour நடக்கிறது, et toutes celles de cette sorte appartiennent au langage vulgaire, et sont contre les règles; cela fait deux irrégularités dans cette expression: une dans la terminaison, et l'autre dans le singulier employé pour le pluriel.

Seconde exception. On emploie pour toutes les personnes et tous les nombres, la 3^e personne masculine du singulier du futur, quand l'interrogation *ஏன்* vient immédiatement après. *Ex.* நீங்கள் எளிப்படி செய்வானேன் pour *quoi faites-vous ainsi?* நாங்கள் என்னோரமும் நித்தியபேரின்பத்தைத் தேடாநிறுப்பானேன் *pourquoi ne cherchons-nous pas à chaque instant le bonheur suprême et éternel?*

Troisième exception. Les verbes défectifs உண்டு, இல்லை, et வேண்டும் s'unissent à un sujet de quelque nombre ou personne qu'il soit. *Ex.* நானு உண்டு, என்வேலையுமுண்டு, மற்ற தெலிவாம் எனக்குக் கவையிலில்லை *je suis et mon travail est aussi, tout le reste n'est pas une affaire pour moi, c'est-à-dire je m'occupe de moi et de mon travail, et non de tout le reste qui ne me concerne pas; நான் ou நீயுக்குவேண்டும் je suis ou tu es nécessaire à cela.*

5^e Outre l'accord, en nombre et en personne, du verbe avec son sujet, il faut aussi faire accorder en genre avec leurs sujets les troisièmes personnes des verbes, qui ont des terminaisons différentes suivant les genres. On doit en dire autant des pronoms, qui doivent s'accorder en genre,

en nombre et en personne avec les noms auxquels ils se rapportent. *Ex.* ஒருநச்சன்வேலைசெய்கிறான் *un charpentier travaille*, அவன் குமாரத்திசண்டையிடுகிறான் *sa fille se dispute*, அவன்செட்டவளாயிருக்கிறாள் *elle est méchante*, குதிரை ஓடிப்போயிற்று *le cheval s'est enfui*, ஊராரசின்கண்டையெய்துகிறார்கள் *les gens du village se battent*, தோட்டங்கிட்டிருக்கின்றது *le jardin est près*; அதுநேத்தியாகுகின்றது *il devient joli*; சேனைகள் முறிந்துபோயிற்று *pour* முறிந்துபோயின *les troupes ont pris la déroute*.

Bien que certains noms masculins ou féminins aient des terminaisons neutres, et certains noms neutres des terminaisons masculines ou féminines, il faut considérer le genre des êtres qu'ils expriment, et y faire accorder le verbe. *Ex.* ஒருகடவியானசுப்பட்டான் *on a trouvé un mercenaire*; கடவுளிருக்கிறார் *Dieu existe*, குருபடிப்பிக்கிறார் *le prêtre enseigne*, இந்தமனுஷன் பெண்சாதி பொல்லாதவளாயிருக்கிறாள் *la femme de cet homme-ci est méchante*, இந்தகுதிரைகளின் சாதிசெட்டது *la race de ces chevaux est mauvaise*, வெகுபேர்வந்தார்கள் *beaucoup de gens sont venus*, இங்கேயிருக்கிறவர்களுகடையபெருவா *mement* முத்தப்பட்டிருக்கின்றது *tous les noms de ceux qui sont ici sont écrits*.

Cependant on met quelquefois le verbe au neutre, en parlant de Dieu ou des grands; c'est une sorte d'expression honorifique: கடவுள்கிருகபசெய்தருளும் *pour* செய்தருளுவார் *Dieu daignera faire miséricorde*, குருவெழுந்தருவிற்று *le gourou a daigné se lever*. Mais avec le mot தெய்வம் *on met généralement le verbe au neutre*, et avec le mot தேவன் *on le met à l'honorifique*, et dans le haut la - moule au masculin singulier.

Les noms substantifs *பிள்ளை enfant*, *சனம் peuple*, *gens*, sont ordinairement neutres au singulier, et masculins au pluriel: அத்தமனுஷனுக்கு ஒரு ஆண் பிள்ளை *un* பிறந்த

து *il est né un garçon à cet homme*, அந்தவிடிலே ஒருபிள்ளைசெத்துப்போச்சு. து *il est mort un enfant dans cette maison*, அந்தப்பிள்ளைகளைக் கொஞ்சத்தடிபண்ணுகிறார். *ces enfans sont beaucoup de tapage*, இந்தபூர்ச்சனங்கொஞ்சமாயிருக்கின்றது. *les gens de ce village sont peu nombreux*, மிகுந்தசனங்கள் வருகிறார்கள். *il vient beaucoup de monde*. Néanmoins au pluriel même ces mots prennent aussi quelquefois un verbe au neutre, et le mot *பிள்ளை* un au masculin singulier. *Ex.* அவனுடையமகர்களுடைய பிள்ளைகளும்விபாதிபாயிருக்கின்றது *ses deux enfans sont malades*; *cet enfant (ce garçon) est devenu grand* இந்தப்பிள்ளைபெரிசாய்வளர்ந்தான், அந்தச்சனங்கள் முட்டாள்த்தன்மாயிருக்கின்றது *ces gens sont stupides*. Le mot *பிள்ளை* pris pour titre honorifique des Vellages s'emploie souvent avec un verbe à l'honorifique. *Ex.* *பிள்ளைவருகிறது* le *Vellage* (le *maître de la maison*) vient. Car les gens de la maison désignent ordinairement leur maître par le nom honorifique de sa caste. Le mot *குழந்தை* est toujours neutre.

Les noms des planètes, des fleuves et autres mots semblables sont neutres, quand ils désignent ces êtres inanimés, et masculins ou féminins, quand ils sont pris pour noms des fausses divinités que les Indous se sont faites de ces êtres. *Ex.* சூரியனுதித்தது le soleil est levé, சூரியன் கன்னனுக்குத்தப்பென்கிறார்கள் on dit que Sourien ou le soleil est le père de Cannén ou de Karnen, கங்கைபெரியததியாயிருக்கின்றது le Gange est un grand fleuve, கங்கையே நகர்பிள்ளைகளைப்பெற்றானாம் on dit que Ganguei a eu plusieurs enfans.

6° Il faut se servir de l'honorifique des verbes, en parlant à des personnes ou de personnes, à qui l'on doit cette marque d'honneur et de respect; en agir autrement serait

une sorte d'insulte et d'irrévérence. *Ex.* சேசநாதர் நம்மை மிரட்சித்தார் *Jésus-Christ nous a rachetés*, ஆண்டவரே என்னிருதயத்திலெழுந்தருளிவாரும் *Seigneur! venez dans mon cœur*.

Quand on met le verbe à l'honorifique, on doit aussi y mettre le sujet, s'il est susceptible d'une terminaison honorifique. *Ex.* வாத்தியார் உணதம்மியைத் தண்டித்தார் *le maître d'école a puni ton frère cadet*, என் தகப்பனார் போய்விட்டார் *mon père nous a quittés et est parti*; cependant on se sert souvent du mot தகப்பன், sans y mettre la terminaison honorifique, bien qu'on la mette au verbe; ainsi *எந்தகப்பன்வந்தார் mon père est venu*.

En parlant de Dieu, on ne met pas la terminaison honorifique aux mots சர்வேசுரன், தேவன், கடவுள், சுவாமி, கர்த்தா, et autres semblables, bien que l'on doive mettre le verbe à l'honorifique. Mais on la met aux mots ஆண்டவர், கர்த்தர் et நாதர். *Ex.* சர்வேசுரன் செல்வாத்தையுமுண்டாக்கினார் *Dieu a tout créé*, மெய்யானசுவாமி சர்வாநாதனைக் குரியவராயிருக்கினார், *le vrai Dieu mérite toute adoration*, பரமதேவன் ou பரமகர்த்தர் சர்வத்துக்கும் ஆண்டவராயிருக்கினார் *le Dieu suprême ou le Seigneur supreme est le maître de tout*. Le mot தேவன் à l'honorifique pourrait être équivoque, et donner le sens de plusieurs dieux, d'autant plus que c'est le mot que les gentils emploient pour désigner leurs 330,000,000 de dieux inférieurs. Le mot தேவர் est de plus le titre honorifique des மறவன், et de quelques autres castes: le mot சுவாமியார், à l'honorifique, s'emploie pour désigner un prêtre, un gourou, ou un précepteur etc.

Plusieurs mots qui ne sont pas susceptibles d'une terminaison honorifique, cependant requièrent ou admettent un verbe à l'honorifique. *Ex.* ஒர் குரு ou ஒர்குருவர்

னவர் மரித்தார் *un prêtre est mort*, எங்களைச் சொல்பவர் எங்களைக் கொடுத்தார் *notre maître nous a grondés*.

Quand on se sert pour l'honorifique des terminaisons plurielles des pronoms, on les emploie aussi généralement pour les verbes. *Ex.* உத்தம உபகாரியே நீங்களைப்பொழுதுதயைசெய்துவருவீர்களோ அப்பொழுதுதான் துன்பத்திலும் *excellent bienfaiteur, mon chagrin finira quand vous aurez la bonté de venir*.

7° Comme dans le français, deux sujets, ou même plus, soit au singulier, soit au pluriel, veulent le verbe au pluriel, et de plus il lui faut la terminaison qui convient à leur genre. *Ex.* Le maçon et le charpentier sont nécessaires au travail கொற்றனும் தச்சனும் வேலைக்கு அவசரமாயிருக்கிறார்கள்; cette dame et son fils vont à l'église அந்தத்துறைசாணியுமவள் குமாரனுங்கோவிலுக்குப் போகிறார்கள்; le gentilhomme et ses gens sont arrivés துறையுமவனுடையசனங்களும் வந்திருக்கிறார்கள்; la foi et la piété plaisent à Dieu விசுவசமும் பத்தியுஞ் சர்வேசரனுக்குப்பிரியப்படுகின்றன.

Mais comme nous l'avons déjà dit, dans le langage ordinaire il est rare qu'on emploie le pluriel neutre; c'est le singulier neutre qui est généralement usité pour les deux nombres. *Ex.* Le chien et le chat sont souvent en guerre entre eux நாயும் பூனையும் அநேகமுறை தங்களுக்குள்ளே சண்டையாடுகின்றது, pour ஆடுகின்றன; le rubis et le diamant sont des pierreries précieuses மாணிக்கமும் வயிரமும்விலை வேறப்பெற்ற விரத்தினங்களா யிருக்கின்றது pour இருக்கின்றன.

En outre, lorsque, entre deux sujets au singulier, il y a un mot disjonctif, on met le verbe au singulier. *Ex.* உன் சகோதரன் அல்லது அவக்தோழன் பொய்சொன்னான் ton frère ou son compagnon a menti, litt. a dit un menson-

ge; இயானு இவன் அயனென்கிலும் திருடினான் *celui-ci ou celui-la a volé.*

8° Quand les sujets sont de différentes personnes, si l'un d'eux est de la 1^{re} personne, le verbe se met à la 1^{re} personne, et s'il n'y en a pas de cette personne, il se met à la seconde. *Ex.* நானுமுன்சகோதரனும் ஒருவருஷத்திலே பிறந்தோம் *moi et ton frère nous sommes nés la même année;* நாமுநீங்களுமுறவா யிருக்கிறோம் *nous sommes parens vous et nous;* நீயும் உன் தம்பியுஞ் சாக்கிரகதயா யிருக்கிறீர்கள் *toi et ton frère cadet vous êtes diligens.*

Cependant dans certains tours de phrases, les diverses personnes se trouvent quelquefois confondues, c'est-à-dire que l'on met l'une pour l'autre. *Ex.* நியோநானோ ஆரிதுசெய்தோம் *qui a fait cela, toi ou moi?* நியோ அவனோ ஆரிதுசெய்தார் *qui a fait cela, toi ou lui?*

Bien qu'un sujet du genre noble soit suivi d'un nom neutre, qui s'y rattache, cela n'empêche pas de mettre le verbe à indication, ou tout autre verbe, au genre noble. *Ex.* உன் தம்பிக்குக் கூசியான் *ton frère à le nez crochu ou aquilin.*

9° Le tamoul ne supporte pas qu'on allie ensemble, pour sujets d'un même verbe, des noms d'êtres raisonnables et irraisonnables; mais ou il faut à chaque sorte de sujets un verbe, ou l'on tourne la phrase d'une autre manière. *Ex.* Dans le déluge tous les hommes et tous les animaux périrent, excepté ceux qui étaient dans l'arche de Noé நொயெயென்பவருடைய பெட்டகத்திலிருந்த மனிதருமிகுங் களுந்தவிதரச்சலப் பிரளயத்திலே மற்றச்சகல மனிதருஞ் செத்தார்கள், சகலமிருகங்களுமாய்ந்தது, ou மற்றச்சகலமிருகங்களோடு மனிதரெல்லாருஞ்செத்தார்கள். On ne peut pas dire avec le même verbe மற்றச்சகலமனிதருஞ் சகலமிருகங்களுஞ் செத்தார்கள். De même, ton frère et

son chien sont arrivés à la maison ne peut se traduire par உன்சகோதரனும் அவனினும் வீட்டிலே சேர்த்தார்கள், mais il faut dire: உன்சகோதரன் தன்நாயோடே வீட்டிலேசேர்த்தான் ton frère est arrivé à la maison avec son chien.

Cependant quelquefois, par exception, on joint dans la même phrase des sujets de divers *திணை*, c'est à dire des noms d'être raisonnables et irraisonnables, et alors on met le verbe au genre qui convient le mieux. *Ex. ஆகையும்கூடும் பெரியரும் ஐந்தடக்கிநிற்பார் la tortue et les grands sont dans l'habitude de réprimer leur cinq sens: மனிதரும்கூடும் உலோகமும் திவ்யமும் மற்றச் சகல வஸ்துக்களும் சர்வேசுரனாலே உண்டாக்கப் பட்டன les hommes et les animaux, le monde et tous les autres êtres, qui y sont renfermés, ont été créés de Dieu.*

10° Un ou plusieurs noms peuvent être sujets de plusieurs verbes; alors on peut mettre tous ces verbes à des temps personnels, ou y mettre seulement le dernier, mettant les autres au gérondif. *Ex. சர்வேசுரன் மனுவஷித்தனாயுண்டாக்கினான், இரட்சித்தான், காப்பாற்றுகிறான், சகல நன்மைகளினாலும் பூரிக்கிறான், ou சர்வேசுரன் மனுவஷித்தனாயுண்டாக்கியிரட்சித்துகாப்பாற்றிச் சகல நன்மைகளினாலும் பூரிக்கிறான், Dieu a créé et racheté les hommes, il les conserve et les comble de toutes sortes de biens: நியமுகத்தம்பியுமிடைவிடாமற்போசுகிறீர்கள், சிறிக்கிறீர்கள், வினையாடுகிறீர்கள், ou பேசிக்கொண்டு வினையாடுகிறீர்கள் toi et ton frère vous parlez, vous riez et vous jouez continuellement.*

11° Quand dans une phrase, qui exprime un doute ou une interrogation, il vient de suite plusieurs noms singuliers du même genre, on joint à chacun d'eux la particule interrogative *ஓ*, et il convient de mettre ensuite un

pronom interrogatif du genre de ces noms au singulier, puis le verbe se met à la même personne que le sujet. *Ex.* தகப்பனோமகனோ எவன்வருகிறான் *qui est-ce qui vient, le père ou le fils?* தாயையோமகனையோ எவன்யடித்தான் *qui a-t-il battu, la mère ou la fille?* ஆடுடாப்பகவேஎது நவ்வது *quelle est la meilleure (bête), la brebis ou la vache?*

Si les sujets sont au masculin et au féminin singulier, ou au genre noble du pluriel, le verbe se met au pluriel de ce genre, avec le pronom interrogatif ஆர். *Ex.* ஊழியர்களோ துறைகளோ ஆர்வந்தார்கள் *qui sont venus, les domestiques ou les messieurs?* எசமானோமகனையோ ஆரிதைச் சொன்னார்கள் *qui a dit cela, le maître ou son épouse?*

Si dans une phrase qui exprime le doute ou une interrogation, il vient pour sujets des noms d'êtres raisonnables et irraisonnables, il faut, selon ces divers genres, répéter le verbe avec l'interrogation ஓ. *Ex.* எசமானிலிருந்தானோகுதினிலிருந்தனோ *est-ce le maître qui est tombé, ou le cheval?*

Quand on doute si les objets, dont on parle, sont de la classe des êtres raisonnables ou non, on se sert d'un mot général, comme celui d'être, de forme etc... Si le doute tombe sur le genre masculin ou féminin d'êtres raisonnables, on se sert d'un mot au pluriel commun à ces genres, et pour le neutre, quand le doute tombe sur le nombre, on se sert d'un mot qui convient aux deux nombres. *Ex.* தோன்றினவன் துமனிதனோமிருக்கமோ அறிவேன் *je ne sais si l'être, qui m'a apparu, est un animal ou un homme;* அங்கேயிருக்கிறவர்கள் ஆகியவர்களைகனோ பெண்களின்களையோ எனக்குத்தெரியாது *ceux qui sont là sont-ils des hommes ou des femmes? je ne sais;* ஒடிப்போனஆடு ஒன்றோபலாவோ *n'y a-t-il qu'une brebis en fuite, ou y en a-t-il plusieurs?*

12° Dans le haut tamoul, quand résolvant un doute semblable, on affirme ce qui est, on fait accorder le verbe défectif அல்ல, avec le nom de la chose qu'on affirme: மிருகமல்லன் மனிதன் *ce n'est pas un animal, mais un homme*, ஒடிப்போன ஆடு பலவன் றுடன் றுதான் *ce n'est pas plusieurs brebis, mais une seule qui s'est enfuie*. Toutefois dans le langage ordinaire on dira: மிருகமல்ல மனிதன் தான், et ஒடிப்போன ஆடு அநேகமல்ல ஒன் றுதான்.

ART. 14. RÉGIME DES VERBES.

§ 1^{er} RÉGIME DIRECT.

1° Le Régime direct des verbes actifs, s'appelle செயப்படு பொருள் ou செயப்படுபொருட் பெயர், *chose qui est faite ou nom de la chose qui est faite*.

2° Généralement tous les verbes actifs, ஸயமாச en latin, gouvernent l'accusatif. *Ex.* சர்வேசுரனை யாராதிக்கிறேன் *j'adore Dieu*, புண்ணியத்தைத் துதிக்கிறேன் *je loue la vertu*, பெரியோரை வணங்குகிறான் *il respecte les grands*, நிலத்தை யுழுகிறான் *il laboure la terre*.

Toutefois on peut mettre au nominatif, au lieu de l'accusatif, les noms neutres qui servent de régime direct; cela arrive fréquemment, quand le nom est au singulier, mais rarement au pluriel, et l'on doit éviter que cela ne donne lieu à des équivoques. *Ex.* தருமஞ்செய்கிறான் *il fait l'aumône*, ஒரு வீடு கட்டுகிறான் *tu bâtis une maison*.

3° Plusieurs verbes gouvernent deux accusatifs; ce sont ceux qui affectent également deux objets. *Ex.* என்னைச் சாஸ்திரங்களைப் படிப்பித்தான் *il m'a enseigné les sciences*; comme on pourrait séparément dire என்னைப் படிப்பித்தான் *il m'a instruit*, et சாஸ்திரங்களைப் படிப்பித்தான் *il a enseigné les sciences*; on peut également réunir les deux régimes, et ce serait contre le génie de la langue de dire;

எனக்குச் சொல்லித் தரங்களைப்படிப்பித்தான், quoique cela puisse être compris, et puisse même être dit à la rigueur. De même, quoique généralement le verbe சொல்லுகிறது veuille à l'accusatif le nom de la chose que l'on dit, et au datif celui de la personne à laquelle on la dit, néanmoins il les veut tous les deux à l'accusatif quand il s'agit de louanges ou d'injures etc... dites à quelqu'un, parce qu'alors cela l'affecte directement. Ainsi on dira: அப்பனைத்தாத்திரங்களைச் சொன்னேன் je lui ai donné des louanges, litt. je lui ai dit des louanges; ஏன்வனைத் தூஷணங்களைச் சொன்னாய் pourquoi lui as-tu dit des injures? Mais si je dis de me faire connaître les injures qui ont été dites, comme alors elles ne m'affectent pas, je dirai: நமவனைச்சொன்ன தூஷணங்களை எனக்குச் சொல்லு raconte moi les injures que tu lui as dites, et de même des louanges....

Pour la raison susdite quand l'action du verbe affecte une partie d'une chose, comme elle affecte la chose elle-même, on peut, selon les grammairiens tamouls, mettre les deux noms à l'accusatif. Ainsi on peut dire என்னைக்கண்ணத்தை யடித்தான் il m'a frappé la joue ou à la joue, et பூனைகையவாலையறுத்தான் il a coupé la queue au chat. Cependant on peut dire aussi என்னைக்கண்ணத்தையடித்தான் et plus élégamment encore என்னைக்கண்ணத்திலடித்தான் ou எனக்குக்கண்ணத்தையடித்தான்; de même on dira பூனைபிளவாலையறுத்தான், et mieux encore பூனைக்குவாலையறுத்தான், ou பூனையவாலிலையறுத்தான்.

4° Par la même raison, une foule de verbes prennent un nom neutre au nominatif, dans le sens de l'accusatif, et gouvernent en même temps un autre nom à l'accusatif. Ex. உன்னைமோசம்பனை ஸுவான் ou போக்குவான் எச்சரிக்கை sois sur les gardes, litt. attention! il te trompe.

pera; சர்வேசுரனை மகிழ்விப்புகள் ou பொறுத்தலைக்கே
 ன் *demande pardon à Dieu*; என்னைப்பத்து அடி அடித்தா
 ன் *il m'a donné dix coups*, litt. *il m'a frappé dix coups*; இ
 த்த நூலையுண்டையாக்கு *mets ce fil en peloton* ou *fais un*
peloton de ce fil. On pourrait à la rigueur mettre, dans ces
 phrases, உனக்கு pour உன்னை, சர்வேசுரனிடத்திற் pour
 சர்வேசுரனை; mais ce ne serait pas aussi conforme au
 génie de la langue.

Néanmoins tous les verbes de cette espèce ne gouvernent
 pas l'accusatif. Il y en a qui gouvernent un autre cas, ou
 même l'accusatif, avec un mot qui sert de préposition. *Ex.*
என்னொசைமகி உன்பேரில் ou *உன்மேல் கோபங்கொண்*
டான் mon maître s'est fâché contre toi. Cependant on dira
 dans le même sens *உன்னைக்கோடுத்தாக்*; *உன்சொம்ப*
ற்றனத்தைப்பற்றிக்கோபம்பண்ணினான் il s'est fâché à
cause de ta paresse.

5° Bien des verbes neutres gouvernent le datif, tels
 que *அஞ்சுகிறது, பயக்கிறது et பயப்படுகிறது craindre*,
பழகுகிறது s'habituer, *மேற்படுகிறது l'emporter sur*, *ப*
ணிுகிறது se soumettre, *இணங்குகிறது, சம்மதிக்கிறது*
consentir, *போகிறது aller*, *கிடைக்கிறது se rencontrer*, *ச*
ம்பவிக்கிறது arriver, *வருகிறது venir*, *இரங்குகிறது a-*
voir pitié, *தகுகிறது convenir*, *தப்புகிறது manquer*, les
 verbes défectifs *வேண்டும் il faut*, *உண்டு il y a*, *இல்லை*
il n'y a pas, et plusieurs verbes joints à des noms qui ser-
 vent de prépositions, comme *உள்ளாகிறது, உட்படுகிற*
து entrer, *கீழ்ப்படுகிறது ou கீழ்ப்படிகிறது se soumettre*,
etc. *Ex.* *ஏதுக்குப்பயப்படுகிறாய் que crains-tu?* *ஒன்றுக்கு*
மஞ்சாக் il ne craint rien, *தேவசித்தத்துக்கிணங்குகிறான்*
il se soumet à la volonté de Dieu, *அவனுக்குப்பலதுன்பங்*
சம்பவித்தது il lui est arrivé plusieurs malheurs.

Néanmoins avec le verbe *இரங்குகிறது*, on met souvent

le génitif, avec la préposition பேசில் ou மேல், et l'on ajoute fréquemment à ce verbe le mot மனம் ou கித்தம். *Ex.* Le Seigneur a eu compassion de nous ஆண்டவரொங்க ள்பேரிக்கித்தமிரங்கினார்.

6° Les verbes விழுகிறது tomber, ஊன்றுகிறது s'appuyer, தங்குகிறது s'arrêter, வசிக்கிறது demeurer, கிடக்கிறது être couché, பரம்புகிறது se répandre, நிரிகிறது rôder, et une foule d'autres gouvernent l'ablatif en இல். *Ex.* கிணற்றிலே விழுந்தான் il est tombé dans le puits, இந்தநி யாயத்திலே ஊன்று appuie-toi sur cette raison, காட்டிலே நிரிகொன் il rôde dans le bois, இந்தச்செய்தியூசிலேபரம்பித் து ce bruit s'est répandu dans la ville.

7° Quelques verbes gouvernent plusieurs cas: ainsi சேருகிறது, dans le sens de se joindre, gouverne l'accusatif et l'ablatif en ஒடு, et dans le sens d'arriver, il veut l'ablatif en இல்; சாருகிறது s'attacher à ou s'appuyer contre gouverne l'accusatif et l'ablatif en ஒடு; கிட்டிகிறது s'approcher gouverne l'accusatif et le datif; போகிறது aller, வருகிறது venir, பாய்கிறது se lancer ou couler, et quelques autres gouvernent le datif et l'ablatif en இல், (அண்டுகிறது se rendre auprès ne gouverne que l'acc.). *Ex.* தீயோகா ou தீயோரோடேசேராநே ou சாராநே ne t'associe pas aux méchans, ne te range pas de leur parti; ஊரிலேசேர்ந்தான் il est arrivé au bourg; நெருப்பை ou நெருப்புக்குக்கிட்டிகொன் il s'est approché du feu; வீட்டுக்கு ou வீட்டிலேவந்தான், — போகொன் il est venu ou il est allé à la maison ou dans la maison.

Le verbe பாய்கிறது prend aussi la préposition மேல் ou பேசில், avec le génitif. *Ex.* அவன்சத்தருக்கவின்மேல் பாய்ந்தான் il s'est jeté sur les ennemis.

§ RÉGIME INDIRECT.

1° Les verbes qui signifient donner, dire, faire savoir, promettre, soumettre, faire, conduire à, exhorter à, exciter à,

faire consentir, engager à, écrire à, envoyer à, porter à, et plusieurs autres veulent leur régime indirect au datif.

Ex. மிகைசங்காரனுக்கு ஒருசிலையைக்கொடுத்தான் *il a donné une toile au pauvre;* புண்ணியம்மோகஷத்துக்கு *ou* மோகஷத்திலேசெலுத்தும் *la vertu conduit au ciel,* புண்ணியத்துக்கு அவர்களைத்தூண்டு *excite les à la vertu,* உந்தகப்பனருக்கு ஓர்க்கித மெழுதி யனுப்பினேன் *j'ai écrit et envoyé une lettre à ton père,* அந்தேசத்தைத் தன்னி ராச்சியபாசத்துக்குக்கீழ்ப்படுத்தினான் *il a soumis ce pays à sa domination.*

2° Nous avons vu dans le paragraphe précédent n°. 3 que plusieurs verbes veulent à l'accusatif le nom qui est régime indirect en français. *Ex.* J'enseignerai la grammaire à ces enfans இந்தப்பிள்ளைகளைப்பிலக்கணத்தைப் படிப்பிப்பேன், demande pardon à ton père உந்தகப்பனரைமன்னிப்புசேன் *ou* பொறுத்தலைக்கேள், *il a causé du chagrin à sa mère* தந்தையாரைக்கலிப்படுத்தினான்.

3° Les verbes être, placer, venir, demander, s'informer, acheter, recevoir, emprunter, obtenir, puiser, allumer, pendre, et veulent leur régime indirect à l'ablatif en *இல்*. *Ex.* இதையிடிலேவை *mets ceci dans la maison;* அவனிடத்தில *ou* அத்தக்கடையிலிதைவாங்கினேன் *j'ai acheté ceci de lui* *ou* à cette boutique; சங்கேசரனிடத்திலேயநேகவரப்பி ரசாதங்களைப்பற்றிக்கொண்டேன், *ou* பெற்றுக்கொண்டேன், *j'ai reçu* *ou* *j'ai obtenu de Dieu bien des grâces;* வாத்தியாரிடத்திலே யதை விசாரித்துக்கொள் *informe-toi de cela auprès du maître d'école.*

4° Les verbes délivrer, racheter, arracher, ôter, tirer, séparer, etc. veulent leur régime indirect à l'ablatif en *இல்*, et l'on traduit la préposition *de* par *நின்று* *ou* *இருந்து*. *Ex.* Jésus-Christ nous a rachetés de la mort éternelle சேசுசிறில்துநாத் நித்தியமரணத்திலேநின்று நம்மை

யெடுத்தார், *on a tiré cette pierre du fossé* வாய்க்காலிலே நிற்குமிந்தக்கல்லைத் தூக்கியெடுத்தார்கள், *on m'a arraché le livre des mains* என்னைகையிலேயிருந்த புத்தசத்தைப் பிடுங்கினார்கள்.

5° Apprendre de, combler, remplir de, conjecturer et plusieurs autres verbes semblables veulent leur régime indirect à l'ablatif en ஆம். *Ex. J'ai appris cela de lui* இதைப்பலவாறு நியலானேன், *j'ai connu cette nouvelle par votre lettre* உமதுகாமித்தாவிந்தச்செய்தியையறிந்தேன், *il m'a comblé de biens* என்னைநன்மையாலே சூரித்தான், *remplis cette corbeille de terre* இந்தக்கூடையை மண்ணுலேதிரப்பு; on peut dire aussi இந்தக்கூடையில் மண்ணை நிறைப்போடு *mets de la terre plein cette corbeille*.

6° Généralement les verbes qui signifient union, jonction, réconciliation, sympathie etc. veulent leur régime indirect à l'ablatif en ஒடு. *Ex. தங்கள் தகப்பனாரோடே இந்தப் பிள்ளைகளைச் சமாநானப்படுத்தினோம்* nous avons réconcilié ces enfans avec leur père, *இதை யுன்சாமாக்கனோடேசேர்த்துக்கொள் joins ceci à tes effets*, *தன்வினையமற்றவைகளோடேபொருத்தினான்* il a accordé son violon avec les autres, *உன்குரல்உகத்தம்பிமின்குரலோடேபொருந்தாது* ta voix ne s'accorde pas avec celle de ton frère cadet.

7° Quand on se sert du verbe தெரிவித்தது dans le sens de savoir, de இருக்கிறது ou de உண்டு dans le sens de avoir, de இல்லை dans celui de n'avoir pas, de வேண்டும் dans celui de falloir ou de vouloir, le nom de l'objet se met au nominatif comme sujet, et celui de la personne au datif comme régime. *Ex. Je sais cela* அதுஎனக்குத்தெரியும், *j'ignore cette particularité* இந்தவிசேஷமெனக்குத்தெரியாது, *il a du chagrin* அவனுக்குவினாமுண்டு ou *இருக்கின்றது*, *il n'a pas d'ouvrage* அவனுக்குவேலையில்லை, *il me faut de la chaux*, *je veux de la chaux* எனக்குச்சண்ணும்புவேணும்.

8° *Menacer, accuser, condamner, informer, et quelques autres verbes se rendent ordinairement de telle façon en tamoul, que le régime direct en français devient le régime indirect en cette langue* *Ex. Tu l'accuses d'une faute grave* அவன்பேரிட்குமான குற்றஞ்சுமத்துகிருய் ou சுட்டுகிருய், *il me menace d'un grand malheur* எனக்குப் பெரியதுணிப்ப பயமுறுத்துகிருன், *je l'ai informé du complot* பத்துக்கட்டு அவனுக்கு அறிவித்தேன், *on a condamné le meurtrier à la mort* கொலைபாதகனுக்கு மரணத்தீர்வையிட்டார்கள்.

9° Quand deux verbes n'ont qu'un régime en français, et que les verbes tamouls gouvernent différens cas, on met le nom au cas du premier verbe, et l'on se sert d'un pronom, pour le mettre au cas du second verbe. *Ex. Dieu aime et favorise les gens de bien* சர்வேசுவரன் புண்ணியவர்களை நேசித்து அவர்களுக்கு தயவுசெய்கிருன்.

ART. 15. DES VERBES COMPOSÉS.

Le tamoul, n'ayant presque aucune préposition proprement dite, n'a pas, comme le latin, une foule de verbes formés d'une préposition ou d'une particule, et d'un verbe, tels que *absum, adsum, prosum, aspicio, respicio, despicio, protraho, retraho* etc. Mais il en forme de diverses autres manières, dont je vais faire connaître les plus usuelles.

Quelques-unes d'entr'elles se composent du gérondif d'un verbe quelconque, et d'un autre verbe, qui s'y joint comme auxiliaire, et qui se conjugue. Alors la signification se prend du gérondif, et se modifie suivant le temps, la personne, le mode etc., où se trouve le verbe conjugué.

1° Avec le verbe இருக்கிறது et le gérondif des autres verbes, on peut faire des verbes composés, autant que l'on veut, ou plutôt avec les divers temps et autres modifications du verbe இருக்கிறது, on supplée, comme nous l'avons

montré à l'article 2 de ce chapitre, à ce qui manque à la conjugaison tamoule, pour exprimer les différentes nuances et modifications de temps et de modes. *Ex.* சொல்லியிருந்தேன் *je suis ayant dit, j'ai dit, சொல்லியிருந்தேன் j'avais dit, சொல்லியிருப்பேன் j'aurai dit, etc.*

Il faut remarquer que le présent du verbe இருக்கிறது, ajouté au gérondif d'un autre verbe, joint une idée de chose présente à une action passée. Ainsi வந்திருக்கிறான் signifie littéralement *il est étant venu, ou il est arrivé, il est venu (et il est encore ici)*. S'il n'y est plus, on doit dire simplement வந்தான் *il est venu*, ou வந்துபோய்விட்டான் *il est venu et reparti*; de même பட்டணத்துக்குப்போயிருக்கிறான் *il est allé à la ville (et n'est pas encore de retour.)*

Le parfait du verbe இருக்கிறது, joint au gérondif, exprime un double prétérit et par conséquent le plus-que-parfait. *Ex.* நினைவிப்படுத்தித் தந்திரம் குமுன்னே அந்தச் செய்தியைப் பறிந்திருந்தேன் *j'avais appris cette nouvelle avant que tu la divulguasses.*

Le futur du verbe இருக்கிறது, joint à un gérondif, exprime une chose qui sera passée, quand une autre action future arrivera, et répond à notre futur antérieur. *Ex.* நீவருகிறதுக்குமுன் நான் போயிருப்பேன் *je serai parti avant que tu viennes*; ஒரு மணி நேரத்துக்குள்ளே செபமுடித்திருப்பேன் *j'aurai fini mes prières dans l'espace d'une heure.*

2° ஆய் gérondif du verbe ஆகிறது *devenir*, joint au verbe இருக்கிறது, forme un verbe composé, qui s'unit aux substantifs, pour exprimer un état, une qualité, une passion, l'essence d'une chose, etc... *Ex.* ஆவலாயிருக்கிறது ou ஆசையாயிருக்கிறது *désirer, வித்தியாசமாயிருக்கிறது* *différer, être différent, etc...*

Si ce verbe se joint à plusieurs substantifs, ces noms prennent la conjonction உம், et le gérondif ஆய் peut aussi se répéter. *Ex.* Dieu est juste et miséricordieux சர்வேசுவரர் நீதியுங்கிருபையுமாயிருக்கிறார் ou நீதியுமாய்க்கிருபையுமாயிருக்கிறார் ou நீதியாய்க்கிருபையாயிருக்கிறார்.

3° Le verbe கொள்ளுகிறது prendre se joint souvent au gérondif d'un autre verbe, quand l'action, qu'il exprime, regarde le sujet de ces verbes, et il supplée souvent au défaut de verbes pronominaux. Ainsi எழுதுகிறது signifie écrire, en général, et எழுதிக்கொள்ளுகிறது s'écrire, écrire pour soi; அடிக்கிறது battre, அடித்துக்கொள்ளுகிறது se battre; பேசுகிறது parler, பேசிக்கொள்ளுகிறது se parler; அழைத்துக்கொள்ளுகிறது appeler et amener avec soi, tandis que அழைக்கிறது signifie seulement appeler; யோசிக்கிறது réfléchir, யோசித்துக்கொள்ளுகிறது considérer en soi-même, délibérer, être à délibérer; car ce verbe signifie aussi continuation d'action.

Cependant ce verbe s'emploie quelquefois seulement pour l'élégance, et sans rien ajouter au sens. *Ex.* பாடிக்கொள்ளுகிறது chanter, ஆடிக்கொள்ளுகிறது danser.

Mais quand le gérondif de ce verbe, qui est கொண்டு, vient après un autre gérondif, et est suivi lui-même de வருகிறது ou இருக்கிறது, il indique continuation de l'action du premier gérondif. *Ex.* சொல்லிக்கொண்டு வருகிறது avoir coutume ou continuer de dire; அவர்கிட்டை சொல்லித்துக்கொண்டுவருகிறார் il donne souvent l'aumône, il a l'habitude de la donner fréquemment, il est à la donner; படித்துக்கொண்டிருக்கிறார் il est à étudier; கர்த்தர்தம் கையாணித்துக்கொண்டிருக்கிறார் le Seigneur continue à nous protéger.

4° Le verbe வருகிறது, soit avec le gérondif கொண்டு, soit sans cet auxiliaire, dénote continuation, quand il est joint au gérondif d'un autre verbe. *Ex.* சேவதாசனவா

யி திருவுணம்பற்றின தீர்க்கதரிசனமெல்லாஞ்சரியாய் நிகழ வேறியருகின்றது toutes les prophéties qu'à faites notre Seigneur Jésus-Christ s'accomplissent exactement, ou continuent à s'accomplir exactement; பூர்வீகந்தவக்கிச்சத்தியவேதம்வழங்கியருகின்றது la vraie religion continue à avoir cours depuis l'antiquité, c'est-à-dire remonte à la plus haute antiquité.

5° Le verbe போடுகிறது jeter, mettre, est l'opposé du verbe கொள்ளுகிறது: joint à un gérondif, il indique que l'action de ce gérondif est faite pour un autre, ou regarde un autre que le sujet de ce verbe, ou au moins que ce n'est pas pour soi que l'agent l'a faite. *Ex.* எழுதிப்போடுகிறது écrire (pour un autre), ou écrire et laisser ou déposer (en quelque endroit).

Souvent ce verbe ne se met que pour l'élégance, et ne se traduit pas. *Ex.* தள்ளிப்போடுகிறது jeter; தன்வஸ்திரங்களைக்கழற்றிப்போட்டான் il ôta ses habits, ou il ôta et déposa ses habits.

6° Le verbe விடுகிறது laisser se joint aussi au gérondif des autres verbes, et y ajoute ou renforce l'idée d'abandonner, de délaisser, etc... Mais quelquefois il ne sert que pour l'élégance. *Ex.* அனுப்பிவிடுகிறது, congédier, abandonner, விட்டு விடுகிறது abandonner; இந்தவழி பட்டணத்துக்குக் கூட்டிக்கொண்டு போய் விடுகிறது, ou செலுத்திவிடும், ou simplement போகின்றது ce chemin conduit à la ville, ou va à la ville. Mais quelquefois ce verbe, ainsi que les autres, dont nous parlons dans cet article, conserve tout les sens qui lui est propre. Ainsi கதவைத்திறந்துவிட்டான் signifie il a ouvert la porte et l'a laissée ouverte.

7° Le verbe கொடுகிறது donner s'emploie souvent dans son acception propre, surtout à la 3^e personne. *Ex.* கூட்ட

கொயிட்டாக் *il a ordonné*; அச்சையிட்டாக் *il a donné l'aumône*. Mais parfois il se prend comme simple mot explétif. *Ex.* தன்வேலையைச் செய்திட்டாக் *peut signifier il a fait et lié son travail*, ou simplement *il a fait son travail*; மற்றவர்களுக்கு வழிதிறத்திட்டாக் *il a ouvert le chemin aux autres*; வத்திட்டுப்போனாக் *il est venu et s'en est allé*; போயிட்டாக் *il s'en est allé*; அவர்களைக்கண்டிட்டாக் *je les ai vus*; உண்டிட்டாக் *il a mangé* ou *il a fini de manger*.

Quelquefois ce verbe se joint à la racine d'un verbe comme simple mot explétif, et parfois il s'y joint dans le sens de *donner*. *Ex.* சுவாமியிருக்கும்பு *pour* இரங்கியும்கு *Seigneur layez pitié et accordez*, ou simplement *ayez pitié*.

8° Le verbe அருளுகிறது, *daigner*, se joint aussi bien des fois au gérondif d'autres verbes, en parlant de Dieu ou de grands personnages. Quelquefois on peut le prendre et le traduire dans toute la force de terme. *Ex.* சர்வேசுவரர் பாவிகளான மனிதர்களுக்கு முதவாய் அதே நன்மையுபகரங்களைச் செய்தருளினார் *Dieu daigne faire plusieurs bienfaits et secours même aux hommes pécheurs*.

Mais d'autres fois ce verbe est comme une simple terminaison honorifique, et ne se traduit pas en français. *Ex.* சேசுநாதர் மரித்தமூன்றாநாள் உயிர்த்தெழுந்தருளினார் *Le Seigneur Jésus est ressuscité le 3^e jour après sa mort*; சமுத்தருருபடி *procession*.

9° Il y a encore plusieurs autres verbes, qui se joignent ainsi à des gérondifs, sans rien ajouter de leur signification propre, que celle du temps et de la personne où ils sont. Le verbe போகிறது *aller* est quelquefois employé de cette manière. *Ex.* வேலையாடிப்போயிற்று, ou comme dit le peuple ஆயிப்போச்சுது, au lieu de dire simplement ஆயிற்று *le travail est fini*; அதுவந்துபோச்சுது *cela est arrivé*.

ஆயிற்று, 3^e personne neutre du parfait de ஆகிறது, se joint aussi au gérondif d'autres verbes, pour exprimer l'entier accomplissement de leur action. *Ex.* நான் படித்தாயிற்று j'ai fini d'étudier; நீயுன் வேலைவைச்செய்தாயிற்று as-tu fini ton travail? Dans ces phrases, au lieu du gérondif, on met aussi, et peut-être est-il plus grammatical de mettre, le nom verbal, et de dire படித்ததாயிற்று et செய்ததாயிற்று.

L'usage apprendra les autres verbes qui s'emploient de cette manière.

10^e Le verbe படுகிறது souffrir, éprouver, qui sert à former les verbes passifs, sert aussi à former une foule de verbes composés, en s'unissant à des noms substantifs, surtout à ceux qui expriment une passion de l'âme ou du corps; la signification de ces verbes est ordinairement neutre, et quelquefois passive. Si le nom auquel se joint படுகிறது finit en ம், cette lettre se change en ப், excepté dans காயம், எல்லாம், ஆகியம், et les autres noms de nombre. *Ex.*

பயம் crainte, பயப்படுகிறது craindre.

அழுக்கு saleté, அழுக்குப்படுகிறது se salir ou être sali.

அடி coup, அடிபடுகிறது être battu.

குணம் amélioration, குணப்படுகிறது guérir, s'améliorer.

சந்தோஷம் joie, சந்தோஷப்படுகிறது se réjouir.

ஒரு un, ஒருப்படுகிறது s'unir, se réunir.

வெளி lieu découvert, வெளிப்படுகிறது être découvert, se manifester.

Mais l'en dira: படாததெல்லாம்பட்டேன் j'ai souffert tout ce qu'il y a d'insupportable; அடிக்காயிர்கப்பட்டான் il a reçu mille coups; காயப்பட்டான் il a été blessé. On pourrait dire aussi காயப்பட்டான், en échangeant ம் en ப், suivant la règle ordinaire; mais cela donnerait lieu à une équivoque. Car காய peut-être l'oblique de கா

யும், et l'infinitif de காய்கிறது. Aussi l'on peut dire: அவன்சீலைகாயப்பட்டது *sa toile a été séchée*; si on dit அவன்மேனிகாயப்பட்டது, cela peut signifier *son corps a été séché*, ou *a été blessé*. Aussi pour éviter de pareilles équivoques, on dit dans cette dernière acception காயம்பட்டது.

A la rigueur ces divers mots, joints au verbe படுகிறது, ne sont pas absolument des verbes composés; car on peut les traduire dans leur acception propre, par exemple: *éprouver de la crainte, souffrir des coups....* Mais ils tiennent lieu de verbes composés, et peuvent ordinairement se traduire par un verbe en français.

11° Le verbe படுத்துகிறது se joint aux noms substantifs, de la même manière que படுகிறது, avec cette différence, qu'il donne un sens actif, et gouverne l'accusatif. *Ex.* உன் தம்பியைப்பயப்படுத்தினாய் *tu as intimidé ton frère cadet*; தன்வஸ்திரங்களைவழுக்குப்படுத்தினான் *il a sali ses vêtements*; தன்னிரகசியத்தை வெளிப்படுத்தினான் *il a découvert son secret*. De même ஒருப்படுத்துகிறது *réunir en un*; அடிப்படுத்துகிறது *faire battre*; குணப்படுத்துகிறது *guérir, améliorer*, சந்தோஷப்படுத்துகிறது *réjouir, rendre joyeux, etc.*

Le verbe படுத்துகிறது se joint aussi à l'infinitif de certains verbes, et fait avec eux une espèce de verbe composé, dont le sens est actif ou causatif. *Ex.* அறிய *ou தெரியப்படுத்துகிறது faire connaître, informer.*

12° On forme beaucoup de verbes neutres ou intransitifs, dont plusieurs correspondent à nos verbes pronominaux, en ajoutant ஆகிறது aux noms de qualités ou autres semblables. *Ex.* குணமாகிறது *s'améliorer, guérir*; சுத்தமாகிறது *se purifier, se nettoyer*; நீளமாகிறது *s'allonger*; வெண்மையாகிறது *blanchir, etc.* Le verbe ஆகிறது signifiant devenir, ces verbes, à la lettre, signifient de-

venir, blanc, long, net, propre, mieux, et ainsi des autres.

Si ce verbe se joint à plusieurs noms, ils prennent la conjonction உம் *et*. *Ex. Cette toile decient propre et blanche* இந்தச் சீலை சுத்தமும் வெண்மையுமாகுகின்றது.

Si au lieu de ஆகிறது, on met ஆயிருக்கிறது, ces mots signifient *être blanc, long, net ou propre, mieux, etc.*

13° En ajoutant aux noms susdits un des verbes ஆக்குகிறது, பண்ணுகிறது, ou செய்கிறது, on a des verbes actifs, qui d'ordinaire gouvernent l'accusatif. *Ex. குணமாக்குகிறது guérir, améliorer; சுத்தமாக்குகிறது, ou சுத்தம் பண்ணுகிறது ou செய்கிறது nettoyer, purifier; நீளமாக்குகிறது allonger; வெண்மைபாக்குகிறது blanchir, rendre blanc.* (On peut souvent traduire aussi ces verbes par *rendre* avec un adjectif: *rendre long, rendre propre...*) சர்வேசுரனைத் தோத்திரம்பண்ணுகிறேன். ou செய்கிறேன் *je glorifie Dieu; அந்தக்காரியத்தைத் திட்டமாக்கினோம் ou திட்டம்பண்ணினோம் nous avons réglé cette affaire.* De même on dira *பிரசங்கம்பண்ணுகிறது prêcher, etc...*

Il y a quelques verbes de cette sorte qui ne gouvernent pas l'accusatif. *Ex. விசுவாசிகளுக்குப் போதும் ou பிரசங்கம்பண்ணினார் il a fait une instruction ou un discours aux fidèles; சேசநாதரைக் குறித்து —, மோகந்தைக்குறித்துப் பிரசங்கம்பண்ணினார் il a prêché concernant Jésus-Christ, — sur le ciel.* Cependant l'on dira *சுவாமியுயிர்த்ததை —, மரித்தோருயிர்ப்பதைப் பிரசங்கம்பண்ணினார் il a prêché la résurrection du Seigneur, — la résurrection des morts.* De même quoiqu'on dise *சர்வேசுரனை மன்றாடுகிறது ou வேண்டிக்கொள்ளுகிறது prier Dieu*, on dira dans le même sens: *சர்வேசுரனை நோக்கி ou நினைத்துச் செப்பப்பண்ணுகிறது, et non சர்வேசுரனைச் செப்பப்பண்ணுகிறது.*

14° Le verbe impersonnel et défectif உண்டு, en se joi-

gnant à plusieurs autres verbes, en forme des verbes composés qui ont toutes leurs personnes. *Ex.* உண்டாகிறது ou உண்டுபடுகிறது *se faire, se former, devenir, être*; உண்டாக்கிறது, உண்டுபண்ணுகிறது' உண்டுபடுத்துகிறது *faire, former, créer, etc...* சர்வேசுவரன் நம்மை உண்டுபண்ணினான் *Dieu nous a créés.*

15° Le verbe அடிக்கிறது, *battre*, se joint à l'infinitif de certains verbes, en élidant un *அ*, de manière à faire vraiment un verbe composé. C'est quelquefois à leur gérondif qu'il s'unit. Ordinairement il modifie grandement le sens du verbe, auquel il est joint; mais parfois il sert simplement d'affixe. *Ex.* தோற்கடிக்கிறது *dérouter, disperser*; திதறடிக்கிறது *disperser*; போக்கடிக்கிறது *perdre*; வளியடிக்கிறது *disperser*.

16° Le verbe ஒட்டுகிறது *permettre, laisser*, se joint assez souvent à l'infinitif d'un autre verbe, sans subir aucune syncope, ni autre changement, que celui que demande les règles de l'orthographe, et alors on ne peut pas dire que ce soit un verbe composé. *Ex.* என்னைப்பிழைக்கவொட்டான் *il ne me laisse pas vivre*. Cette manière est élégante. Toutefois l'usage a prévalu d'élider *அ* final de l'infinitif, et de faire un seul mot des deux verbes; ainsi on dira: பிழைக்கவொட்டான் *il ne laisse pas vivre*; போகவொட்டான் *il ne laisse pas partir*.

Mais à l'impératif positif, au lieu d'élider la finale *அ* de l'infinitif, on élide l'initiale *ஒ* de ஒட்டுகிறது, et l'on dit: பிழைக்கட்டு, பிழைக்கட்டும் *laisse ou laissez vivre*, ou *qu'il vive*; போகட்டு ou போகட்டும் *laisse ou laissez aller*, ou *qu'il aille*; செய்வட்டு on செய்வட்டும் *laisse ou laissez faire, qu'il fasse*; இருக்கட்டும் *soit*; அறிப்படியிருக்கட்டும் *que cela soit ainsi*. Toutefois à l'impératif négatif, ainsi qu'à toutes les autres modifications de ces verbes, on dit

avec un ஓ:மிழைக்கொட்டாதே...:இந்தவிஷயத்தைத் துவிழைக்கொட்டாதே *ne laisse pas vivre cet insecte venimeux.*

ART. 16. MANIÈRE DONT SE FORMENT BIEN

D'AUTRES VERBES.

Le tamoul n'a point de verbes pronominaux; quelques verbes, ainsi que nous l'avons dit plus haut, en prennent le sens en s'adjoignant le verbe கொள்ளுகிறது. De plus, beaucoup de verbes neutres se traduisent en français par des verbes pronominaux, comme on pourra le voir par les exemples que nous allons citer. Par leur terminaison et leur composition, les verbes négatifs et les verbes passifs diffèrent extrêmement des autres, de manière qu'il est facile de les distinguer. Quant aux verbes neutres et actifs bien qu'il n'y ait pas entre eux de différences absolument tranchées, cependant, dans les tableaux que nous allons donner de la manière dont ils se forment, on verra diverses marques auxquelles on peut les reconnaître.

1° Bien des verbes neutres terminés en கிறது, surtout ceux qui ont ஃ ou கு avant cette terminaison, forment leurs verbes actifs en doublant le க. *Ex.*

அறுகிறது <i>se couper,</i>	அறுக்கிறது <i>couper.</i>
அழிகிறது <i>se corrompre,</i>	அழிக்கிறது <i>corrompre,</i>
கெடுகிறது <i>se gâter,</i>	கெடுக்கிறது <i>gâter.</i>
அசைகிறது <i>s'agiter,</i>	அசைக்கிறது <i>agiter.</i>
சேர்கிறது <i>se joindre,</i>	சேர்க்கிறது <i>joindre.</i>
வளருகிறது <i>croître,</i>	வளர்க்கிறது <i>élever.</i>

2° Les verbes neutres terminés en ங்குகிறது changent pour l'actif ங் en க். *Ex.*

அடங்குகிறது <i>se renfermer,</i>	அடக்குகிறது <i>renfermer.</i>
இணங்குகிறது <i>consentir,</i>	இணக்குகிறது <i>persuader.</i>
ஒடுங்குகிறது <i>se retirer,</i>	ஒடுக்குகிறது <i>repousser.</i>
கலங்குகிறது <i>se troubler,</i>	கலக்குகிறது <i>troubler.</i>

3° Plusieurs de ceux qui, au neutre, sont terminés en **ம்புகிறது**, changent à l'actif en **ப்**. *Ex.*

எழுப்புகிறது <i>s'élever</i> ,	எழுப்புகிறது <i>élever</i> .
திரும்புகிறது <i>se tourner</i> ,	திரும்புகிறது <i>tourner</i> .
பரம்புகிறது <i>se répandre</i> ,	பரம்புகிறது <i>répandre</i> .

Toutefois il y a aussi plusieurs verbes actifs, qui sont terminés en **ம்புகிறது**, comme **விருக்புகிறது** *désirer*, **நம்புகிறது** *espérer*, etc.

4° Bien des verbes actifs ou neutres servent à former d'autres verbes actifs, en changeant **கிறது** ou **கிறது** en **த்துகிறது**. *Ex.*

சுமக்கிறது <i>porter</i> ,	சுமத்துகிறது <i>charger</i> .
திருக்கிறது <i>être</i> ,	திருத்துகிறது <i>placer</i> .
உடுக்கிறது <i>se vêtir</i> ,	உடுத்துகிறது <i>vêtir</i> . [<i>prendre</i> .
உணர்கிறது <i>comprendre</i> ,	உணர்த்துகிறது <i>faire com-</i>
தாழ்கிறது <i>s'abaisser</i> ,	தாழ்த்துகிறது <i>abaisser</i> .
கிடக்கிறது <i>être couché</i> ,	கிடத்துகிறது <i>coucher</i> .

5° La plupart des verbes, qui avant **கிறது** ont **டு**, **ன்**, **ன** ou **ள்**, les changent en **ட்டு** pour en former des verbes actifs. *Ex.*

ஓடுகிறது <i>courir</i> ,	ஓட்டுகிறது <i>faire courir, chasser</i> .
ஆடுகிறது <i>jouer</i> ,	ஆட்டுகிறது <i>faire jouer</i> .
வாடுகிறது <i>se dessécher</i> ,	வாட்டுகிறது <i>dessécher</i> .
காண்கிறது <i>voir</i> ,	காட்டுகிறது <i>montrer</i> . [<i>obscurcir</i> .
கருளுகிறது ou கருள்கிறது <i>s'obscurcir</i> ,	கருட்டுகிறது
நீளுகிறது <i>s'étendre</i> ,	நீட்டுகிறது <i>étendre</i> .

6° Les verbes neutres, qui ont **து**, **ல்** ou **று** avant **கிறது**, les changent en **ற்று** à l'actif. *Ex.*

சுழலுகிறது <i>tourner</i> ,	சுழற்றுகிறது <i>tourner</i> .
அகலுகிறது <i>s'éloigner</i> ,	அகற்றுகிறது <i>éloigner</i> .
ஆறுகிறது <i>s'apaiser</i> ,	ஆற்றுகிறது <i>apaiser</i> .
ஏறுகிறது <i>monter</i> ,	ஏற்றுகிறது <i>monter, placer sur</i> .
தேறுகிறது <i>se consoler</i> ,	தேற்றுகிறது <i>consoler</i> .

7° Ceux qui, avant **கிறது**, ont **ந் து** changent **ந்** en **த்** pour l'actif. *Ex.*

வருத்துகிறது *se tourmenter*, **வருத்துகிறது** *tourmenter*.
திருத்துகிறது *se réformer*, **திருத்துகிறது** *réformer*.

8° Quelques verbes neutres, qui avant **கிறது** ont **ய்**, intercalent à l'actif **ச்சு**. *Ex.*

காய்கிறது *se chauffer*, **காய்ச்சுகிறது** *chauffer*.
பாய்கிறது *couler*, **பாய்ச்சுகிறது** *faire couler*.

9° En poésie surtout, bon nombre de verbes, terminés en **கிறது**, intercalent **தரு** avant cette terminaison, sans changer de sens. *Ex.*

சொகிகிறது ou **சொகிதருகிறது** *répandre abondamment*.
திகிகிறது ou **திகிதருகிறது** *courir çà et là*.
போகிறது ou **போதருகிறது** *s'en aller*.
மறிகிறது ou **மறிதருகிறது** *revenir, retourner*.

10° Grand nombre de verbes tamouls viennent de noms dérivés du sanscrit. Ils se forment en changeant la dernière voyelle en **இக்கிறது**. Si cette voyelle est suivie de **ய்**, on l'élide. Si cette finale est précédée de quelque particule affixe, comme **ka**, **na** etc., on la retranche aussi, et c'est la voyelle précédente qui subit le changement. *Ex.*

இலாபம் <i>gain</i> ,	இலாபிக்கிறது <i>gagner</i> .
துக்கம் <i>chagrin</i> ,	துக்கிக்கிறது <i>se chagriner</i> .
சக்யம் <i>conception</i> ,	சக்யிக்கிறது <i>être conçu</i> .
சுணம் <i>naissance</i> ,	சுணிக்கிறது <i>naître</i> .
மரணம் <i>mort</i> ,	மரிக்கிறது <i>mourir</i> .
செயம் <i>victoire</i> ,	செயிக்கிறது <i>vaincre</i> .
தியானம் <i>méditation</i> ,	தியானிக்கிறது <i>méditer</i> .
தோத்திரம் <i>louange</i> ,	தோத்திரிக்கிறது <i>louer</i> .
பிரசங்கம் <i>prédication</i> ,	பிரசங்கிக்கிறது <i>prêcher</i> .
வசனம் <i>parole</i> ,	வசனிக்கிறது <i>parler</i> .

மிரகாசம் <i>lumière</i> ,	மிரகாசிக்கிறது <i>luire</i> .
சுதந்தரம் <i>droit, héritage</i> ,	சுதந்தரிக்கிறது <i>hériter</i> .
சந்தோஷம் <i>joie</i> ,	சந்தோஷிக்கிறது <i>se réjouir</i> .
அனுக்கிரகம் <i>favor</i> ,	அனுக்கிரகிக்கிறது <i>favoriser</i> .
சுத்திகரம் <i>pureté</i> ,	சுத்திகரிக்கிறது <i>purifier</i> .
ஆசை <i>désir</i> ,	ஆசிக்கிறது <i>désirer</i> .
இச்சை <i>convoitise</i> ,	இச்சிக்கிறது <i>convoiter</i> .
ஸ்துதி <i>louange</i> ,	ஸ்துதிக்கிறது <i>louer</i> .

11° Parmi les noms tamouls, plusieurs de ceux qui sont terminés en ஂ, forment des verbes neutres en ajoutant உகிறது, ou simplement கிறது. *Ex.*

மருள் *obscurité*, மருளுகிறது ou மருள்கிறது *s'obscurcir*.
உருள் *roue*, உருளுகிறது ou உருள்கிறது *rouler*.
சுருள் *rouleau*, சுருளுகிறது ou சுருள்கிறது *se mettre en rouleau*.

திரள் *foule*, திரளுகிறது ou திரள்கிறது *s'assembler*.

12° Beaucoup de noms terminés en டு et து forment des verbes actifs, en ajoutant கிறது. *Ex.*

நீட்டு *longueur*, நீட்டிகிறது *allonger*.
ஆட்டு *agitation*, ஆட்டிகிறது *agiter*.
பொருத்து *jointure*, பொருத்துகிறது *joindre*.

13° Les verbes, dont la racine est terminée par un ல் ou un ஂ, changent, suivant les règles d'orthographe, ces lettres en ி et ட் devant les lettres dures. *Ex.* கல் *apprends*, கற்கிறது *apprendre*; நில் *reste*, நிற்கிறது *rester*; ஏல் *plais*, ஏற்கிறது *plaire*; கேள் *écoute*, கேட்கிறது *écouter*, etc..., et au prétérit ஏற்றேன், கேட்டேன், etc...

14° En poésie on peut intercaler கு à la plupart des verbes, au présent et au futur, et aux autres modifications qui en dérivent. *Ex.* செய்குகிறேன் *je fais*, செய்குவேன் *je ferai*.

ART. 17. REMARQUES SUR L'EMPLOI
DE QUELQUES VERBES.

1° கொடுக்கிறது donner, கொள்ளுகிறது prendre.

On se sert de ces deux mots pour dire: donner ou prendre une fille en mariage; aussi l'on appelle கொள்வினை ou கொடுப்பினை l'action et le droit de prendre et de donner ainsi des filles pour épouses, et ceux qui sont dans l'usage de s'allier entre eux diront: எங்களுக்குள்ளேகொள்வினை கொடுப்பினையுண்டு nous avons l'usage de contracter des alliances entre nous, litt. de prendre et de donner.

2° கொடுக்கிறது donner, வாங்குகிறது recevoir.

Dans ces deux acceptions, ces verbes se disent des choses que l'on donne et reçoit de main à main; et assez souvent au gérondif de வாங்குகிறது on ajoute le verbe கொள்ளுகிறது. Ex. அவனுக்குப்பத்துப்பணங்கொடுக்கிறேன், அதுகளைவாங்கிக்கொள்ளுவானே je lui donne ou je vais lui donner dix fanons, les prendra-t-il, ou les recevra-t-il? உன் அண்ணன்கிட்ட ou உன் அண்ணன்கையிலேயே துவளவாங்கப்போ va les recevoir de ton frère aîné, ou des mains de ton frère aîné. Mais si je dis: prend les dans ce coffre, il faut dire: அந்தப்பெட்டியில்துகளையெடு, ou பெடுத்துக்கொள், et non வாங்கு, parce que tu ne les reçois pas des mains d'un autre.

De même on dira bien: செட்டிக்கு அத்தப்பணங்களைக் கொடு donne ces fanons au marchand, parce qu'il a des mains pour les recevoir; mais pour dire: donne de l'herbe au cheval, il faut dire: குதிரைக்குப்புதுபொருள் jette de l'herbe au cheval, et non கொடு, parce que cet animal n'a pas de mains pour la recevoir.

3° கொடுக்கிறது et தருகிறது donner.

Quoique ces deux verbes signifient également donner, les grammairiens tamouls enseignent qu'ils ne peuvent

se prendre indifféremment l'un pour l'autre, que quand il s'agit de la 3^e personne. *Ex.* அவனுக்கு வேண்டியபணத்தத்தேன் ou கொடுத்தேன் je lui ai donné l'argent nécessaire. Mais pour la première et la seconde personne, il faut, disent-ils, se servir de தருகிறது, et non de கொடுக்கிறது, et ce serait un barbarisme à leurs yeux de dire: எனக்கு ou உனக்குச் சிலபணங்களைக் கொடுத்தான் il m'a ou il t'a donné quelques fanons. Mais il faut dire எனக்கு ou உனக்குச் சிலபணங்களைத் தந்தான்.

Ils disent, en outre, que நகிறது, தருகிறது et கொடுக்கிறது, donner, ont entre eux la différence que voici: நகிறது convient à un supérieur, தருகிறது à un égal, et கொடுக்கிறது à un inférieur. Aussi நகிடு ou plutôt நகிடு est une demande suppliante à un supérieur; தருகிறது est une demande faite à un égal; et கொடுகிறது est un ordre à un inférieur. Mais ces diverses distinctions ne sont guère observées dans l'usage ordinaire, qui emploie généralement கொடுக்கிறது, en parlant de quelque personne que ce soit, et plus rarement தருகிறது. Quand au verbe நகிறது, il est peu usité dans le langage vulgaire. Cependant il est bon de s'en tenir aux règles pour les deux premiers verbes, qui peuvent être compris.

4^e வருகிறது venir et செல்லுகிறது parvenir.

Quoique ces deux verbes soient à peu près synonymes, dans quelques acceptions, néanmoins les grammairiens tamouls nous disent de ceux-ci, comme de கொடுக்கிறது et de தருகிறது, qu'ils ne peuvent se prendre l'un pour l'autre, que par rapport à la 3^e personne. *Ex.* பணம் வந்துக்குவந்தது ou சென்றது il lui est venu de l'argent ou l'argent lui est parvenu; mais quand il s'agit de la première ou de la seconde personne, il faut se servir du verbe வருகிறது, et non de செல்லுகிறது, et dire: பணம் எனக்கு ou உனக்குவந்தது, et non சென்றது, il m'est venu de

l'argent. Ceci me paraît assez rationnel et assez observé, d'autant plus que le sens propre de வருகிறது est *venir*, qui se rapporte directement à soi, et à la personne à qui l'on parle, tandis que celui de செல்லுகிறது étant *parvenir* et *aller*, convient mieux à une personne éloignée et étrangère.

5° சொல்லுகிறது, வசனிக்கிறது, பேசுகிறது etc. *dire*.

Plusieurs verbes tamouls signifient *dire*; mais ils présentent quelques différences, qu'il est bon de faire remarquer.

சொல்லுகிறது est le plus usité. Il signifie proprement *dire, faire connaître, informer*; et veut son régime indirect au datif, et quelquefois à l'ablatif conjonctif. *Ex.* இதையவனுக்குச் ou அவனோடு சொன்னேன் *je lui ai dit cela; இதைச்செய்யவன்றுசொன்னான் il a dit t: fais cela.*

என்கிறது *dire, dire que*, est très usité. Nous en parlerons plus au long dans le numéro suivant.

வசனிக்கிறது, உரைக்கிறது, கூறுகிறது et விளம்புகிறது signifient aussi *dire*, mais வசனிக்கிறது veut dire également *discourir*, உரைக்கிறது *prononcer* et *commenter*, கூறுகிறது et விளம்புகிறது *proclamer*.

பேசுகிறது s'emploie aussi pour *dire*; mais sa principale signification est *parler, converser*; aussi veut-il son régime à l'ablatif conjonctif. *Ex.* அவனோடு பேசிக்கொண்டேன் *je me suis entretenu avec lui; நாக் என்னெசமா னோடுபேசி உனக்குமறுமொழிசொல்லுவேன் je parlerai à mon maître et je te rendrai réponse.*

சாற்றுகிறது signifie bien *dire*; mais il est peu usité en ce sens, excepté avec le mot de குற்றம். *Ex.* அவன் மேற்குற்றஞ்சாற்றினான் *il l'a accusé d'une faute, litt. il a dit une faute sur lui.*

திருவுளம்பாற்றுகிறது, composé de திரு *saint*, உளம்

volonté, et பற்றுமிறது *prendre*, s'emploie pour *dire*, mais seulement quand il s'agit de Dieu, des saints ou de grands personnages. *Ex.* தவஞ்செய்யுங்களைந்து சேனநாதர் திருவுளம்பற்றினார் *Jésus-Christ a dit: faites pénitence.*

அருளிச்செய்கிறது s'emploie aussi quelquefois dans la même acception, quoique son sens propre soit *daigner, faire la faveur, accorder.*

மொழிகிறது, செப்புகிறது et plusieurs autres verbes signifient *dire, parler*, mais ne s'emploient guère que dans la haute langue.

6° என்கிறது, *dire, dire que.*

Le verbe என்கிறது, *dire*, présente plusieurs particularités, qu'il est bon de connaître parfaitement, l'usage qu'on fait de ce mot et de ses dérivés étant presque continuels.

1° Ce verbe, à un temps personnel, se met après les propres paroles que l'on rapporte de quelqu'un, sans y rien changer, même dans la forme ou la tournure de la phrase, au moins autant que possible. *Ex.* உன்தகப்பனார் நாளைக்குவருவேனென்றார் *ton père a dit: je viendrai demain*, tournure que nous rendons en français par: *il a dit qu'il viendrait demain*; ainsi ce verbe est censé renfermer la conjonction *que*; நேத்திபா னவேலைசெய்தாவென்கிறார் *il dit: tu as fait un joli travail*, et selon la tournure française, *il dit que tu as fait un joli travail*; அதையெனக்குக்கொண்டுவாவென்பார் *il dira de le lui apporter*, litt. *apporte-le-moi.*

2° Le gérondif de ce verbe, qui est என்று *ayant dit* ou *disant*, s'emploie dans le sens de notre conjonction *que*, et se met après les paroles que l'on rapporte toujours textuellement ou à peu près: si l'on cite plusieurs passages, ou

si l'on rapporte plusieurs choses dites, on met à chaque membre ce mot **என்று**, avec la particule **உம்**, ce qui équivaut à *et que*: ce mot est ordinairement suivi d'un verbe qui signifie *dire, faire connaître, commander, prescrire, etc.* *Ex.* சர்வேசுரனுண்டென்று உலோகக்காட்சிதானே ஒப்பிக்கின்றது *même le spectacle du monde nous démontre qu'il y a un Dieu*; உந்தகப்பன்கந்தித்ததைச்செய்தேனென்று அவருக்குச்சொல்லு *dis à ton père que j'ai fait ce qu'il a prescrit*; உன் திதாவையுமாதாவையுஞ்செய்திப்பரயாகவென்று தேவகிட்டையுனக்குக்கற்பிக்கின்றது *le commandement de Dieu t'ordonne d'honorer ton père et ta mère*; சர்வேசுரனைமுழுமனசோடே கிதேநிக்கவேண்டுமென்றுத் தன்புறத்தியாரைத்தன்னைப்போலே கிதேநிக்கவேண்டுமென்றுத் தேவவாக்கியங்களிற்சொல்லியிருக்கின்றது *il est dit dans les oracles divins qu'il faut aimer Dieu de tout son cœur, et qu'il faut aimer son prochain comme soi-même.*

Quand on ne rapporte pas au moins à peu près textuellement les paroles de quelqu'un, on ne se sert pas de **என்று**, mais de quelqu'autre tournure, par exemple d'un participe avec le mot **படி** ou **படிக்கு**. *Ex.* *Ton père t'a prévenu de ne pas mentir பொய்சொல்லாதபடிக்கு உந்தகப்பனார் உனக்கெச்சரித்தார்.*

3° Quelquesfois le gérondif **என்று**, et souvent, dans le haut tamoul, l'infinitif **என** s'emploient comme particules de comparaison, que l'on peut traduire par *comme*. *Ex.* உன்வாத்தியாரைஓர் தகப்பனென்று ou தீர்தகப்பனென மதித்துக்கொள் *considère ton précepteur comme un père*; ஓர்புவிமெனச்சினந்தாகி *il s'est mis en colère comme un tigre*; சுடரென விளங்கினான் *il a brillé comme un soleil* ou *comme un astre*. Dans ces deux dernières phrases, et autres semblables, on ne peut pas mettre **என்று**.

4° **என்று** et **என** servent aussi de conjonctions numériques et peuvent se traduire par *et*. *Ex.* ஒன்றென

இரண்டென, மூன்றென எண்ணினான் *il a compté un, deux et trois*, litt. *il a compté disant un...*; அவைகள் எல்லென்று, மூன்றென்று, செடியென்று சொன்னான் *il a dit que c'étaient des pierres, des épines et des arbrisseaux*. Dans ces phrases on pourrait ajouter à ces mots la particule உம் *et*.

5° என்று ou என se joint souvent à certains mots imitatifs, pour en faire tantôt des adverbess, tantôt des expressions adverbiales, qui donnent un son imitatif. *Ex.* திடீரென்று ou திடீரெனவந்தான் *il arriva subitement* ou à l'improviste; படபடவென்றுவேகிசெய்கிறான் *il fait l'ouvrage vite* ou précipitamment; இடிமடமடவென்று விழுந்தது *le tonnerre est tombé avec fracas*, litt. *en disant madha madha*, ou avec le bruit de madha madha; கூவென்றேடினான் *il courut en criant*, litt. *en disant koué*.

6° என ou என்ன infinitif du verbe என்கிறது s'emploie comme les autres infinitifs. *Ex.* சென்றையென்பபடுகிறபட்டணம்பெரிசாக் *la ville de Madras est grande*, litt. *la ville qui est appelée*.

7° Le participe du futur என்னும் s'emploie parfois dans son sens propre, qui dira ou qui dit. *Ex.* அற்பதின்மைக்கெல்லாம் ஐயாவென்னும் மனுஷன்கோழையென்னப்படுவான் *l'homme qui dit hélas! n'importe quel mal léger (qui lui arrive) sera réputé pusillanime*.

Mais ordinairement il s'emploie pour désigner les noms des personnes ou des choses, et peut se traduire par qu'on appelle ou nommé, et même souvent il ne se traduit pas, ou se rend par la préposition de. Le participe présent et passé du passif s'emploie aussi dans le même sens. *Ex.* அர்ச்.- இராயப்பொன்னும் அப்போஸ்தலர் *l'apôtre St. Pierre*; கற்பென்னும்புண்ணியம் ou கற்பென்னப்பட்டபுண்ணியம் *la vertu de chasteté*; கோவையென்னும்பட்டணம் *la ville de Goa*.

Les participes du présent et du passé என்கிற et என்
ற s'emploient tantôt, dans le même sens de *nommé*, et
tantôt dans leur sens propre qui *dit* ou *qui a dit*. Ex.
கோவையென்கிறசெடி la plante nommée góvei ou Bryo-
nia grandis; சுவாமி, சுவாமியென்கிறவனும் (அதிஞல்)
மோகூராச்சியத்திற்கிரவேசியாகர் tous ceux qui disent
Seigneur, Seigneur, n'entreront pas (pour cela) dans le ro-
yaume des cieux.

8° Les noms appellatifs et verbaux என்பது et என்கிற
து...s'emploient dans les deux sens correspondans à ceux
du participe என்கிற, avec cette différence qu'ils peuvent
être sujets ou régimes du verbe qui suit. Mais les noms
appellatifs என்பவன், என்பவள், என்கிறவன், என்கிறவள்
ne s'emploient guère que pour dire le *nommé*....Comme எ
ன்பது... ils peuvent se décliner et devenir sujets ou ré-
gimes. Ex. செயப்பனென்பவன்வந்ததான் le nommé Victor
ou simplement Victor est venu; முடியப்பனென்கிறவனை
யழைத்துக்கொள் appelle le nommé Stéphane ou Etienne;
தேவகிநேகமென்பது உத்தமபுண்ணியமாம் ce que l'on
appelle l'amour de Dieu, ou simplement l'amour de Dieu
est une excellente vertu; மனிதரெல்லாரும் பாவிச
னென்பது உண்மைதான் il est vrai de dire que tous les
hommes sont pécheurs, litt. dire que...est une vérité; சர்வே
சுரனென்பதற்குச் சர்வத்துக்கும் ஆண்டவனென்றித்த
மாம் le mot Sarvésouren signifie le maître de toutes choses;
சிவனென்பவன்பிரமாவென்பவனுடையதலைகனி லொன்
றைக்கின்றினுன் Siven arracha en pinçant une des têtes de
Brama. Dans plusieurs de ces phrases, என்பவன், என்ப
து... ont, comme on a pu le remarquer, le sens du passif
என்னப்பட்டவன், என்னப்பட்டது, etc.

9° Le conditionnel de ce verbe, qui est என்றும், எனில்,
ou என்றில் si l'on dit, ou si l'on demande, est d'un usage

très-fréquent. Il s'emploie dans bien des sortes de phrases, mais surtout avec les pronoms ou autres mots interrogatifs. *Ex.* அதெதென்றால் ou ஏதென்றால் ou என்னவென்றால் si vous demandez quoi ou qu'est cela; அதென்னென்றால் ou ஏன்னென்றால் si vous demandez pourquoi; அதெப்படி ou எப்படியென்றால் si vous demandez comment. Ces différentes locutions se traduisent ordinairement par *car*, ou quelque autre mot semblable. Cependant elles ne sont pas synonymes, et ne doivent pas être mises l'une pour l'autre; car dans la première la question tombe sur la chose même, dans la seconde sur la raison ou le motif, et dans la troisième sur la manière dont la chose sera faite. *Ex.* உன் தூழியன் கைதச்சாலையில்கைக்கப்பட்டான் ஏன்னென்றால் ஓர் ஈட்டிலே துகழத் துறிகுடினால் ton serviteur a été mis en prison, car, s'étant introduit dans une maison, il a volé; அவன் திருடின துசிலையேறப்பெற்றபொருள் அதெதெனில் இரத்தினங்களாலலங்கரிக்கப்பட்ட பொன்னைக் l'objet qu'il a volé est de grand prix, car c'est un bijou d'orné de pierreries; அவன் தப்பித் துக்கொள்ளுவானாகும், எப்படியென்றால் தன்காவற்காரருக்கு இலஞ்சங்கொடுத்த துடிப்போகத்தேடுகிறது il se. tirera peut-être d'affaire, car il cherche à s'enfuir, en donnant de l'argent pour rompre la vigilance de ses gardes.

On se sert aussi de ces expressions avec ஆர், எவன் qu'il, எங்கே où? என்னத்தினாலே pourquoi? avec quoi? என்னத்திற்கு pourquoi? et autres semblables: இது என்னத்திற்கென்றதப்படிப்பதற்குத்தான் si on demande pourquoi ceci, c'est pour étudier.

Souvent ஏதெனில், என்னவென்றால் se joignent, en place de ஆவது, à un nom verbal pour annoncer une citation, une explication, une raison etc., et alors on les traduit ordinairement par *voici* ou *or voici*. *Ex.* அவன் எழுதின து என்னவென்றால் or voici ce qu'il a écrit, litt. si vous

demandez ce qu'il a écrit; அவர்காமிதத்திலடக்கியிருக்கிறதெனில், or voici le contenu de sa lettre, litt. si vous demandez ce qui est contenu dans sa lettre; நாங்ககாவேறுகிறதற்குச்செய்யவேண்டியதென்னவென்றால் or voici ce que nous devons faire pour être sauvés; சுவாமிநம்மைமீரட்சித்ததெப்படியெனில் si vous demandez comment —, ou or voici comment le Seigneur nous a rachetés.

Toutes ces locutions annoncent toujours quelque développement, d'autant plus qu'assez souvent ces sortes de locutions demandent après la réponse ou l'énoncé, que l'on répète quelques-uns des mots qui ont précédé *என்றால்* ou *எனில்*; par exemple: en réponse à la dernière phrase, on dira: *நமக்காகமனுஷாவதாரஞ்செய்து பாடுபட்டுமரித்ததினஞ்சுவாமிநம்மைமீரட்சித்தார் c'est en se faisant homme, en souffrant et en mourant pour nous, que le Seigneur nous a rachetés.* Mais quand la phrase est courte, au lieu d'employer une pareille tournure, il vaut mieux en prendre une autre. Ainsi au lieu de dire: *இன்னுன்மரணத்திற்கவையிடப்பட்டான் ஏனென்றால் ஒருமனுஷனைக் கொலைசெய்தான் un tel a été condamné à mort, car il a tué un homme*, il sera plus clair et plus élégant de dire: *இன்னுன் ஒருமனுஷனைக் கொலைசெய்ததைப்பற்றி* ou *செய்தபடியினாலே மரணத்திற்கவையிடப்பட்டான் un tel a été condamné à mort pour avoir tué un homme.*

L'interrogation peut être séparée de *என்றால்* ou *எனில்*. *Ex.* *அவன் எப்படியெய்தான் என்றால் or voici comment il a fait; நாங்கள் என்ன சொல்லவேண்டியதெனில் or voici ce que nous devons dire; ஆர் நமக்குதவியாயிருப்பார்கள் என்றால் or voici quels sont ceux qui nous aideront.*

6° *ஆகுமிதது se faire, devenir, être.*

1° *ஆகுமிதது*, et par syncope *ஆமிதது*, s'emploie souvent, comme les autres verbes, dans son sens propre, qui est *se faire, devenir, être*. Ce verbe sert à exprimer l'essence et

la qualité, et non précisément l'existence. *Ex.* வேலை யாகுகின்றது le travail se fait; அவர்சேனாபதியாகுகிற il est devenu général d'armes; புண்ணியவாகுகிற il devient homme vertueux.

2° Nous avons vu qu'en se joignant à des substantifs, il forme des espèces de verbes composés. *Ex.* சாந்தமாகுகிறது s'adoucir, devenir doux.

3° ஆம், syncope de ஆகும், est la 3^e personne neutre du futur, qui s'emploie souvent dans le sens propre de ce verbe. *Ex.* நீயிந்தநோவனுக்குத்தருமஞ்செய்தாற் பெரியபுண்ணியமாகும் si tu fais l'aumône à ce malade, ce sera un grand acte de vertu.

Souvent ஆம் s'emploie dans le sens du présent, et pour exprimer, comme nous avons dit plus haut, l'essence ou la qualité. *Ex.* சர்வேசுவரனைச்சிந்தைக்கிறது பெரியபாக்கியமாகம் aimer Dieu est un grand bonheur; இதுநன்மையாகம் ceci est bon; இந்தக்கனிகைகுடிகரமாகம் ce fruit est savoureux.

Dans le langage ordinaire ஆம் s'emploie fréquemment pour dire oui. *Ex.* படிப்பு உனக்குச்சந்தோஷமோ? ஆம் l'étude est-elle un plaisir pour toi? oui: இவன்உன் தம்பியோ? ஆம் celui-ci est-il ton frère cadet? oui.

Cependant il est mieux de répondre par le mot même de la question, surtout lorsque c'est un verbe; ainsi aux questions précédentes on peut répondre: சந்தோஷத்தாகம், உன் தம்பியாகம் c'est effectivement un plaisir, c'est mon frère même. De même: காலைச்செய்துசெய்தாயோ? செய்தேன் as-tu fait ta prière du matin? je l'ai faite.

ஆம் se joint souvent à un temps personnel d'un autre verbe, dans le sens de l'on dit, et dénote incertitude. *Ex.* அவன்வியாதி யாகுகிறதென்கும் on dit qu'il est malade; நங்கள் குஞ்சுக்கொச்சையுசெய்தார்கள் என்கும் on dit qu'ils se

sont disputés. Dans le même sens de doute ou d'incertitude, il se joint aussi aux substantifs: இந்தக்கனிகள் மாம்பழமாம் *ces fruits seront ou doivent être des mangues; இந்தப்பையுலிக்குக்கிற துபணமாம் ce qui est dans ce sac sera de l'argent, ou doit être de l'argent.*

Si à ஆம் on ajoute la particule ஏ, elle tranche tout doute, et donne à la phrase un sens très-affirmatif. *Ex. தேவகினைகம்புண்ணியமாகே l'amour de Dieu est certainement une vertu; வருவாகுமே il viendra assurément.*

Joint au nom verbal terminé en அம், ஆம் exprime le pouvoir, la permission. *Ex. நீயிதுசெய்யலாம் tu peux faire cela; இதுகொந்தகர்த்தாக்கவிடத்திலேகொணலாம் on peut voir cela dans les auteurs; அவகிவரலாம் il peut venir.* En poésie ஆம் sert aussi de particule explétive, qui ne donne aucun sens.

4^e ஆவது, nom verbal du futur de ce verbe, et son pluriel ஆவன, s'emploient dans bien des sens: d'abord ils se prennent dans leur sens naturel. *Ex. கர்த்த ரானதும் ஆவதும் அறிவார் le Seigneur connaît le passé et le futur, litt. ce qui s'est fait et ce qui se fera.*

Il sert élégamment de terminaison au nominatif. *Ex. புண்ணியமாவது la vertu.*

Après un nom verbal terminé en அது, ou un nom précédé d'un participe, il signifie *voici, savoir.* *Ex. ஆண்டவர்சொன்னதாவது voici ce qu'a dit le Seigneur; நியெழுதின அபத்தமாவது voici la fausseté que tu as écrite; கர்த்தர் செய்த அற்புதங்களாவன voici quels sont les miracles qu'a faits le Seigneur.* Il faut observer qu'après la narration, l'exposition ou l'énumération faite de ce que l'on a annoncé, on finit par இவைகள், ஆனவைகள் ou autres mots semblables, auxquels on ajoute souvent ஏ ou ஆம், et quelquefois les deux ensemble. *Ex. பஞ்சேந்திரியங்கள்*

னாவன, கண், மூக்கு, காது, வாய், மெய்யிவைகளே யாக்
les 5 organes des sens sont: les yeux, le nez, les oreilles, la
bouche et le corps. Cependant quelquefois on ne met pas
 ces mots. *Ex.* அநாதமானது உயிரற்றசரீரம் *un cada-*
vre est un corps privé de vie.

Ajouté aux noms de nombres ஆவது en fait des ad-
 verbes ordinaires. *Ex.* முதலாவது *premièrement*, இரண்டா
 வது *deuxièmement*.

Répété il signifie ou, soit: இவருவது அவருவதுவேலை
 க்குவரவேணும் *il faut que soit celui-ci, soit celui-là vienne*
pour le travail; தத்துவசாஸ்திரத்தையாவதுமற்றோர்சா
 ஸ்திரத்தையாவதுபடிக்கவேணும் *il faut étudier la phy-*
sique ou quelque autre science.

Non répété, il signifie parfois au moins, etc. *Ex.* அதி
 வே எனக்குச்சற்றுவதுகொடு *donne m'en tant soit peu, ou*
au moins un peu.

5° ஆனவன், ஆனவள் et ஆனது, ஆனவை, noms ap-
 pellatifs et verbaux de ce verbe, s'emploient parfois com-
 me simples affixes ou terminaisons des noms, et parfois
 dans leur sens propre. *Ex.* இராசரவரானவன்நெடிகட
 யருயிருக்கிறான் *celui qui est devenu roi ou le roi est grand*;
 விஷமானதுஉயிரைக்கொல்லும் *ce qui est un poison ou*
le poison ôte la vie; ஆனதைக்கொண்டுஆவதையறியலாம்
par ce qui s'est fait on peut connaître ce qui se fera, le passé
fait augurer de l'avenir.

6° Le conditionnel ஆனால், ஆகில் ou ஆயின் s'emploie
 quelquefois dans le sens qui lui est propre; mais après
 un temps personnel il signifie simplement si, comme
 nous l'avons dit précédemment. *Ex.* இதுஉறுதியானால்
 ou ஆகில் எனக்கித்யமாயிருக்கும் *si cela est ou devient*
solide, ce sera pour moi une merveille; இவன்செய்க்கியப்ப
 டுவானேயாகில் எனக்குச்சந்தேகமும் *s'il guérit j'en serai*
content.

Assez souvent, dans le langage ordinaire surtout, ஆகும் au commencement des phrases signifie *mais*. *Ex.* அவை போகவேண்டும் ஆகும்நீயிரு *il faut qu'il parte, mais toi, reste.*

7° ஆகும், ஆகிலும், ஆயினும், dans bien des phrases, s'emploient aussi dans leur sens propre de subjonctif du verbe ஆகிறது, et de supposition. *Ex.* அது அப்படியானாலும் நக்கையாகுமோ *quand cela se ferait ainsi, en résulterait-il du bien?*

Après les verbes personnels, ils signifient simplement *quoique*. Mais si l'on sépare les phrases où ils se trouvent, et toutes les fois que ces mots se trouvent au commencement d'une phrase, ils signifient *cependant, néanmoins*. *Ex.* நீ செல்வனாயிருக்கிறாயானாலும் செல்வத்தை நம்பாதே *quoique tu sois riche, ne te fies pas à la prospérité; இவ்வளவு செல்வனாயிருந்தாலும்கூட வெகுநித்திரானவர் un tel était riche, cependant il est devenu très-pauvre.*

Après un nom ou un pronom, ils signifient parfois *au moins*. *Ex.* அவனானாலும் வரவேண்டும் *il faut que lui au moins vienne.*

Répétés ils signifient *soit, ou*, et avec une négation *ni*. *Ex.* இதானாலும் அதானாலும் அவனுக்குக் கொடு *donne lui ceci ou cela; இதானாலும் அதானாலும் உனக்குப் பிரயோசனமாயிருக்கமாட்டாது ni ceci ni cela ne peut t'être utile.* Dans ces sens, au lieu du second ஆகும் ou ஆகிலும், on se sert aussi de எக்கிலும், subjonctif du verbe எகிறது. *Ex.* இவருகிலும் அவனெக்கிலும் *soit celui-ci, soit celui-là.* Mais certains grammairiens critiquent cet emploi de எக்கிலும்.

Jointes aux mots interrogatifs, ils changent l'interrogation en un sens indéfini, ainsi que nous l'avons dit auparavant, page 212. *Ex.* ஆரானாலும் இந்த வேலைசெய்

யலாக் *qui que ce soit peut faire ce travail*; எப்படியானாலும் *de quelque manière que ce soit*; எப்போதாயினும் *n'importe quand*; எங்கேயானாலும் *n'importe où*; எவனாயினும் *qui que ce soit*. Le sens, que donnent ces mots, est bien différent de celui que donne la particule உம், qui est un sens de généralité; ainsi: எப்போதும் *toujours*, எங்கும் *partout*, எவரும் *tous*, et ainsi des autres.

8° ஆகையால், ஆகையினால், ஆதலால், ஆனதால், ablatifs des noms verbaux de ce verbe, et ஆனபடியினாலே, qui en est le participe passé, avec l'ablatif de படி, s'emploient pour les conjonctions causatives *c'est pourquoi, en conséquence, ainsi, etc...* Ex. பொய்யானது சர்வேசரனாகிய கங்கைப்பட்டினத்தினதது ஆகையால் ஒருபோதும் பொய்சொல்லவாகாது *le mensonge est défendu par le Seigneur; en conséquence jamais on ne doit mentir*.

Quelquefois ces mots viennent comme la conclusion de la raison que l'on donne, ou plutôt dans le sens de *parce qu'il* ou *par ce qu'elle est*. Alors on peut les rendre par *puisque, car, ou autre mot semblable*. Ex. இவ்விதம் பலதீனம்மகளுக்குக்காரணமாகையால் வதற்குமிடவும்துரிவிடவேண்டும் *puisque l'ivresse est—, ou l'ivresse étant la cause de bien des maux, il faut la craindre extrêmement et l'éviter*.

9° ஆக, infinitif de ஆகுமிறது, est d'un usage extrêmement fréquent, et prend des sens très-variés.

D'abord il s'emploie dans tous les sens propres à l'infinitif du verbe, dont il est tiré, et aux infinitifs en général. Ex. இதற்குக்கூடுமோ *ceci pourra-t-il se faire?* பட்ட அடியினாலேவிக்கமாகப்போகின்றது *par l'effet du coup reçu il va se former une enflure*.

ஆக *ainsi que ஆம்* se joint, comme nous l'avons vu auparavant, à toutes sortes de noms, pour en faire des adverbess. Ex. மகிமைவாக *glorieusement*.

Joint au pronom தான், ஆக ou ஆய் signifie de soi-même, de son propre mouvement. Ainsi d'une machine qui, par ressorts, marche d'elle-même on dira: தானாக ou தானாய்ம்போகுகிறது; on pourrait dire aussi தன்னாலே, mais ce serait moins élégant; de même: அவந்தானாக ou தானாய்வந்தான் il est venu de lui-même, (personne ne l'a appelé); இந்தவேலைதானாகச்செய்தானோ a-t-il fait ce travail de lui-même, (ou l'a-t-il fait, parce que quelqu'autre le lui a dit)? Au lieu de தானாக, on pourrait dire aussi தானே, mais cela donnerait lieu à une équivoque, ou à un doute si c'est lui-même, et non un autre, qui a fait ce travail, ou bien si c'est de son propre mouvement qu'il l'a fait.

ஆக ou ஆய் signifie aussi en qualité, comme, en. Ex. உட்கொலகனாகவந்தார் il est venu en triomphateur; தூதனாகப்போகான் il est allé en qualité d'ambassadeur; சூரியனாகவிளங்கியெழுந்தருளினான் il est ressuscité brillant comme le soleil.

ஆக ou ஆய், joint à un nom, signifie souvent pour, au lieu de. Ex. கையெழுத்தாகவிரிவாசத்தைக் கொண்டிருந்தான் il avait la foi pour bouclier, விலையாகவிறுந்துதந்தான் pour prix il donna un repas. Dans ce sens, on ajoute parfois à ஆக ou ஆய் le mot இடம், qui se joint à un nominatif, à un génitif ou à un datif. Ex. விலையிடமாகவிறுந்துதந்தான் au lieu du prix il donna un repas; என்னைடமாகநீபோவா en ma place ou pour moi; அங்கேபோகிறது அங்கிடமாக இங்கேவந்தான் au lieu d'aller là, il est venu ici.

Joint au datif, ஆக signifie pour, en faveur de, à cause de, etc. Ex. தேவதோத்திரத்துக்காகையாவதையுஞ்செய்யவேண்டும் il faut tout faire pour la gloire de Dieu; உனக்காகச்சம்பாதிக்கிறது tu amasses pour toi. Comme ce mot donne principalement le sens de en faveur de, au lieu de

dire: உன்பாவங்களுக்குக் காசு அழு ou மனகிதரப்பட்டு pleu-
re ou repens-toi de tes péchés, il vaut mieux dire simple-
ment: உன்பாவங்களுக்கு, ou உன்பாவங்களின் நிமித்தம்
ou உன்பாவங்களாலழு. Au reste le verbe ஆகுதெறு
dans tous ses temps a lesens de servir, être utile, convenir,
etc. Ex. இந்தியலைக்கிதாருமோ ceci servira-t-il ou son-
viendra-t-il à ce travail?

ஆக signifie en total. Après avoir énuméré séparé-
ment divers articles, ce qui s'appelle வகைசொல்லு கிற
து, si je veux en dire le total, ce qui s'exprime par தொ-
கைசொல்லுகிறது, j'annonce le total par le mot ஆக. Ex.
Quelqu'un a acheté cinq bœufs, trois vaches, onze brebis
et sept chèvres, en tout cela fait vingt-six têtes, ce qui
s'exprime en tamoul par ஆகத்தலையிருபத்தாறு.

Cet infinitif signifie aussi ensemble. Ex. மூவருமாகப்பிற-
ப்பட்டார்கள் ils sont partis tous trois ensemble.

Toutefois il faut remarquer qu'après un compte, pour
dire en tout, en total, ஆக s'emploie absolument; mais pour
dire ensemble, il faut qu'il vienne avec un nom numéri-
que, ou quelque mot qui exprime pluralité, ou plusieurs
mots qui en donnent le sens. Ex. எல்லாருமாகவாரும்
கள் venez tous ensemble; நியுநா னுமாகப்பயணஞ்செய்வோ-
ம் toi et moi nous voyagerons ensemble; இருவருமாகவிழுந்-
தார்கள் ils sont tombés tous deux ensemble. On ne pourrait
pas dire absolument ஆகவாரும்கள், ஆகவிழுந்தார்கள்;
mais on pourrait dire கூட ou ஒருமிக்கவந்தார்கள்
ils sont venus ensemble, கூட ou ஒருமிக்கவிழுந்தார்கள்
ils ont tombés ensemble.

Joint aux personnes du futur, ஆக forme l'optatif.
Ex. என்றும்வாழ்வாயாக sois à jamais heureux!

Parfois il signifie aussi même. Ex. நானாக moi-même.

Ajouté aux noms verbaux des participes, le mot ஆக

avec l'infinitif auxiliaire கொள்ள signifie *parce que, puis-que*. *Ex.* அவன்பாவியாய் நடக்கிறதாகக்கொள்ள அவலமாய்க்கொடுவான் *parce qu'il se conduit en pécheur, il périra misérablement*; அவன்காலமேவந்ததாகக்கொள்ளாமறு படிவரமாட்டான் *étant venu ce matin, il ne saurait revenir*; அவன் நாளைவருவதாகக்கொள்ளக்காத்திருக்கவேணும் *puisque'il doit venir demain, il faut attendre*. On aurait pu rendre ces phrases par les ablatifs causatifs நடக்கிறதினால், வந்ததினால், வருவதினால்; mais l'autre tournure est plus élégante.

Dans le haut tamoul et la poésie, on met souvent par syncope ஆ pour கூ. *Ex.* உடலா, au lieu de உடலாக, *pour corps*.

ART. 18. SYNTAXE DES VERBES DÉFECTIFS.

Dans la première partie, nous avons fait connaître les verbes défectifs. Ici nous donnerons spécialement ce qui regarde leur syntaxe.

1° ஒக்கிறது *ressembler, convenir*.

Le verbe ஒக்கிறது régit ordinairement l'accusatif, et parfois le datif et l'ablatif conjonctif. Ce sont surtout les participes, le nom verbal ஒப்பு, l'infinitif ஒப்ப ou ஒவ்வ et le négatif, qui gouvernent ces deux derniers cas. *Ex.* இந்தப்பூனை சிறுபுலியையொக்கும் *ce chat ressemble à un petit tigre*; இந்தப்புஷ்பங்களை ஒன்றுக்கொன்று ஒவ்வப்பண்ணு *assortis ces fleurs les unes avec les autres*; பதிதமதங்கள் ஒன்றோடொன்றெவ்வாது *les sectes hérétiques ne s'accordent pas les unes avec les autres*; அவைகள்மெய்கூறா னத்துக்குமொவ்வாது *elles ne s'accordent pas non plus avec la saine raison*; இந்தவாலன் தந்தகப்பனையொத்திருக்கிறான் *ce jeune homme ressemble à son père*; தேவமகிமைக்கொத்ததொன்றுமில்லை *il n'y a rien de pareil à la gloire de Dieu*; சர்வலோகத்திலுஞ் சர்வேசுரனுக் கொப்பிக்கலை *dans tout l'univers Dieu n'a pas son semblable*.

Quelquefois ce verbe n'a que des sujets sans régime.

Ex. இதுவும் துவும் ஒக்கும் *ceci et cela se ressemblent*; நீ சொன்னதும் அவன் சொன்னதும் ஒத்துவரும் *ce que tu as dit et ce qu'il a dit s'accordent ou se trouveront conformes*.

Le gérondif ஒத்து joint au verbe கொள்ளுகிறது régit toujours l'accusatif. *Ex.* உன்குற்றத்தை யொத்துக்கொள் *avoue ta faute*.

2° வேண்டும் ou வேணும் *il faut*.

Ce verbe vient souvent avec l'infinitif d'un autre verbe. *Ex.* யாவருந் தங்கள் கடமைகளை நிறைவேற்றவேணும் *il faut que tous remplissent leurs devoirs*; நீயுட்கடன்களைத் தீர்க்கவேணும் *il faut que tu acquittes tes dettes*; இவர்களுடின்னம் போகவேண்டாம் *il ne faut pas encore qu'ils s'en aillent*; நீ செய்யவேண்டியதைச் செய் *fais ce que tu dois faire*; தான் யைகபோகவேண்டிவதென்ன *pourquoi faudrait-il que j'allasse là?*

Lorsqu'on emploie ce verbe en parlant à un supérieur, il exprime plutôt un désir qu'une nécessité, et de fait le verbe வேண்டுகிறது signifie *désirer, prier*. *Ex.* ஆண்டவரே அடியேனை யாதுகித்துக் காப்பாற்றவேணும், *Seigneur veuillez me protéger et me conserver*.

On s'en sert aussi absolument dans le sens de *désirer*. *Ex.* பாக்கியமாயிருக்கவேண்டுபவர்கள் பத்தியாய் நடக்கக்கடவார்கள் *ceux qui désirent être heureux doivent se conduire avec piété*.

Le nom de l'objet, dont on a besoin ou non, sert de sujet à ce verbe, et se met au nominatif; le régime se met au datif. *Ex.* எனக்கு ஒருபுத்தகம் வேணும் *il me faut un livre*; எனக்குக் குதிராவேண்டாம் ou வேண்டியதில்லை *il ne me faut pas de cheval, ou je n'ai pas besoin de cheval*; இந்தப் பொருளவனுக்கு வேண்டாம் ou வேண்டியதில்லை *il ne lui faut pas cet objet ou cet objet ne lui est pas nécessaire*.

வேணும் ou வேண்டும், étant le futur de வேண்டுகிறது, donne dans certaines tournures, comme le futur des autres verbes, un sens de doute ou de probabilité. *Ex.* இந்த நிலத்துக்குள்ளே ஓர் நீருற்று இருக்கவேணும் *il doit y avoir une source dans ce terrain.*

Le gérondif de ce verbe avec கொள்ளுகிறது signifie prier, et régit l'accusatif. *Ex.* நித்தமுஞ்சர்வேசுரனைவேண்டிக்கொள்ளவேணும் *chaque jour il faut prier Dieu.*

3° மாட்டேன் *je ne veux pas, je ne puis.*

Ce verbe qui exprime la non-volonté et parfois l'incapacité ou plutôt l'impossibilité, par le manque soit de pouvoir, soit de convenance, s'emploie avec l'infinitif d'un autre verbe. *Ex.* சர்வேசுரன் அநீதஞ்செய்யமாட்டான் *Dieu ne saurait commettre d'injustice*, நான் எந்தத்தின்கையுஞ்செய்ய மாட்டேன் *je ne veux ou je ne puis faire aucun mal*, நீயித்தனை தூரம் நடக்கமாட்டாய் *tu ne saurais aller si loin à pied*, தீயார் செல்வம் என்னும் நீளிக்கமாட்டாது *le bonheur des méchans ne saurait durer toujours*. A l'affirmatif ce verbe, même au futur, est très-peu usité: நானதைச் செய்ய மாட்டுவேன் *je puis faire cela.*

4° இல்லை et அல்ல *non.*

A ce que nous avons déjà dit de ces verbes, page 96 nous ajouterons:

1° இல்லை finit ordinairement une phrase et vient avec un nominatif. *Ex.* உலகத்திற் சர்வேசுரனுக்குச் சரிவொத்த வரிவலை *dans le monde il n'y a personne d'égal à Dieu.*

Cependant ce verbe se trouvera parfois enclavé dans une autre phrase. *Ex.* தனக்குப்பணமில்லை யென்று சொன்னான் *il a dit qu'il n'avait pas d'argent.*

2° Mais அல்ல vient assez souvent au milieu d'une phrase, et avec quelque cas que ce soit. *Ex.* நானல்ல அவன் தான் *ce n'est pas moi, c'est*

lui-même qui a fait cette faute; பணத்தையல்லச் சிலையைக் கொடுத்தார்கள் ils ont donné non de l'argent, mais de la toile; அவன் வீட்டிலேயல்ல வெளியிலேயிருக்கிறான் il est non dans la maison, mais dehors.

3° Les participes இல்லாத et அல்லாத servent, comme les autres, à former des noms appellatifs et des noms verbaux. *Ex.* இல்லாதவன், இல்லாதவள், இல்லாதது ou இல்லது *celui—, celle—, ce qui n'est pas ou n'a pas; அல்லாதவன், அல்லாதவள், அல்லாதது ou அல்லது celui—, celle—, ce qui n'est pas; இல்லாமை ou இன்மை non-existence, manque; அல்லாமை ou அன்மை négation de qualité; மன இல்லாதவன் நன்மைசெய்வானே celui qui n'en a pas la volonté fera-t-il le bien? குருவல்லாதவன் தீவ்விடபூசைசெய்யக்கூடாது celui qui n'est pas prêtre, ne peut dire la sainte messe.*

4° Les noms verbaux et les participes de ces deux verbes s'unissent à des noms au nominatif. *Ex.* இவன் சவுக்கியமில்லாதமனுஷன் *celui-ci est un homme qui n'a pas de santé; அங்கே தண்ணீர் இல்லாததினால் ou இல்லாமையால் ஊரார் களுக்கும் குடிநீர் இல்லை là les villageois souffrent parce qu'il n'y a pas d'eau; அவன் நாசனாயவானல்லாததினால் ou அல்லாதபடியினாலே ou அல்லாமையால் அவனோடே கிநேகம் பண்ணாதே comme il n'est pas honnête homme, ne fais pas amitié avec lui.*

5° Le conditionnel இல்லாவிட்டால், composé du gérondif இல்லா et du conditionnel விட்டால், s'emploie dans deux sens; d'abord dans son sens propre *s'il n'y a pas, ou s'il n'est pas*, et alors il a un sujet. *Ex.* உனக்குப் பணம் இல்லாவிட்டால் என்ன செய்வாய் *que feras-tu, si tu n'as pas d'argent? குருசுவாமியார் வீட்டிலில்லாவிட்டால் அவரைக் கோவிலிலே தேடி si le prêtre n'est pas chez lui, cherche le à l'église.*

Mais lorsque இல்லாவிட்டால் vient sans sujet, il signifie *sinon, autrement*. *Ex.* புண்ணியஞ்செய், இல்லாவிட்டாற் கணாயேறமாட்டாய், *pratique la vertu, autrement tu ne saurais être sauvé.* Au lieu de இல்லாவிட்டால் on pourrait dire இல்லாதால், mais ce mot est peu usité.

6° Les gérondifs இல்லாமல் et இன்றி etc. s'emploient souvent comme prépositions dans l'acception de *sans*. *Ex.* தேவரநுக்கிரகமில்லாமல் ஈடுற்றமில்லை *sans la grâce point de salut*, பிரயாசமின்றி இரட்சணியங்கிடைக்குமோ *le salut s'obtiendra-t-il sans effort?*

Quelquefois ces gérondifs régissent l'accusatif, au moins selon le P. Beschi. *Ex.* உன்னைமில்லாமல் ou இல்லாதொன்றுஞ்செய்யேன் *je ne ferai rien sans toi.*

7° அவ்லாமல் et அன்றி s'emploient aussi comme prépositions, dans le sens de *excepté, hormis, sinon*, et alors ils gouvernent l'accusatif, et parfois se joignent au nominatif et aux autres cas. Ils sont ordinairement suivis d'une négation ou d'une interrogation. *Ex.* அவனையல்லாமல் ou அவ்லாதேனாக்குதவியாயிருந்தவர்களார் *qui sont ceux qui m'ont aidé excepté lui?* உம்மைமன்றி எனக்குவெறுதரவில்லை *je n'ai point d'autre soutien que vous*; கடவுளையன்றி நம்மைக்காப்பாற்றி யிரட்சிக்கிறவருண்டோய் *a-t-il quelqu'un qui nous conserve et nous salue sinon Dieu?* தேவகிருபையினாலேயல்லாமல் மற்றெவ்விதத்தினாலுமிந்த ஆபத்துக்குத்தப்பித்துக்கொள்ளமாட்டோம் *nous ne saurions échapper à ce danger par aucun autre moyen, que par la miséricorde de Dieu*; கணத்திலேயன்றி மற்றெவ்விடத்திலுந்தண்ணீரில்லை *il n'y a pas d'eau ailleurs que dans le puits.*

Il faut bien faire attention à ne pas confondre ces divers gérondifs, autrement on s'expose à faire des contresens, comme certains traducteurs qui, pour ce texte de l'Évangile de St. Jean, *Sine ipso factum est nihil quod fac-*

tum est, avaient mis: இதல்லாம லுண்டாணகாசியங்கலி லொன்றுமுண்டாகவில்லை *des choses qui se sont faites*, rien ne s'est fait, *excepté lui*, au de dire:செய்யப்பட்டதாகியவா தொன்றும் அவதில்லாமற் செய்யப்பட்டதில் rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui.

8° Dans le sens de *sinon que, ne que, excepté que* etc., அல்லாமல் et அன்றி se joignent à un temps personnel, qui prend la particule explétive *ஏ*, et est ordinairement suivi d'un verbe négatif. *Ex.* சத்தியவேதத்திலே கரையேற்றங்கிடைக்குமேயல்லாமல் மற்றமதங்களிலேகிடையாது *le salut ne s'obtient que dans la vraie religion, et non dans les autres sectes*; பாவத்தினாலே தீன்மைவருமேயல்லாமல் நன்மைவாராது *du péché il ne viendra que du mal et non du bien*; நல்லோர்நன்மைசெய்வார்களேயன்றித் தீன்மைசெய்வார்கள் *les bons ne feront que du bien et non du mal*.

9° Dans le sens de *outré...aussi, outre que...mais encore, non seulement...mais aussi*, etc., அல்லாமல், அல்லாதே et அன்றி se joignent à des substantifs ou à des noms verbaux, et alors on ajoute உம் au nom du second membre de la phrase. On en ajoute même un avant ces gérondifs, quand ils sont précédés d'un nom verbal, et parfois même dans les autres cas; et alors le verbe peut être affirmatif ou négatif. *Ex.* சர்வேசுரன்நம்மையுண்டாக்கினதுமல்லாமல் தயவோடுங்காப்பாற்றுகிறார் *non seulement Dieu nous a créés, mais encore il nous conserve avec bonté*; அவர் பிரபஞ்சநன்மைகளையுமன்றி ஞானநன்மைகளையுந் தந்தருளுகிறார் *outré les biens terrestres, il daigne accorder aussi les biens spirituels*; தன்வார்த்தைகளினாலேயல்லாமல் தன்னடக்கையினாலேயுந் தன்விசுவாசத்தையாட்டவேணும் *il faut montrer sa foi non seulement par ses paroles, mais encore par sa conduite*.

10° Ces gérondifs s'emploient aussi comme adverbess ou

conjonctions, au commencement d'une phrase, dans le sens de *en outre, de plus...*, et alors on y ajoute la particule உம். On peut aussi les faire précéder de *அது* ou *இது*. Dans ce cas, உம் peut se mettre avant ou après ces gérondifs ou même s'omettre. *Ex.* அல்லாமலும் பத்தியோடே நடக்கவேண்டும் *en outre il faut se conduire avec piété; அதுவுமல்லாமல், அதல்லாமல்* ou *அன்றியும் எவனுக்குந் தீர்தீர்க்கமெய்யவேண்டாம்* *et outre cela, il ne faut faire de mal à personne.*

11° Le nom verbal அல்லது s'emploie quelquefois comme அல்லாமல் ou அன்றி; mais le plus souvent il sert de conjonction disjonctive, et se traduit par *ou, ou bien, sinon.* *Ex.* வாசியல்லதுபோலிசு ou *va-t-en, lis, sinon va-t-en*; நியதைக் கண்டாயோ அல்லது கேள்விப்பட்டாயோ *l'as-tu vu ou l'as-tu entendu dire?* சோற்றை அல்லது உரோட்டியைப்போசனத்துக்குக்கொடு *donne à manger du riz cuit ou du pain*; அவர்கள் அல்லது நீங்கள் கெளிப்பீர்கள் *ce sera vous ou eux qui gagnerez la gageure*; பசுவை மரத்திலே அல்லது சன்னக்கம்படியிலே கட்டு *attache la vache à l'arbre ou au barreau de la fenêtre.*

Quand le sens n'est pas exceptionnel, il est mieux de se servir de la particule conjonctive உம். *Ex.* இப்படி பேசுவங்கருதவுங்கூடாது *on ne peut parler ni penser ainsi.*

12° Le nom verbal இன்மை ou இல்லாமை sert souvent à faire des noms négatifs composés. *Ex.* துயிலின்மை *insomnie*, ஆயுளின்மை *éternité*, *manque d'âge*, இரக்கமில்லாமை *inhumanité*, *défaut de pitié*, etc.

5° உண்டு *il est, il y a.*

On fait venir உண்டு de உள், mot inusité dans le sens de ce verbe, mais en usage dans celui de *intérieur, lieu*, etc. On pourrait peut-être le dériver de ce mot, dans ces mêmes acceptions; car ce qui existe généralement ici-bas,

occupe une place, et a quelque chose d'intérieur et de réel. Ce qui est certain c'est que உண்மை ou உள்ளமை, qui signifie *vérité, réalité*, est comme le nom verbal du verbe உண்டு, et vient du mot உள், et de la terminaison மை.

1° உண்டு s'emploie pour affirmer l'existence et prend pour sujet quelque nom ou pronom personnel que ce soit; car il sert pour toutes les personnes. *Ex.* அந்தஸூரி லேருமகராசனுண்டு *il y a un richard dans ce bourg*; அவனுக்கு ஓர்யாணையும் பத்துக்குதிரைகளும் நூறுமாடுகளும்ண்டு *il a un éléphant, dix chevaux et cent bœufs*; அவரிடத்திலேனாகவுழியருளினு *il a auprès de lui bien des domestiques*.

2° Nous avons fait connaître, à l'article des verbes composés, que ce verbe sert à en former plusieurs, comme உண்டாக்குகிறது, உண்டுபண்ணுகிறது, etc. *Ex.* சர்வேசுவரர்சகலத்தையுமுண்டாக்கினார் ou உண்டுபண்ணினார் *Dieu a tout créé*.

3° Le participe de ce verbe, qui est உள்ள, s'emploie surtout dans deux acceptions: d'abord il signifie *qui est, qui existe, qui était*, etc. *Ex.* என்மனசி 'ஹ்ளாகருத்துசர்வேசுவரனுக்குத்தெரியும் *Dieu connaît le dessein qui est dans mon cœur*; கப்பலி ஹ்ளாசரக்கெல்லாம் அவனுடையது *toutes les marchandises qui sont dans le navire sont à lui*; ஹ்ளா ஹ்ளாயாவுங் கொள்ளையாமிற்று *tout ce qui était dans le bourg a été pillé*; சரமர்த்தியம்ஞானம் மற்றுமுள்ளமாட்சிமைகள் *l'habileté, la sagesse et les autres excellentes qualités qui existent*.

En second lieu, உள்ள signifie *qui a*, et dans ce sens il sert à former des adjectifs. *Ex.* அழகுள்ளபட்சி *joli oiseau*, litt. *oiseau qui a de la beauté*; தையுள்ளகர்த்தர் *le Seigneur qui est miséricordieux*, litt. *qui a de la miséricorde*; சற்குணமுள்ளமனுஷன் *homme qui a un bon caractère*.

4° Du participe உண் se forment les noms appellatifs உண்வன், உண்வன், உண்வது, celui, celle ou ce qui a ou qui est. *Ex.* உண்வதுசெவ்வது dis ce qui est, dis la vérité; அவன் அடித்தது உண்வதான் il est vrai qu'il a frappé, litt. lui avoir frappé est réel.

Dans le haut tamoul on retranche souvent un ன் dans உண், et உண்வன்..., et même l'on dira : அவன் உன் il est, ou il a; அவர் உளர் ils sont ou ils ont; அது உன்து cela est ou a; அவை உன் ces choses sont ou ont.

6° போதும் il suffit.

Le verbe défectif போதும், il suffit, gouverne le datif, ainsi que ses dérivés. *Ex.* இந்தவேலைக்குப் பத்துப்பேர்போதும் il suffit de dix hommes ou dix hommes suffisent pour ce travail; இருபதுபணமதற்குப் போதாது vingt fanons ne suffisent pas pour cela; ஆண்டவரோ என்பவன் போதாதபடியினாலே ou போதாமையினாலே எனக்கு அதுகிரகஞ் செய்தருளும் Seigneur, ma force ne suffisant pas, daignez me prêter assistance, ou m'accorder l'assistance de votre grâce.

Du participe négatif de ce verbe qui est போதாத ou போதா insufficient, vient போதாமை insuffisance....

7° கடவது il doit, puisse-t-il.

Ce verbe s'emploie pour exprimer tantôt un devoir, et tantôt un souhait. Dans ces deux sens, il vient toujours après un infinitif. Dans le sens de l'optatif, on peut y ajouter l'infinitif அக. *Ex.* எல்லாருஞ்சர்வேகரனுக்கு ஊழியஞ்செய்யக்கடவோம் nous devons tous servir Dieu; நீ சரியாய்ப்படிக்கக்கடவாய் c'est un devoir pour toi de bien étudier, litt. tu dois bien étudier; உங்களுக்குள்ளே நித்திய சமாதானமுண்டாகக்கடவது puisse une concorde perpétuelle s'établir entre vous; நீங்களத்தும் விடேற்றத்தை யடையக்கடவீர்களாக puissiez-vous obtenir le salut de votre âme.

Au temps personnel de ce verbe, au lieu de கடவான், கட

வான், கடவார் et கடவார்கள், ou dit aussi கடவன், கடவள், கடவர், et கடவர்கள், et au pluriel neutre கடவன.

8° தரும் il conviendra ou il convient.

1° Le verbe தரும் s'emploie très-souvent avec un infinitif. *Ex.* கீழ்ப்படியாத பிள்ளைகளைத்தண்டிக்கத்தரும் il convient de punir les enfans désobéissans; எவனுக்குந்தீரமைசெய்யத்தகாது il ne convient pas de faire du mal à qui que ce soit; செய்யத்தக்கதைச்செய் fais ce qu'il convient de faire; பேசத்தகாதவைகளைச்சொல்லாதே ne dis pas des choses dont il ne convient pas de s'entretenir.

2° Ce verbe et ses dérivés gouvernent le datif. *Ex.* இந்தமரம்எங்கள்வேலைக்குத்தரும் ou தருதியாம் cet arbre convient à notre travail; பொய்சொல்லல்எவர்க்குந்தகாது il ne convient à personne de mentir; இந்தவுத்தியோகத்துக்குத்தகுந்தவனைத்தேடவேணும் il faut chercher quelqu'un qui soit propre à cet emploi; அந்தமனுஷன் அதுக்குத்தக்கவனல்ல ou தகாதவனுயிருக்கிறான் cet homme ne convient pas pour cela.

3° Quelquefois ce verbe et ses dérivés s'emploient sans régime ni infinitif. *Ex.* இதுதருமோ eeci conviendra-t-il? தகாதபேச்சு பேசாதே ne dis pas de paroles inconvenantes; அவந்தகாதவன் celui-là ne convient pas.

Outre தகுதி le verbe தருமெது a encore pour nom verbal தகைமை ou தகமை convenance, et au négatif தகாமை inconvenience. Il a aussi, outre les noms appellatifs du verbe positif, ceux du négatif, qui sont தகாதவன், தகாதவள், தகாதது celui —, celle —, ce qui ne convient pas.

9° கூடும் il est possible.

1° Comme nous l'avons indiqué dans la première partie, la chose déclarée possible ou impossible sert de sujet, et se met au nominatif, et le nom de l'agent à l'ablatif terminé en ஆல். *Ex.* இந்தவேலை என்னாலேகூடும், இவனாலேகூடாது je puis faire ce travail, lui ne le peut; என்னாலே

நகடி யமட்டுமிற யரசப்படுவேன் *je m'efforcerai autant qu'il m'est possible*; உன்னுந் கூடாதபடியத்துக்கு ஏகமூ யத்திசெய்கிருய் *pourquoi fais-tu des efforts pour une chose qui ne t'est pas possible*.

2° Ce verbe s'emploie souvent avec un infinitif, et exprime la possibilité (physique ou morale), et parfois la convenance, ou la permission; au contraire le négatif கூடாது exprime l'impossibilité (soit physique, soit morale), l'inconvenance et quelquefois la défense de faire une chose. Au lieu de l'infinitif, on se sert quelquefois du nom verbal au nominatif, et parfois au datif. *Ex.* நான் அவனுக்கு உதவிசெய்யக்கூடும், அவனுக்கு உதவிசெய்வது ou செய்வதற்கு ou செய்ய என்னாலேகூடும் *je puis l'aider*, மரத்திலேற ou ஏறுவது என்னாலேகூடாது *je ne puis monter sur l'arbre*; சத்தியவேதநியாயங்களைக்கேட்டறிவவுங்களாலேகூடும் *vous pouvez entendre et connaître les raisons de la vraie religion*; உத்தரவில்லாம விராசாவின் சமூகத்துக்குப் போய்நிற்கக்கூடாது *on ne peut sans permission aller se présenter en la présence du roi*; சர்வேசரனாலேகிஷ்டிக்கப்பட்டமனுஷன் அவருக்குத் துரோகஞ்செய்யக்கூடுமோ *l'homme créé de Dieu peut-il lui manquer de fidélité*? என்னுந் திருடக்கூடாது *personne ne peut ou ne doit voler*; நீயின்னம் போகக்கூடாது *tu ne peux ou tu ne dois pas encore t'en aller*.

3° Les mots கூடும் et கூடாது peuvent, d'après ce que nous avons dit plus haut, présenter plusieurs sens, ou plusieurs nuances dans leurs acceptions. Quand ces mots offrent de l'ambiguïté, on peut, pour exprimer la possibilité et l'impossibilité provenant des forces physiques, se servir des mots சத்துவம், திராணி, பெலன், வல்லமை ou autres semblables. *Ex.* Je ne puis porter ce fardeau இந்தச் சகைசமக்கென்னாலேகூடாது. Cela peut être par défaut de force, ou par inconvenance pour son

rang. Afin de trancher l'ambiguïté, on peut dire: இந்தச் சமைசுமக்களனக்குச்சத் துவமிலிலை ou த்தகுதியில், je n'ai pas la force, ou il ne me convient pas de porter ce fardeau.

4° Quand கூடாது et மாட்டாது expriment l'un et l'autre impossibilité, ils peuvent s'employer l'un pour l'autre. *Ex.* இந்தக்கல்லைச் சமைக்கமாட்டான் ou இந்தக் கல்லைச் சமைக்க அவனாலேகூடாது, il ne peut ou il ne saurait porter cette pierre.

Mais quand மட்டேன் exprime la volonté, on ne peut mettre à sa place கூடாது, excepté parfois dans un sens très-large. *Ex.* இப்போது நான் பேசமாட்டேன் je ne veux pas parler maintenant; இனி பந்தக்குந்தத்தைச் செய்யமாட்டேன் ou செய்யவனாலேகூடாது dorénavant je ne veux plus ou je ne saurais commettre cette faute.

5° On emploie souvent le mot கூடாது pour ஆகாது. *Ex.* A la question: அவனப்படி செய்யலாமோ peut-il faire ainsi? la réponse affirmative serait செய்யலாம் il le peut, et la négative devrait être செய்யலாகாது il ne le peut pas. Mais comme ஆகாது exprime plutôt une inconvenance qu'une impossibilité, quand on veut exprimer plus fortement cette idée-ci on dit செய்யக்கூடாது il ne le peut pas.

De même இந்தப்புண்ணியஞ்செய்யாமலிருக்கலாமோ peut-on être sans pratiquer cette vertu? செய்யாமலிருக்கலாகாது ou செய்யாமலிருக்கக்கூடாது on ne peut être sans la pratiquer; செய்யாமலிருக்கலாம் on peut s'en dispenser; நான் அந்தத் துஷ்டனை யடிக்கக்கூடாதோ ne puis-je pas battre ce méchant? நியாயமாய்த்தண்டிக்கலாம் on peut le punir avec raison; ஆயினாலுமவனை யடிக்கக்கூடாது cependant on ne peut le battre, on n'en a pas la permission, ou அவனை அடிக்கலாகாது, அடிக்கத்தகாது ou அடிக்கப்படாது il ne convient pas de le battre.

10° போல comme.

Bien que l'infinitif போல comme, dont nous avons parlé assez au long à la page 102, et tous les autres mot qui viennent du verbe போலுதல், gouvernent généralement l'accusatif, ils se joignent aussi quelquefois au nominatif. *Ex.* மரம்போலநின்றான் *il est resté (immobile) comme un arbre*; மதிபோன்றமுகம் *visage qui ressemble à la lune*.

CHAPITRE VI.

DES ADVERBES, DES PRÉPOSITIONS ET DES CONJONCTIONS.

Nous avons vu, dans la première partie, que le tamoul n'a presque point de mots, qui soient proprement adverbess, prépositions ou conjonctions. Pour y suppléer, cette langue emploie tantôt des verbes au gérondif ou à l'infinitif pris d'ordinaire dans le sens des ablatifs absolus, et tantôt des substantifs; et comme les mêmes mots prennent assez souvent diverses acceptions, et servent parfois d'adverbes, et parfois de prépositions ou de conjonctions, nous réunirons ces diverses sortes de mots dans le même chapitre, et nous les classerons en deux articles, suivant qu'ils viennent des verbes ou des noms. De plus, pour quelques-uns de ces mots, nous rappellerons brièvement ce que nous en avons dit ailleurs, afin de rendre l'ensemble plus complet, et de graver mieux les choses dans la mémoire.

ART. 1^{er} VERBES QUI SERVENT D'ADVERBES, DE PRÉPOSITIONS OU DE CONJONCTIONS.

1° அவ்வது ou, ou bien.

அவ்வது nom verbal du verbe défectif அவல், s'emploie souvent dans le sens de ou, ou bien. *Ex.* உன் அச்சம்

கி அல்லது உன் தம்பியுக்கையடித்தானோ *ton frère aîné ou ton cadet l'a-t-il battu?* உன் நடக்கைக்குத்தக்கபடி மோசைமல்வ ஓதரசமுனக்குக்கிடைக்கும் *selon ce que méritera ta conduite, le ciel ou l'enfer sera ton partage*, litt. *selon qu'il conviendra à ta conduite, le ciel ou l'enfer t'arrivera*. (Voyez page 320).

2° அல்லாமல், அகிறி *excepté, outre...*

Ces gérondifs du verbe défectif அல்ல, joints à un nom ou à un pronom, signifient *excepté, hormis et outre*, et alors parfois ils régissent l'accusatif, et parfois ils viennent avec un nominatif. *Ex.* அவனை *ou* அவனல்லாமல் *ou* அல்லாதே *excepté lui, outre lui*, சர்வேசுரனையன்றி வேறெதையுமில்லை *il n'y a pas d'autre Dieu que le souverain Seigneur de toutes choses*.

Après un temps personnel ces gérondifs signifient *ne... que, excepté*. *Ex.* புண்ணியத்தினுள் பரகதி கிடைக்கும் விரகதேவ மந்தபடியவன் *ce n'est que par la vertu qu'on obtient le paradis et non autrement*.

Joint à un nom verbal, ou même à un substantif, et suivi (souvent précédé aussi) de la particule உம், il signifie *non-seulement...mais encore, outre...aussi, etc.* Dans cette acception ces mots se joignent à quelque cas que ce soit. *Ex.* சேசநாதர் நமக்காகப்பாடுபட்ட துமன்றிப் பிரானையுந் தந்தார் *non-seulement Jésus-Christ a souffert, mais il a donné même sa vie pour nous*; கனமானபாவங்களுமல்லாமல் அற்பகுற்றங்களையும்கவியேனும் *outre les péchés mortels, il faut éviter même les fautes venielles*; வீட்டிலேயுமல்லாமல்தேரட்டத்திலேயுன்பார்த்தான் *il a regardé non-seulement dans la maison, mais aussi dans le jardin*.

Au commencement d'une phrase ces mêmes gérondifs avec la particule உம், signifient *en outre, de plus*. *Ex.* அ

வன்பொய்சொல்லுகிறான் அல்லாமலுந்திருக்கிறான் *ce-
lui-là ment, et de plus il vole.* (Voyez page 318).

3° அற ou அறவே, *sans, entièrement, parfaitement.*

அற est l'infinitif de அறுகிறது *cesser, se couper ou
être tranché.* Joint à un nom, comme phrase absolue, il
signifie *sans.* Ex. சந்தேகமற *sans doute*, litt. le doute
cessant ou étant tranché; அவனைக்காதறவெட்டினான் *il
lui a tranché l'oreille d'un coup (de sabre...),* litt. il l'a cou-
pé de manière que l'oreille fut tranchée. Pris absolument,
c'est-à-dire au commencement d'une phrase, devant un
verbe, et avant un nom verbal ou appellatif, il signifie *en-
tièrement, parfaitement, fortement, précisément.* Ex. அற-
க்கெட்டான் *il est entièrement perdu*; அறக்கற்றவன், அ-
றப்படித்தவன், *homme très-savant, parfaitement instruit*;
அவன் அறப்படித்தவனல்ல *il n'est pas très-savant.*

4° ஆக, ஆய் *comme, pour...*

1° L'infinitif ஆக et le gérondif ஆய் du verbe ஆகிறது
se faire, devenir, servent comme nous l'avons dit pré-
cédemment à former une infinité d'adverbes. Ex. சந்தோ-
ஷமாய்வந்தான் *il est venu joyeusement*, litt. la joie s'étant
faite, ou la joie étant, *il est venu.*

2° Ces mots, avec le nominatif, signifient *en qualité de,
comme, pour, au lieu de.* Ex. உடையாகச் சூரியனையணிந்-
த ஒருஸ்திரி தோன்றினாள் *il parut une femme revêtue du
soleil, comme d'un vêtement.*

3° En outre ஆக signifie *ensemble, en total*, et avec le
datif, *pour, à cause de, en faveur de.* (Voyez pour plus de
détails à la page 312.)

5° ஆகையால், ஆதலால், ஆனதால், *c'est pourquoi.*

Au commencement d'une phrase les ablatifs en ஆல்,
des noms verbaux de ஆகிறது s'emploient pour les con-
jonctions causatives *c'est pourquoi, donc, en conséquence,*

ainsi, etc. *Ex.* என்னைக்கெஞ்சிமன்றாடினான், ஆதலாலவனுக்குக்கொடுத்தேன் *il m'a prié et supplié, c'est pourquoi je lui ai donné.*

Dans l'intérieur d'une phrase ces mots signifient *parce que* ou *puisque* *il est...* *Ex.* சர்வேசுரன் நம்மவராகையாலவரை நம்பிக்கொள் *puisque Dieu est bon, espère en lui.*

6° ஆம் *oui.*

Ce mot, qui est la syncope de ஆகும், 3^e personne neutre du futur de ஆகிறது *se faire*, ou *être*, signifie *cela sera* ou *cela est*, et de-là *oui.* *Ex.* உன்தகப்பனார் சுகமேயிருக்கிறாரா? ஆம், சுகமேயிருக்கிறார் *ton père se porte-t-il bien? oui, il se porte bien.*

Au lieu de ஆம் *oui*, le peuple dit ordinairement ஆமா, qui est indubitablement une syncope de ஆம் répété, c'est-à-dire de ஆமாம் *oui, oui.* Mais cette locution n'étant pas admise par les gens lettrés, ni autorisée par les règles, ne doit pas être employée, d'autant plus que ஆம் est généralement compris de tout le monde. (Voyez les autres sens de ஆம் à la page 307).

7° ஆவது *soit... soit, ou, au moins, voici.*

ஆவது répété signifie *soit... soit, ou*; non répété il signifie parfois *au moins*, et assez souvent *voici.* (Voyez page 308). *Ex.* நானாவது அவனாவது புறப்படவேணும் *il faut que moi ou lui parte*; சற்றாவது பொறு *attends tant soit peu, ou au moins un peu* அவன் செய்ததப்பிதமாவது *voici la faute qu'il a faite.*

8° ஆனால், ஆகில், ஆயின், *si.*

Ces mots, qui sont le conditionnel de ஆகிறது, s'emploient pour *si*, après un temps personnel. *Ex.* அவன் வருவானாயின் காரியத்தை நடத்துவான் *s'il vient, il conduira l'affaire.* (Voyez page 248 et 309).

ஆனால், au commencement d'une phrase, se prend ordi-

nairement pour *mais*: அவனை நம்புகிறாய், ஆனால் தான் மோசஞ்செய்வான் *tu te fies à lui, mais il te trompera.*

9° ஆனால், ஆயினும், ஆகிலும் *quoique, cependant.*

Ces mots, qui sont le subjonctif du même verbe, quand ils viennent après un verbe à un temps personnel, signifient *quoique, bien que*; mais au commencement d'une phrase, ils se traduisent par *cependant, néanmoins.* *Ex.* பொய்யன்பலவித ஆணையிடுவானாயினு மவனை நம்பார்கள், *bien que le menteur fasse divers sermens, on ne le croit pas*; அவன் சில விசைமெய்சொல்லுவான், ஆகிலும் அவனை விசுவசிக்கிறதருமை *quelquefois il dira la vérité, cependant il est difficile de le croire.*

Ces mots répétés signifient *ou, soit*, et avec une négation *ni... ni.* *Ex.* இராசாக்களானாலும் பிரசைகளானாலும் யாவருந் தேவதீர்க்கவக்குவரவழக்கப்படுவார்கள் *tous, soit rois, soit sujets, seront appelés au jugement de Dieu*; மோட்சமாயினு நரகமாயினு மவர்களுக்குச் சம்பாவனை யாகக் *le ciel ou l'enfer sera leur récompense*; தேவநீதிக்கானாலும் மனிதர்நீதிக்கானாலும்ஞ்சாமற்கெட்டுப்போகிறான் *il se perd, ne craignant ni la justice de Dieu ni celle des hommes.*

Non répétés, ces mots joints à un nom signifient *au moins.* *Ex.* அவர்களில் ஒருவனையாயினுமழை *appelle au moins l'un d'eux*; ஒருபழமானாலுங்கொடு *donne au moins un fruit.* (Voyez page 310).

10° இடைவிடாமல் *continuellement, sans cesse.*

Cette expression, composée de இடை *milieu, interruption*, et de விடாமல் *gérondif négatif de விடுகிறது laisser*, signifie *sans laisser d'interruption ou de milieu*, et par conséquent *sans cesse, continuellement.* *Ex.* இடைவிடாமல் *il parle continuellement.*

11° இட்டு *à cause, au sujet de.*

Ce gérondif du verbe இடுகிறது, *donner*, s'emploie quelquefois comme préposition, dans le sens de *pour, à cause*

de, au sujet de. Ex. அதையுட்கு pour cela, à cause de cela, அவையுட்கு எனக்கு அக்கறையில்லை je n'ai aucune affaire à son sujet ou avec lui, je n'ai pas besoin de lui.

12° இல்லாமல், இல்லாது, இன்றி, *sans*.

Ces trois gérondifs du verbe défectif இல்லை, *non*, s'emploient comme prépositions, signifient *sans*, et se joignent au nominatif, et parfois à l'accusatif. *Ex. முழைப்பின்றித் தவிக்கிறான் il est dans la détresse sans moyen de vivre; இந்த வேலைசெலவில்லாமலாகுமோ ce travail se fera-t-il sans dépense? (Voyez page 318).*

13° இல்லாவிட்டால், *autrement, sinon*.

Ce conditionnel de இல்லை, lorsqu'il vient sans sujet, signifie *sinon, autrement. Ex. சிரமமாணிக்கமாய் நட. இல்லாவிட்டால் உன்னுத்தியோகத்திலே நிலைக்கமாட்டாய் conduis-toi fidèlement, autrement tu ne saurais rester dans ton emploi; அவன் திருடினபொருளை யுத்தரிக்கக்கடவான், இல்லாவிட்டால் நீதிக்கையிலகப்படுவான் il faut qu'il restitue l'objet volé, sinon il tombera dans les mains de la justice.*

Il serait mieux de répéter au gérondif négatif le verbe précédent, au lieu de mettre இல்லா, et dire dans les exemples précédens: அப்படி நடவாவிட்டால், et உத்தரியாவிட்டால். Quand il s'agit de l'existence ou de la présence, இல்லாவிட்டால் ne peut guère être remplacé que par இராவிட்டால், gérondif négatif de இருக்கிறது. *Ex. அங்கே ஒருகாவற்காரனிருக்கவேணும், இல்லாவிட்டால் ou இராவிட்டால்திருட்டுநடக்கும் il faut qu'il y ait là un gardien, sinon il se commettra des vols.*

14° என, என்று, *comme, et*.

என infinitif, et என்று gérondif de என்கிறது, s'emploient quelquefois dans le sens de *comme*, et servent ainsi de termes de comparaison. *Ex. இவனை உக்குமாரனைன்று, ou உக் குமாரனை விசாரித்துக்கொள் அந்*

soin de lui comme de ton fils, ou considère le comme ton fils;
 சிங்கமெனப்பாய்ந்தாகி *il s'est précipité comme un lion.*

Ces deux mots s'emploient aussi comme conjonctions numériques, dans le sens de *et*. *Ex.* இவைபொன்னென இரத்தினமென, ou பொன்னென்று, இரத்தினமென்று என ணினிஞ் *il a pris ces choses pour de l'or et des pierreries.*

Le gérondif *என்று* s'emploie fréquemment dans le sens de la conjonction *que* entre deux verbes. *Ex.* On dit *qu'il est maladi* அவன்வியாதித்தனென்று சொல்லுகிறான்; *je vous assure qu'il viendra* அவன்வருவானென்று உமக்கு நிச்சயிக்கிறேன். (Voyez page 301).

Dans le style relevé, *என* se prend aussi dans le sens de *que*. *Ex.* வந்தானென் சொல்லு *dit qu'il est venu;* தின்மையெனவறி *sache que c'est un mal.*

15° என்கிலும் ou.

Ce subjonctif de *என்கிறது* s'emploie quelquefois dans le sens de *ou*, avec *ஆகிலும்* dans l'autre membre de phrase. *Ex.* தச்சுனாலும் கொற்றனென்கிலும் எனக்கவசமும் *le charpentier ou le maçon m'est nécessaire.*

16° ஏறக்குறைய ou ஏறத்தாழ *plus ou moins.*

Ces expressions sont composées de l'infinitif de *ஏறுகிறது* *monter* ou *augmenter*, de celui de *குறைகிறது* *diminuer*, et de celui de *தாழ்கிறது* *baisser*, et signifient *plus ou moins, environ, à peu près*. On se sert, dans le même sens, des noms substantifs dérivés de ces verbes, avec la terminaison adverbiale *ஆய்*: ஏற்றக்குறைச்சலாய், ஏற்றத்தாழ்ச்சியாய். *Ex.* வரவு ஏறக்குறைய ou ஏற்றக்குறைச்சலாய்ச்செலவோடே ஒத்துவரும் *la recette égalera à peu près la dépense.* Ces expressions se mettent avant les noms de nombres, qu'on exprime d'une manière approximative. *Ex.* ஏறக்குறைய-உயிருபாய் செலவாயிற்று *environ 20 roupies ont été dépensées;* ஏறக்குறையப் பத்துவருஷத்துக்

குமு கீனே *environ dix ans auparavant*; சேசுகிறிஸ்துநா தர் அவதரித்துப்பிறந்ததற்கு ஏறக்குறைய முந்நூறு வருஷத் துக்கு முன்னே *environ trois cents ans avant la naissance de Jésus-Christ incarné*.

17° ஒப்ப *comme*.

ஒப்ப infinitif de ஒக்கிறது *ressembler*, s'emploie souvent adverbiallement, signifie *comme*, gouverne l'accusatif, le datif et l'ablatif, et s'unit même au nominatif. *Ex.* மதியோர்ப்ப *ou* சூரியனை யொப்பவினங்கினான் *il brilla comme le soleil*, *ou comme la lune*; நகரதகப்பனாருக்கொப்பக்கொட்டிடிக்காரனாயான் *il deviendra habile comme son père*; நகரனண்ணனோடு ஓடொப்பப்படிக்கினான் *il étudie comme son frère aîné* *ou à l'égal de son frère aîné*.

18° ஒருப்பட, ஒருமிக்க, *ensemble, conjointement*.

Ces infinitifs des verbes ஒருப்படுகிறது et ஒருமிக்கிறது, s'unir, s'emploient élégamment d'une manière adverbiale, dans le sens de *ensemble, conjointement, à la fois*. *Ex.* ஒருமிக்கவந்தார்கள் *ils sont venus ensemble*; ஒருமிக்க இரண்டு வேலை செய்கிறான் *il fait deux travaux à la fois*; ஒருமிக்கப்போங்கள் *allez ensemble*; ஒருமிக்கப்பயிற்சிக்கிறார்கள் *ils cultivent conjointement*.

Ces expressions adverbiales n'ont pas besoin, comme ஆக, d'un nom de nombre, ou autres expressions semblables pour pouvoir être employées.

19° ஒழிய *excepté, sinon, à moins que*.

Cet infinitif du verbe ஒழிகிறது, *cesser, manquer*, s'emploie de deux manières, outre son sens naturel.

1° Il se met après un nom au nominatif, et alors il signifie *excepté, outre, ne... que*. *Ex.* இதொழியவேறே வழியில்லை *il n'y a pas d'autre chemin ou d'autre expédient que celui-ci*; நீயொழியவேறொருவரும்கவரவில்லை *nul autre que toi n'est venu*; அவனொழியு எனக்கோராதா வில்லை *je n'ai aucun soutien excepté lui, ou sinon lui*.

2° Il se met après un conditionnel, et alors il signifie à moins que. *Ex.* தீவநீகாவொழிய இதைத்தரமாட்டேன் *je ne veux pas donner ou je ne donnerai pas ceci à moins que tu ne viennes.* Un certain grammairien critique cette tournure autorisée par le P. Beschi, et prétend qu'il faut plutôt employer le gérondif négatif avec விட்டால், et dire தீவராவிட்டால் *si tu ne viens.* Mais l'autorité du P. Beschi est incomparablement plus grande; et d'ailleurs cette tournure est usitée.

20° சுடிய, கடுக, முடுக, vite.

Ces trois infinitifs des verbes சுட்கிறது, கடுகிறது et முடுகிறது *se hâter*, employés adverbialement, signifient vite, promptement, à la hâte. *Ex.* சுடியவேலைசெய் *travaille vite*; கடுகச்செய்வது *dis vite*; முடுக ou முடுகிப்போனால் *il est allé à la hâte.*

21° காட்டிலும், plus que, en comparaison de.

Ce subjonctif de காட்டுகிறது, *montrer*, sert, ainsi que பார்க்கிலும், pour les comparaisons, signifie que ou plus que, en comparaison de, et gouverne l'accusatif. *Ex.* இரத்தினங்களைக்காட்டிலும் புண்ணியம் விலையறப்பெற்றது *la vertu est plus précieuse que les pierreries, litt. est précieuse en comparaison des pierreries.*

22° கிட்ட près, proche.

Pour exprimer près, auprès, proche, on se sert de கிட்ட infinitif du verbe கிட்டுகிறது *s'approcher*; et il sert d'adverbe et de préposition. Dans ce dernier sens il gouverne le datif, l'accusatif et quelquefois même le génitif. *Ex.* கிட்டப்போ *va auprès*; என் கிட்டவா *viens près de moi*; இதைமரத்துக்குக்கிட்டவை *mets cela près de l'arbre*; உன் தகப்பனாகைக்கிட்டப்போ *va auprès de ton père.*

23° குறித்து touching, sur, au sujet de.

On emploie fréquemment, comme préposition, ce gér-

rondif du verbe குறிக்கிறது *désigner*, et on lui fait signifier *touchant, sur, au sujet de, à cause de, pour, pour l'amour de, etc.* Il gouverne toujours l'accusatif. *Ex.* மோகத்தைக்குறித்துப் பிரசங்கித்தார் *il a prêché sur le ciel*; ஓர் காணியாட்சியைக்குறித்து வியாச்சிய மாடுகிறார்கள் *ils sont en procès au sujet d'un héritage*; தேவதோத்திரத்தைக்குறித்து உழைத்துக்கொள் *travaille pour la gloire de Dieu*; உன்னைக்குறித்துப்பேசுகிறார்கள் *on parle de toi*.

24° கூட *avec, ensemble, de plus.*

Cet infinitif de கூடுகிறது, *s'unir, s'emploie adverbialement, d'abord avec un verbe, et signifie avec, ensemble.* *Ex.* எல்லாருங்கூடப்போனார்கள் *ils s'en sont allés tous ensemble*; கூட ஆலோசனை செய்கிறார்கள் *ils délibèrent ensemble.*

En outre il s'emploie assez souvent avec un ablatif conjonctif, terminé en ஓடு ou உடனே, et signifie *de plus, aussi*; mais alors ce n'est la plupart du temps qu'un pléonasme, et par conséquent souvent on se dispense de le traduire. *Ex.* அவனோடேகூடவிருந்தான் *il était avec lui*; பணத்தோடேகூட வஸ்திரங்களையும் கொடுத்தான் *avec de l'argent il a donné aussi des vêtemens*; என்னுடனேகூட சச்சரவுபண்ணுவாயோ *te disputeras-tu aussi avec moi, ou simplement me chercheras-tu querelle?*

25° குறைய, குறைச்சலாய், *moins, moins que.*

குறைய, infinitif de குறைகிறது *diminuer*, et குறைச்சலாய், mot composé du substantif குறைச்சல் *défaut*, et du gérondif ஆய், s'emploient adverbialement dans le sens de *moins, et de moins que*, et gouvernent le datif et parfois le nominatif. *Ex.* அங்கேஒன்றுகுறைய எல்லாச்சீட்டு மருக்கின்றது *tous les billets, moins un, sont là*; வேலைசெய்ததுக்குக்குறைய ou குறைச்சலாய்வாங்கினான் *il a reçu moins qu'il n'a fait de travail*; உன் குறைக்குக்குறைய ou குறை

செலாய்த்தந்தான் *il a donné moins que tu ne désirais.*

26° கொண்டு *avec, par.*

Ce gérondif de கொள்ளுகிறது *prendre*, s'emploie comme préposition, gouverne l'accusatif, et signifie *par, avec, par le moyen de...* *Ex.* இதைக்கொண்டு சிவனம்பண்ணுகிறான் *c'est avec cela qu'il vit*; புண்ணியத்தைக்கொண்டு பெரின்ப பாக்கியத்தை யகடையலாம் *par la vertu on peut obtenir la suprême félicité du ciel*; அவனைக்கொண்டு *par lui, par son moyen ou son entremise.*

27° சுற்றி, சூழ, சூழ்ந்து *autour.*

சுற்றி est le gérondif de சுற்றுகிறது, சூழ est l'infinitif et சூழ்ந்து le gérondif de சூழ்கிறது. Tous ces mots s'emploient tantôt dans leur acception propre, et tantôt comme adverbess et prépositions, dans le sens de *autour, tout autour.* Quand ils prennent un régime ils régissent l'accusatif. *Ex.* சுற்றிப்பார்க்கிறது *regarder autour ou tout autour*; ஒருவனைச் சுற்றித்திரிகிறது *rôder autour de quelqu'un*; சூழவெங்கேநீயிருந்தாலும் *en quelque lieu que tu sois alentour*; என்னைச் சூழ ou சூழ்ந்து ou சுற்றிவாருங்கள் *venez autour de moi.*

Quelquefois on se sert, dans le même sens, du mot சுற்றிலும், ablatif du mot சுற்று *tour*, auquel est jointe la particule உம். *Ex.* சுற்றிலு மதிவெடுக்கிறது *élever un mur tout autour*; சுற்றிலும்பார்க்கிறது *regarder autour ou tout autour.* சுற்றிலும் peut-être aussi le subjonctif de சுற்றுகிறது, et signifier *quoiqu'on fasse le tour, ou quoiqu'on environne.*

28° தவிர *oultre, excepté, sinon.*

Cet infinitif de தவிருகிறது, *cesser ou être excepté*, s'emploie souvent comme préposition, dans le sens de *excepté, oultre, sinon*, et se joint à un nominatif ou à un accusatif. *Ex.* உம்கைத்தவிர அதுக்கானவ ரொருவருமில்லை *il n'y a personne de capable pour cela, sinon vous*; இவ்விரண்டு

செல்களைத்தவிர மற்றயாவையுமெடுத்துக்கொண்டார்கள் *excepté ces deux toiles, ils ont emporté tout le reste; அதுவுத்தவிர outre cela, de plus.*

29° திரும்ப, திரும்பவும், திரும்பி *de nouveau.*

L'infinitif de திரும்புகிறது *revenir*, auquel on ajoute parfois la particule உம், et même le gérondif de ce verbe, s'emploient adverbiallement et signifient *de nouveau, une seconde fois*, et quelquefois *réciiproquement*. *Ex.* திரும்பி ou திரும்பவந்தான் *il est venu de nouveau*; திரும்பவும் நடக்குந்தத்தைச்செய்தான் *il a fait de nouveau cette faute*; திரும்ப அதைச்செய்யாதே *ne la fais plus*; திரும்பத்திரும்ப *à diverses reprises, souvent.*

30° பற்றி *pour, à cause, sur, au sujet de.*

Ce gérondif de பற்றுகிறது *prendre*, s'emploie très-fréquemment comme préposition, gouverne l'accusatif et signifie *pour, à cause de, pour l'amour de, sur, au sujet de*, etc. *Ex.* சர்வேசுவரனைப்பற்றித்தருமஞ்செய் *fais l'aumône pour l'amour de Dieu*; இவாபத்தைப்பற்றி யுழைக்கிறான் *il travaille pour le gain*; அதைப்பற்றிச்சொன்னான் ou ப்பேசினான் *il a parlé sur cela ou à cause de cela*, அவனைப்பற்றியெனக்குக்காரியமில்லை *je n'ai aucune affaire avec lui ou à son sujet.*

31° பார்க்க, பார்க்கில், பார்க்கிலும், *que, plus que.*

Ces mots qui sont l'infinitif, le conditionnel et le subjonctif de பார்க்கிறது *voir*, s'emploient pour les comparatifs et les superlatifs, dans le sens de *en comparaison de*, se traduisent par *que ou plus que*, et gouvernent l'accusatif. *Ex.* பாவத்தைப்பார்க்க ou பார்க்கில் ou பார்க்கிலும் பெரியதிகையிலில்லை *il n'y a pas de mal plus grand que le péché*; அந்தக்கோபுரத்தைப்பார்க்க இந்தமரமுயர்ந்தது *cet arbre-ci est plus haut que cette tour.*

32° போல, போலே *comme.*

Ces deux mots, qui sont l'un l'infinitif de போலுகிறது

து, *ressembler*, et l'autre le participe de ce verbe avec la particule *ஏ*, s'emploient de diverses manières.

1° Ils servent de prépositions, signifient *comme*, et gouvernent généralement l'accusatif, et parfois le nominatif. *Ex.* சூரியனைப்போலே ou போலினங்குவரக il *brillera comme le soleil*; எனக்குத்தகப்பகப்போலிருக்கிறான் il *est pour moi comme un père*.

2° Ils se joignent aux participes, et signifient tantôt *comme* et tantôt *dès que*. Mais alors la finale des participes du présent et du passé se change en ஆ long, et l'on ajoute un ஆ au participe du futur. *Ex.* நான்சொல்லுகிறப்போலே ou சொல்லுமாப்போலேசொல்லு *dis comme je dis*, ou *comme je dirai*; என்னைக்கண்டாப்போலே கிணந்தான் *dès qu'il me vit, il se mit en colère*.

Il y en a qui, au lieu de ஆ, mettent ஆக, et font même signifier à ces mots *comme si*; mais je n'oserais approuver cette variante, que je ne vois pas assez confirmée par les auteurs et par l'usage. Ainsi ils diront: அவன் அகதச்சொன்னாற்போலே aussitôt qu'il eut dit cela; நான்வருமாற்போலே *dès que je serai arrivé*; நீர் தூங்குகிறாற்போலே யிருக்கிறீர் *vous êtes comme si vous dormiez*; நீர் புறப்படுமாற்போலே *comme si vous étiez pour partir*.

3° Dans le sens de *comme*, ces mots se joignent souvent aux noms verbaux terminés en து. *Ex.* சுவாமிகற்பித்ததுபோலே நட *conduis-toi comme le Seigneur l'a prescrit*; நீர் சொன்னதுபோலே செய்தேன் *j'ai fait comme vous avez dit*.

4° Jointes au conditionnel d'un autre verbe, ces mots signifient *comme si*. *Ex.* எகனை நகைத்தாற்போலே பேசுகிறாய் *tu parles comme si tu te moquais de moi*; அவனைப் பகைத்தாற்போலே வெறுப்பு காட்டுகிறாய் *tu montres de l'aversion, comme si tu le haïssais*. Dans ce sens on ne peut pas mettre நகைத்தாற்போலே ou பகைத்தாற்போலே; car

ஃ se change bien en த் devant ப, mais non en ட், et comme nous avons vu plus haut, le ட் dans ces phrases donne un autre sens.

33° மிக, மிகவும் *beaucoup*.

மிக, infinitif de மிகுகிறது *abonder*, s'emploie adverbialement dans le sens de *beaucoup, extrêmement*, et prend ordinairement la particule உம். *Ex.* மிகவுஞ்சந்தோஷப் படுகிறது *se réjouir beaucoup*; மிகவுமஞ்சுகிறது *craindre extrêmement*.

34° மீன, மீனவும் *de nouveau, encore*.

Cet infinitif de மீனுகிறது *revenir, retourner*, auquel on ajoute souvent la particule உம் *et*, s'emploie adverbialement dans le sens de *encore, de nouveau, de plus, de rechef*. *Ex.* மீனவும் அந்தத்தப்பிதஞ்செய்தான் *il a fait de nouveau cette faute*.

35° முகை *vite*, voyez கடிய.

36° முத்த, முத்தி, *d'abord, avant*.

Cet infinitif et ce gérondif de முத்துகிறது, *précéder*, s'emploient adverbialement, et signifient *d'abord, en 1^{er} lieu, premièrement, auparavant, devant, avant*. Ce dernier sens convient surtout au gérondif முத்தி. Quelquefois ces mots se répètent dans le sens de *tout d'abord, avant tout*; முத்தி த்தவேலைசெய் *fais d'abord ce travail*; முத்தமுத்தத்தன்ருத் துமவிரட்சண்ணியத்தைவிசாமிக்கவேணும் *avant tout il faut soigner le salut de son âme*; தீமுத்திப் போ *toi va devant*.

முத்தி s'emploie aussi comme préposition, et gouverne le datif. *Ex.* அவன்மற்றவர்களுக்கும்முத்திப் பட்டணத்தி லேசேந்தான் *il arriva avant les autres à la ville*.

37° மெகல், மென்ன *doucement*.

மெகல், infinitif de மெகலுகிறது, *manger doucement*, et மென்ன, qui semble être une imitation de ce mot, s'emploient adverbialement dans le sens de *doucement, lentement*.

ment, peu à peu, et se redoublent même pour dire tout doucement. *Ex.* மெல்ல ou மெள்ள நட marche doucement; மெள்ள ou மெல்லப்பேசு parle lentement; மெல்ல ou மெள்ளச் செய்வன் தன்ருய்ச்செய்வாக் celui qui fait lentement fait bien.

38° வலிய de son propre mouvement.

வலிய, infinitif de வலிகிறது s'exciter, employé adverbiallement signifie de soi-même, de son propre mouvement, volontairement. *Ex.* வலியப்போனான் il alla de lui-même.

Il ne faut pas confondre cet infinitif, avec வலிய fort, adjectif de வலி force; le sens et l'orthographe peuvent les faire reconnaître; car l'infinitif fait doubler les க, ச, த, ப, quand ils se rencontrent, ce que ne fait pas l'adjectif. *Ex.* அந்தச் சகையைச் சுமக்க வலியதலைதந்தான் il a donné une forte tête pour supporter ce fardeau; சத்தியவேதத்துக்காகவலியத்தலைதந்தான் il a donné volontairement sa tête pour la vraie religion.

39° விட்டு de.

Ce gérondif du verbe விடுகிறது, quitter, s'emploie parfois dans le sens de la préposition de, et gouverne l'accusatif. *Ex.* இரண்டுமணிக்கு அவ்விடத்தைவிட்டுப் புறப்பட்டோம் nous sommes partis de cet endroit à deux heures.

40° விலக ou விலகி loin.

Cet infinitif et ce gérondif de விலகுகிறது, éviter, se retirer, s'emploient adverbiallement dans le sens de loin. *Ex.* விலக ou விலகிப்போ va-t-en loin, — loin d'ici, éloigne-toi, retire-toi.

REMARQUE. Il est bon de noter que plusieurs des verbes, et même quelques-uns des noms, qui servent d'adverbes et de conjonctions, prennent ordinairement la particule உம். *Ex.* மிக ou மிகவும் beaucoup, திரும்ப ou திரும்பவும், மீள ou மீளவும், மறுபடி ou மறுபடியும் de nouveau,

ART. 2. DES NOMS QUI SERVENT D'ADVERBES,
DE PRÉPOSITIONS ET DE CONJONCTIONS.

1° அதிகம் *plus*.

Ce mot, soit comme substantif, soit comme adjectif, soit comme adverbe, s'emploie dans le sens de l'adverbe français *plus*, et gouverne le datif. *Ex.* அதுக்கிதுவையதிகம் *ceci-même est plus que cela*; இந்தப்பையிலேபணைதிகம் *il y a plus d'argent dans ce sac*; இந்தமரம்அதுக்கதிகபெரிசு *cet arbre-ci est plus grand que celui-là*; நீசொன்னதற்கதிகமாய்க்கொடுத்தான் *il a donné plus que tu n'as dit*.

Cette expression s'emploie aussi pour exprimer *plus répété*; mais alors il faut la faire accompagner des mots எம்மாத்திரம்.... ஓ, அம்மாத்திரம், எவ்வளவு... ஓ அவ்வளவு ou autres semblables. *Ex.* எவ்வளவதிகமாய் வளர்ந்தாரோ அவ்வளவதிகமடையானான் *plus il a grandi, plus il est devenu stupide*; எம்மாத்திரம்பிடுசையதிகத் தருவாயோ அம்மாத்திரம்அதிகபுண்ணியபலனுனக்குக் கிடைக்கும் *plus tu feras l'aumône, plus tu en auras de mérite*.

2° அளவு *mesure, autant, jusque, tant que*,
voyez au mot மாத்திரம்.

3° இனி, இனிமேல் *désormais, de plus*.

On pourrait ranger இனி parmi les particules; mais comme ce mot a ordinairement le même sens que இனிமேல், qui se décline, nous les joindrons tous les deux ici. Ces mots, ainsi que இனிமேற்பட, signifient *désormais, dorénavant, à l'avenir, de plus, encore*, et ils viennent généralement avec un futur ou un impératif. *Ex.* இனி, இனிமேல் ou இனிமேலைக்கு அதிகவொழுக்கமாய் நட *conduis-toi plus régulièrement à l'avenir*; இனியதிககண்டிப்பாயிருப்பேன் *désormais je serai plus sévère*; இனி ou இனிமேலைக்கு இந்தக்குற்றஞ்செய்யாதே *ne commets plus cette faute*.

இனி signifie aussi quelquefois maintenant. *Ex.* இனிச் சொல்லு *dis maintenant, ou continue de dire.*

Ce mot désigne aussi les limites. *Ex.* இனிப்பவன் துறியம் *à partir d'ici c'est son terrain.*

4° உடனே avec, aussitôt, dès que.

1° Ce mot se compose de உடனீ, et de la particule emphatique ஏ. உடனீ ne s'emploie guère comme nom, excepté dans cette expression உடனீக்குடனே *immédiatement, aussitôt*, où nous le trouvons répété et au datif.

2° Joint à un nom, உடனீ ou உடனே remplace la terminaison ஓடு de l'ablatif, et signifie avec. *Ex.* கோபத்துடன் ou கோபத்துடனே பேசினான் *il a parlé avec colère*; துஷ்டருடன் ou துஷ்டருடனே சிநேகைப்பண்ணாதே *ne fais pas amitié avec les méchants.*

Seul ou au commencement d'une phrase, உடனே signifie vite, à l'instant, aussitôt. *Ex.* உடனேவா viens vite, aussitôt; உடனேயித்தகேலையைச் செய் *fais à l'instant même ce travail.*

3° Après les participes il signifie aussitôt que, dès que... *Ex.* நானிதைச் செய்கிறவுடனே, செய்தவுடனே, செய்யுமுடனே *aussitôt que je fais, que j'ai fait, que je ferai cela*; அவன் வந்தவுடனே *dès qu'il fut venu.*

4° உடனீ, sans la particule ஏ, se joint dans le sens de avec, à divers mots pour faire des mots composés. *Ex.* உடனீபடுகிறது *consentir, convenir*; உடனீபடுகின்றது *faire consentir, persuader*; உடனீபடிக்கை *contrat, accord avec...*, ஒருபோதும்பாவத்துக்குடன்படுவண்டாம் *jamais il ne faut consentir au péché*; கடைமெய்வன் சமாதானத்துக்குடன்பட்டான் *enfin il a consenti à la réconciliation.*

5° உடனீ, joint à ஒருக்கு tout, signifie ensemble, tout ou tous ensemble. *Ex.* ஒருங்குடனேழுந்தார்கள் *ils se sont levés ensemble ou tous ensemble.*

5° உள், உள்செ dedans, dans, parmi.

உள் est un nom qui se décline: உள்வீடு, உள்செக்கு... et signifie le dedans, l'intérieur. Ex. உள்செக்குமருத்துத தநர் il a donné un remède (à prendre) à l'intérieur, (comme boisson ou nourriture); உள்செக்குப்பறமும். சூன்டன ரதிவார் le Seigneur connaît ton intérieur et ton extérieur.

உள்செ est ce même nom, avec la particule emphatique எ.

Souvent ce mot sert de préposition, et signifie dans, au dedans de, entre, parmi, etc., et alors il gouverne ordinairement le datif, quelquefois le génitif, et se joint même au nominatif dans le sens de l'oblique. Ex. வீட்டு சூன்செ ou வீட்டுக்குள்செ dans l'intérieur de la maison, au dedans de la maison, புத்தகங்களைப் பெட்டிக்குள்செ வை mets les livres dans la boîte; அங்களுக்குள்செ சச்ச ரவுண்டாயிற்று il s'est élevé entre eux une querelle.

Pris absolument, ou au commencement d'une phrase, ce mot sert d'adverbe et signifie dedans, au dedans. Ex. உள்செகுள்றுமில்ல il n'y a rien au dedans, உள்செபே entre, litt. va dedans.

Le mot உள், qui devant les எ, ச, த, ப se change, d'après les règles d'orthographe, en உட், se joint à divers mots, pour en faire des mots composés. Ex. உள்செடக்கி தது enfermer dans, உள்செகிறது ou உள்படுகிறது et mieux உட்படுகிறது entrer dans, participer, consentir, s'associer; சபைக்குள்செனாளு ou சபைக்குட்பட்டார் இ est entré dans la confrérie ou l'association; எனக்குட்பட்டார் ou உள்செனாளு il est entré dans mon sentiment, ou dans mon parti, il s'est associé à moi; உட்படுத்துகிறது ou உள்செக்குகிறது faire entrer, —consentir etc...

6° ஒன்றில் ou, soit.

ஒன்றில் est l'ablatif ou l'ab de ஒன்று un. Dans la langue vulgaire, on s'en sert pour exprimer la conjonction

disjonctive ou; et alors on répète cette expression devant les deux mots, ou les deux membres de phrase, auxquels elle se rapporte. *Ex.* ஒன்றினிது ஒன்றிலது ou ceci ou cela; ஒன்றிற் புண்ணிய ஒழுக்கமாய் நடக்கவேண்டும் ஒன்றிற் தேவகோபாக்கினைக்குள்ளாவது தப்பாது ou il faut marcher dans le chemin de la vertu, ou l'on encourra infailliblement la colère de Dieu.

On se sert dans le même sens, surtout dans le haut tamoul, du mot ஒன்றே, qui se répète à la fin de chacun des deux membres de la proposition disjonctive, et se joint élégamment aux noms verbaux du futur. *Ex.* பாவத்தை விடுவதொன்றே நசுத்திவ் வேவதொன்றே il faut ou quitter le péché ou brûler dans l'enfer. Quoique cette tournure élégante ne soit pas usitée parmi le peuple, elle est néanmoins suffisamment comprise.

7° கீழ், கீழே sous, dessous.

கீழ், qui signifie proprement la partie inférieure, le dessous, s'emploie rarement comme substantif, mais il est d'un usage très-fréquent dans les acceptions suivantes.

1° Comme préposition, கீழ் ou கீழே signifie sous, dessous, au-dessous, et gouverne le génitif ou le datif, et parfois l'oblique ou le nominatif pris dans le sens de l'oblique. *Ex.* மரத்தின்கீழ் ஓ மரத்துக்குக்கீழே ou மரத்துக்கீழே sous l'arbre; தன்தலைக்கீழே தலைக்காணிபோட்டான் il a mis un oreiller sous sa tête; பாவினனின்கீழ் ou பாவினன்குக்கீழினனிலை il n'y a pas d'homme vil au-dessous des pécheurs, c'est-à-dire plus vil que les pécheurs; மேசைக்கீழே ou மேசையின்கீழேபார் regarde sous la table.

2° Comme adverbe, கீழ் ou கீழே signifie dessous, au-dessous, en bas, et même par terre. *Ex.* உன்சையைக்கீழேபோடு jette ou mets ton fardeau en bas, ou par terre; அங்கேயொருமரமுண்டு, ஓர் தரித்திரன்கீழேகிடக்கிறான் il y a là un arbre, un pauvre est couché dessous.

Au lieu de கீழே, on se sert aussi dans le même sens de கீழாக et கீழாய். A ces mots sont opposés மேலே, மேலாக, மேலாய் *dessus, au-dessus*.

3° கீழ் s'emploie très-souvent comme adjectif dans le sens de *inférieur, vil, bas*, et même comme adjectif de கீழ்க்கு dans le sens de *oriental, de l'est*. *Ex.* கீழ்ப்புறம் *le côté inférieur, le dessous*; கீழினம் *espèce inférieure ou vile*; கீழ்த்திசை *le côté de l'est, l'orient*.

4° Du substantif கீழ், auquel on ajoute la terminaison கைம், vient கீழ்கைம் *bassesse, abjection*.

8° தனை, தனையும் *mesure, tant, tant que*.

Voyez au mot மாத்திரம்.

9° நிமித்தம், நிமித்தியம் *à cause de*.

Ces noms s'emploient assez souvent comme prépositions, avec le génitif ou le nominatif dans le sens de l'oblique: parfois ils prennent la terminaison adverbiale ஆய் ou ஆக, sans cesser de servir de préposition. *Ex.* அவன் நிமித்தம் ou அவனியித்தமாக *à cause de lui*, அதினியித்தம் ou அதினியித்தமாக *à cause de cela, pour cette raison, c'est pourquoi*.

நிமித்தியம் s'emploie dans le même sens quoique moins fréquemment.

10° படி *comme, selon*...

Ce nom signifie, entre autres choses, *manière, mesuré*, et prend toutes les terminaisons des cas: படியின், படிக்கு, படியை, படியில், படியால், படியோடு. Il s'emploie souvent comme préposition, comme adverbe et comme conjonction, et sa signification varie alors suivant le cas où il se trouve.

1° Au nominatif pris dans le sens de l'oblique, et pour படியில், ce mot signifie *de la manière que ou comme*, et se joint au génitif des noms ou à leur oblique, et aux participes employés avec quelque personne que ce soit. Dans ce sens, on ajoute souvent à ce mot la particule ஏ, ce qui

fait படியே. *Ex.* உமதுசித்தத்தின்படியாகட்டும் *qu'il soit fait selon votre volonté*; மாதிரியின்படியே செய்தான் *il a fait suivant le modèle*; நான்செய்கிற,செய்த ou செய்யும்படி ou படியேசெய் *fais comme je fais, comme j'ai fait, ou comme je ferai*, litt. *de la manière que je fais...*; et comme je l'ai dit souvent, dans ces sortes de phrases, on se sert élégamment du participe du futur, pour celui du présent.

2° Au datif le mot படி, après les participes, exprime la fin, le motif, et se rend parfaitement par *afin que, pour...* *Ex.* அவர்கிழைக்கும்படிக்கு *afin qu'il vive*, இது சீக்கிரமாய்வளரும்படிக்கு *pour que cela croisse vite*.

படிக்கு s'emploie aussi quelquefois pour படி, dans le sens de *selon, suivant*, à la fin des noms. *Ex.* உமது வசனப்படிக்கு ou வசனத்தின்படிக்குச் செய்தேன் *j'ai fait selon votre parole*.

3° Les mots படி, படியாய், படியாக s'emploient aussi après les participes, dans le sens de *que, pour, afin de, afin que, ou suivant*. *Ex.* நீங்கவரும்படியாகக் கோருகிறேன் *je désire que vous veniez*; நீசொலிதமாரும் படியாக இந்தமருந்து தின்னு *pour que tu guérisses, prends cette médecine*; சத்துருக்களைச் செய்க்கும்படியாக அங்கேபோனால் *il est allé là afin de vaincre les ennemis*.

4° A l'ablatif en ஆக, ce mot exprime la cause, se rend par *à cause que, parce que, puisque*, et se joint seulement aux participes du présent et du passé. *Ex.* நீயித்தக்குற்றத்தைச் செய்தபடியினாலே on படியினால் ou படியால் *parce que tu as fait cette faute*; சர்வேசுரன் நமதுபாகிசமரயிருக்கிற படியினால் செயங்கொள்ளுவோம் *puisque Dieu est de notre côté nous ramporterons la victoire*. On met souvent, avant l'ablatif de ce mot, ஆக participle de ஆகிறது, ce qui fait ஆகப்படியினாலே *parce qu'il en est ainsi, cela étant*, que l'on rend très-bien au commencement des phrases par *c'est pourquoi, par conséquent, donc...*

5° Ce mot précède des lettres démonstratives அ, இ, et de l'interrogative எ, forme les expressions suivantes, que nous avons déjà fait connaître, et dont plusieurs servent d'adverbes, savoir: இப்படி cette manière-ci, ainsi; அப்படி cette manière-là, ainsi; இப்படியே, அப்படியே ainsi, de la sorte; எப்படி de quelle manière, comment? எப்படியும் de quelque manière que ce soit, n'importe comment. ...

11° பரியந்தம் jusqu'à.

Ce mot qui signifie *terme, limite*, s'emploie souvent: 1° comme préposition, signifie *jusqu'à*, et se met après le nom qu'il régit. *Ex.* மரணபரியந்தம் jusqu'à la mort.

2° Dans le sens de la locution conjonctive *jusqu'à ce que*, il se joint parfois aux participes. *Ex.* நான்சாகிறபரியந்தம் jusqu'à ce que je meure, jusqu'à ma mort.

On ajoute quelquefois la particule உம் à ce mot, ce qui fait பரியந்தமும், qui a généralement le même sens, et que l'on peut traduire aussi par *même jusqu'à*...

12° இன், இன்பு, இன்னர், அறகு,

அந்ற்பாடு après, après que.

Ces mots sont de vrais noms, qui souvent se déclinent, par exemple: இன்னுக்கு, இன்னை, இன்னம். *Ex.* இன்னாலேபோ va derrière, ou par-derrière.

1° Mais ordinairement ils s'emploient, comme prépositions, se joignent aux noms ou aux pronoms, et gouvernent le génitif ou le datif, et quelquefois l'oblique. Le datif exprime plus d'éloignement et de distance, et s'emploie surtout pour désigner le temps. *Ex.* மூன்றுநாள்க்குப்பின்பு ou அறகு trois jours après; அதின் ou அதன்இன், அதற்குப்பின் ou அறகு, ou அதற்குப்—, அதின் அந்ற்பாடு ou இன்பு, après cela. அறகு et அந்ற்பாடு sont moins élégans que இன்...; cependant ils sont très-usités.

Comme prépositions, ces mots se joignent aussi aux noms verbaux, surtout à ceux du parfait ou du futur, qui

se mettent également au génitif ou au datif, et alors ces expressions se rendent souvent par des locutions conjonctives. *Ex.* நீவந்ததின் *ou வருவதின்* *ou* நீவந்ததற்கு *ou வருவதற்கு* *ou* பின், *ou* பிறகு, *ou* பிற்பாடு, *après ton arrivée ou ta venue, après que tu fus venu ou que tu seras venu.*

2° Comme conjonctions, ces mots se joignent au participe passé, et non à aucun autre. *Ex.* நீயிதைதச்செய்தபின் எங்கேபோனாய் *ou* *as-tu été, après avoir fait cela?* அவன்வந்தபிறகு என்னசெய்தான் *après qu'il fut venu, qu'a-t-il fait?* வீட்டிலேசேர்ந்தபிற்பாடு யென்னசெய்வாய் *après que tu seras arrivé à la maison, que seras-tu?* Bien que, dans cette phrase, le futur antérieur soit employé en français, on ne peut mettre le futur en tamoul, mais seulement le participe passé, auquel le verbe suivant, qui est au futur, donne le sens du futur antérieur.

3° Ces noms s'emploient aussi comme adverbes ou comme conjonctions, au commencement des phrases. *Ex.* பிறகு, பிற்பாடு *ou* பின்பு *ou* பின்னாலா *viens ensuite, viens après, ou dans un autre moment;* பிறகே, *ou* பிறகாவே, *ou* பின்னே, *ou* பின்னாலவருகிறான் *il vient après, — ensuite ou par-derrière.* Ici பின்னை n'est pas l'accusatif de பின்; mais un mot qui en dérive. Aussi l'on peut dire: பின்னையென்ன *quoi de plus? quoi encore?* பின்னும், பின்னாயும் *de plus, en outre, encore.*

4° பின் s'emploie aussi comme adjectif. *Ex.* பின்பக்கம் *ou* பின்பக்கம் *le côté de derrière, la partie postérieure.*

Quelquefois பிந்தி, gérondif de பிந்துகி *retarder*, s'emploie aussi comme adverbe, dans le sens des mots précédens. *Ex.* பிந்திவருகிறான் *il vient après ou derrière.*

13° பால், புறம் *côté;*

அப்புறம், அப்பால் *au delà...*

Ces deux noms, entre autres choses, signifient *côté, partie;* d'où viennent, par la conjonction des lettres démonstratives, இப்பால், இப்புறம் *ce-côté-ci, cette partie-ci*, et அ

ப்பால், அப்புறம் *ce côté-là, cette partie-là*. Ces mots peuvent se décliner, et l'on peut dire, par exemple: இப்புறத்திலே, இப்பாலிலே *de ce côté-ci*. Mais ces mots s'emploient très-souvent de diverses autres manières, dans lesquelles அப்பால் et இப்பால் prennent fréquemment la particule ஏ.

1° Comme prépositions இப்பால் et இப்புறம் signifient *de ce côté-ci, en deçà*, et அப்பால், அப்புறம் *de ce côté-là, au-delà*, et se mettent après un nom au datif. *Ex.* ஆற்றுக்கிப்பால், ou இப்பாலே, ou இப்புறம் *de ce côté ou en deçà de la rivière*; ஆற்றுக்கப்பால், ou அப்பாலே, ou அப்புறம் *de l'autre côté ou au-delà de la rivière*.

2° Comme adverbess, ils se mettent soit au commencement, soit dans l'intérieur d'une phrase; alors இப்புறம், இப்பால் signifient *par ici, de ce côté-ci, en deçà, plus près*, et அப்புறம், அப்பாலே *de l'autre côté, de ce côté-là, au-delà, plus loin, ensuite, en outre, de plus*. *Ex.* இப்புறம்வா viens *de ce côté-ci, — par ici*; இப்பாலேவை place *en deçà, de ce côté-ci*; அப்பாலேபோ *va-t-en au delà, — plus loin, ou éloigne-toi, va-t-en*; அப்புறஞ்சொல்லு *dis ensuite, continue de dire*.

3° புறம் signifie aussi *le dehors, l'extérieur, la partie extérieure*, et est opposé à உள் qui désigne *l'intérieur*; d'où l'on dit: உள்ளும்புறமூஞ் சுத்தமா யிருக்கவேண்டும் *il faut que l'intérieur et l'extérieur soient purs*.

L'ablatif en இல் et l'oblique de ce nom, auxquels se joint souvent la particule ஏ, s'emploient aussi adverbialement, dans le sens de *extérieurement, au dehors, hors, derrière*, et quelquefois aussi ils servent de prépositions. *Ex.* புறத்திலே யிகதச்சொல்லாதே *ne dis pas cela au dehors*; இல்லாதசற்குணம்புறத்திலே காட்டாதே *ne montre pas extérieurement de bonnes qualités que tu n'as pas*; வீட்டுக்குப்புறத்தே நிம்பிருக்க *il se tient en dehors de la maison*; வீட்டுக்குப்புறத்திலேபோ *va-t-en hors de la maison*.

புறத்து s'emploie aussi dans son sens propre, celui de l'oblique. *Ex.* புறத்தாவலாதிகளையிங்கே சொல்லாதே *ne dis pas ici les scandales ou les mauvais bruits du dehors.*

De ce mot vient le substantif புறத்தி *dehors*, d'où vient le nom appellatif புறத்தியார், புறத்தியான் *un étranger, une étrangère, quelqu'un qui n'est pas parent.* Le pluriel de ce nom, qui est புறத்தியார், s'emploie pour dire *le prochain.*

14° புறம்பே, புறம்பாக, *hors, dehors.*

Le mot புறம்பு, qui signifie aussi *dehors*, s'emploie également comme adverbe et comme préposition, et dans ce sens gouverne le datif. *Ex.* புறம்பேவிசாரித்தார் *il s'est informé au dehors;* புறம்பேகேட்டேன் *j'ai entendu dire au dehors;* அவனைச்சைபக்குப்புறம்பாய், *ou புறம்பாக, ou புறம்பேதன்வினார்கள் ils l'ont chassé de la congrégation.*

15° பொருட்டு, பொருட்டாக *pour,*
à cause de, afin de.

1° பொருட்டு signifie *cause, motif.* Comme préposition, il gouverne le génitif ou l'oblique, et signifie *pour, à cause de.* *Ex.* அதிகப்பொருட்டுவெகுமியாசப்பட்டேன் *j'ai fait pour cela beaucoup d'efforts;* உன் பொருட்டாய் வந்தேன் *je suis venu à cause de toi.*

2° Comme conjonction, ce mot vient après le participe du futur, et signifie *pour, afin de, afin que, dans le dessein de;* par conséquent il ne peut guères se dire d'être irraisonnables. *Ex.* நம்மையாட்சிக்கும்பொருட்டுச்செய்தாரை *மனுஷாவதாரஞ்செய்தார், Jésus-Christ s'est fait homme pour nous sauver;* சர்வேசுவரனுக்குப்புகழியப்படும்பொருட்டுப் பத்தியாயிரு *sois pieux, afin de plaire au Seigneur.*

Le mot பொருட்டாக, qui est *பொருட்டு* avec l'infinitif ஆக, s'emploie aussi des deux manières susdites.

16° பேசிக், பேசுவே *touchant, sur.*

Cet ablatif de பேர், *nom*, s'emploie fréquemment comme préposition, signifie *touchant, concernant, au sujet de, de, sur,* etc... et gouverne le génitif ou l'oblique. *Ex.* மேசையி

ன்பேரிவிதுவை *mets ceci sur la table*; நரத்தின்பேரிற் றீர
சங்கம்பண்ணினார் *il a prêché sur l'enfer*; உன்பேரிடம்பே
சுமினார் *on parle de toi ou sur ton compte*; இதன்பேரில்
வெகுதர்க்கமுண்டாயிற்று *il s'est élevé concernant ceci*
beaucoup de discussions.

17° பொழுது ou போது *lorsque, puisque.*

Ces deux noms, qui signifient *temps*, s'emploient souvent
avec les participes positifs dans le sens de *lorsque*, et par-
fois avec les participes négatifs dans le sens de *puisque*.
Ex. அவன்வந்த ou வரும்போது *lorsqu'il est venu, lorsqu'il*
viendra; அவன்வாராநபோது *puisque'il ne vient pas.*

En outre, இப்போது ou இப்பொழுது *ce temps-ci* signifie
aussi *maintenant*; அப்போது ou அப்பொழுது *ce temps-là*,
alors, et எப்போது ou எப்பொழுது *quel temps, quand?*
Par syncope on dit aussi இப்போ, அப்போ, எப்போ. Au
lieu de பொது, on dit aussi போது.

18° மட்டில் à l'égard, மட்டுக்,

மட்டுக்கும் *jusqu'à ...*

1° மட்டு signifie *mesure, limite*, et s'emploie dans ces ac-
ceptions à quelque cas que cesoit. *Ex.* மட்டில்வாத *infini,*
sans borne; மட்டோடரு *tiens-toi dans les bornes voulues,*
sois modéré. Delà les expressions adverbiales மட்டில்வா
மல் *sans limite, infiniment*; மட்டோடே *avec mesure, mo-*
dérément.

2° Ce nom et son datif, avec la particule உம், servent
de prépositions, signifient *jusqu'à*, et s'unissent au nomi-
natif ou au datif d'un autre nom. *Ex.* இந்நாள்மட்டுக்
ou மட்டுக்கும் *jusqu'à ce jour*; அந்தவூர் ou அந்தவூருக்கு
மட்டும்போ *va jusqu'à ce bourg.*

3° Ces mêmes mots servent de conjonctions, signifient
jusqu'à ce que, et se mettent surtout après le participe du
futur. *Ex.* நான்வருமட்டுக் ou மட்டுக்குங் காத்திரு *attends*
jusqu'à ce que je vienne.

4° En outre, இம்மட்டு signifie *jusqu'ici, autant que ceci*

c'est tout; அகம்மட்டு jusque-là, autant que cela, c'est tout; எகம்மட்டு ou எத்தம்மடும் jusqu'où, jusqu'à quand, combien?

5° L'ablatif மட்டில் ou மட்டிலே, outre son sens naturel, s'emploie comme préposition, gouverne le génitif ou l'oblique, et signifie *envers, à l'égard de, au sujet de...* *Ex. அவனொன்மட்டிலே தயவாயிருக்கிறார் il est bienveillant à mon égard ou envers moi; அதின்மட்டிலெச்சரிக்கையாயிரு* sois circonspect à ce sujet, litt. au sujet de cela.

19° மறுபடி de nouveau, encore.

மறுபடி, composé de மறு autre, et de படி marche ou fois, s'emploie adverbialement pour dire *une autre fois, de nouveau, encore*. Quelquefois il prend la particule உம் dans le même sens, ou pour dire *et encore*. *Ex. மறுபடி ou மறுபடியும்வந்தான் il est venu de nouveau, ou il est venu encore une autre fois.*

20° மற்றபடி autrement.

Ce mot, composé du participe மற்ற autre, et du nom படி manière, s'emploie adverbialement pour dire *autrement, d'une autre manière* *Ex. படிப்பினாலேகல்விவருமொழியமற்றபடியல்ல la science vient par l'étude et non autrement.*

Au reste, ce mot மற்ற s'emploie comme les autres participes et adjectifs. *Ex. மற்றப்புத்தகங்களைக்கொண்டு வா* apporte les autres livres.

Toutefois il faut observer que மற்ற peut se mettre après des noms à l'accusatif, ou à d'autres cas avec உம், tandis que முதலான ou முதலிய ne le peut pas, à moins que ce mot ne soit précédé de இது, இவை ou autre expression semblable. *Ex. தன்னுடையபரணங்களையு ம் மற்றப்பொருட்களையுமின்றான் il a vendu ses habits, ses bijoux et ses autres biens, tandis que l'on dira: தன்னுடையபரணங்க ளை முதலானபொருட்களை, ou தன்னுடையபரணங் களையுமிவை முதலானபொருட்களையுமின்றான்.*

Notez, en outre, que **மற்ற** signifie *l'autre, les autres, le reste*, tandis que **வேறு** signifie *seulement autre, différent*; aussi ne peuvent-ils pas se prendre l'un pour l'autre. *Ex.* **அத்தக்கணிகளிலே ஒன்றுண்டுத்தேன், மற்றவைகளெங்கே** *j'ai pris un de ces fruits, où sont les autres?* **வேறுகாரியம்பேசு** *il parle d'une autre affaire.*

21° **மற்றும்** *en outre, et le reste.*

Ce mot est composé de **மற்று** *autre*, et de la particule **உம்**, et signifie *en outre, et le reste*. Le mot **மற்று** s'emploie souvent comme adjectif: **மற்றநேகாரியமுண்டு** *il y a plusieurs autres choses*; **மற்றுநீதுஷின் வார்த்தைகளைச் சொன்னான்** *et en outre il a dit des paroles outrageantes.*

மற்று sert aussi quelquefois simplement de particule explétive. *Ex.* **மற்றென்னையானை** *veuillez me diriger.*

22° **மாத்திரம்**, *quantité, seulement.*

Les gens de ce pays distinguent généralement quatre sortes de mesures, savoir: celles de capacité, de poids, d'extension et de compte. La première détermine la quantité des grains et autres choses, que l'on mesure au boisseau ou autres mesures de capacité. La seconde règle la quantité des choses que l'on pèse comme l'or et les autres métaux, etc. La troisième fait connaître la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur, et cela au moyen du pied, de l'aune, du mètre, etc.. La quatrième désigne la quantité des choses qui se comptent au moyen des nombres, comme les monnaies, etc. Nous traitons au long de ces diverses mesures dans notre arithmétique dite **வாணிகணிதம்**.

1° En parlant de la quantité ou de la mesure etc... de quelqu'objet que ce soit, et spécialement des mesures susdites, on se sert, avec quelques différences, que nous allons signaler, des mots **மாத்திரம்**, **அளவு**, et **தனை**, qui signifient

mesure, et qui se joignant aux lettres démonstratives et à l'interrogative font அம்மாத்திரம், அவ்வளவு, எத்தனை tant que cela, autant; இம்மாத்திரம், இவ்வளவு, இத்தனை tant que ceci, autant; எம்மாத்திரம், எவ்வளவு, எத்தனை combien, quelle quantité?

2° Ces mots peuvent se prendre soit comme substantifs, soit comme adjectifs; ainsi l'on peut dire: அவனுக்குயரமெம்மாத்திரம், ou அவனுக்கு எம்மாத்திர முயரமுண்டு combien de hauteur ou quelle hauteur a-t-il?

3° Le mot மாத்திரம் et ses dérivés எம்மாத்திரம் etc. peuvent s'employer pour quelque sorte de mesure que ce soit. Ex. அத்தத்தரணியமெம்மாத்திரம் quelle est la quantité de ces grains? இப்பொன்னெம்மாத்திரம் quelle est la quantité de cet or? நீளமெம்மாத்திரம் quelle quantité a la longueur? அகலமெம்மாத்திரம் quelle quantité a la largeur? உயரமெம்மாத்திரம் quelle quantité a la hauteur? ஆழமெம்மாத்திரம் quelle quantité a la profondeur? இப்பணமெம்மாத்திரம் quelle est la quantité de cet argent?

4° On peut se servir aussi, dans le même sens, du mot எவ்வளவு combien, quelle mesure, quelle quantité, et des autres dérivés du mot அளவு mesure; mais on ne l'emploie pas pour les mesures de compte, c'est-à-dire, pour les choses qui se comptent. Ainsi l'on dira: இப்பொன்னெவ்வளவு? இத்தரணியமெவ்வளவு? நீளமெவ்வளவு? etc...

5° Pour les mesures de compte, le mot propre est எத்தனை combien? Le mot தனை ne s'emploie guère seul, mais est d'un usage fréquent avec les lettres ஏ, இ et அ: எத்தனை combien, இத்தனை tant, autant que ceci, et அத்தனை tant, autant que cela. Ex. பணமெத்தனை combien de sa-nons? எத்தனை வருஷமுண்டு combien y a-t-il d'années? எத்தனை பேரிருக்கிறார்கள் combien sont-ils de personnes.

எத்தனை s'emploie aussi quelquefois dans le sens de எவ்வளவு, pour les autres genres de mesures. Ex. எத்தனை

அரமுண்டு *combien y a-t-il loin? quelle distance y a-t-il?*
அத்தமரமெத்தனைபெரிசையிருக்கும் *combien cet arbre se-
ra-t-il grand? quelle sera ou quelle est la grandeur de cet
arbre?*

6° Le mot தனை, avec la particule உம், se joint au par-
ticipe du futur, et parfois à celui du présent, dans le sens
des locutions conjonctives *jusqu'à ce que, tant que*. Ex.
நாக்வருத்தனையும் *jusqu'à ce que je vienne*; அது இருக்கு
த்தனையும் *tant que cela sera*. Il y en a qui, dans ces sortes
de phrases, changent la terminaison உம் du participe du
futur en அம், et qui disent இருக்கத்தனையும்...

7° Le substantif அளவு, joint à la particule உம், répond
à la locution conjonctive *tant que, jusqu'à ce que, selon que*
et se met après les participes du futur, et quelquefois
après les noms verbaux. Ex. நீயிதைச் செய்யுமளவும், செ-
ய்கிறதளவும், செய்ததளவும், செய்வதளவும் *jusqu'à ce que
tu fasses cela, ou que tu aies fait cela, tant que tu fais, que
tu as fait ou que tu feras cela*; நீவருமளவுக்காத்திருப்பேன்
j'attendrai jusqu'à ce que tu viennes.

En outre, l'ablatif அளவிட s'emploie, avec les participes,
dans le sens de *tandis que, pendant que*. Ex. அவன்வாசிக்
கிற அளவிலேகேள் *écoute tandis qu'il lit*.

Ce même mot அளவு, avec ஆக ou ஆய், joint à un par-
ticipe, ou au datif des noms verbaux et des substantifs, et
parfois à leur nominatif dans le sens de l'oblique, signi-
fie *selon, — la mesure de, à proportion de, selon que, etc.* Ex.
என்ருகைசக்களவாகத்தந்தான் *il m'a donné selon mes dé-
sirs, ou à proportion de mes desirs*; புண்ணியஞ்செய்த தள-
வாக, ou செய்தவளவாக, ou செய்ததற்களவாக, ou செய்வ
தற்களவாகப்பலன்வரும் *on sera récompensé, litt. la récom-
pense viendra, selon que l'on aura pratiqué la vertu ou à
proportion des vertus qu'on aura pratiquées*.

8° Le mot மாத்திரம் s'emploie souvent adverbiale-

ment dans le sens de *seulement*, et se rend parfois par l'adjectif *seul*. Les noms, auxquels il se joint, peuvent être à quelque cas que ce soit. *Ex.* இதையொத்திருக்கின்ற *dis seulement ceci*; நான்மாத்திரம் வந்தேன் *je suis venu seul*, litt. *moi seul je suis venu*.

Enfin l'ablatif மாத்திரத்தில், joint aux participes, signifie *dès que*, *aussitôt que*, *autant que*. *Ex.* அவ்வந்தமாத் திரத்திலே *dès qu'il fut venu*; நான் பித்தமாத் திரத்திலே *dès que j'ai su*, ou *autant que je sais*; நீசெய்குசெய்கிற ou செய் த ou செய்யு மாத்திரத்திலே *dès que tu fais, que tu as fait ou que tu feras ta prière*.

23° முகாந்தரம் *cause, moyen*.

Ce nom, joint à l'infinitif ஆக ou au gérondif ஆகி, s'emploie dans le sens des locutions conjonctives à *cause de*, *par le moyen de*, et s'allie au génitif ou au nominatif dans le sens de l'oblique. *Ex.* அதன்முகாந்தரமாக *à cause de cela*; அவன்முகாந்தரமாக *à cause de lui ou par son moyen*.

24° முன், முன்பு, முன்னர், முன்னம்,

முன்னு *devant, avant, en présence*.

1° Ces mots sont de vrais substantifs, qui peuvent se décliner; quoique cela soit bien rare, cependant ils se déclinent parfois, et même quelques cas de ces noms servent d'adverbes; par ex.: முன்னுக்குப் போகும் *si on va en avant*; முன்னுப்பார் *vois le devant, regarde devant*; முன்னாலே *antérieurement, autrefois, anciennement, par-devant*; முன்னாலேபோகும் *il est allé par-devant ou en avant*; முன்னுபையப்பார்க்க *plus qu'auparavant*.

முன், comme nom, signifie *le devant, l'avance, le commencement, l'antiquité*, etc... Les autres mots, qui en dérivent, participent plus ou moins aux mêmes significations, et surtout ils signifient, ainsi que முன், *devant, avant, auparavant, en avant*, etc. A ces mots se joignent souvent les

particules **ஏ** ou **உம்**, et l'infinitif **ஆ** ce qui fait **முன்னே**, **முன்னும்**, **முன்னாயும்**, **முன்னமே**, **முன்னமும்**, **முன்னாக**, **முன்பாக**, etc... La particule **ஏ** ordinairement n'ajoute rien à la signification; quelquefois pourtant elle y joint le sens de *même*. La particule **உம்** y ajoute d'ordinaire celui de *aussi* ou de *même*.

1° Comme prépositions, ces mots se joignent aux noms et aux pronoms, gouvernent le génitif ou le datif, et parfois le nominatif dans le sens de l'oblique. Généralement le datif exprime plus d'éloignement et de distance que le génitif; ce cas s'emploie aussi principalement pour désigner le temps. *Ex.* **அதிக்முன்** ou **அதுக்குமுன்** *devant cela, avant cela*; **இராசரவுக்குமுன்பாக** *devant le roi, en présence du roi*; **அவனுக்குமுன்னே வந்தேன்** *je suis venu avant lui*; **அதுக்குமுன்னேயும்** *même avant cela*; **அந்தவந்தமானத்துக்குமுன்னமே** *avant même cet événement*; **அவன்முன்** *avant ou devant lui*.

Ces prépositions se joignent aussi aux divers noms verbaux, qui se mettent parfois au génitif, mais surtout au datif; et alors ces mots se rendent souvent par des locutions conjonctives. *Ex.* **நீப்பாடுவதற்கு முன்** *avant de t'en aller*; **நாகவந்ததிக்முன்** ou **வந்ததற்கு முன் புறப்பட்டான்** *il est parti avant que je vinsse*; **அவ்வருவதிக் வருவதற்கு முன்** *avant qu'il vienne ou qu'il vint*.

On peut aussi se servir du nom verbal négatif, et même retrancher le **த** et la terminaison des cas, et ce nom verbal négatif donne, dans ces phrases, le même sens que les verbaux positifs. *Ex.* **நீயதைச்செய்யாததற்கு முன்** ou **செய்யாமுன்னையிங்கேவா** *viens ici avant de faire cela*. Mais cette manière est moins élégante.

3° Comme conjonctions, ces mots se joignent seulement au participe du futur. *Ex.* **நீயருமுன்னே போவேன்**, ou **போயிருப்பேன்** *je partirai ou je serai parti avant que tu*

viennes; நானந்தச்செய்தியைச்சொல்லு முன்னே அதைய நிந்திருந்தான் *il connaissait cette nouvelle avant que je la disse.* On ne peut pas dire நீயருகிறமுன், ni நான்கொன் னமுன்.

4° Ces mots s'emploient comme adverbessoit au com-
mencement, soit dans l'intérieur des phrases. *Ex.* நீமுன்
னே, ou முன்னமே, ou முன்னாலே செய்ததைச்சொல்லு *dis*
ce que tu as fait auparavant ou antérieurement; முன்னே
ou முன்னமே இந்தவேலைசெய்யவேணும் *d'abord ou aupa-*
ravant il faut faire ce travail; முன்னேபோ *va devant,* மு
ன்னேயும் பின்னேயும், ou முன்னேயும் பின்னேயும்வந்தா
ன் *il est venu avant et après.*

5° முன் s'emploie aussi adjectivement devant un nom.
Ex. முன்புறம், முற்புறம், முற்பக்கம் *le devant, le côté de*
devant, la partie antérieure.

6° Au lieu de முன், on se sert aussi, et comme préposi-
tions, et comme adverbess, ainsi que nous l'avons dit précé-
demment, de முந்தி et de முந்த, gérondif et infinitif de மு
ந்துகிறது; mais avec cette différence qu'ils ne gouver-
nent que le datif. *Ex.* அதுக்குமுந்தி ou முந்த இதைவா
சி *avant cela lis ceci.*

25° மேல் *dessus, plus que, après.*

1° மேல் est un substantif, qui peut se décliner; mais
qui ne le fait presque jamais. Il signifie d'ordinaire *le des-*
sus, ou la partie supérieure, et l'occident; aussi s'emploie-
t-il adjectivement dans ces deux sens. *Ex.* மேலங்கி *robe*
de dessus; மேலுதடு *lèvre supérieure;* மேற்புறம் *côté supé-*
rieur, le dessus; மேலத்திசை ou மேற்றிசை *le côté occiden-*
tal ou l'ouest.

Du substantif மேல், auquel on ajoute la terminaison
மை, vient மேன்மை *supériorité, excellence.*

Ordinairement le mot மேல் s'emploie comme préposition,
adverbe ou conjonction, et alors il peut prendre toujours,

et prend assez souvent la particule *ஏ*, qui généralement n'ajoute rien au sens.

2° Comme préposition, il se joint aux noms et aux pronoms, dans le sens de *sur, dessus, au-dessus, après, plus que*, et gouverne le génitif ou le datif, et parfois l'oblique ou le nominatif dans le sens de l'oblique. *Ex.* மேசையின்மேலி துவை *place ceci sur la table*; இதுக்குமேலான்னு மில்லை *il n'y a rien au-dessus de cela, ou de supérieur à cela*; அந்தத்தின்மேல் நன்மைமில்லை *il n'y a pas de bien au-dessus de la vertu, ou supérieur à la vertu*; அந்தச் சுமையென்ற தலைமேற்கொண்டேன் *j'ai pris ce fardeau sur ma tête*; வீட்டுமேல் *ou வீட்டின்மேலேறினான் il a monté sur la maison*.

மேல், employé comme préposition, signifie aussi *sur, touchant, concernant...* *Ex.* அந்தக்காரியத்திற்குமேல்வெகுநர் கிசுமுண்டு *il y a grande controverse au sujet de cette affaire*; அதின்மேலெழுதினான் *a écrit là-dessus, ou touchant cela*.

3° Comme préposition, மேல் ou மேலே se joint aussi aux noms verbaux dérivés des participes, gouverne le datif et plus élégamment encore le génitif, et se rend par les locutions conjonctives *plus que, après que*. *Ex.* நான் சொன்னதின்மேலேசெய்தான் *il a fait plus que je n'avais dit*; நீவந்ததின்மேலே அதைச்சொல்லுவேன் *je dirai cela après que tu seras venu*. L'opposé de மேலே, dans le sens de *plus que*, est குறைவ் *moins que*, dont nous avons parlé précédemment page 335.

4° மேலே s'emploie assez souvent comme adverbe. *Ex.* மேலேபார் *regarde dessus ou en haut*; ஓர் பெரியமலையைக் கண்டுமேலேயேறினான் *ayant vu une haute montagne, il est monté dessus*.

5° Joint à la particule *உம்*, il s'emploie aussi comme adverbe ou comme conjonction, et signifie *en outre, de plus, et de plus, encore*. *Ex.* அவன்கவிமாயிருக்கிறான்,

மேலுத்தாழ்ச்சியாய் நடக்கிறார் *il est savant et de plus il se comporte avec humilité.*

6° மேல் répété s'emploie pour la locution adverbiale *de plus en plus*; mais alors on ajoute d'ordinaire la particule உம் à la fin, et le premier உ se change en ஈ devant ம். Il y en a même qui rendent brève la consonne-voyelle initiale; ce qui fait மேல்மேல், மேல்மேலும், மெல்மேல் ou மெல்மேலும். *Ex. நாள்வட்டத்திலேமேல்மேலும்கையாலாகிறார் avec le temps il est devenu de plus en plus stupide.*

26° வகையில் pendant, jusqu'à;

வரைக்கும் jusque, jusqu'à ce que.

Le nom வகை, qui signifie surtout *limite, mesure*, s'emploie souvent 1° comme préposition, à l'ablatif en இல், dans le sens de *pendant, dans l'espace de*; et au datif avec la particule உம், dans le sens de *jusque*; et dans ces deux sens, il se joint à l'oblique, ou simplement au nominatif. *Ex. ஒருமாதவகையில் pendant un mois, dans l'espace d'un mois; இந்த நாள்வரைக்கும் jusqu'à ce jour, இது ou இற்கை வரைக்கும் jusqu'à présent, கழுத் துவரைக்கும் jusqu'au cou.*

2° Comme conjonctions, ces mots s'emploient surtout avec le participe présent; et alors வகையில் signifie *pendant que, tandis que*; et வரைக்கும், *tout le temps que, jusqu'à ce que*. *Ex. அவன்வாசிக்கிறவகையிலிருந்து reste pendant qu'il lit; குருவானவர் அரங்கிக்கிறவகையிற் கவனமாய்க்கேள் tandis que le prêtre prêche, écoute avec attention; அவர்கள் புதுவகையிற் சென்றபோது quand ils eurent fait route jusqu'à Pondichéry: நாள்வருகிறவரைக்குங்காத்திரு attends (litt. sois en attendant) jusqu'à ce que je vienne.*

REMARQUE. Il y a divers autres noms et verbes qui s'emploient comme adverbes, prépositions et conjonctions, v.g. அடிக்கடி souvent, litt. à chaque pas, etc. L'usage les fera connaître.

CHAPITRE VII.

DES PARTICULES DE LA LANGUE TAMOULE DITES

இடைச்சொல்.

Les grammairiens tamouls appellent les particules இடைச்சொல், *mots intermédiaires* ou *intercalaires*, parce que généralement elles s'insèrent entre les noms ou les verbes, et souvent même dans ces mots. On les divise en huit classes.

La 1^{re} classe contient les particules qui servent de terminaisons aux noms, et en forment les divers cas. On les appelle வேற்றுமையுருபுகள் ou *formes des cas*. Nous les avons fait connaître au paragraphe du nom, pages 18 et 19.

La seconde classe renferme les terminaisons des verbes, qui en forment les temps, les modes et les personnes. On les appelle வினையுருபுகள் ou விகுதிகள் *formes ou terminaisons du verbe*; nous les avons fait connaître au paragraphe du verbe page 45...

La 3^e classe se compose des particules dites சாரியை, qui servent à joindre les mots ensemble, ou la racine à la terminaison des noms ou des verbes. Nous les avons indiquées au commencement de la page 113.

Dans la 4^e classe sont comprises les particules de comparaison, nommées உவமைச்சொற்கள் *mots de comparaison*: ce sont les infinitifs போல, ஒப்ப, நேர, நிகர, புகாய, இயைய, கடுப்ப, மான, ஏய்ப்ப, etc..., qui s'emploient adverbialement dans le sens de *comme, pareillement*, et gouvernent le nominatif ou l'accusatif. Ex. அது ou அதைப்போல, — ஒப்ப, நிகர ou நேர *comme cela*.

Au lieu de ces infinitifs, on emploie aussi adverbialement les noms, qui dérivent de plusieurs de ces verbes,

avec le gérondif ஆம் ou l'infinitif ஆக; mais alors le nom ou pronom de l'objet, auquel on compare une chose, se met au datif. *Ex.* அதற்கொப்பாய், அதற்குநேராய் ou நிகராய் comme cela, ou d'une manière semblable à cela.

Dans cette classe rentre aussi le nom படி manière, qui, avec un génitif, signifie suivant, selon ou comme, et de plus இன்ன et அன்ன tel, semblable. *Ex.* அதின்படி selon cela, comme cela; இன்னபடி une telle manière, ainsi.

La cinquième classe de particules contient celles qui sont purement emphatiques, et destinées à suppléer à ce qui manque au son; aussi les appelle-t-on இசைநிகைகள், ou இசைநிகைக்கிற இடைச்சொற்கள், mots intercalaires pour remplir le son ou le ton, et servir à l'harmonie. On cite surtout ஒடு et தெய்ய parmi les particules de cette classe, qui toutes appartiennent au haut tamoul. Cependant la lettre emphatique et usuelle ஏ se nomme aussi இசைநிகையேகாரம், *é qui remplit le ton*, comme appartenant à cette catégorie.

Dans la sixième classe sont comprises les particules ex-plétives, qu'on appelle அசைநிகைகள், ou அசைநிகைக்கிற இடைச்சொற்கள், mots intercalaires qui remplissent les syllabes métriques. Dix d'entre elles s'emploient avec la seconde personne, mais seulement en poésie. Ce sont: மியா, இக, மோ, மதி, அத்தை, இத்தை, வாழிய, மாள, னீ, யாழ. Les autres, qui servent à toutes les personnes, sont: யா, கா, சிற, பிறக்கு, அரோ, போ, மாது, இரும், சின், குரை, ஓரும், மன்னே, மாதோ, போலும், இருந்து, இட்டு, அன்று, ஆம், தாம், தான், நின்று, அத்து, ஆல், இன்று, தம். De tous ces mots, et n'y a que les douze derniers, qui soient d'usage dans le langage ordinaire; les autres appartiennent à la poésie. Toutefois on ne peut les employer à la fin du vers.

On rattache à cette classe les mots suivans: ஆனவன், ஏ

கிபவகி, ஆஊது, ஆவது et என்பது, qui servent d'affixes aux noms, et sont souvent aussi des mots de remplissages.

La septième classe renferme les mots appelés குறிப்பிடைச்சொற்கள் *mots intercalaires à désignation*; ce sont les mots imitatifs du son, de la vitesse, de l'éclat, tels que ஒவ், கவ், படபட, பளபள et autres semblables... Il y en a une foule dans cette langue, et on en peut faire indéfiniment.

Plusieurs grammairiens appellent cette classe celle des இடைநிலைகள் ou *lettres intercalaires*, dont nous avons parlé à la page 45.

La 8^e classe se compose de particules, qui ont un sens. On les appelle தத்தம் பொருளைக்காட்டிய இடைச்சொற்கள் *mots intercalaires qui montrent leur signification*. Ce sont: ஏ, ஓ, உம், என, என்று, முன், பின், கீழ், மேல், மீட்டு, மற்றும், இனி, ஆங்கு, ஆ, அ, இ, எ, உ, என்றோ, என்றோ, ஒடு, திவ், மன், கொவ், அந்நிவ், அம்ம, மா, ந, அந்தோ, ஐயோ, அகனோ, தொனும், தோனும், ஏனும், ஆனும், etc...

Parmi ces particules, plusieurs ne s'emploient que dans le langage poétique; plusieurs autres sont des noms, qui s'emploient comme adverbes, prépositions ou conjonctions, et que nous avons fait connaître dans le chapitre précédent. Il nous reste à expliquer celles qui ne sont que particules significatives, et qui sont en usage dans le langage ordinaire.

1° அச்சோ, அந்தோ, ha! hélas.

அச்சோ et அந்தோ sont des interjections d'admiration, de pitié et de douleur, et se traduisent par ha! hélas!

2° அம்ம écoutez. அம்மா dame, ah!

Cette particule du haut tamoul est parfois purement expletive, et parfois elle signifie écoutez.

Il ne faut pas la confondre avec அம்மா *dame*, ah! car cette autre particule est une de celles qui servent d'interjections de surprise et d'étonnement.

3° அல்லவோ, அல்லோ ou அகற்றோ *n'est-ce pas?*

Ces mots composés des négations அல்ல et அகற்று, avec la particule interrogative ஓ, signifient *n'est-ce pas?*
Ex. அவன் அல்லோசொகற்றோ *c'est lui, n'est-ce pas? qui l'a dit.* Ces mots se joignent généralement au mot, sur lequel on a l'intention de faire tomber l'interrogation, comme nous le dirons plus loin de ஓ.

4° அகற்றோ *oh! ha! hélas!*

Cette interjection, fort en usage en poésie, sert à exprimer l'admiration et la pitié, et se traduit par *oh! ha! hélas!* Elle sert parfois aussi d'interrogation.

5° ஆ *est-ce! hélas!*

1° La particule ஆ sert d'interrogation, et se met à la fin du mot sur lequel tombe la question. *Ex.* புறப்பட்டு டானா *est-il parti? இதைச் செய்தவனாவனா est-ce lui qui a fait cela? இப்படியா செய்தான் est-ce ainsi qu'il a fait?*

Comme interrogation, la particule ஆ est plus usitée dans le langage vulgaire, et ஓ dans le langage relevé.

2° Cette particule sert quelquefois d'interrogation négative. *Ex.* இந்தப்பெரவல்லாப்புசெய்தவன் நானா *est-ce moi qui ai fait ce mal? sous-entendu certainement non.*

3° Elle sert d'interjection de désir, de douleur, de pitié et d'admiration, et se met assez souvent devant le vocatif. *Ex.* ஆ மிகவுநொந்தான் *ah! il a bien souffert!* ஆ கெட்டோம் *hélas! nous sommes perdus!* ஆ வரபத்துக்குத்தப்பித்துக்கொண்டேன் *ah! j'ai échappé au danger; ஆ சுவாமீ ah! Seigneur!*

4° ஆ, surtout en poésie, s'emploie souvent pour ஆக. *Ex.* உடலா *au lieu de உடலாக pour corps.*

6° ஆஹ, ஆகா *ah! hélas.*

ஆஹ n'est autre chose que l'interjection ஆஹ, avec l'allongement dit அஹபெடை. On l'emploie pour exprimer la surprise, la douleur et la compassion, et on la rend par *ah, ah! hélas! oh! Ex. ஆஹ நிதீப்பாக்கியமாய்ச் செத்தான் hélas! il est mort misérablement.*

ஆகா s'emploie dans le même sens.

7° ஆக்கும் *peut-être, assurément.*

1° Ce mot, qui ressemble à la 3^e personne neutre du futur du verbe ஆக்குகிறது *faire*, exprime un doute, lorsqu'il vient à la fin de la phrase, et se traduit alors par *peut-être, il peut se faire. Ex. திருடவந்தானாகும் il est peut-être venu pour voler; அவன் நல்லவனாகும் il est peut-être bon, il peut se faire qu'il soit bon.*

2° Mais quand ce mot vient dans l'intérieur de la phrase, il éloigne tout doute, assure énergiquement, et équivaut aux mots *assurément, certainement, certes. Ex. புண்ணியங்களைச் செய்வதாலா க்குமீடேறுவாய் assurément si tu pratiques la vertu, litt. les vertus, tu seras sauvé; திருடவாக்கும்வந்தான் il est certainement venu pour voler; இவனாகும் நல்லவன் il est assurément bon.*

8° இன்னும், இன்னமும், இன்னும் *encore.*

Ces mots s'emploient surtout avec un verbe au présent, au futur et à l'impératif, et signifient *encore, de plus, plus, jusqu'ici. Ex. அவனின்னம்வரவில்லை il n'est pas encore venu; இன்னும் நதாமதஞ்செய்திருக்கிறான் il tarde encore, இன்னமும் காத்திருப்போம் nous attendrons encore, இன்னங்கேள் écoute encore.*

Certains grammairiens prétendent qu'on ne peut employer ces mots avec le parfait, et qu'il faut dire: *பின்னுமவனையடித்தான் il le battit encore*, et non *இன்னமவனை யடித்தான்.*

9° உம் *et, aussi...*

1° La particule உம் équivaut à la conjonction *et, mais*

Il se répète généralement à la fin de chacun des mots; qu'elle doit joindre; par conséquent dans ce sens, elle ne vient pas d'ordinaire sans être au moins doublée; et comme on a pu le voir par ce que nous en avons dit précédemment, cette conjonction se joint à toutes sortes de mots, excepté le génitif, le vocatif, les verbes à un temps personnel, les participes, les adjectifs, et les pronoms indéclinables. *Ex.* இவனுமவனும்வந்தார்கள் *celui-ci et celui-là sont venus*; on ne peut pas dire régulièrement இவனவனும்வந்தார்கள்; autre exemple: சர்வேசுரன்பரவோகத்தையும் சூரவோகத்தையு மனுகளிடங்கியசகலத்தையுமுண்டாக்கினார் *Dieu a créé le ciel et la terre et tout ce qui y est contenu.*

Quand il vient plusieurs noms de suite, on peut se dispenser de mettre à aucun cette particule, mais alors on ne met la forme du pluriel, et celle des cas, qu'au dernier nom, ou l'on met à la fin de cette énumération un mot qui récapitule le tout, tel que என்றிவர்கள், என்றினுகள், என்றிபவர்கள், முதலியவைகள் ou autres semblables. *Ex.* உலோகத்தார் பொன் வெள்ளி யிரத்தினங்களைப்பெரிசாயெண்ணுகிறார்கள் *les mondains estiment grandement l'or, l'argent et les pierreries*; தன்னிடுகட்டக்கல்லு சுண்ணாம்பு மரமுதலியனுகளைச்சேர்க்கிறான் *pour bâtir sa maison, il amasse des pierres, de la chaux, des arbres et autres choses semblables.*

Néanmoins quand après une énumération semblable sans conjonction, il vient une négation, qui donne à la particule உம் le sens de *ni*, on peut mettre cette particule au dernier nom. *Ex.* வெயிலு, குளிர், காற்று, மழை, பசி, தாகமுமஞ்சாதிருந்தான் *il ne craignait ni le soleil, ni le froid, ni le vent, ni la pluie, ni la faim, ni la soif.*

Quelquefois aussi, même sans négation, on ne met உம் qu'au dernier des noms, qui doivent être joints par cette conjonction, et alors à quelque cas que vienne ce

dernier nom, les autres se mettent au nominatif. *Ex.* என்னைசமராகித்திரனானவாடுமாடுகுதிகாயானகனையும் வாங்கினான் *mon maître a acheté une foule de moutons, de bœufs, de chevaux et d'éléphants*; இத்தேசமலைகளிலிருக்கியம் வெள்ளியம் வெள்ளிபொகானுமெடுக்கிறார்கள் *on tire des montagnes de ce pays du fer, du plomb, de l'étain, de l'argent et de l'or*; அவனுக்குத்தலை வயிறு கைகாலுநோகின்றன *la tête, le ventre, les mains et les pieds lui font mal*.

2° Quand on exprime un nombre complet d'objets etc., on ajoute au nom de nombre, ou au nom des objets, s'il vient le dernier, la particule உம், pour indiquer ce sens. *Ex.* முக்காலமுமுணர்ந்தகர்த்தர் *le Seigneur qui connaît les 3 temps*, c'est-à-dire le passé, le présent et l'avenir, qui comprennent tous les temps; எனக்கிரண்டுக்கண்ணும் *ou கண்ணிரண்டுக்கோருது les deux yeux me font mal*. Si je ne mettais pas la particule உம், cela semblerait supposer que j'ai encore quelque autre œil. Aussi si je dis: *un œil me fait mal*, je dois dire sans la particule உம்: எனக்கொருகண்ணினுதுது. De même, si je dis sans la particule உம்: *இத்தவிரண்டுமாடுகள்* *ces deux bœufs sont à moi*, je laisse entendre qu'il y a là d'autres bœufs, qui ne sont pas à moi; s'il n'y a que les deux miens, je dois dire avec la particule உம்: *இத்தவிரண்டுமாடுமெனது*.

On l'ajoute aussi généralement à tous les mots qui expriment plénitude, universalité ou totalité முற்று; aussi appelle-t-on cet உம்: முற்றும்மை c'est-à-dire உம் *de la totalité*. *Ex.* சகலமும் *tout*, எல்லாரும் *tous*, கப்பல்முழுதும் *le navire a été submergé en entier*.

On ajoute également cette particule, avant une négation pour exprimer manque absolu, totalité de privation, jamais... *Ex.* அவனுக்குஒருகாசமில்லை *il n'a pas même une cache*; திகைமையெயொருபோதுஞ்செய்யவேண்டாம் *il ne faut jamais faire le mal*.

3° Quand on distingue le nombre de la chose énumérée, on doit aussi se servir de உம். *Ex.* இதுகளிரண்டு மெருது *ces deux (animaux) sont des bœufs*; sans உம், இரண்டெருது signifierait *deux bœufs*.

4° Souvent உம் s'emploie dans le sens de *aussi, même*, et alors il n'est pas nécessaire qu'il se répète. *Ex.* நீயுமென்மகனே *toi aussi mon fils*; தண்ணீருங்கொடரன் *il ne donnera pas même de l'eau*.

Dela vient qu'on l'ajoute au mot ஒன்று ou யாதொன்று, avec une négation, pour dire rien, litt. *pas même un ou pas même une chose*, et de même à une foule de phrases semblables. *Ex.* ஒன்றுஞ்செய்யேன் *je ne ferai rien*, litt. *pas même une chose*; அங்கேயொன்றுமில்லை *il n'y a rien là*.

5° Bien souvent உம், avec une négation, équivaut à nos particules conjonctives *ni, ni... non plus*. *Ex.* நானுமதைச்செய்யேன் *ni moi non plus, je ne ferai pas cela*; இதுநன்றுமல்லத்தீதுமல்ல *ceci n'est ni bon, ni mauvais*.

6° La particule உம் s'emploie également pour indiquer une négation sous-entendue, dite எதிர்மறை. *Ex.* போதலுமாபத்து *il y a danger même à s'en aller*, (sous-entendu *danger aussi à ne pas s'en aller*).

7° Elle indique quelque autre chose aussi sous-entendue dite எச்சம் ellipse. *Ex.* தகப்பனுமவந்தான் *le père aussi est venu*, (sous-entendu: *le fils ou les enfans sont également venus ou viendront*); எல்லாரும்இதுசெய்யார் *tous ne font pas cela* (sous-entendu: *il y en a qui le font*).

8° Elle fait ressortir quelque particularité remarquable dite சிறப்பு. *Ex.* அங்கேபார்ப்பாரும் கன்னுண்பார் *là les brames-mêmes boivent du callou*; அவ்லூரில் நீசருங்கள் னுண்ணார் *dans cette ville-là les gens vils eux-mêmes ne boivent pas de callou*. Le premier de ces exemples appartient au உயர்வுசிறப்பு particularité qui rehausse, et le second au இழிவுசிறப்பு particularité avilissante.

9° Ajoutée à l'ablatif terminé en இல் ou இன், la particule உம் marque *supériorité* ou *augmentation* ஆகும், sert de mot de comparaison, et se traduit par *que* ou *plus que*. *Ex.* அவன்புலியினுங் ou புலியினுங்கொடியன், ou அதிககொடியன், *il est plus cruel que le tigre*; தேவகிருப கடலினுங்கெரிது *la miséricorde de Dieu est plus étendue que la mer*.

10° Parfois elle exprime un doute ஐயம். *Ex.* அச்சேனைவெகிலினும் வெகிலும் *cette armée remportera peut-être ou peut remporter la victoire*, litt. *si cette armée remporte la victoire, elle la remportera*.

11° Parfois elle fait connaître clairement l'état d'une chose, et exprime *certitude* et *assurance* dite தெரிநிலை. *Ex.* அதுபுனைணியமுமல்லப் பாவமுமல்ல *cela n'est ni vertu, ni vice*.

12° Comme nous l'avons déjà fait connaître, உம் ajoutée aux expressions d'interrogation, en change le sens en celui d'universalité. *Ex.* எங்கு ou எங்கே ஓ? எங்கும் ou எங்கேயும் *partout*; யார் ou எவர் *qui?* யாரும், எவரும் *tous*; எப்படி *comment?* எப்படியும் *de quelque manière que ce soit*; எக்காலம் *quel temps?* எப்போது *quand?* எக்காலமும், எப்போதும் *toujours*.

Il en est de même, si à ces mêmes expressions on joint un verbe au subjonctif; car il est terminé en உக. *Ex.* அவனெங்கேபோனாலும் *partout où il ira*, ou *n'importe où il aille*; நீயெப்படிசெய்தாலும் *de quelque manière que tu fasses*.

13° என், என்று, எனா... et.

Nous avons déjà fait connaître précédemment divers sens que donnent ces mots. Voyez pages 302 et 331. Il nous reste à donner quelques notions de plus, sur l'emploi qu'on en fait comme particules.

1° Ces expressions servent de terminaisons à une foule de

mots imitatifs, qui se prennent ordinairement comme adverbess; parfois aussi ces particules sont purement ex-
 plétives வெள்ளெனவிளர்ந்தது *cela a vite blanchi*, பகலி
 பெரளினைப்பறந்தது *l'oiseau s'envola subitement*.

2° Les grammairiens tamouls donnent huit manières
 d'unir les noms entre eux; c'est de les joindre sans con-
 jonction, ou d'ajouter à chacun de ces noms une des 7 par-
 ticules que voici: உம், ஏ, என்று, என, என்றோ, எனோ, ou
 ஒடு, qui toutes donnent le sens de *et*; toutefois la derni-
 ère signifie d'ordinaire *avec*; en outre il n'y a guère
 que உம், என, என்று et ஒடு, qui soient généralement usités
 dans le langage et même dans la prose ordinaire; les
 autres appartiennent à la langue relevée.

Quand on joint les noms sans conjonction, ou quand on
 ajoute à chacun d'eux ஏ, என்றோ ou எனோ, on les fait sui-
 vre d'ordinaire par le nombre total de ces noms. *Ex.*
செயப்பன் சிகின்னப்பனிருவரும் வந்தார்கள் Victor et Paul
sont venus tous deux; முடியப்பனே, இராயப்பனே, அருள
 ப்பனே மூவரும் விடத்திருந்தார்கள் *Etienne, Pierre et*
Jean tous trois se trouvaient là; நானென்று அவனென்று
 இருவரும் வந்தோம் *moi et lui nous sommes venus tous*
deux; நீயென வுந் தகப்பனென தாயாரென மூவரும் பெர
 னீர்கள் *toi, ton père et ta mère vous êtes allés tous trois*.

Après உம், என்று et என unissant plusieurs noms
 on peut mettre ou omettre le nombre total. *Ex.* தாழ்ச்சியு
 ன்கற்புமுத்தமபுண்ணியமாம் *l'humilité et la chasteté sont*
d'excellentes vertus, ou தாழ்ச்சியுந் கற்பு மிரண்டு முத்தம
 புண்ணியமாம் *l'humilité et la chasteté sont toutes deux d'ex-*
cellentes vertus; நிலமென ச்சலமெனவேண்டும் ou நிலமெ
 னச் சலமெனவிரண்டும்வேண்டும் *la terre et l'eau sont né-*
cessaires ou sont toutes deux nécessaires.

En outre, on peut se contenter de mettre என்று ou எ
 ன் au dernier nom seulement, en y ajoutant le nombre

total, avec ou sans le pronom இந்த ou la lettre démonstrative இ. *Ex.* காமம்பகைவெனவிரண்டிலும் ou பென்றிரண்டினுங்கேடிவலை ou என்றிவ்விரண்டினுங்கேடிவலை *il n'y a pas de plus grands maux que ces deux-ci: la luxure et la haine; வெகுளி, பகை, பழி, குருரம், எனநாக்குந்தீது la colère, la haine, la vengeance, et la cruauté sont toutes quatre mauvaises.*

Au lieu de nombre total, on peut mettre un nom commun à tous ceux qui précèdent, et y ajouter un pronom démonstratif, ou une des lettres qui en tiennent lieu. *Ex.* காணிக்கம் வயிரமென்றிம்மணிவினுமேலானமணியுண்டோ y a-t-il des pierreries supérieures à celles-ci? savoir: le rubis et le diamant; கருமான்தச்செனன்றித்தொழிவாரினர் வேலைசெய்கிறார்கள் ces ouvriers-ci, savoir: le forgeron et le charpentier travaillent.

Observez de plus que quand on ajoute என்று à chaque nom, on peut aussi y joindre la particule உம். *Ex.* முத்தென்றுந்தயிரியமென்றுஞ்சொல்லப்பட்டவர்கள் வந்தார்கள் les nommés Mouttou et Constant sont venus.

11° ஏ certes, même, ôh! hélas!

1° Cette lettre n'est presque jamais finale propre des mots tamouls; mais la particule ஏ peut, généralement parlant, s'ajouter ou s'ôter à la fin de bien des sortes de mots. Souvent elle n'ajoute rien au sens, et se met uniquement pour l'euphonie ou la quantité, comme particule expletive dite இகசநிறை. Ainsi en est-il surtout aux ablatifs, par exemple: கண்ணிலே dans l'œil, கண்ணோலே par l'œil, கண்ணோடே avec l'œil. De மென்று படியே selon, etc. அம்புயானையின்மார்பிற் பாய்ந்தொலித்ததே la flèche s'enfonça et disparut dans la poitrine de l'éléphant.

2° Cependant cette particule s'emploie souvent dans le sens de certes, assurément, vraiment, même..., et sert ainsi à assurer ce que l'on dit, et à donner à la phrase une

force toute particulière dite **தேற்றம்**. Mais alors cette particule doit se joindre au mot, auquel on veut donner cette force, et que l'on veut faire ressortir. *Ex.* நீயெனக்கிதைச்சொன்னாயே *assurément tu m'as dit cela*; நீயெனக்கிதையே சொன்னாய் *c'est assurément cela que tu m'as dit*; நீயெனக்கேயிதைச்சொன்னாய் *c'est à moi-même que tu as dit cela*; நீயேயெனக்கிதைச்சொன்னாய் *c'est toi-même qui m'as dit cela*.

3° On se sert de cette particule pour désigner une chose entre plusieurs; ce qui s'appelle **பிரித்தல்** *distinguer*. Alors elle se traduit par *même, précisément*. *Ex.* அவனையேன்னைத் தூஷித்தான் *c'est lui-même ou c'est précisément lui qui m'a injurié*; அவர் சொன்னது அதுவே *c'est cela même qu'il a dit*. Ainsi parmi plusieurs fruits, qui pendent à un arbre, j'en montre un que je veux, et je dis: இதே ou இதையேயுத்துத்தா *coupe et donne-moi celui-là ou celui-là même*; s'il n'y en avait qu'un, je ne pourrais alors me servir de cette particule.

4° Au commencement d'une phrase, cette particule sert d'exclamation, ou d'interjection de surprise et de mépris, surtout en poésie, et dans ce cas elle se double souvent. *Ex.* ஏயேயிவனொருத்திபேடி *oh! oh! il n'y a qu'elle d'idiot?* ஏ சிறுவனேகேள் *eh! petit garçon, écoute*.

5° Elle s'ajoute élégamment à chaque phrase que dit une personne en gémissant. Ainsi une mère éplorée dira: ஐயோகெட்டேனே, என்மகன் ந்தோவிறந்து பட்டானே *உயிராதரவாய் நிக்றவொருபிள்ளையிழந்தேனே* *hélas! je suis perdue! mon fils, hélas! est mort, il a péri, ah! j'ai perdu mon fils unique, le soutien de ma vie*.

6° Elle sert ordinairement de terminaison au vocatif, et peut se traduire par *ô!* *Ex.* என்முதாவே *ô! mon père*, என் தேவனே *ô! mon Dieu*.

7° Parfois on l'emploie comme conjonction, dans le sens de *et*. *Ex.* நிசமே, சலமே, தீயே, வனியே யாதிபிலு

கண்டாக்கப்பட்டன et la terre, et l'eau, et le feu et le vent ont été créés dans le principe.

8° Quelquefois elle sert d'interrogation. *Ex.* நீயேயிப்படி செய்தாய் c'est toi, ou c'est bien toi, (pour est-ce bien toi) qui as fait cela? நலமே யிப்படி செய்கிறது c'est bien (pour est-ce bien) de faire ainsi?

9° Elle sert aussi d'interrogation négative. *Ex.* நானே செய்தேன் c'est moi qui ai fait cela? (sous-entendu assurément non).

12° ஏ ஏh!

Cette particule est une interjection de mépris, ou de surprise.

13° ஏன் pourquoi?

Cette particule s'emploie de quatre manières: 1° elle se place devant un verbe personnel, qui se met au temps, à la personne et au nombre voulus par le sens de la phrase. *Ex.* ஏன் வந்தாய் pourquoi es-tu venu? ஏன் வருகிறாள் pourquoi vient-elle? ஏன் வருவீர்கள் pourquoi viendrez-vous?

2° Elle se met après la 3^e personne masculine du futur singulier, qui sert alors pour quelque personne, nombre, genre et temps que ce soit. *Ex.* அவளங்கே யிருப்பானேன் pourquoi est-elle là? நீங்கள் போவானேன் pourquoi vous en allez-vous? நாமப்படிப்பட்ட வேலை செய்வானேன் pourquoi ferions-nous un pareil travail?

3° Comme nous l'avons dit précédemment, ஏன் se met devant ஏன்றால் ou ஏனில், conditionnel du verbe ஏன்கிறது, pour rattacher ce qui précède, à la raison qu'on donne d'une chose, et se traduit par *car*. *Ex.* தேவகற்பனை மீறுதே, ஏனென்றால், ou ஏனெனில், ou அதேனெனில் ou அதேனென்றால் மீறுவாயாகில் நரகத்திற்குப்போவாய் ne transgresse pas les commandemens de Dieu, car (litt. si l'on demande pourquoi, c'est que) si tu les transgresses, tu iras en enfer.

4° Dans le haut tamoul, après un impératif, cette particule s'emploie dans le sens de *je vous prie*. *Ex.* இப்படி செய்யுமேல் *faites ainsi, je vous prie.*

14° ஏனும், ஆனும், *au moins, quoique.*

Dans le langage relevé, ஏனும், contraction de எனினும் subjonctif du verbe என்கிறது, et ஆனும் syncope de ஆமினும், s'emploient dans le sens de ஆகிலும் subjonctif du verbe ஆகிறது. En conséquence:

1° Jointes à un seul nom, ces particules signifient *au moins, même... Ex....* அவன் எவ்வளவேனும் என் புத்தசேனா ன் *il n'écoute pas le moins du monde mon conseil;* நா லுப ணமேனும் கொடு *donne au moins quatre fanons;* ஒரு காசே னும் கொடா ன் *il ne donnera pas même une cache.*

2° Joint à deux noms ou plus, ஏனும் signifie *ou, soit,* et avec une négation *ni.* *Ex.* மத்திரியேனுஞ்சேருபதியே னும் வருவான் *le ministre ou le général d'armée viendra;* இ ப்பணியேனுமப்பணியேனுஞ்செய் *fais soit ce travail-ci, soit ce travail-là;* பணமேனுங்காசேனு *meன்னிடத்திலி லலை je n'ai sur moi ni fanon, ni cache.*

3° Quelquefois ஏனும் se met après un verbe person- nel, dans le sens de *quoique, quand bien même.* *Ex.* ஒருவனு ன்குத்தின்மைசெய்தானேனும் நியவனுக்குப்பிரதி தின் மைசெய்யலாகாது *quoique quelqu'un t'ait fait du mal, il ne convient pas de lui rendre la pareille.*

Notez que ஆனும் est très-peu usité, même dans les li- vres, tandis que ஏனும் l'est passablement.

15° ஜயோ, ஜகையோ *hélas!*

ஜயோ et ஜகையோ sont des interjections de douleur, de compassion et d'étonnement, qui généralement ne se joignent à aucun cas, et s'emploient isolément. *Ex.* ஜ யோபாவியுன்குவருகிறகேடுகளை நீயோசிக்கிறதில்லையா *hélas! pécheur, ne considères-tu pas les malheurs qui te mena- cent, litt. qui t'arrivent?*

Néanmoins on emploie quelquefois ces interjections, surtout avec quelqu'autre mot, dans le sens de *malheur à*, avec un datif. *Ex.* உனக்கையோ ou உனக்கையையோ கேடாம் *malheur à toi!*

16° *ஓ est-ce? mais, et, si, oh!*

Cette particule, qui est longue, s'emploie 1° comme interrogation வினா, et se met après le mot qui fait le point de la question, ou l'objet du doute, pour lequel on interroge. Ainsi dans ces phrases: நீயெனக்குப் பணத்தந்தாயோ *m'as-tu donné de l'argent?* நீயெனக்குப்பத்துப்பணமோதந்தாய் *sont-ce dix fanons que tu m'as donnés?* நீயெனக்கோபத்துப்பணத்தந்தாய் *est-ce à moi que tu as donné dix fanons?* நீயோயெனக்குப்பத்துப்பணத்தந்தாய் *est-ce toi qui m'as donné dix fanons?* le point de la question est, dans la première phrase, si tu as donné ou non; puis si la somme est de dix fanons, ensuite si c'est à moi que tu les as donnés, enfin si c'est toi-même qui les as donnés. La position de la particule *ஓ* détermine le sens de ces différentes questions.

Lorsque plusieurs choses sont mises en question ou en doute, on met *ஓ* après chacune d'elles, puis un pronom interrogatif pour rallier le tout. *Ex.* அவனுடையதம்பியோ அண்ணனோ எவன்செத்தான் *qui est mort, son frère cadet ou son aîné?* ஓர் வீட்டையோ கோவிலையோ எதைக்கட்டினார்கள் *qu'ont-ils bâti, une maison ou une église?* படிக்கிறதோ அல்லது விளையாடுகிறதோ *எதுவுனக்குப்பிடியம் qu'aimes-tu mieux, étudier ou jouer?*

Quelquefois le pronom interrogatif s'omet. *Ex.* அவனுக்குப்பிறந்தபிள்ளை ஆனோபெண்ணோ *l'enfant qui lui est né est-ce un garçon ou une fille?*

Il faut faire attention de ne pas mettre dans ces sortes de phrases, le pronom le premier; c'est un gallicisme contraire au génie de la langue tamoule. Aussi au lieu de di-

re:புலியோபாம்போஎதுவுனக்கதிகபயங்கரமாயிருக்கின்ற
que crains-tu le plus du tigre ou du serpent? ce ne sera it
 pas la tournure tamoule de dire:எதுவுனக்கதிகபயங்கரம்
 புலியோ பாம்போ.

Répétée, cette particule sert aussi à éclaircir l'état d'une chose, ce que les grammairiens appellent தெரிநிலை.
Ex. இரத்தனங்களோ அல்ல, கல்லங்களோ அல்ல sont-ce des pierreries? non, sont-ce des pierres? non.

2° Souvent après un nom ou un pronom, ஓ se met devant என்றால் ou எனில் conditionnel de என்கிறது, et se traduit par *mais, quant à etc...* *Ex. அந்த வீட்டிலேதகப்பன்யோக்கியஸ்தனாயிருக்கிறான், மகனோவெனில், ou மகனோவென்றால் துஷ்டனாய்ப்போகிறான் dans cette maison le père est un digne homme, mais le fils devient un vaurien; அவன்பத்தியுள்ளவன் இவனோவென்றால் பத்தியில்லாதவன் ce lui-là est pieux, mais celui-ci est sans piété. Dans le même sens, on se sert quelquefois de ஓ, sans என்றால் ni எனில்.*
Ex. அவன்போகிறான் நானோவிறுப்பேன் lui s'en va, quant à moi ou mais moi je reste.

3° La particule ஓ, ajoutée à un verbe quelconque au conditionnel terminé en ஆல், représente ordinairement l'action de ce verbe comme une nécessité morale, pour arriver au but indiqué par le reste de la phrase, et peut se traduire par *et non autrement.* *Ex. தேவகற்பனையின்படியே நடந்தாலோ காரையே றுவாய் si tu observes les commandemens de Dieu, tu seras sauvé, et non autrement; on ne pourrait donc pas mettre cette expression aux choses qui ne sont que de conseil et de perfection, ni dire: எல்லாவற்றையுந் துறத்துசேசநாதனைப்பிச்சென்றாலோ காரையே றுவாய் si tu quittes tout et suis Jésus-Christ tu seras sauvé, et non autrement; car on peut être sauvé sans tout quitter. Mais on pourra dire: கர்த்தர் அருக்கிரகஞ் செய்தாலோ எங்கனாகிரட்சணியமாகும் si le Seigneur nous assiste, nous serons sauvés, et non autrement.*

Cette même particule, avec அன்று et அல்ல non, fait அன்றோ, அல்லவோ, et se traduit par *n'est-ce pas?*

4° Cette particule interrogative sert parfois de négation énergique, comme en français, et en latin, une interrogation se prend quelquefois pour négation. *Ex.* அதைச் சான்றவன்நா? ou நா?னோசொன்னேன் *celui qui a dit cela serait-ce moi? ou est-ce moi qui ai dit cela?* pour dire: certainement je ne l'ai pas dit; அவன்செய்தது நன்மையே? *ce qu'il a fait est-il un bien?* (non assurément).

5° Elle s'emploie quelquefois comme particule distinctive et interrogative. *Ex.* இக்கனிவிலிகையோ விரும்புகிறும் *Prmi ces fruits, est-ce celui-ci que tu désires?* சகலவினாவும் நல்லவன் *est-ce lui qui est le meilleur de tous?*

6° Dans une énumération, une narration ou une amplification, on se sert élégamment de *ou* dans le sens de *et*, *que* ou *combien*. Ainsi en écrivant la pompe d'une fête, on dira: அநிலேகாடினமனுஷரோ வந்தகுதிரைகளோ யானைகளோ, கோவிலிலேவிழுந்தகாணிக்கைகளோ விரித்தபட்டுகளோ வைத்தவுடைமைகளோ குவித்தமலர்களோ செய்திநிறப்புர்களோ விதெல்லாமெவரா அஞ்சொல்லத் தகுந்தகைமையல்ல *et les gens qui s'y sont réunis, et les chevaux, et les éléphants qui y sont venus, et les offrandes qui ont été faites à l'église, et les soieries qui y ont été étendues, et les ornemens précieux qui y ont été placés, et les fleurs accumulées, et la magnificence déployée, tout cela ne saurait être dit par personne; ou combien de gens s'y sont réunis...*

7° De même cette particule interrogative mise à la fin des mots எம்மாத்திரம், எவ்வளவு, ou எத்தனை, ajoute à ces interrogations la force du point d'admiration, et se traduit aussi par *que* ou *combien*. *Ex.* சர்வேசுரனுடையதுவு எவ்வளவோவநிசயமாயிருக்கிறது *que la bonté de Dieu est admirable!* எத்தனையோ பேர்களுமிருலேகெட்டுப் போகிறார்கள் *que de gens se perdent par l'ivrognerie!* com-

bien n'y a-t-il pas de gens qui se perdent par l'ivrognerie!

8° ஓ s'emploie souvent comme particule de doute, surtout lorsqu'il s'agit de plusieurs objects, et se traduit par *est-ce? ou...* *Ex.* அவன்தானே *est-ce bien lui? அதுதான் பையோ மாமரமோ என்னமோ est-ce là un ilouppai (bassia ou un manguié)? qu'est-ce? Quoique ces phrases ressemblent, au premier aperçu, aux simples interrogations, y a au fonds une assez grande différence entre elles.*

9° Quand après ஓ il vient un mot qui exprime honte ou ignorance, alors ஓ se traduit par *si* ou *que*. *Ex.* உவனே தெரியாது *on ne sait ou je ne sais s'il viendra அவனே சந்தேகம் il est douteux que ce soit lui; செத்தே வறியேன் je ne sais s'il est mort, ou j'ignore qu'il ait mort.*

Mais, si après ஓ il vient un verbe qui signifie autre chose que douter ou ignorer, on se sert de la même tournure; mais on intercale என்று après ஓ, qui se traduit ordinairement par *si*. *Ex.* வந்தானே வென்றுகேள் *demande s'il est venu; அவனே வென்றுசொல்லு dis si c'est lui.*

10° Ainsi que nous avons vu précédemment, outre ஓ, il y a en tamoul plusieurs autres mots qui servent d'interrogations, comme ஆர் ou எவன் *qui? எப்படி comment? எங்கே où?* Si à ces expressions interrogatives vous ajoutez ஓ, alors elles n'expriment plus une interrogation, mais ignorance de la chose en question. *Ex.* அவனோ *qui est-il? அவனெங்கேயோ où est-il? On pourrait, il est vrai, ajouter அறியேன் je ne le sais pas. Mais, sans qu'il soit exprimé, on comprend parfaitement qu'il est sous-entendu. Ainsi on dira: ஆராவொருவன் வந்தான் quelqu'un est venu, que je ne connais pas, litt. qui est-ce?*

11° Cette particule marque parfois ellipse ஒழியகேச, et donne à entendre une chose qu'on n'exprime pas. *Ex.* படிக்கவோடோடு *est-ce qu'il va pour étudier? (sous-entendu, non, mais pour jouer).*

12° *ஓ* se met quelquefois comme interjection, au commencement d'une phrase ou d'un mot, sert d'exclamation pour exprimer la compassion, la douleur, l'admiration, l'étonnement, la joie, et se traduit par *oh! oh! hola!* Elle sert aussi à appeler ou à apostropher. *Ex.* *ஓபுதுகம ஓ merzeille! ஓகெட்டேன் oh! je suis perdu; ஓபாவீசர்வேசரனுக்குத் துரோகஞ்செய்யவோ பிறந்தாய் ஓ pêcheur! est-ce pour offenser Dieu que tu es né?*

Comme interjection, cette particule se redouble souvent, et forme celles qui sont indiquées au numéro 17.

13° Elle sert à exprimer le regret d'une perte ou d'un malheur, dit *கழிவு*, et peut se traduire par *oh! ou donc.* *Ex.* *எல்லார்க்குமுயிரளிப்பவருயிர்விட்டாரோ? celui qui donne à tous la vie a donc rendu l'âme! அவசிறந்தாரோ il est donc mort! பாவிகள்தங்களுக்கு வருத்திமைகனையுணர்ந்தாவோ oh! si les pecheurs comprenaient les maux qui leur arriveront! (sous-entendu ils ne perdraient pas leurs âmes).*

14° Dans le haut tamoul, *ஓ* sert aussi de particule ex-
plétive, sans signification. *Ex.* *கருத்துணரறிமினா vous qui avez de l'intelligence, comprenez.*

15° Ainsi que nous l'avons montré précédemment, *ஓ* sert à joindre les pronoms interrogatifs aux démonstratifs, dans bien des tournures particulières au tamoul, telles que celles-ci: *இக்கமசெய்பவனெவனோ அவனகத்தியமாய்த் தண்டிக்கப்படுவான் celui qui fera le mal, sera nécessairement puni.*

17° *ஓஓ, ஓஓ ou ஓகோ oh!*

Ces interjections expriment aussi la surprise, la joie, et parfois la douleur et la pitié. *Ex.* *ஓஓ இதுக்கேவழு கிருய் oh! est-ce pour cela que tu pleures! dira-t-on à quelqu'un qui pleure pour une bagatelle.*

18° *நான், நாம், même, vraiment, certes.*

On met généralement au nombre des particules ces

deux mots, auxquels se joint souvent la particule emphatique *ஏ*. Mais on peut dire que, comme le mot français *même*, auquel ils équivalent, ils sont tantôt pronoms, et tantôt adverbes. Outre le sens de *même*, ils donnent souvent aussi celui de *certainement*, *réellement*, *vraiment*, *bien* etc., et parfois ils servent simplement de particules explétives sans signification. Généralement *தான்* se met avec un nom ou pronom singulier, et *தாம்* avec un pluriel, à quelque cas que soit ce nom ou ce pronom. *Ex.* தகப்பன்தான்வந்தான் *le père lui-même est venu*; அவர்கள் தாமந்தவேலையைச்செய்தார்கள் *ce sont eux-mêmes qui ont fait ce travail*; தன்னாயாகாத்தானந்தத் துஷ்டனடித்தான் *c'est vraiment sa mère que ce méchant a battue*; இப்படிதான்செய்யவேண்டியது *c'est ainsi même, ou c'est ainsi qu'il faut faire*; அவசொன்னதுமெய்தான் *ce qu'il a dit est réel, ou est bien vrai*.

Ces mots *மெய்தான்*, et autres semblables, ne se mettent qu'à la fin des phrases, et non au milieu, comme notre expression française *il est vrai*.

De plus après un nom verbal, on peut mettre *மெய்தான்*, *உன்னதுதான்* ou autres mots semblables; car il leur sert de sujet.

Mais après un verbe à un temps personnel, on doit les faire précéder du pronom *அது*.... *Ex.* நாடு மாருநாள்மறிப்பதுமெய்தான் *il est vrai que nous mourrons un jour*; ஆயினுஞ்சவாயியுலமுகுனிலே நம்மையுயிர்ப்பிப்பார், இதுவுநிச்சயந்தான் *mais le Seigneur nous ressuscitera à la fin du monde, cela aussi est certain*; படிக்கிறாய் அதுமெய்தான் *tu étudies, c'est vrai*.

19° *கொல்* est-ce? ou.

Ce mot de la haute langue exprime un doute, et parfois est simple particule explétive. *Ex.* இவ்வருக்குற்றிகொல் முகக்கொல் *cette figure est-elle un pieu ou un homme*? வருவர்கொல் *ils viendront*.

20° கூ,கூசா,கூகூ oh!

Ces mots sont des interjections de crainte et de tristesse. *Ex.* கூவென்றவருகிறது crier et se lamenter.

21° சி,சீச்சி, சீச்சி! ி ி!

Ces mots sont des interjections de mépris, peu nobles, qui se traduisent par ி! ி ி! ி donc. *Ex.* சீகெட்டது ி! cela ne veut rien.

22° தோறும் chaque.

1° தோறும் (et en poésie தொறும்) se met après les noms au nominatif, et signifie *chaque* ou *tous*. *Ex.* தினத் தோறும் *chaque* jour, ou *tous les jours*; மாதந்தோறும் *chaque* mois; இன்னுன்மரித்தானென்று விடுகின்றோறும் *போய்ச்சொல்லு va-t-en dire dans chaque maison qu'un tel est mort*; நாள்த்தோறும், selon les règles de l'orthographe fait நாட்தோறும் ou நாடோறும் *tous les jours*.

2° Quelquefois ce mot se joint au participe du futur, et alors il se traduit par *chaque fois que*, *toutes les fois que*. *Ex.* நான் புறப்படுந்தோறும் எனக்குத் துணையாகவா *toutes les fois que je sors, viens me servir de compagnon*; நீ செபிக்குந்தோறும் கவனித்துக்கொள் *sois attentif, chaque fois que tu pries*.

Bien que தோறும் signifie *chaque*, ainsi que ஒவ்வொரு et அத்தந்த, ils ne sont pas absolument synonymes, et peuvent rarement se prendre l'un pour l'autre. Car தோறும் ne s'emploie guère qu'avec des noms de choses inanimées, tandis que ஒவ்வொரு et அத்தந்த s'allient à toutes sortes de noms; et de plus, avec le sens de *chaque*, தோறும் donne celui de *tous*; tandis que les autres mots donnent plutôt l'idée de *chacun*, *un à un*, ou *chacun séparément*. *Ex.* தினத்தோறும் அத்தந்தக்கூலியானுக்கு ஒவ்வொருபணங்கொடுப்பாய் *chaque jour tu donneras un fanon à chaque ouvrier*, ou *tous les jours tu donneras à chacun des ouvriers un fanon*.

23° மஊ *beaucoup*.

Ce mot du haut tamoul exprime abondance, augmentation, fixité, ellipse, modification; et s'emploie aussi comme simple particule explétive.

REMARQUE.

Il y a des grammairiens qui rattachent à cette classe la plupart des infinitifs, gérondifs et noms, qui servent d'adverbes, de prépositions et de conjonctions, et que nous avons fait connaître dans le chapitre précédent.

CHAPITRE VIII.

DE LA PHRASEOLOGIE TAMOULE.

La construction des phrases tamoules étant presque l'inverse des françaises, il nous semble bon d'ajouter ici quelques règles à ce sujet, afin de la rendre aussi facile que possible, à ceux qui apprennent cette langue. Déjà, il est vrai, les nombreux exemples, donnés dans cette grammaire, auront pu en donner une certaine connaissance. Cependant ce que nous en dirons fera, je l'espère, ressortir bien des choses que l'on n'aura peut-être pas remarquées d'abord.

Il semble au premier abord qu'il est difficile de changer l'ordre des idées, et le genre de phrases, auxquels on est accoutumé dès l'enfance. Mais il ne faut pas se décourager; un peu d'application et d'habitude rendra facile ce qui, dans le principe, paraît ardu.

1° Le sujet de la phrase se met généralement au commencement, afin que de suite on sache de qui ou de quoi il s'agit. *Ex.* சர்வேசுவரன் எல்லாத்தையுமுண்டாக்கினான்
Dieu a tout créé; போசனம் மனுஷர்களுக்கு அவசரமாயிருக்கிறது
la nourriture est nécessaire aux hommes.

Cependant quand on veut attirer spécialement l'attention sur le sujet, on le rapproche du verbe principal. *Ex.* யூதேயாதேசத்திலே கிறிஸ்தவர்களுள் பப்போன் பட்ட ஓர்

பெரியதபோதனிருந்தார் il y avait en Judée un grand pénitent nommé Jean-Baptiste.

2° Le verbe principal, c'est-à-dire celui qui est à un temps personnel, se met généralement à la fin de la phrase, aussi s'appelle-t-il முற்றுவினை ou வினைமுற்று le verbe de la fin. Ex. அவர்நம்மையிரட்சித்தார் le Seigneur nous a rachetés; உலோக மவராலேசெய்திக்கப்பட்டது le monde a été créé par lui.

3° Les régimes directs et indirects, et les mots qui désignent le temps, le lieu, l'instrument, la cause et autres Particularités d'une action, se lassent généralement entre le sujet et le verbe personnel. Leur place est plus ou moins variable, et est laissée au goût et à l'oreille de celui qui parle. Cependant on rapproche généralement du verbe principal les mots, sur lesquels on veut fixer davantage l'attention. Ex. தட்டான்போனவருஷந்தகிப்பட்டடையிற் கூவிக்குப்பொன்னாலோர் நகையை எனக்குச்செய்தார் l'orfèvre m'a fait l'an passé dans son atelier pour un salaire un bijou en or; on pourrait sans nuire au sens, ni même beaucoup à l'élégance, intervertir de diverses manières l'ordre des mots de cette phrase, et dire par exemple: போனவருஷந்தட்டாந்கூவிக்குத்தகிப்பட்டடையி லெனக்குப்பொன்னாலோர்நகையைச்செய்தான்....

4° Le sujet, le complément, et les régimes directs ou indirects peuvent être accompagnés de mots qualificatifs et autres, et même de phrases incidentes, que l'on met toujours devant le mot, auquel ces diverses expressions se rapportent. Ex. தெய்வபத்தியுள்ளமனிதன் சந்தேகமறச்சுமுத்தியாய் நடப்பான் un homme, doué de piété envers Dieu, indubitablement se conduira d'une manière probe; மெய்யானகடவுளின் ஏசுமாரானிய சேசுநாதரால் ஸ்தாபிக்கப்பட்டதிருச்சபை சர்வலோகத்திலும் பரம்பி

யிருக்கின்றது *la sainte Église, qui a été établie par Jésus-Christ, fils unique du vrai Dieu, est répandue dans tout l'univers.*

5° Entre les régimes, les gérondifs, les infinitifs et les verbes personnels, ou tout autre mot, qui sert de complément à la phrase, on peut intercaler d'autres expressions qui ajoutent à l'idée. *Ex. இவன்சோந்தைத்தன்பசிதீரவுண்டான் celui-ci a mangé du riz à satiété; அரசன் தன் பகைவரை மரயவெட்டினான் le roi a taillé en pièces et tué ses ennemis; அந்தமனுஷன்போனமரசமித்தவிட்டைக் கட்டித் துவக்கிச் சீக்கிரத்திவ்முடித்தான் cet homme ayant commencé le mois passé à bâtir cette maison, l'a achevée en peu de temps.*

6° Quelquefois, pour éviter une amphibologie, ou pour rendre la phrase plus claire, lorsque par exemple le régime a quelque phrase incidente ou d'autres mots qui éloigneraient trop le sujet du verbe personnel, on peut le transposer, et faire les autres inversions que la clarté, le sens ou l'élégance peuvent demander. *Ex. அவன்மரத்தைவெட்டினான்.* Cette phrase peut signifier: *il a coupé l'arbre* ou *il a coupé son arbre*, c'est-à-dire *l'arbre de celui-là*; car *அவன்* peut être ici sujet, ou avoir le sens de l'oblique, c'est-à-dire du génitif, et signifier *son*; pour éviter l'équivoque, on peut dire: *மரத்தையவன்வெட்டினான்* ou simplement *மரத்தைவெட்டினான்*. De même au lieu de dire: *சுவாமி பாவத்தினுற்கெட்டுப்போன மனிதரை*, on dira: *பாவத்தினுற் கெட்டுப்போன மனிதரைச் சுவாமி தமது திருவிரத்தத்தினுலே மிரட்சித்தார் le Seigneur a racheté par son précieux sang les hommes perdus par le péché.*

7° Excepté les mots auxquels sont joints un génitif, un adjectif, un pronom indéclinable, et un participe, tous les autres mots, surtout dans le haut tamoul, peuvent se mettre parfois après celui, qui régulièrement devrait terminer la phrase. *Ex. வந்தான்மந்திரி le ministre est*

venu; வெட்டிஞ்ஞக்வாளால் il a tranché avec une épée; பேர்
 னிஞ்ஞவந்து étant venu, il s'en est allé; கடந்தானிலம் il
 a traversé ou dépassé le champ; இருந்தாக்மடத்து il
 était dans le portique. Mais toutes ces phrases ne sont que
 de rares exceptions.

8° Le génitif précède toujours le nom qui le régit. *Ex.*
 சர்வேசுவரனுடையவல்லகம் la puissance de Dieu.

9° Quand deux noms désignant un même objet se sui-
 vent, on met d'abord celui qui sert d'épithète à l'autre.
Ex. உபதேசியிராயப்பன் le catéchiste Pierre, முடவன் அரு
 னப்பன் le manchot Jean.

10° Les noms d'objets, de lieux, de temps, de membres,
 de qualités ou d'actions peuvent devenir அடைமொழி
 c'est-à-dire épithète ou adjectif, en se mettant devant un
 substantif. *Ex.* நெய்க்குடம் la cruche au beurre, குளநெல்
 riz d'étang, சிறுவன் இ insecte ailé, தோய்தயிர் lait mis
 cailler.

11° Lorsqu'un adjectif, un nom de partie et un nom
 primitif se suivent, il est élégant que chacun de ces
 mots serve d'épithète au suivant. *Ex.* செக்காஞ்சை (செ
 க், கால், நாகை) le héron aux pieds rouges.

L'élégance est moindre, lorsque deux mots de la même
 sorte se suivent. *Ex.* சிறு கருங்காக்கை petit corbeau noir,
 litt. petit noir corbeau.

12° Les pronoms démonstratifs déclinales, tels que அ
 வன், இவன்... se mettent ordinairement après le substan-
 tif dont ils tiennent la place, et après le verbe ou l'épi-
 thète qui lui sert de complément. *Ex.* உன்னெசமாண்
 வந்தான், அ உன்னெசமாண் நல்லவன், அவனையுபசரிக்க
 son maître est venu, ou ton maître est bon, salue le.

Mais quand ils viennent sans verbe et sans nom, ils
 peuvent se mettre avant ou après leur complément. *Ex.*
 அவன் துஷ்டன் ou துஷ்டனவன் c'est un taurien.

13° Les adjectifs, les participes et les pronoms qu'on pourrait appeler adjectifs, parce qu'ils en ont la terminaison la plus ordinaire, et en suivent les règles, comme இந்த, அந்த, எந்த..., se mettent toujours devant le nom auquel ils se rapportent, à quelque cas que soit ce nom, et bien qu'il soit sujet ou régime. *Ex.* அந்தச்சிறுவனின் தாண்டாவிட்டிருந்த புத்தகத்தைப் போகாமல் தீரான் *ce petit enfant a perdu le livre qu'il lisait.*

14° Lors même qu'un participe a son sujet, son régime, et même d'autres mots accessoires avec lesquels il forme une phrase incidente, et bien qu'il s'y rattache même quelqu'autre phrase incidente, il se met de même devant le nom ou le pronom, auquel il se rapporte, comme s'il était tout seul. *Ex.* இந்தப் பத்திமான் வீரஞ்ஞானதீபகம்பகர் எண்ணிறந்த சத்தஞ்ஞக்கன வெட்டின கத்தியைக் கொண்டு குக்காணிக்கையாக ஒப்புக்கொடுத்தான் *cet homme pieux a offert en présent à l'église l'épée, avec laquelle son père, qui était un brave héros, a taillé en pièces d'innombrables ennemis.*

15° Les gérondifs, avec leurs régimes et autres mots accessoires, forment aussi des espèces de phrases incidentes, ordinairement incomplètes, qui s'intercalent dans la phrase principale. *Ex.* சர்வேசரன்பரலோகத்தையும் பூவொகத்தையுமுண்டாக்கிய துகளிலடங்கிய சகலவஸ்துக்களையுஞ்சிஷ்டத்தஞ்ஞக்கடைசியிடுகனுஷ்டையுமுண்டபண்ணினார் *Dieu ayant créé le ciel et la terre, et donné l'existence à tous les êtres qui y sont contenus, à la fin créa aussi l'homme.*

16° Souvent une phrase entière se trouve enclavée dans une autre. La phrase ainsi enclavée s'appelle இடைவாக்கியம் *phrase incidente* ou *intercalée*. Elle se rattache généralement à la phrase principale par un des mots என்று, போகுட்டு, படிக்கு, ஆக, ou autres, semblables. *Ex.*

பரமகர்த்தருலோகமெல்லாம் பாவத்தினும்கெட்டதென்று பார்த்துச்சலப்பிரளயத்தையனுப்பினார் *le Seigneur suprême, voyant que le monde entier était corrompu par le péché, envoya le déluge*; நல்லதகப்பன் தன் மகன் செவ்வையாய் நடக்கும் பொருட்டு எந்நேரமும் விசாரிக்கிறான் *un bon père veille continuellement à ce que son fils se comporte bien.*

Souvent on pourrait transposer le sujet de la phrase principale, et le mettre après la phrase incidente, et on le fait quelquefois; mais cela n'est pas si conforme à l'esprit de la langue. Ainsi on pourrait dire உலோக மெல்லாம் பாவத்தினும்கெட்டதென்று பரமகர்த்தர் பார்த்து...; et de même: தன் மகன் செவ்வையாய் நடக்கும் பொருட்டு நல்லதகப்பன் எந்நேரமும் விசாரிக்கிறான்.

17° Les infinitifs et les gérondifs, soit affirmatifs, soit négatifs, précèdent généralement le verbe principal, c'est-à-dire le verbe personnel, et dans les phrases incidentes ils précèdent toujours le participe, qui les rattache à la phrase principale. *Ex. வேலைசெய்யப் போனான் il est allé travailler*; பாவத்தை விட்டு ஒழுக்கமாய் நடக்கிறான் *il a quitté le péché et se comporte régulièrement*; அங்கே பேசாமல் நிற்கிறான் *il se tient là sans parler*; உன்னை யுண்டாக்கிக்காப்பாற்றுகிற கர்த்தாவைச் சிந்தைத்துக்கொள் *il aime le Seigneur qui t'a créé et te conserve*; நவராமர்புண்ணியஞ் செய்கிற விசுவாசிகளையெழுவான் *le fidèle qui pratique la vertu, sans en dévier, sera sauvé.*

18° Divers noms, soit au même cas, soit à des cas différents, peuvent être régis par le même mot. *Ex. தகப்பனையும் மகனையும் வாழ்த்தினான் il a félicité le père et le fils*; தச்சன்கூலிக்குத் தகவாளாளேமரத்தைச் சித்திரத்திலறுத்தான் *le charpentier pour un salaire a vite scié l'arbre avec sa scie.*

19° Plusieurs verbes peuvent avoir un seul sujet, qui

parfois se met à la fin. *Ex.* ஆடினான் பாடினான் சிறுவன்
Le jeune homme a gambadé et chanté.

20° Un gérondif, et un participe, et même plusieurs gérondifs, et parfois plusieurs participes peuvent aboutir au même mot. *Ex.* கற்றுகட்டபெரியோர்மற்றவர்களுக்குப்படுத்தி சொல்லக்கூடவார்கள் *les grands qui ont appris et entendu doivent donner des avis aux autres; ஆடிப்பாடித்திரிசுருன் il rôde en dansant et en chantant; அரிசியை வாங்கினிறெறமனுஷனெங்கே où est l'homme qui achète et vend du riz pilé.*

21° Quand il vient, dans une seule phrase, divers noms auxquels, pour complémens, des verbes différens conviendraient, il faut avoir soin de mettre un verbe, qui convienne à tous. *Ex.* தன்னுடுப்புமுடியுமோ திரமுடிணிந்தான் *il prit ses vêtemens, sa couronne et son anneau.*

22° Après les noms d'instrumens, de lieux, d'actions, de temps, et après un régime direct, on peut faire accorder le verbe avec ces noms, au lieu de le faire accorder avec le sujet. *Ex.* இக்குதிரை நான் கொண்டது *j'ai acheté ce cheval, ou ce cheval est celui que j'ai acheté; இந்நாள்தான் அறந்தது ce jour est celui où je suis né.* Ces sortes de tournures sont assez fréquentes.

23° Le genre, le nombre et la personne des noms ou des verbes et autres mots communs à tous les genres, nombres et personnes sont généralement déterminés par quelque mot, dont ils sont accompagnés dans la phrase. *Ex.* தாயிவந்தான் *c'est elle-même qui est la mère; கன்றுன்தாய்வந்தது la mère du veau est arrivée.* Dans la 1^{re} de ces phrases, le mot இவள் montre que le substantif தாய் doit être pris au féminin; et dans la seconde, à cause du mot கன்றுன், il doit être mis au neutre. De même இந்தமரம்பெரிசு *cet arbre est grand; தோட்டத்துமரமெல்லாம்வளர்ந்தன tous les arbres du jardin ont crû; நா மெல்லாம்வள*

குலோம் nous viendrons tous; அவையெல்லாம்வந்தன toutes ces choses sont venues; விழுந்த நாக், —நீ,—அது moi qui suis—,toi qui es—,cela qui est tombé; உண்டுவந்தாக், —வந்தீர்கள் il est venu—,vous êtes venus ayant mangé; உன் மனைவியையடித்தாய் tu as battu ton épouse.

24° Quelquefois une espèce de verbe s'emploie pour une autre, ainsi le verbe à action propre pour le verbe causatif, le verbe actif pour le verbe passif, le verbe neutre pour le verbe actif, et réciproquement. *Ex.* அரசன் செய்த தேர் பெரிசு le char qu'a fait le roi est grand, pour செய்யவித்த, qu'a fait faire le roi; சுத்த நட்பாட நேற்றுதவர் pour சுத்தநட்பாடல்நேற்றுதவர் ceux qui ne se perfectionnent pas dans l'exercice du pur amour; உண்டசோறு, pour உண்ணப்பட்ட, le riz mangé, pour le riz qui a été mangé; உண்ணப்பட்டகொற்றக், pour உண்ட, le maçon qui a mangé.

25° Dans le haut tamoul, un verbe personnel s'emploie parfois dans le sens du gérondif, et le verbe à indication dans le sens du participe et du gérondif. *Ex.* கண்டனன் pour கண்டுவாங்கினான் ayant vu il a acheté; திறவினனரசன் pour திறவினனாகிய அரசன் le roi courageux, நாளன்று pour நாளன்றி sans jour.

26° Les grammairiens tamouls comptent, parmi les verbes à indication dits குறிப்புவினை, les deux pronoms யார் ou ஆர் qui et எவன் quoi, quelle chose ou quelles choses? யார் ou ஆர் est commun au masculin et au féminin du singulier et du pluriel, tandis que எவன், dans le haut tamoul, est commun au singulier et au pluriel neutre. Dans le tamoul ordinaire, il ne s'emploie que pour le masculin singulier qui? *Ex.* அவன் ou அவன்யார் qui est celui-ci ou celle-ci? அவர்கள்யார் qui sont ceux-là? அது ou அவை எவன் qu'est-cela, que sont ces choses-là? எவனிடன் qui est celui-là?

27° Outre les trois verbes défecatifs உண்டு, இல்லை and வேண்டும், les trois mots வேறு, தரும் et படுக are aussi censés des verbes communs à toutes les classes, à tous les genres, à tous les nombres, et à toutes les personnes. *Ex.* நான்வேறு அதுவேறு, autre chose je suis, autre chose est cela; அவர்கனித்தீர் குடிக்கத்தரும் ils peuvent boire cette eau, ou il convient qu'ils boivent cette eau; அவரிதனையாகப் படுக il fera ceci, ou il peut faire ceci; on dira aussi வஞ்சகரை வஞ்சப்படுக on craint ou on doit craindre les perfides.

28° Le vocatif se met toujours au commencement de la phrase, qu'il soit accompagné ou non des particules ஓ ou ஓஹ். Cependant il peut être précédé d'un adjectif, d'un génitif ou d'un mot à l'oblique, et même d'une phrase incidente qui se rattache à ce vocatif par un participe. *Ex.* ஆண்டவனே, என்மேலானே யும்கையாராதிக்மிறேன் ஓ mon Seigneur, ô mon Dieu! je vous adore; பரிசுத்தஇராக்மினியே, என்னிரட்சகருடைய மாதாவே என்பேரிலே யிரக்க மாயிரும் ஓ Reine très-pure, ô Mère de mon Sauveur! ayez pitié de moi; சர்வத்துக்கு மதிபதியிராசாவாகியசரீத்தாவே என்னையிரட்சியும் ஓ Seigneur, souverain roi de toutes choses! sauvez-moi.

29° Les adverbess se mettent d'ordinaire immédiatement devant le verbe, dont ils qualifient l'action. *Ex.* குதிராவேகமாயோடுகின்றது le cheval court vite; கொற்றனித்தக்கோலிலேநெத்தியாய்க்கட்டினான் le maçon a bâti joliment cette église.

Cependant on peut souvent mettre, entre le verbe et l'adverbe, un ou plusieurs mots, tels que les régimes directs et indirects, et autres mots semblables. *Ex.* சீக்கிர மாயெனக்கிந்த வேலைசெய் fais-moi vite se travail.

Quand un adverbe ou un adjectif vient renforcer ou diminuer les sens d'un autre adverbe, il se met immédiatement devant celui-ci. *Ex.* அவன் மெத்தவேகமாயோடினான் il a couru très-vite; மிகவுஞ்சா துரியமாய்ப்பே

செய்தான் il parle très-éloquemment; கொஞ்சம் கொஞ்சம் கொடுக்கிறான் il donne un peu chichement.

Si plusieurs adverbess qualifient l'action d'un verbe, ils prennent la particule உம் et. *Ex.* இராசா மகிமைமையாய் குத்திப் பரய முடித்திருக்கிறான் le roi est habillé pompeusement et magnifiquement.

Les adverbess peuvent et doivent se mettre devant les participes et les gérondifs, comme devant les autres modifications du verbe. *Ex.* பத்தியாய் நடக்கிற மனுவிற்கு ர்வேசுரனுக்குப் பிடியப்படுவான் l'homme, qui se conduit pieusement, plaira à Dieu.

30° Les mots qui servent de prépositions, soit qu'ils soient tirés des verbes ou des noms, se mettent après les mots qu'ils régissent. *Ex.* இதின்மேல் sur ceci, அதைப் பற்றி à cause de cela.

31° ஆவது, ஆகிலும், ஆனாலும், ஏனும், dans le sens de ou, soit, au moins, ou autre signification semblable, se mettent après les noms ou les pronoms, et alors le verbe de la fin de la phrase se met au futur, ou au négatif, ou à l'impératif. *Ex.* பணத்தையாவது அச்சிகையாவது தருவார் il donnera de l'argent ou du riz; பொய்யாவது திருட்டாவது எவ்விதமுந்தகரது ni le mensonge, ni le vol ne contiennent aucunement; விவாதமிருவாயினும் அகப்பத்தினியாயினும் பொறுமைபலிக்கும் soit par la maladie, soit par le malheur s'acquiert la patience.

32° Il est plus élégant de mettre l'objet comparé après celui auquel on le compare. Toutefois on peut aussi le mettre le premier, et l'ensemble de la phrase demande parfois cette inversion. Mais le substantif, ou le nom appellatif, ou le verbe, qui exprime le point de la comparaison, généralement se met après les termes qui en sont l'objet. *Ex.* தீயிலும் கடியவேதையுண்டோ y a-t-il un tourment plus pénible que celui du feu? பொருளிலும் புண்ணியமே

தன்மை *la vertu est un plus grand bien que les richesses*; தந்தோழரினும் உன்சகோதரனெனெட்டிக்காரன் *ton frère est plus habile que ses compagnons*.

32° En tamoul, si on rapporte un fait, si on donne un ordre, et même en toute autre circonstance, on observe généralement l'ordre des évènements, ou l'ordre dans lequel les choses doivent être faites. Ainsi au lieu de dire: ஒருழியணையனுப்பி இந்தப்புத்தகத்தை யெந்தகப்பனருக்குக்கொடுக்கச்சொன்னேன் *j'ai envoyé un domestique et lui ai dit de remettre ce livre à mon père*, on dira: இந்தப்புத்தகத்தை எந்தகப்பனருக்குக்கொடுக்கச்சொல்லி ஒருழியணையனுப்பினேன். De même au lieu de dire comme en français: *cet homme est mort avec piété ayant légué diverses sommes aux églises et aux pauvres*: on dira, அந்தமனுஷன் கோவில்சொகுந் தரித்திரர்களுக்கும் பற்பலபணத்தொகைகளை மரினசாதனத்தினாலே தந்து பத்தியோச டிறந்து போனான்.

33° Comme la cause précède l'effet, les raisons viennent avant la conclusion, le but avant la détermination, la condition ou la supposition avant la conséquence; en tamoul on suivra cet ordre d'idées en les exprimant. Ex. குடியினுலந்தமனுஷன் கெட்டான், *cet homme s'est perdu, ou s'est ruiné, par l'ivrognerie*; இந்தவியாபாரி நாணயவானாகையாலவனை நம்பலாம், *ce-commerçant étant un homme probe, on peut se fier à lui*; அவசவன் தந்தன்சிவனத்துக்காகவுழைக்கக்கடவான் *chacun doit travailler pour gagner sa vie*; நீகுற்றஞ்செய்தால் உனக்கேதின்மையாம் *si tu fais une faute, ce sera pour toi-même un mal*.

35° En conséquence, généralement le membre de phrase, qui exprime une résolution, une détermination, un ordre, une assertion, etc..., vient après celui, qui en exprime le motif, la fin, l'utilité, etc. Ex. நீங்கள் சிவோசரனுக்குப் பிடியப்படும்பொருட்டு அவருடைய கட்டளைகளை யநுசரிப்பு

ங்கள், afin que vous plaisiez au Seigneur, observez ses commandemens; பிழைக்கத்தக்கதாக வேலைசெய்ய வேண்டும் pour vivre il faut travailler.

De même la cause, ou la raison d'une chose, doit venir avant l'exposé qu'on fait de l'effet, des conséquences, etc.

Ex. சர்வேசுவரன் அத்தியந்தநேசத்துக்குரியவராயிருக்கிற திருவவகாமுழமனசோடேகிடுநகியுங்கள், Dieu étant digne d'un amour infini, aimez-le de tout votre cœur.

Quand on n'observe pas cet ordre dans les idées, l'on est ordinairement obligé de faire deux phrases, de se servir des mots ஏனென்றால் etc. et souvent de répéter, dans la seconde phrase, quelques mots de la première; ce qui énerve le style, et cause des longueurs. *Ex.* சேசநாதரிட்டகட்டினையைப்பற்றி யுங்கள்பகையானிகளைச் கிடுநகியுங்கள் aimez vos ennemis à cause du commandement qu'en a fait Jésus-Christ, ou உங்கள்பகையானிகளைச்சிகிடுநகியுங்கள், ஏனென்றிற்சேசநாதரிதனைக்கட்டினையிட்டார் aimez vos ennemis, car Jésus-Christ l'a ordonné, ou சேசநாதரிதனைக்கட்டினையிட்டதினாலப்படி செய்யக்கடவீர்கள் vous devez en agir ainsi, parce que Jésus-Christ l'a ordonné.

36° Quand on fait une citation un peu longue, ou que l'on rappelle les paroles de quelqu'un, on les annonce par les mots அவர்எழுதினதாவது ou எழுதினதேதெனில்; orci ce qu'il a écrit, ou bien சொன்னதாவது ou சொன்னதேதென்றால்; voici ce qu'il a dit, ou autres mots semblables; et après la citation ou les paroles rapportées, on met என்றார், ou என்றெழுதினார், ou என்றுசொன்னார், ou என்றான் ..., sans l'honorifique, suivant les circonstances. Si l'on ne met aucun mot pour indiquer la fin de la citation ou des paroles dites, les lecteurs ou les auditeurs ne sauront où elles finissent, et le sens en souffrira nécessairement. *Ex.* அகஷணமே பரலோகபடையின் திரானானசேனை தேவதூதரோடுகூடச்சர்வேசுவரனைத் துதித்து உரைத்ததாவது;

யாவற்றிற்குமேலான வந்ததங்கனித் சர்வேசுரனுக்குத்
தோத்திரமும்பூமியிந்நல்லமன துள்ளமனிதர்களுக்குச்சமா
தானமுண்டாகவென்றார், *au même instant une trou-
pe nombreuse de l'armée céleste, se joignant à l'ange, loua
Dieu en disant: Gloire à Dieu dans les régions les plus élevées,
et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

Mais quand la citation ou les paroles, que l'on rapporte,
sont de peu d'étendue, on les insère dans la narration
que l'on fait, de manière que le commencement soit indi-
qué par quelque expression convenable, et la fin marquée
par *என்றார்*, *என்று*, ou un autre mot dérivé de *என்கிற*
து. *Ex.* சேசநாதர்தம்முடையதாயாகாயும் அருகில்நிந்
ததாம்நேசித்திருந்த சிஷியையுங்கண்டபோது தம்முடைய
மாதாவைநோக்கிவிநிரியே இதோஉம்முடையகுமாரனெ
ன்றார், *பின்னுஞ்சிஷியைநோக்கி இதோவுன்மாதாவென்றார்*,
*lorsque Jésus eut vu sa mère, et le disciple qu'il aimait et qu'il
se tenait auprès, il dit à sa mère: femme voilà votre fils, et
ensuite il dit au disciple: voilà ta mère.*

37° Quand on donne une définition, qu'on énumère
des choses d'abord indiquées sommairement, et même dans
diverses autres occurrences semblables, on les fait précé-
der de *அதாவது* ou *ஏதென்றால்*, et au pluriel *அவைபரவ*
ன ou *அதுகளென்னவென்றால்*, et à la fin on met *என்ப*
தாம் ou *என்பனவாம்*, ou un autre mot pareil. *Ex.* சே
சுவென்கிறபெயருக்கீர்த்தமேதென்றால் இரட்சகனென்பதா
ம் *le nom de Jésus signifie Sauveur*, litt. si on demande quel-
le est la signification du nom de Jésus, c'est celle de Sau-
veur; நாலுதிசைகளாவன: கிழக்கு மேற்கு வடக்கு தெற்கு
என்பனவாம், voici quels sont les quatre points cardinaux:
l'est, l'ouest, le nord et le sud.

38° Outre l'ellipse des pronoms dans les phrases cour-
tes, et celle du verbe *இருக்கிறது*, dont nous avons parlé
précédemment (page 202 et 223), on compte en tamoul six

espèces d'ellipses nommées தொகைநிலை; les phrases qu'elles se rencontrent s'appellent தொகைநிலைத்தொடர்மொழி கூள் phrases à ellipse. Ces ellipses sont: 1° வேற்றுமைத்தொகை l'ellipse de la terminaison des cas. *Ex.* வீடுகட்டினான் pour வீட்டைக்கட்டினான் il a bâti une maison; மரக்கிளை pour மரத்தினைக்கிளை branche d'arbre; பொற்கூடம் pour பொன்னுலகான கூடம் cruche d'or; கைக்கனியு pour கையையுடையகனியு l'éléphant qui a une trompe.

2° வினைத்தொகை l'ellipse du verbe, ou plutôt de la terminaison et des lettres intercalaires du verbe. Ce mot ne désigne que le participe du futur, dont la terminaison est élidée, et auquel il ne reste que la racine du verbe; il sert pour les trois temps. *Ex.* கொல்லாவினை l'éléphant qui tue, qui a tué, qui tuera; செய்காடியம் la chose que l'on fait, que l'on a faite, que l'on fera.

3° பண்புத்தொகை l'ellipse de la qualité, ou plutôt du mot ஆகிய, qui sert à désigner la qualité, et à former l'adjectif. *Ex.* செந்தாமரை, pour செம்மைபாடியதாமரை, nénuphar rouge; கருங்குதிரை, pour கருமைபாடியகுதிரை, cheval noir.

4° உவமைத்தொகை, l'ellipse de comparaison, est l'élision du mot qui exprime la comparaison, tel que போல et autres. *Ex.* மதிமுகம் visage de lune, pour மதிபோன்றமுகம் visage qui ressemble à la lune.

5° உய்கமைத்தொகை l'ellipse de la particule உம். *Ex.* சேரசோழபரணடியர், pour சேரனுஞ் சோழனும் பாண்டியனும், (les rois) Séren, Sojen et Pandien; சாணகை, pour சாணுமகையும, un empan et demi. Quand la particule உம் est ainsi élidée, on ne met la terminaison des cas, et celle du pluriel, qu'au dernier des noms, auxquels elle devrait se joindre. *Ex.* தந்தை தாயை வணங்கு respecte ton père et ta mère, தன்மை தின்மைகனிவ்வுகத்திலுண்டு le bien et le mal se trouvent dans ce monde.

Lorsque plusieurs noms de louanges, ou autres significations semblables, viennent au même cas, et désignent le même objet, on peut élider la particule உம் *et*. *Ex.* உலககிரட்சகரைப்பரமகர்த்தாவை வணங்கு *adore le Seigneur suprême, le Sauveur du monde.*

6° அன்மொழித்தொகை *l'ellipse autre que les précédentes.* *Ex.* பூங்குழல் *chevelure de femme à fleurs*, pour பூவையணிந்த குழலையுடையவர் *femme qui a sa chevelure ornée de fleurs*. Ordinairement cette ellipse a le mot உள்வன் ou உள்வள்...sous-entendu.

39° Dans les commentaires ou explications des auteurs, ou même en se rendant compte d'un texte, il est bon de développer les ellipses, de suppléer les mots qui y sont sous-entendus, et de leur donner les différens sens dont elles sont susceptibles: on en trouve qui peuvent admettre deux, trois et même jusqu'à sept interprétations ou transformations. *Ex.* தஞ்சேர்ந்தார் *peut se traduire: தன்னை —, தன்னை —, தன்னிடத்திற்சேர்ந்தார், சேர்ந்தார் என்ற, சேர்ந்தவர்கள் ses partisans, celui ou ceux qui sont arrivés avec lui, il ou ils sont arrivés avec lui, celui ou ceux qui se sont rendus auprès de lui, il ou ils se sont rendus auprès de lui.* De même பொன்மணி *peut signifier பொன்னுலாகியமணி, பொன்னிலாகியமணி, பொன்னிடத்துமணி, பொன்னோடுசேர்ந்தமணி, பொன்னுமணியும், grain d'or ou grain en or, pierre précieuse enchassée dans de l'or, pierre précieuse qui est sur l'or, dans l'or ou à la place de l'or, pierre précieuse jointe à l'or, l'or et les pierreries.*

40° Bien des noms tamouls, surtout dans la haute langue, ont diverses significations. Le verbe ou une épithète, un mot spécifique, ou bien l'ensemble de la phrase détermine le sens de pareilles expressions. *Ex.* மாப்பூத்தது *le manguier a fleuri*, மாமரமேறினான் *il a monté sur le manguier*, மாப்பிகைத்தான் *il a pétri la farine*, மாவுக்காலனும் *la cavalerie et l'infanterie*, மாய்மாவேறி

கூர் il est monté à cheval. Dans ces différentes phrases le mot மா a diverses significations que les mots accompagnans désignent immédiatement.

41° Il est quelquefois permis de répéter le même mot, savoir: comme particule explétive, on peut le doubler; comme expression de vitesse, de colère, de crainte, etc..., on peut le doubler ou le tripler; pour l'harmonie, ou comme mot imitatif du son, on peut le doubler, le tripler ou le quadrupler. *Ex.* போ போ va-t-en, va-t-en; தீத் தீத் தீத் au feu, au feu, au feu.

42° Dans le langage absolument familier, surtout parmi les jeunes gens et les femmes, il arrive souvent que, sans doubler un mot, on en forge un qui n'a aucun sens, mais qui plaît à l'oreille, par sa terminaison qui rime avec le mot précédent. Ainsi pour நரி renard, on dira நரிகிரி; pour மேசை table, மேசைகிசை; pour பெட்டி coffre, பெட்டிகிட்டி; pour துணி morceau de toile, துணிகிணி; pour ஆடு brebis, ஆடுகிடு etc... Il est bien entendu que ces mots ne se trouvent ni dans les dictionnaires, ni dans les bons auteurs.

43° Pour l'élégance de l'expression, on joint quelquefois deux mots qui ont le même sens. *Ex.* உயர்ந்தோங்கு மலை haute montagne ou montagne fort haute; ஒருசந்தியுப வாசம் jeune.

44° On appelle வழாநிலை, état sans faute, l'exacte observation des règles de la grammaire, par rapport aux genres, aux nombres, aux personnes, aux temps, aux demandes, aux réponses, et aux noms spécifiques consacrés par l'usage et dits மரபு. On donne aussi le nom de வழாநிலை à tout ce qui est conforme aux règles susdites. *Ex.* வர்த்தகன் வந்தான் le commerçant est venu, நேற்று வந்தான் il est venu hier, ஆட்டுக்குட்டி agneau, litt. petit de brebis.

On appelle வழாபாடு ou solécisme, et l'on condamne tout

co qui est contraire à ces règles. *Ex.* அவள்வந்தான் *elle est venu*, தேன்றுவருவான் *il viendra hier*, ஆட்டுக்கன்று *veau de brebis*.

Il y a cependant certaines licences, ou déviations de ces règles, permises par l'usage, et qu'on nomme வழுவுமைதி. *Ex.* யானைக்குட்டி pour யானைக்கன்று *petit éléphant*. Voilà une licence du மரபு.

Par un sentiment de joie, d'exaltation, de colère, de mépris etc..., on permet certaines licences contre les genres dits பால், et les classes d'êtres dites திணை. *Ex.* செந்தாநீப் பசுங்குனியார், pour செந்தாநீப்பசுங்குனிகள், *perroquets verts à collier rouge*; தம்மக்களவர்பொருள், pour தம்மக்களது *le bien de leurs enfants*. Ainsi un enfant dira de la vache, dont il boit le lait, என்னைமைவந்தாள் *ma mère est venue*.

De même l'usage permet, pour le neutre, de mettre parfois le singulier pour le pluriel, et le pluriel pour le singulier. *Ex.* அவன்சேவித்தகாலமெல்லாம் *tout le temps qu'il a vécu*; இரண்டுக்கண்ணுஞ்சிவந்தது *les deux yeux sont devenus rouges*.

Une question faite par doute ou ignorance est réputée, en tamoul, régulière ou வழாநிலை. *Ex.* ஐயனே இச்சூத்திரத்துக்குப் பொருளென்ன *maître, quel est le sens de cette règle?*

Toutes les autres questions sont censées des irrégularités permises par l'usage, et dites வழுவுமைதி. *Ex.* சிறுவனே உன் கையிலெத்தனை விரலுண்டு *petit garçon, combien as-tu de doigts à la main?*

Une réponse directe à la question est réputée régulière வழாநிலை; les autres sont rangées au nombre des வழுவுமைதி ou irrégularités permises. Ainsi à la question உண்டாயோ *as-tu mangé?* உண்டேன் *j'ai mangé* est une réponse directe; உண்ணேன் *je ne mange pas*, ou *je ne veux pas manger*, est une réponse indirecte.

Quand le verbe est au temps voulu par le sens, c'est une chose régulière ou un வழாநிலை. *Ex.* இப்போது வாசிக்கிறேன் *je lis maintenant*. Quand un temps est, suivant l'usage, mis pour un autre, ce qui arrive fréquemment en tamoul, c'est le காலவழுவமைதி ou irrégularité permise par rapport au temps. *Ex.* கொஞ்சத்துக்குள்ளே வருகிறேன் *je viens dans peu*.

45° Deux négations valent une affirmation. *Ex.* நீயிந்தவேலைமுடிக்காமற்போகாதே *ne t'en va pas sans avoir fini ce travail*; ce qui équivaut à cette proposition: இந்தவேலைமுடித்துப்போவாய் *tu t'en iras après avoir fini ce travail*; மெய்யான சர்வேசுரனைச்சேவிக் காமல் மோகித்ததையடையக்கூடாது *on ne peut acquérir le ciel sans servir le vrai Dieu*. Dans ces phrases courtes, même le vulgaire peut comprendre ces doubles négations; mais quand elles sont longues, cette sorte de tournure n'est pas toujours bien comprise.

Une seule négation ne présente pas la même difficulté. *Ex.* நீ நரகத்திலேவிழாத படிக்குப் புண்ணிய ஒழுக்கத்திலே மெய்யான சர்வேசுரனைச்சேவித்துக்கொள் *pour que tu ne tombes pas dans l'enfer, sers le vrai Dieu dans la pratique de la vertu*.

46° Quand on dit d'un sujet quelque chose / d'affirmatif et de négatif, généralement le membre de phrase négatif doit être mis le premier, et alors aucune conjonction n'est nécessaire. *Ex.* இந்தவூழியன்சொம்பலில்லாமற்சாக் கிறதாயாவேலைசெய்கிறான் *ce domestique travaille diligemment et sans paresse*; தேவகற்பனைபற்றாமலநுசனிக்கக்கடவீர் *vous devez observer les commandemens du Seigneur, sans vous en écarter*.

Cependant cette règle a ses exceptions. *Ex.* இவன் தேவகற்பனைகளையநுசரிக்கிறனையல்லாமலநுகளைமீறான் *ou மீறாமாட்டான் celui-ci observe les commandemens du Seigneur*.

et ne les transgresse pas, ou ne consentirait pas à les transgresser.

47° Mots relatifs au cri des animaux, des oiseaux etc...:

La mer mugir கடல்கொந்தளிக்கிறது ou இகைகிறது, முழங்குகிறது, மும்மரிக்கிறது.

Le taureau mugir { காளை } கதறுகிறது, உக்கிரம்போ
Le bœuf beugler { மரடு } டுகிறது ou தொணுப்போடு
La vache meugler { பசு } கிறது, கூப்பிடுகிறது.

Le veau கன்றுகூப்பிடுகிறது.

La brebis bêler ஆடுகத்துகிறது ou கூவுகிறது.

Le cheval hennir குதிரைகனைக்கிறது. [வுகிறது.

L'âne braire கழுதைகத்துகிறது, கதறுகிறது, கதறிக்கூ.

Le sanglier ou le cochon grogner பன்றியுறுமுகிறது ou வீரிடுகிறது.

Le lion rugir சிங்கம்கர்ச்சிக்கிறது, ஆர்ப்பரிக்கிறது.

Le loup hurler, ஓநாய் ஊனையிடுகிறது. [கிறது.

L'éléphant mugir, ஆனைவீரிடுகிறது ou தொணுப்போடு

Le tigre rugir, புலி கர்ச்சிக்கிறது, அதம்புகிறது, ஊனையிடுகிறது, கூவுகிறது, ஆர்ப்பரிக்கிறது.

Le renard glapir, நரி ஊனையிடுகிறது, கூவுகிறது, சத்துகிறது. [parfois அழுகிறது.

Le chien aboyer, நாய் குலைக்கிறது ou குரைக்கிறது, et

Le chat miauler, பூனை கத்துகிறது ou கூவுகிறது.

——filer, —— உறுமுகிறது.

——gronder en colère, —— சிறுகிறது.

Les petits chats miauler, பூனைக்குட்டிகத்துகிறது, கூவுகிறது, — மிபா மியாவெள்கிறது.

Les rats crier, எலிகள் கிச்சிடுகிறது, கத்துகிறது, கூவுகிறது. [மது.

Le singe crier ou caqueter, குரங்குகூவுகிறது ou கத்துகிறது

Le coq chanter சேவல்கூவுகிறது ou கொக்கரிக்கிறது.

La poule coqueriquer ou glousser, பெட்டைக்கோழிசேக்கிக்கிறது, கொக்கரிக்கிறது.

Le moineau péprier, chucheter ou crier அடைக்கலங்குருவி
கிச்சிடுகிறது ou கத்துகிறது.

Le corbeau croasser, காக்கை கூவுகிறது, கத்துகிறது.

Le pigeon roucouler, புறப்பாடுகிறது — கத்துகிறது, குருவு
கிறது.

Le dindon glouglouter, வான்கோழிகுருகுளுவென்கிறது,
கத்துகிறது, கூவுகிறது, செருக்கிறது.

Le paon crier, மயில்குருகுளுவென்கிறது, கூவுகிறது.

L'oie glousser, le canard crier, வங்காளவாத்து —, வாத்
துகூவுகிறது.

Le hibou, le chat-huant ou l'orfraie crier, ஆந்தை —, சா
க்குருவிகூவுகிறது.

La caille crier, கடைக்கத்துகிறது, கறுகறுவென்கிறது.

La grenouille coasser, தவளைகத்துகிறது.

Le serpent siffler, பாம்புசிறுகிறது ou இசைகிறது.

Les abeilles, guêpes... bourdonner தேனீக்கள் —, குளவி
கள்... இசைகிறது, முலமுலவென்கிறது.

48° L'usage de la parenthèse, c'est-à-dire de mots in-
stercalés dans une phrase et faisant un sens à part, n'est pas
d'usage en tamoul. Il faut ou la fondre avec la phrase prin-
cipale, ou en faire une phrase particulière avant ou après.
Ex. S'il venait à mourir (ce qu'à Dieu ne plaise), il serait
difficile de lui trouver un remplaçant அவன்சாகச்சீர்தவசு-
ரனுக்குச் சித்தமில்லாமற்போவதாக, ஆயினுமரிப்பாரனே
யாகிவவனுக்குப்பதிவானவன் கிடைப்பதற்கும; si cet
homme quittait l'ivrognerie, (ce qu'il ne veut pas faire), lui et
sa famille s'en trouveraient extrêmement bien அந்தமனுஷ-
ன்குடையவிடுவாரனேயாகில் அவனோடேகூட அவன்குடும்
பமுமிக்கறக்கைப்படுமே, ஆனாலதைவிடுவதற் கவனுக்கு
மனசில்லை.

49° En général, il y a dans chaque langue bien des
tournures et des expressions, qu'il est difficile de rendre
littéralement dans une autre. Quand on doit en traduire

de semblables, il ne faut pas s'astreindre à rendre les mots, mais l'idée, qu'il est important de reproduire le mieux possible. *Ex. Ce jeune homme s'est fort imprudemment aventuré à gravir ce rocher; s'il venait à tomber, ce serait fait de lui à jamais,* இந்தவாலன்மிகவும் விமரிசைப்படி ஆபத்துக்குட்பட்டு இந்தக்கன்மலையிலேறத் துணிந்தான், விழுவானேயாகில் என்றெக்கிறைக்குஞ்சேதமாவான்; *il croyait aller dans un pays de cocagne et y devenir grand seigneur; mais il s'en est revenu gros Jean tout comme devant* அவன் செல்வம்பொழிவிறநாட்டுக்குத் தான் போகிறதாகவும் மதிலேதான் பெரிய துளையாவதாகவும் நினைத்திருந்தான், ஆனால் முன்னிப்போலவே பெருமட்டியாய்த் திரும்பிவந்தான்.

Il en est de même des figures de rhétorique; on les traduit, suivant que les expressions donnent la même idée en tamoul, ou l'on cherche à en rendre le sens le mieux que l'on peut. *Ex. Ce brave guerrier est un foudre de guerre et le phénix des beaux esprits, partout on l'élève jusque aux nués,* இந்தவீரஞ்ஞான் சண்டையி லிடிக்குச்சமானமானவனுஞ் சிறந்தபுத்திசாலிகளில் மேற்பட்டவனுமாயிருக்கிறான், எங்குமவனைவானமட்டுமுயர்த்திப்புகழுமிருக்கை; *l'église est la colonne de la vérité* திருச்சபையான துசத்தியத்தின் தூணாகும்; *அவர்மொழிபாடு மொழி ses paroles sont douces comme le lait, litt. sont des paroles de lait;* இந்தவூரிசெத்தனைநிலைகட்டுண்டு *combien y a-t-il de familles ou de ménages dans ce bourg, litt. combien de liens de tête, mot qui fait allusion à la cérémonie de remettre ou d'attacher de nouveau la toque après des funérailles.*

APPENDICE.

En poésie, ஆ et quelquefois அ, initiales des terminaisons dans les verbes et les noms, se changent en ஒ devant ன், ன், ற், et ய் finales. *Ex. வில்லோன் pour வில்லான் ou வில்லன் archer; கொடுத்தோய் pour கொடுத்தாய் tu as don-*

and; மலகிழுவோனே pour மலகிழுவனே *ô chef de la montagne*. Mais les mots செக்கான் *faiscur d'huile* et வண்ணான் *blanchisseur* ne suivent pas cette règle.

Quelquefois les pronoms personnels ne se traduisent pas en tamoul. *Ex. donne-moi un fruit* ஒருபழங்கொடு. Dès que je ne désigne aucune autre personne, il est évident que le mot எனக்கு est sous-entendu, et la phrase ne peut avoir d'autre sens. De même *j'ai fini d'écrire ma lettre* காதெழுதிமுடித்தேன்; *revêts-toi de tes vêtements* உன்வஸ்திரங்களையணித்துக்கொள்; *baigne-toi toutes les semaines* வாரந்தோறும் குழுகு ou ஸ்நானம் பண்ணு; *il s'est fait un devoir de ne jamais mentir* ஒருபோதும் பொய்சொல்லாமையைக் கடமையாக நியமித்துக்கொண்டான்; *se champ a donné son produit dans son temps* இந்திவந்தக்க காலத்திலேயே வந்தந்தது.

கடவன் peut se dire pour கடவேன் *je dois*.

ஆம் ou ஆருக், 3^e personne neutre du futur de ஆகி, றது exprime possibilité, convenance, permission, etc...; de même ஆகாது 3^e personne du négatif de ce verbe signifie impossibilité, inconvenance, défense... *Ex. இந்தப்பாசுக்கு சுமக்கஎன்னாலேயாகாது* je ne puis porter ce fardeau; *சுர்வேசரனுக்குத் துரோகஞ்செய்யலாகாது* il ne convient pas, ou il n'est pas permis d'offenser Dieu, litt. de commettre une perfidie envers Dieu.

Quoique வேண்டாம், et வேண்டுவதில்லை ou வேண்டியதில்லை soient parfois synonymes, dans le sens de *il ne faut pas, il n'est pas nécessaire*; cependant généralement வேண்டாம் exprime une défense, et les deux autres expressions la non-nécessité. *Ex. திருடவேண்டாம்* il ne faut pas voler, *il est défendu de voler*; ஆஸிதி மெய்ப் பாக்கியத்துக்கு வேண்டுவதில்லை ou வேண்டியதில்லை *les richesses ne sont pas nécessaires au vrai bonheur*.

CHAPITRE IX.

DE DIVERSES CHOSES DONT LA CONNAISSANCE
EST JOURNALLEMENT NÉCESSAIRE.

ART. 1er.

DES JOURS DE LA SEMAINE, DES MOIS, DES SIGNES DU
ZODIAQUE, ET DES ANNÉES.

Le mot jour s'exprime en tamoul par cinq noms, qui ont des acceptions si différentes, qu'ils ne peuvent se prendre l'un pour l'autre.

1° Le jour, par opposition à la nuit, s'appelle பகல். Ainsi on dira இரவுப்பகலாக la nuit et le jour.

2° Un jour de 24 heures se dit நாள். Ainsi le 3° jour மூன்றாம்நாள்; viens dans quatre jours நாலுநாள்பொறுத்துவா, litt. viens après avoir attendu 4 jours.

3° Un jour de la semaine se nomme கிழமை ou வாரம், auquel se joint habituellement le nom du jour, à moins qu'il ne soit tout près. Ainsi le jeudi வியாழக்கிழமை, quel jour es-tu venu, le vendredi ou le samedi? எந்தக்கிழமை யில் வந்தாய் வெள்ளியோ சனியோ? Ce ne serait pas si bien de dire dans ce sens எந்தநாளிலே...

4° Le jour du mois se nomme தேதி ou திகதி, et sa marque est உ. Ainsi on dira: c'est aujourd'hui le quatre du mois ou le quatrième jour du mois, இக்கறைக்குநாலாந்தேதி; ce serait barbare de dire dans ce sens: நாலாநாள், ou நாலாக்கிழமை, et l'on ne comprendrait pas même ce que nous voudrions dire.

5° Enfin le jour de la lune se dit திதி. Ainsi je dirai: quel est aujourd'hui le jour de la lune ou le quantième de la lune? இக்கறைக்கு எந்தத்திதி ou இன்று என்ன திதி?

Dans le pays tamoul, et même généralement dans l'Inde,

au lieu de diviser comme nous le jour en 24 heures, on le partage en 60 நாழிகை, vulgairement நாழி, heure indienne de 24 de nos minutes; le நாழிகை se subdivise en 60 விநாடி, minute indienne, qui contient 24 de nos secondes, et chaque விநாடி se subdivise en 60 நொடி, seconde indienne égale à 24 de nos tierces. En conséquence notre heure équivaut à 2 நாழிகை et demi, notre minute à 2 விநாடி et demi, et notre seconde à 2 நொடி et demi.

Mais on ne suit pas partout cette subdivision du நாழிகை. Il y a des gens ou des pays qui le divisent en 360 நொடி ou இலிடித்தம். Dans ce calcul, une de nos heures équivaut à 900 நொடி, et le நொடி à 4 secondes.

Les Indiens comptent toujours 30 நாழிகை du lever au coucher du soleil, et 30 autres de son coucher à son lever; ce qui fait que les heures du jour sont plus longues en été, et plus courtes en hiver, que celles de la nuit. Car le nombre de நாழிகை reste en tout temps le même.

De plus, on divise le jour en 4 parties égales, et la nuit en 4 autres parties, que l'on appelle சாமம் ou யாமம், veille ou espace de 3 heures; ainsi முதற்சாமம், la première veille, sera de 6 à 9 heures du soir; இரண்டாஞ்சாமம், la seconde veille, de 9 heures à minuit; முக்குஞ்சாமம் ou நடுச்சாமம், la 3^e veille ou la veille du milieu, de minuit à 3 heures, et நாலாஞ்சாமம், la 4^e veille, de 3 à 6 heures du matin. Chaque சாமம் contient donc 7 நாழிகை et demi.

Toutefois le mot de சாமம் pris simplement, ainsi que celui de நடுச்சாமம், signifie minuit ou la veille du milieu de la nuit.

Le pays tamoul suit, comme nous, la division primordiale de la semaine en sept jours, auxquels les Indiens ont donné, comme les anciens peuples, et entr'autres les Latins, les noms des principales planètes dites இரகம், en y comprenant le soleil. Au nom de la planète, ils joignent le mot de இழமை, et parfois celui de வாரம், jour; ainsi:

நாயிறு *le soleil*, நாயிற்றுக்கிழமை * *le dimanche*.
 திங்கள் *la lune*, திங்கள்க்கிழமை *le lundi*.
 செவ்வாய் *Mars*, செவ்வாய்க்கிழமை *le mardi*.
 புதன் *Mercur*, புதன்கிழமை *le mercredi*.
 வியாழம் *Jupiter*, வியாழக்கிழமை *le jeudi*.
 வெள்ளி *Vénus*, வெள்ளிக்கிழமை *le vendredi*.
 சனி *Saturne*, சனிக்கிழமை *le samedi*.

* Littéralement ces noms signifient: le jour du soleil, — de la lune, — de Mars... Les noms français sont des contractions de ces mots, le dimanche excepté.

On donne aussi parfois aux jours de la semaine les noms suivans, tirés du sanscrit, et qui ont le même sens: ஆதித்தியம் ou ஆதிவாரம், சோமம் —, மங்களம் —, புதம் —, குரு —, சுக்கிரம் —, சனி — ou மந்தவாரம், *le dimanche, le lundi...*

La semaine se nomme aussi கிழமை ou வாரம். Tel est le sens de ces mots, toutes les fois qu'ils ne sont accompagnés d'aucun nom de jour spécial, ni d'aucun autre mot qui en restreigne le sens. *Ex. பொன்கிழமை la semaine dernière, வருகிறகிழமை la semaine prochaine.*

Le mois se dit en tamoul மாதம், மாதம் ou மாஸகத்.













Dans le pays tamoul on donne, comme en Europe, 12 mois à l'année, que l'on commence au mois de சித்திரை, vers la mi-avril; ce qui fait que les mois tamouls ne coïncident pas avec les mois européens, et ne commencent guère que vers la moitié du mois; de sorte que சித்திரை correspondra à une partie d'avril et à une partie de mai, et ainsi des autres mois. En outre, bien que comme en Europe on y donne généralement à l'année 365 jours, le nombre de jours des mois tamouls non seulement ne s'accorde pas avec celui des jours des mois européens, mais même varie avec lui-même d'une année à l'autre. Ainsi un mois, qui cette année a 31 jours, en aura 30 ou 32 l'année prochaine. Mais lorsqu'un mois, a une pareille augmentation,

un autre éprouve une diminution équivalente, de manière que la somme des jours ne varie pas, sinon lorsque les heures, les minutes et les secondes, qui excèdent le nombre de 365 jours dans l'année, font un jour de plus.

La cause de cette variation perpétuelle dans le nombre des jours de chaque mois, vient de ce que, dans ce pays, le commencement de chaque mois est fixé à l'entrée vraie ou supposée du soleil, dans le signe du zodiaque qui correspond à ce mois. De manière que l'on a assigné, pour la durée de chaque mois, le nombre de jours, heures et minutes, que le soleil met à parcourir le signe de ce mois.

Comme les autres peuples anciens, les Indiens ont partagé le zodiaque ou இராசிமண்டலம் en 12 signes, qu'ils nomment இராசி, et auxquels ils donnent des noms qui, à quelques exceptions près, correspondent à ceux que leur donnent les Européens.

Voici les noms donnés par eux aux signes du zodiaque, qu'ils rangent dans le même ordre que les nôtres, dont nous mettons les noms en regard.

மேஷம் ou மேடம் le Bélier, 	துலாம் la Balance. 
ரிஷபம் ou இடபம் le Taureau, 	விருச்சிகம் le Scorpion. 
மிதுனம் les Gémeaux, 	தனுசு le Sagittaire. 
கற்கடகம் le Cancer, 	மகரம் le Capricorne. 
சிங்கம் le Lion, 	கும்பம் le Verseau. 
கன்னி la Vierge, 	மினம் les Poissons. 

Ces noms tamouls sont empruntés du sanscrit. Parmi ces signes, celui de மிதுனம் signifie le couple. Ce couple se compose, selon les Indiens, de deux femmes, dont l'une s'appelle பாடலாள் la chanteuse, et l'autre பாடவை la cantatrice. L'une, comme les Gémeaux, tient à la main une massue dite தண்டு, et l'autre une guitare வாழ், au lieu de la flèche que tient le second des Gémeaux.

Le mot தனுசு signifie seulement l'arc, et non l'archer ou le Sagittaire auquel il correspond.

Le மகரம், qui remplace le Capricorne ou le bouc, est un *monstre marin*, auquel l'on donne la tête et les pieds de devant d'une antilope, avec le corps et la queue d'un poisson. Les poètes en font un héros pour la force et la valeur guerrière, et l'appellent parfois கரு c'est-à-dire *requin*.

Le mot கும்பம் signifie *la cruche*, et répond assez bien au mot latin *amphora* ou *aquarius*.

Les noms de tous les autres signes équivalent aux nom européens.

Voici maintenant le tableau de la durée, que l'on donne ici à chaque mois, et qui est censée représenter le temps, que le soleil met à traverser chacun des signes, à commencer par celui du mois de சித்திரை, qui est மேஷம்.

சித்திரை	Avril a 30 jours,	55 நாழி,	32 விநாடி.
மேசாசி ou மையாசி	Mai,	31 —,	24 —, 12 —
ஆனி	Juin,	31 —,	36 —, 38 —
ஆடி	Juillet,	31 —,	28 —, 12 —
ஆவணி	Août,	31 —,	2 —, 10 —
புரட்டாசி	Septembre,	30 —,	27 —, 22 —
ஐப்பசி ou அப்பசி	Octobre,	29 —,	54 —, 7 —
கார்த்திகை	Novembre,	29 —,	30 —, 24 —
மார்கழி	Décembre,	29 —,	20 —, 53 —
தை	Janvier,	29 —,	27 —, 16 —
மாசி	Février,	29 —,	48 —, 24 —
பங்குனி	Mars,	30 —,	20 —, 21 —

et 15 நொடி.

Ce qui fait un total de 365 jours, 15 நாழிகை, 31 விநாடி, et 15 நொடி, par an, ou 365 jours, 6 heures, 12 minutes, 30 secondes. C'est l'année sidérale, plus 3 minutes, 19 secondes.

En conséquence chaque année tamoule a 15 நாழிகை, 31 விநாடி, 15 நொடி, plus que l'année européenne commune. Ce qui, en quatre ans, fait un jour, plus 2 நாழிகை 5 விநாடி. Mais, en quatre ans, il vient une année bissextile, qui donne 1 jour de compensation, de manière que

sur quatre ans, il ne reste que 2 நாழிகை et 5 விநாடி d'excédent; ce qui pour 8 ans fera 4 நாழிகை et 10 விநாடி, et ainsi le nombre augmentera progressivement de 4 en 4 ans.

D'après ces données, pour trouver le commencement des mois tamouls, et leur concordance avec les mois européens, il n'y a qu'à prendre pour base une année connue; en ajoutant aux chiffres de cette année la différence provenant du nombre d'années écoulées depuis cette époque, jusqu'à l'année dont on veut connaître la concordance, on en aura le calcul précis. Nous pourrions prendre pour base l'année 1840, et reproduire les tableaux que nous avons insérés à ce sujet, dans l'édition de la grammaire tamoule du P. Beschi de l'année 1843, afin que chacun pût y trouver tout fait le nombre qu'il peut désirer.

Mais pour plus de facilité, nous prenons pour base l'année 1800, parce qu'alors le second tableau s'adapte également à tous les siècles. En tous cas, il est mieux de partir d'une année bissextile, et bien que l'année tamoule ne commence qu'en avril, nous commençons ici en mars, parce que le jour intercalaire des années bissextiles vient à la fin de février, et qu'il pourrait y avoir lieu à erreur si on commençait en avril, parce qu'on pourrait perdre de vue ce jour.

PREMIÈRE TABLE.

COMMENCEMENT DES MOIS TAMOULS EN 1800-1801,

ANNÉE QUI SERT DE BASE.

1800.

பங்குனி	le 11 Mars,	18 நாழிகை, 24 விநாடி.
சித்திரை	le 10 Avril,	38 —, 45 —.
வைகாசி	le 11 Mai,	34 —, 17 —.
ஆனி	le 11 Juin,	58 —, 29 —.

34

ஆடி	le 13 Juillet,	35 நாழிகை,	7 விநாடி.
ஆவணி	le 14 Août,	3—,	19—.
புரட்டாசி	le 14 Septembre,	5—,	29—.
ஐப்பசி	le 14 Octobre,	32—,	51—.
கார்த்திகை	le 13 Novembre,	26—,	58—.
மார்கழி	le 12 Décembre,	57—,	22—.

1801.

தை	le 11 Janvier,	18—,	15—,
மாசி	le 9 Février,	45—,	31—,

SECONDE TABLE.

NOMBRES A AJOUTER POUR CHAQUE ANNÉE

A PARTIR DE 1800.

Pour 1 an	15 நாழி,	31 விநாடி,	15 நொடி.
— 2 ans,	31 —,	2 —,	30 —.
— 3 —,	46 —,	33 —,	45 —.
— 4 —,	2 —,	5 —,	0 —.
— 5 —,	17 —,	36 —,	15 —.
— 6 —,	33 —,	7 —,	30 —.
— 7 —,	48 —,	38 —,	45 —.
— 8 —,	4 —,	10 —,	0 —.
— 9 —,	19 —,	41 —,	15 —.
— 10 —,	35 —,	12 —,	30 —.
— 11 —,	50 —,	43 —,	45 —.
— 12 —,	6 —,	15 —,	0 —.
— 13 —,	21 —,	46 —,	15 —.
— 14 —,	37 —,	17 —,	30 —.
— 15 —,	52 —,	48 —,	45 —.
— 16 —,	8 —,	20 —,	0 —.
— 17 —,	23 —,	51 —,	15 —.
— 18 —,	39 —,	22 —,	30 —.
— 19 —,	54 —,	53 —,	45 —.
— 20 —,	10 —,	25 —,	0 —.

Pour 21 ans,	25 நாழி,	56 விநாடி, 15 நொடி.
— 22 —,	41 —,	27 —, 30 —.
— 23 —,	56 —,	58 —, 45 —.
— 24 —,	12 —,	30 —, 0 —.
— 25 —,	28 —,	1 —, 15 —.
— 26 —,	43 —,	32 —, 30 —.
— 27 —,	59 —,	3 —, 45 —.
— 28 —,	14 —,	35 —, 0 —.
— 29 —,	30 —,	6 —, 15 —.
— 30 —,	45 —,	37 —, 30 —.
— 31 —, 1 jour, 1	—,	8 —, 45 —.
— 32 —,	16 —,	40 —, 0 —.
— 33 —,	32 —,	14 —, 15 —.
— 34 —,	47 —,	42 —, 30 —.
— 35 —, 1 — 3	—,	13 —, 45 —.
— 36 —,	18 —,	45 —, 0 —.
— 37 —,	34 —,	16 —, 15 —.
— 38 —,	49 —,	47 —, 30 —.
— 39 —, 1 — 5	—,	18 —, 45 —.
— 40 —,	20 —,	50 —, 0 —.
— 41 —,	36 —,	21 —, 15 —.
— 42 —,	51 —,	52 —, 30 —.
— 43 —, 1 — 7	—,	23 —, 45 —.
— 44 —,	22 —,	55 —, 0 —.
— 45 —,	38 —,	26 —, 15 —.
— 46 —,	53 —,	57 —, 30 —.
— 47 —, 1 — 9	—,	28 —, 45 —.
— 48 —,	25 —,	0 —, 0 —.
— 49 —,	40 —,	31 —, 15 —.
— 50 —,	56 —,	2 —, 30 —.
— 51 —, 1 — 11	—,	33 —, 45 —.
— 52 —,	27 —,	5 —, 0 —.
— 53 —,	42 —,	36 —, 15 —.

Pour 54 ans,	58	தாழி,	7 விதாழி,	30	தொழி.
— 55 —, 1 jour, 13	—	—,	38 —,	45	—.
— 56 —,	29	—,	10 —,	0	—.
— 57 —,	44	—,	41 —,	15	—.
— 58 —, 1 — 0	—,	12 —,	30	—.	—.
— 59 —, 1 — 15	—,	43 —,	45	—.	—.
— 60 —,	31	—,	15 —,	0	—.
— 61 —,	46	—,	46 —,	15	—.
— 62 —, 1 — 2	—,	17 —,	30	—.	—.
— 63 —, 1 — 17	—,	48 —,	45	—.	—.
— 64 —,	33	—,	20 —,	0	—.
— 65 —,	48	—,	51 —,	15	—.
— 66 —, 1 — 4	—,	22 —,	30	—.	—.
— 67 —, 1 — 19	—,	53 —,	45	—.	—.
— 68 —,	35	—,	25 —,	0	—.
— 69 —,	50	—,	56 —,	15	—.
— 70 —, 1 — 6	—,	27 —,	30	—.	—.
— 71 —, 1 — 21	—,	58 —,	45	—.	—.
— 72 —,	37	—,	30 —,	0	—.
— 73 —,	53	—,	1 —,	15	—.
— 74 —, 1 — 8	—,	32 —,	30	—.	—.
— 75 —, 1 — 24	—,	3 —,	45	—.	—.
— 76 —,	39	—,	35 —,	0	—.
— 77 —,	55	—,	6 —,	15	—.
— 78 —, 1 — 10	—,	37 —,	30	—.	—.
— 79 —, 1 — 26	—,	8 —,	45	—.	—.
— 80 —,	41	—,	40 —,	0	—.
— 81 —,	57	—,	11 —,	15	—.
— 82 —, 1 — 12	—,	42 —,	30	—.	—.
— 83 —, 1 — 28	—,	13 —,	45	—.	—.
— 84 —,	43	—,	45 —,	0	—.
— 85 —,	59	—,	16 —,	15	—.
— 86 —, 1 — 14	—,	47 —,	30	—.	—.

Pour 87 ans, 1 jour, 30	நாழி,	18 விநாடி,	45 செநாடி.
— 88 —, 45	—,	50 —,	0 —
— 89 —, 1 — 1	—,	21 —,	15 —
— 90 —, 1 — 16	—,	52 —,	30 —
— 91 —, 1 — 32	—,	23 —,	45 —
— 92 —, 47	—,	55 —,	0 —
— 93 —, 1 — 3	—,	26 —,	15 —
— 94 —, 1 — 18	—,	57 —,	30 —
— 95 —, 1 — 34	—,	28 —,	45 —
— 96 —, 50	—,	0 —,	0 —
— 97 —, 1 — 5	—,	31 —,	15 —
— 98 —, 1 — 21	—,	2 —,	30 —
— 99 —, 1 — 36	—,	33 —,	45 —
— 100 —, 1 — 52	—,	5 —,	0 —
— 200 — 2 — 44	—,	10 —,	—
— 300 —, 4 — 36	—,	15 —,	—
— 400 —, 6 — 28	—,	20 —,	—
— 500 —, 8 — 20	—,	25 —,	—
— 600 —, 9 — 12	—,	30 —,	—
— 700 —, 11 — 4	—,	35 —,	—
— 800 —, 12 — 56	—,	40 —,	—
— 900 —, 14 — 48	—,	45 —,	—
— 1000 —, 15 — 40	—,	50 —,	—

Ainsi quand le monde subsisterait encore mille ans, cette table pourrait servir, pourvu que les gens de ce pays ne changeassent pas leur manière de compter les mois et les années.

Comme on le voit, par ces tables, les 2 நாழிகை et 5 விநாடி, que 4 années tamoules ont de plus que 4 années européennes, leur donnent un jour et 25 விநாடி de plus, ou de retard, dans l'espace de 116 ans. Mais sur quatre années séculaires, trois ne sont pas bissextiles, et n'ont par conséquent point de jour intercalaire, parce que l'année gré-

gorienne n'a pas tout à fait six heures, en sus de 365 jours. Il y manque environ 11 minutes. Le jour intercalaire est ajouté à chaque quatrième année, à cause de ces 6 heures de surplus; mais, à cause des minutes qui y manquent, trois années séculaires sur quatre n'ont pas cette addition. Ainsi les années 1700, 1800 et 1900 ne sont pas bissextiles. Cela fait encore un jour de plus pour l'année tamoule, quand il arrive ainsi une année séculaire non bissextile. Cette double cause fait que les années tamoules sont maintenant en retard, de plus de deux jours, sur les années européennes, de ce qu'elles étaient du temps de l'illustre Beschi, et que le calcul suivi alors par plusieurs, et où l'on avait négligé ces deux points, est devenu fautif.

MANIÈRE DE SE SERVIR DES TABLES SUSDITES.

Au moyen des tables susdites, il est extrêmement facile de trouver le commencement des mois tamouls. Pour cela, l'on prend à la table de 1800 le mois dont on veut savoir le commencement, et à la seconde table, on prend les chiffres indiqués pour l'année qui correspond à celle dont il est question. Ainsi, si je veux savoir quel jour du mois européen commencera le mois de வைகாசி en 1865, je dirai: en 1800 le commencement de

வைகாசி a été le 11 Mai, 34 நாழி, 17 கிநாடி;
ajoutez pour 65 ans 48 — 54 — 15 நொடி.

Donc ce sera le 12 Mai, 23 —, 8 —, 15 —.

Comme l'on voit par cet exemple, si dans l'addition le total des கிநாடி passe 60, on écrit l'excédent, et l'on ajoute 1 au total de நாழிகை; de même s'il y a plus de 60 நாழிகை, on écrit le surplus, et l'on ajoute 1 à la somme des jours.

Si l'on veut connaître le commencement de கை in 1867, comme les mois de கை et மாசி appartiennent toujours à l'année tamoule précédente, je prendrai ceux qui

sont sous le titre 1801, et je dirai: en 1801, pour complément de 1800, le commencement de

கதை a été le 11 Janvier, 18 நாழி, 15 விநாடி;
ajoutez pour 66 ans 1 jour, 4 —, 22 —, 30 நொடி.

Donc ce sera le 12 Janvier, 22 —, 37 —, 30 —.

Quand, de 1800 à l'année que l'on cherche, il y a plus de cent ans écoulés, on opère de la même manière; seulement on ajoute à l'addition les chiffres assignés pour 100 ans ou 200 ans... Ainsi si je désire savoir quel quantième du mois européen tombera le commencement de கித்திரை en 1915, je dirai: en 1800 le commencement de

கித்திரை a été le 10 avril, 38 நாழிகை, 45 விநாடி;
ajoutez pour 15 ans 52 —, 48 —, 45 நொடி.
et pour 100 ans 1 jour, 52 —, 5 —.

Donc ce sera le 13 avril, 23 —, 38 —, 45 —.

La même méthode sert pour trouver la concordance des mois et des années des siècles passés. Pour cela, vous prenez de la 1^{re} table les chiffres du mois, que vous additionnez avec ceux de la seconde table, qui sont marqués pour l'année du siècle qui correspond à l'année dont il s'agit. Après quoi, vous déduisez de ce total les nombres de la table suivante, qui correspondent au siècle en question. Ainsi pour savoir quel jour du mois européen a commencé le mois de கித்திரை en 427, je dirai: en 1800 le commencement de

கித்திரை a été le 10 avril, 38 நாழி, 45 விநாடி;
à ajouter pour 27 ans 59 —, 3 —, 45 நொடி,

Total 11 avril, 37 —, 48 —, 45 —.

A déduire 24 jours, 9 —, 10 —,

Donc ce sera le 18 Mars, 28 —, 38 —, 45 —.

3^e TABLE. CHIFFRES A DÉDUIRE
POUR LES SIÈCLES PASSÉS.

De 1800 à 1700 inclusivement 1 jour,	52 நாழி, 5 விநாடி.	
de 1700 à 1600	3 —, 44	10 —
de 1600 à 1582, 15 Octobre,	4 —, 36	15
— 1582 4 Octobre à 1500	14 —, 36	15
— 1500 à 1400	15 —, 28	20
— 1400 à 1300	16 —, 20	25
— 1300 à 1200	17 —, 12	30
— 1200 à 1100	18 —, 4	35
— 1100 à 1000	18 —, 56	40
— 1000 à 900	19 —, 48	45
— 900 à 800	20 —, 40	50
— 800 à 700	21 —, 32	55
— 700 à 600	22 —, 25	00
— 600 à 500	23 —, 17	5
— 500 à 400	24 —, 9	10
— 400 à 300	25 —, 1	15
— 300 à 200	25 —, 53	20
— 200 à 100	26 —, 45	25
— 100 à 0	27 —, 37	30

Dans cette liste, on a mis à déduire 52 நாழிகள் et 5 விநாடி pour 100 ans, et 1 jour 52 நாழிகள் et 5 விநாடி si l'année séculaire (par exemple 1800, 1700), n'a pas été bissextile; et de plus 10 jours avant le 4 Octobre 1582, époque de la correction grégorienne.

Notez que si le commencement du mois arrive avant le coucher du soleil, c'est-à-dire que, si dans le total qui indique le commencement du mois, il y a moins de 30 நாழிகள், ce jour, dans tous les systèmes, compte pour le premier du mois. Mais s'il arrive après le coucher du soleil, c'est-à-dire si dans le total il y a 30 நாழிகள், ou plus, ce

jour, pour ceux qui suivent le système dit வாக்கியம், compte encore pour le premier du mois. Mais dans ce cas, pour ceux qui suivent le système dit சித்தாந்தம், qui est le plus commun, le 1^{er} du mois n'est que le lendemain. Par exemple, en 1843, le mois de புரட்டாசி a commencé le 15 septembre, à 12 நாழிகை, 53 விநாடி. Par conséquent, comme il n'y a pas 30 நாழிகை, ce jour a été pour tous le premier du mois. Mais le commencement du mois suivant, dit ஐப்பசி, tomba le 15 octobre à 40 நாழிகை, 15 விநாடி. C'est pourquoi les partisans du système வாக்கியம் ont compté ce jour pour le premier du mois, tandis que les sectateurs du சித்தாந்தம் n'ont commencé le mois que le lendemain 16 octobre. C'est le temps sidéral et le temps civil.

D'après toutes ces bases, nous avons fait une concordance des mois tamouls avec les mois européens, pour tous les jours de chaque mois, et pour toutes les années jusqu'à la fin de ce siècle, et nous l'avons mise pour calendrier à notre gros livre de prières intitulé ஞானமிர்ததடாகம்; nous l'avons édité aussi séparément dans notre almanach de longue durée dit நெடுநாட்பஞ்சாங்கம்.

En tamoul le mois se désigne par le signe மீ, et le jour du mois dit தேதி par le caractère உ. Ex. சித்திமை மீ சஉ le quatre du mois de Sittirei.

L'année s'appelle வருஷம், வருடம் ou ஆண்டு, et se marque par le signe abrégé (வா). Toutefois quand il s'agit de l'âge des hommes ou des animaux etc..., les ans ne s'expriment pas par ces mots là, mais par வயசு, et plus élégamment வயது, ou par விராயம். Ex. இந்தவாவிபனுக்கு இருபதுவயதுண்டு ou இருபதுவிராயமுண்டு ce jeune homme a vingt ans. Néanmoins l'on dira அவன் பிறந்தது இருபது வருஷமாகிற்று il y a vingt ans qu'il est né.

Dans le pays tamoul, on suit le cycle indien, dit பேராண்டு grande année; c'est une espèce de siècle, qui ne se

compose que de 60 années, dont chacune a son nom particulier. Nous en donnerons ici les noms par ordre, et nous mettrons en regard les années européennes, auxquelles correspondent celles du cycle indien.

CYCLE INDIEN DE 60 ANS DIT **பேராண்டு**.

1	அரபவ, ou அரபவ வருஷம்	1807	-8,	1867	-68.
2	விபவ, ou விபவ வருஷம்	1808	-9,	1868	-69.
3	சுக்கில	1809	-10,	1869	-70.
4	அரமோதூத	1810	-11,	1870	-71.
5	அரசோற்பத்தி	1811	-12,	1871	-72.
6	ஆங்கீரச	1812	-13,	1872	-73.
7	ஸ்ரீமுக ou சிறீமுக	1813	-14,	1873	-74.
8	பவ	1814	-15,	1874	-75.
9	யுவ	1815	-16,	1875	-76.
10	தாது	1816	-17,	1876	-77.
11	ஈஸிவர	1817	-18,	1877	-78.
12	வெருதானிய	1818	-19,	1878	-79.
13	அரமாதி	1819	-20,	1879	-80.
14	விக்கிரம	1820	-21,	1880	-81.
15	விசு	1821	-22,	1881	-82.
16	சித்திரபானு	1822	-23,	1882	-83.
17	சுபானு	1823	-24,	1883	-84.
18	தாரண	1824	-25,	1884	-85.
19	பார்த்திவ	1825	-26,	1885	-86.
20	விப	1826	-27,	1886	-87.
21	சுருவசித்து	1827	-28,	1887	-88.
22	சுருவதாரி	1828	-29,	1888	-89.
23	விரோதி	1829	-30,	1889	-90.
24	விசுருதி	1830	-31,	1890	-91.
25	கர	1831	-32,	1891	-92.
26	நந்தன	1832	-33,	1892	-93.
27	விசய	1833	-34,	1893	-94.
28	சய	1834	-35,	1894	-95.

29	மன்மத, ou மன்மதவருஷம்	1835	-36,	1895	-96.
30	துன்முடி, ou துன்முடி(ஸ்)	1836	-37,	1896	-97.
31	ஏனினம்பி (ஸ்)	1837	-38,	1897	-98.
32	வினம்பி —	1838	-39,	1898	-99.
33	விகாரி —	1839	-40,	1899	1900
34	சாரீவரி —	1840	-41,	1900	-1.
35	பிலவ —	1841	-42,	1901	-2.
36	சுபகிருது —	1842	-43,	1902	-3.
37	சோபகிருது —	1843	-44,	1903	-4.
38	குரோதி —	1844	-45,	1904	-5.
39	விசுவாவசு —	1845	-46,	1905	-6.
40	பராபவ —	1846	-47,	1906	-7.
41	பிலவங்க —	1847	-48,	1907	-8.
42	கிலக —	1848	-49,	1908	-9.
43	சவுமிய —	1849	-50,	1909	-10.
44	சாதாரண —	1850	-51,	1910	-11.
45	விரோதிகிருது —	1851	-52,	1911	-12.
46	பரிதாபி —	1852	-53,	1912	-13.
47	பிரமாதீச —	1853	-54,	1913	-14.
48	ஆனந்த —	1854	-55,	1914	-15.
49	ராக்ஷத —	1855	-56,	1915	-16.
50	நள —	1856	-57,	1916	-17.
51	பிங்கள —	1857	-58,	1917	-18.
52	காலயுத்தி —	1858	-59,	1918	-19.
53	சித்தார்த்தி —	1859	-60,	1919	-20.
54	ரவுத்திரி —	1860	-61,	1920	-21.
55	துன்மதி —	1861	-62,	1921	-22.
56	துந் துமி —	1862	-63,	1922	-23.
57	ருத்திரோற்காரி —	1863	-64,	1923	-24.
58	ரத்தாட்சி —	1864	-65,	1924	-25.
59	குரோதன —	1865	-66,	1925	-26.
60	அக்ஷய —	1866	-67,	1926	-27.

Après cela on recommence à l'année பிரபவவருஷம், qui

coïncidera avec 1927 — 28, et ainsi des autres années et cycles. Au nom de chacune de ces années, on peut ajouter ou omettre le mot வருஷம்.

Il est fâcheux pour l'histoire, que les Indiens n'aient pas tenu compte des cycles écoulés depuis qu'ils sont en usage, et qu'ils n'aient pas mis dans leurs actes: telle année de tel cycle, au lieu de se contenter de marquer simplement le nom de l'année. Toutefois il paraît, d'après des tables astronomiques, que le 1^{er} cycle indien de 60 ans aurait commencé l'an 427 de notre ère, la 349^e année de Salivâhanen; ce qui ferait que nous serions, en 1862, dans la 56^e année du 24^e cycle; et ainsi le commencement de cette ère coïnciderait environ à l'époque probable où, dans le pays tamoul, on a assigné à chaque mois son contingent de jours, de நாழிகை et de விநாடி. Car, comme nous l'avons montré plus haut, en 427 le mois de சித்திகா a du commencer le 18 Mars, 28 நாழிகை, 38 விநாடி, 45 நொடி, c'est-à-dire vers le coucher du soleil, le 18 Mars. Or comme le commencement de சித்திகா se calcule sur l'entrée du soleil dans le signe du Belier, c'est-à-dire à l'équinoxe du printemps, le commencement de ce mois et celui du cycle indien se trouvent à peu près juste à l'équinoxe cette année-là. La différence de 17 heures, qui s'y trouve peut provenir de diverses causes dont l'examen nous entraînerait trop loin. (Les 2 équinoxes se sont rencontrés juste entre 528 et 532.) Cette époque remet dans leur place naturelle les saisons indiennes, qui commencent à s'en écarter, à mesure que l'excédent, que donnent les années tamoules, devient plus considérable. Si l'on fait remonter plus haut et l'origine du cycle indien, et le point de départ des mois indiens, tels que nous les avons, la différence deviendra de plus en plus considérable, en sens inverse de ce qu'elle est maintenant, et pourrait arriver à un point où les mois ne se trouveraient plus en rapport ni avec les signes ni avec

les saisons. Toutes ces raisons nous font croire, que l'année 427 de notre ère est celle, à laquelle on peut placer le plus probablement et l'origine du cycle indien, et celle des mois indiens, tels que nous les avons. Toutefois l'époque du commencement de cette ère est encore problématique. Car, selon le P. Beschi, le roi Salivahanen serait mort l'an de Jésus-Christ 78, la 12^e année du cycle indien dite வெகுநாசிய, après laquelle il manquait encore 49 ans pour finir le cycle courant, à partir duquel le P. Beschi comptait l'an 1728 pour la 42^e année du 27^e cycle.

Il est vrai que ceci ne prouve pas précisément, que cette ère ait commencé avant l'année 427 de Jésus-Christ, mais seulement que quelqu'auteur, sur lequel se sera basé le P. Beschi, la fait remonter au-delà, et elle s'y prête indéfiniment. Le calcul télinga en recule même le commencement jusqu'à l'an 14 avant le Caliougam; ce qui est évidemment absurde. Le cycle de 60 ans usité au Bengale est en avance de 11 ans, sur celui du sud de la péninsule. Tout ceci rend l'origine de cette ère passablement incertaine.

Les gentils de ce pays datent ordinairement leurs actes de l'année du கலியுகம், de celle de சாலிவாகனன், et de l'année du cycle indien; par exemple ils diront en 1862: கலியுகத்தில் சதுக்காசாநம்- வருஷமுஞ் சாலிவாகனசகாத்தம் துளாஅசம்- ஆண்டுமகாபிய நூற்றாமி வருஷம் புரட்டாசியி அட le 8 du mois de pourattassi, de l'année toundoumi, la 1784^e du règne de Saliraganen et la 4963^e du Caliougam. Dans ces dates, les Indiens comptent les années révolues. C'est pour leurs observations astronomiques surtout, que les savans de ce pays se servent des années de l'ère de சாலிவாகனன், que l'on appelle சாலிவாகனசகரப்தம் ou சகரத்தம், mot composé de சகம் ère, et அத்தம் ou அப்தம் année.

Cette ère est une des époques les plus mémorables des Indiens. Elle date de la mort de சாலிவாகனன், roi de Pratichtâna ou பிரதிக்ஷ்டானம், dans le Dékan, ou, selon d'autres, roi de விசயநகரம்; il mourut l'an 3179 du Caliyougam c'est-à-dire l'an 78 de l'ère chrétienne. சாலிவாகனம் signifie, suivant certains savans, *le véhicule de la croix*, et சாலிவாகனன் *le porte-croix*. Salivaganen aurait-il été un roi chrétien, qui aurait eu la croix pour étendard? Ou bien son histoire ne serait-elle, comme le pensent certains auteurs, et entre autres Wilford, qu'une contrefaçon de celle de notre Seigneur Jésus-Christ? C'est une question, qui plus tard peut-être pourra s'éclaircir.

Quant au கலியுகம், c'est le dernier des quatre âges ou யுகம், que les Indiens assignent à la durée du monde.

Ils appellent திரேதாயுகம் le premier âge, et lui donnent 1728000 ans de durée. Selon eux, ce fut l'âge de l'innocence, ou l'âge d'or des Grecs.

Ils donnent au second âge le nom de திரேதாயுகம், et 1296000 ans de durée; il correspond à l'âge d'argent de la mythologie grecque.

Le 3^e âge ou யுகம் s'appelle துவாபரயுகம் et a, selon les Indous, 864000 ans de durée. C'est l'âge d'airain, pire que les précédens.

Le 4^e âge se nomme கலியுகம். C'est l'âge de fer, âge d'injustice et de misère; on lui assigne 432000 ans de durée. Les Indous prétendent que les 3 premiers âges sont écoulés, et que nous sommes à la 4963^e année du Caliyougam, ce qui correspond au nombre des années écoulées depuis le déluge, calculé d'après la chronologie des Septante. Mais il n'y a guère que cela de vrai dans les chiffres de ces yougams. Quand la chronologie véridique ne compte pas encore 6000 ans, depuis la création du monde, les Indiens en comptent déjà 3892963. C'est ainsi que ce

peuple, se laissant abuser par les contes imaginaires de ses poètes, a tellement défiguré la chronologie et l'histoire, qu'à peine a-t-on dans les temps reculés quelques faits historiques de ce pays, et quelques dates, sur lesquels on puisse compter. Selon les Indous, le taureau de la justice se tenait dans le 1^{er} âge sur ses quatre pieds; dans le second, sur trois; dans le 3^e, sur deux; et dans le 4^e il ne se tient plus que sur un pied; allégorie faite pour représenter l'état chancelant de la vertu, et la prépondérance du péché, dans les derniers âges et surtout dans le கலியுகம்.

Dans notre dictionnaire tamoul-français, au mot யுகம், nous avons montré que ces quatre யுகம் sont des contes et des calculs forgés à plaisir, pour se donner un air d'antiquité incomparable.

En voici une autre preuve tirée du Kandapourana, qui donne ainsi la manière dont ces âges ont été calculés:

Le temps d'un நெறாடி ou d'un *claquement de doigts*, égal à un clin d'œil dit கண்ணிமை, est pris pour base, et se nomme மாத்திரை *mesure*.

2 மாத்திரை font un சிப்பிரம், *un petit instant*.

10 சிப்பிரம், ou சிப்புரம், font un கணம், *un moment*.

12 கணம் font un விநாடி, *une minute indienne*.

60 விநாடி font un நாழிகை, *une heure indienne*.

7 1/2 நாழிகை font un சாமம், *une veille*.

8 சாமம் font un நாள், *un jour*.

15 நாள் font un பகம், *une demi-lunaison*.

2 பகம் font un மாதம், *un mois*.

12 மாதம் font un வருஷம், *un an*.

100 வருஷம் font le terme ordinaire de la vie de l'homme.

100 ans, multipliés par 360 (à cause des jours que contiennent une année, plus 5 jours), font 36000. Ce nombre multiplié par 6, à cause des 6 subdivisions du jour dites மாத்திரை, சிப்புரம் etc... fait 216000, nombre qui sert de base aux calculs concernant les 4 யுகம்.

Le nombre 216000, multiplié par 2 en l'honneur de la vertu et du vice, donne celui des années du கவியுகம், dans lequel nous vivons, qui est de 432000 ans.

Multiplié par 4, en l'honneur des 4 vèdas, ce même nombre 216000, fait 864000, chiffre des années du 3^e யுகம் dit துவாரபரயுகம்.

Multiplié par 6, en l'honneur des six சாஸ்திரம், ce nombre donne la durée du திரேதாயுகம், ou second யுகம், qui est de 1296000 ans.

Ce même nombre multiplié par 8, en l'honneur des 8 points cardinaux, se monte à 1728000, chiffre des années du 1^{er} âge dit கிரேதாயுகம்.

Les quatre âges réunis s'appellent சதுர்யுகம், et font un total de 4320000 ans.

2 சதுர்யுகம், c'est-à-dire 8,640,000, ans font ensemble un jour et une nuit de Brama. 60 சதுர்யுகம் font un de ses mois; 12 mois semblables font une de ses années, et 100 années pareilles font le temps de sa vie, après quoi il cesse d'exister.

La durée de la vie de Brama ne fait qu'un jour de celle de Vichnou; trente jours semblables font un de ses mois, et douze mois de ce genre font une de ses années. Après cent ans pareils, il meurt; et alors Siven seul existe.

Il est évident que tous ces calculs sont forgés à plaisir, par les sectateurs de Siven, pour élever leur dieu favori au-dessus de Brama et de Vichnou. Mais tout cela prouve aussi à l'évidence, que les quatre âges ou யுகம் des Indous, ainsi que la durée et l'antiquité prodigieuse, qu'ils leur attribuent, ne sont que des rêves de leur imagination, et que leurs dieux, loin d'être des divinités véritables, ne sont que des mortels, dont ils ont forgé et prolongé l'existence à leur gré. Car Siven lui-même, de leur aveu, finit aussi d'exister, quand son temps est révolu.

Tous les ans les Indiens confectionnent une espèce d'almanach, qu'ils nomment பஞ்சாங்கம் les 5 parties, mot composé de பஞ்ச cinq et அங்கம் membre ou partie. Ils le nomment ainsi, parce qu'il renferme: 1° திதி le jour ou le quantième de la lune; 2° வாரம் le jour de la semaine; 3° நட்சத்திரம் la constellation où se trouve la lune ce jour-là, ce qu'ils observent superstitieusement; 4° யோகம் les jours bons et mauvais selon eux; 5° காரணம் les augures, les horoscopes, et autres articles de la divination.

ART 2.

DES POINTS CARDINAUX.

On appelle திசை, ou திசைநாளு, les 4 points cardinaux, dont les noms propres sont:

கிழக்கு, ou கிழ்திசை, ou கிழ்த்திசை, l'est ou l'orient.
மேற்கு, மேற்றிசை, ou மேல்த்திசை, l'ouest ou l'occident.
தெற்கு, ou தென்றிசை, le sud ou le midi.
வடக்கு, ou வடதிசை, le nord ou le septentrion.

Les mots கிழக்கு, மேற்கு etc..., surtout lorsqu'ils sont employés adverbialement, prennent souvent la particule ஏ, et élident leur உ final; ainsi கிழக்கே, மேற்கே, தெற்கே, வடக்கே. Ex. வடக்கே போனான் il est allé au nord.

On appelle திக்கு coin ou côté du monde, ces mêmes points cardinaux, avec les points intermédiaires; aussi l'on dira qu'il y a எட்டுத்திக்கு ou அஷ்டதிக்கு 8 points cardinaux. Les 4 points intermédiaires s'appellent aussi மூலை coins du monde. Leurs noms propres sont:

தென்கிழக்கு, ou தென்கிழ்மூலை, le sud-est.
தென்மேற்கு, ou தென்மேன்மூலை, le sud-ouest.
வடமேற்கு, ou வடமேன்மூலை, le nord-ouest.
வடகிழக்கு, ou வடகிழ்மூலை, le nord-est. On dit aussi le coin nord-est, et ainsi des autres.

Les Indous, dénaturant la doctrine des livres saints, qui

enseignent qu'il y a des anges, qui président à certains lieux, prétendent que les 8 points cardinaux sont gardés par huit de leurs dieux ou demi-dieux, qu'ils appellent அஷ்டதிக்குப்பரவகர் *les gardiens des 8 points cardinaux*, et qu'ils disent présider chacun à un coin du monde, savoir: இந்திரன், ou தேவேந்திரன் *Indiren* ou *Dévendiren*, le prétendu roi des dieux, à l'est.

அக்கினி *Agni*, le dieu du feu, au sud-est.

இயமன் *Yamen*, le dieu de la mort, au sud.

நிருதி *Niroudi*, roi puissant et très-généreux, au sud-ouest.

வருணன் *Varounen*, le dieu de la mer, à l'ouest.

வாயு *Vâyou*, le dieu du vent, au nord-ouest.

கூபேரன் *Koubéren*, le dieu des richesses, au Nord.

ஈசானியன் *Isánien*, ou *Siven*, au nord-est, (car ஈசானம் est un des 5 visages qu'on donne à Siven.)

Les gentils désignent assez souvent les points cardinaux, par le nom de celui qui est censé y présider; ainsi ils diront அக்கினிமுகை *le coin du monde d'Agni*, c'est-à-dire le sud-est; ஈசானியமுகை *le coin d'Isánien*, le nord-est. Ils l'appellent aussi சனிமுகை *le coin de Saturne*.

Comme nous avons vu par les exemples ci-dessus: கிழக்கு, qui signifie littéralement *le côté-oriental*, et autres semblables, les mots கிழ், மேல், தென், et வட s'emploient adjectivement pour dire *oriental, occidental, méridional, et septentrional*, et s'unissent dans ce sens à bien des noms. Ex. கிழத்தேசம் *pays oriental*, கிழக்கடல் *mer orientale*.

மேல்தேசம், மேற்கேசம், ou மேல்தேசம், *pays occidental*; மேற்கடல், ou மேல்கடல், *mer occidentale*.

தெற்கேசம் *pays méridional*; தென்கடல் *mer méridionale*.

வடதேசம் *pays septentrional*; வடகடல் *mer septentrionale*.

De même on dira கிழப்பக்கம், மேற்பக்கம் ou மேல்ப்பக்கம், தென்பக்கம், வடப்பக்கம் *le côté oriental, occidental, mé-*

ridional, septentrional. Toutefois கீழ்த்தேசம் peut signifier aussi le pays inférieur, et மேற்பேசம் le pays supérieur ou élevé; de même கீழ்ப்பக்கம் le côté de dessous et மேற்பக்கம் le côté de dessus.

Les gens de ce pays se servent des points cardinaux dans mille circonstances, par exemple pour indiquer la route, ou l'endroit où se trouve une chose, soit dans une chambre, soit ailleurs, et ils en emploient les noms ou les adjectifs dans une foule de cas, où nous nous servirions des mots de *à droite* ou *à gauche*, ce qui met dans la nécessité de s'orienter parfaitement, n'importe où l'on soit, car les enfants et les filles mêmes connaissent parfaitement ces mots, et la manière de les employer, et s'ils veulent dire que quelqu'un est stupide, ils diront qu'il ne connaît pas même les points cardinaux, comme nous dirions qu'il ne sait pas distinguer sa droite de sa gauche. Ainsi ils diront கிழக்கேபோ *va à l'est*; ஸீட்டிண்டகிலே கிடக்கிறான் *il est couché au nord de la maison*; ஸீட்டிலேபிறவேசித்தூத் தென்னதையின் வடக்குமுனையிலுள்ள பிரம்பெடுத்தூக்கொண்டுவா *étant entré dans la maison, prends et apporte la baguette de rotin qui se trouve dans le coin nord-est de la chambre du midi.*

ART 3. DES LUNAISONS.

Les lunaisons, en tamoul, présentent quelques particularités dignes d'attention, et dont la connaissance est même nécessaire et d'un usage habituel.

La nouvelle lune s'appelle அமாவாசி ou அமாவாசை et même அகாவாசியை, et la pleine lune பவுரணமி, பவுர்ணமி, பவுர்ணிமி ou பவுரணை.

Ces deux points d'une lunaison la partagent en deux parties, ou *demi-lunaisons*, qu'on appelle **بكره**, ou **بدره** *côté ou partie*; l'une s'étend de la nouvelle lune, à la pleine lune, comprend tout le temps où cet astre va crois-

sant, et s'appelle **சுக்கிலபக்தம்** le côté blanc ou luisant, parce que le soir il y a clair de lune. Elle se nomme aussi **பூர்வபக்தம்** le côté antérieur, ou qui précède. Car **சுக்கிலம்** veut dire blancheur et **பூர்வம்** antiquité ou antériorité. L'autre demi-lunaison, qui s'étend de la pleine lune à la nouvelle lune, comprend tout le temps où cet astre est dans son déclin, et se nomme **கிருஷ்ணபக்தம்** le côté noir ou ténébreux, parce que, le soir, la lune ne brille plus. On la nomme aussi **அபரபக்தம்** le côté postérieur. Car **கிருஷ்ணம்** signifie noirceur, et **அபரம்** postériorité.

L'âge ou les jours de la lune s'appellent **திதி**, et se comptent par demi-lunaison à partir de la nouvelle lune, et ensuite le compte recommence à la pleine lune. Le jour, où un de ces phénomènes arrive, compte pour le dernier jour de la demi-lunaison; le jour suivant se prend pour le premier, et on continue jusqu'au quatorzième jour, donnant à chacun un nom particulier tiré du sanscrit. Voici ces noms:

மிரதமை ou பாட்டி யமி le 1 ^{er} jour de chaque demi-lunaison.	
விதியை le second jour.	நவமி le 9 ^e jour.
திருதியை le 3 ^e jour.	தசமி le 10 ^e jour.
சதுர்த்தி le 4 ^e jour.	ஏகாதசி le 11 ^e jour.
பஞ்சமி le 5 ^e jour.	துவாதசி le 12 ^e jour.
சஷ்டி le 6 ^e jour.	திதியோதசி le 13 ^e jour.
சப்தமி ou சத்தமி le 7 ^e jour.	சதுர்த்தி le 14 ^e jour.
அஷ்டமி le 8 ^e jour.	

Comme je l'ai dit plus haut, tous ces noms servent pour indiquer les quantités de chaque demi-lunaison, que l'on désigne généralement avant d'exprimer le jour de la lune. *Ex.* **பூர்வபக்தத்திற் பஞ்சமி** le 5^e jour après la nouvelle-lune, litt. de la partie antérieure de la lunaison; **அபரபக்தத்திற் பஞ்சமி** le 5^e jour après la pleine lune.

On désigne aussi les jours après la nouvelle lune par l'adjectif **சுத்த** clair, et les jours après la pleine lune par

l'adjectif பருள *obscur*. Ainsi சுத்தபஞ்சமி le 5^e jour clair, c'est-à-dire de la 1^{re} demi-lunaison; பருளபஞ்சமி le 5^e jour *obscur*, c'est-à-dire de la 2^e demi-lunaison.

Les mots de 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e quartier de la lune n'ont pas d'équivalens dans cette langue. Elle a bien les mots de வளர்ச்சி and of தேம்பிச்சி, qui signifient la lune à sa *croissance* et à son *déclin*; mais ces mots s'entendent de chaque demi-lunaison, où la lune va croissant dans la première et décroissant dans la seconde.

ART. 4. DES MESURES.

1^o MESURES DE CAPACITÉ முகத்தவளவைகள்.

Les mesures de capacité pour les grains sont:

le கைம் qui se divise en 12 குறுணி ou மரக்கால்;

le குறுணி qui se subdivise en 8 நாழி ou படி;

le நாழி ——— en 8 ஆழாக்கு;

le ஆழாக்கு ——— en 5 சவடு.

Chacune de ces mesures a son caractère abrégé.

Quelques-unes des mesures susdites gardent leurs noms et leurs signes bien qu'elles viennent avec les chiffres 2, 3, 4, etc.; d'autres prennent alors des noms et des signes différens. En conséquence, nous allons donner par ordre ces diverses mesures, avec leurs noms et signes propres, en commençant par les plus petites.

	nom,	signe.	égal à.
1	சவடு, se dit ஒருசவடு	சவடு	1/5 de ஆழாக்கு
2	——— se disent இருசவடு	உசவடு	2/5 de ———
3	——— முச்சவடு	மசவடு	3/5 de ———
4	——— நான்குசவடு	நசவடு	4/5 de ———
5	——— ஆழாக்கு	ஹ	1/8 de நாழி.
2	ஆழாக்கு, உழக்கு	ஊ	1/4 de ———
3	——— உழக்காழாக்கு	ஹு	3/8 de ———
4	——— உரி	வரி	1/2 ———
5	——— உரியாழாக்கு	வரிஹு	5/8 de ———

	nom.	signe.	égal à.
6	ஆழாக்கு se disent முவுழக்கு நு	3/4 de	நாழி
7	_____ முவுழக்காழாக்கு நுறு	7/8 de	_____
8	_____ நாழி ou படி உ	1/8 de	குறுணி
2	நாழி இருநாழி உஉ	1/4 de	_____
3	_____ முந்நாழி கூஉ	3/8 de	_____
4	_____ நானாழி சஉ	1/2	_____
5	_____ ஐந்நாழி ஓஉ	5/8 de	_____
6	_____ அறுநாழி கூஉ	3/4 de	_____
7	_____ எழுநாழி எஉ	7/8 de	_____
8	_____ குறுணி ou மரக்கால் நு	1/12 de	கலம்
2	குறுணி பதக்கு ஹு	1/6 de	_____
3	_____ முக்குறுணி லு	1/4 de	_____
4	_____ தூணி து	1/3 de	_____
5	_____ ஐங்குறுணி தங்	5/12 de	_____
6	_____ தூணிப்பதக்கு தஹு	1/2	_____
7	_____ எழுகுறுணி தல்	7/12 de	_____
8	_____ இருதூணி வுத	2/3 de	_____
9	_____ இருதூணிக்குறுணி வுதங்	3/4 de	_____
10	_____ இருதூணிப்பதக்கு வுதஹு	10/12 de	_____
11	_____ இருதூணிமுக்குறுணி வுதல்	11/12 de	_____
12	_____ கலம் கூ	1	calam.
400	_____ font un கலிசை	égal à 33 et 1/3	calams.

Le signe du calam est ஂ; aussi on écrira 2 calams உஂ 3 calams கஂ etc. Mais quand il n'y en a qu'un, on l'écrit comme dans la table ci-dessus, en réunissant le caractère de un உ, et celui de calam ஂ, en un seul caractère, qui est ஂ.

Quand le mot கலம் est suivi d'autres noms de mesures, qui en sont les divisions ou subdivisions, ம் final se change en ஂ, auquel on ajoute un ஂ euphonique, soit que le mot suivant commence par une voyelle ou par une consonne. Ex. இருகலஂ தூணி 2 calams et 4 courounis; முக்கலஂ யிருதூணி 3 calams et 8 courounis. Mais à Pon-

dichéry on dira dans le même sens இரண்டேநாலுமரக்காக 2 calams et 4 marcals; முக்கலையெட்டுமரக்காக 3 calams et 8 marcals, quoique cela s'éloigne plus du tamoul élégant et relevé.

Le calam, bien qu'il porte partout le même nom, n'a pas partout les mêmes proportions. En outre les mesures qui en sont les divisions et subdivisions varient de capacité, en divers pays, à proportion de celle du calam, ou par d'autres raisons. Généralement les mesures de capacité, à Madras et dans bien d'autres lieux, sont presque le double de celles de Pondichéry.

A Pondichéry on dit généralement மரக்காக, ou *marcal*, au lieu de குறுணி, et படி *padhi*, ou *mesure*, au lieu de நாழி; et l'on ne donne que 4 படி au marcal, tandis qu'à Madras le குறுணி ou மரக்காக contient huit நாழி ou படி de cette ville.

En outre, ici on emploie, sans les changer, les mots de மரக்காக et de படி avec les noms de nombre; ainsi l'on dira இரண்டு-, மூன்றுமரக்காக, *deux* -, *trois marcals* au lieu de பதக்கு et de முக்குறுணி etc... De même on dira இரண்டு-, மூன்றுபடி... *deux* -, *trois padhis*..., et même on emploie les mots ordinaires des fractions pour les subdivisions du படி; ainsi au lieu de உழுக்கு, உரி, etc..., on dira donc கால்ப்படி, அரைப்படி *un quart de padhi*, *un demi-padhi*. Seulement pour 1/8 de படி, on dit மாகாணி. On devrait dire அரைக்கால்ப்படி qui signifie 1/8 de *padhi*, tandis que மாகாணி signifie 1/16; mais le *padhi* de Pondichéry n'est guère qu'un demi-*padhi* de Madras; en conséquence, un huitième de celui-là ne fait guère que un seizième de celui-ci. Voilà ce qui a donné lieu à l'emploi du mot மாகாணி, pour un huitième de படி à Pondichéry.

Ainsi le படி de Pondichéry n'étant guère que la moitié de celui de Madras, et le மரக்காக ou குறுணி à Pon-

dichéry n'ayant que 4 padhis, tandis que celui de Madras en contient 8, qui sont une fois plus grands, le மரக்கால் de Madras est environ 4 fois plus grand que celui de Pondichéry; il contient 12 litres et $1/3$, tandis que celui-ci, n'en contient que 3 et demi.

Belà vient qu'à Pondichéry la garce de riz dite அரிசை contient 1600 மரக்கால், au lieu de 400 qu'elle a à Madras. Mais pour la raison susdite dans les deux endroits, la garce revient presque à la même quantité.

En outre, à Pondichéry et en divers autres lieux, on se sert aussi du வள்ளம் pour mesurer les grains; ici il contient 10 படி, et en d'autres lieux quatre.

On appelle பறை la mesure pour la chaux; on la mesure généralement éteinte et réduite en poudre.

Pour les liquides, les mesures les plus ordinaires sont:

le திராம் ou சிட்டி,	qui fait	$1/5$	de	சேர்;
le சேர் qui contient environ		$1/2$		litre;
le படி qui contient		2		சேர்;
le காலன் ou gallon		4		படி.
le வெட்டி, la velle		2		gallons.
le பல்லா qui contient		$8\ 1/2$		சேர்.

Parmi ces mesures, on emploie surtout le சேர் à mesurer le lait et l'huile. Le படி sert pour le lait et le callou ou toddi. Le பல்லா sert pour l'huile. Les autres mesures s'emploient pour les liqueurs ou autres liquides.

2° MESURES DE PESANTEUR OU DE POIDS.

திருத்தலகனவைகள்.

nom.	signe.	valeur.
வதாகன் pagode	வா.	32 குன்றிமணி ou 3,54 grammes.
பலம் palam	புல.	10 pagodes ou 35,42 ———
ரூபாய் roupie	ரூ.	$3\ 2/7$ — ou 11,65 ———
சேர் ser		8 பலம் ou $4/7$ de livre.
விசம் visam ou once	படி,	$1/16$ de livre.

இருத்தல் livre, ரூவ 14 பலம்	1	livre.
கட்டி catthi ou masse, 25	1 11/14	livre.
விசை visei, வசு 40	2 6/7	—
தூக்கு toûkou, 50	3 4/7	—
தூலம், toulâm, 200	14 2/7	—
மணங்கு manangou ou manne கிசு 22	6/7	—
பொதி charge de bœuf.	342 6/7	—
புரம் ou கண்டி candhi புர 457	1/7	—

Ces mesures aussi varient de valeur dans divers lieux.

3° MESURES D'EXTENSION நீட்டலளவைகள்.

1 தச்சு தூத்கனம் équivant à	une ligne.
12 தச்சு தூத்கனம் font un அங்குலம்	un pouce.
9 அங்குலம் font un சான்	un empan-
12 அங்குலம் ——— அடி	un pied.
1 1/2 அடி fait un முழம்	une coudée.
2 முழம் font un கசம்	une petite aune.
2 கசம் ——— பாகம்	une toise.
5 1/2 கசம் ——— உருட்டி	une perche.

MESURES AGRAIRES நிலவளவைகள்.

- 24 இங்கிலிஷ் அடி, ou pieds anglais, font un கோல் 1 perche.
 1 சதுரக்கோல், 1 perche carrée, fait un குழி, 53 mètres carrés.
 100 குழி, coujis, font un காணி, 1 arpent.
 5 காணி, câni, font 1 வேலி, 5 1/3 arpents.

Le காணி susdit s'appelle le petit câni. Il a 57600 pieds carrés anglais. En quelques lieux, le grand câni est beaucoup plus étendu. A Pondichéry, le câni ordinaire a 87986 pieds carrés français; le grand câni a 111357 pieds carrés. Un autre a 90000 pieds carrés. On sait que le pied français est un peu plus grand que le pied anglais.

MESURES ITINÉRAIRES.

- உ-கூப்பிடுதூரம், 2 portées de voix, font 1 நாழிகை, 1 nd-
 gi.

ஓத நாழிகை, ou $3\frac{1}{4}$ de nagis, font 1 மயிலி, 1 mille
நா. மயிலி, 3 milles, font 1 கோசு, 1 lieue.

ஏற நாழிகை, 7 $1\frac{1}{2}$ nagis, font 1 காத்தம், 1 cādām, 3 lieues.

EXPRESSIONS RELATIVES AUX MONNAIES.

க- காசு (கூ), équivaut à une cache, 1 liard.
ச- காசு, 4 caches, font 1 ஸூட்டி (சூட்டி) 1 sou.
ந- காசு, 3 caches, font $1\frac{1}{4}$ d'ana.
அ- காசு, 6 caches, — $1\frac{1}{2}$ ana.
கஉ- காசு, 12 caches, — 1 அனா, ou ana.
கச- அனா, 16 anas, — 1 ரூபாய், ou 1 roupie.
நக- ரூபாய், $3\frac{1}{2}$ roupie, — 1 வராகசு, 1 pagode,
மடு-ரூபாய், 15 roupies, — 1 மொகரூ ou மோரா, 1 golmore.
உ- அனா, 2 anas, — 1 fanon de Pondichéry dit
புதுவைப்பணம்.

அ- புதுவைப்பணம், 8 de ces fanons font 1 roupie.

Mais les fanons, les roupies et les pagodes varient de valeur dans divers endroits. Toutefois la roupie de Madras, ses demi-roupies, quarts de roupies, anas, demi-anas et quarts d'anas deviennent généralement les monnaies ordinaires, dans toute la présidence de Madras, et les pays voisins, tels que ceux de Pondichéry, Karikal etc...

REMARQUE. Dans notre arithmétique tamoule, intitulée வரலார்கணிதம், nous faisons connaître plus en détail les différentes mesures contenues dans cet article, et leur correspondance avec les mesures d'Europe.

ART. 5. MANIÈRE DE RENDRE EN TAMOUL LES PRINCIPALES PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS ET INTERJECTIONS, AINSI QUE QUELQUES AUTRES EXPRESSIONS USUELLES DE LA LANGUE FRANÇAISE.

Les prépositions, conjonctions, interjections et autres expressions semblables, ainsi que plusieurs adverbes, étant dans le français d'un usage journalier, nous mettons

ici, en abrégé, la manière de les rendre en tamoul, avec l'indication des pages de cette grammaire, où l'on trouvera des règles ou des exemples qui y ont rapport, afin que, au besoin, on puisse y avoir recours.

A se rend par l'ablatif en இல், இடத்தில், le datif க்கு, 138, ou l'infinitif... 236; வீட்டிலிருக்கிறது *il est à la maison*; il va à l'eau தண்ணீருக்குப்போகிறது; il s'est mis à lire வாசிக்கத் துவக்கினான்; il est à étudier படித்துக்கொண்டிருக்கிறது; il se plaît à gambader துள்ளுகிறதிலே ஓடியப்படுகிறான்.

Abondamment, மிகுதியாக, மிக, மிகவும்.

d'Abord, முந்தி, முந்த, முந்தமுந்த, முதல்முதல். 339.

Absolument, அற.

Afin de ou que s'exprime par le participe du futur avec படிக்க, படியாக ou படி, 346; ou avec பொருட்டு, 350; ou par l'infinitif, ou le datif des noms verbaux...: afin de savoir அறிய, அறிவதற்கு, அறியும்படிக்க.

Ah! ஆ, ஆஅ, ஐயோ, ஐயையோ, அந்தோ. 363.

Ainsi, இப்படி, ஆகையால், 317, 341.

Anciennement, Antérieurement, முன்னே, முன்னாலே, 356.

Après, பின், பின்னே, பின்னை, பின்னையும், பின்பு, பின்னர், பிறகு, பிற்பாடு, avec le génitif, ou le datif, ou le participe passé, 347; மேலே, 399. Après cela அதின்பின், அதற்குப்பிறகு; après avoir dit சொன்னபின்பு. Après que, பின், பிறகு, பின்பு... avec le participe passé, 347; மேல் avec le génitif ou le datif des noms verbaux, 359.

Assurément, ஏ, 371; நிச்சயமாக, ஆக்கும் (au milieu d'une phrase), 365.

Au, abl. en இல், dat.: cela est au feu அதுதெருப்பிலேயிருக்குது; il est venu au village ஊருக்குவந்தான்.

Au-delà, அப்புறம், அப்பால், (dat.) 348.

Auparavant, முன்னே, முந்த, முந்தி, 339; முன்னே, முன்னாலே, 356; ஏற்கனவே.

Auprès, அண்டையிலும், (dat.); இடத்தில்..., இடம், 334.

Aussi, உம், முதலாய், ஆதலால், கூட, 335, 365.

Aussitôt, உடனே, 342. Aussitôt que மாத்திரத்தில், 356; அளவில், உடனே, போலே (avec un participe).

Autant, அவ்வாறு, சரியாய், (dat.); Autant que, மாத்திரத்திலே, 356; ஒத்தபடி, எவ்வளவு... ஒ அவ்வளவு.

Autour, சுற்றி, சூழ, சூழ்ந்து. 336.

Autrefois, முன்னே, முன்னாலே. 356.

Autrement, மற்றப்படி, இல்லாவிட்டால். 318, 331, 352.

Avant, முந்த, 339; முன், முன்னே (avec le datif, le partic. du fut. ou le nom verbal au dat.) முன்பு, முன்னர், முன்பாக, முந்தி, (avec le dat.) 356: avant lui அவனுக்குமுந்தி; avant cela அதற்குமுன் ou முன்னே; avant qu'il vienne அவன் வருவதற்குமுன்னே; avant qu'il parle அவன்புறப்படு முன், ou புறப்படுவதற்குமுன்.

Avec, abl. ஒடு, 144; உடனே, 342; கொண்டு, 336; கூட, 335: avec le couteau கத்தியோடு, கத்தியைக்கொண்டு; avec le temps நகர்வட்டத்திலே, நான் போகப்போக.

Bas, தாழ், கீழ், மெதுவாய்: en bas தாழ், கீழே, கீழாய், 344.

Beaucoup, மிக, மிகவும், மிகுதியாய், 339.

Bénévolement, Bénignement, தயவாய்.

Bien, நன்மை, நன்றாய்.

Car, ஏனென்றால், ஏனெனில், அதேதெனில், அதெப்படியென்றால், 373.

à Cause de, s'exprime par le dat. ou par ஆக avec le dat. 312; இட்டு 330, குறித்து 335, பற்றி 337, நிமித்தம் 345, பொருட்டு 350, முகாத்தரமாக, 356.

Cependant, ஆகிலும், ஆயினும், ஆனாலும், 310, 330.

Certainement, Certes ஏ, 371; ஆமே, நிச்சயமாய், ஆகிரும் (au milieu d'une phrase) 365, தான் 379.

C'est pourquoi, ஆகையால், ஆதலால், ஆனபடியினாலே 316, 311, 328; இதனினிமித்தம், 345.

Chaque, அத்தத்த, தோறும், 381.

Chez, இல், இடத்தில், வீட்டில்.

Combien, எம்மாத்திரம், எவ்வளவு, எத்தனை, எம்மட்டு
ம், 352; ஒ, 377.

Comme, படி, படியே, avec un participe ou un génitif;
ஆக, என avec un nominatif; போல, போலே, (avec
l'acc. un participe ou un nom verbal): அதைப்போலே com-
me cela, 102, 302, 312, 326, 328, 337, 333, 338, 345 ; comme s'il
lisait தான்வாசித்தாற்போலே.

Comment, எப்படி, 369.

Concernant, பேரில், 350.

Conjointement, கூட, ஒருமிக்க, 333.

en Conséquence, ஆகையால், ஆதலால், 311, 328.

Continuellement, இடைவிடாமல், 330.

Copieusement, மிக, மிகவும்.

Dans, abl. en இல், இடத்தில், உள்ளே, 343: dans le bourg
ஊரில், ஊருக்குள்ளே, 141, 143.

De, génitif இன், உடைய, 135, 136; abl. en ஆல், பேரி-
ல், 350; இருந்து, நின்று, 141; குறித்து, 335; விட்டு, 340: la
main de l'enfant பிள்ளையின்கை; il vient de la ville பட்ட-
ணத்தினின்றுவருகிறான்; il parle de vous உங்களைக்குறித்-
துப்பேசுகிறான்; orné de pierreries இரத்தினங்களால்லங்க-
கரிக்கப்பட்ட; il s'exprime aussi par l'infinitif, 236, 237.

en Deça, இப்பால், இப்புறம், 349.

Dedans, உள், உள்ளே, 343.

Dehors, புறத்திலே, புறம்பே, வெளியிலே, 349, 350.

Derrière, கிடைக்கே, ou par derrière பின்னாலே, பிறகாலே,
317, 348.

Désormais, இனி, இனிமேல். 341.

Dès que, உடனே, 342; போலே, 338; மாத்திரத்தில், 356.

Dessous, கீழ், கீழே, 344.

Dessus, au-Dessus, மேல், மேலே, 359.

Devant, முந்த, 339; முன், முன்னே, முன்பு, 356.

Donc, ஆகையால், ஆதலால், 328, ஆனபடியினாலே, 346.

Derénavant, இனி, இனிமேல், 341.

Doucement, மெதுவாய், மெள்ள, 339.

Doute, சந்தேகம்; il s'exprime aussi par *ஓ: qui est-il அவனாரோ? où est-il அவனெங்கேயோ? de quelle manière எப்படியோ? tout cela est douteux அதெல்லாஞ் சந்தேகம்.*

Du, s'exprime par le génitif இன், உடைய, 136; இருந்து, நிகழ்வு: *l'eau du puits கிணற்றுத் தண்ணீர்; du faite உச்சியின்கு* ou *உச்சியின்கு*.

à l'Égard de, மட்டில், 351.

Effectivement, தான், உன்னபடி, மெய்யாகவே, ஏ. 307.

Eh! ஏ, ஏ, 371, 373.

En இல், இடத்தில், 143; ஆக, 312; பாதகனாக நடக்கிறான் *il se conduit en scélérat*. On l'exprime aussi par l'infini-tif répété, 228, 312.

Encore, மறுபடி, மீளவும், 339; இனி, 341, 352; மேலும் 359; இன்னம், இன்னமும், 365.

En deçà, இப்புறம், இப்பால், (dat.) 349.

Ensemble, கூட, ஒருமிக்க, ஒருப்பட, ஒக்க, ஆக, ஒருங்குடன், 144, 313, 328, 333, 335; உடன், 342. [அப்பாலே, 348.

Ensuite, பின்பு, பின்னே, பின்னை, பின்னையும், அப்புறம்,

Entièrement, முழுதும், அற, 328.

Entre, உள், உள்ளே, (dat.) 343.

Envers, மட்டில், 352.

Environ, ஏறக்குறைய, 332.

Est-ce, ஓ, என்ன? 375.

Et, உம், 146, 331, 265; என, என்று, 369; ஏ, 372.

Excepté, அல்லாமல், அன்றி, தவிர, 336, 349, 318, 327; ஒழிய, 333.

Extérieurement, புறத்திலே, 349.

Extrêmement, மிக, மிகவும். 339.

Falloir, அவசரமாயிருக்கிறது: *il faut வேணும்*, 95, 315.

Fi ! Fi, ஓ, சீச்சீ, 381.

à la Hâte, சிக்கிரமாய், கடுக, முடுக, 334.

Ha ! Hélas ! ஆ, ஆ அ, ஐயோ, ஐயையோ, 374; அத்தோ, 363, 364. ஏ 372.

Hormis, அல்லாமல், அன்றி, 318, 327.

Hors, புறம்பாக, புறம்பே, புறத்தில், 349, 350; வெளியில், தவிர, அல்லாமல், அல்லாதே: *hors de la maison* வீட்டுக்குப்புறம்பாக, வீட்டுக்குவெளியில், வீட்டுப்புறத்தில்; *hors cela* அது தவிர, அதையல்லாமல்.

à l'Instar, போலே, பாவணையாக.

Interrogation, கேள்வி, கேழ்வி; elle s'exprime par ஒ, ou ஆ: *est-ce-lui* அவனோ? அவளோ? 364.

Intérieurement, உள்னா, உள்னத்திலே.

Joyeusement, சந்தோஷமாய், 106.

Jusque, வகையில், 360; மட்டும், (dat. ou nomin.) 351; வகைக்கும் (nomin.): *jusqu'ici*, இம்மட்டும், இதுவகைக்கும், *jusqu'à* பரியந்தம், 347; *jusque-là* அதுமட்டிற்கும், அம்மட்டும்; *jusqu'à présent* இற்றைவகைக்கும், இந்நாளம்மட்டும்; *jusqu'à ce que* தனையும் avec le partic. du futur, லா அளவும் avec ce partic. ou un nom verbal, 355.

Lentement, மெள்ள, மெதுவாய், 339.

au Lieu de, ஆக, பதிலாக, இடமாக, 312.

Loin, தூரமாய், விலக, அகல, 340.

Lorsque, போது, பொழுது, அளவில், கொள்ள avec un infinitif; l'abl.en இல் des noms verbaux en கை: *lorsqu'il vient*, அவன்வருகையில், ou வரக்கொள்ள, ou வருகிற போது; *lorsqu'il viendra* அவன்வரும்போது, வருமளவில், 259, 261. [ஒ, 375.

Mais, ஆனால், 33; ஆயினும், ஒவென்றால், ஒவெனில், 310;

Même, தாக்க, 379; தானே, ஏ, 371; ஆமே, முதலாய், உம் 221, 313, 368; ஏனும், 374.

Mesure, அளவு, 354: *à mesure qu'il grandit* அவன் வளகு கிறதற்களவாக, ou வளருகிறவளவிலே.

Moins, குறைய, குறைவாய், (dat.) 335: *à moins qu'il ne vienne* அவன்வந்தாலொழிய (puis une négation), 333.

au Moins, du Moins, ஆகிலும், ஆகிலும், சுவது, 309
310, 329, 330; ஏனும் 374.

Ne, Ne... pas, இல்லை pour nier l'existence, அல்ல pour
nier la qualité ou l'essence, 316, 317: *ne parle pas*, பேசா
தே, நீ பேசவேண்டாம்; *il ne parle pas*, அவகிபேசுகிறதில்
லை, 76; *je ne veux pas parler*, நாக்பேசமாட்டேன்; *je ne
veux pas que tu parles* நீ பேசவேண்டாம், 95, 96.

Néanmoins, ஆகிலும், ஆகிலும், ஆயினும், 310, 331.

N'est-ce pas, அல்லவோ, அல்லவோ, அன்றோ? 364.

Ni, ஆகிலும், ou ஆகிலும் avec négation, 310; ஏனும்
374; உம் avec இல்லை ou une autre négation, 366, 368.

N'importe comment, எப்படி யாயினும், எப்படியும்
n'importe quand, 311.

Non, pour nier l'existence இல்லை, pour nier l'essence
ou la qualité, அல்ல, 97: *et non autrement* மற்றபடியல்ல.
de Nouveau, மறுபடி, 352; திரும்ப, திரும்பவும், 337; மீ
ன, மீளவும், 339.

O é, 25, 372.

Oh! அன்றோ, 364; ஏ, 372; ஓ, ஓ, 379; கூ, 381.

On, யாதொருத்தன், 218: *on dit* என்சிறுக்கன், ஆம், 307.

Où, எங்கே, எவ்விடத்திலே? 369.

Ou, அல்லது, 320, 326; ஒன்றில், ஒன்றே, 343; ஆவது
329; ஆகிலும், 330; என்சிலும், 332; ஆகிலும், 309, 310; ஏ
னும், 374.

Oui, ஆம், 307, 329.

Outre, தவிர, 336; அல்லாமல், அல்லாதே, அன்றி,
avec un nomin. ou un acc. 327; ஒழிய avec une négation
après: *outre lui je n'ai point d'autre secours* அவையல்லா
மல், ou அவனொழிய எனக்கு வேறுதனியில்லை; *en outre* ou
outre cela அதுவுமல்லாமல், அல்லாமலும், அன்றியும், 327;
பின்னை, பின்னையும், மேலும், 359; அப்புறம், அப்பாலே,
349; *outre que*, அல்லாமல், அல்லாதே, அன்றியே, 319.

Par, s'exprime par l'abl. en ஆம், 143, 268; கொண்டு, (acc. 36.

Parce que, படியினாலே, avec un participe du présent ou du passé, 346; il s'exprime aussi par l'abl. en ஆம் des noms verbaux terminés en து, கை et கைம், et par un infinitif avec கொள்ள: *parce qu'il a fait cela அவனினதச்செய்தபடியினாலே*, ou செய்ததினாலே, ou செய்தகைமையாக, ou செய்திருக்கையாக, ou செய்திருக்கக்கொள்ள, 311, 314.

Parfaitement, உத்தமமாய், அற, 328.

Parmi, உள், உள்ளே, (dat.) 343, இடத்தில்.

Partout, எங்கும், எங்கேயும், 311, 369.

Pendant que, போது, அளவில், 355; கொள்ள avec un infinitif...; வரையில், 360: *pendant qu'il lit அவன் வாசிக்கிற போது*, வாசிக்கவரையில்,

Peu, கொஞ்சமாய்: *à peu près ஏறக்குறைய*, 332.

Pout-être, ஆக்கும் (à la fin de la phrase), சிலவிகை: *if viendra peut-être வருவானாக்கும்*, சிலவிகைவருவானா, 365.

Plaise à —, plutôt à Dieu, ஆக, ou ஆக்கிடவது avec un nom verbal, கடவது ou கடவதாக avec un infinitif, 258.

Plus அதிகம், (dat.), அதிகமாய் 341; plus que, மேல், மேலே (avec le génitif ou le dat. des noms verbaux...) 359; அதிகம், பார்த்த, பார்த்திலும், காட்டிலும், 334; பார்த்திக்; le comparatif ou superlatif s'exprime aussi par le datif, ou l'ablatif இல், இலும், 142, 199; *de plus en plus மேல்மேல், மேல்மேலும்*, 360; *plus... plus எவ்வளவதிகம்... ஒ அவ்வளவதிகம்*; plus ou moins ஏறக்குறைய, 332; *de plus அல்லாமலும்*, 320; கூட, மீளவும், 335, 339, 341, மேலும் 359.

Pour, பொருட்டு, ஆக (dat.), 328; குறித்து, 335; பற்றி, 337; படி, 346; il s'exprime aussi par le dat., par l'infinitif, par le datif des noms verbaux, ou par படிக்கு; இடமாக, பதிலாக (dat.) இட்டு, 330: *pour dire சொல்ல, சொல்லுவதற்கு, சொல்லும்படிக்கு; pour ne pas dire சொல்லாதபடிக்கு*, 100, 312.

Pourquoi, ஏன், 373.

Premièrement, முதலாவது, முந்த, முந்தி, முந்தமுந்த, முந்தல்முதல், 189, 339.

Précisément, ஏ, 372.

en Présence, முன்பாக, 356.

Près, Proche, கிட்ட, 334.

Principalement, பிரதானமாய், விசேஷமாய், முந்த, மு

Presque, சற்றுக்குறைய.

Proche, கிட்ட, (gén. dat. acc.); அண்டையில், (gén. dat.),

Promptement, கடிய, கடுக, 334. [334.

Puisse-t-il, கடவது, கடவதாக, 99, 257, 258, 322.

Quand, எப்போ, எப்போது, எப்பொழுது? 351; போது
avec un partic. Quand bien même, ஆனாலும், ஏனும். 374.

Quant à, ஒ, ஒவென்றால், 376.

Que, என்னு, என ou l'infinitif, 237, 301, 332; பார்க்க
337; படி; 346, ஒ, 377, 378.

Que ou qui, *rel.* 214, 244.

Quelquefois, சிலவிதம், சிலவேளை, எப்போதாயினும்,

Quelque part, யாதோரிடத்தில், எங்கேயாயினும்.

Quoi, என்ன, என்னது? 40, 210, 215.

Quoique, s'exprime par le subjonctif en ஆனாலும், ou par
le gérondif இலும், ஆனாலும், ஆகிலும்: *quoiqu'il vienne அ*
வன்வந்தாலும், 70, 241, 252, 310, 330; ஏனும், 374.

Réciproquement, அந்நியோந்நியமாய், திரும்ப, 337.

Réellement, மெய்யாகவே, தான், 380.

Rien ஒன்றுமில்லை, ou une autre négation: *il ne fait*
rien ஒன்றுஞ்செய்யாண். 220, 368.

Sans, இல்லாமல், இல்லாதே, இன்றி, இன்றியே, அற்ற,
(nomin.), 318, 331; அற, 328: சந்தேகமில்லாமல், சந்தே
கமற *sans doute*; இடைவிடாமல், *sans cesse*, 330.

Savoir, அதாவது, அதேதென்றால், 308.

Secondement, இரண்டாவது.

Selon, படி, படியே, 345; தக்காப்போலே, போலே, அ
னவாறு, 355.

Semblable, நிகரான, ஒத்த, இப்படிக்கொத்த, இப்படிப்பட்ட, முதலான, முதலிய, 94, 189.

Seulement, மாத்திரம், மாத்திரமே. 353.

Si, ஒவென்று, ஆல், ஆனால், ஆகில், ஆகின், 69, 248, 309, 329; ஒ, 378: *si elle parle* அவள்பேசினால், பேசுவா னேயாகில்; *vois si le marchand est parti* விவாபாரிபோனா ளோவென்றுபார்.

Sinon, இல்லாவிட்டால், 318, 319, 331; அல்லது, 320; ஒழிய, 333; தவிர, 336.

de Soi-même, தானும், வலிய, 312, 340.

Soit, ஆவது, ஆனாலும், 330, 309, 310, 329; ஒன்றில், 343; ஆகட்டும், இருக்கட்டும், 293; ஏனும், 374.

Sous, கீழ், கீழே, கீழாய், கீழாக, avec le gén. ou le dat. 344.

Souvent, அடிக்கடி, திருப்பத்திருப்ப, 337. [346.

Suivant, படி, படிக்கு, 346; படியே, பிரகாரமாய் (gén. au Sujet de, இட்டு, 330; குறித்து, 334; பற்றி, 337; பேரில், 330; மட்டில், 352.

Le Superlatif s'exprime par un nom d'universalité, à l'ablatif ஏன் இவ் with உம், ou à l'acc. avec பார்க்க, விட, etc., ou en répétant le mot, et mettant le premier à l'abl. pluriel, 142, 200.

Sur, மேல், மேலே (gén. ou dat.) பேரில், 350; குறித்து, 334; Surtout, பிரதானமாய், மேலானையாய்.

Tandis que, voyez Pendant que.

Tant, இம்மாத்திரம், அம்மாத்திரம், இத்தனை, அத்தனை, இவ்வளவு, அவ்வளவு, இம்மட்டும், அம்மட்டும்: tant... que எம்மாத்திரம்.....ஒ அம்மாத்திரம்..., tant que வரைக்கும், மட்டும், அளவும், avec un partic. 355; en tant que ஆகியமட்டும், ஆகிருக்க, கொள்ள avec un infinitif.

Tel, இப்படிக்கொத்த, இப்படிப்பட்ட, இன்ன, 208, 209; Tel que, ஒத்த, நிகரான, 41.

Touchant, குறித்து, 334; பேரில், 350.

Toujours, ஏத்தேரமும், எப்போதும், 369.

Très, மிகவும், அற, 328.

Vite, சீக்கிரமாய், சீக்கிரத்தில், உடனே, கடுக, முடுக, 314.

Voici, இதோ; ஆவது, 308.

Volontairement, மனசார, மனசுபொருத்தி, வலிய, 340.

Vraiment, மெய்யாகவே, ஏ, 371; நான் 379.



TROISIÈME PARTIE.

DE LA POÉSIE TAMOULE.

CHAPITRE I^{er}.

DES SIX PARTIES FONDAMENTALES DE LA POÉSIE
TAMOULE DITES சூறுறுப்பு.

Les six parties fondamentales de la poésie tamoule, dites சூறுறுப்பு *les six membres*, sont: எழுத்து *les lettres*; அசை *les syllabes métriques*; சீர் *les pieds métriques*; தனை *la connexion des pieds entre eux*; அடி *les vers*; தொடை *les rapports des vers entre eux*, tels que les rimes... Nous allons traiter de ces six sujets dans autant d'articles.

ART. 1^{er} DES LETTRES DITES எழுத்து.

Toutes les lettres tamoules, qui sont comprises sous les noms de முதலெழுத்து *lettres primitives ou principales*, et de சார்பெழுத்து *lettres composées ou dépendentes*, sont susceptibles d'entrer dans la composition des vers. On comprend sous le nom de முதலெழுத்து *les 12 voyelles et les 18 consonnes*; et par celui de சார்பெழுத்து on désigne les consonnes-voelles உயிர்மெய், la lettre additionnelle ஃ dite ஆய்தம், l'allongement des voyelles உயிரளபெடை, celui des consonnes ஒன்றளபெடை. et les 6 abréviations de lettres dites குற்றியலுகரம், குற்றியலிகரம், ஐகாரக்குறுக்கம், ஓகாரக்குறுக்கம், மகாரக்குறுக்கம், et ஆய்தக்குறுக்கம், c'est-à-dire les abréviations de உ, de இ, de ஐ, de ஓ, de ம் et de ஃ.

Cependant quand dans un vers on compte les lettres, on ne tient pas compte des consonnes. En outre, quand la mesure ou la connexion des pieds se trouve gênée, on peut aussi ne pas tenir compte des allongemens dits அளபெடை.

et des abréviations dites குற்றியலுகரம், et குற்றியலிசரம், et les mettre de côté.

ART. 2. SYLLABES MÉTRIQUES DITES அகச.

Une syllabe métrique s'appelle அகச. Ces syllabes se composent des lettres, dont nous avons parlé dans l'article précédent.

Il y a deux sortes de அகச ou de syllabes métriques, qui sont le நேரகச et le நிகாயகச, qu'on appelle aussi simplement நேர் et நிகா; நேர் signifie longueur ou unité, et நிகா rangée. Ces mots expriment la quantité de ces syllabes.

Le நேரகச est une syllabe métrique longue de sa nature ou par prosodie. Car une brève compte pour un நேரகச, c'est-à-dire est censée longue, quand elle est suivie de deux consonnes, ou lorsqu'elle reste seule, après que les autres parties du mot ont formé d'autres syllabes métriques. Ex. கண்ணாடி, miroir, fait trois நேரகச, savoir: கண், qui bref de sa nature devient long, parce qu'il est suivi de deux consonnes; ன், qui est long de sa nature; et டி, qui compte pour une longue comme syllabe restée seule; un mot d'une seule syllabe brève compte même pour un நேரகச.

Le நிகாயகச est une syllabe métrique composée de deux brèves, ou d'une brève et d'une longue qui compte alors pour brève; mais la première syllabe doit toujours être brève de sa nature et de prosodie, sauf l'exception signalée dans les விருத்தம்: ainsi வழி route, மனம் volonté, விழா fête, sont des நிகாயகச; விளங்கி, ayant brillé, fait un நிகாயகச et un நேர்; விளங்கினான், il a brillé, fait deux நிகாயகச.

ART. 3. DES PIEDS MÉTRIQUES DITS சீர்.

Les syllabes métriques ou அகச, quelquefois seules, mais ordinairement réunies, forment les pieds métriques nommés சீர். On en compte trente, qui ont tous leurs noms. Ces noms désignent eux-mêmes leur quantité, et sont ordinairement empruntés des noms d'arbres.

Les 3^e ou pieds métriques se divisent en 4 classes, suivant le nombre de அகசை, ou de syllabes métriques, qu'ils contiennent; ces 4 classes s'appellent ஓரசைச்சீர், ஈரசைச்சீர், மூவசைச்சீர், நாலசைச்சீர், *pieds de 1, de 2, de 3, de 4 syllabes métriques*. On les appelle aussi, dans le même ordre, அசைச்சீர் *pied d'une syllabe métrique*; இயந்தீர் *pied naturel*, il est de 2 syllabes; உரிச்சீர் *pied propre ou contenable*, c'est celui de 3 syllabes; et பொதுச்சீர் *pied commun*, c'est celui de 4 syllabes.

Quelques grammairiens comptent 5 classes de pieds, par exemple, de la 3^e classe dite உரிச்சீர், qui se subdivise en deux, ils font deux classes, l'une dite வெண்சீர் *pieds du Vemba*, et l'autre வஞ்சிச்சீர் *pieds du Vangsippa*.

La 1^{re} classe de pieds n'en renferme que deux, nommés ஓரசைச்சீர் ou அசைச்சீர் *pieds d'une syllabe métrique*: l'un s'appelle நான் *jour*, et se compose d'une seule longue dite நேரசை; l'autre se nomme மலர் *fleur*, et est composé d'un நிகாயசை ou de deux brèves. Ces pieds viennent souvent à la fin des strophes dites வெண்பா, et rarement dans les autres pièces de poésie. *Ex.*

மலர்மிசை யேகினான் மாணடி சேர்ந்தார்
நிலமிசை நீடுவாழ் வார்.

lit. Ceux qui s'attachent aux pieds sublimes de celui qui a marché sur les fleurs, vivront long-temps heureux sur la terre, c'est-à-dire, ceux qui par la piété s'approchent de Dieu, qui est censé marcher sur les fleurs que lui présentent ses adorateurs, (ou plutôt) venir dans les cœurs qui s'épanouissent pour le recevoir, vivront long-temps heureux sur la terre, ou vivront à jamais heureux dans le ciel, qui est la terre des vivans.

கற்றதனா வாய பயனென்கொல் வாலறிவ
னற்று டொழாஅ ரெனின்.

litt. *Quel profit y a-t-il à avoir étudié, si l'on n'adore pas les pieds excellens du Grand-Esprit? c'est-à-dire, quelle utilité retirera-t-on de la science, si l'on n'adore pas le Dieu de toute intelligence, ou Dieu qui possède une intelligence infinie?*

Ces deux distiques, de l'espèce dite குறள் வெண்பா, sont terminés par deux pieds de la 1^{re} classe, savoir: le 1^{er} par வார், qui est un நாள் ou நேரகை, et le 2^e par மானின், qui est un மலர் ou un நிகையகை.

On peut ajouter à ces deux pieds un *உ* abrégé dit முற்றிய லுகரம், et alors ces pieds prennent les noms de கசகலiard, et de பிறப்பு naissance.

Quelquefois, quoique rarement, *உ* non-abrégé dit முற்றிய லுகரம், *உ* entier, peut s'ajouter à ces pieds. Cela a lieu, lorsque *உ* vient uni à une lettre douce ou moyenne. *Ex.*

எவ்வ துறைவ துலக முலகத்தோ

டவ்வ துறைவ தறிவு.

C'est sagesse de vivre avec le monde de la même manière que le monde vit; maxime de la fausse sagesse du monde, bien contraire à la vraie sagesse, qui est celle de Dieu. Celle-ci nous prescrit de ne pas suivre les mauvais exemples ni les maximes perverses du monde, qui causent la perte de l'âme, mais de s'attacher aux divins préceptes du Seigneur, qui sont la voie du salut.

Dans ce distique, அறிவு est un pied du genre dit பிறப்பு, sauf la différence du முற்றிய லுகரம்-வு.

La seconde classe de pieds en contient quatre, tous de deux அகை chacun, c'est-à-dire de 2 syllabes métriques; ils sont compris sous le nom de இயற்கைப் pied naturel. En voici les noms, et la quantité exprimée par ces noms:

தேமா,	manguier doux,	— —	தேர், நேர்.
புனிமா,	manguier aigre,	௮ ௮ —	நிகை, நேர்.
கருவினம்,	ægle marmelos,	௮ ௮ ௮ ௮	நிகை, நிகை.
கூவினம்,	cratæva religiosa,	— ௮ ௮	தேர், நிகை.

Ces 4 pieds métriques s'appellent aussi *அகவந்தீர்* ou *அகவலுந்தீர்*, *poëmes de l'agavel* ou *poëmes propres à l'agavel*, parce qu'ils s'emploient spécialement dans cette espèce de poésie, autrement dite *கூகியப்பா*. En voici un vers, où ces 4 pieds viennent dans l'ordre où nous venons de les indiquer.

தேனார் கமலச் செழுமலர் போகிமுதம்.

தேமா, புனிமா, கருவிளம், கூவிளம்.

Le sens de ce vers est: *visage semblable à une belle fleur de nenuphar remplie de miel.*

La 3^e classe de pieds en renferme 8, de 3 *அகச* ou syllabes métriques chacun. Ils sont tous compris sous le nom de *உந்தீர்* *poëmes propres*. Quatre d'entre eux se forment en ajoutant un *தேர்*, c'est-à-dire *காய் fruit vert*, à la fin des pieds de la seconde classe, et les quatre autres en y ajoutant un *நிகா*, exprimé par le mot *கனி fruit mûr*; ce qui subdivise cette classe en deux. Voici par ordre les noms et la quantité des pieds de chaque subdivision.

தேமாங்காய் — — — தேர், தேர், தேர்.

புனிமங்காய் ஸ ஸ — — நிகா, தேர், தேர்.

கருவிளங்காய் ஸ ஸ ஸ ஸ — நிகா, நிகா, தேர்.

கூவிளங்காய் — ஸ ஸ — தேர், நிகா, தேர்.

Ces quatre pieds s'appellent *வெண்தீர்* ou *வெண்பாவுந்தீர்*, parce qu'ils sont propres aux poésies dites *வெண்பா*.

Les pieds de la seconde subdivision sont:

தேமாங்கனி — — ஸ ஸ தேர், தேர், நிகா.

புனிமங்கனி ஸ ஸ — ஸ ஸ நிகா, தேர், நிகா.

கருவிளங்கனி ஸ ஸ ஸ ஸ ஸ ஸ நிகா, நிகா, நிகா.

கூவிளங்கனி — ஸ ஸ ஸ ஸ தேர், நிகா, நிகா.

Ces 4 derniers pieds s'appellent *வஞ்சிந்தீர்* ou *வஞ்சியுந்தீர்*, parce qu'ils sont propres aux poésies dites *வஞ்சிப்பா*. Voici des exemples des divers pieds de cette classe:

நகைமுத்தார் நன்னெஞ்சார் நன்னெதியர் ரேனா
மிக்கெண்ணூர் நட்பே விரும்பு.

Les 3 premiers pieds de ce distique sont des கருவினங்காய், தேமங்காய், et கூவினங்காய்; le 1^{er} pied du second vers est un புனிமங்காய்; கோ and நட்பே sont des தேமா; விரும்பு est un பிறம்பு. Ainsi les quatre pieds terminés en காய் se trouvent dans cette strophe, dont le sens est: *désire l'amitié de ceux qui ont le visage riant, le cœur bon, la conduite probe, et qui ne trouvent de défaut à rien.*

Voici un exemple des pieds de cette classe terminés par nn கனி:

வான்குழணி வானவர்கணம்
தேன்மலர்மழைக் காக்கிரிவுறம்
பிறைப்பதத்தினிற் புகழ்சாற்றுபு.

Tous les pieds de cette subdivision sont réunis dans cette strophe, où le கூவினங்கனி se trouve 3 fois, et les autres pieds chacun une.

Les sens de ces vers est: *La troupe des habitans des cieux, dont le firmament entoure les cohortes, ayant au milieu des parfums d'une Pluie de fleurs mielleuses, qui s'exhalent au loin, exprimé leurs louanges devant celle qui a la lune sous ses pieds, c'est-à-dire de la Sainte Vierge...*

Les pieds de la 4^e classe nommés பொதுச்சி, pieds communs, se forment des 4 pieds de la 2^e classe, en ajoutant à chacun, savoir:

- 1° நேர் நேர் — —, i. e. தண்பூ fleur fraîche.
- 2° நிகா நேர் ஸ ஸ —, i. e. நறுப்பூ fleur odoriférante.
- 3° நிகா நிகா ஸ ஸ ஸ ஸ, i. e. நறுநிழல் ombre odoriférante.
- 4° நேர் நிகா — ஸ ஸ, i. e. தண்ணிழல் ombre fraîche.

Ce qui fait தேமா ந்தண்பூ, தேமா நறுப்பூ, தேமா நறுநிழல், தேமா ந்தண்ணிழல், புனிமா ந்தண்பூ, et ainsi des autres pieds; cela équivaut à doubler chaque pied de la seconde classe, et à les ajouter les uns aux autres. Cette classe donc renferme seize pieds, qui sont peu usités. Car d'abord ils ne sont pas employés dans les வெண்பா; dans les

அகவல் et les கவிப்பா ils viennent rarement, et encore ce n'est qu'avec un குற்றியழகரம். Mais dans les வஞ்சிப்பா ils viennent ordinairement, et un vers de ces poésies se compose souvent de deux pieds de quatre syllabes métriques. *Ex.*

அள்ளப்பள்ளத் தகைசோளுட்டு...

Dans la contrée vaste, basse et boueuse de Sojen ou du Tanjaour...

Ce vers de வஞ்சிப்பா se compose de deux pieds, qui ont quatre syllabes métriques chacun.

REMARQUE.

Une beauté des vers latins est d'avoir des césures à plusieurs pieds; c'est le contraire en tamoul. Chaque pied peut se composer de divers mots, mais les mots ne doivent pas se partager entre plusieurs pieds; il faut généralement que les mots finissent avec les pieds. Car en chantant ces vers, et même en les lisant, on les accompagne d'une certaine cadence, où une légère pause se fait sentir après chaque pied. Aussi réciter des vers, ou les *scander*, ce qui se dit அவகிடல், est à peu près la même chose. Si parfois il reste une syllabe d'un pied précédent, au moins ne doit elle pas se joindre à un mot suivant pour faire un நிராயகை, mais quoique brève, elle doit être considérée comme தேரகை. Toutefois dans un même pied, divers mots peuvent se joindre ensemble, et faire des நிராயகை; par exemple தந்தபெரகுள் fera un கூவிளங்காய். Mais s'il y avait தந்தபெரகுப்பன், le mot தந்த devrait faire un தேமக, et பெரகுப்பன் un புவிமக.

Le வெண்பா surtout n'admet pas de césures, mais une autre espèce de vers dont nous parlerons plus tard, en admet quoique rarement.

Toutefois les terminaisons des cas, des personnes et des noms appellatifs peuvent être considérées comme distinctes du mot auquel elles se rattachent, et en être séparées,

pour faire partie du pied suivant. Ainsi en est-il de *ஜ* dans *மலையை*, de *ஏ* dans *தந்தேன்*, de *ஆ* dans *மலையான்* etc....

ART. 4. DE LA CONNEXION DES PIEDS

MÉTRIQUES DITE *தனை* ou *பந்தம்*.

Ordinairement *தனை* signifie *fers* ou *entraves*, et *பந்தம்* *bandage* ou *affinité*... Ici ces mots expriment l'enchaînement ou la connexion des pieds entre eux. Cette connexion n'affecte que le dernier *அகை* d'un pied, et le premier du pied suivant. On en compte quatre sortes, savoir:

1° Le *ஆகிரியத்தனை* est la *connexion propre aux poésies dites ஆகிரியப்பா* ou *அகவல*. On s'en sert avec les pieds de la seconde classe dits *இயற்சீர்*; elle demande qu'on les combine, de manière qu'un pied terminé par un *நேரகை* soit suivi d'un autre, qui commence par un *நேரகை*, et qu'un *நிகாயகை* vienne après un *நிகாயகை* d'un autre pied. Ainsi un *தேமா* ou un *புனிமா* doit être suivi d'un *தேமா* ou d'un *கூவினம்*, et un *கருவினம்* ou un *கூவினம்* doit être suivi d'un *புனிமா* ou d'un *கருவினம்*. On applique aussi cette règle aux pieds dits *நான்* et *மலர்*.

2° Le *வெண்டனை* est la *connexion propre au வெண்பா*. Elle s'applique aux pieds de la 2^e classe dits *இயற்சீர்*, et à ceux de la 3^e classe nommés *வெண்சீர்*, qu'elle unit d'après cette règle-ci: *மா முன்னிரையும் வினமுன்னேருங்காய் முன்னேரும்*, litt. *devant* (mais dans notre manière de parler) *après un மா un நிகா, après un வினம் un நேர், et après un காய் un நேர்*.

Les grammairiens tamouls disent, que dans une ligne qu'on lit, le mot qui suit celui qu'on a lu est devant celui-ci, tandis que nous disons qu'il est après. Ainsi ils diront que dans *அய்யாவருதி, monsieur venez*, *அய்யா* est après *வருதி*, et *வருதி* devant *அய்யா*, tandis que dans notre manière de parler, c'est tout le contraire. Il est bon de se rap-

peler cette remarque, toutes les fois que முன் devant, et ின் après, se rencontrent dans les grammaires tamoules pour désigner la position des mots. La règle susdite veut donc qu'un pied qui finit par மா, c'est-à-dire par தேமா ou புனிமா, soit suivi d'un pied qui commence par un நிகா, comme புனிமா etc..., et qu'un pied terminé en விளம் ou en காய், comme கூவிளம், கூவிளங்காய்..., soit suivi d'un autre qui commence par un தேர், comme தேமா...

3° Le கவித்தனை ou la connexion propre au கவிப்பா, est le contraire du வெண்டனை. Car après un மா, elle veut un தேர்; et après un விளம் ou un காய், elle veut un நிகா.

4° Le வஞ்சித்தனை est la connexion propre au வஞ்சிப்பா. Outre les pieds dits வஞ்சிச்சிர், qui lui sont propres, elle admet aussi les autres pieds de la 3^e classe, et ceux de la seconde, c'est-à-dire les வெண்டிர் et les இயற்சிர்; et comme le ஆசிரியத்தனை, elle veut qu'un தேர் soit suivi d'un தேர், et un நிகா d'un autre நிகா.

Nous observerons ici, qu'il n'y a que dans le வெண்பா, que l'on observe strictement les règles de connexion qui lui sont propres, c'est-à-dire, le வெண்டனை. Quant aux autres modes de connexion faits pour les autres genres de poésies, ils ne sont pas rigoureusement observés.

Certains grammairiens comptent 7 sortes de தனை; c'est que d'abord ils distinguent les connexions qualifiées de ஒன்றிய ou ஒன்றி, conformes pour la quantité, de celles qui ne le sont pas, et qu'ils désignent par le mot ஒன்றாத, non conformes. Les connexions où un தேர் est suivi d'un தேர், et un நிகா d'un autre நிகா, sont conformes pour la quantité (ஒன்றியவருகின்றன). Celles au contraire qui après un தேர் ont un நிகா, et après un நிகா ont un தேர், ne sont pas conformes pour la quantité (ஒன்றாதவருகின்றன).

Cela étant, ils divisent en deux le ஆசிரியத்தனை, le வெ

ண்டனை et le வஞ்சித்தனை; la connexion dite ஆகிரியத்தனை, qui après un நேர் a un நேர், est appelée par eux நேரொன்ருகிரியத்தனை; et celle qui après un நிகா a un நிகா, est nommée நிகாயொன்ருகிரியத்தனை.

La connexion dite வெண்டனை, qui après un காமி ou un பூ a un நேர், s'appelle வெண்டிசீவெண்டனை; celle qui après un மா ou un நாள் a un நிகா, ainsi que celle qui après un விளம் ou un மலர் a un நேர், se nomme இயற்சிவெண்டனை.

L'enchainement de pieds dit வஞ்சித்தனை, qui après un கனி ou un நிழல் a un நிகா, est nommée ஒன்றியவஞ்சித்தனை; et celui qui après un கனி ou un நிழல் a un நேர், s'appelle ஒன்றுவஞ்சித்தனை.

Enfin ces grammairiens appellent கவித்தனை la connexion, dans la quelle un நிகா vient après un காமி ou un பூ.

ART. 5. DES VERS MÉTRIQUES DITS அடி.

Par le mot அடி on entend un vers métrique. C'est le nom que l'on donne à chacune des lignes ou plutôt à chacun des vers dont une strophe se compose. On compte 5 espèces de vers d'après le nombre de pieds qui les composent; savoir:

- 1° குறளடி petit vers; il a 2 pieds.
- 2° சிந்தடி vers du Sindou; il a 3 pieds.
- 3° அளவடி vers de mesure; il a 4 pieds.
- 4° நெடிலடி vers long; il a 5 pieds.
- 5° கழிநெடிலடி vers très-long; il peut avoir six ou sept pieds et même plus.

Les vers dits சிந்தடி s'appellent aussi நேரடி, pied convenable.

Voici un exemple de குறளடி ou vers de 2 pieds,

மாது மாண்பெழக்

கோது கொன்றுதோய்க்

காது கரத்தனை
பாது பாவையே.

Vierge protectrice! relevant l'excellence de la femme, vous avez (par votre divin fils) aboli le péché, et fermé par-là l'entrée au malheur.

Exemple de சிந்தடி ou de vers de 3 pieds.

மருளொழிந்திடு மாமுனிக்
கிருளொழிந்திட வேதுவே
தெருள்பழுத்திடு சோதிசே
ரருள்பழுத்திடு மாதியால்.

Dieu accordera, dans son temps, la grâce des lumières intellectuelles, qui procurent avec maturité au grand pénitent, qui éloigne tout trouble d'esprit, la connaissance voulue pour dissiper les ténèbres.

Donnons maintenant un exemple du அளவடி ou vers de 4 pieds.

பருவிவார் மனமென முகில்ப ரந்துநாந்
கருவிவார் மனமெனக் கருக வந்தநந்
திருவிவார் மனமெனத் தேம்ப மாங்குயில்
மருவிவார் மனமென மஞ்ஞ யாடுமால்

Quand les nuages s'étendant et flottant comme la volonté de ceux qui n'ont pas la maturité de l'âge, c'est-à-dire des jeunes gens, le ciel s'obscurcit comme l'esprit de ceux qui n'ont aucun principe de science, le couil sur les manguiers s'attristera comme l'âme de ceux qui n'ont point de fortune, tandis que le paon en dansera de plaisir comme le cœur des ennemis (bondit d'allégresse en voyant le malheur de leurs adversaires)

Voici un exemple du நெடியடி ou vers de 5 pieds.

உடல்வண்ணத் திளவென விங்கண் டோனறி யுதித்
தபிரான்

கடல்வண்ணத் தெக்குணமு முளைய முன்னாட் கடுந்தி
யடல்வண்ணத் தெசித்தறியு மல்லா விங்கண் னாரறியாத
மிடல்வண்ணத் தெழுங்கதத்தி விவந்தன் னீதி வெகு
ண்டனகால்,

Outre que l'Égypte sait quelle sévère justice a exercé autrefois dans sa puissance le Seigneur, qui s'étant incarné sur la terre a paru pour le corps, un petit enfant, bien qu'il possédât toute perfection, comme la mer contient une immensité d'eau, qui ne sait ici quand sa justice irritée exerce une sévérité, qui s'élève à l'égal de son pouvoir?

Enfin, voici un exemple de vers de six pieds dits கழி நெடிவடி.

நல்வினை யுலந்த பேரத்தின் அலமெலா மகனும் பேர
வக் [பேரக

கொல்வினை யறுப்ப வந்த குணத்தொகையிறைவன்
வல்வினை மருகிற் பொங்கு மல்லைவ யுயிரை வாரட்டிப்
புல்வினை மல்கிச் சிலம் புந்நலம் போயிற் தன்நே.

De même que tous les biens disparaissent quand les bonnes actions cessent; ainsi le roi de toutes perfections (Jésus-Christ), qui est venu rompre les liens de la mort, se retirant, alors même les péchés, qui fermentent et abondent dans le trouble des actes de violence tourmentant l'âme, les maux s'accrurent, et le bien qui vient des bonnes mœurs disparut.

ART. 6. DES தொடை OU RAPPORTS DES VERS ET DES PIEDS ENTRE EUX.

Le mot de தொடை, qui signifie *enchaînement, guirlande, collier...*, sert de nom à certaines manières de rimer, ou à certains rapports de consonnance, qui doivent exister entre les vers d'une strophe, et même entre les pieds de ces vers. Les principales de ces rimes sont le எதுகை et le மோனை, qui sont généralement requis dans les vers tamouls.

1° RIME DITE எதுகை.

La rime dite எதுகை est la consonnance du commencement des vers. Elle consiste en ce que la première lettre des vers, qui riment ensemble, étant différente, mais de même quantité, la seconde lettre soit non seulement de

même quantité, mais ou absolument la même, ou au moins de la même famille dite வருக்கம்; ainsi ஃ ou ரு peuvent rimer avec ட. Toutefois la rime est plus jolie, quand elle est formée par la même lettre, et plus riche encore quand tout un pied ou plusieurs lettres de suite riment ensemble. Ainsi avec le mot கருவி on peut faire rimer இரவு et திரிபு, mais encore mieux அருவி, உருவி etc.

Souvent, surtout dans les விருத்தம் ou strophes de 4 vers des grands poèmes, tous les vers d'une strophe riment ensemble; cependant dans biens des poésies, la rime change de deux en deux vers.

Nous avons dit que cette rime doit venir à la seconde lettre, et il ne suffirait pas qu'elle vint à la seconde syllabe; ainsi தப்பு ou தட்டி ne rimerait pas avec கத்து, parce que, bien que la seconde syllabe soit la même, la seconde lettre de ces mots, qui doit avoir le எதுகை, n'a pas la consonnance voulue pour cela. Avec கத்து on pourrait faire rimer பத்து, et encore mieux அத்து, பொத்து. Si la seconde lettre du vers est un ய suivi d'une autre consonne dans la même syllabe, alors on ne tient pas compte du ய, et l'autre consonne sert pour la rime dite எதுகை. Ainsi மெய்ப்பொருள் rimera avec எப்பொருள் ou அப்பொருள். Mais s'il n'y a pas d'autre consonne dans la même syllabe, il faudra pour la rime que, dans les vers correspondans, il vienne un autre ய, ou au moins un ஐ. Ainsi மெய்வகை, பெய்வகை, கைவகை, மைவகை riment ensemble, et non வாய்வகை, ou மாவகை, etc.... Car ஐ peut rimer avec எய், et même avec அய். De même, ஓன rimera avec அய், auquel il est équivalent. En pareil cas c'est le ய, et le வ், qui servent de எதுகை, et même, quoique ஐ et ஓன soient des lettres longues, d'autres longues ne seraient pas admises à rimer avec elles; mais நவ்வியம் rimera avec ஒளவியம், et ainsi des autres mots semblables.

Donnons maintenant quelques exemples à l'appui de ces règles.

அகர முதல வெழுத்தெல்லா மாதி
பகவன் முதற்றே யுலகு.

Toutes les lettres ont a pour commencement (dans l'alphabet; de même) le monde a pour principe Dieu, qui est le premier être.

Ce distique ne rime qu'à la seconde lettre, qui est absolument la même.

Voici une strophe, où les lettres de la même famille, ou de la même espèce dite வருக்கம், riment entre elles.

தூணி லாவுசெஞ் சுடரு மீன்களும்
வானு லாவுநி நடுவ முங்கிய
பானி லாவையும் பார்த்து நாதனைத்
தேனு லாவுகா செப்பி வாழ்த்துவான்.

(S^t. Joseph) voyant et le soleil aux rayons purs et ardents, et les étoiles, et la lune aux rayons de lait qui s'avance au milieu des astres, qui remplissent leurs cours dans le firmament, benissait le Seigneur par des paroles douces comme le miel.

Voici une autre strophe de 4 vers, dont chaque vers a pour rime tout le premier pied.

[ண்முத்
மணிபுகா யும்கி வான்மீன் வழுவொடு மலர்ந்து வெ
தணிபுகா மணங்கொ டேன்பெய் யழகவ ரன்று வாழத்
தூணிபுகா கிழ்வித்த தாய் தூளினைக் கண்ணிற் சன்மப்
பிணிபுகா பிணித்த நாமோ பேர்கிலா வாழ்து மென்பாம்.

Bien que nous voyions de jolies fleurs, après s'être formées en boutons comme des pierreries, après s'être épanouies avec la beauté des étoiles du firmament, et avoir répandu, comme des perles, des gouttes de miel odoriférant, se faner en un jour, tomber à terre en morceaux, et se réduire en poussière, dirons-nous que nous vivons heureux à jamais, sans sortir de ce bas monde, nous qu'ont garrotés les incommodités de maladies innées?

En voici un autre exemple, où les vers commencent par des syllabes longues:

காந்த னேரிய செங்கரத் தேந்தின
 னேந்த மாம்பி விறுகவுஞ் சேர்த்தனன்
 வாய்ந்த பூம்பத நீவி வணங்கின
 னாய்ந்த நூங்கடந் தாரூணர் வெய்தினான்.

(*La très-Sainte Vierge, après la naissance de son divin fils*), le prit dans ses mains pures semblables à des fleurs de gloriosa, le serra étroitement sur son sein, adora et caressa ses pieds sacrés tendres comme une fleur, et acquit une intelligence parfaite supérieure à la science profonde des savans.

Quelques poètes, pour la rime dite *ஏறுகை*, n'ont pas tenu compte de *சீ*, *ம்*, *ழ்*; ainsi ils ont fait rimer காத்த avec பாத்த, ஆனேறு avec பாவேறு, et மாந்த avec வாழ்து; mais cela n'est pas approuvé. Voici un exemple de cette irrégularité dans la rime.

அந்தரத் துள்ளே வகங்கை புறங்கையாம்
 அந்தரமே போலும் மனைவாழ்க்கை-அந்தரத்து
 வாழ்க்கிறே மென்று மகிழ்கின்றிள் வானாரும்
 போகின்ற பூனையே போன்று.

Le bonheur de la vie domestique est comme le dedans de la main, qui dans l'air se tourne aussitôt en dessus. Ne vous réjouissez donc pas en disant: nous vivons heureux long-temps, puisque le temps de la vie ressemble à (la fleur de) l'illece-brum qui s'en va.

Dans cette strophe, on a fait à tort rimer போகின்ற avec வாழ்கின்ற.

Nous avons dit que la 1^{re} lettre des vers, qui riment ensemble, doit être différente. Cependant, comme bien des mots ont des significations toutes différentes, on regarde comme une élégance de commencer tous les vers d'une strophe, par le même mot, pourvu qu'il soit employé dans des acceptions différentes à chaque vers, ou qu'il soit un

composé d'autres mots, qui en présentent la ressemblance. *Ex.*

மஞ்சஞ் சுகவன் னிவிழிக் கனிதும்

மஞ்சஞ் சுகமேல் வளர்தே ருநிலா

மஞ்சஞ் சுகவா ளபயா ருமுறி

மஞ்சஞ் சுகமாய் வதிநா டதிரும்.

Des éléphants, dont les yeux sont de feu, et plus terribles qu'une fournaise, des chars, qui s'élèvent à une hauteur, telle qu'elle troublerait les nuages, et d'intrépides guerriers, dont les épées surpassent la lune en beauté, se trouvant réunis, firent trembler ce pays, où le cygne, qui se plaît dans l'eau, trouve son bonheur.

Dans ce விருத்தம், ou cette strophe du 36^e chant du தேம் பாவணி, le mot மஞ்சு dans le 1^{er} vers signifie *fournaise*, dans le second *nuage*, dans le 3^e *beauté*, et dans le 4^e மம் et அஞ்சம் réunis signifient *cygne aquatique*.

Dans le வெண்பா seulement, et encore rarement, on fait rimer ensemble non plus les mêmes lettres, mais celles de la même classe. Ainsi on donnera les lettres dures pour எதுகை aux lettres dures, les douces aux douces, et les moyennes aux moyennes. *Ex.*

தக்கார் தகவில டொன்ப தவரவ

டொச்சத்தாற் காணப் படும்.

Par les enfans de chacun, on peut voir quels sont les gens probes ou non.

Dans ce distique, le mot எச்சத்தாற், est mis pour rimer avec தக்கார், par conséquent ச avec க; ce qui n'est pas élégant.

Quelquefois on fait rimer les longues, avec les longues, sans que ce soit la même lettre. *Ex.*

ஆவா வென்றே யஞ்சின ராழ்ந்தா-டொருசாரார்

கடக வென்றே கடவினி கொண்டா-டொருசாரார்.

Les gens d'un côté, remplis de crainte, se baissèrent en disant

ah! ah! Ceux d'un autre côté se mirent à crier kou kou (hélas! hélas!).

Enfin, il y a des poètes, qui ont employé la rime dite **ஊகை**, dans le même vers, et fait ainsi rimer un pied avec un autre. *Ex.*

ஒன்று ரன்று ருவகைப் பலரே,

Bien des gens du monde ressemblent à des ennemis.

2° RIME DITE மோனை.

La rime dite **மோனை**, ou commencement, consiste en ce que la lettre, qui commence un vers, revienne au commencement d'un autre pied, dans le même vers. Chaque vers doit avoir cette consonance d'un autre pied, avec le premier, au moins une fois dans le cours du vers; si elle arrive au milieu, où se fait une légère pause, elle est plus agréable. Elle peut avoir lieu à plusieurs pieds, et même à tous. Surtout dans les vers de 4 pieds dits **அளவடி**, cette rime, suivant la place qu'elle occupe, ou le nombre de fois qu'elle revient, prend divers noms, que l'on peut trouver dans notre dictionnaire, au mot **மோனை**.

Bien que cette rime soit plus riche, quand c'est la même lettre qui revient, il a plusieurs lettres, qui peuvent rimer ensemble, et venir les unes pour les autres. Ainsi, parmi les voyelles **அ, ஆ, ஐ, ஒ**, peuvent rimer ensemble; de même **இ, ஈ, எ, ஏ** peuvent se correspondre, ainsi que **உ, ஊ, ஓ**, et **ஓ** entre elles, et cela, lors même qu'elles sont jointes à des consonnes; ainsi **க** peut correspondre avec **கா, கை** et **கௌ**; **கி** avec **கீ, கெ** et **கே**, et ainsi des autres. Parmi les consonnes, **த** correspond à **ச**; **ஞ** à **ந**, et **ம** à **வ**. Ainsi, dans un vers, qui commence par **த**, la rime ou la consonance sera juste, si dans le cours de ce vers, un pied commence par **த, தா, தை** ou **தௌ**, ou bien par **ச, சா, சை** ou **சௌ**, et réciproquement.

Nous avons dit précédemment, page 126, que les mots, qui commencent par **ய**, peuvent prendre pour initiale un **இ**.

excepté après un autre ய. En conséquence, lors même que ils ne le prennent pas, ய peut rimer avec ய, இ, ஈ, எ, et ஏ.

Dans les strophes, qui servent d'exemples à l'article précédent, on peut voir l'application des règles du மோனை. En voici d'autres exemples:

ஒல் லும் வகையா லறவினை யோவாதே

செல்லும்வா யெல்லாஞ் செயல்.

Faites sans cesse le bien d'une manière convenable, et partout où il est praticable.

Dans le 1^{er} de ces vers, ஓ sert de மோனை à ஒ, et dans le second செ à செயல். Autre exemple:

அடல்வேண்டு கைந்தின் புலத்தை

விடல்வேண்டும் வேண்டிய வெல்லா மொருங்கு.

(Pour acquérir la perfection de la vertu) il faut mortifier ses cinq sens; il faut en même temps abandonner tout ce qu'on a désiré.

Dans le 1^{er} vers de cette strophe ஐ rime avec அ, et dans le second வே avec வி.

3^o RIME DITE இயைபு.

La rime dite இயைபு ou இயைபுத்தொடை, est celle qui vient à la fin des vers, comme la rime française; elle est peu estimée et peu usitée en tamoul.

Il y a encore quelques autres espèces de தொடை, c'est-à-dire de rapports ou de consonnances des vers entre eux, telles que le முரண் ou l'*antithèse*, et le அளபெடை ou le *prolongement d'une lettre*; comme ces espèces ne sont pas d'un usage très-fréquent, elles ne sont pas du ressort d'une grammaire abrégée. Ceux qui voudront les connaître en détail, peuvent consulter les grammaires toutes tamoules, et entre autres le காரிகை.

Enfin, il y a quelques poésies tamoules, qui n'ont ni அனுக, ni மோனை, ni autre rime usuelle. Mais elles sont rares et peu estimées. *Ex.*

தானுடைக் கமலச் செழுமலர் பூப்பப்

பரவிய காரிரு னீங்க

விண்ணின் ஞாயிறிமைத்தெழுந் ததுவே.

Le soleil radieux s'est levé dans la région éthérée, dissipant les ténèbres épaisses, qui s'étaient répandues, et faisant fleurir la belle fleur de nénuphar à tige.

CHAPTER II.

DES GENRES DE POÉSIES OU DE STROPHES

DITES பா.

Les vers composés de leurs six parties constituantes, expliquées dans le chapitre précédent, servent à former les strophes et les pièces de poésies. On appelle les unes et les autres பா, பாட்டு, கவி, யாப்பு et செய்யுள். Parmi ces expressions, le mot கவி est le nom propre des poésies; les autres termes, ne sont que des noms figurés, mais également techniques. On les appelle பா chaîne ou trame; parce qu'elle sont comme un tissu régulier; on leur donne le nom de பாட்டு chant, parce qu'elles sont faites pour être chantées; on les nomme யாப்பு lien ou chaînon, à cause de l'enchaînement de leurs différentes parties, et செய்யுள் à cause de leur mesure cadencée.

On distingue 5 genres de strophes ou de poésies, dites பா, savoir: வெண்பா, ஆகியப்பா, கவிப்பா, வஞ்சிப்பா, et மகுடபா. La plus commune, la plus difficile et la plus estimée de ces poésies est le வெண்பா; nous en parlerons donc un peu plus en détail, que des autres.

ART. 1^{re} DU GENRE DE POÉSIES OU DE STROPHES

DITES வெண்பா OU VEMBA.

Le genre de poésies dites வெண்பா, se compose des pieds dits இயந்திர et வெண்சீர், c'est-à-dire des pieds de la seconde classe, et de ceux de la 1^{re} subdivision de la 3^e classe qui sont terminés en காய். Mais chaque strophe, doit finir

par un pied de la première classe, et ne point prendre à la fin un *ஏ* emphatique, comme cela se fait quelquefois dans les autres poésies. Les règles de la connexion des pieds dites *வெண்டளை* (soit le *வெண்சீர் வெண்டளை*, soit le *இயற்சீர் வெண்டளை*) doivent y être strictement observées. Le dernier vers de chaque strophe, doit être de 3 pieds, les autres vers sont généralement de quatre. Suivant le nombre de vers et de pieds qu'a le *வெண்பா*, on en distingue six sortes, savoir: *குறள்வெண்பா*, *சிந்தியல்வெண்பா*, *நேரிசை வெண்பா*, *சவலை* ou *சமநிலைவெண்பா*, *இன்னிசைவெண்பா* et *பஃறொடைவெண்பா*. Nous allons en traiter séparément.

Notez auparavant que le son ou le ton, produit par la connexion de pieds dite *வெண்டளை*, s'appelle *செப்பலோசை*. Mais on en distingue trois sortes, savoir: 1° le *ஏந்திசைச்செப்பல்*, qui vient du *வெண்சீர் வெண்டளை*, c'est-à-dire, de la connexion des pieds dits *வெண்சீர்*, d'après le *வெண்டளை*; 2° le *தூங்கிசைச்செப்பல்*, qui vient du *இயற்சீர்வெண்டளை*, ou de la connexion des pieds dits *இயற்சீர்* d'après le *வெண்டளை*; et le *ஒழுங்கிசைச்செப்பல்*, qui vient du mélange de ces deux sortes de pieds, d'après le *வெண்டளை*. Ces différences de rythme ou de ton s'appellent *விதம்பம்*, ou *வெண்பா வோசையின்விதம்பம்*. Le mot de *விதம்பம்* s'emploie aussi pour désigner les différentes sortes de *வெண்பா*, et dans diverses autres acceptions.

§ 1 குறள்வெண்பா.

LE COUREL OU PETIT *வெண்பா*.

Le *குறள்வெண்பா* est une sorte de distique; car il se compose de 2 vers, dont le 1er a généralement 4 pieds, et le second trois. *Ex.*

கண்ணுடைய கொம்பவர் கற்றோர் முகத்திரண்டு
புண்ணுடையர் கல்லா தவர்.

On peut dire des gens instruits qu'ils ont des yeux; les ignorans ont deux ulcères au visage (au lieu d'yeux).

Voici les noms et l'ordre des pieds de ce வெண்பா: கூவினங்காய், கூவினம், தேமா, கருவினங்காய்; கூவினங்காய், தேமா, மலர்.

Ce distique est tiré du திருவள்ளுவர்குறள், ouvrage moral tout composé de குறள்வெண்பா, auxquels il doit son nom, et qui est si estimé dans ce pays, qu'on a presque divinisé son auteur, malgré sa basse extraction; chose remarquable chez un peuple, qui professe un mépris excessif pour les basses castes. Cet ouvrage renferme de beaux et bons préceptes de morale. Il doit être l'ouvrage d'un homme éclairé des lumières de la vraie religion, ou tout au plus d'un Déiste, ou d'un Bouddhiste. Car à l'exception de quelques passages, qui tiennent à la métempsycose, on n'y voit presque aucune des erreurs du paganisme. Mais on regrette d'y trouver un tiers de l'ouvrage qui est érotique, et dangereux surtout pour la jeunesse, et quelques maximes que le saine morale n'admettra pas.

Comme nous avons dit plus haut, cette sorte de வெண்பா, même dans cet ouvrage, manque quelquefois des rimes dites எதுகை et மோனை. *Ex.*

நீரின் நமையா துலகெனின் யாடியார்க்கும்
வானின் நமையா தொழுக்கு.

Comme le monde ne saurait prospérer sans pluie, de même sans le secours du ciel, personne ne saurait parvenir à une bonne conduite. Dans ce distique, la rime dite எதுகை, au lieu de venir à la seconde lettre, vient après; le மோனை manque absolument.

Quelquefois on trouve des distiques, qui ont 3 pieds au 1^{er} vers, et quatre au second. *Ex.*

மனத்துக்கண் மாசில னாத
வனைத்தற னாகுல நீர பிற.

Être sans tache dans son cœur est absolument vertu; le reste n'est qu'un vain son.

மனத்தானு மாந்தர்க் குணர்ச்சி

மினத்தானு மினு னெனப்படுஞ் சொல்.

Les connaissances de l'homme viennent de son esprit; l'énonciation de ce qu'il est (ou sa réputation) vient de ses proches, (ou de ceux qui l'entourent).

Le Rev. P. Beschi a ainsi scandé ces deux strophes, donnant 3 pieds au 1^{er} vers de chaque distique, et 4 au second. Certains éditeurs, divisant ces vers autrement, donnent 4 pieds à chaque premier vers, et 3 au second; mais, si l'on considère le எதுகை et le மோனை, qui sont détruits par cette dernière manière de diviser ces vers, on doit se ranger de l'avis du P. Beschi.

2° (Nous parlerons du கித்தியல்வெண்பா en dernier lieu.) Le நேரிகைவெண்பா est très-usité, et à cause de sa prééminence sur les autres dans l'estime générale, souvent on lui donne purement et simplement le nom de வெண்பா. Il se compose de deux குறள்வெண்பா, unis ensemble par un pied intercalé à la fin du 1^{er} distique, et qui doit avoir le même எதுகை que les deux vers de ce distique, quoique, pour le sens, il se rattache plutôt au suivant. On donne à ce pied le nom de தனிச்சொல். Il est suivi de deux autres vers, dont le எதுகை est quelquefois le même que celui des vers précédens, mais plus souvent il est autre. Si ce தனிச்சொல் n'est composé que d'une seule espèce de அகை, par exemple s'il est ou tout நேர், comme தேமா et தேமாங்காய், ou tout நிரை comme கருவிளம், alors la strophe s'appelle துராசிகைநேரிகைவெண்பா. Mais si ce pied est composé de deux sortes de அகை, c'est-à-dire, de longues et de brèves, comme புனிமா, கடவிளம்..., la strophe s'appelle ஈராசிகைநேரிகைவெண்பா. *Ex.*

வெய்ய குரற்றோநி வெஞ்சினவே ஸுட்கொளினும்

பெய்யு மகழமுதிலைப் பேணுவரால் — கவயத்

திருள்பொழியுங் குற்றம் பலவெனினும் யார்க்குங்

பொருள்பொழிவார் மேற்றே புகழ்.

Comme l'on aime les nuages qui donnent de la pluie, quoiqu'ils renferment la foudre ardente du courroux céleste, et fassent entendre le bruit effroyable du tonnerre, ainsi dans le monde, la louange s'attache à ceux qui distribuent libéralement à tous leurs richesses, bien qu'ils soient coupables de beaucoup de fautes, qui répandent les ténèbres autour d'eux.

Ici le தனிச்சொல், qui est வையத், étant un தேமா, et par conséquent n'ayant que des நேர், cette strophe est un ஓராசிகை நேரிகைவெண்பா.

Voici maintenant un exemple de ஈராசிகை நேரிகைவெண்பா, dont le தனிச்சொல், qui est வெஞ்சமத்து, est un கூவினங்காய், mélange de நேர் et de நிறா.

எஞ்சினு மில்லை யெனக்கெதிரா யின்னுயிர்கொண்
டஞ்சினு ரஞ்சாது போயகல்க—வெஞ்சமத்துப்
பேரா தவராகத் துன்றிப் பிறர்முதுகிற்
சாராவென் கையிற் சரம்.

Ceux qui m'ont résisté ne sont pas restés avec leur chère vie. Que ceux qui craignent se retirent et s'éloignent sans crainte. Les flèches de mes mains ne percent que la poitrine de ceux qui dans la chaleur du combat restent inébranlables; mais elles ne touchent pas au dos des étrangers (ou au dos de mes ennemis).

3° Le சவலைவெண்பா consiste en quelque sorte en deux குறள்வெண்பா, sous un seul எதுகை, mais sans தனிச்சொல். Car il se compose de 4 vers, dont le 1^{er} et le 3^e sont de 4 pieds, et les deux autres de trois pieds seulement. Le seul exemple, que l'on ait de ce genre de வெண்பா, est tiré de l'ouvrage intitulé மூதுகை; ce qui lui a fait donner le nom de மூதுகைவெண்பா. Le voici:

அட்டாலும் பால்கவையிற் குன்றா தளவல்ல
நட்டாலு நண்பல்லார் நண்பல்லக்
கெட்டாலு மேன்மக்கள் மேன்மக்க னேசங்கு
சுட்டாலும் வெண்மை தரும்.

Quoiqu'on fasse bouillir le lait, il ne perd pas sa saveur. Quoiqu'on les aime sans mesure, les gens sans affection seront sans affection. Les hommes de mérite, quoique ruinés, sont gens de mérite. La conquête quoique calcinée donne de la blancheur.

4^o En 4^e lieu vient le இன்னிகசவெண்பா, ou *Vemba harmonieux*. Ordinairement il n'a pas de தனிச்சொல்; mais il consiste en 4 vers, dont les 3 premiers ont chacun 4 pieds, et le 4^e vers n'en a que trois. Les 4 vers peuvent avoir le même எதுகை, ou chaque couple de vers peut avoir le sien. *Ex.*

இன்றுகொ லன்றுகொ வென்றுகொ வென்றுது
பின்றையே நின்றுது கூற்றமென் நெண்ணி
யொருவுமின் றியவை யொல்லும் வகையான்
மருவுமின் மாண்டா ரறம்.

Ne dites pas aujourd'hui, tel jour ou quel jour; mais songeant que la mort se tient derrière vous, évitez le mal, et attachez vous d'une manière convenable à la pratique des vertus des sages.

Cette strophe tirée du நாலடிநா னூறு, a deux எதுகை. En voici une qui n'en a qu'un:

துகடர் பெருஞ்செல்வந் தோன்றியக்காற் றெட்டுப்
பகடு நடந்தகூழ் பல்லாரோ டுண்க
வகடுற யார்மாட்டு நில்லாது செல்வஞ்
சுடக்கால் பேரல வறும்.

Depuis qu'une grande prospérité acquise sans faute, vous est survenue, mangez avec plusieurs, (c'est-à-dire), partagez avec les autres, la nourriture qui provient du labour des bœufs; la prospérité trompeuse n'est stable chez personne; elle tourne et change comme la roue d'un char.

Voici un autre exemple de ce வேண்பா, aussi sans தனிச் சொல் et sans எதுகை; il est du nombre de ceux qui ont le பலவிகற்பம்.

கடற்குட்டம் போழ்வார் கலவர் படைக்குட்டம்
பாய்மா வுடையா னுடைக்கிற் குந் தேயி
தவக்குட்டத் தன்னுடையா னீற்று மவைக்குட்டங்
கற்றான் கடந்து விடும்.

Les marins fendent les abymes de la mer; les cavaliers rompent les bataillons les plus profonds; celui qui se possède passera comme à la nage les profondeurs d'une pénitence sans défaut; les savans traverseront le gouffre des grandes assemblées (c'est à dire surmonteront les difficultés qu'elles présentent).

Quelquefois cette sorte de வெண்பா a la quantité de vers et de pieds, que nous avons dit plus haut, et sans எதுகை; mais il répète à la fin de chaque vers, le mot par où il a commencé. Cette espèce s'appelle ஒரு உத்தொடை. *Ex.*

மழையின்றி மாநிலத்தார்க் கில்லை மழையுந்
தவமுனா கில்வழி யில்லைத் தவமு
மரசுனா னில்வழி யில்லை யரசனு
யில்வாழ்வா னில்வழி யில்.

Sans pluie les habitants de ce vaste univers n'ont rien; et où il n'y a pas de pénitens, il n'y a pas de pluie; où il n'y a pas de rois, il n'y a pas de pénitens, et où il n'y a pas de gens en famille, il n'y pas de roi.

Il y a des grammairiens, qui prétendent que, dans les trois premiers vers de cette strophe, le dernier pied est un தனிச்சொல்; par conséquent ces trois vers seraient censés des vers de 3 pieds, avec un தனிச்சொல்.

Ce வெண்பா peut avoir aussi, comme le நேரிசைவெண்பா, un vers de 4 pieds, puis un de trois pieds, et un தனிச்சொல், ayant tous le même எதுகை; ensuite un vers de 4 pieds et un de trois sans எதுகை. *Ex.*

பேரெளி வேண்டிற் பொருள்பொழிக பிற்றனக்கே
சேரப் பொருள்வேண்டிற் றீதொழிக-பாருளிமேன்
மன்னின்பம் வேண்டினறம் வாய்க்க துயரினமை
வேண்டின் வெருளி விடல்.

Si vous désirez une grande réputation, faites des largesses; si vous désirez dans la suite obtenir des richesses, évitez le mal; si vous désirez les délices permanentes du ciel, pratiquez la vertu sur la terre. Si vous désirez ne pas avoir de chagrin, quittez la colère.

Enfin le 1^{er} vers peut être de 4 pieds, le second de trois, le 3^e de quatre, puis un தனிச்சொல் suivi d'un vers de trois pieds, le tout sous 2 எதுகை. *Ex.*

நீலஞ் சனைத்தன்ன நீர்க்கை தயைநிலைத்தே

ஞாவந் தரினென்னும் நட்பில்லார்

பூமணமும் பூனொறியும் பொன்ற மணியொளியு-மாம
நாமடைந்த சீர்க்கெல்லா நட்பு. [கூறே

Comme le nénuphar bleu vient dans les étangs, ainsi la bienfaisance vient de la bonté. Quand bien même les gens sans affection donneraient toute la terre, qu'en résulterait-il? L'affection n'est-elle pas pour tous les biens (ou pour toutes les vertus) que nous avons obtenues, comme le parsum des fleurs, le brillant des bijoux, et l'éclat des pierreries qui ne se ternit pas.

De ces quatre sortes de இன்னிகைவெண்பா, on rencontre encore quelquefois la première, mais presque jamais les autres.

Cette sorte de வெண்பா a encore diverses autres variétés, que l'usage peut apprendre.

5^e Le பஃனொடைவெண்பா se compose de plus de 4 vers. Il en a ordinairement cinq, six et même un plus grand nombre; le dernier doit toujours avoir 3 pieds, et les autres quatre; le tout sous un ou deux எதுகை et même plus. A peine trouve-t-on un exemple de ce வெண்பா. En voici cependant un échantillon de 8 vers.

பேதைமைவித் திட்டுடலே பேதை நிலமரமாய்த்

திதமைவின் ஞாய்முளையே கண்ணீர் தெளித்துயர்ந் து

காதல்வேர் விழ்த்திமருள் காமங் கவடிபாண்டாய்

வேதனைபூ நிந்தைகாய் வீதல் கனியாமென்

தென்னார்க்கே யின்று விளையு மெனத்தேறி
மண்ணார் மயனித்த மாதவத்தின் வானான்
மறமரக்கோ டுர்த்துக் கதிக் கனி யைவாய்த்
திறன்மர மாக்க லினிது

Après s'être convaincu que bien des maux arriveront à ceux qui ne considèrent pas que de la semence de l'ignorance, le corps ayant pour germe la douleur, qui provient du péché, et étant arrosé de larmes, s'est élevé et est devenu l'arbre du champ de la bêtise, qui jetant les racines de la concupiscence, s'est partagé en deux branches, qui sont l'illusion et la luxure, qui donnent pour fleurs les tourmens, pour fruit vert le mépris, et pour fruit mûr la mort; il est doux de trancher les branches de l'arbre du mal avec la scie d'une rude pénitence, qui a renoncé aux passions dont le monde est rempli, et de faire de la constance un arbre qui donne pour fruit le salut.

6°. Le சிந்தியல்வெண்பா, que les grammairiens mettent ordinairement en second lieu, se compose de 3 vers. Il peut, comme le நேரிசைவெண்பா, avoir sous un எதுகை le 1^{er} vers de 4 pieds; le second de trois, avec un தனிச்சொல்; puis sous un autre எதுகை un 3^e vers de 3 pieds. Dans ce cas, on l'appelle நேரிசைச்சிந்தியல்வெண்பா. Ou bien, comme le இன்னிசைவெண்பா, il peut avoir deux vers de 4 pieds, et un de trois, sans தனிச்சொல், sous un எதுகை ou deux; ou au lieu de cela, chaque vers peut avoir la répétition de mots dite ஒருஉத்தொடை, dont nous avons parlé plus haut. Dans ces deux cas on l'appelle இன்னிசைச்சிந்தியல்வெண்பா. Le சிந்தியல்வெண்பா n'est guère plus usité que le பஃறொடைவெண்பா. En voici un exemple de l'espèce dite நேரிசைச்சிந்தியல்வெண்பா.

ஆனிறம்பே ருயினு மந்நிறத்த வாயநீத
பானிறம்பே ரன்று பலருவத்தோர் — நானிலையின்
வேறெனினுன் செய்யறனே வேறு.

Bien que la couleur des vaches varie, la couleur du lait, que donnent ces vaches de couleurs diverses, n'est pas différente; de

*même, quoique les gens de diverses castes (ou nations) diffé-
rent d'états et de position, les vertus qu'ils pratiquent sont-
elles différentes?*

Voici un autre exemple de l'espèce dite இன்னிசைச்சித்
தியல்வெண்பா.

சற்று மமர்ந்து தரித்தெண்ணுப் புன்மனனே
முற்றின் முதல்வனடி முன்னிப் பணியாயேற்
கற்றும் பயனுண்டோ காண்.

*Petit esprit, qui ne saurais rester tant soit peu tranquille et
réfléchir à loisir, vois, si tu ne songes à l'éternel, qui est le prin-
cipe de tout, et si tu n'adores ses divins pieds, y a-t-il quel-
qu'avantage réel à être savant?*

Ce que nous venons de dire du Vemba suffit. Les Indigé-
nes le regardent comme si difficile, qu'ils l'ont nommé *le
tigre des poètes*. Maintenant on en trouve bien peu qui con-
naissent assez les règles de cette sorte de poésie, même pour
en scander les vers, quoique pour nous, nous puissions en
surmonter la difficulté par une heure d'étude.

Toutefois, il faut remarquer, que dans la composition
du வெண்பா, non seulement toutes les règles prescrites
pour sa cadence, sa connexion de pieds, ses rimes etc.
doivent être observées strictement; mais encore, il faut ap-
porter une attention plus qu'ordinaire à l'élégance et à la
concision du style; les pensées en doivent être fines et sub-
tiles, et présenter des pointes d'esprit dans le genre de l'é-
pigramme; elles doivent être exprimées et même envelop-
pées si habilement, que bien qu'on comprenne le sens de
chaque mot, il reste encore quelque chose à découvrir. En
voici un exemple, non peut-être le meilleur qu'on pour-
rait donner; mais le premier qui se présente. C'est un குற
ள்வெண்பா tiré de திருவள்ளுவர்.

உருவுகண் டென்னாகை வேண்டு முருள்பெருந்தேர்க்
கச்சாணி யன்னு ருடைத்து.

Il ne faut mépriser personne à cause de son apparence; car on a des hommes comparables à la cheville de l'essieu d'un grand char, qui court, (litt. qui roule ou à roues; bien que d'une mince apparence, ils sont aussi utiles et même nécessaires à un état, ou à une famille, que l'est la cheville de l'essieu à un char en mouvement).

Si la subtilité ou la finesse des pensées fait défaut, il faut au moins qu'il y ait quelque chose de frappant dans l'idée ou le sentiment. En voici un exemple encore tiré des குறள் de திருவள்ளுவர்.

அறத்தினூஉங் காக்கமு மிவ்லை யதனை
மறத்தவி னூஉங்கிவலை கேடு.

Il n'y a pas de plus grand gain, que la vertu, ni de plus grande perte, que de l'abandonner (ou de la négliger).

ART. 2. DU GENRE DE POÉSIES OU DE STROPHE;

DITES ஆசிரியப்பா ou அகவல்.

Ce genre de poésies ou de vers s'appelle tantôt ஆசிரியப்பா et tantôt அகவல். Outre les pieds dits இயத்தி, qui lui sont propres, il admet ceux de la 1^{re} subdivision de la 3^e classe, qu'on appelle வெண்சீர், et qui sont terminés en காங்; et de la 2^e subdivision de cette classe, il admet occasionnellement les deux pieds nommés தேமாங்கனி et புளிமாங்கனி. La connexion de pieds dite ஆசிரியத்தனை lui est propre, et de plus le வெண்டனை et le வஞ்சித்தனை y sont aussi employés. Le nombre de vers dans chaque strophe, et celui des pieds dans chaque vers, ne sont pas absolument déterminés, mais laissés à la volonté du poète. Toutefois les strophes n'ont pas moins de 3 vers et les vers sont ordinairement de 4 pieds. Voici en outre quelques observations à ce sujet.

1^o Si l'avant-dernier vers d'une strophe n'a que 3 pieds, tandis que les autres en ont quatre, on donne à cette strophe le nom de தேவிகை யாசிரியப்பா. *Ex.*

தண்ணிலா விரிக்கும் வெண்ணிலா மீது
தண்ணிய துணைத்தாள் கண்ணினை யெனவே
போற்றுமெம் மன்புடை யரசியி
னேற்றரு ளானல னெய்துத லெளிதே.

Chérissez comme vos yeux et vénérez les pieds (sacrés de la très-sainte Vierge), qui reposent sur la lune aux rayons blancs, et frais; car il est facile d'obtenir des grâces de la bonté extrême de notre bien-aimée Reine.

2° Si le 1^{er} et le dernier vers ont quatre pieds, et les intermédiaires, par couples, en ont deux ou trois, les strophes s'appellent இணைக்குறளாகிரியப்பா. *Ex.*

வாழிய வும்பர் வணங்கிய வணங்கே

வாழிவா னெனியே

வாழிபா ருயிரே

யாதியை யின்றனை

நீதியை யூன்றினை

பானெனிய னணிந்தனை

மீனெனிய புனைந்தனை

குறைமதி மிதித்தனை

மறைமதி விதித்தனை

மேதினி காத்தனை

திதினி தாற்றினை

கதிக்கத வாழினை

திதிக்கனி வாழினை

வானெனிய கனித்தனை

யானெனிய ரனித்தனை

தொழுமுளத் துள்ளுறை சோதியை

யழுமுளத் தாதர வோதியை

நீரகத் தம்புய நேரினை

யாரகத் தம்பர நீரினை

வானவர் வாழ்த்த வானமாண்

மனவர் வாழவிங் கெய்தினை

யாவ லூர்வழி யாந்திருக்

காவ லூரருங் காநலே

யக்புணர் நீயிவ னைமந்தபிகர்

பொன்புண ருலகொடு பூவுல கொத்ததே.

Salut, ô Vierge qu'honorent les habitans des cieux! salut ô splendeur du ciel! salut ô vie de la terre! Vous avez mis au monde celui qui est le principe de tout; vous avez porté celui qui est la justice même. Vous êtes vêtue de la lumière du soleil, vous êtes ornée de la lumière des étoiles; vous avez sous vos pieds le croissant de la lune. Vous avez enseigné les préceptes de la religion; vous avez protégé la terre; vous nous avez rendu nos maux doux et supportables; vous êtes devenue la porte du ciel; vous êtes une douce et bienfaisante protectrice; vous avez rempli de joie les habitans des cieux; vous avez pris la défense des vils mortels; vous êtes la lumière des âmes, qui vous honorent; vous êtes la protectrice et la consolatrice des âmes affligées; vous êtes (belle) comme le nénuphar des étangs; toutes les âmes trouvent en vous un ciel de délices. Bien que vous régniez dans les cieux, louées par les bienheureux, vous êtes venue ici pour le bonheur des vils mortels. O vous qui êtes l'amour et l'excellence de Tirouçâvelour, où se portent les désirs et les vœux des fidèles, après que vous, qui êtes si pleine de tendresse, vous êtes rendue dans ces lieux, la terre est devenue un paradis (litt. semblable au monde d'or).

3° Si tous les vers se composent de 4 pieds, la strophe prend le nom de நிலமண்டிலவாசியப்பர. *Ex.*

சீத மதிக்குடை சேர்ந்தறங் கிடப்பத்

தாதவிழ் தாராகர் தனிக்கோ ருங்கப்

போதவிழ் நிழற்பொழிற் புலியுட னுழைபகைப்

பேதநீத் துலவும் பெரும்புகழ் நாடே.

C'est un pays très - renommé, où un roi orné de guirlandes de fleurs tient le sceptre avec une justice incomparable, où la vertu s'abrite sous son ombrelle d'une fraîcheur semblable à celle de la lune, et où le cerf et le tigre oubliant toute haine et tout différend se promènent dans des bosquets fleuris et touffus.

4° Lorsque tous les vers ont le même nombre de pieds, et que la matière est tellement arrangée, qu'on peut les transposer sans nuire ni à la mesure, ni au sens, la strophe s'appelle அடிமறிமண்டிலவாசிரியப்பா. *Ex.*

நீரிடை நுதையி னேர்செடு மிளைமையே

காசிகை மிளானிற் கடிதிறும் புகழே

தேசிகை யுருளிற் செல்வ மாறுமே

தாசிகை மதுவினிற் தவிர்ந்தொழி யின்பமே.

La jeunesse s'évanouit comme l'écume sur l'eau; la renommée passe et finit plus vite que l'éclair dans la nue; la prospérité tourne et change plus vite que la roue d'un char; le plaisir cesse et disparaît plus vite que la douce liqueur des fleurs.

Dans cette sorte de poésie, le *ஏ* emphatique vient très-bien à la fin des strophes.

ART. 3. DU GENRE DE POÉSIES

OU DE STROPHES DITE; கவிப்பா.

Ce genre de poésies admet 1° deux pieds de la classe des இயற்சீர், savoir: ceux qu'on nomme கருவினம் et கூவினம்; 2° tous les pieds de la 3° classe terminés en காய், et qu'on nomme வெண்சீர்; 3° de ceux qu'on appelle வஞ்சிசீர், il admet le தேமாய்கனி, et le புனிமாய்கனி. La connection de pieds dite கவித்தனை est celle qui lui est propre; mais il admet aussi celles qu'on nomme ஆசிரியத்தனை et வெண்டனை. Ses strophes sont de 4 vers de 4 pied^s chacun. *Ex.*

செல்வப்போர்க்கு கதக்கண்ணன் செயிர்த்தெறிந்த சினவாழி
மூல்லைத்தார் மறமன்னர் முடித்தலையை முருக்கிப்போ
யெல்லைதீர் வியன்கொண்மு விடைநுதையு மதியம்போன்
மல்லலோங் செழிப்பாணை மருமம்பாய்ந் தொனித்ததே.

La terrible arme circulaire (ou saccaram) lancée dans sa fureur par l'habile guerrier aux yeux étincelans de colère, après avoir abattu les têtes couronnées des rois ennemis, qui étaient ornées de guirlandes de jasmin, s'enfonça et disparut

dans la poitrine d'un bel et vigoureux éléphant comme la lune entre dans un nuage épais et immense.

Le கவிப்பா prend aussi, suivant qu'il convient au sujet, quelques-unes des six spécialités qu'on appelle ஆறுறுப்பு *les six membres ou parties*, savoir: le தரவு, le தாழிசை, le அராகம், le அம்போதரங்கம், le தனிச்சொல், et le சுரிதகம்.

Le தரவு et le தாழிசை se composent chacun de deux vers ou même plus, de 4 pieds chacun, où le கவித்தனை et le வெண்டனை sont mélangés.

Le அராகம் est une série de 4 à 8 vers de toutes sortes, spécialement de vers de 4 pieds.

Le அம்போதரங்கம் se compose de vers de 4, de 3 et de deux pieds, et des quatre உறுப்பு c'est-à-dire parties appelées பேரெண், அளவெண், இடையெண், et சிற்றெண். De ces 4 parties, le பேரெண் se compose de deux couples de vers de 4 pieds; le அளவெண் est de 4 vers détachés, de 4 pieds chacun; le இடையெண் se compose de 8 vers détachés, de 3 pieds chacun; et le சிற்றெண் de 16 vers détachés, chacun de 2 pieds; parmi ces quatre parties, celles qui doivent avoir 8 et 16 vers peuvent se réduire à 4 et à 8.

Le தனிச்சொல் est un *mot*, c'est-à-dire un pied, *détaché*.

Le சுரிதகம் est un *அகவல்* de 3 vers, ou même plus, qui vient après le தனிச்சொல்.

Il y a trois sortes de கவிப்பா nommées ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா, கொச்சகக்கவிப்பா et வெண்கவிப்பா.

1° ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா.

Le ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா se subdivise en trois espèces, appelées நேரிசை ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா, அம்போதரங்க ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா, et வண்ணக ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா.

1° Le நேரிசையொத்தாழிசைக்கவிப்பா est un composé d'un தரவு, de trois தாழிசை, d'un தனிச்சொல், et d'un சுரிதகம். *Ex.*

வானிடியோர் முரசார்ப்ப வண்ணமுகில் வாகனத்தின்
மீனெழ்தோர் கொடியேந்தி வினையெதிரொப் பொன்றி

வகு

யொருதானு மாய்ப்படைத்த வுலகனைத்தும் புரந்தா
ளுஞ்

சொருதானு நன்னாடா தொழும்பன்சொல் வருளிக்கேள்.

O bon Maître de la contrée des bords du Jourdain, vous qui, tandis que votre tonnerre, comme un tambour, retentit dans les cieux, porté sur un nuage resplendissant, tenez à la main un grand étendard, et qui, sans rival et sans égal en action, conservez et gouvernez le monde, que vous seul avez créé, daignez écouter les paroles de votre serviteur.

Cette strophe est un தரவு de 4 vers. Les vers suivans sont une série de 3 தாழிக்கை, de 2 vers chacun, sur un même sujet.

தேடரிய பொருணோர்ந்தோர் சீரடிமை கொண்டனபின்
வாடரிய துயர்க்குளைய மறப்பவரோ மாண்புளளோ
புலற்கரிய விழுஞ்செல்வம் பொழிந்தடிமை கொண்டன
பின்

சொலற்கரிய துயர்க்குளையத் துரத்துவரோ தொடர்பு
ளளோ

மிடிகாணு வாழ்ந்துவப்ப விழைந்தடிமை கொண்டன
பின்

னடிகாணுத் துயர்க்குளைய வகத்துவரோ வன்புளளோ.

Les grands, après avoir acheté un bel esclave, au prix d'un bien difficile à se procurer, l'oublieront-ils et le laisseront-ils en proie à un chagrin pénible qui le mine? Ceux qui ont de l'amitié, après avoir acheté un esclave en prodiguant de grandes richesses difficiles à acquérir, le chasseront-ils, l'abandonnant aux angoisses d'un chagrin inexprimable? Ceux qui ont de l'affection après avoir acheté un esclave dans le désir de le délivrer de la misère et de le rendre heureux et content, l'éloigneront-ils de leur présence, le laissant se consumer de chagrin de ne pas voir les pieds (de leurs bienfaiteurs).

Vient ensuite le தனிச்சொல் qui est:

எனவாங்கு *cela étant ainsi.*

Puis s'ajoute le சுரிதகம் que voici:

கோடிய வெங்குகை கொண்டெனை யொருவா

வாடிய வென்னுயிர் வாழத்

தேடிய நின்னடி சேர வருந்தியே.

Pardonnez moi mes écarts, et loin de m'abandonner, accordez moi la grâce de venir à vos pieds, que je cherche, afin que mon âme flétrie goûte le bonheur.

Ce சுரிதகம் est un அகவல் de 3 vers. Le tout depuis வானிடி fait un நேரிசையொத்தாழிசைக்கவிப்பா, avec ses quatre parties.

2° Le அம்போதரங்கவொத்தாழிசைக்கவிப்பா n'est rien autre chose que l'espèce précédente, à laquelle, sous le தாழிசை, on ajoute les quatre parties du அம்போதரங்கம், qu'on appelle எண் ou compte. *Ex.* Après le தாழிசை du நேரிசையொத்தாழிசைக்கவிப்பா, que nous venons de voir, ajoutez les 4 vers suivans, qui sont le பேரெண்.

இலங்கொளி வடிவினோ யிணையி னின்றயை

யலங்கொளி மணிகொழித் தமிழ்த வேலையே

சீரனித் தனைத்தையுந் தினைக்கு நின்கொடை

பாரசனித் திறிவ பனித்த மாரியே.

O vous qui êtes la lumière et la splendeur éternelle, votre bonté incomparable est une mer d'ambrosie, qui jette sur ses bords de brillantes pierreries: vos dons, qui se répandent partout et donnent le bonheur, sont une pluie continuelle et sans fin, qui conserve et féconde la terre.

Ajoutez aussi les 4 vers suivans, qui sont le அளவெண். *Ex.*

மூவுல கனைத்தையு மொழிகொண் டாக்கினை

பூவுல குறைத்துனி பொழிந்த முத்தனை

யைந்நசர் கடுஞ்சினத் தழுவ நூறினை

முத்தக ரகுட்கொடு முகிள நோக்கினை.

Par votre parole vous avez créé tous les trois mondes, (le ciel, la terre et l'enfer); vous avez submergé la terre dans un déluge de pluie, que vous avez versée; dans votre rigoureuse colère, pour réduire en cendres cinq villes, vous y avez fait pleuvoir une pluie de feu; vous avez jeté un regard de bonté sur trois villes, pour les faire fleurir.

Puis les 4 vers suivans font le இடைபெண் réduit à 4 vers.

வான்ருய் நயம்பயந் தோய்நீ
மண்டோய் துயரொழித் தோய்நீ
தேன்ருய் யருட்கட லோய்நீ
செவ்தோய் மழைத்தயை யோய்நீ.

C'est vous qui avez créé les délices du ciel; c'est vous qui avez mis un terme aux malheurs de la terre; vous êtes un océan de grâce douce comme le miel; vous avez une bonté bienfaisante comme la pluie dont les nuages sont remplis.

Enfin les 8 vers, qui suivent sont le கிற்றெண் réduit à 8 vers. Ex.

அருவ மைந்தனை
யருவ மைந்தனை
வான்ரு நந்தனை
வான்றி நந்தனை
பழிவி லக்கினை
வழிது லக்கினை
யறத்தி னுழியே
திறத்தி னுழியே.

Vous étiez incorporel, et vous avez pris un corps; vous avez quitté le ciel (pour venir sur la terre), et vous nous avez ouvert les cieux; vous avez éloigné de nous le châtimement de nos crimes; vous avez enseigné le chemin du salut; ô océan de vertus, ô vous qui possédez une puissance éternelle.

Ainsi en intercalant ces 4 parties, sous le தாழிகை du நேரிகையொத்தாழிகைக்கனிப்பா susdit, on a un அம்போ தரங்கவொத்தாழிகைக்கனிப்பா.

3° Le வண்ணகவொத்தாழிசைக்கவிப்பா est une pièce de poésie, qui a les 6 parties suivantes, savoir: le தரவு, le தாழிசை, le அராகம், le அம்போதரங்கம், le தனிச்சொல் et le அரிதகம். Ordinairement il y vient 3 தாழிசை. Le அராகம் s'appelle aussi வண்ணகம், d'où vient le nom de cette sorte de poésie. Le அம்போதரங்கம் s'appelle aussi அசையடி. Ex.

சினவழி யுனியுனி கிதைவுற முனிவினை
மனவழி யருடி ரன் வழிநனி தையயினை
மருடரு மறுவற மனமுறை யெளனியினை
யிருடரு வெவிற்ற விருமறை யருளினினை.

Vous avez un courroux qui porte la destruction partout où l'on vous irrite; vous avez une bonté extrême d'où découle dans les âmes une abondance de grâces; vous êtes une lumière qui éclaire les âmes et y fait cesser les fautes qu'engendre l'illusion des passions; vous nous avez donné une religion sublime qui dissipe les ténèbres de l'ignorance.

Ces 4 vers sont le அராகம். Si on l'intercale dans le அம்போதரங்கவொத்தாழிசைக்கவிப்பா susdit, entre le தாழிசை et le அம்போதரங்கம், on aura le வண்ணகவொத்தாழிசைக்கவிப்பா.

2° கொச்சைக்கவிப்பா.

Le கொச்சைக்கவிப்பா se subdivise en 5 espèces; savoir:

1° Le தரவுகொச்சைக்கவிப்பா qui consiste en un தரவு de 4 vers. Il peut aussi avoir le தரவு, le தனிச்சொல் et le அரிதகம்.

2° Le தரவிணக்கொச்சைக்கவிப்பா qui consiste en 2 தரவு, 1 தனிச்சொல் et le அரிதகம்.

3° Le சிஃருழிசைக்கொச்சைக்கவிப்பா qui se compose d'un தரவு, d'un தாழிசை, d'un தனிச்சொல், d'un autre தாழிசை avec தனிச்சொல், et d'un அரிதகம்.

4° Le பஃருழிசைக்கொச்சைக்கவிப்பா qui, après le தரவு, a plusieurs தாழிசை, le தனிச்சொல் et le அரிதகம்.

5° மயங்கிசைக்கொச்சக்கவிப்பா qui a le தரவு, le தாழிசை, le அராகம், le அம்போதரங்கம், le தனிச்சொல், et le சுரிதகம், augmentés ou diminués, et entremêlés ou modifiés de différentes manières.

Les différentes parties données précédemment, pour exemple au ஒத்தாழிசைக்கவிப்பா, peuvent servir aussi d'exemples au கொச்சக்கவிப்பா, qui se compose plus ou moins des mêmes parties.

3° வெண்கவிப்பா.

Le வெண்கவிப்பா est de deux sortes, savoir: le வெண்கவிப்பா proprement dit, et le கவிவெண்பா.

1° Le வெண்கவிப்பா proprement dit admet un mélange du கவித்தளை et du வெண்டளை; le dernier vers des strophes de ce genre est de 3 pieds, et finit, comme dans le வெண்பா, par un pied d'une syllabe métrique. Les autres vers sont de 4 pieds. *Ex.*

செருஞ்சு நீர்பொழியச் செவ்வநிலைக் கறமுமிசப்
பொருஞ்சு நகர்புறாயப் புவனமெலாம் புரத்தாண்டே
கருமேவும் வளைதவழுங் கமழ்வயற்பாய் பூத்தடஞ்சூழ்
மருமேவு நிதற்சோலை மயிசுமேவிக் களித்தாடக்
கரும்பொப்பச் செஞ்சாலி காய்த்தலர்கைக் கடைசியரே
சுருப்பொப்பச் சூழிரப்போர் துத்தீதுவப்ப வியந்தித்து
மாலையாழ் குழலசைய மணக்குரகவ யோவித்தாட
வாலையாழ் புனலொழுதி யலர்வனமுங் கனிபொழிது
கல்வினார் சிறப்போங்க வரையாச்சி மணம்பெறுப்ப
நகலினர் ரீத்தவிநன் னுடு

Un ciel nébuleux donne la pluie en abondance, et la vertu, abondant plus encore que la prospérité, conserve et gouverne toute cette terre, qui ressemble au paradis. Là tandis que les paons se réjouissent et dansent dans les bosquets touffus et odoriférans, qui environnent des étangs fleuris, dont l'eau arrose des rizières odorantes où se jouent les conques pleines,

le riz de première qualité, qui égale en grandeur la canne à sucre, étant parvenu à maturité, les femmes des cultivateurs aux mains épanouies comme les fleurs, après avoir donné avec des paroles de bonté à un essaim de mendiants, qui les entourent et les louent avec joie, exécutent en chantant une danse de noces, qui met en mouvement leur chevelure à laquelle pendent des guirlandes. Des moulins à sucre font découler le liquide sucré. Des jardins à fleurs et des bosquets à fruits s'élèvent de toutes parts. Il en résulte une beauté et un agrément toujours croissant, ainsi qu'une prospérité immense dont l'âme est rassasiée. Le bon pays, qui se distingue en procurant (tous ces biens) c'est l'Italie:

2^o Le கவிவண்பா suit le வெண்டின, et ressemble assez du reste au வெண்கவிப்பா. Cependant il est plus joli, quand il se compose d'une série de couples de vers, l'un de 4 et l'autre de 3 pieds avec un தனிச்சொல், tous 3 sous un சதுரபதுகை; il finit par un vers de 3 pieds, terminé par un pied d'une syllabe métrique. En voici un exemple, qui est une traduction libre ou une imitation du 1^{er} des psaumes de David.

தியோ குகானோர் தீயோர் வழிசெல்லாக்
 தீயோர் முறையேதான் செல்வோனே-தூயமறைச்
 செல்லொன்றே தேடகத்தான் சோரா திராப்பகத்
 செல்லொன்றே சூழணர்வான் செல்வோனே-வெரல்
 வெண்ப்பாய் [பாள்
 தீர் முகத்துப் பெய்யா நிகறகனிசொய் கொம்பொப்
 ஞர் முகத்துப் பாகிலையுங் காய்ந்துதிரச்-சீர் முகத்து
 மாகிவிலைநீர் செல்லா மயக்கமற வாழ்வாரே
 யாசுள்ளோர் கப்படியோ வன்றனே-ஏசுபெறத்
 காமமுதற் பற்றுதலாற் காஞ்சுழற்றுந் தூதியேனா
 தாமமுத லற்றழிவார் நச்சந்வாச்-ஹிமமிகத்
 தீவையிடு நாளிற் சிகதந்தேங்க நல்லவருட் [யிலை
 சோர்வையுறத் தாம்பிசிந்து சூழ்ந் துளைவார்-போர்குவ

தூயோர் தெறியறிவார் குழாவார் கேடுகுக்குந்
தீயோர் தெறியறிவார் சேர்த்து.

Heureux celui qui n'écoute pas les discours des méchants, qui ne suit pas leurs mauvaises voies, et n'enseigne pas leurs maximes perverses; heureux celui dont la volonté ne recherche que les préceptes de la sainte religion (du Seigneur), et dont l'esprit jour et nuit ne fait qu'en méditer les voies. Il sera comme les branches de l'arbre sur le bord d'un ruisseau gazouillant, dont on cueille des fruits abondans qui ne manquent pas (dans leur saison) et dont les feuilles vertes en automne ne se dessèchent pas et ne tombent pas. Tous ceux qui sont purs jouiront, dans la prospérité, d'un bonheur sans trouble. En sera-t-il ainsi des pécheurs? non, non. Ceux dont l'esprit a été corrompu par le venin (des mauvaises doctrines ou des vices) couverts d'opprobres périront par l'effet de la luxure et des autres passions, et leur nom même se perdra, comme la poussière emportée par un tourbillon de vent. Au jour terrible du jugement, confondus et éplorés, tombant en défaillance au milieu des bons, ils s'en sépareront, et seront accablés de peine en considérant (leur misérable état). Le Seigneur qui gouverne tout autour, connaît à découvert la conduite des bons, et s'étant rendu (au lieu du jugement) il prendra connaissance de la conduite des méchants, qui causera leur perte, (c'est-à-dire il les jugera).

கட்டளைக்கவிப்பா.

Il y a une autre sorte de கவிப்பா, qu'on appelle கட்டளைக்கவிப்பா, dont les strophes sont de 4 vers; chaque moitié de vers est de 4 pieds, qui sont d'abord un தேமா ou un புனிமா puis 3 கூவிளம். Quant aux lettres, chaque demi-vers en a 11, s'il commence par un தேமா, et 12 s'il commence par un புனிமா. En voici une strophe qui donne et la règle et l'exemple:

கட்ட சீர்வகை யானொரு மாவிற்கி.

ழிவையுக் கூவிள மேதறடிப் பாதியாய்

தெட்ட டிக்கெழுத் தெண்ணின் தன்மையா
 னிகாபன் னீரொழுத் தாய்ப்பதி னென்றுதேர்
 நடிக ரட்டினஃ தோரடி யாகவிந்
 தடைய நாண்கடி யொப்பந டத்தபாக்
 கட்ட னைக்கவிப் பாவென வின்றுந்
 கலைவல் லோருணர்ந் தோதின றொன்பவே.

Voici ce qu'il y a à dire: Trois கூவினம் qui s'adaptent après un மா, suivant l'espèce de pied qu'on a mis d'abord, son un demi-vers. Si on compte les lettres du pied dans sa longueur, (le demi-vers qui commence par) un நிகா a douze lettres, un தேர் en a onze. Juste le double de cela fait un vers; et une strophe dont les 4 vers suivent la même méthode est appelée avec connaissance de cause கட்டனைக்கவிப்பா par les savans distingués de nos jours.

ART. 4. DU GENRE DE POÉSIES OU DE STROPHES

DITES வஞ்சிப்பா.

Les pieds de la seconde subdivision de la 3^e classe, dits வஞ்சிச்சிர் et terminés en கனி, et la connexion de pieds dite வஞ்சித்தனை, sont propres au genre de poésie dit வஞ்சிப்பா. Cependant il admet aussi les autres sortes de pieds, et les autres modes de connexions de pieds. Les strophes du வஞ்சிப்பா ne doivent pas avoir moins de 3 vers; mais peuvent en avoir davantage; le nombre en est illimité. Les vers doivent être des குறளடி ou des சிந்தடி, c'est-à-dire doivent avoir deux ou trois pieds. La strophe doit avoir un தனிச்சொல் et finir par un அகவந்தரிதகம். Ce genre de poésie est peu connu et peu usité. En voici un exemple.

சீர்விளக்கிய செவ்வியாய்ப்
 பார்விளக்கிய பாவையே
 தென்காவிரி திரண்டொவிப்ப
 மன்காவிரி மலர்கமழப்
 பூத்தாதவி புடைநிழற்றத்

திந்தாதகிற் சினைஞள்ரீப்ப
 வருட்காவ லூர்ந் தமைந்தனிப்பதி
 திருக்காவ லூர் சேர்ந்தனளே-சேர்ந்ததி
 னுனே பூண்பழி கைய வெண்மதி
 தானே பூண்பதந் தாக்ரு ரானோ
 திருவடி யொளியுளந் தெனியுறக் கண்டாந்
 கருவடி யிருளறக் கண்டு
 மருவடி மலரடி வாக்கதி யந்தமே.

La bienheureuse Vierge ornée de vertus, et qui illustre la terre, pour accorder sa protection et répandre les grâces dont elle est remplie, s'est rendue à Tiroucarélour, dont les environs sont ombragés par les bauhinias fleuris et rafraîchis par les branches de l'agalloche aux fleurs odoriférantes, et où, près du Câcéri méridional, qui roule ses eaux avec bruit, les fleurs épanouies d'un vaste bosquet répandent un parfum suave. Après qu'elle s'est rendue dans ces lieux, n'accordera-t-elle pas son pied dont la lune aux rayons blancs fait l'ornement, pour effacer les fautes dont je me suis couvert. Si on considère la splendeur de ces pieds sacrés, l'âme en étant éclairée, et voyant se dissiper les noires ténèbres de l'intelligence, (reconnait que) ses pieds, qui sont comme des fleurs odoriférantes, ont la beauté du séjour céleste.

Dans cette strophe de வஞ்சிப்பா, après huit vers de 2 pieds chacun, vient le தனிச்சொல், qui est சேர்ந்ததி, et ensuite vient un அகவற்கூறிகம்.

ART. 5. DU GENRE DE POÉSIES OU DE STROPHES

DITE: மருட்பா.

Le mot de மருட்பா est dérivé de மருள் *confusion*, *mélange*, et de பா *vers*. On a donné ce nom au genre de poésies ou de strophes, dont il est ici question, parce que c'est un mélange de வெண்பா et de ஆசிரியப்பா. La strophe commence par deux vers du rythme வெண்பா; le reste se compose de vers du genre ஆசிரியப்பா d'un nombre illimité. *Ex.*

வைக லெனவந்து மன் னாயிரார் கங்குலதும் [ம்
 வைக லெச்செய் தேயொளியை வாய்த்துய்த்தே வைகினு
 காவ னுருறை காந லார்துறை
 யோவ னீக்கரி யோதி யாசொளி
 தெளித்த னூழி திறத்த சிவி
 களித்த மாலு கயத்த வேலை
 மந்திர மறைமொழி மண்டல குறையொழி
 சந்திர வடியினள் சந்தூழி முடியினள்
 காந னாயி கதிதரும்
 வேத நாயகி மெல்லடி பணிவமே.

Venue comme l'aurore, et faisant un jour qui dissipe les ténèbres, dont est remplie l'âme humaine, elle est demeurée répandant avec plaisir la lumière. Nous vénérons donc les tendres pieds de cette aimable reine, de cette maîtresse de la religion, qui procure le salut, de Celle qui est le refuge des pieux fidèles, qui sont à Cœlour; la joie qui met fin à l'affliction, et la lumière de la science; elle possède avec clarté les ouvrages des savans, et a une perfection accomplie; elle est comme une guirlande de fleurs, qui remplit de joie, et un océan de bonté; sa parole est comme les oracles sacrés des livres saints. Elle, dont le pied repose sur la lune, met fin aux fautes de la terre, et elle a pour couronne une guirlande d'étoiles.

Le மருட்பா aussi est peu usité. Et de plus il n'a pas les subdivisions des autres genres de poésies, dont nous allons parler.

CHAPITRE III.

DES ESPÈCES DE POÉSIES DITES பாவினம்.

Le mot இனம், qui signifie parenté, affinité, famille, classe, s'emploie ici pour désigner les espèces de poésies ou les séries de vers, qui sont des subdivisions des genres de

poésies, dont nous avons traité dans le chapitre précédent, et qui ont une sorte d'affinité avec eux. Ces subdivisions sont au nombre de trois, savoir le துறை, le தாழிகை, et le விருத்தம், dont les noms se combinant et se modifiant avec ceux des genres susdits, le மருட்பா excepté, font les noms suivans: வெண்ணுறை, வெண்டாழிகை, வெவிவிருத்தம், ஆசிரியத் துறை, ஆசிரியத்தாழிகை, ஆசிரியவிருத்தம், கவித் துறை, கவித்தாழிகை, கவிவிருத்தம், வஞ்சித் துறை, வஞ்சித்தாழிகை, வஞ்சிவிருத்தம்.

Dans ce chapitre nous nous proposons de traiter de ces différentes subdivisions.

ART. 1^{er} DE L'ESPÈCE DE POÉSIE DITE துறை.

Cette espèce de poésie varie selon le genre auquel elle appartient.

§ 1^{er} வெண்ணுறை.

1^o L'espèce de poésie dite துறை, qui se rapproche du குறள்வெண்பா, s'appelle குறள்வெண்செந்துறை, ou செந்துறைவெண்ணுறை. Les strophes ne sont que de deux vers d'égale mesure; peu importe l'espèce de vers, ou le genre de pieds et de connexion de pieds qu'on y emploie. *Ex.*

மீனே வேய்ந்த செல்வி மெல்லடி.

நானே யெத்தி நானாஞ் சூடுவேன்.

Moi-même je vénérerai les tendres pieds de la bienheureuse Vierge, qui a une couronne d'étoiles, et toujours je me les mettrai pour respect sur la tête.

2^o Le வெண்ணுறை proprement dit est l'espèce de துறை, qui a de l'affinité avec les autres sortes de வெண்பா. Il ne peut avoir ni moins de 3 vers, ni plus de sept. Quelques-uns des derniers vers doivent avoir quelques pieds de moins que les autres. Du reste, on est libre sur l'espèce de vers, et le genre de pieds ou de connexion de pieds, qu'on y emploie. *Ex.*

மீனாருங் கொடிமுக்கன விண்முரசார் த் தொவிதுகைவப்
ப மிடைத்த வாணோர்

காஞ்சு மதுப்பூவும் பூம்புகையும் காட்டியுனங் கவித்து
வாழ்த்தப்

பாஞ்சுக் கதிரிகமப்பப் பணிமுனிற் நேருந்தி
காஞ்சு மரதியுக் ககனேறிச் சென்றான்.

O céleste Reine, votre fils s'est élevé et est parvenu dans les cieux, monté sur un char de fraîches nuées, précédé de son drapeau étoilé, et lançant des rayons de lumière semblables à ceux du soleil, au son retentissant de son tambour céleste (le tonnerre), et au milieu des louanges et des acclamations d'une nombreuse troupe d'anges, qui remplis d'allégresse, lui offraient des fleurs pleines d'un nectar odoriférant, et un encens d'un parfum suave.

Cette strophe est un வெண்ணுகை de quatre vers, dont les 2 derniers ont chacun deux pieds de moins que les autres.

§ 2. ஆசிரியத்துறை.

Le ஆசிரியத்துறை se compose de 4 vers de quelque espèce de pieds que ce soit, sans délimitation de leur nombre; seulement le 3^e vers, ou le 1^{er} et le 3^e sont plus courts que les autres; et aux vers qui sont ainsi plus petits, peut venir ou non la répétition du milieu dite இடைமடக்கு. Exemple d'un ஆசிரியத்துறை, dont le 3^e vers est plus court que les autres.

உத்தூர்க் குறுதுணைபோ வொட்டார்க் ககலிணையங்
நத்தூர்க் கிணியையென நாணு மடநெஞ்சே
பத்தூர் பகைத்திறனும் பாடறியாய்
முற்ற முதலையனடி முன்னிப் பணிவாயே.

O cœur stupide, qui ne rougis pas d'être doux pour la bonne troupe (de tes amis) d'être un aide favorable à tes proches, mais comme un vase de feu pour les adversaires; tu ne sais pas les peines qui proviennent de la haine, devenue passion; approche et vénère les pieds de l'Eternel principe de tout (c'est-à-dire du Seigneur, par le pardon des offenses et une sincère réconciliation).

Autre exemple d'un ஆசிரியத்துறை, dont l'avant-dernier vers est plus court que les autres, et a la répétition dite இடைமடக்கு.

நீசர் நெடுப்புவிட னீரல்லாப் புன்மயக்கிற்

சோரா திறைவனடி சித்தித் திறைஞ்சுவையே

சோரா திறைவனடி சித்திக்கல்

ஆரா யமுதார் த் தருள்கொழிக்க வாழ்வாயே.

Loin de te laisser aller aux passions basses et déréglées de ce vaste monde, dont l'eau occupe une partie, songe et rends hommage aux pieds du Seigneur. Si sans aucun relâchement tu songes aux pieds du Seigneur, nourri d'une nourriture surnaturelle, tu vivras heureux des dons qu'il répandra sur toi en abondance.

§ 3. கவித்துறை.

Le கவித்துறை est de toutes les poésies de ce nom la plus estimée, et la plus en usage. Nous en parlerons donc plus en détail. Cette espèce de strophe se compose de 4 vers, sous un எதுகை, et a toujours un ஏ euphonique à la fin. Chaque vers a cinq pieds, dont les 4 premiers doivent être pris parmi les 6 pieds suivans: தேமா, புனிமா, கருவிளம், கூவிளம், தேமாங்காய், புனிமாங்காய். Le 5^e pied doit être un கருவிளங்காய் ou un கூவிளங்காய்; quelquefois pourtant on en emploie un autre. En outre ce pied doit avoir la rime dite கோணை, quand bien même elle se trouverait déjà à quelqu'autre endroit. La connexion des pieds doit être celle qu'on nomme வெண்டனை, avec cette différence qu'elle n'affecte pas ici, comme elle fait invariablement dans le வெண்பா, le commencement d'un vers par rapport à la fin de celui qui précède; mais regarde seulement chaque vers en particulier. Aussi quoique les vers de ce rythme doivent finir en காய்; il n'est pas nécessaire qu'ils commencent par un தேரகை.

Il y a dans cette espèce de poésie deux variétés, qui

procèdent du nombre de lettres, qu'ont les vers, qui la composent. Si la strophe commence par une syllabe longue de sa nature, ou de prosodie, chaque vers contient 16 lettres (les consonnes exceptés), et la strophe prend le nom de நேரகைச்செவித்துறை. Mais si elle commence par une syllabe brève, chaque pied contient 17 lettres, et la strophe s'appelle நிறையகைச்செவித்துறை. Ces deux variétés se nomment ordinairement நேர்பதினாறு et நிறைபதினேழு. Quand les vers contiennent seulement les pieds mentionnés ci-dessus, et que le வெண்டளை est observé, ils ont nécessairement un de ces deux nombres de lettres. En conséquence le செவித்துறை, ainsi que le வெண்பா, n'admet guère de déviation des règles prescrites pour sa composition. C'est pourquoi, ces deux sortes de poésies sont difficiles, et pour cela même estimées. Voici un exemple d'un நிறையகைச்செவித்துறை, c'est-à-dire d'une strophe de 17 syllabes.

அரவணைத் தானா மிராக்கினி யன்டி ன்னிக்கிற் றதாய்
வரமருள் பூரணி கண்மணி நற்றுணை வல்வணைத் தீ
பரமசஞ் சீவி யுயிர்க்குயி ளின்னருட் பாதுசயத்
திருநிறை மாமரி நாயகி நானுமித் தொண்டருக்கே.

O Reine! o Mère qui donnez avec bonté, ô vous qui étant pleine de grâce, la distribuez avec libéralité, ô vous la prunelle le nos yeux, aide charitable, remède céleste qui guérissez les maux les plus violents, vie de notre âme douce et bien-faisante protectrice, vous par qui nous avons la victoire, ô puissante Marie, qui êtes remplie de toutes sortes de biens, soyez à jamais la Maîtresse de vos serviteurs ici présents, recevez nous entre vos bras et réglez sur nous.

On donne aussi le nom de செவித்துறை à toutes les strophes de 4 vers, de 5 pieds chacun, sous un seul ஏதுகை. En voici un exemple tiré du நேர்பாணி.

இன்னு ரத்தகை வண்ணிலை யஞ்சா லுநகருநாத்

சொன்னார் சொல்லும் பாவுகா யஞ்சாச் சுடர்மொய்ப்
மின்னார் மின்னர் கோலொளி யஞ்சா விரியாப்பூ [ப
வன்னார் சேடஞ் சாவின் வென்னு வறியார்யார்.

Qui ne sait que la mort ne redoute ni l'arc terrible que craignent les ennemis, ni les vers et la prose que débitent les maîtres des sciences utiles et convenables, ni le sceptre resplendissant des rois tout rayonnans de gloire, ni la jeunesse de ceux qui ressemblent à une fleur non encore épanouie?

Pour distinguer ces deux sortes de கவித்துறை, la 1^{re} a été nommée கட்டளைக்கவித்துறை le கவித்துறை de règle, ou simplement கவித்துறை. La seconde se nomme தாப்பியக்கவித்துறை, le கவித்துறை des poèmes épiques, ou விருத்தக்கவித்துறை; car on la confond maintenant avec le விருத்தம்.

§ 4. வஞ்சித்துறை.

Le வஞ்சித்துறை se compose de 4 vers, tous également de deux pieds. Ex.

வண்டி மிகும் வாய்மலர் க்காக்
தண்டி மிகும் காவலூர்
பண்டிணிதரன் பாகைப்பணிந்
தண்டினரோ யண்டரோ.

Ils sont devenus des Bienheureux dans le ciel, ceux qui s'approchant (avec piété) ont vénéré la Vierge, qui depuis longtemps règne avec douceur à Cévelour, où l'œil est stupéfait en voyant le bosquet fleuri, où bourdonnent des essaims d'insectes ailés

ART. 2. DE L'ESPÈCE DE POÉSIE DITE தாழிசை.

Le தாழிசை présente aussi diverses variétés, suivant le genre de poésies auquel il se rattache, souvent il se compose d'une série de trois strophes; et alors les vers correspondans, dans ces strophes, se terminent ordinairement par le même mot.

§ 1. வெண்டாழிசை.

Avant de donner les règles et les exemples du வெண்டா

ழிகை proprement dit, nous allons parler des தாழிகை qui se rattachent au குறள் வெண்பா.

கடைகுறைகுறட்டாழிகை.

Le கடைகுறைகுறட்டாழிகை, litt. le குறட்டாழிகை dont la fin est défectueuse, se compose de deux vers, dont le 1^{er} a plus de quatre pieds, et le dernier en a moins que le premier. *Ex.*

தூந்துவாய் மதுமலர்க்காச் சூழ்ந்த காவலூர் நாயகி
யேந்துவார் வினையாற்றி னிவனாள் வெய்தினளே.

La Reine de Tirouvâvelour, qu'entoure un bosquet de fleurs, d'où découle un doux nectar, est venue régner ici, et soulager les maux de ceux qui l'honorent.

Le premier vers de ce distique a 5 pieds, et le dernier en a quatre.

செந்துறைச்சிகைதவுத்தாழிகைக்குறள்.

Les distiques de l'espèce dite குறள்வெண்செந்துறை, mais auxquels il manque la combinaison de pieds et de ton dite ஒழுக்கியவோகை, s'appellent செந்துறைச்சிகைதவுத்தாழிகைக்குறள். *Ex.*

கோடிநீத்த மலரொப்பார் தாயே கூன்மதியேத்
நடியை யேத்தா தன்புணரா தாரோ.

O Mère! ceux qui sont sans affection pour vous, et qui ne vénèrent pas vos pieds, que rehausse le croissant de la lune, seront comme la fleur séparée de sa tige, (et qui se fane et périt bientôt).

குறட்டாழிகை.

Les distiques qui ressemblent au குறள்வெண்பா, mais où l'on suit d'autres தளை que le வெண்டளை, s'appellent குறட்டாழிகை. *Ex.*

விண்ணாரு மொளி மதியே விழ்ந்தேத்து மடியை
நண்ணா நண்ண நயன்

Le bonheur (véritable) ne saurait venir à ceux qui ne s'approchent pas des pieds, qu'en s'abaissant dessous, vénère

même la lune qui brille dans les cieux, (c'est-à-dire), ils ne sauraient parvenir au vrai bonheur, ceux qui ne vénèrent pas la Très-Ste. Vierge, qui a la lune sous ses pieds, (suivant l'expression des livres saints.)

வெண்டாழிகை ou வெள்ளைத்தாழிகை.

1° On donne le nom de வெண்டாழிகை, ou de வெள்ளைத்தாழிகை, aux strophes de 3 vers, dont les deux premiers sont de 4 pieds, tandis que le dernier n'est, comme celui du வெண்பா, que de 3 pieds, et dans lesquels d'autres connexions de pieds que le வெண்டளை se trouvent mêlées. *Ex.*

தண்டி தென்று தீய சொல்லார்
முடிபு நின்று முனிவு செய்யார்
ரன்பு வேண்டு பவர்.

Ceux qui désirent être aimés ne disent point de mal, et ne se fâchent pas en face des autres, pensant que telle est (la règle de) l'amitié.

2° On donne aussi le nom de வெண்டாழிகை à une série de 3 கித்தியல்வெண்பா, sur un seul sujet. *Ex.*

வெண்ணிலவைத் தாளின் மிதித்த வரசிபதஞ்
சென்னி மிசையணிந்து கிந்தை கொனினைஞ்சே
நண்ணு நலனடைவோ நாம்.

பாணு வுடைகொள் பரம வரசிபதங்
காணுபு வாழ்த்திக் கருதின் மடநெஞ்சே
ஞான நலனடைவோ நாம்.

சோதி யுடுமுடிக்கொள் தூய வரசிபதந்
தீதகலப் போற்றித் துதிக்கின் மடநெஞ்சே
நீத நலனடைவோ நாம்.

O mon cœur! si par la pensée (et par respect) nous mettons sur notre tête les pieds de la Reine, qui a pour marchepied l'astre aux rayons blancs, nous obtiendrons une foule de biens.

O cœur simple, si considérant les pieds de la céleste Reine

qui est revêtue du soleil, nous la louons et nous songeons à elle, nous obtiendrons des biens spirituels.

O cœur simple, si pour éviter le mal, nous vénérons les pieds de la Reine très-pure, qui est décorée d'une couronne d'étoiles brillantes, et si nous la louons, nous obtiendrons le bienfait de la justice (et de la sanctification).

§ 2. ஆசிரியத்தாழிகை.

1° On appelle ஆசிரியத்தாழிகை une strophe isolée de trois vers, égaux entre eux pour la mesure, et composés de quelque espèce de pieds que ce soit. *Ex.*

மீனாடை முடியினை வெண்மதி யடியினை
பாணாடை வடியினை பாரொருங் கோம்பினை
வாணாடை யரசிநின் மலரடி தொழுதனம்.

O Reine du Ciel, vous êtes ornée d'une couronne d'étoiles; vous avez sous vos pieds la lune aux rayons blancs; vous êtes belle, étant revêtue du soleil; vous avez protégé toute la terre; nous vénérons vos pieds tendres comme les fleurs.

2° On donne surtout le nom de ஆசிரியத்தாழிகை à une série de trois strophes, de trois vers chacune, sur un même sujet, et où les vers correspondans finissent ordinairement par les mêmes mots. En voici un exemple, tiré du சிலப்பதிகாரம்.

பாம்பு கயிறுக் கடல்கடைந்த மாமாயன்
நங்குநம் மாணுள் வருமே லவன்வாயின்
ஆம்பலந் தீங்குழல் கேளா மோதோழி.

கொல்லையஞ் சாரந் குருந்தொசித்த மாமாயன்
எவ்வினம் மாணுள் வருமே லவன்வாயின்
முல்லையந் தீங்குழல் கேளா மோதோழி.

கன்று குணிலாக் கனியுருத்த மாமாயன்
இன்றுநம் மாணுள் வருமே லவன்வாயிந்
கொன்றையந் தீங்குழல் கேளா மோதோழி.

Compagne, si le grand enchanteur (Vichnou), qui prenant le serpent pour corde a baratté la mer, vient ici au milieu

de nos vaches, n'entendrons-nous pas de sa bouche sa douce flûte de bambou?

Compagne, si le grand enchanteur, qui a tordu l'arbre trichilia près du jardin, vient au milieu de nos vaches, pendant que le soleil brille, n'entendrons-nous pas de sa bouche sa douce flûte de jasmin (ou de l'arbre moullei)?

Compagne, si le grand enchanteur, qui prenant les veaux pour bâtons a abattu les fruits (des arbres), vient aujourd'hui, au milieu de nos vaches, n'entendrons-nous pas de sa bouche sa douce flûte de cassia?

Ces strophes rappellent les fréquentations, les fredaines et le libertinage de ce fameux dieu de l'Inde, au milieu des bergères, dont une foule furent entretenues par lui, et en eurent une multitude d'enfans, qu'il extermina ensuite tous sans pitié, pour en débarrasser le monde.

§ 3. கவித்தாழிகை.

1° On nomme கவித்தாழிகை une strophe isolée de deux vers, et même plus, dont le dernier vers est plus long que les autres, qui peuvent être égaux ou inégaux entre eux pour la mesure. *Ex.*

கானூர் மலர்ப்பொழிஞ்சுத் காவலூர் நாயகிதன்
தேனூர் திருவடியைச் சிந்திப்பாய்
தேனூர் திருவடியைச் சிந்திப்பாயே னமக்குத்
தானே நலன்க டழைக்கும் வாழி மடநெஞ்சே.

O cœur simple! sois heureux (et pour cela) songe aux pieds sacrés et mielleux de la reine de Cévelour, qu'entoure un bosquet de fleurs odoriférantes; si tu songes à ces pieds sacrés, qui exhalent le parfum (des vertus), nous serons nous-mêmes comblés de toutes sortes de biens.

Dans ce கவித்தாழிகை isolé, le 2° vers est plus court que les autres; le 1^{er} et le 3° vers sont d'égale mesure; le dernier est le plus long; car il a cinq pieds, et les autres en ont trois et quatre.

2° On donne surtout le nom de கவித்தாழிகை à une série de 3 strophes sur un même sujet, et qui ont ordinairement chacune deux vers, dont le dernier est le plus long. Dans ces strophes aussi, les vers correspondans finissent habituellement par le même mot. En voici un exemple donné par le P. Beschi, dans sa grammaire latine du haut tamoul:

கொய்தினைக் காத்துங் குளவி யடுக்கத்தெம்
பொய்தற் சிறுகுடில்வாரனீ யைய நலம்வேண்டின்.

ஆய்தினைக் காத்து மருவி யடுக்கத்தெம்
மாயதற் சிறுகுடில் வாரனீ யைய நலம்வேண்டின்.

மென்றினைக் காத்து மிகுபூங் கமழ்சோலை
குன்றிற் சிறுகுடில் வாரனீ யைய நலம் வேண்டின்.

Nous gardons près des guépes le millet qu'on coupe; monsieur, si vous voulez le bien, ne venez pas à notre petite chaumière, qui est remplie de femmes.

Nous gardons près du ruisseau de la montagne le millet qu'on vanne; monsieur, si vous voulez le bien, ne venez pas à notre petite chaumière, où l'on s'évanouit.

Nous gardons le tendre millet sur la colline, où les bosquets exhalent les parfums de quantité de fleurs; monsieur, si vous voulez le bien, ne venez pas à notre petite chaumière.

§ 4. வஞ்சித்தாழிகை.

Le வஞ்சித்தாழிகை est une série de trois strophes, d'égale mesure, dont chacune a 4 vers de deux pieds, et généralement le même mot à la fin de chaque vers correspondant. *Ex.*

பருந்துலவப் பார்ப்பினைத்தாய்
பரித்திறகாற் பகைமறைக்கும்

பெரும்பழியா னொத்தனமே
விடங்குந்தாய் மனனேகாண்.

எரிபகற யினம்பார்ப்பை
விடிறகால் வெயின்மறைக்கும்

கருமத்தா னெந்தனமேற்
பரியுந்தாய் மனனேகாண்.

இடித்துழித்தா யிரும்பார்ப்பைக்
கடிச்சிறகான் மைழமறைக்கு
மிடுக்கனா னெந்தனமே
வடுக்குந்தாய் மனனேகாண்.

*Lorsque le milan plane dans les airs, la poule, pour dé-
fendre ses poussins, de ses ailes les cache à leur ennemi. O
mon âme, si quelque faute grave nous fait de la peine, regarde
ta mère (la très-Sainte Vierge) qui est pleine de compassion.*

*Dans les jours brûlans, la mère déploie ses ailes, et ombre
ses tendres poussins contre les ardeurs du soleil. Si nos acti-
ons nous font de la peine, ô mon âme, regarde ta mère, qui
parlera en ta faveur (pour obtenir ton pardon).*

*Lorsqu'il tonne, de ses ailes étendues la mère préserve de la
pluie ses poussins devenus grands. O mon âme, si le malheur
nous plonge dans la tristesse, regarde ta mère prête à te venir
en aide.*

Le nom et la cadence du தாழிகை s'appliquent quelque-
fois à une sorte de strophe, qu'on appelle plus propre-
ment கழிநெடிவடிவிறுத்தம், et qui est du nombre de cel-
les dont nous allons parler maintenant.

ART. 3. DE L'ESPÈCE DE POÉSIE DITE விறுத்தம்.

Le விறுத்தம் est l'espèce de poésie ou de strophe, qui
sert aux grands poèmes, et aux longues narrations poéti-
ques; aussi est-elle la plus usitée de toutes. On distingue
diverses sortes de விறுத்தம், qui toutes, à une exception
près, se composent de 4 vers sous un seul எதுகை.

Ces diverses sortes prennent des noms différens, suivant
le nombre de pieds dont leurs vers se composent: si les
vers sont de 2 pieds la strophe s'appelle குறளடிவிறுத்தம்
s'ils sont de 3 pieds, on la nomme சிந்தடிவிறுத்தம் on
வஞ்சிவிறுத்தம்; s'ils en ont 4, elle prend le nom de அளவ

விருத்தம் ou de கவிவிருத்தம்; s'ils en ont 4, avec un தனிச்சொல் à la fin de chaque vers, on l'appelle வெனிவிருத்தம்; s'ils en ont 5, on la qualifie du nom de நெடிவடிவிருத்தம்; s'ils en ont plus de 5, elle se nomme கழிநெடிவடிவிருத்தம், ou ஆசிரியவிருத்தம். Toutefois la plupart des grammairiens appellent வஞ்சித்துறை le குறளடிவிருத்தம், c'est-à-dire l'espèce de விருத்தம், dont les vers n'ont que 2 pieds; et ils donnent le nom de சாப்பியக்கவித்துறை, ou celui de விருத்தக்கவித்துறை, au விருத்தம் de cinq pieds, nommé autrement நெடிவடிவிருத்தம்.

Nous allons donner des exemples de ces divers விருத்தம், dans l'ordre que nous avons suivi jusqu'à présent.

குறளடிவிருத்தம்.

Le குறளடிவிருத்தம் qu'on nomme aussi வஞ்சித்துறை, est une strophe de 4 vers, de deux pieds chacun, sous un எதுகை. Ex.

கிறத்தனர் வேருமெரி
பிறத்தனர் மோர்ந்து பெறிந்
றுறத்தனர் துஞ்சுனிவான்
கிறத்தனர் சீர்த்துவப்பார்.

Si les mortels songeaient bien à l'enfer, où brûlent les (pêcheurs) morts, ils l'éviteraient, et après leur mort, ils seraient heureux, joyeux et glorieux dans le ciel.

§ 1^{er} வெனிவிருத்தம்.

On donne le nom de வெனிவிருத்தம் aux விருத்தம் ou strophes de 3 ou 4 vers, de 4 pieds chacun, qui ont à la fin un தனிச்சொல். Voici un exemple d'un வெனிவிருத்தம் de 3 vers.

ஒன்றே பலவோ டுணர்வில மென்பா—ரொருசாராந்
ஒன்றே கரியோ கடறுக வென்பா—ரொருசாராந்
நன்றே வன்றோ நாடுக வென்பா—ரொருசாராந்.

Les gens d'un côté disent: nous ne savons si c'est un objet ou plusieurs. Ceux d'un autre côté disent: prononcez si

c'est une montagne ou un éléphant. D'autres disent: examinez si c'est bon ou non.

En voici un exemple d'une strophe de 4 vers.

துக்னித் தொக்னோய் தீர்ந்து துதிப்பா—ரொருபா
வார்

செக்னித் தாராய்ச் சீரடி கொள்வா—ரொருபாலா
ருக்னித் குன்ற வுன்பு முரிப்பா—ரொருபாவார்
கக்னித் தாயுன் காவலில் வாழ்வா—ரொருபாவார்.

O Vierge-Mère, les uns en foule guéris d'une vieille maladie se pressent et vous louent; d'autres prenant vos pieds sacrés, et se les mettent comme une guirlande sur la tête; d'autres pleins d'attention font retentir vos immortelles louanges; d'autres jouissent du bonheur sous votre protection.

§ 2. ஆசிரியவிருத்தம்.

Le ஆசிரியவிருத்தம் est une strophe de 4 vers égaux pour la mesure, et qui ont plus de 5 pieds. En voici un exemple de vers de 6 pieds, tiré d'une description touchante du Tembavani, où Jésus-Christ, avant sa résurrection, montre aux âmes, qu'il a tirées des limbes, ce qu'il a souffert pour le salut du genre humain. *Ex.*

தாயிரக் கொழித்த நீசர் தூணிஞே டெண்ச்சேர்த்
தோகை

யாயிரத் தொருநூற் கைம்மூன் றடியடித் திடமொக்
நிலிநி

வாயிரக் கமுகம் ருய வடுவடித் தென்புத் தோக்றப்
பாயிரத் தமுமா ரோடப் பழியுரு வுடலை நோக்கி.

Des gens vils, qui ont renoncé à toute pitié, m'ayant lié à une colonne, me flagellèrent de cinq mille cent quinze coups, et bien qu'il n'y eut plus où frapper, sans un mot de compassion, ils déchargèrent leurs coups sur mes plaies. Aussi mes os ont été mis à nu, et mon sang a jailli et coulé par ruisseaux. Voyez mon corps, qui porte l'empreinte des vengeances (célestes pour les péchés des hommes).

Voici un autre exemple d'une strophe de ஆசிரியவிருத்தம் de 7 pieds, tirée aussi du தேம்பாவணி.

எப்பொரு ளனைத்து மெய்வுல கனைத்து மிடவிடா
நிறைப்பட நின்றே
யப்பொரு டொறுந்தாண் குறுகிலா முழுநின் றப்பொரு
எழிவிரு எழியா
மெய்ப்பொருள் ஞானத் தனைத்தையு முணர்ந்து வினை
திற னீதியர் னடவி
மைப்பொரு டனராச் சோதியாய் நிலையாய் மன்னனா
யனைத்துமாய் நின்றோன்.

*Dieu remplit sans cesse tous les mondes et tous les objets
quels qu'ils soient, et y est présent; il est tout entier dans tous
ces objets. S'ils périssent, il ne périt pas. Par son intelligence,
qui est la vérité même, il connaît tout; et gouverne tout par sa
propre puissance et sa justice; et il est une lumière que n'af-
faiblit aucune obscurité; il est immuable; il est roi; il est
tout (en tout.)*

Ainsi les strophes de 4 vers, sous un seul எதுகை, qui
ont à chaque vers 6, 7, 8 pieds, et même plus, sont des ஆ
சிரியவிருத்தம், autrement dits கழிநெடி வடிவிருத்தம்.

§ 3. கவிவிருத்தம்.

Les strophes de 4 vers, de 4 pieds chacun, sous un même
எதுகை se nomment கவிவிருத்தம். *Ex.*

ஆக்குவ துளதெனி லறத்தை யாக்குக
போக்குவ துளதெனில் வெகுளி போக்குக
நோக்குவ துளதெனின் ஞான நோக்குக
காக்குவ துளதெனில் விரதங் காக்கவே.

*Si vous demandez ce qu'il y a à faire, faites le bien, (ou
pratiquez la vertu); si vous demandez ce qu'il y a à quitter,
quittez la colère; si vous demandez ce qu'il y a à chercher,
cherchez la sagesse; si vous demandez ce qu'il y a à garder,
gardez, (c'est-à-dire) observez les obligations saintes que vous
vous êtes imposées.*

Nous rappellerons ici qu'on donne le nom de **விருத்தக் கவித்துறை**, ou de **காப்பியக்கவித்துறை**, au **நெடிலடிவிருத்தம்**, c'est-à-dire aux strophes de 4 vers, de cinq pieds chacun, sous un seul **எதுகை**. En voici un exemple.

மன்னு நீருயர் மன்னவர் மூவர்வந் துரைப்ப
மின்னு நீர்நய மீனாய் குதித்தலும் வேந்த
சென்னு நீருல கினிதனித் தான்பவந் பிறந்தாய்
குன்னு நீர்கடந் துதித்தலும் கேட்டுள மருண்டான்.

Par les paroles des trois rois, qui étaient venus (de l'orient), et que relevaient de constantes qualités, (Hérode) ayant appris l'apparition dans le ciel d'une nouvelle étoile brillante, et la naissance incompréhensible de celui qui était venu au monde pour le racheter avec bonté et le gouverner en roi, en conçut un grand trouble d'esprit.

§ 4. வஞ்சிவிருத்தம்.

On appelle **வஞ்சிவிருத்தம்** les strophes de 4 vers, de 3 pieds chacun, sous un seul **எதுகை**. *Ex.*

மெய்வ கைப்பொருள் வீங்கிய
பொய்வ கைப்பொருள் பேர்த்திய
மைவ கைப்பொருள் மண்ணு
மூய்வ கைப்பொரு ளொன்றிலா.

Lorsqu'on ne retranche pas les diverses doctrines fausses, que l'on a mêlées aux dogmes de la vraie religion, de noires ténèbres s'agglomèrent dans l'âme, et il ne lui reste plus aucun moyen de vivre (c'est-à-dire d'obtenir ou de conserver la vie spirituelle.)

§ 5. OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR L'ESPÈCE

DE POÉSIE DITE **விருத்தம்**.

L'espèce de poésie dite **விருத்தம்** admet toutes sortes de pieds. Cependant ceux de la 4^e classe dits **பொதுச்சீர்** y sont très-rarement employés. Les **இயச்சீர்**, les **வெண்சீர்** et les **வஞ்சிச்சீர்**, et parmi ces derniers, ceux qui finissent en **வினங்கனி**, sont les pieds qu'on y emploie le plus

souvent. Cette espèce de poésie n'a pas de **தலை** qui lui soit propre. Les grammairiens et les poètes se contentent de dire, que les strophes du **விருத்தம்** doivent avoir 4 vers, égaux pour la quantité de pieds et pour la mesure; mais avant l'illustre Beschi, nul auteur ne disait en quoi consistait cette égalité de mesure, et les poètes n'en donnaient pas d'autre règle que l'oreille. Car cette poésie se combine de telle façon, que le ton devient plus ou moins choquant, dès que la mesure est altérée, et l'on sait que les poètes chantent en quelque sorte leurs vers, en les composant ou en les lisant. Cette manière d'apprécier la mesure parut au P. Beschi difficile pour des étrangers, et peu scientifique pour un art aussi élégant que la poésie. Il chercha donc à analyser les causes de cette égalité ou inégalité de mesure. Il remarqua que dans le **விருத்தம்**, on n'observait aucune des règles prescrites pour la connexion des pieds, et qu'un pied terminé en **தேர்** est indifféremment suivi d'un **தேர்** ou d'un **திரை**, et de même pour le **திரை**. Il vit que, dans la même strophe, là où un vers a un **திரையசை**, un autre à un **தேரரசை**, et que cependant ces vers correspondent régulièrement pour la cadence. Il s'aperçut également qu'en unissant des pieds à son gré, quoiqu'il en mit le nombre voulu, le vers se trouvait souvent bancal, et n'avait plus la mesure voulue. Il remarqua, en outre, que dans les poèmes, non seulement il arrivait que des strophes, égales pour le nombre de pieds, différaient de cadence et de mesure; mais encore que le changement de ton et de cadence était marqué dans les livres par le mot **வேறு** autre, où l'on sous-entend les expressions **சந்தம்** ou **வண்ணம்**..., qui signifient *cadence*, *air* ou *rhythm*. Les différentes sortes de **விருத்தம்**, que l'on peut obtenir en diversifiant la cadence, sont si nombreuses, que le poète Camben, dans son *Rāmāyanam*, en a mis au moins 87

variétés, quoique dans ses strophes, il se soit borné généralement à l'emploi de vers de 4, 5 et 6 pieds. Enfin après bien des peines, et une longue étude, le P. Beschi parvint à découvrir, et à déterminer la vraie cause de cette différence.

Les variétés de cadence et de rythme ne viennent pas exclusivement du nombre de pieds, qu'ont les vers, ni de leur connexion, mais de la diversité des pieds eux-mêmes. Pour expliquer cela, il est nécessaire de classer les pieds dans un ordre différent de celui, que nous avons marqué au chapitre premier. Passant donc sous silence les 16 pieds nommés பெரதுச்சிர், attendu qu'ils sont rarement employés dans les விருத்தம், voici la manière de coordonner les autres:

La première classe contient les pieds terminés en மர: தேமா, புனிமா.

La 2^e ceux en விளம்: கருவிளம், கூவிளம்.

La 3^e ceux en காய்: தேமாங்காய், கருவிளங்காய்.....

La 4^e ceux en மாங்கனி: தேமாங்கனி, புனிமாங்கனி.

La 5^e ceux en விளங்கனி: கருவிளங்கனி, கூவிளங்கனி.

Des diverses manières de combiner ces pieds entre eux, proviennent les différentes variétés de cadence, et comme ce mode de connexion peut être extrêmement varié, le changement de cadence, ou de சத்தம், peut devenir aussi fréquent qu'on veut, et produire des variétés très-nombreuses. Par exemple, dans le அளவடிவிருத்தம், dont chaque vers se compose de 4 pieds, quand on n'emploierait que les deux espèces de pieds terminés en மா et விளம், on peut les combiner de 14 manières différentes, et obtenir par-là un nombre égal de cadences, dont quelques-unes, il est vrai, ne seraient pas agréables à l'oreille. De même dans le நெடிவடிவிருத்தம், dont chaque vers a 5 pieds, ces deux sortes de pieds peuvent s'arranger de

Arrente manières différentes, et ainsi le nombre de combinaisons ira en croissant, suivant le nombre de pieds, et le nombre d'espèces de pieds, que l'on emploiera. D'après ce principe, il est facile d'inventer une quantité infinie de nouveaux **சுத்தம்**, ou de nouvelles cadences. Aussi tandis que ceux qui ne connaissent pas ces procédés, applaudissent au poète Camben, de ce que dans son Rāmāyanam, qui contient 12,016 strophes, il a su mettre 87 variétés de cadences, le R. P. Beschi dans son poème intitulé **தேம் பாவணி**, qui ne se compose que de 3,615 strophes, a pu sans aucune difficulté, varier la cadence de ses vers de 90 manières différentes.

Il dit même qu'il aurait été aisé de donner à chaque strophe une cadence différente; mais cela n'aurait pas été convenable, attendu qu'il est d'usage de garder la même mesure dans une série de 10 ou 15 strophes, et même plus.

§ 6. RÈGLES DES விருத்தம்.

Après les observations précédentes, destinées à servir de préambule, le R. P. Beschi donne les règles que voici:

1^{re} Règle. Quand le 1^{er} vers d'une strophe est composé, on doit, dans les trois autres, employer les mêmes classes de pieds, et les mettre dans le même ordre, que ceux du premier vers. Ainsi, si dans ce vers on a mis un **மா**, on ne peut à l'endroit correspondant dans les autres vers mettre un **விளம்**, ni un **காய்**, ni un **கணி**; mais seulement un **மா**. Et ainsi en est-il de quelque autre pied que ce soit. Cette règle ne souffre aucune exception.

2^e Règle. Les pieds de la même classe peuvent, en général, être mis les uns pour les autres sans affecter la cadence; ainsi lorsque dans le 1^{er} vers il y a un **தேமா**, on peut mettre un **புனிமா** à l'endroit correspondant, dans

les autres vers de la même strophe, et dans les autres strophes de la même cadence. De même un கூவினம் pourra correspondre avec un கருவினம். Cette règle s'applique invariablement aux 4 pieds de la 3^e classe terminés en காய், et appelés வெண்சீர். Dans les autres classes, il y a des exceptions; ainsi que nous l'expliquerons plus tard. Donnons d'abord un exemple, qui serve à éclaircir les deux règles, que nous venons de tracer.

கிறைபதி தேரினன் றிய்ப்பெய் விவ்வினன்
பிறைபதி முடியினன் பெயர்செய் வரகைய
னிறைபதி தொடையின னவிபன் மன்னவ
பிறைபதி தாளின னெந்தன் நெஞ்சினன்.

En ce jour (Adonizédec), dont le chariot volait, comme s'il eut eu des ailes, dont l'arc lançait une pluie de feu, et dont la couronne était surmontée d'un croissant, ce conquérant auquel son nom seul procurait la victoire, qui était orné d'une guirlande odoriférante, et aux pieds duquel plusieurs grands monarques s'abaissaient, et déposaient leurs tributs, fut frappé de douleur et déconcerté (en apprenant les victoires de Josué).

Le 1^{er} vers de ce விருத்தம் contient 4 pieds, dans l'ordre suivant: வினம், வினம், மா, வினம். On peut se convaincre que cet ordre est exactement suivi dans les autres vers; et que dans les endroits correspondans, si un pied est mis pour un autre, il est pris au moins dans la même classe. Car laissant de côté le 1^{er} pied, qui à cause du எதுகை ne peut être changé, nous voyons que le second pied au 1^{er} et au 4^e vers est un கூவினம், tandis que au 2^e et au 3^e vers c'est un கருவினம். Le 3^e pied au 1^{er} et 4^e vers est un தேமா, et au 2^e et 3^e vers un புவிமா. Le 4^e pied est un கூவினம் dans les 4 vers. Ainsi dans toute cette strophe, et dans toute la série de strophes de cette cadence, bien que tous les pieds correspondans ne

Soient pas absolument les mêmes, comme ils sont au moins de la même classe, la mesure et la cadence ne sont pas altérées.

Voici un autre exemple, où l'on se sert de pieds terminés en காய்.

வேனோர் நிறுவி வேசரிநோர் விரிந்து தினைத்த மயிர்க்
செவியா

னானே ரொழுதிப் பிணக்குப்பை யுதட்டு நாளும்
பேழ்வாயான்

கானோர் நெருங்கித் தெங்கிலேநேர் கழுநீர் சிவந்த தா
டியினான்.

ருனே மிலமா சொருங்கனைத்துந் தாங்கும் குரக்கு
முகவடியான்

(Ce démon) avait un visage de singe, des oreilles couvertes de poils épais, larges comme celles d'un âne et droites comme une lance; il avait une bouche large et fétide, des lèvres de laquelle dégouttaient continuellement les chairs de cadavres entassés (dans sa gueule); il avait de plus une barbe longue et rouge, épaisse comme une forêt, et roide comme des feuilles de cocotier, et était lui-même chargé de toutes sortes de souillures incomparables.

Ce விருத்தம் contient six pieds, dans l'ordre suivant: மா, மா, காய், மா, மா, காய். Le 1^{er} pied de chaque vers est un தேமா, le second un புனிமா; le 3^e pied du 1^{er} et du 3^e vers est un கூவிளங்காய்; au second vers c'est un புனிமாங்காய், et au 4^e un கருவிளங்காய். Le 4^e pied des 3 premiers vers est un புனிமா; au 4^e c'est un தேமா. Le 5^e pied du second vers est un தேமா, et aux autres vers un புனிமா. Enfin le 6^e pied au 1^{er} et au 4^e vers est un கருவிளங்காய்; au second vers c'est un தேமாங்காய், et au 3^e un கூவிளங்காய். Ici, suivant les règles précédentes, les 4 variétés de pieds terminés en காய் ont été employées indistinctement, comme celles de la classe des மா, à leur place respective, sans affecter la cadence de la strophe.

§ 7. REMARQUES RELATIVES AUX விருத்தம்.

1° Dans ce genre de poésie, une licence est permise pour la quantité ou la mesure du pied; C'est qu'une syllabe brève de sa nature, mais longue par prosodie, à cause de la rencontre de deux consonnes, peut être néanmoins considérée comme brève, et être jointe à une autre syllabe pour former un நிகாயகை. Ainsi dans l'avant-dernier விருத்தம், que nous venons de citer, au lieu de கிறைபதி, on aurait pu mettre, sans altérer la cadence, கிறைகொண்ட ou கிறையுள்ள, et regarder ces mots comme des கருவிளம், bien qu'en d'autres circonstances, on puisse les employer comme புனிமாங்காய், ce qu'ils sont en effet. Mais une syllabe longue de sa nature ne peut jamais être considérée et employée comme brève, et l'on ne pourrait substituer கிறையார்ந்த à கிறைபதி; parce que கிறையார்ந்த est absolument un புனிமாங்காய், et ne peut être pris pour un கருவிளம்; en conséquence si on le substituait à கிறைபதி, les pieds correspondans n'étant plus de la même classe, la cadence serait détruite.

2° Dans la 2^e règle nous avons dit que, quoiqu'il ne soit pas généralement nécessaire que les pieds correspondans, dans les différens vers d'un விருத்தம், soient absolument les mêmes, ils devaient au moins être de la même classe. Toutefois il y a une variété de ce rythme, nommée குழிப்படி, qui est une harmonie poétique, et qui consiste dans la correspondance des lettres et de la quantité d'un vers avec un autre. Là, l'on ne fait plus attention à l'espèce de pieds, mais à un certain flux d'harmonie imitative. En voici un exemple.

அணியுடன்றபரி பரியுடன்றக ி சரியுடன்றகொடி யணி
யுதேர்

மணியுடன்றதனு தனுவுடன்றகணை கணையுடன்றக
றை மலிதரப்

பிணியுடன் நவம ரமருடன் நவட ஓட ஓட ஓட நவயிர்
கிசிதரப்

பணியுடன் நகுய வயருடன் நுபடை படவுடன் நமகைந
யரசனும்.

Le mors rendit les chevaux furieux; les chevaux se lancèrent avec furie sur les éléphants; les éléphants en colère se jetèrent sur les chars ornés d'étendards; les grelots s'agitèrent furieusement contre les arcs; les arcs lancèrent avec impétuosité des flèches; les flèches arrivant avec violence firent couler le sang en abondance; les maux devinrent terribles dans le combat; le combat sévit sur les corps; les corps (blessés) faisant souffrir les âmes, elles s'en séparèrent. Ainsi sur son char, où les joyaux s'entrechoquaient, le roi de la vraie religion (Josué) combattit avec ardeur, et défit l'armée qui s'opposait à lui avec rage.

Dans cette strophe, le poète n'a fait aucune attention à l'espèce de pieds qu'il employait, mais seulement au குழிப் படி. Ces harmonies poétiques et imitatives ont aussi leurs variétés, qui, comme celles des pieds, sont distinguées par certaines formules, où la mesure et la cadence se trouvent indiquées. Celle qu'on a employée dans ce விருத்தம்- ci est représentée par la formule suivante:

தனதனத்ததன, தனதனத்ததன, தனதனத்ததன, தனதனத்ததன.

Dans cette espèce de strophes, on doit avoir soin que les lettres correspondantes dans chaque vers, surtout dans les endroits principaux, soient de la même classe. Car si, où il y a dans un vers une consonne douce, on en emploie dans un autre vers une dure ou une moyenne, ou une syllabe longue par nature, quoique la prosodie ou la quantité n'en fut pas affectée, l'harmonie serait bien souvent détruite. Il n'y a pas de limite prescrite pour le nombre de குழிப்படி, que l'on peut entremêler dans un po-

ème. Chacun doit suivre son jugement, pour déterminer les endroits où cette harmonie peut produire un bon effet. Dans le poème intitulé பாரதம், elle abonde à un tel excès qu'on en est dégoûté. L'auteur semble avoir épuisé toutes ses ressources à chercher des mots adaptés à l'harmonie, et n'avoir fait aucune attention au choix des pensées et des expressions. En vérité un poète, qui fait fréquemment usage de vers harmoniques, doit nécessairement sacrifier plus ou moins le sens au son. Il est donc mieux de les employer sobrement, et seulement pour embellir ce qui demande une versification musicale. Camben en aagi ainsi dans son Rāmāyanam; et dans le சித்தராமணி, ce genre de vers ne se présente pas plus d'une ou deux fois.

3° Il y a une autre sorte de கிருத்தம் qualifié de demi-harmonique, dans lequel il suffit de mettre, dans les vers correspondans, une longue de nature ou de prosodie, là où, au premier vers, il y a une syllabe longue, et il n'est pas essentiel de faire attention à la classe des consonnes correspondantes. En outre le 1^{er} pied peut commencer par un நேரகை ou un நிரையகை. Ex.

கார்ந டந்துனி வரவிகைக் காத்தபுள்
நீர கந்துனி நிற்பது காண்பரோ
சேர டைந்துனி மானிடர் செய்யறஞ்
சூர டைந்துனி தோமொடு மாந்துவார்.

Après que l'eau est partie, terra-t-on rester dans les étangs les oiseaux, qui y séjournaient dans le temps de pluie? Lorsque ils sont assaillis par l'adversité, les hommes échangeront pour des péchés, les vertus qu'ils pratiquent dans la prospérité.

Dans cette strophe, on voit qu'il n'y a d'observé que la correspondance des longues et des brèves, et que les lettres sont de différentes classes. La cadence aurait encore été la même, quand bien même, les vers auraient commencé par un நிரையகை, comme முகிலடைந்துனி etc. C'est dans

cette espèce de rythme et de cadence, que les mots peuvent être divisés, pour former des pieds, ainsi qu'on peut le voir par l'exemple que nous venons de citer.

4° Il y a une autre sorte de விருத்தம், qui requiert encore un moindre degré d'harmonie. Dans celui-là il suffit que cette harmonie tombe sur un pied particulier. Ainsi dans le விருத்தம் (cité à la page 506) கிதைபதி..., le 3^e pied de chaque vers est un மா, et comme il a été expliqué, il pourrait être un புனிமா, ou un தேமா. Mais comme la syllabe finale de ce pied, dans le premier vers, n'est longue que par prosodie, l'harmonie ne permet pas qu'elle soit longue de sa nature, dans les vers correspondans de cette strophe. De même le 4^e pied est un கூவினம், en conséquence, pour conserver l'harmonie en question, on ne peut employer un கருவினம் au 4^e pied des autres vers, quoique nous puissions le faire aux autres pieds, ainsi que le démontre cette même strophe. De même dans le விருத்தம் cité à la page 458:

மணிபுரா யரும்பி வாக்மீன் வடிவொடு மலர்ந்து வெணமுத்..., l'harmonie tombe sur le 3^e et le 6^e pied, qui sont des தேமா; c'est pourquoi on ne peut y substituer un புனிமா. Mais au second et au 5^e pied, un புனிமா ou un தேமா conviennent également à la cadence. Il est inutile de nous étendre plus long-temps sur ce sujet, attendu qu'un peu de pratique le rendra facile.

5° Dans le célèbre poème சிந்தாமணி, on trouve une espèce particulière de விருத்தம், que l'on chercherait inutilement de scander, et de chanter comme les விருத்தம் ordinaires. Car ses vers ne sont pas construits de la manière qui leur est propre; et contrairement à la règle donnée précédemment (page 505), il y a un மா dans un vers, où il y a un வினம் ou un காய் dans les autres, et réciproquement. Cette sorte de விருத்தம் est absolument compo-

sée en conformité à la connexion de pieds dite வெண்டினா; par conséquent il a la cadence du வெண்டினா, et doit être récité ou chanté sur le ton dit வெண்டினாவிற் கேற்ற செப்பவோகை. Le R. P. Beschi a inséré des strophes de ce genre dans son admirable தேம்பாவணி. En voici un exemple, où il y a deux எதுகை, et où les pieds correspondent dans différents extrêmes.

கைம்மா நிவண்வெஃகாஃ காழுந் நிகையெய்வா
மெய்ம்மா நெமக்கனிப்ப விஞ்சருட்சென் ரென்யாரே
விஞ்சருட்சென் ருசநநா மீவாழத் தானொந்நு
நெஞ்சருட்சென் றீங்கிதக்கு நீயவ்வாஃ யார்யாரே.

Quel est celui qui, sans chercher ici de retour à ses bienfaits, étant plein d'affection et suivant son extrême bonté, a accordé tous ces biens à nous qui sommes si inconstans dans les voies de la vérité? Qui est-il donc sinon vous (ô Jésus), qui suivant la bonté de votre cœur, êtes venu souffrir et mourir, afin que suivant votre extrême miséricorde, nous fussions purifiés de nos fautes et puissions jouir du bonheur céleste.

Dans cette strophe, le 1^{er} pied dans les deux premiers vers est un தேமா, tandis que dans les deux autres, c'est un கூவிளங்காய். De même au 3^e et au 4^e pied, la différence est très-sensible. On voit clairement qu'ici le poète a suivi le வெண்டினா. En outre, au 3^e vers on trouve la répétition d'une partie du vers précédent dite மடக்கு.

Cette espèce de விருத்தம் est employée rarement. Dans les anciens poèmes, on n'en trouve guère d'exemples que dans le சிந்தாமணி, où l'auteur n'en a fait usage que 3 fois, et cela seulement quand il introduit quelqu'un chantant les louanges de la Divinité; alors chaque fois le nombre des விருத்தம் ne dépasse pas trois. Beschi dans son தேம்பாவணி a suivi la même marche.

Quant à la répétition dite மடக்கு, il y en a de diverses sortes, qui prennent différentes épithètes suivant l'endroit

où elles viennent: celle-ci venant au milieu d'une strophe, et répétant la fin d'un vers depuis la moitié, est appelée, au moins par plusieurs savans, இடைமடக்கு. On la retrouve dans quelques autres sortes de விருத்தம். En voici un exemple tiré aussi du தேம்பாவணி.

அடல்வண்ணத் தருள்வெள்ள மார்ந்தொழுக மல்கியேழு
கடல்வண்ணத் தெவ்வுயிருந் தேற்றறருங் காவலனே [ங்
தேற்றறருங் காவலனைச் சேர்ந்தவிர்தன் கமலத்தா
ளேற்றறருஞ் சிந்தையவ ரீங்கிழிவு நன்னானோ.

O Dieu, qui nous gardez, et qui donnez la consolation à toutes les âmes, vous dont la bonté, égale à votre puissance, se répand et coule comme un torrent, qui se remplit, s'accroît et s'élève comme une mer immense; ceux qui s'attachant au divin protecteur, qui procure ainsi la consolation, songent à louer les pieds de sa splendeur semblables au nénuphar, ne sauraient tomber ici dans l'abjection.

Dans le பாரதம், il y a une autre sorte de விருத்தம், dans lequel la rime dite எதுகை, qui se trouve au commencement des 4 vers, est répétée aussi au milieu, où l'on devrait trouver le மோனை; tellement que le எதுகை vient huit fois, au lieu de 4, dans cette strophe. Ex.

வெங்கதிசை யுண்டமதுப் பங்கயமு ணீலமிரண்
டங்கலர்ந்த தொத்தலரு மங்கைமுகத் தோடுகண்
ண்பங்குவளை தம்மைமயிரு செங்கமலங் கொய்தெனவி
ரங்கையொடு கண்டடவி நங்கையழு கின்றனனே.

Les deux yeux du visage de la jeune femme s'ouvrent comme deux nénuphars bleus, qui s'épanouissent dans un lotus plein de nectar, qui a absorbé les rayons du soleil, et la dame se met à pleurer en s'essuyant les yeux avec ses deux mains, qui ressemblent à deux nénuphars rouges cueillant de tendres lotus.

ART. 4. APPENDIX SUR DIVERSES SORTES
DE POÉSIES.

Jusqu'à présent en traitant de la versification, et des poésies tamoules, j'ai considéré les vers, et dans leur structure intérieure, et dans les différentes manières dont ils se combinent en strophes. J'ai expliqué la connexion et la consonnance qu'ils demandent. Je dirai maintenant un mot des rapports et de la consonnance qu'ont les strophes entre elles.

Un செய்யுள் isolé, c'est-à-dire une strophe détachée, comme notre épigramme, et qui renferme un sens complet, s'appelle முத்தகம் ou முத்தகச்செய்யுள் *strophe complète pour le sens*.

Une collection de strophes ou de poésies, réunies en un tout, ou parce qu'elles traitent du même sujet, ou parce qu'elles sont du même auteur, comme les épigrammes de Martial en latin, et les Courels de Tirouvallouwer en tamoul, s'appelle தொகைநிலைச்செய்யுள் *recueil de poésies, ou poésies formant un tout*.

Lorsqu'une série de strophes ou de distiques contient la description d'une action entière, ou traite d'un seul sujet, ce poème s'appelle குளகம் ou குளகச்செய்யுள், *série de strophes, ou pièce de poésie composée de plusieurs strophes*. On donne aussi ce nom à plusieurs strophes régies par un seul verbe ou un seul nom.

Enfin si, comme dans le poème épique, une série de strophes, ou un ouvrage de poésie, décrit différentes actions jointes entre elles par l'unité du sujet ou du héros, le poème s'appelle தொடர்நிலைச்செய்யுள் *série de poésies, ou poésies qui font suite les unes aux autres*.

Dans cette dernière espèce, il y a une subdivision nommée சொற்குடர்நிலைச்செய்யுள் *série de poésies unies par*

les mots. Elle est plus connue sous le nom de அத்தாதி, composé de அத்தம் fin et ஆதி commencement, et qui signifie de la fin le commencement, ou la fin et le commencement (semblables)). Ces noms se donnent aux pièces de poésies, dont chaque strophe commence par la syllabe, le mot ou les mots, qui finissent la strophe précédente. Cette sorte de répétition dont le premier but fut d'aider la mémoire, est devenue une beauté des diverses poésies tamoules. On trouve des séries de strophes de வெண்பா, de கவித்துறை et de விருத்தம், qui ont cette répétition.

En voici un exemple tiré du onzième chant du தேம்பாவணி.

முன்ன ருத்திய திஞ்சவை முல்லையார்
மின்ன ருத்திடப் பெட்புறி நாடொறு
மின்ன ருத்திய கெல்லடி யாட்கரத்
தன்ன ருத்திருச் சேதொழ வண்ணுவார்.

அண்ணி நீர்தவழ் தியென வம்புயக்
கண்ணி தாண்மிசை பெய்துழி காதல்கி
விண்ணி நீர்முகில் மின்னென நோக்கலோ
டுண்ணி வாவொடிந் பேரீமறை தூவினான்,

தூவி யோடிய வாரிது வற்றொடு
காவி லோடிய முத்தெனக் காதலால்
நாவி லோடிய தற்புகழ் சிந்துவர
கோவி யோடிய கேகவிழி யேந்தினார்.

Les bergers désirant jouir de nouveau des douceurs, qu'ils avaient goûtées auparavant (à leur visite à l'enfant-Jésus), venaient tous les jours adorer ce cher et divin enfant, dans les bras de (sa sainte Mère), dont les tendres pieds sont plus resplendissans que les étoiles.

Etant venus, ils mirent sur les pieds (du Verbe incarné) une guirlande de fleurs de nénuphars, qui ressemblent au feu qui se joue sur l'eau. Alors l'aimable enfant, jetant sur eux un regard semblable à l'éclair parti d'un nuage plein de l'eau

du ciel, fit pleuvoir dans leur âme une pluie de délices accompagnées de lumières spirituelles.

Alors les bergères, dont les regards sont comme des flèches, qui volent où on les lance, se répandirent en louanges esquisses, qui inspirées par l'amour divin inondèrent leur langue, comme les perles, apportées dans les forêts par la rapidité d'un torrent, que les eaux de la pluie ont formé.

Une vingtaine de strophes, que contient cette série, continuent à avoir cette répétition dite அந்தாதி, jusqu'à ce que la cadence et la mesure changent. Il y a des pièces de poésies d'une centaine de strophes, qui se distinguent par le même genre de beauté, d'un bout à l'autre.

CHAPITRE IV.

DE L'ART POÉTIQUE TAMOUL.

ART. 1^{er} DU STYLE POÉTIQUE.

En tamoul, on applique le terme général de இலக்கணம், *traité*, aux ouvrages, qui contiennent la théorie de quelque science, et celui de இலக்கியம், *exemple* ou *modèle*, aux ouvrages classiques, c'est-à-dire aux écrits des anciens, qui sont donnés comme modèles dans les divers genres de composition. Parmi les auteurs de l'antiquité, qui traitent de la versification, il n'en est point qui parle du style, ce point important de la théorie de l'art poétique. Je reproduirai ici les remarques, qu'a faites à ce sujet le P. Beschi, cet illustre grammairien et poète tamoul; elles sont le fruit de son expérience, et de sa connaissance approfondie des auteurs classiques.

Le style poétique est une branche essentielle de la versification. Car s'il fait défaut, au lieu de poésie, on aura de

la simple prose en vers. Les poètes tamouls, comme nous allons le montrer, emploient généralement le vrai langage de la poésie.

1° Bien rarement, ils mentionneront un objet, sans y joindre quelque épithète qui lui serve d'ornement. Ainsi s'ils parlent d'un arbre, ils le représenteront comme bien vert, ou chargé de fleurs, ou donnant un agréable ombrage, ou s'élevant à une hauteur majestueuse, ou ils le dépeindront avec toutes ces qualités à la fois. De même ils ne nommeront jamais une montagne sans la décrire s'élevant jusqu'aux nues, ou couverte d'épaisses forêts, ou arrosée par des ruisseaux limpides, ou ornée de quantité de fleurs. Quelquefois, il est vrai, ils emploient ce genre d'ornemens à un tel excès que le sens en devient obscur, ou la phrase en est trop chargée.

2° Ils sont excessivement amateurs d'expressions métaphoriques, telles que celle-ci: *ஊர்வயிற்றுத் தவான்* *épée rassasiée de chair ou de sang*. Ainsi dans le *சித்தாமணி*, décrivant un amusement, où bon nombre de chefs lancent leurs flèches sur un sanglier amené des montagnes, le poète dit d'une flèche en particulier:

புல்லிய பொதியை மொத்து புறங்கொடுத்திட தகீதே.
Sentant l'odeur des soies épaisses (du sanglier), elle lui tourna le dos, et continua son vol à l'heure même.

Le P. Beschi dit, dans sa grammaire latine du haut tamoul, qu'il avait l'intention, s'il en avait plus tard le loisir, de faire un recueil de pareilles expressions métaphoriques, tirées des meilleurs auteurs, et de former ainsi un *Par-nasse tamoul*. Il est à regretter ou qu'il n'ait pas eu le temps de faire ce recueil, ou qu'il ne nous soit pas parvenu.

3° Les poètes tamouls sont extrêmement partisans du langage figuré; aussi très-fréquemment ils emploient une suite non interrompue d'allégories. Ainsi en décrivant la

vie d'un pénitent, ils la compareront à un combat, ou à la culture d'une terre. Nous avons vu un exemple assez frappant de leurs allégories à la page 470. En voici un autre exemple tiré du *சித்தாமணி*. En parlant de la charité l'auteur dit:

உவாமுத விரவலர்க் குடைமை யுய்த்தவர்
கவான்முதற் கடப்பிய கனக மாழையந்
தவாவினை யடைகரை தயங்கு சித்தைநீர்
அவாவெனு முடைகட லடைக்கப் பட்டதே.

La mer impétueuse des désirs, dont le propre est le trouble et la fluctuation, a été arrêtée par une digue inébranlable, formée par un monceau d'or entassé jusqu'à la cuisse, par ceux qui ont donné aux pauvres leurs éléphants et autres biens.

4° Les poètes indiens font grand usage d'allégories, et on donne le nom *சித்திரக்கவி* poème semblable à une peinture, à ceux où ce genre d'ornement se présente souvent. Mais dans l'application de cette figure, leur extrême passion pour l'hyperbole les conduit quelquefois à l'extravagance. Ainsi lorsqu'ils exaltent un héros, ils ne manquent pas de comparer ses épaules à une montagne. Dans le poème *நைஷதம்* ou *நைடதம்*, qui décrit les aventures de Nalhen ou *நளன்* roide *நிஷதம்*, son auteur célébrant Damayanti ou *தமயந்தி* femme de son héros, dit que Brama, lorsqu'il fut pour créer sa figure, méprisant les éléments de ce monde, prit sa matière dans la surface concave de la lune, laissant par-là sur la figure de cette planète, une cicatrice qui est encore apparente (comme elle l'était avant l'invention de ce conte).

5° Comme tous les peuples orientaux, les Indiens aiment beaucoup les comparaisons, et leurs poètes les emploient très-fréquemment. Mais assez souvent, ils en donnent de forcées, et qui ne sauraient plaire au jugement sain des Européens.

Il n'est pas rare aussi qu'ils se servent de comparaisons, comme de véhicule aux instructions morales; cette manière d'instruire, et d'insinuer dans l'âme les préceptes de la morale, a réellement son mérite, et est spécialement estimée: Ainsi dans le சித்தாமணி, l'auteur dit d'une moisson de riz:

செவ்வமே போற்றலை நிறுவித் தேர்ந்தநூல்
கல்விதேர் மாந்தரி னிறைஞ்சிக் காய்த்தவெ.

Après avoir dressé la tête, comme les gens fortunés, elle mûrit en s'inclinant comme les hommes d'une science consommée.

De même Camben, dans le chant de son Rāmāyanam intitulé தாடகைவதைப்படலம், *chant du meurtre de Tâdaguei*, en rapportant comment Rāmen tua la géante nommée தாடகை, dit ceci:

சொல்லொக்கும் கடிய வேகச் சூடுசூரங் கரிய செம்ம
வல்லொக்கும் அடிவத் தாண்மேல் விடுதலும் வயிரக் கு
ன்றக்
கல்லொக்கு நெஞ்சிற் றங்கா தப்புறங் கழுகுறு கல்வாய்
புல்லார்க்கு நல்லோர் சொன்ன மறையெனப் பேசுகிற் ற
ன்றே.

Le noir souverain (Rāmen) lança contre (la géante), dont la figure ressemblait à la nuit, une flèche ardente, prompte comme la parole, laquelle sans s'arrêter dans son cœur dur; comme un rocher de diamant (le perça), s'en dégager et aussitôt s'en alla au-delà, comme les préceptes divins que les bons disent aux gens vils et sans instruction (ne font que passer par leurs oreilles).

Souvent on rencontre des passages de ce genre dans les poésies tamoules.

6° Nous y trouvons aussi bien des exemples de l'hypotypose, c'est-à-dire des descriptions vives et animées, qui mettent en quelque sorte les objets sous les yeux; celles des poètes de ce pays sont souvent fidèles et détaillées, mais parfois minucieuses et outrées. Les limites de cet ou

vrage ne me permettent pas de donner plusieurs exemples de leurs jolies descriptions. Je me contenterai de dire quelques mots d'une entre autres, qu'on trouve dans le சித்திர மணி.

L'auteur met sous les yeux de ses lecteurs un éléphant furieux, qui impatient de toute répression, porte par toute la ville, la mort et la destruction, jusqu'à ce qu'il soit pris et monté par (சிவன்) Sivaguen lui même, qui par son habileté à le conduire et la crainte qu'inspire la royauté, dompte sa fureur, et après l'avoir fait passer partout où il veut, le mène enfin au poteau auquel on le lie et on le tient en arrêt. Ce passage se trouve vers la fin du *Canagamâlêar*... *ilambagam*.

ART. 2. DES FICTIONS POÉTIQUES.

Les Poètes tamouls se sont donnés la plus grande licence, en fait de fictions poétiques, et donnant un plein essor à leur imagination, surtout par rapport aux actions de leurs faux dieux et de leurs héros, n'ont tenu aucun compte des lois de la nature. Les savans ont eu bien de la peine à excuser Homère d'avoir une fois fait parler un cheval dans ses vers. Quant aux poètes de ce pays, ils attribuent constamment aux animaux le pouvoir de parler. Dans le கந்தகம், le principal agent est un cygne, que (நளன்) Nalhen, le héros du poème emploie comme son ambassadeur. Toutefois dans l'usage de cette licence poétique, ils sont généralement d'accord avec eux-mêmes, et leur narration est tellement suivie, qu'une fiction employée dans un endroit se lie avec celles qui suivent; et ils savent les entremêler si artistement dans leurs récits, que le vulgaire prend ces rêveries des poètes pour des histoires véritables. Delà les idées fausses sans nombre qui prévalent dans ce pays idolâtre.

Les fictions paraissent avoir quelque rapport avec les

épisodes, que les poètes emploient généralement comme véhicule des inventions de leur imagination. Ceux de ce pays en entremêlent fréquemment dans leurs poèmes, et avec un tel art, que loin de paraître recherchés, ils semblent sortir naturellement du sujet. Camben se sert à l'excès de cet ornement des poèmes, dans son Ramâyanam, où il rapporte non moins de 1080 contes, presque tous amenés par manière d'épisodes.

ART. 3. DE L'INVOCATION.

C'est une excellente coutume de ce pays que tout poème commence par une invocation à la Divinité; malheureusement plongés dans les ténèbres de l'idolatrie, les poètes tamouls dédient souvent leurs poèmes à de faux dieux, qu'ils invoquent au début.

Comme les anciens Grecs, ils ont leur Parnasse, qui est le Podiamalei, montagne du sud de la presqu'île, près du cap Comorin. C'est là, selon la tradition, que les règles de la grammaire et de la poésie de ce dialecte ont été prescrites, par un sage ou pénitent fameux nommé Agastien, dont on raconte bien des anecdotes curieuses, et même des contes passablement absurdes; certains principes de doctrine, qu'on lui attribue, donnent à croire qu'il n'était pas partisan du polythéisme, et que peut-être il était éclairé des lumières de la vraie religion.

Le Parnasse tamoul n'a ni Apollon ni Muses. La déesse de la science, selon les Indous, ou leur Minerve, est Sarasvati, ou சரசுவதி, femme de Brahma. C'est à elle que les poètes gentils se croient redevables de leur talent et de leur inspiration; aussi lui ont-ils donné les titres suivans: கலைமகள் ou கலைமடத்தை la fille de la science; சொந்தமிழத்தி, பனுவலாட்டி ou வாக்காள் maîtresse de la parole; ஞானமூர்த்தி la forme de la sagesse; நாடகம் ou நாடகத்தை la fille ou la prétendue déesse de la langue, (ils di-

sent qu'elle réside sur la langue des poètes, ainsi que sur celle de Brama) etc...Souvent elle est invoquée par les poètes, au commencement de leurs ouvrages. Ainsi le **தன் னியலங்காரம்** commence par ces mots :

சொல்வின் கிழத்தி மெல்விய விணையடி.

கிந்தைவைத் தியம்புவல் செய்யுட் கணியே.

Maîtresse de la parole ou de l'éloquence, ayant songé à tes deux pieds délicats, je dirai les ornemens de la poésie.

Cependant, il est plus ordinaire aux poètes d'invoquer quelqu'autre de leurs prétendus dieux particuliers. Mais tous observent, comme une règle invariable, l'usage de commencer toute espèce de poème par une invocation, à laquelle on donne ordinairement pour titre le mot de **சர ப்பு invocation**, litt. *saucé-garde*. Il va sans dire que les poètes chrétiens, en se conformant à cet usage louable pour le fond, adressent leur invocation au vrai Dieu, ou à ses Saints.

Pour l'Invocation et le commencement des poèmes, il y a 10 règles prescrites par divers grammairiens, et nommées **தசம்பொருத்தம்**, ou **செய்யுட்பொருத்தம்**, ou **செய்யுட் டசம்பொருத்தம்** les dix convenances de la poésie. Ce sont dix espèces d'observances, la plupart superstitieuses, et si ridicules et absurdes, que l'on aurait peine à croire qu'elles aient été données par des gens de bon sens. Cependant elles sont enseignées dans trois traités qui, bien que faits par trois auteurs différens, portent le même nom, savoir: **பாட்டியல்** le propre de la poésie, ou l'art poétique. Ils roulent sur le même sujet et ne diffèrent guère que par le genre de vers, dans lequel ils sont écrits; car l'un est composé de **வெண்பா**, l'autre de **கவித்துறை**, et le troisième de **விருத்தம்**. Ils traitent presque exclusivement de l'invocation, et des dix règles en question. En voici une courte esquisse, que nous donnons pour qu'on

puisse avoir une idée des minuties et des absurdités, dans lesquelles les superstitions du paganisme ont plongé les plus beaux génies de l'Inde.

1° மங்கலப்பொருத்தம் *convenance ou choix d'un terme de bon augure*. On assigne de 20 à 30 mots, parmi lesquels ou leurs synonymes, les poètes ont à choisir le mot qui doit commencer chaque poème. En conséquence le இராமாயணம் commence par உலகம், le தண்டியலங்காரம் par சொல், le வெண்பாப்பாட்டியல் par மதி synonyme de திங்கள், mots qui sont du nombre des expressions indiquées à cette fin. Toutefois le P. Beschi cite plusieurs auteurs des plus renommés, qui ne se sont pas conformés à cette règle. Le premier mot du சித்தாமணி est ழவா, que le commentateur explique par ழடியாத *non fini*. Pavananti ou பவணத்தி commence son நன்னூல் par les mots மலர்தலையுலகின், dans lesquels le mot மலர் n'est pas pris dans le sens de பூ fleur, mais dans celui du participe de மலர்கிறது; aussi le commentateur donne à ces expressions le sens de *la surface étendue de la terre*. De même le சிலப்பதிகாரம் a pour 1^{er} mot குணவாயிக் qui répond à celui de கிழக்கு *l'orient*. Cette observation s'applique à plusieurs autres des meilleurs poètes tamouls, qui semblent avoir méprisé les règles superstitieuses susdites.

2° சொற்பொருத்தம் *la convenance du mot initial pour la clarté*. Ce ne doit pas être une expression inusitée, susceptible de divers sens, ou altérée par de violents changements de lettres.

3° எழுத்துப்பொருத்தம் *la convenance des lettres*. Le mot choisi doit en avoir 3, 5, 7 ou 9; mais il ne doit pas en avoir 1, 2, 4, 6 ou 8.

4° தானப்பொருத்தம், *la convenance de la place*. Pour cela, on a fait des mots பாலன் *enfant*, குமரன் *jeune homme*, அரசன் *roi*, விழுத்தன் *vieillard*, et மரணம் *mort*, com-

me cinq places, à chacune desquelles on a assigné certaines voyelles. La 1^{re} voyelle du nom du héros, et celle du 1^{er} mot du poème, soit qu'elles soient simples, ou accompagnées d'une consonne, doivent appartenir à l'une des 3 premières places; autrement ce serait de mauvais augure, au dire des auteurs de ces traités.

5° பாற்பொருத்தம் *l'accord des genres*. On attribue un genre ou un sexe aux lettres. Toutes les brèves sont mâles, et les longues femelles; ou suivant une autre manière de les classer, les 12 voyelles, et selon d'autres, les voyelles brèves sont mâles; les consonnes jointes à une voyelle sont femelles; les consonnes muettes et ஃ sont neutres; si le héros du poème est un homme, la 1^{re} lettre de l'invocation doit être mâle; si c'est une femme, cette lettre doit être femelle. On attache assez peu d'importance à l'observation de cette règle.

6° உண்டிப்பொருத்தம், *la convenance de la nourriture*. Parmi les lettres de l'alphabet, il y en a que les Indiens superstitieux appellent அமுதெழுத்து *lettres d'ambrosie*, et d'autres qu'ils appellent நஞ்செழுத்து *lettres empoisonnées*. La 1^{re} lettre d'un poème ne doit pas, selon eux, être une de ces dernières, mais bien une des premières.

7° வருணப்பொருத்தம் *la convenance de la caste*. Les Indiens, ou au moins les auteurs des பாட்டியல், attribuent l'invention des lettres tamoules à quelques-uns de leurs faux dieux, savoir, les 12 voyelles à Brama; க, ங à Siven; ச, ஞ à Vichnou; ட, ண à Soupramanien; த, ந à Dêvendiren; ப, ம à Soûrien (le Soleil), ய, ர à Sandiren (la Lune; car les Indous regardent le soleil et la lune comme des dieux mâles, et les honorent comme tels); ils attribuent en outre ல, வ à Yamen, le dieu de la mort; ழ, ஶ à Varounen, le Neptune indien; enfin ற et ஸ à Coubêran, le Plutus de ce pays. Après cet exposé, les auteurs

de ces traités déterminent les lettres applicables à chaque caste. Aux Brames ils assignent les lettres inventées par Brama, Vichnou, Siven, et Soupramanien, c'est à-dire, les 12 Voyelles et க, ங, ச, கு, ட, ண; aux rois ou aux Rajas, les lettres enseignées par Dèvendiren, Sourien et Sandiren, savoir த, த, ப, ம, ய, ர; à la caste des marchands, les lettres fournies par Yamen et குபேரன், savoir வ, வ, த, ண, et aux Vellages les lettres procurées par Neptune, c'est-à-dire ழ et ஂ. Mais comme ces dernières lettres ne commencent aucun mot, on ne voit guère à quoi elles peuvent leur servir. Quant aux autres castes, toutes les lettres leur sont communes, excepté les voyelles. On peut voir le développement de tout ceci dans les பாட்டியம்; une courte notice me paraît bien suffisante ici.

8° நாட்பொருத்தம் la convenance de la constellation. Les poètes tamouls paient une attention superstitieuse aux 27 constellations lunaires. (Dans notre dictionnaire tamoul français, au mot நகரத்திரம், on trouvera ces constellations dans leur ordre naturel). A chacune d'elles ils ont assigné quelques lettres de l'alphabet, ainsi qu'il suit:

அ, ஆ, இ, ஈ, & கார்த்திகை.	த, தா, & சுவாதி. [விசாகம்.
உ, ஊ, எ, ஏ, ஐ, & பூராடம்.	தி, தி, தூ, தூ, தே, தே, தை, &
ஒ, ஓ, ஔ, & உத்திராடம்.	தொ, தொ, தென, & சதயம்.
க, கா, கி, கி, & திருவோணம்.	ந, நா, நி, நீ, நூ, நூ, & அனுட
கு, கூ, & திருவாதிரை.	நெ, நெ, நை, & கேட்கை, [ம்
கெ, கே, கை, & புனர்பூசம்.	நொ, நொ, நென, & பூரட்டாதி,
கொ, கோ, கௌ, & பூசம்.	ப, பா, பி, பி, & உத்திரம்.
ச, சா, சி, சி, & இரோவதி. [னி.	பு, பூ, & அத்தம்.
சு, சூ, செ, சே, சை, & அச்சுவி	பெ, பே, பை, பெர, போ, பென,
சொ, சோ, சொன, & பரணி.	& சித்திரை.
சூர, சூ, சூர, & அவிட்டம்.	ம, மா, மி, மீ, மு, மூ, & மகம்,

மெ,மே,மை, & ஆயினியம்.

மொ, மோ,மொள, & குரம்.

யா, & உத்திரட்டி.

யூ,யோ, & மூலம்.

வ,வா,வி,வி, & உரோசணி.

வெ,வே,வை,வொள, & மிருக

[சூரிடம்.

Cela étant, ils prennent la constellation, qui répond à la 1^{re} lettre du nom du héros, et celle qui correspond à la 1^{re} lettre du 1^{er} mot de l'invocation; ensuite ils comptent le nombre des constellations de l'une à l'autre, dans l'ordre naturel de ces constellations, en y comprenant les deux qui servent de termes. Du total ils retranchent 9, chaque fois qu'il dépasse ce chiffre. Si le nombre qu'on obtient par-là est 1,3,5 ou 7, ils disent que les 2 constellations ne s'accordent pas. Mais si le nombre est 2,4,6, 8 ou 9, ils prétendent qu'elles s'accordent. Ainsi le héros du இராமாயணம் de Camben se nomme இராமன், et l'invocation commence par le mot உலகம். Or la constellation correspondante de இ est கார்த்திகை, et celle de உ est குரடம். De l'une à l'autre, il y a 18 constellations; donc en retranchant 9, il reste 9; d'où ils concluent que ces constellations s'accordent. Ce prétendu accord s'appelle நாட்பொருத்தம் ou நட்சத்திரப்பொருத்தம். On voit que cette règle est passablement absurde, et probablement fondée sur la superstition.

9^e கதிப்பொருத்தம் la convenance de l'état, de l'espèce ou de la classe. Ils divisent les lettres en 4 classes, qu'ils appellent தேவர்கதி, மக்கட்கதி, விலங்கின்கதி et நரகர்கதி. c'est-à-dire, la classe des dieux, celles des hommes, des animaux et des êtres infernaux. La lettre initiale de l'invocation doit, selon les auteurs de ces traités, se prendre dans les 2 premières classes, et non dans les autres.

10^e கணப்பொருத்தம் la convenance du pied métrique, par lequel doit commencer l'invocation. Pour la déterminer, ils ont fait des 8 pieds de la 3^e classe dont 4

sont terminés et **காம்பி**, et 4 en **கணி**, autant de **கணம்பி**, c'est-à-dire **அடிடகணம்பி**, dont chacun prend un nom spécial, et pronostique au héros du poème quelque chose de particulier; quatre sont de bon augure et 4 de mauvais. On peut voir divers détails de ces **தகம்பெருத்தம்**, dans notre Dictionnaire Tamoul-Français, aux mots **செய்யுட்பெருத்தம்**, **அடிடகணம்பி** etc... Ce que nous venons d'en dire démontre assez, que presque toutes ces règles tiennent leur origine de la plus grossière superstition, et par conséquent ne doivent pas être observées.

CHAPITRE V.

DES DIVERSES SORTES DE POÈMES OU DE PIÈCES

DE POÉSIES TAMOULES.

1° L'on compte 96 sortes de poèmes ou de pièces de poésies tamoules nommées **கிரபத்தம்**. A ce mot, nous en avons donné la liste entière, dans notre Dictionnaire Tamoul-Français, avec une indication succincte du sujet de chaque espèce de poème, ou du genre de vers dans lequel il est composé. Au reste, dans toute cette longue liste, il n'y a guère de bien important et de considérable, que les poèmes épiques, qui en occupent les deux derniers numéros. Car on distingue les *grands poèmes* nommés **பெருமைகாப்பியம்**, de ceux qui n'ont pas cette épithète, et qui se nomment **காப்பியம்** ou **கவிதம்** et même **செய்யுள்**, différence qui est fondée, non pas précisément sur la longueur de l'ouvrage, mais sur ce que, dans ces derniers, on n'aura pas parlé de tous les principaux sujets, qu'il est de règle de traiter dans les grands poèmes.

Quant aux autres pièces de poésies, plusieurs se composent d'une centaine de strophes, d'autres de 10, ou plus

ou moins, d'autres de 20, de 30, de 40, de 50, de 60, de 70 ou de 90. Au-dessus de cent il y en a de 200, de 400, et même de 1000. Elles traitent les unes de sujets héroïques, d'autres de sujets érotiques; d'autres enfin de diverses matières plus ou moins importantes. Il en est beaucoup que l'on aurait pu rattacher au même genre; quelques différences dans le sujet ou le genre de vers, leur ont fait donner un nom particulier, et assigner une place spéciale, parmi ces divers ouvrages.

2° Il y a plusieurs poèmes épiques tamouls, qui méritent généralement ce nom sous le rapport de la poésie, du style et de ses divers ornemens; malheureusement la plupart sont grandement entachés des erreurs du paganisme et de ses superstitions. Le R. P. Beschi, dans son poème immortel intitulé *Tembâvani*, tout en se conformant pour le reste au goût du pays, en a évité et même réfuté les erreurs; il y a exposé les merveilles de l'ancien et du nouveau testament, ainsi que les principaux dogmes du Christianisme, en si beaux vers, que même les gentils savans n'ont pu s'empêcher de l'admirer, et ont donné à l'auteur le nom de *Viramâmouniver grand pénitent d'une force supérieure*, nom sous lequel il est connue des Indigènes.

Le poème épique tamoul n'est pas restreint, comme celui des Latins etc., dans la longueur de temps qu'il peut embrasser. Il prend son héros à son origine, et le suit dans le cours de sa vie jusqu'à sa mort. C'est une règle invariable, après l'invocation et l'exposé du sujet, de commencer le poème par la description du pays, qui a été la patrie du héros; vient ensuite celle de la ville où l'on suppose qu'il a régné ou qu'il a fleuri. Ces descriptions sont peintes des couleurs les plus favorables, non pas précisément dans leur état naturel et géographique, mais telles qu'il plait au poète de les représenter.

On ne manque pas d'y dépeindre la pluie qui tombe sur les montagnes, les ruisseaux qui en découlent, les rivières qui s'en forment et qui vont porter dans le pays la fertilité. Ces poèmes sont divisés en chapitres ou en chants, qu'on nomme சூக்சம், et plus ordinairement படலம் et இலம் பகம். On se sert de ce dernier terme, quand chaque chapitre est consacré à la relation d'un seul événement, comme celle d'un mariage ou d'une victoire. Le சித்தாமணி est divisé en chapitres de ce genre. Le Têmbâvani est divisé en 36 படலம் ou chants. Si le poème est d'une longueur considérable, le tout est d'abord divisé en livres, que l'on appelle காண்டம்; puis chaque Cādam est divisé en chapitres, comme nous venons de le dire. Le Rāmāyanam est divisé en 7 Cādams, et contient 128 படலம்.

3° Il y a en tamoul une espèce d'élégie, qu'on appelle உலா ou மாலி. Elle se compose de distiques nommés குறள்வெண்பா. Comme je l'ai dit plus haut, quand le குறள்வெண்பா vient seul, il doit finir par un pied de la 1^{re} classe, c'est-à-dire par un நான், un மலர், un காசு ou un பிழம்பு. Mais dans l'espèce de poème, dont nous parlons, plusieurs குறள் se trouvant joints ensemble, ce genre de pied ne vient qu'à la fin de la pièce. Tous les autres distiques finissent par un pied d'une des deux classes dites இயற்சீர் et வெண்சீர். De plus, les divers distiques ou குறள் sont unis ensemble par un pied détaché, nommé தனிச்சொல், qui doit avoir la rime ou எதுகை du குறள் précédent, quoique pour le sens il appartienne au suivant.

L'élégie se compose donc de cette manière: elle commence par un distique dont le 1^{er} vers est de 4 pieds, et le second de trois, suivi d'un தனிச்சொல், et elle continue ainsi jusqu'au dernier distique, qui n'a pas de தனிச்சொல், et dont le dernier vers, de 3 pieds aussi, finit par un de 5 pieds de la 1^{re} classe mentionnés ci-dessus. Dans ce genre

de poème, les règles du vemba doivent être strictement observées, et quoique tous les pieds de la 2^e classe dits இயற்சீர் puissent y être employés, cependant les pieds dits கருவிளம் et கூவிளம் y viennent rarement. La pièce a ordinairement 70, 100, ou 200 distiques ou குறள். On peut voir un exemple de ce genre dans la traduction, ou plutôt la courte paraphrase du 1^{er} psaume de David: தியோருகா கோளார்... qu'on dit du P. Beschi, et que nous avons déjà citée à la page 483 de cette grammaire.

4° Le பரணி, ou la cassette aux bijoux, est un poème qui se compose aussi de strophes de 2 vers; mais il diffère de celui, dont nous venons de parler, en ce qu'il n'a pas de தனிச்சொல், que ses vers sont tous d'égale longueur, et qu'ils suivent les règles du விருத்தம்; par conséquent ni la connexion des pieds, ni leur nombre n'est fixé, souvent on y fait usage du குழிப்பு. Les règles, et les remarques, que nous avons données au sujet du விருத்தம், sont aussi applicables à ce genre de poème, qui n'en diffère qu'en ce que ses strophes sont de deux vers, tandis que celles du விருத்தம் sont de quatre.

5° Le கலம்பகம், ou le Mélange, est une sorte de poésie, où le poète mêle à volonté des strophes de toutes les espèces de vers, savoir: des அகவல், வெண்பா, கலிப்பா, வஞ்சிப்பா, மருட்பா, துறை, நாழிகை, et விருத்தம். Cette variété dans la mesure rend ce genre de poème agréable à l'oreille, mais difficile à ceux qui le composent et qui le lisent.

6° Il y a quelques espèces de poésies, qui sont aussi plus ou moins usitées, bien que leurs noms ne figurent pas dans la liste des poèmes, dont nous avons parlé plus haut, sinon que dans quelques-uns il peut se faire qu'il y en ait de mêlés. Ces espèces sont le அம்மாண, le வண்ணம், le சிந்தூ et le நாடகம், qui tous quatre sont passablement usités.

Le அம்மாண, du temps du P. Beschi, était si peu estimé, que ceux qui se faisaient gloire de leur talent poétique le méprisaient généralement. En conséquence on n'en trouve point d'exemples dans les anciens auteurs, qui ont acquis de la célébrité. Cependant cette sorte de poème semble être sorti un peu de l'état de discrédit où il était; car dans ces derniers temps, des ouvrages de ce genre ont été livrés à l'impression, et semblent passablement recherchés, au moins du peuple.

Ce poème se compose de couples de vers de 4 pieds dits அளவடி, sous un எதுகை. Les pieds peuvent être des வெண்கீர் ou des இயற்கீர்; cependant les கருவினம் et les கடவினம் y sont peu usités. Pour la connexion des pieds, on y suit spécialement le வெண்டளை, mais occasionnellement on peut en dévier. Les Indigènes ordinairement ne se basent en cela que sur leur oreille, et non sur des principes déterminés. Pour prévenir l'ennui, que causerait une cadence monotone, on intercale souvent deux ou trois vers du rythme கிருத்தம், dans lesquels on annonce brièvement ce que l'on va développer ensuite. Le style doit être absolument familier et intelligible. C'est pourquoi on s'y abstient généralement des tropes et des figures hardies, ainsi que des expressions poétiques recherchées, et difficiles à comprendre, qui sont si fréquentes dans les autres genres de poésie; en conséquence les fictions et les épisodes y sont considérés comme inadmissibles. Cette espèce de poème est employée à raconter les histoires ou vies, soit vraies, soit fabuleuses, des prétendus dieux, des rois et autres grands personnages. Comme le poème épique, elle commence par une invocation, et ensuite entre en matière par la description ou les louanges du pays et de la ville, où a fleuri le héros.

7° Le வண்ணம் se compose de 8 strophes, auxquelles on donne le nom de கலை: aussi l'on dira முதற்கலை, இரண்டாம்கலை, la 1^{re} —, la seconde strophe...

La 1^{re} strophe contient une invocation à la divinité et ses louanges; la seconde décrit le pays du héros de la pièce. La 3^e et la 4^e contiennent son nom et son éloge. Les dernières strophes traitent de ses femmes (car dans le paganisme, la polygamie est encore d'usage), et généralement ces stances renferment des détails, qui offensent la délicatesse et la pudeur.

Toutes ces strophes doivent être égales, cependant dans leur construction ou leur composition, on ne s'astreint pas à la quantité et à la mesure métrique, mais à l'harmonie, dont le degré dépend de la volonté du poète. L'harmonie doit venir trois fois dans chacune des strophes, qui toutes doivent finir par un ton grave, qu'on nomme தூங்கல். Toutefois le ஏதுகை ne s'emploie que quatre fois, c'est-à-dire dans 4 கலை au lieu de huit, savoir: à la 1^{re} strophe, à la 3^e, à la 5^e et à la septième. Les autres கலை doivent avoir la consonnance dite மோனை, c'est-à-dire que chaque vers doit commencer par la même lettre que le précédent.

8° Le சிந்து est une pièce de poésie composée de 5 parties, dont la 1^{re}, nommée பல்லவி ou பல்பவம், est un petit vers, qui sert de *refrain*, et se répète en tête de chaque strophe. La seconde partie, qui est la 1^{re} strophe, est plus courte que les suivantes, et se nomme அநுபல்லவி ou அநுபல்பவம். Les 3 dernières parties sont trois strophes égales entre elles sous tous les rapports, et comme celles du வண்ணம், ne sont composées d'après aucune règle précise, mais avec un certain degré d'harmonie au gré du poète. Dans ce genre de poésie, outre le ஏதுகை, il est d'usage d'employer aussi la rime de la fin du vers, nommée இயைபு, dont nous avons parlé page 462. Le சிந்து est si peu estimé, que les savans dédaigneraient même d'en chanter ou d'en réciter.

9° Les நாடகம், வாசகப்பா ou வாசாப்பு sont les *pièces de poésies dramatiques*, ou les *tragédies*, les *comédies*, et les *opéras*, différences qui ne sont pas encore bien tranchées dans les drames indiens, qui la plupart sont *tragi-comiques*, avec un certain mélange d'opéra. Aussi les noms de நாடகர் et de கூத்தர், qui signifient *comédiens*, veulent également dire *danseurs*. Les *petites comédies* s'appellent கூத்து, mot qui signifie aussi *danse*, tandis que les *tragédies* et les *tragi-comédies* s'appellent நாடகம், et sur la côte, வாசகப்பா *poésie prosodique*, terme dont on a fait ensuite le mot வாசாப்பு. Ces pièces sont écrites en différentes sortes de vers, parmi lesquels le சித்திர joue un grand rôle. Ces représentations théâtrales sont ordinairement accompagnées de chant et de danse. Beschi dit que les poètes dramatiques de ce pays ne déploient pas un plus haut degré de talent et d'invention qu'il ne faut pour plaire au vulgaire, et exciter la gaieté, et que chercher quelque art parmi eux serait inutile. Cependant les Indiens sont grands amateurs de représentations théâtrales, et ne dédaignent pas d'en être eux-mêmes les acteurs, quand ils ont l'habilité pour cela. Car les acteurs de profession, comme les théâtres en permanence, sont rares dans ce pays. La plupart des pièces de théâtre sont jouées par des acteurs improvisés, qui s'exercent pour telle ou telle pièce, qu'ils jouent ensuite sur une scène improvisée comme eux. Ce n'est d'ordinaire qu'une espèce de grand pavillon, soutenu sur des colonnes de bois, couvert de feuillage et fermé de tous côtés, excepté celui qui fait face aux spectateurs assis à terre, et qui n'ont d'autre abri que la voûte azurée. Car ces pièces se jouent de nuit, et comme toute la population du lieu et des environs est, sinon conviée, au moins admise au spectacle, il faut une salle de théâtre plus grande qu'il ne s'en trouve généralement dans l'Inde; une vaste place en tient lieu.

Vu le goût des Indiens pour les représentations dramatiques, on est d'abord étonné de voir que leurs anciens poètes, qui ont fait tant d'ouvrages d'autres genres, n'en aient laissé aucun, qui pût servir de modèle aux compositions théâtrales, ni tracé aucune règle pour ce genre de poésie. Mais ceci s'explique facilement, quand on en analyse la cause. Les poètes de talent et de mérite, en illustrant leurs héros par leur vers, ont cherché eux-mêmes la célébrité. Pour cela, ils se sont adonnés aux genres de poésies estimées des savans. Or la poésie dramatique ne l'a jamais été, parce que devant nécessairement descendre à la portée des auditeurs, pour être à peu près comprise, et produire son effet, elle se rapproche trop du langage ordinaire, pour jouir de quelque estime parmi les ouvrages littéraires. Car dans ce pays les productions de l'esprit, et les poésies surtout, ont été évaluées à proportion de leurs difficultés, et de leur élévation au-dessus de la portée du vulgaire, et par-là même de leur inintelligibilité. Aussi tous les genres de poésies d'un style peu relevé, et faciles à comprendre, ont participé à ce discrédit.

Cependant l'opinion publique commence à changer à ce sujet: depuis que l'instruction devient plus populaire, et que les ouvrages en prose même acquièrent de la vogue, les poésies faciles et intelligibles montent en faveur.

Par ce que je viens de dire, on peut comprendre la différence qu'il y a entre les 3 sortes de tamoul qu'on appelle முத்தமிழ், et qu'on ne doit entendre que du tamoul correct et relevé; ces trois sortes de tamoul sont: 1° இயற்கைத் தமிழ் le tamoul naturel, c'est celui de la prose; 2° இசைத் தமிழ் le tamoul musical, c'est celui de la poésie; 3° நாடகத்தமிழ் le tamoul dramatique, c'est celui des comédies, qui tient un peu des deux autres, mais se rapproche plus

du tamoul de la prose. C'est donc improprement qu'on appelle parfois le haut tamoul *tamoul poétique*, puisque celui-ci n'en est qu'une subdivision.

Outre les productions poétiques dont nous venons de parler, il existe aussi en tamoul d'énormes écrits en vers, qu'on appelle புராணம். Les savans du pays ne les ont pas mis au nombre des *poèmes* dits இரபந்தம், mais au nombre des *sciences* dites கலைக்கியானம், parce qu'ils sont censés renfermer les histoires des prétendus dieux, et des héros ou demi-dieux de ce pays. Le mot புராணம், il est vrai, signifie, à proprement parler, *antiquité* et est pris ici dans le sens d'*histoire ancienne*. Mais en réalité, les ouvrages qui portent ce nom n'ont ni la forme, ni la véridicité de l'histoire; ce ne sont que des romans poétiques, ou des tissus de fables écrites en vers de l'espèce dite விருத்தம். Ils diffèrent des poèmes épiques, en ce que voulant un peu avoir l'air d'histoires, ils ne se prêtent pas si facilement à l'usage des épisodes, des descriptions et autres ornemens de ces poèmes.

Dieu veuille que les Indiens se désabusent enfin des erreurs grossières, et du culte impur des fausses divinités, dans lesquels ces ouvrages mensongers les ont de plus en plus plongés, et qu'apprenant à distinguer les beautés de la poésie, d'avec les contes absurdes qu'on en a ornés, ils ouvrent enfin les yeux à la lumière de l'Évangile, et à la vraie science, qui est celle du salut! Ah! puissent-ils connaître enfin le vrai Dieu qui les a créés, et son fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a rachetés, et nous a enseigné la vraie religion, qui est l'unique voie qui conduise au ciel!



APPENDICE SUR LES ANNÉES SOLAIRES ET LUNAIRES DE L'INDE.

Ce que nous avons dit à la page 406 etc...des années et des mois solaires s'applique non seulement aux mois tamouls, mais encore aux mois bengalis et maléalam. Seulement dans le Bengale, au lieu de l'année de Sâlivâ-ganem, on suit l'ère Bellasam. En 1862, le 1^{er} du mois de சித்திரை a fini la 1268^e année, et commencé la 1269^e de cette ère.

Dans le Maléalam on suit l'ère de Parasourâma ou de Collam dite ஆண்டி, et l'année commence au mois de கைனி ou புரட்டாசி. Le 1^{er} jour de புரட்டாசி 1862 a fini la 37^e et commencé la 38^e année du 4^e cycle de 1000 ans de Parasourâma ou de Collam. Cependant l'almanach de Madras et celui de Jaffna donnent pour 1862 la 1037^e année finie de cette ère.

Beaucoup de peuples de l'Inde, entre autres les Télingas, suivent l'année luni-solaire. Ils font l'année de 12 lumaïsons ou mois. Voici leurs noms avec les mois tamouls qui y correspondent.

சைத்திரம், சித்திரை.	ஆசுவீசம், ஜப்பசி.
வைசாகம், வையாசி	கார்த்திகம், கார்த்திகை.
சேட்டம், ஆனி.	மார்க்காசிரம், மார்கழி.
ஆஷாடம், ஆடி.	புஷ்யம், தை.
சிராவணம், ஆவணி.	மாகம், மாசி.
பாத்திரபதம், புரட்டாசி.	பாங்குனம், பங்குனி.

Cette espèce d'année lunaire étant de 354 jours, ils ajoutent de temps en temps un mois à l'année, qui est alors de 384 jours. Toutefois dans leur calcul, ils ne suivent pas le cours moyen, mais le cours véritable de la lune, calculé d'après leurs tables astronomiques, qui sont un peu fautives. De-là vient qu'on ne peut pas

faire de concordance entre leurs mois et les nôtres, comme nous avons fait pour les mois solaires tamouls. Leur année et leur 1^{er} mois கைத்திரம் commencent toujours à la nouvelle lune, qui précède le mois solaire சித்திரை, c'est-à-dire à la conjonction véritable calculée astronomiquement, et ainsi en est-il des autres mois, qui commencent toujours à la nouvelle lune du mois solaire précédent, et finissent dans le mois solaire dont ils empruntent le nom.

Mais comme les lunaïsons sont tantôt plus longues, et tantôt plus courtes, que les mois solaires, il peut arriver qu'un mois solaire n'ait pas de nouvelle lune, et qu'un autre en ait deux. Lorsqu'un mois solaire a 2 nouvelles lunes, ces 2 mois lunaires prennent tous deux le nom qui correspond au mois solaire suivant. Ainsi en 1855, le mois solaire ஆனி a eu deux nouvelles lunes; les 2 mois lunaires ont pris le nom de ஆஷாடம் correspondant à ஆடி, et on les a distingués par les noms de அதி-ஆஷாடம், et நிசுஆஷாடம், c'est-à-dire, *âchâdam surnuméraire*, et *âchâdam véritable*. Si un mois solaire n'a pas de nouvelle lune, le mois lunaire correspondant au mois solaire suivant est omis. De là viennent quelquefois des années lunaires de 13 mois, qui ont 2 mois doublés, et un omis. Pour connaître le commencement des mois lunaires, on peut se servir de l'indication des nouvelles lunes, que nous avons mise dans notre நெடுநாட்பஞ்சாங்கம், et dans le calendrier de notre ஞானமீததடாகம், ou même des almanachs européens.

Les nouvelles lunes étant trouvées, on divise l'espace d'une nouvelle lune à la suivante en 30 திதி, ou jours lunaires. Le temps de chaque திதி est égal au temps que la lune met à s'éloigner du soleil de 12 degrés. Le 1^{er} திதி nommé சிந்தாமணி s'étend de la conjonction, jusqu'à 12

degrés d'élongation. Le second nommé திதியை, pour திவிதிமை, de 12 degrés à 24 degrés d'élongation, et ainsi de suite jusqu'au 15^e திதி, qui se nomme பெளரணிமி ou *pleine lune*, et qui s'étend de 168 degrés à 180 ou à l'opposition. Il finit ainsi juste à la pleine-lune. Ensuite à mesure que la lune se rapproche du soleil, au lieu de continuer le compte des திதி, et de dire le 16^e, le 17^e etc..., on recommence à compter et à dire le 1^{er} jour திரதமை, le 2^e துதிமை, et ainsi de suite; à mesure que la lune se rapproche de 12 degrés du soleil. Le 30^e திதி, ou 15^e jour de la seconde partie de la lunaison, se nomme அமாவாசி ou *nouvelle lune*, et finit juste à la conjonction ou nouvelle lune. L'instant précis, où finit chaque திதி, est marqué dans les almanachs tamouls. Car comme la lune ne marche pas également vite, la longueur de chaque திதி est différente; elle varie de 10 நாழிகை, c'est-à-dire de quatre heures. De-là il arrive que la fin de 2 திதி se rencontre quelquefois dans un même jour solaire, et que quelques jours solaires n'en ont pas. Si la fin de 2 திதி se rencontre le même jour, on les met tous deux ce jour-là, qui équivaut à 2 jours lunaires. Si un jour solaire n'a pas de fin de திதி, on lui donne celui qui finit le lendemain, et qui se trouve ainsi répété. Pour connaître la fin de chaque tidi, voyez plus loin les remarques sur le பஞ்சாங்கம், au calcul des tidis.

Les Mahométans suivent aussi l'année lunaire; mais leurs mois sont réglés sur le cours moyen de la lune, comme nos épactes, et leurs mois ne commencent pas à la nouvelle lune véritable, mais à la nouvelle lune moyenne. C'est pourquoi on peut en faire une concordance avec nos mois. Leur année est aussi de 354 jours, le 1^{er} mois nommé Moharam a 30 jours, le 2^e Safar 29; le 3^e Rabi-el-aval 30; le 4^e Rabi-el-akir 29; le 5^e Jamadi-el-aval 30; le

6^e Jamadi-el-akir 29; le 7^e Rajab 30; le 8^e Chaban 29; le 9^e Ramadan (le carême) 30; le 10^e Chaval 29; le 11^e Dhoul-kada 30; le 12^e Dhoul-hadja 29 jours, excepté dans les années 2, 5, 7, 10, 13, 16, 18, 21, 24, 26, 29, de leur cycle de 30 ans, où il a 30 jours, et leur année 355 jours. Leur cycle contient ainsi 10631 jours. Leur ère appelée Hégire a commencé le 1^{er} Moharam, vendredi 16 juillet 622 de l'ère chrétienne. Pour faire une concordance du commencement de leur année avec la nôtre, écrivez sur une ligne 1^o l'année chrétienne; 2^o un B. si l'année est bissextile; 3^o l'année correspondante de l'hégire; 4^o l'année du cycle de 30 ans; 5^o un B. si l'année mahométane précédente a été de 355 jours, c'est-à-dire aux années 3, 6, 8, 11, 14, 17, 19, 22, 25, 27, 30; 6^o le nombre de jours qu'il faut soustraire de l'année précédente; 7^o la date du mois européen. Le nombre à soustraire est de onze jours, lorsque ni l'année européenne, ni la mahométane ne sont bissextiles, et lorsqu'elles le sont toutes deux. Si l'année mahométane seule est bissextile, on avance de 10 jours, et si l'année européenne seule est bissextile on avance de 12 jours. On peut continuer ce tableau indéfiniment en descendant, ou même en remontant. Il suffit de connaître la correspondance pour une année donnée qui servira de base. Quand le commencement de l'année turque tombe dans les mois de Février ou de Janvier, transposez le B. de l'année européenne à la suivante, parce que le jour intercalaire n'a pas encore eu lieu, et si le commencement de l'année turque tombe le 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 ou 11 janvier, année commune, ou le 12 janvier année bissextile, une autre année turque commencera dans le mois de décembre; alors écrivez une nouvelle ligne pour cette année, comme on le voit pour 1878, dans le tableau ci-joint.

**TABEAU DE CONCORDANCE DES ANNÉES
EUROPÉENNES ET MAHOMÉTANES.**

— 283 —

Année euro- péenne.		Année de l'hégire.	Cycle de 30 ans.	Nombre à dédui- re de l'année précédente.	Jour du mois.
1860	B	1277	17	B 11	20 Juillet
1861		1278	18	11	9 Juillet
1862		1279	19	B 10	29 Juin
1863		1280	20	11	18 Juin
1864	B	1281	21	12	6 Juin
1865		1282	22	B 10	27 Mai
1866		1283	23	11	16 Mai
1867		1284	24	11	5 Mai
1868	B	1285	25	B 11	24 Avriq
1869		1286	26	11	13 Avril
1870		1287	27	B 10	3 Avril
1871		1288	28	11	23 Mars
1872	B	1289	29	12	11 Mars
1873		1290	30	B 10	1 Mars
1874		1291	1	11	18 Février
1875		1292	2	11	7 Février
1876		1293	3	B 10	28 Janvier
1877	B	1294	4	12	16 Janvier
1878		1295	5	11	5 Janvier
1878		1296	6	B 10	26 Décembre
1879		1297	7	11	15 Décembre
1880	B	1298	8	B 11	4 Décembre
1881		1299	9	11	23 Novembre
1882		1300	10	11	12 Novembre
1883		1301	11	B 10	2 Novembre
1884	B	1302	12	12	21 Octobre
1885		1303	13	11	10 Octobre

1886		1304	14	B	10	30 Septembre
1887		1305	15		11	19 Septembre
1888	B	1306	16		12	7 Septembre
1889		1307	17	B	10	28 Août
1890		1308	18		11	17 Août
1891		1309	19	B	10	7 Août
1892	B	1310	20		12	26 Juillet
1893		1311	21		11	15 Juillet
1894		1312	22	B	10	5 Juillet
1895		1313	23		11	24 Juin
1896	B	1314	24		12	12 Juin
1897		1315	25	B	10	2 Juin
1898		1316	26		11	22 Mai
1899		1317	27	B	10	12 Mai
1900		1318	28		11	1 Mai
1901		1319	29		11	20 Avril
1902		1320	30	B	10	10 Avril
1903		1321	1		11	30 Mars
1904	B	1322	2		12	18 Mars
1905		1323	3	B	10	8 Mars
1906		1324	4		11	25 Février
1907		1325	5		11	14 Février
1908		1326	6	B	10	4 Février
1909	B	1327	7		12	23 Janvier.

REMARQUES SUR LE பஞ்சாங்கம்.

Ces remarques sur les 5 parties du பஞ்சாங்கம் ou almanach indien, et sur la manière de les calculer, peuvent servir d'appendice à la page 425 de la grammaire.

1° Comme nous venons de le voir dans l'appendice précédent, le திதி est le jour de la lune. Il y en a 30 dans une lunaison; chacun correspond à 12 degrés d'élongation de la lune. Les divers திதி finissent donc lorsque la lune s'est éloignée du soleil de 12, 24, 36, 48, 60, 72, 84... degrés.

Pour les calculer, retranchez la longitude du soleil de celle de la lune, à 6 heures du matin ou au lever du soleil, et vous aurez la distance de la lune au soleil. Déduisez cette différence de l'élongation du திதி immédiatement supérieur; et vous saurez dans quel திதி on se trouve, et combien il y a encore de degrés jusqu'à la fin. Si vous voulez savoir précisément le moment où il finira, retranchez le mouvement diurne vrai du soleil du mouvement diurne vrai de la lune pour ce jour-là, et vous aurez l'élongation de la lune du soleil. Faites ensuite la proportion suivante: dans un jour ou 60 நாழிகை la lune s'éloigne du soleil de tel nombre de degrés, dans combien de நாழிகை s'éloignera-t-elle du nombre de degrés qui manque pour finir le திதி commencé? et vous trouverez le நாழிகை et le விநாடி où finit ce திதி et où commence le suivant.

2° Le வாரம், ou jour de la semaine, ne présente aucune difficulté.

3° Pour avoir leurs 27 நகஷத்திரம் ou constellations lunaires, les Indiens divisent le zodiaque, par rapport à la lune, en 27 parties égales chacune de 13 degrés 20 minutes, auxquelles ils donnent les noms des 27 constellations suivantes: அச்சுவினி, பரணி, கார்த்திகை, உரோகிணி, மிருகசிரிடம், திருவாதிதிரை... (voyez notre dictionnaire Tamoul-Français, au mot நகஷத்திரம்). La longitude de ces constellations est de 0; 13° 20'; 26° 40'; 40°; 53° 20'; 66° 40'; 80°; 93° 20'; 106° 40'; 120°; 133° 20',...

Pour trouver la constellation dans laquelle se trouve la lune, et savoir à quelle heure indienne elle finira, prenez la longitude de la lune à 6 heures du matin pour ce jour; retranchez-la de la longitude de la constellation supérieure et vous aurez la constellation dans laquelle on se trouve, et le nombre de degrés qui restent à passer avant d'arriver à la fin de cette constellation. Si l'on veut réduire en நாழிகை et விநாடி les degrés qui restent, on prend

le mouvement diurne vrai de la lune, et on fait la proportion suivante: dans un jour, ou 60 நாழிகை, la lune traverse tel nombre de degrés (son mouvement diurne vrai), dans combien de நாழிகை traversera-t-elle le nombre de degrés qui reste, pour finir la constellation présente?

4° Par rapport aux யோகம், les Indiens divisent aussi le zodiaque en 27 parties, chacune de 13 degrés 20 minutes, qu'ils nomment யோகம், et auxquelles ils donnent les noms suivans: கிடகம்பம், விசிதி, சூயுடிகாந், செளபாக்கியம், சௌபனம்... (voyez ces noms dans le dictionnaire susdit); leur longitude est celle des நகரத்திரம். Pour trouver le யோகம் dans lequel on se trouve, et l'heure où il finira, additionnez la longitude du soleil et de la lune à 6 heures du matin, pour le jour proposé. Retranchez cette somme de la longitude du யோகம் immédiatement supérieur, et vous aurez le யோகம் présent, et le nombre de degrés qui restent pour le finir. Si vous voulez en savoir la fin précise en நாழிகை et விநாடி, additionnez les mouvemens diurnes vrais de la lune et du soleil, et faites la proportion suivante: dans 1 jour, ou 60 நாழிகை, la somme des mouvemens de la lune et du soleil est de tant de degrés (la somme trouvée); dans combien de நாழிகை la somme de ces mouvemens sera telle égale au nombre de degrés, qui restent au யோகம் dans lequel on se trouve? Je ne puis comprendre l'utilité des யோகம், ni le but qu'ils peuvent avoir, sinon celui d'embrouiller l'almanach, et de faire vivre les brames par les consultations et les rétributions qu'ils occasionnent.

5° Les கரணம் sont des demi திதி, ou des demi-jours lunaires. Il y en a 60 dans une lunaison: 2 pour chaque திதி. Le 1^{er} commence avec le திதி; le 2^e date du milieu et finit au même instant que le திதி. Il n'y a donc aucun calcul nouveau à faire. Pour leur distribution, ce

lui qu'on nomme சஞ்சி précède toujours le திதி nommé அமரவாசி, c'est-à-dire le jour de la nouvelle lune. Ceux nommés சதுஷ்பாதம் et நாகவம் s'appliquent au jour de la nouvelle lune, et le dernier nommé கமித் துக்கினம் à la 1^{re} partie du jour nommé பிரதமை. Les 7 autres nommés பவம், பாலவம், கௌலவம், தைதுலம், கரசம், வணிசம், விட்டி ou பத்திரவம் remplissent, dans leur ordre naturel, répétés 8 fois, les autres 56 demi திதி d'une nouvelle lune à une autre lunaison.

Si l'on veut faire ces calculs avec des tables européennes, il faut faire attention que nous comptons les longitudes à partir de l'équinoxe véritable du printemps, tandis que les Indiens, ne faisant point attention à la précession des équinoxes, prennent l'origine des longitudes à l'entrée du soleil dans la constellation மேஷம், c'est-à-dire celle du Bélier. De plus dans le mouvement de la lune, ils ne font entrer que l'équation du centre, qui diffère encore un peu de la nôtre, et négligent toutes les autres équations. Aussi le calcul européen étant juste, il ne s'accordera pas avec le leur.

Les gens de ce pays ont en tamoul une table, pour la longitude du soleil, nommée யோக்கியாதி, qui donne la longitude du soleil pour chaque jour du mois, à 6 heures du matin. Chaque mois tamoul répond à 30 degrés. Si le mois commence avant 30 nâjigués, ils retranchent ces nâjigués comme minutes de degrés, pour réduire la longitude au lever du soleil. Si le mois commence après 30 nâjigués, ils ajoutent les nâjigués qui restent, comme minutes de degrés à la longitude du mois suivant, pour avoir la longitude à 6 heures du matin; ensuite ils comptent chaque jour pour 1 degré avec une correction additive ou soustractive. La même table donne le mouvement diurne du soleil pour le mois tamoul.

Pour les longitudes de la lune, ils ont une table nommée பஞ்சாங்கவாக்கியம், qui commence à l'apogée de la lune et donne la longitude pour chaque jour, avec le mouvement diurne pendant 248 jours 12 fois répétés, plus 55 jours; ce qui fait 3031 jours, après lesquels on revient au 1^{er} jour, avec un petit changement à la longitude. Il suffit d'ajouter les latitudes du பஞ்சாங்கவாக்கியம் à la longitude de l'époque, pour avoir la longitude de la lune pour chaque jour, à 6 heures du matin, ou au lever du soleil. Cette table ne tenant compte que de la distance de la lune à l'apogée ne comprend que l'équation du centre. Voilà pourquoi leurs calculs des திதி peuvent s'écarter de 12 heures du calcul véritable.

Pour les éclipses, ils usent de calculs plus exacts, mais compliqués.

Dans leur பஞ்சாங்கம் ou *almanach*, pour indiquer le tidi, le jour de la semaine, l'étoile, le yògam et le karanam, ils ne mettent que la 1^{re} syllabe des noms, parce que ce sont des termes familiers pour eux. Ensuite ils marquent les nâjigués et les vinâdis, où les tidis, les étoiles, yògam et karanam finissent. Ils ajoutent aussi l'instant où le soleil et les planètes (parmi lesquelles ils mettent ராசு et கேது, ou les nœuds ascendants et descendants de la lune), entrent dans chaque signe du zodiaque ou dans chaque quart des 27 constellations lunaires. Dans le பஞ்சாங்கம் de Madras, le 1^{er} nombre de chaque ligne est le quantième du mois européen, et le dernier celui du mois des Musulmans.

TABLE DES MATIÈRES,

PREMIÈRE PARTIE.

Chap. 1 ^{er} . § 1 ^{er} . Du nombre et de la forme des lettres.	1
Tableau des lettres tamoules.	2
§ 2. Du son et de la prononciation des lettres.	7
Chap. 2. Des mots. §. I Notions préliminaires.	13
§ II. Du nom பெயரிச்சொல்.	16
Déclinaison.	19
Remarques sur l'oblique.	22
Remarques relatives au datif.	23
Remarques relatives au vocatif.	24
§. III. De l'adjectif பெயருரிச்சொல்.	29
Règles des adjectifs.	33
§. IV. Des pronoms பெயருக்குப்பிரதிசொல்.	33
Art. 1 ^{er} . Pronoms personnels இடச்சொல்.	34
Art. 2. Des pronoms démonstratifs சுட்டுச்சொல், et des pronoms interrogatifs வினாச்சொல்.	37
§. V. Du verbe. Art. 1 ^{er} . Notions préliminaires.	42
Art. 2. Du présent.	46
Art. 3. Du prétérit.	48
Art. 4. Du futur.	58
Art. 5. De l'impératif.	62
Art. 6. De l'infinitif.	65
Art. 7. Du gérondif.	67
Art. 8. Du participe.	70
Art. 9. Du verbe négatif.	73
Art. 10. Du verbe passif.	76
Art. 11. Conjugaison entière de verbes neutres, actifs etc.	77
Art. 12. Listes des verbes irréguliers.	84
Art. 13. Conjugaison du verbe dans le tamoul relevé ou poétique.	85
Remarques sur la conjugaison du haut tamoul.	89

Art. 14. Verbes défectifs.	94
1° ஒக்குமறுது ressembler, convenir.	94
2° வேணும் ou வேண்டுமீ il faut.	95
3° மாட்டேன் je ne puis, je ne veux pas.	95
4° இல்லை ou அல்ல non.	96
5° உண்டு il est, il y a,	98
6° போதும் il suffit.	98
7° கடவது il doit, puisse-t-il.	99
8° தக்க 1° convenable; 2° pour réussir.	100
9° கூடும் il est possible.	101
10° போல comme.	102
Art. 15. Verbe d'indication குறிப்பினை.	103
§. VI. De l'adverbe வினையுதி.	105
§. VII. De la préposition முன்னிகடச்சொல்.	106
§. VIII. De la conjonction கூட்டிகடச்சொல்.	107
§. IX. De l'interjection உளத்தியலிகடச்சொல்.	108
DEUXIÈME PARTIE, SYNTAXE.	
Réflexions préliminaires.	109
Chap. 1er Règles de l'orthographe tamoule.	111
Art. 1er Notions préliminaires.	112
Art. 2. Union des voyelles finales.	113
Art. 3. Règles pour doubler ou non les க, ச, த, ப.	115
Art. 4. Règles générales aux voyelles et aux consonnes.	122
Art. 5. Union des consonnes finales.	122
Art. 6. Elisions ou changemens dans les lettres d'un mot.	128
Art. 7. Union des mots sanscrits.	129
Supplément au chap. 1er de la 1re partie.	130
Tableau résumé des principales règles d'orthographe.	131
Chap. 2. Syntaxe des noms.	135
§. 1. Art. 1er. Emploi du nominatif.	135
Art. 2. Emploi du génitif.	136
Art. 3. Emploi du datif.	138
Art. 4. Emploi de l'accusatif.	140

Art. 5. Emploi du vocatif.	141
Art. 6. Emploi de l'ablatif terminé en இம்.	141
Art. 7. Emploi de l'ablatif terminé en ஆம்.	143
Art. 8. Emploi de l'ablatif terminé en ஒடு.	144
Art. 9. Emploi de l'oblique.	145
Art. 10. Emploi du singulier et du pluriel.	145
Art. 11. Manière d'unir ensemble plusieurs noms.	146
§. II. Des noms appellatifs. Art. 1 ^{er} Noms appellatifs formés des substantifs.	149
Art. 2. Noms appellatifs formés des adjectifs.	153
Art. 3. Noms appellatifs formés des verbes.	154
Art. 4. Emploi des noms appellatifs.	156
§. III. Art. 1 ^{er} . Des noms verbaux.	157
Art. 2. Emploi des noms verbaux.	162
§. IV. Des noms composés, கூட்டிடுதொடர்	165
§. V. Des noms à particules privatives et autres.	167
§. VI. Des noms de parenté ou d'affinité.	170
§. VII. Mots propres à désigner les petits des animaux et diverses autres particularités du règne animal et végétal.	175
§. VIII. Art. 1 ^{er} . Nombres entiers.	180
Art. 2. Nombres fractionnaires.	184
Art. 3. Remarques sur les nombres.	185
Art. 4. Manière d'énoncer les nombres en les multipliant.	191
Art. 5. Noms de nombres sanscrits.	193
Chap. III. Art. 1 ^{er} . Règles diverses concernant les adjectifs.	197
Art. 2. Manière d'exprimer le comparatif et le superlatif.	199
Chap. IV. Art. 1 ^{er} . Pronoms personnels.	202
Art. 2. Des pronoms démonstratifs et interrogatifs.	206
Art. 3. Manière d'exprimer les pronoms possessifs.	213

Art. 4. Manière d'exprimer le <i>qui</i> et le <i>que</i> relatifs...	214
Art. 5. Manière de suppléer aux pronoms indéfinis.	218
Chap. V. Art. 1 ^{er} Emploi et ellipse du verbe இருக்கிறது.	221
Art. 2. Emploi des divers temps et modes du verbe, et manière de suppléer à ceux qui manquent en tamoul.	224
Art. 3. Emploi de l'infinitif tamoul.	235
Art. 4. Du gérondif tamoul.	240
Art. 5. Des participes tamouls.	243
Art. 6. Du conditionnel tamoul.	247
Art. 7. Du subjonctif tamoul.	251
Appendice sur les modifications du verbe dites வினை செய்ச்சம் et பெயரொச்சம்.	253
Art. 8. De l'optatif tamoul வியங்கோள்.	256
Art. 9. Des phrases absolues et de la manière de rendre <i>lorsque</i> , <i>puisque</i> .	259
Art. 10. Du verbe négatif.	261
Art. 11. Du verbe causatif ou de commandement.	265
Art. 12. Du verbe passif.	267
Art. 13. Accord du sujet avec le verbe.	269
Art. 14. §. 1 ^{er} . Régime direct.	279
§. 2. Régime indirect.	282
Art. 15. Des verbes composés.	285
Art. 16. Manière dont se forment bien d'autres verbes.	294
Art. 17. Remarques sur l'emploi de quelques verbes:	298
1 ^o கொடுக்கிறது donner, கொள்ளுகிறது prendre.	298
2 ^o கொடுக்கிறது donner, வாங்குகிறது recevoir.	298
3 ^o கொடுக்கிறது et தருகிறது donner.	298
4 ^o வருகிறது venir et செல்லுகிறது parvenir.	299
5 ^o சொல்லுகிறது, வசனிக்கிறது, பேசுகிறது etc. dire.	300
6 ^o என்கிறது, dire, dire que.	301
6 ^o ஆகுகிறது se faire, devenir, être.	306
Art. 18. Syntaxe des verbes défectifs.	314

1° ஒக்கிறது ressembler, convenir.	314
2° வேண்டும் ou வேணும் il faut.	315
3° மாட்டேன் je ne veux pas, je ne puis.	316
4° இல்லை et அல்ல non.	316
5° உண்டு il est, il y a.	320
6° போதும் il suffit.	322
7° கடவது il doit, puisse-t-il.	322
8° தரும் il conviendra ou il convient.	323
9° கூடும் il est possible.	323
10° போல comme.	326
Chap. VI. Art. 1 ^{er} . Verbes qui servent d'adverbes, de prépositions ou de conjonctions.	326
1° அல்லது ou, ou bien.	326
2° அல்லாமல், அன்றி, excepté, outre...	327
3° அற ou அறவே, sans, entièrement, parfaitement.	328
4° ஆக, ஆய், comme, pour.	328
5° ஆகையால், ஆதலால், ஆகாதால், c'est pourquoi.	328
6° ஆம் oui.	329
7° ஆவது soit... soit, ou, au moins, voici.	329
8° ஆனால், ஆகில், ஆயின், si.	329
9° ஆனாலும், ஆயினும், ஆகிலும், quoique, cependant.	330
10° இடைவிடாமல் continuellement, sans cesse.	330
11° இட்டு à cause, au sujet de.	330
12° இல்லாமல், இல்லாது, இன்றி, sans.	331
13° இல்லாவிட்டால், autrement, sinon.	331
14° என, என்று, comme, et.	331
15° என்கிலும் ou.	332
16° ஏறக்குறைய ou ஏறத்தாழ plus ou moins.	332
17° ஒப்ப comme.	333
18° ஒருப்பட, ஒழுமிக்க, ensemble, conjointement.	333
19° ஒழிய, excepté, sinon, à moins que.	333
20° கடிய, கடுக, முடுக, vite.	334
21° காட்டிலும், plus que, en comparaison de.	334

22. கிட்ட <i>près, proche.</i>	334
23. குறித்து <i>touchant, sur, au sujet de.</i>	334
24. கூட <i>avec, ensemble, de plus.</i>	335
25. குறைய, குறைச்சலாய், <i>moins, moins que,</i>	335
26. கொண்டு <i>avec, par.</i>	336
27. சுற்றி, சூழ, சூழ்ந்து <i>autour.</i>	336
28. தவிர, <i>outré, excepté, sinon.</i>	336
29. திரும்ப, திரும்பவும், திரும்பி <i>de nouveau.</i>	337
30. பற்றி <i>pour, à cause de, sur, au sujet de.</i>	337
31. பார்க்க, பார்க்கில், பார்க்கிலும் <i>que, plus que.</i>	337
32. போல, போலே <i>comme.</i>	337
33. மிக, மிகவும் <i>beaucoup.</i>	339
34. மீள, மீளவும் <i>de nouveau, encore.</i>	339
35. முடிக <i>vite.</i>	339
36. முந்த, முந்தி <i>d'abord, avant.</i>	339
37. மெல்ல, மென்மையாக <i>doucement.</i>	339
38. வலிய <i>de son propre mouvement.</i>	340
39. விட்டு <i>de.</i>	340
• 40. விலக <i>ou</i> விலகி <i>loin.</i>	340
Art. 2. Des noms qui servent d'adverbes, de prépositions et de conjonctions.	341
1. அதிகம் <i>plus.</i>	341
2. அளவு <i>mesure, autant, jusqu'à, tant que.</i>	341
3. இனி, இனிமேல் <i>désormais, de plus.</i>	341
4. உடனே <i>avec, aussitôt, dès que.</i>	342
5. உள், உள்ளே <i>dedans, dans, parmi.</i>	343
6. ஒன்றில் <i>ou, soit.</i>	343
7. கீழ், கீழே <i>sous, dessous.</i>	344
8. தனை, தனையும் <i>mesure tant, tant que.</i>	345
9. நிமித்தம், நிமித்தியம் <i>à cause de.</i>	345
10. படி <i>comme, selon.</i>	345
11. படியந்தம் <i>jusqu'à.</i>	347
12. பின், பின்பு, பின்னர், பிறகு <i>..., après, après que.</i>	347

13. பாக்க, புறம், <i>colé</i> , அப்புறம், அப்பாக்க, <i>au-delà</i> .	348
14. புறம்பே, புறம்பாக்க <i>hors, dehors</i> .	350
15. பொருட்டு, பொருட்டாக <i>pour, à cause de, afin de</i> .	350
16. பேசிக், பேசிலே <i>touchant, sur</i> .	350
17. பொழுது ou போது <i>lorsque, puisque</i> .	354
18. மட்டில் <i>à l'égard</i> ; மட்டு, மட்டுக்கும் <i>jusqu'à</i> .	354
19. மறுபடி <i>de nouveau, encore</i> .	352
20. மற்றபடி <i>autrement</i> .	352
21. மற்றும் <i>en outre, et le reste</i> .	353
22. மாத்திரம் <i>quantité, seulement</i> .	253
23. முகாத்தரம் <i>cause, moyen, à cause de...</i>	356
24. முன், முன்பு, முன்னர், முன்னம், முன்னே, <i>devant, avant, en présence</i> .	356
25. மேல் <i>dessus, plus que, après</i> .	258
26. வகையில் <i>pendant, jusqu'à</i> ; வகைக்கும் <i>jusque, jusqu'à ce que</i> .	360
Chap. VII. Des particules de la langue tamoule dites	
இடைச்சொல்.	361
1. அச்சே, அத்நே, <i>ha! hélas!</i>	363
2. அம்ம <i>écoutez, அம்மா dame, ah!</i>	363
3. அல்லவோ, அல்லோ ou அகிலோ <i>n'est-ce pas?</i>	364
4. அகிலோ <i>oh! ha! hélas!</i>	364
5. ஆ <i>est-ce? hélas!</i>	364
6. ஆஅ, ஆகா <i>oh! hélas!</i>	365
7. ஆக்கும் <i>peut-être, assurément</i> .	365
8. இன்னம், இன்னமும், இன்னும், <i>encore</i> .	365
9. உம் <i>et, aussi</i> .	365
10. என, என்று, எனா, <i>et</i> .	369
11. ஏ <i>certes, même, eh! hélas!</i>	371
12. ஏஏ <i>eh!</i>	373
13. ஏகி <i>pourquoi?</i>	373
14. ஏனும், ஆனும் <i>au moins, quoique</i> .	374
15. ஐயோ, ஐயையோ <i>hélas</i> .	274

TABLE DES MATIÈRES.

535

16. <i>ஓ est-ce? mais, et, si, oh!</i>	375
17. <i>ஓஓ, ஓஓ ou ஓகோ oh!</i>	379
18. <i>தான், தாம் même, vraiment, certes.</i>	379
19. <i>கொல் est-ce? ou.</i>	380
20. <i>ஓ, ஓகா, ஓகா oh!]</i>	381
21. <i>ஓ, ஓஓஓ, ஓஓ fi! fi fi!</i>	384
22. <i>தோறும் chaque.</i>	381
Chap. VIII. De la Phraséologie tamoule.	382
Appendice.	402
Chap. IX. De diverses choses dont la connaissance est journallement nécessaire.	401
Art. 1 ^{er} Des jours de la semaine, des mois, des signes du zodiaque, et des années.	404
Cycle indien de 60 ans dit <i>பேரண்டி</i> .	418
Art. 2 Des points cardinaux.	425
Art. 3. Des lunaisons.	427
Art. 4. Des mesures	429
1 ^o Mesures de capacité <i>முகத்தலவைகள்.</i>	429
2 ^o Mesures de pesanteur <i>நிறுத்தலவைகள்.</i>	432
3 ^o Mesures d'extension <i>நீட்டலவைகள்.</i>	433
Mesures agraires <i>நிலவளவைகள்.</i>	433
Mesures itinéraires.	433
Expressions relatives aux monnaies:	434
Art. 5. Manière de rendre en tamoul les principales prépositions, conjonctions et interjections.	434
TROISIÈME PARTIE. DE LA POÉSIE TAMOULE.	
CHAP. 1 ^{er} Des six parties fondamentales de la poésie tamoule dites <i>ஆறுறுப்பு</i> .	443
Art. 1 ^{er} Des lettres dites <i>எழுத்து</i> .	445
Art. 2. Des syllabes métriques dites <i>அசை</i> .	446
Art. 3. Des pieds métriques dits <i>சேர்</i> .	446
Art. 4. De la connexion des pieds métriques dite <i>தனை</i> ou <i>பத்தம்</i> .	452

Art. 5. Des vers métriques dits அடி.	454
Art. 6. Des தொடை ou rapports des vers et des pieds entre eux.	456
1° Rime dite ஏதுரை	456
2° Rime dite மேரணை	461
3° Rime dite இயைபு	462
Chap. II. Des genres de poésies ou de strophes dites பா.	463
Art. 1 ^{er} Du genre de poésies dites வெண்பா...	463
Art. 2. Du genre de poésies ou de strophes dites ஆகிரியப்பா ou அகவல்.	473
Art. 3. Du genre de poésies dites கவிப்பா.	476
Art. 4. Du genre de poésies dites வஞ்சிப்பா.	485
Art. 5. Du genre de poésies dites மருட்பா.	486
Chap. III. Des espèces de poésies dites பாவினம்.	487
Art. 1 ^{er} de l'espèce de poésie dite துறை.	488
Art. 2. De l'espèce de poésie dite தாழிகை.	492
Art. 3. De l'espèce de poésie dite விருத்தம்.	498
Art. 4. Appendice sur diverses sortes de poésies.	514
Chap. IV. De l'art poétique tamoul.	516
Art. 1 ^{er} Du style poétique.	516
Art. 2 Des fictions poétiques.	520
Art. 3. De l'invocation.	521
Chap. V. Des diverses sortes de poèmes ou de pièces de poésies tamoules.	527



26 Sei

